LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 52 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — 15 Novembre 1951

"MIZ DU"

« Miz du ». Mois noir. C'est ainsi que la langue bretonne, toujours imagée, traduit cette époque-ci de l'année, automne avancée ; arbres déjà squelettiques qui se dépouillent des derniers restes de leur parure ; ciel assombri de gros nuages épais ; champs retournés pour les semailles exposant aux rafales du vent et de la pluie leurs flancs terreux...

« Miz du ». Mois triste. Nature morte ! Partout se glisse une vague de regret, un soupçon de mélancolie.

Automne ! Je ne veux pas voir en toi l'image d'une chute, d'un épuisement. Déjà tu nous prépares à l'hiver, à la saison de l'effort, de la lutte, de l'énergie. Ton temps n'est pas celui de l'éblouissement, mais celui du recueillement, celui des semailles. Dans le silence et l'âpreté de l'hiver, la terre fera son lent travail profond et caché...

Et nous, nous ferons de ces longs mois, un temps de labeur plus fécond... Ainsi le Likès est en route. La Ruche bourdonne de bas en haut. Chez les benjamins, comme chez les aînés, les jeunes sont à l'ouvrage. C'est aujourd'hui et non demain que se bâtit leur avenir. Que plusieurs s'y mettent avec moins d'ardeur et de courage, c'est certain. Et ceux d'entre eux qui liront ces lignes seraient les premiers à m'en vouloir si j'affirmais le contraire. Mais tous cherchent, essayent, luttent. Le Père de Montcheuil, ce grand ami des jeunes, l'a dit : « Le besoin d'épanouissement est une aspiration profonde chez les jeunes. Une vie qui commence à prendre conscience d'elle-même, de ses richesses, de ses possibilités, aspire à se déployer... Chez les plus richement doués, c'est une avidité de connaître, de sentir, d'agir, c'est un rejet instinctif de tout ce qui limite, rétrécit, appauvrit... » N'avoir jamais éprouvé cet élan serait le signe d'une certaine déficience de vie...

Pour aider les jeunes dans cette marche vers l'avenir, un certain climat de confiance, d'espérance est nécessaire. Une espérance d'autant plus grande que notre époque est toute chargée d'angoisse et de crainte. A ce sujet n'a-t-on pas comparé notre temps à celui de l'An Mille ? Les terreurs de l'an mille !... Peur de la guerre et par suite peur de se voir arrêté dans son commerce ou son industrie, et l'on entreprend beaucoup moins. Peur de ne pouvoir récolter, et l'on ne sème pas. Peur de la hausse et on l'accélère en achetant trop à la fois. Peur de voir les enfants sacrifiés et on les refuse. Ainsi à cause de cette peur honteuse toute la marche d'un pays se trouve entravée. En respirant cette atmosphère de panique, comment veut-on que la jeunesse soit capable d'idéal, de travail ? Malgré tous les efforts de leurs éducateurs, ils seront bientôt fermés à tout ce qui est noble et grand.

Anciens et amis du Likès, parents, avec nos chers jeunes, ensemble élevons nos âmes. Sursum corda !

Ah ! direz-vous, tant de fois nous avons placé notre confiance et nous avons été dupes. Nous sommes las, déçus. A quoi bon ! — C'est que, avant de se confier aux hommes, il importe d'espérer en Dieu. Non pas dans un Dieu abstrait, lointain. Mais ce Dieu il faut le rendre présent par une foi vive. Ce Dieu « étranger », il faut savoir qu'il est notre Père et qu'il nous aime. Il faut aviver notre foi, la rendre vigoureuse, filiale. Puis tous nos désirs qui vagabondent en mille directions, il importe de les concentrer sur Lui : « L'unique nécessaire ». Alors les événements qui nous touchent ont chance de ne plus prendre de proportions effrayantes et notre prière peut se faire instante et pleine d'espoir.

Avec ces sentiments bien ancrés au cœur de tous ceux qui contribuent à l'Education des Likésiens, la Maison, votre Maison, va de l'avant en entraînant ses mille élèves dans son sillage. On bâtit au Likès, et quand vous verrez la nouvelle construction vous saurez ce que c'est que de

CALENDRIER DU DEMI-TRIMESTRE

NOVEMBRE

5 — Rentrée des internes.
6 — Reprise des cours.
8 — Examen semi-trimestriel.
11 — Réunion devant le Monument aux Morts du Likès, après la grand'messe.
12 — Résultats de l'examen. — Cinéma.
22 — Fête de Ste Cécile : concert par toutes les activités musicales de l'école.

DÉCEMBRE

1 — Fête de S. Eloi, patron de la section Technique.
8 — Fête patronale. — Messe solennelle. — Vêpres. — Cinéma.
17 — Début des examens écrits et oraux de Noël.
21 — Résultats — Billets d'Honneur — Vœux du Nouvel An.
22 — Départ en vacances.

Industriels...
Employeurs...
Commerçants...

assujettis par la loi du 13 juillet 1925 à payer l'impôt annuel de « La taxe d'apprentissage »,

N'OUBLIEZ PAS

— que le Likès est habilité à la percevoir dans la proportion de 80 % ;
— que ce geste de solidarité envers l'école que vous aimez ne vous coûte rien ;
— que c'est pour nous une aide précieuse pour l'équipement et le perfectionnement de nos Ateliers.

POUR PAYER CETTE TAXE

le moyen le plus simple est d'adresser au Frère Directeur de l'ECOLE DU LIKÈS le montant de la taxe que l'on veut attribuer à l'Ecole, en utilisant un chèque bancaire ou le C.C.P. 37.72, en spécifiant sur le talon : « Taxe d'apprentissage ». Il vous en sera accusé réception par un reçu en règle.

A nos bienfaiteurs habituels, à ceux qui s'y ajouteraient cette année, merci.

Station ANTAR

ACCÈS FACILE

Route de Coray - QUIMPER

VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution

Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

bâtir dans la confiance en Dieu. On agrandit les ateliers : la fin du monde n'est pas pour demain. On embellit les réfectoires : il y aura encore « le Pain quotidien » et il sera bon. On soigne le corps : terrains aménagés dignes du Parc des Princes, hall de gymnastique avec parquet bitumé. On élève l'intelligence par une adaptation constante des études aux besoins modernes. On élève l'âme durant de beaux offices soutenus par un nouvel orgue de 40 jeux.

On vit pleinement et on fait vivre les jeunes, qui voguent ainsi vers l'avenir à pleines voiles.

Loin de freiner cet élan, aidez-nous, chers lecteurs. Que « Miz du » ne soit donc pas pour votre âme un temps noir, mais un « automne chargé d'espérance ». Ensemble, avec nos enfants, avançons au milieu de nos difficultés, en regardant dans l'échancrure des nuages sombres et tristes, le petit coin bleu. Je vous l'assure, c'est le bleu du... Ciel.

Abbé Maurice ORVEN,
Aumônier.

Organisation des Ateliers en 1951-1952

La mise en service du nouvel atelier, à la rentrée d'octobre, a entraîné quelques modifications dans la répartition des responsabilités. Voici comment elles se présentent actuellement :

Chef des Ateliers :
M. Henri Lahais.

Atelier de Menuiserie
RESPONSABLE : *M. Louis Jaouën.*
PERSONNEL : *M. René Bernard.*
M. Michel Le Donche.

Atelier d'Electricité
RESPONSABLE : *Frère Gaston Martin.*

Ateliers de Mécanique

Nouvel Atelier (Machines)
RESPONSABLE : *Frère Hervé.*
PERSONNEL : *M. Jean Guével.*
M. Louis Bernard.

Ancien Atelier (Ajustage)
RESPONSABLE : *Frère Joachim.*
PERSONNEL : *M. Jean-Louis Hascoët.*
M. Jean Philippe.
M. Yves L'Helgouac'h.

Fournitures techniques :
Frère Joachim.

Résultats de 2me session au Baccalauréat

BACCALAURÉAT, 2e Partie

Philo-Lettres
Yves Gestin.
Laurent Lijour.

Mathématiques et Technique
Claude Lancien.

Sciences expérimentales
Jean Calvez (admissible).
Jérôme Lauden.

Mathématiques Elémentaires
Michel Bideau (admissible).
Raymond Le Bihan (admissible).
Alexis Bothorel (admissible).
René Cornic (résultat de l'oral inconnu).
François Guéguen (admissible).
Jean Kervoelen (admissible).
Michel Laurent (admissible).
Pierre Tersiguel (admissible).

BACCALAURÉAT, 1re Partie

Série C
Jean Gruber.
Jean Marchand.

Série Moderne
Pierre Billon.
Pierre Guéguen.
René Guéret.
Alain Guével.
Albert Guével (admissible).
André Guilbaud.
Daniel Hénaff.
Yves Irvoas.
Louis Le Joncour.
Gustave Jourdren.
Jean Laurent.
Léon Loiseau.
Claude Loussouarn.
Jean Madec.
Claude Pellé.
Louis Riou.
Christophe Stéphan.

Série Technique
Marcel André.
Claude Caro.
Pierre David (admissible).
Elie Even (admissible).
Louis Le Gallic.
Georges Hélias (admissible).
Lucien Marc.
Maurice Le Naour.
Gérard Radenne.
Pierre Rannou (admissible).
Marcel Renault.
Joseph Tanniou (admissible).

Soit, pour l'année 1950-51 :
en 1re partie : 50 admissibles, 44 admis ;
en 2e partie : 29 admissibles, 19 admis.

Les résultats de 2e Session au B. E. P. C. paraîtront sur le feuillet spécial que nous encarterons dans « Le Likès » n° 53 de Janvier 1952 : vous y trouverez une vue d'ensemble sur les succès officiels de l'année scolaire 1950-1951.

C'était le bon temps...

Ainsi disons-nous, lointains collégiens aux tempes maintenant fanées lorsque nous reviennent en mémoire les octobres ou plutôt les septembres d'autrefois. Scrutant les brumes déjà lourdes du passé, nous revoyons l'enfant, l'adolescent franchir d'un pas allègre et serein la frontière de la liberté.

« Mais où sont les neiges d'antan ? » Ainsi direz-vous, Likésiens du 1er octobre 1951, quand, engagés dans le dur combat de la vie, vous songerez à vous replonger aux atmosphères vivifiantes de jadis.

Certes, à vous voir prendre possession de votre école en cette journée automnale, le regard franc et le sourire aux lèvres, on se rendait parfaitement compte que l'ultime page des grandes vacances était définitivement tournée.

Je le revois souvent, mon grand collège triste,
Dans un éloignement qui l'a sanctifié.

Il n'est pas tendre Rodenbach. Que ne connût-il le Likès !

Enumérer les divers aspects de l'école en ce jour faste de rentrée serait bien fastidieux. Le 1er octobre est la seule date scolaire où le remue-ménage est non seulement toléré, mais, disons le mot, « aimé » ; la seule date scolaire où remue-ménage n'est pas synonyme de désordre. C'était si bon de voir se peupler la grande volière. Et du rond-point de circulation férocement gardé par deux athlétiques agents de fortune à l'œil torve, c'était si bon de goûter le tohu-bohu charmant de la foule bigarrée. « Année mystérieuse, pour conjurer ton inconnu, sur ton seuil, tous, nous venons déposer des vœux ! » Et pourtant ! L'année scolaire est si belle en ces frais et premiers atours.

Heureux, mille fois heureux, par nos temps tourmentés, ceux qui ne sont pas malades de la Caisse ! Cher Frère *Jacques*, vous ne donniez pas l'impression d'être poitrinaire...

Et les aliées et venues dans notre grande usine ! Le gigantesque nouveau bâtiment de la cour Saint-Joseph et le dernier atelier furent largement fêtés : à tout seigneur... On n'oublia pas le reste : chapelle (« Notre église se fourrerait bien là-dedans », me disait un ami sud-morbihannais), ferme, cuisine, infirmerie, lingerie ; on visita tout et... on ne vit pas tout.

Car l'instant des adieux approchait. « Ce n'est qu'un au revoir. » Bien sûr ! Mais tout de même !

Et le soir, à l'heure où le jour vaincu s'est exilé sous d'autres cieux, la lune brillait sereine dans « le désert du grand dortoir ». L'ombre tournante du surveillant glissait sur les blanches couvertures.

« Bientôt le jour poindra
Et l'aube renaîtra,
Vermeille...
En attendant dormez,
Mes enfants bien-aimés.
Je veille !... »

L'ombre parfois s'arrêtait devant un soupir étouffé. Et elle était alors tentée de prononcer les paroles apaisantes du Psalmiste : *Qui seminant in lacrimis in exsultatione metent !* »... Je traduis pour les non-initiés : « La rentrée n'est que l'aube, imprécise mais péremptoire, des grandes vacances ! »...

Louis MONDEGUER.

COTISATIONS :

Membre Actif	**300 fr.**
Membre Bienfaiteur ..	**500 fr.**

C. C. P. Nantes 37.72



Au fil des jours

Mardi 2 octobre :
Début des classes.

Joie de retrouver ses anciens camarades, anxiété de certains changements de classe, dépaysement des nouveaux, distribution de fournitures, placement des élèves à la chapelle, tel est le cachet traditionnel du premier jour de l'année scolaire.

C'est au *F. Auguste Le Person* que revient l'honneur, avec la 2e Technique A, d'inaugurer la bâtisse neuve ; honneur qui se paie, nous confie-t-il, par de multiples inconvénients dont le moindre n'est pas le trafic bruyant des divers chantiers qui s'affairent autour de la classe : l'entreprise *René Joncour* procède au crépissage des murs, les plâtriers de *M. Cariou* font de longues journées pour avancer le plus vite possible le plafonnage, les peintres de *M. Guéguen* étalent les premières teintes, la *Maison Chabeaux* complète l'installation électrique ; mais l'entreprise *Pérossini* devra attendre les vacances de la Toussaint pour carreler, dans le goût élégant de nos réfectoires, le grand couloir de circulation.

Dans quelques semaines, le *F. Sous-Directeur*, avec la 3e Moderne, le *F. Albert Floc'hlay*, avec la 3e Classique et Moderne, en dernier lieu le *F. Vincent*, avec la 3e Technique A, pourront habiter le reste du 1er étage : à la Toussaint, quatre classes sur onze prévues seront logées dans les locaux les plus modernes du Likès.

⁂

Jeudi 4 octobre :
Messe à la cathédrale en l'honneur du Bienheureux Julien Maunoir.

Le dimanche 20 mai, quand, sous la pluie, les écoles de Frères de Bretagne célébraient, à Sainte-Anne-d'Auray, le tricentenaire de la naissance de saint Jean-Baptiste de la Salle, le Saint-Siège accordait les honneurs de la béatification à un grand missionnaire breton du XVIIe siècle, le R. P. Jésuite Julien Maunoir. C'est en cette fin de semaine, les 4, 5, 6 et 7 octobre, que Quimper entend célébrer dignement celui qui, par son action spirituelle, a tant de titres à sa reconnaissance.

Cette journée est consacrée aux écoles. A 10 h. 30, tout le Likès descend à la cathédrale Saint-Corentin pour assister à une messe d'action de grâces et apprendre, de l'éloquence du R. P. Nicol, quelle fut l'inlassable activité du Père Maunoir pour conquérir à Dieu notre Cornouaille.

« En 1630 arrivait comme « régent » de cinquième au Collège de Quimper le jeune Julien Maunoir, âgé de 24 ans, plein d'ardeur et d'initiative, ne s'épargnant aucune peine pour inspirer à ses élèves l'amour du travail et de la vertu. Il réussit d'autant mieux qu'il monta avec ses élèves, les années suivantes, en quatrième et en troisième. Et le mérite n'était pas mince, lorsque sa classe de cinquième comptait, au bas mot, 300 élèves ! Les catalogues nous ont gardé le chiffre de l'année 1626-1627, qui était de 380, et l'on nous dit que le nombre s'accrut encore les années suivantes... L'on comprend que le labeur ait été écrasant. Le professeur y ajoutait cependant encore le catéchisme et la prédication aux environs de Quimper, le jeudi et le dimanche. Sa santé n'y résista pas et il dut aller la rétablir sous d'autres climats.

Le Père Maunoir, ordonné prêtre dans l'intervalle, revient à Quimper en 1640, non plus comme professeur, mais comme *missionnaire*. Cet emploi sera le sien pendant 43 ans, jusqu'à sa mort, en 1683. Dorénavant, celui qu'on appellera un peu partout *an Tad mad*, « le Bon Père », ne sera plus Quimpérois que parce qu'il demeurait rattaché au Collège et parce qu'il revenait y passer un ou deux mois chaque année, dans l'intervalle de deux campagnes de Missions.

Le Père Maunoir avait rêvé, dans sa jeunesse, d'être missionnaire au Canada. La Providence l'amena à Quimper, et ce fut, à partir de 1640, l'épopée des Missions bretonnes.

Si l'on considère le côté « sportif » de sa carrière, on peut avancer que ses performances valent celles des plus grands missionnaires d'Afrique ou d'ailleurs. Pendant 43 ans, Maunoir sera sur la brèche, donnant chaque année une dizaine de missions, chacune durant un mois environ. Tous ses déplacements, il les faisait à pied, transportant ses bagages sur ses épaules. C'est seulement dans les dernières années qu'il dut prendre un cheval.

Suivons ses traces, par exemple, au cours de l'an 1642. Au début de l'année, il se rend à Saint-Pol-de-Léon ; puis il consacre tout le Carême aux îles d'Ouessant et de Molène. Par Le Conquet, il revient en Cornouaille, dans la région de Douarnenez et de Pont-Croix. Une courte halte à Quimper, et il repart pour l'île Bréhat et la région de Paimpol. Au passage, il prêche à Plonévez-Porzay et à Plonévez-du-Faou. A la fin de l'année, il se trouvait dans la région de Perros-Guirec, et c'est de là qu'il fut rappelé à Quimper, où le nouvel évêque, Mgr René du Louët, s'apprêtait à faire son entrée solennelle.

Les voyages ne sont pas tout dans l'activité du missionnaire. Au contraire, c'est au cours de la mission elle-même que la résistance du Père et de ses auxiliaires était le plus mise à l'épreuve. Prières, prédications, confessions, visites à domicile ne laissaient aucun répit.

Quand il mourut, c'était la volonté de l'évêque comme des Jésuites qu'il redevînt Quimpérois par son tombeau. Le zélé missionnaire était mort à la tâche, *à Plévin*, aujourd'hui dans les Côtes-du-Nord, mais alors dans le diocèse de Cornouaille. Quand la volonté de l'évêque fut connue, celle des habitants de Plévin s'y opposa violemment et rien ne put venir à bout de leur obstination. Le corps du P. Maunoir est donc resté à Plévin, mais l'envoyé de l'évêque put du moins rapporter à Quimper le cœur du Bienheureux. Cette relique fut déposée dans la chapelle du Collège, et y resta jusqu'à ces dernières année : désormais elle est à Roz-Avel, résidence des Jésuites. »

L'après-midi, des conférences avec projections données, suivant l'âge de l'auditoire, au Théâtre Municipal, dans notre Salle des Fêtes du Likès, dans les salles de patronages de Quimper et de Kerfeunteun, permirent à tous les écoliers et collégiens de notre ville de ne rien ignorer de l'édifiante carrière du nouveau Bienheureux.

⁂

Vendredi 5 octobre :
Début de la retraite de rentrée des 4e et 5e Divisions.

Tandis que l'abbé *Le Bourhis*, vicaire à Plozévet, intéresse nos benjamins, la retraite de 4e Division est prêchée d'une façon dynamique et toute moderne par le Révérend Père *Guenaël*, Franciscain de Kermabeuzen. Comme ils y étaient invités avec insistance, certains jeunes Likésiens ont osé se servir de « *la boîte à idées* » pour poser au Père des questions qui traduisaient une louable curiosité ; à titre d'exemples, en voici quelques-unes : pourquoi le Saint-Esprit n'est-il pas mentionné dans l'Ancien Testament ? Pourquoi les prêtres et religieux portent-ils une soutane ? Pourquoi ne se marient-ils pas ?...

⁂

Samedi 6 octobre :
Premières Notes de Semaines.

Elles sont généralement bonnes, les professeurs étant toujours généreux au début de l'année scolaire. Si cela pouvait durer ! pensent certains qui ne sont pas familiarisés avec le maximum... Le soir, à la Salle des Fêtes, se tient la première réunion générale de l'école : le *C. F. Directeur* nous fait d'abord remarquer quelle impression de force et de confiance en l'avenir se dégage de cet auditoire qui ne manque pas d'être impo-

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
I'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...

sant malgré l'absence des aînés retenus chez eux par la grève des examens.

Il nous indique ensuite quel sera le règlement de l'école concernant l'assistance aux offices religieux durant cette année scolaire. Depuis 1947, nous avons réalisé un savant compromis entre la présence obligatoire de tous les internes à la messe quotidienne (qui fut longtemps de règle au Likès) et l'assistance constamment facultative. Chaque Division, externes y compris à partir de cette rentrée, organise sa messe un jour de la semaine ; les autres sont libres de s'y rendre ou d'aller à l'étude. Le dimanche, les externes ont désormais la faculté d'assister aux offices dans leur paroisse ; cela afin d'y donner le bon exemple qu'on est en droit d'attendre d'eux et de participer plus activement aux œuvres et mouvements où beaucoup sont engagés.

⁂

Dimanche 7 octobre :
Deux « revenants ».

Le *Frère Lucien* et le *Frère Alphonse* n'hésitent pas à quitter Saint-Brieuc et Paimpol pour remplir à Quimper leur devoir électoral. Certains malicieux ont pensé que ce n'était pas seulement le courage civique qui les ramenait vers le Likès, mais aussi un peu de leur cœur qui y est resté... Nous avons appris avec plaisir qu'ils se sont adaptés à leur nouvelle école et que les élèves y sont aussi charmants, aussi appliqués que des Likésiens.

::::

Dans l'après-midi, une imposante procession, allant de Roz-Avel à la cathédrale, termine en apothéose les fêtes quimpéroises en l'honneur du Bienheureux Père Maunoir : 63 délégations paroissiales avec leur croix, leurs bannières, leurs costumes pittoresques, ont montré que chez nous le « Tad Mad » n'est pas oublié : puisse-t-il maintenir fervente la foi des Bretons !

⁂

Mardi 9 octobre :
Décès de M. Charles Cabon.

En la personne du Président d'Honneur de son Amicale, le Likès perd aujourd'hui un grand ami et un grand bienfaiteur.

⁂

Dimanche 14 octobre :
2e tour des élections cantonales.

Ce n'est point ici le lieu d'en tirer les conclusions politiques. Nous nous permettons toutefois de souligner l'échec socialiste. L'étendard de la laïcité largement déployé devait lui rallier, c'était son espoir, bon nombre d'anticléricaux que la peur de l'impérialisme stalinien tient éloignés des communistes. La déception a été cruelle. Puisse la S.F.I.O., en portant le deuil de ses 139 sièges et de nombreuses présidences, se souvenir que nous ne sommes plus au début du siècle et qu'en 1951 le sectarisme ne paie pas !

Sur le plan local, nous nous réjouissons de la défaite de MM. Le Bail, Rolland et Masson qui sont, depuis longtemps, les champions politiques du laïcisme dans le Finistère. Avec ses 8 Indépendants, ses 18 R.P.F. et ses 8 M.R.P., notre Conseil Général consolide la position des défenseurs de la liberté de l'enseignement. Merci à ceux de nos lecteurs qui, par leur vote ou leur candidature, ont contribué à cet excellent résultat.

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
Tél. 4-45
QUIMPER
CIDRE EN GROS
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

Lundi 15 octobre :
Début de la retraite des 3e, 2e et 1re Divisions.

La grève des examens a retardé, cette année, le renouvellement spirituel qui s'impose avant de reprendre le rythme de vie fervente et laborieuse que les vacances, presque toujours, n'ont pas su maintenir. M. l'abbé *Pellen*, vicaire à Landerneau, sème le grain des moissons futures en 3e et 4e Divisions, tandis que le *R. P. Joseph*, Bénédictin de Kerbénéat, donne aux Likésiens de 1re Division cette impulsion qui doit en faire les modèles de leurs camarades plus jeunes.

⁂

Mardi 16 octobre :
Retour de caserne du Frère Irénée.

C'est avec joie que nous recevons celui que ses obligations militaires avait tenu éloigné du Likès depuis un an. La 5e Moderne est son domaine : nous sommes certains qu'aimé de ses élèves, le *F. Irénée* fera de cette classe l'une des plus sympathiques de la 4e Division.

⁂

Mercredi 17 octobre :
Fête du Bienheureux Frère Salomon.

A la messe, nous chantons la vaillance du Bienheureux Frère Salomon qui, durant les Massacres de septembre, sous la Révolution Française,

« *Lui fit choisir la mort* »
« *Pour être à Dieu d'abord.* »

En raison de la retraite, la séance traditionnelle de cinéma est reportée au lendemain. Nous ne dirons rien de « *La poursuite vengeresse* », western de court-métrage où les lois du genre sont scrupuleusement observées. Pour nous reposer l'esprit après tant de détonations, un dessin animé nous présente une pêche à la ligne peu ordinaire qui nous amuse autant que nous intéressera le beau documentaire qui suit. En parcourant » *Le Pérou* », nous apprenons la vie ingrate des descendants des Incas dans des régions montagneuses improductives où les seules richesses sont celles du sous-sol.

Le grand film est un technicolor américain. « *La fille des boucaniers* » se rapproche assez du « *Capitaine Casse-Cou* » et des « *Nouvelles aventures du Capitaine Blood* » que nous avons vus naguère sur notre écran. Corsaires sympathiques, abordages, batailles navales, de la couleur, du sentiment, de quoi satisfaire tous ceux qui ne demandent au cinéma qu'une reposante distraction dans leur labeur quotidien.

⁂

Jeudi 18 octobre :
Messe pour le repos de l'âme de M. Charles Cabon.

En cette clôture de retraite, tous les Likésiens se font un devoir de prier pour celui à qui leur école doit tant.

Dimanche 21 octobre :
Journée des Missions.

La journée des Missions a été marquée au Likès par une intéressante promenade dans l'Inde, grâce à la caméra et à la verve du *R. P. Yvon*. Présenté par le C. F. Directeur, cet éminent Capucin, universellement connu comme ancien aumônier des Terre-Neuvas bretons, se plut à rappeler qu'il se sentait toujours chez lui au Likès où il fut élève jusqu'en 1903, date où il quitta les Frères pour répondre à l'appel divin. Le film en couleurs qu'il a tourné aux Indes nous montre les singuliers contrastes de ce pays où des fortunes inouïes côtoient les plus pitoyables misères, où le christianisme trouve un champ d'apostolat immense, tout en se heurtant au terrible cloisonnement des castes. Les missionnaires, les religieuses sont partout, chez les intouchables, chez les lépreux, dans les palais, s'efforçant d'apporter au peuple indien le message de charité du Christ qui seul pourra modifier la structure sociale de cette nation.

Un saisissant documentaire en un mot, agréablement sonorisé et commenté, qui nous a montré à l'œuvre ceux que le Père Yvon qualifie à juste titre de « *héros de la jungle* ».

⁂

Jeudi 25 octobre :
Une intéressante conférence - projection.

Invités par *M. Etienne Le Grand*, ancien élève, dirigeant du Syndicat des photographes et négociants en photo et cinéma du Finistère, les Likésiens de Premières et de Secondes ont passé au Théâtre Municipal une agréable après-midi.

M. Lamouret, technicien conférencier de la Société Kodak-Pathé, situa sa causerie dans le cadre d'un ensemble de réunions destinées à faire connaître au public la photo et le cinéma en couleurs.

A vrai dire ces deux utilisations récentes sont peu connues, voire mal connues. Il appartient donc à un technicien de montrer ce qu'un amateur peut faire dans ce domaine nouveau. Après avoir rappelé dans un rapide historique les dates importantes de la photographie en couleur ainsi que la place marquante prise dans les progrès réalisés par les savants français, M. Lamouret arrêta plus longuement sur les travaux de deux Américains, MM. Manhès et Kodawski, qui, en 1936, permirent la mise en place du procédé kodachrome. Actuellement tout amateur photographe peut avec n'importe quel appareil faire de la photo en couleur. Puis, grâce à ses clichés, M. Lamouret montra ce qu'il fallait éviter (sous et sur-exposition, effets trop contrastés notamment) et les résultats étonnants d'exactitude de relief, d'harmonies tonales et d'atmosphère qu'il est possible de réaliser.

La première partie de l'exposé de M. Lamouret, de forme plutôt didactique, fut illustrée de la projection d'un film documentaire de nature à indiquer que la photo n'est pas avant tout une distraction mais une découverte qui trouve aussi bien sa place au service de la science, ainsi que l'exprime le film « la photographie au service du progrès humain ».

Une deuxième partie, plus récréative, permit, grâce à des films, en couleurs naturellement, de suivre la scène d'une transhumance provençale, « avec les derniers seigneurs », une œuvre poétique de Samivel, puis de participer à la conquête de l'Annapurna avec Marcel Ichac. La Société Kodak-Pathé sut intéresser et flatter discrètement le public quimpérois en lui offrant un périple filmé à travers la Cornouaille, un souvenir de belles vacances ensoleillées. Cette

bande montra que le travail d'un amateur n'est pas toujours inférieur à celui d'un professionnel.

Pour clore ce programme de deux heures, M. Lamouret présenta une collection de vues fixes sur les « Paysages de France ».

Qu'il serait vivant l'enseignement de la Géographie au Likès, si nous pouvions disposer d'un appareil de projections aussi perfectionné !

⁂

Vendredi 26 octobre :
L' « Avare » au Théâtre Municipal

A 17 heures, des Quatrièmes aux Premières, quelque trois cents Likésiens goûtent ce chef-d'œuvre de Molière interprété avec maîtrise par la troupe Noël Vincent, de Paris : les rôles d'Harpagon et de Frosine furent particulièrement bien tenus.

⁂

Dimanche 28 octobre :
Fête du Christ-Roi.

La chorale, à l'issue de la grand'messe, donne son premier chant à 4 voix mixtes en acclamant *« Le Christ, Roi des Rois »*. Nos félicitations au nouveau Maître de Chapelle, le *F. Joseph Desbois*, qui obtient déjà de si beaux résultats en ce début d'année.

⁂

Mardi 30 octobre :
Nomination des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.

Cette première réunion solennelle est une excellente occasion pour l'Harmonie de montrer ce qu'elle sait faire sous la direction du *F. Dominique*, successeur du *F. Lucien*. Quand le bâton de commandement est en si bonnes mains, il est facile d'augurer les régals qui nous attendent au cours de cette année scolaire. Les musiciens savent, en effet, que les vœux que formule à leur égard le *C. F. Directeur* sont une invitation à tout faire pour se surpasser.

La nomination des élèves inscrits au Tableau d'Honneur et la distribution des prix de devoirs de vacances aux élèves des Cinquièmes — les autres devant être récompensés ultérieurement — se terminent par la projection de deux documentaires. L'un sur *« Le scaphandre à travers les âges »*, nous dit les efforts de l'homme pour résoudre le triple problème de la visibilité des objets, de la respiration et de la circulation sous l'eau ; l'autre nous montre le port de *Honfleur*, sur l'estuaire de la Seine, avec son trafic maritime, son marché, ses souvenirs littéraires et artistiques.

⁂

Mercredi 31 octobre :
Premier départ en vacances.

Quelle aubaine cette année : cinq jours de vacances à la Toussaint ! Les Likésiens sont heureux de retrouver la chaude ambiance familiale après ce mois d'octobre qui a dû paraître interminable à nos jeunes nouveaux. Quelques élèves, toutefois, travaillent encore aujourd'hui : ils avaient certaines dettes envers leurs devoirs de vacances que, tôt ou tard, il fallait payer...

Jeudi 1er novembre :
Récital d'orgue.

La Communauté de Religieuses, les Frères Anciens, les Professeurs du Likès et quelques internes, qui n'avaient pu rejoindre leur famille en raison de la distance, ont eu le plaisir d'écouter, au soir de la Toussaint, un récital de 3/4 d'heure donné sur les orgues de notre chapelle. *M. Gérard Pondaven*, organiste à la cathédrale et professeur de piano au Likès depuis des années, a su nous gâter en mettant à son programme les morceaux que voici :

Trompette et air, de *H. Purcell ;*
Basse et dessus de trompette, de *Clérambault ;*
Récit, de *Nazard ;*
Tu solus Altissimus, de *Couperin ;*
Fugue en ut, de *Buxtehude ;*
Sinfonia, de la 29e cantate, de *J.-S. Bach ;*
Allegro, du 2e Concerto, de *Haendel ;*
Carillon de Westminster, de *Vierne ;*
Marche, de *M. Dupré ;*
Alla Danza, de *Haendel.*

TRACTEURS Diésel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**

18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"

1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**
1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179.000**
1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Fordson-Major - Farmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3



Toussaint 1951

TABLEAU D'HONNEUR

1re Division.

Début d'année désorganisé par la grève des examinateurs officiels.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne : Yves Hascoët, Ronan Le Noac'h, Louis Marion, Roger Quéré, André Raoul, Jean Richard, Roger Struillou, Jacques Le Roy, Jean-Marie Trellu, Louis Le Torrec, Gustave Chavet, Robert Le Douce, Pierre Guyader.

Seconde Moderne : Xavier Le Gars, André Stéphan, Bernard Le Boru, André Chartier, Pierre Le Béchennec, Gustave Rioual, Roger Bariou.

Seconde Technique A : Christian Treussard, Paul Berthou, Henri Uguen, Guillaume Bolzer, Désiré Raphalen, Roland Souffez, Hervé Lennon.

3e *Classique et Moderne :* Alain Bourhis, Jacques Le Guellec, Henri Souffez, Yves Jacquin, André Herrou, Yvon Allain, Hervé Le Bloc'h, Henri Le Gall, François Renot, Raymond Feunteun.

3e *Moderne :* Guillaume Goavec, Pierre Bodénan, Emile Toulgoat, Gabriel Guermic, Pierre Jaffré, André Rannou, Yves Le Gac, Jean Le Clainche, Fernand Le Pape, Jean Le Corre, René Le Roy, Jean Bureller, Jean Bourhis.

3e *Technique A :* Raymond Hartereau, Yves Pann, Gérard Quénéhervé, Paul Lastennet, Hervé Le Cann, Yves Autret, Charles Le Guennec, Yves Larvor, Michel Queignec, André Fily, Serge Alary, Jean Larzul, Louis Gloaquin, Jean Quéré.

3e Division.

Seconde Technique B : André Jaouen, Daniel Burel, Corentin Calvez, Jean Gloanec, Roger Huon, Charles Nédélec, René Salaün, Francis Cornic, Marcel Kerouédan.

3e *Technique B :* Jean Nédélec, Roger Lorho, Pierre Cannévet, Pierre L'Haridon, Jean Mins, Jean Alour, Joseph Cuillandre, Francis Salaün, Jean Le Meil, Alain Le Corre, Claude Pavec, Marcel Lautrédou.

3e *Technique C :* Albert Pérennou, René Le Moal, Pierre Lozachmeur, Eugène Louarn, Alexis Illien, Jérôme Guyader.

4e *Technique C :* Jacques Belbéoch, Louis Daniel, Louis Le Floch, Jean Guillou, Jean Huiban, Yves Postec, Pierre Tourmen, Jean Le Cœur, Pierre Pérennès, René Le Reste, Vincent Salaün, Jean Samson.

4e Division.

4e *Classique :* Louis Merrien, Jean-Claude Seznec, Ronan Le Guellec, Jean Crocq, Yves de Tréglodé, Christian Parcheminal, Jean-Claude Ely.

4e *Moderne:* Yves Kervarec, Paul Guillou, Yves Uhel, Jean Riou, Jacques Le Lay, Paul Le Grand, Joseph Caradec, Emile Miniou, Georges Inial, Paul Le Cœur, Marcel Le Meil, Jean-Yves Richard.

4e *Technique A :* Roger Lastennet, Jean-Pierre Le Gall, Guy Le Gall, Henri Frigaux, Jacques Pérès, Jean Loyer, Roger Gouérou, Robert Le Sausse, Jacques Keraudren, Yves Le Berre, Michel Calloch, Yves Cariou, Louis Pérennou, Pierre Roumégou.

4e *Technique B :* Paul Villard, Michel Nicolo, Claude Gouritin, Armel Podeur, Corentin Le Bris, Jean Cussonneau, Roger Philippe, Gildas Guillemot, Guy Penn, Pierre Doaré, Pierre Le Menn, Yves Cosmao.

5e *Classique :* Jean Abgrall, Yves Calloc'h, Yves Le Bail, Marcel Chocat, Jacques Sunyach, Hervé Gestin, Xavier Trellu, Jacques Le Meur, René Cornic.

5e *Moderne :* François Bourg, Roger Le Calvez, Alain Cotten, Guy Gicquel, Jacques Le Mao, Jean-Claude Struillou, Louis Le Poupon, Michel Rocuet, René Tanguy.

5e *Technique A :* Jean Briand, Jean Bourry, Jean Rioual, Roger Le Corre, Louis Daniel, Philippe Le Poher, Pierre Le Bars, Hervé Le Bec, Alain Nédélec.

5e *Technique B :* Laurent Huitric, Jean Cosmao, Lucien Férézou, Joseph Tanneau, François Le Goff, François Tanguy, Pierre Bodéré, Joseph Le Portz, Yves Le Roy, Michel Durand.

5e *Technique C :* Ghislain Kergoat, Jean Le Gac, Alain Hémery, Hervé Louboutin, Albert Coustans, Alain Feunteun, Claude Gonédec, Jean Allain, Jean Le Pemp.

5e Division.

6e *Classique :* Jean-Jacques Autret, Louis Garrec, Ambroise Le Guellec, Jean Laurec, Noël Perhirin, Henri Quéré, Yannick Le Rohellec, Jean-Louis Branchereau, Corentin Cochou, Joël Neveu.

6e *Moderne :* Eugène Le Corre, Guillaume Pétillon, Corentin Savina, Jean Le Séac'h, Pierre D'Hervé, René Goyat, Philibert Le Bourhis, Pierre Le Coz, Yves Guivarc'h, René Feunteun, Raymond Tanguy, Jean Rannou.

6e *Technique :* Jean-Yves Guillou, Jean Fléouter, Jean-Claude Quéré, Claude Stéphant, André Berthou, Yves Kervarec, Jean-Claude Fosset, Bernard Poher, Max Hascoët, Théophane Seznec.

Le Baccalauréat

En cette année 1951, les épreuves écrites et orales du Baccalauréat ne se sont pas déroulées suivant les normes habituelles. Le mouvement de grève endémique a touché en effet un des corps les plus respectables de la fonction publique : le monde enseignant. « Nous demandons l'application pure et simple de notre statut de fonctionnaires... Les Pouvoirs publics ont failli à leurs promesses », disent les professeurs. « Nous ne pouvons faire davantage... », répliquent les Ministres. Nous n'aurons pas l'imprudence de participer aux débats et rappellerons simplement que les victimes de la grève — nous voulons dire les candidats malheureux de la première session — durent attendre les premiers jours d'octobre pour subir, avec quelle anxiété, les épreuves écrites ; les surveillants habituels étaient remplacés par des inspecteurs de la Police Judiciaire, des professeurs en retraite, parfois même par les parents des élèves des Lycées.

Les épreuves orales des anciens admissibles et les admissibilités des épreuves d'octobre furent peut-être marquées de cette bienveillance et de cette indulgence souhaitées par le Ministre, tout au moins en ce qui concerne le centre de Quimper ; en revanche les Commissions d'oral de la seconde session, qui fonctionnèrent à partir du 2 novembre, avec plus d'un mois de retard, enregistrèrent parfois plus de 50% d'échecs, notamment en Seconde Partie. Pauvres candidats... ils étaient sans doute au point au moment voulu, mais par la suite, déjà engagés dans les études des classes supérieures suivant l'autorisation ministérielle, ils devinrent les victimes fatales d'une impréparation immédiate. « L'opinion publique s'est un peu étonnée de voir les moutons se changer en lions », écrivait un professeur agrégé de l'Université... Nous ajouterons que les lions ont fait bonne mesure !... Les promesses ministérielles ne fondaient-elles pas quelques droits au bénéfice des candidats ?

A en croire *Le Figaro* du 6 novembre, « certaines rumeurs circulent selon lesquelles les jurys auraient fait preuve d'une singulière sévérité... Les parents d'élèves algériens ont adressé au Ministre de l'Education Nationale une motion dans laquelle ils rappellent que la session a été reportée à deux reprises et que les examinateurs n'ont pas tenu compte de l'état de nervosité des candidats ».

⁂

Ces incidents nous suggèrent de faire un bref historique du Baccalauréat. Le « bachot » est le premier des grades utilisés par les différentes Facultés d'une Université : il donne le titre de bachelier. Il fut créé en 1808. Tandis que le baccalauréat en Droit et le baccalauréat en Théologie s'obtiennent au cours des études supérieures, celui que décernent les Facultés des Lettres et des Sciences est la sanction des études secondaires. L'examen à la suite duquel il est délivré a varié avec l'organisation de l'enseignement. D'abord purement oral et tout littéraire, il s'est accru en 1830 et en 1840 d'épreuves écrites (composition française et version latine). Il a subi dans la suite maintes transformations. A mesure que l'enseignement s'est diversifié, il a donné naissance à de nouvelles formes de baccalauréat. Ainsi, en 1890, le baccalauréat ès-Sciences, qui ne fut longtemps qu'une sorte de complément du baccalauréat ès-Lettres, devint à son tour la conclusion de deux années terminales des études secondaires. L'enseignement spécial, créé en 1865, eut, à partir de 1881, son baccalauréat propre qui fit place, en 1891, au baccalauréat de l'enseignement moderne. De nouvelles modifications ont été apportées, notamment aux programmes secondaires, par le décret du 15 Mai 1925. Elles ont eu pour objet de réaliser dans une certaine mesure l'unité de l'enseignement, en donnant la même base scientifique aux différentes sections. En 1945 apparaît le baccalauréat technique qui comporte à l'écrit une épreuve spéciale de technique graphique et à l'oral une interrogation en technologie-atelier. La réforme de 1902, qui a admis, en principe, l'égalité des différentes sections de l'enseignement, a appelé du nom uniforme de « baccalauréat de l'enseignement secondaire » les variétés correspondantes du diplôme ; elle ne les a distinguées les unes des autres que par les mentions qui caractérisent les différentes options et qui sont actuellement au nombre de 5 pour la première partie :

Série Classique A :

Français — Latin — Grec — Langue vivante étrangère ou Mathématiques.

Série Classique B :

Français — Latin — 1re langue vivante étrangère — 2e ou Mathématiques.

Série Classique C :

Français — Latin — Mathématiques — Langue vivante étrangère ou Sciences physiques.

Série Moderne M :

Français — Sciences physiques — Mathématiques — Langue vivante étrangère.

Série Technique T :

Français — Sciences physiques — Mathématiques — Technique graphique.

Et au nombre de 4 pour la seconde partie :

Série Philosophie Lettres :

Philosophie — Sciences physiques — Sciences naturelles.

Série Sciences Expérimentales :

Mêmes matières, coefficients différents.

Série Mathématiques Elémentaires :

Philosophie — Mathématiques — Sciences physiques.

Série Mathématiques et Technique :

Philosophie — Mathématiques — Sciences physiques — Epreuve de Technique graphique.

(Nous avons précisé uniquement les matières d'écrit.)

Le Likès assure la préparation aux séries C., M., T. de 1re Partie et aux 4 séries de 2e Partie. Cette année, l'école enregistre, pour la première fois, le total impressionnant de 79 admissibles, contre 74 en 1950 et 72 en 1949 ; mais, avec 63 admis définitifs, contre 61 en 1950, elle ne dépasse pas le beau résultat de 1949 : 65.

Signalons aussi que, depuis la fondation de la section secondaire au Likès, en 1930, nous avons obtenu :

En 1re Partie : 603 admis., 542 reçus.
En 2e Partie : 341 — 289 —

Frère CYRILLE-RAPHAEL.

P. S. — Un arrêté en date du 13 octobre 1951 semble annoncer l'addition de nouvelles séries, A', C' et M', parallèles aux séries A, C, M, de première Partie. Elles seraient caractérisées par l'introduction d'un programme nouveau de Mathématiques en Seconde A et de Sciences naturelles en Seconde C et M. Ces deux classes prépareront logiquement la classe de Sciences expérimentales (2e Partie) dont le programme de Sciences naturelles est d'ailleurs modifié par le même arrêté.

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 3,50 % plus frais)

Jean PELLIET, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.

73, rue de Douarnenez - QUIMPER

L'OPÉRATION " TORCHE "

Dès les premiers jours de la rentrée, toutes les Patrouilles se sont mises au travail. L'Opération Torche est lancée, et le premier objectif de cette vaste Opération est l'amélioration de la Base.

Les plus gros travaux ont déjà été faits : drainage, percement de deux fenêtres. Mais il reste beaucoup à faire à l'intérieur. Actuellement nous travaillons à l'installation électrique avec, pour conseiller technique et fournisseur : le *Frère Martin ;* électriciens : les Scouts, sous la direction de spécialistes de Mathématiques élémentaires et du Brevet industriel.

Après cela nous pourrons sérieusement penser au plafonnage.

Nous voudrions faire de cette Base :

UN POINT DE DÉPART, où tentes, lassos, boussoles, voitures, canots pneumatiques... soient prêts pour l'Aventure, le Raid, le Service.

« Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain. »

UN TERRAIN D'EXERCICE, avec ses postes de topographie, de transmissions, de sauvetage ; avec ses ateliers de menuiserie, de mécanique, d'électricité, où les Scouts puissent s'entraîner.

UN CENTRE D'ACCUEIL, et de loisirs, avec ses jeux, ses souvenirs de camps, sa bibliothèque... et où la Troupe vive heureuse.

Et lorsque notre Base sera *un home* accueillant, vivant et rayonnant, peut-être que, sans que nous ayons « pignon sur rue » (ou sur cour), nous pourrons ouvrir nos portes à ceux qui ne sont pas encore Scouts et qui trouveront chez nous l'ambiance d'amitié qui les séduira.

« Le Scout est l'ami de tous et le frère de tout autre Scout. »

L'Opération Torche ne consiste pas uniquement en un effort technique, elle réclame de tous une amélioration de qualité. Riches de la Lumière du Christ et du Feu Sacré de l'Esprit Scout (ce n'est pas sans raison que nous avons pris la Torche pour symbole), nous porterons cette flamme, nous serons des Eclaireurs.

Les deux articles de la Loi signalés plus haut, seront les critères de notre Témoignage. Nous ajouterons un autre pour rester dans la ligne du grand message apporté par les Raiders, au Camp National de Combrit : Salut, Sourire, Service...

« Le Scout est maître de soi, il sourit et chante dans les difficultés. »

Une nouvelle qui fera plaisir aux anciens de la Troupe... Le début de l'année a été marquée par la création d'une nouvelle Patrouille : la Patrouille des Hermines, avec *Christian Collober* comme C. P., et *André Capp* pour Second.

F. CYPRIEN-MARIE.



Frère Paul Sébillot

Professeur au Likès de 1930 à 1951
Ancien Directeur de cette Revue

Mouvement Professoral

Dans notre numéro de septembre, nous vous annoncions la mutation du Frère Paul Sébillot, du Frère Louis, du Frère Lucien et du Frère Alphonse. Nous étions loin de penser, alors, que le Frère *Cyrille-Léon* ne serait pas des nôtres à la rentrée. La précédente année scolaire l'avait sérieusement fatigué ; aussi comptait-il sur les grandes vacances pour refaire sa santé. Mais au dernier moment, après les multiples tracas qui précèdent la reprise des cours, le Frère Cyrille s'est vu condamner au repos absolu par le docteur consulté. A la Maison de Retraite des Frères, annexe du Likès, sa chambre donne sur notre cour Saint-Joseph : elle est donc d'accès facile pour ses anciens élèves, actuellement en Première Division, qui ne manquent pas de venir égayer sa journée de malade.

La Seconde Classique et Moderne perd un excellent professeur de mathématiques et d'anglais, un éducateur zélé qui marqua profondément les différents groupes qui bénéficièrent de sa formation. Il fut l'animateur de nombreuses Récollections à Roz-Avel et le Camp des Secondes, au début de cet été, lui dut une bonne partie de son succès. Toujours bien renseigné, c'était le correspondant du Likès auprès de *Moissons*, journal régional des Frères de Bretagne ; il apportait également une collaboration précieuse au chroniqueur de cette revue, s'occupant des *Nouvelles des Anciens* où son information était rarement en défaut.

Privé de son dévouement, le Likès sait qu'il peut compter sur ses prières. Les Frères, à chacune de leurs visites, constatent que le moral du F. Cyrille est excellent ; mais ils ne manquent pas de songer à la dose de courage nécessaire pour supporter avec le sourire une immobilité complète, alors que l'on brûle de se dévouer au service de ces jeunes à qui l'on a consacré sa vie.

::::

Cinq Frères, dont quatre ont déjà enseigné au Likès, sont venus remplir le vide creusé par ces départs :

Le *Frère Condé-Dominique* faisait partie du corps professoral du Likès à sa fermeture en 1906, en application des lois sectaires du gouvernement Combes. Il s'en alla en Espagne pour se familiariser avec la langue castillane, puis s'embarqua pour le Chili où il fut successivement professeur, directeur et Visiteur du district. Rentré en France depuis le chapitre général de 1946, il s'est d'abord dévoué dans le district de Bordeaux. Et voici qu'il retrouve présentement la Bretagne et le Likès pour faire bénéficier la 3e et la 2e Modernes de sa parfaite connaissance de l'espagnol.

Le *Frère Joseph Desbois*, qui enseigne les sciences et les mathématiques en 2e Technique B, a laissé bien des regrets à l'Ecole de la Croix-Rouge de Lambézellec où il fut quinze ans professeur. Il y cumulait, ces derniers temps, les fonctions de sous-directeur, de chef de division et de maître de chapelle. Successeur tout désigné de Frère Louis, il s'est aussitôt consacré à notre chorale, menant les répétitions avec beaucoup d'allant.

Le *Frère Donatien-Paul*, à partir de 1945, enseigna au Likès, d'abord en 5e classique, puis en 4e technique A et en 3e moderne. Il nous quitta en 1948 pour le Scolasticat des Frères d'Hérouville-Caen. Redevenu Likésien cette année, il fait goûter les lettres françaises et anglaises aux élèves de 1re technique.

Ce serait faire injure au *Frère Dominique* que de le présenter aux Likésiens. Depuis 1945 titulaire de la 4e technique B et professeur d'anglais dans les 3es, il n'a quitté notre école que les neuf mois de la dernière année scolaire, coupant son exil de Caen de deux rapides passages parmi nous, à Pâques et aux fêtes du Tricentenaire de Sainte-Anne d'Auray. Désormais responsable de la seconde moderne, son empire s'étend également sur l'Harmonie, en cela héritier du Frère Lucien dont il fut chef de pupitre, dès les débuts.

Son service militaire terminé, le *Frère Irénée* a été heureux de quitter ses galons d'aspirant pour se dévouer de nouveau auprès des jeunes Likésiens de la section moderne.

⁂

Dans le Corps professoral civil, nous notons trois départs : celui de *M. Colace*, de *M. Jagut* et de *M. Pavec*. Par contre, beaucoup de têtes nouvelles :

M. Lequeux enseigne avec une belle maîtrise le français, l'histoire et la géographie dans la 4e technique A et la 4e technique B.

Ancien titulaire d'école libre, *M. Mainguet* s'est vu confier notre 4e moderne, aidé dans l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie par *M. Fouilleul* qui professe les mêmes matières en 4e classique.

Chargé du français en 5e technique A, *M. Varnat* est le dévoué collègue du Frère Jean. *M. Audic* n'a pu rejoindre le Likès qu'à la Toussaint pour prendre la direction de la 5e technique C, secondé de *M. Joseph Philippe*.

M. Sonchu partage désormais avec M. Caroff et M. Plunier les leçons d'éducation physique : il apporte un soin particulier à la formation de nos équipes de Basket.

La direction générale de nos ateliers a été confiée à *M. Henri Lahais*, de Paimpol, frère d'Yves, élève en 3e technique A. Précédemment il était mécanicien-chef à bord du bateau de commerce *L'Orani*.

⁂

Un départ dans la Communauté des Religieuses du Likès : à la différence de Sœur Joseph qui fut quinze ans au service de nos malades, la *Sœur Pierre* n'a fait qu'un rapide passage de deux années à ce poste de dévouement. Elle a quitté notre Infirmerie pour occuper le même service au Collège du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon. Sa remplaçante, *Sœur Marie-Augustine*, vient de Férel, dans le Morbihan, où elle était infirmière paroissiale : son départ, comme le soulignait un journal local, y a été vivement ressenti. Regrets réciproques d'ailleurs : puissent la docilité et la gratitude des malades likésiens la consoler bientôt d'avoir quitté une population aussi sympathique !

F. GABRIEL.

LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE

poursuit son magnifique essor à travers toute la France. Introduite au Likès en 1946, par le Frère DONATIEN-VITAL, **elle n'a cessé de connaître chez nous, depuis, un légitime succès. Voici des années que nous vendons plus de 100 exemplaires chaque semaine ; la rentrée de 1951, malgré l'augmentation de prix, a marqué un nouveau pas en avant : les 20 et 27 octobre, en effet, nous n'avons pas pu satisfaire tous nos acheteurs en leur livrant 150 numéros, chiffre jusqu'alors inégalé. A tous nos lecteurs, aux zélés propagandistes de 4e Moderne et de 4e Classique, à leurs nombreux devanciers, nous disons un vibrant merci.** M. GEORGES HOURDIN, **Directeur de « La Vie Catholique », et son dynamique Responsable à la Propagande,** M. ANDRÉ SCHAFTER **— qui visitèrent notre école à l'époque où leur revue se lançait vers son brillant avenir — ont tout lieu d'être satisfaits du bon travail qui s'est accompli ici, en étroite liaison avec le Comité de Presse des paroisses de Quimper.**

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER

STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

NOUVELLES DES *Anciens*

— D'Annappes (Nord), le *C. F. Paul*, Visiteur Général, envoie ses encouragements à notre bulletin. Ancien Visiteur du district de Quimper, il continue de porter grand intérêt au Likès : nous l'en remercions.

— Le *C. F. Paul Sébillot* nous a reproché la *« trop riche couronne mortuaire »* déposée dans notre numéro de septembre *« au coins des disparus »*. A la Croix-Rouge, il a 17 élèves en Première Technique et assure également l'enseignement du français en Seconde Technique.

— *Jean Moulin*, de Dinéault, et *Pierre Le Bot*, de Quimper, viennent de reprendre à Rennes leurs études de Droit (3e Année). Avant de redevenir élèves ils ont goûté la vie du professeur durant quelques semaines. Au Likès, jusqu'à la Toussaint, nous les avons vus mener de main de maître leur nombreux bataillon de 5e M. et de 5e T.C. — Tout aussi dévoué, *Pierre Rannou*, de Quimper, avait aussi offert ses services pour venir aider la 4e Division.

— Parachutiste en Indochine, *Christian Le Bris* envie les galons de son ami, le sergent *Yves Bernard*, et réclame des nouvelles d'*Yves Léonus*, d'*Emmanuel Doaré*, de *Jacques Pinvidic*, *Rospars*, *Quélennec*. Son adresse est la suivante : S. P. 51.703 — 14e Cie, T.O.E. (Indochine).

— *René Le Pesquer*, de Vannes, fait actuellement son service militaire dans l'Armée de l'Air, à Meknès ; *Jean-Pierre*, son frère, apporte une collaboration éclairée et courageuse au commerce paternel.

— Surveillant à l'école Saint-Joseph de Morlaix, *Louis Andro* y donne des leçons d'éducation physique aux élèves des classes de 7e, 6e, 5e, 4e et 3e. Il n'oublie pas pour autant la 2e partie de Maths-Techniques.

— *Jean Carnot*, de Tourc'h, poursuit personnellement ses études, tout en assurant les fonctions de surveillant à l'école des Abbés Tanguy, à Pont-Aven.

— *Henri Doudnne*, de Kerfeunteun, vient d'entrer à l'Ecole Nationale d'osiériculture et de vannerie, à Fays-Billot (Haute-Marne).

— *Bernard Nuz*, de Landerneau, venu sortir son jeune frère, nouveau Likésien, en a profité pour reprendre contact avec ses anciens professeurs.

— Au cours de sa dernière permission, nous avons revu *Roger Plouzennec*, maintenant à la base de Lanvéoc-Poulmic.

— Le 1er octobre, *André Kerdavid*, de Riantec, a guidé au Likès deux jeunes compatriotes.

— *Sébastien Hascoët*, horloger à Pleyben, a couru Quimper vainement à la recherche d'une pièce de voiture. S'il n'a pas eu le temps de monter au Likès, c'est qu'il compte se rattraper bientôt, au cours d'une permission que l'Armée lui accordera.

— *Claude Le Bot*, grand fraisiériste, faisait partie de la délégation de Plougastel-Daoulas à la procession du Bienheureux Père Maunoir qui s'est déroulée à Quimper, le dimanche 7 octobre. Il y a rencontré son ancien professeur, le *Frère J. Quéré*, actuellement à l'école Saint-René de Landrévarzec. Ensemble ils sont montés revoir leur Likès qui a bien changé depuis 1937.

— Toujours étudiant dans la Capitale, *Henri Stéphan*, de Treffiagat, vient de changer d'adresse. Il loge maintenant à l'*Hôtel des deux Continents*, 25, *rue Jacob, Paris (VIe)*.

— Le 1er octobre, *Charles Morvan*, de Châteaulin, qui continue ses études à l'Ecole Violet, est venu accompagner son « petit frère » au Likès.

— *François Griffon*, de Quimper, à la veille de la rentrée — c'est presque une tradition déjà — est venu, à la faveur d'un congé, se tenir au courant des nouvelles constructions et se réabonner au bulletin du Likès.

— Le même souci de réabonnement — et celui de sortir ses cousins — nous vaut la visite de *Jean Guyader*, de Landrévarzec. A l'occasion, il se fait accompagner de *Hervé Saliou*, espoir du cyclisme régional, que ne rebute pas la rude montée des Deuves et du Champ de Foire.

— Echos de quelques ex-2e T.B. : on dit que *Hervé Tanguy*, *Jean Garrec* et *Jean Nédélec* se sont très bien acclimatés à Maistrance de Toulon ; ils auraient fort peu de temps pour donner de leur nouvelles. Quant à *Yves Juguet* et à *Marcel Narpon*, la vie à Houtin leur est devenue belle et bonne, en compagnie de sympathiques Quimpérois et Likésiens. *Guy Cabon* s'est enfin taillé une petite place à l'école de navigation de la Rochelle. On trouve de belles situations à Nantes, nous confie *Guy Le Corre*. Il est difficile d'être plus courageux que *Marcel Marc* : après une belle « saison de petits pois », le voici régleur chez Citroën ; tout s'annonce pour le mieux.

— Avant de partir pour l'Allemagne, *Pierre Bourry*, de Quimper, appelé sous les drapeaux, a tenu à saluer ses anciens maîtres et à visiter l'emplacement de son ancienne classe où s'élève le nouveau bâtiment ; son frère *François* y assure la relève. Quant à son camarade, *Pierre Le Pape*, il a encore quelques mois à tirer à Amiens.

— Visite de *Jean Cotten*, de La Forêt-Fouesnant, toujours aussi jovial et aussi intarissable.

— *Michel Rivière* n'est plus Quimpérois. Lorsque ses anciens professeurs et anciens camarades seront en excursion normande, il les invite à s'arrêter au 23, rue de Paris, Bellême (Orne).

— *Alain Le Guillou*, de Quimper, actuellement professeur à l'Ecole Saint-Joseph de Caen, vient de réussir son certificat de Chimie Générale ; il lui manque un dernier certificat pour achever sa licence ; *Jean Le Guellec*, de Peumerit, prépare l'Agro, au Lycée de Nantes ; *Jean-Paul Sellin*, de Trégunc, sa licence de Philosophie, à l'Université Catholique d'Angers ; *Pierre Coroller*, de Quimper, les Mathématiques Spéciales, au Collège Stanislas, à Paris ; *Claude Lancien*, de Concarneau, l'Ecole Navale, au Lycée de Brest ; *Jean Derrien*, d'Ergué-Armel, Saint-Cyr, au Prytanée de La Flèche. Egalement au Prytanée, *Jean-Claude Le Guen*, de Brest, redouble la classe de Mathématiques Elémentaires ; *Corentin Hénaff*, de Plonévez-Porzay, et *Jacques Sicot*, de Plœmeur, sont entrés à l'E. C. A. M. de Lyon ; *Michel Pottier*, de Quimper, à l'I.P.O. de Nantes (reçu 16e sur 60) ; *François Guéguen*, d'Elliant, a réussi, 132e sur 300, le concours de Contrôleur des P.T.T. ; *Maurice Le Naour*, de Rosporden, est heureux d'avoir décroché son Baccalauréat ; il est présentement à l'Ecole du Dourdy, à Loctudy ; *René Cornic*, de Landrévarzec, est entré à l'Ecole Préparatoire d'Electricité de Paris ; *Pierre Tersiguel*, de Lennon, suit la Préparatoire des H.E.C., au Collège Saint-Vincent de Rennes ; *Joseph Renévot*, de Quimper, compte s'orienter vers les Sciences Politiques ; *Jacques Euzen*, de Kerlaz, prépare l'Agro (nous ignorons dans quelle école).

— Beaucoup d'élèves finissants n'ont pu nous donner des renseignements précis sur leurs projets, leur avenir immédiat étant conditionné par la 2e Session des Examens que la grève des Examinateurs a considérablement retardée.

— Le matin du 1er novembre, une bonne équipe de la J.A., la plupart basketteurs, conduite par *Georges Lévénez*, leur capitaine, étaient tout heureux d'associer le Likès à leur fête. Ils sont venus supputer les possibilités du nouveau terrain de basket, admirer le nouvel atelier et les nouveaux bâtiments.

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

⁂

Naissances

— *Alain*, cinquième enfant de *Jean Kerbourc'h*, à Casablanca, le 2 octobre.

— *Anne-Yvonne*, sœur de *Guy Cornec*, élève de 4e T.B., à Quimper, le 5 octobre.

— *Ronan*, second fils d'*Albert Gouiffès*, photographe, à Quimper, à la mi-octobre.

— *Marie-Françoise*, fille de *Jean Bridel*, à Villers-Le-Lac (Doubs), le 16 octobre.

— *Jean-Pierre*, frère de *François Augé*, élève de 4e Moderne, à Saïgon (Indochine), en octobre.

— *Jacqueline*, troisième enfant de *Louis Collober*, à Gourin (Morbihan), en octobre.

Fiançailles

— *Albert Joyaut de Couesnongle* avec *Mlle Geneviève Royer*.

Mariages

— *Raymond Dréan*, de Crac'h (Morbihan), ancien professeur du Likès, et *Mlle Christiane Paupardin*, en l'église Saint-Jacques-Le-Majeur de Montrouge (Seine), le 2 octobre.

— *Louis Flahaut*, de Kerfeunteun, et *Mlle Marie-Odile Cottin*, en l'église paroissiale de St-Servan-sur-Mer (I.-et.V.), le 10 octobre.

— *Jean Haroche*, de Landévant (Morb.), et *Mlle Maria Conan*, en l'église paroissiale de Landévant, le 16 octobre.

— *Raymond Belet*, de Saint-Lunaire, et *Mlle Diévart*, en l'église Saint-Martin de Liévin, le 16 octobre.

— *François Rospape*, de Briec, et *Mlle Marie Kerbourc'h*, en l'église paroissiale de Landudal, le 17 octobre.

— *Joseph Laurent*, jardinier au Likès, et *Mlle Joséphine Le Goff*, en l'église paroisisale de Plogonnec, le 6 novembre.

Décès

— *Raoul Haas*, ancien élève, à Pont-l'Abbé, le 26 août.

— Commandant *André Fleuriot*, grand-père de *Jacques Sunyach*, élève de 5e Classique, à Vannes, le 5 octobre.

— *Charles Cabon*, Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès, à Quimper, le 9 octobre.

— *M. Alfred d'Aigremont*, père d'Alfred, élève de 2e T.B., à Denneville (Manche), le 20 octobre.

— *Mme Péron*, mère d'André Inquel, ancien élève et professeur en 5e T.B. au Likès, à Kervignac (Morbihan), le 24 octobre.

— *Mme Arzul*, mère de Jean, élève de 3e T.A., à Quimper, le 25 octobre.

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

LE TRÉSORIER

remercie vivement les nombreux Amicalistes qui ont payé leur cotisation annuelle au cours du mois d'octobre. Ceux qui ne sont pas en règle recevront, avant la fin de 1951, une Carte Postale de Recouvrement à laquelle, nous l'espérons, ils feront bon accueil. Dans notre prochain numéro, en janvier 1952, nous publierons la liste des Membres Actifs de notre Amicale.

***

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Voici les nouvelles adresses des Frères appartenant à l'Amicale des Anciens à divers titres qui ont reçu leur mutation durant les grandes vacances :

ANCIENS ECONOMES :

Frère Broudeur, Ecole du Sacré-Cœur, **Saint-Brieuc** (C.-du-N.).
Frère Clovis (Jean Kernin), Ecole Saint-Joseph, **Lorient** (Morbihan).

ANCIENS PROFESSEURS :

Frère Paul Sébillot, Ecole de la Croix-Rouge, rue Robespierre, **Lambézellec-Brest.**
Frère Jean Laé, sous-directeur, Ecole de la Croix-Rouge, rue Robespierre, **Lambézellec-Brest.**
Frère Jean Aballéa, Ecole de la Croix-Rouge, rue Robespierre, **Lambézellec-Brest.**
Frère Louis (Joseph Evain), Ecole Saint-Jean-Baptiste, **Arradon** (Morb.).
Frère Lucien, Ecole du Sacré-Cœur, **Saint-Brieuc** (C.-du-N.).
Frère Alphonse, Ecole Saint-Joseph, **Paimpol** (C.-du-N.).
Frère Cyprien-Joseph (A. Guhur), Directeur, Ecole de l'Immaculée-Conception, **Saint-Malo** (I.-et-V.).
Frère Jean Le Belzic, Ecole Saint-Alain, **Scaër** (Finistère).
Frère Jean-Marie Le Berre, Ecole Saint-Joseph, **Paimpol** (C.-du-N.).
Frère Jean Jaouën, Ecole de la Salle, place de Reims, **Casablanca** (Maroc).
Frère J. Lorgeoux, Directeur, Ecole Saint-René, **Landrévarzec.**
Frère Donatien - Léon, Ecole des Francs-Bourgeois, 21, rue Saint-Antoine, **Paris.**

ANCIENS ELÈVES

Frère Dominique-Victor (Jean Guéguen), Ecole Saint-Jean-Baptiste, **Arradon** (Morbihan).
Frère Clodoald-Salomon (Pierre Pelliet), Ecole Saint-Joseph, **Vannes** (Morbihan).
Frère Donatien-Charles (Charles Péron), Ecole des Frères, **Guiscriff** (Morbihan).
Frère Dominique-Philippe (André Vandame), Ecole du Sacré-Cœur, **Saint-Brieuc** (C.-du-N.).

Le Très Honoré Frère Athanase-Emile

Supérieur Général des Frères

remercie les Amicalistes

Rome, le 24 juin 1951.

A Monsieur M. SINEUX,
Président du Comité d'Organisation pour le Tricentenaire de saint Jean-Baptiste de La Salle,
à Messieurs les Membres de nos Amicales,
à nos Anciens Elèves,

Messieurs et chers Amis,

Notre Année lasallienne court à son terme. Partout notre Père saint Jean-Baptiste de La Salle a été célébré comme Fondateur d'un important Institut et comme Patron des Maîtres-Educateurs.

Reims, Paris, Rouen, magnifiques, ont payé splendidement en honneurs toutes les fatigues du saint, ses angoisses, ses humiliations, ses quarante années de souffrances pour l'établissement de son œuvre éducatrice.

Toutes les autres villes où se dévouent nos Frères, en France et dans le monde entier, se sont à l'envi efforcés de témoigner leur admiration au pédagogue et au saint, et leur impayable gratitude à l'Institut qu'il a fondé.

Ce m'est un devoir bien agréable de remercier ici, au nom de l'Institut, les nombreux Anciens qui, bénévoles, ont été les infatigables chevilles ouvrières des manifestations lasalliennes et en ont assuré le succès, nous acquérant des sympathies dans le monde officiel et dans les milieux qui ne nous connaissaient guère ou nourrissaient des préventions contre nous.

En toute sincérité, à l'origine, notre pensée voyait en ce Tricentenaire une occasion de renouvellement intérieur pour nos Religieux. Notre désir d'honorer notre Père, ardent pourtant, était loin de prévoir tous les développements et les initiatives qu'a suggérés aux Anciens la noble ambition de témoigner hautement leur admiration et leur gratitude. Honneur à vous, car toutes ces belles solennités sont bien uniquement votre œuvre, cher Monsieur Sineux, celle de votre intelligent Comité, et de tous les braves qui ont généreusement emboîté le pas à votre suite. Initiatives d'autant plus méritoires que, naguère encore, on aurait pu croire le succès impossible, les oppositions irréductibles.

Mais votre diplomatie, servie par votre renom de loyauté, par vos états de service dans tous les domaines, par votre affabilité aussi, a « bu » les obstacles — style Michelin — Il eût fallu être vraiment sectaire pour résister à vos avances... En bref, la gratitude et l'amitié de nos Anciens ont bien fait les choses et réalisé des merveilles partout.

Tous les Districts, si l'on n'avait eu égard qu'à la bonne volonté, auraient mérité la présence et la présidence du F. Supérieur. Pratiquement il a fallu se restreindre; bien à regret, croyez-le.

Ce nous a été une immense satisfaction de considérer presque partout non seulement la bienveillance des représentants officiels de la France, mais encore leur sympathie et même leur participation aux solennités du Tricentenaire. Nous l'avons déjà fait remarquer en plusieurs circonstances : il y a vraiment quelque chose de changé. Un souffle d'union, de compréhension et d'entr'aide semble courir dans l'atmosphère nationale, et nous espérons bien — ce sera un nouveau miracle de saint Jean-Baptiste de La Salle — que l'entente se fera entre tous les gens de bonne foi, qui désirent le plus grand bien de la jeunesse, en vue de donner à la France des citoyens courageux et honnêtes, en même temps que des enfants dévoués à la sainte Eglise.

Notre dernier mot sera pour demander à tous les chers Anciens qui se sont montrés si généreux, de nous aider encore dans notre mission. Combien nous voudrions les persuader que, par une prière quotidienne, ils peuvent obtenir de Dieu une belle moisson de vocations d'élite !

Si les cérémonies, panégyriques, discours et autres manifestations de ce Tricentenaire leur ont fait comprendre l'importance de l'éducation chrétienne ; s'ils désirent vraiment le succès de la mission que nous a léguée notre saint Fondateur, non seulement ils prieront pour le progrès de la Congrégation en nombre et en qualité, mais ils ne manqueront point, à l'occasion, de contribuer eux-mêmes à son recrutement, à son rendement et à la conquête d'une véritable liberté pour son action bienfaisante.

Dans l'espoir que tels seront bien les fruits de ce Tricentenaire, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président et mes chers Amis, mes salutations et l'assurance de mon religieux dévouement in X°.

F. ATHANASE,
Supérieur Général.

Qui dit mieux ?

demandions-nous dans notre numéro de septembre (page 12), en faisant remarquer que *M. René Bernard* a, depuis 26 ans, parcouru plus de trois fois le tour du monde pour venir journellement travailler au Likès. Sans nuire à cette conclusion générale, nous devons avouer que deux erreurs s'étaient glissées dans les calculs intermédiaires. Pas très fort pour des professeurs ! ont dû penser quelques-uns ; d'autres y ont vu une astuce offerte à leur perspicacité... Nous faisons volontiers amende honorable aux mathématiques très élémentaires que nous avons offensées.

Portraits
STUDIO
E. LE GRAND
Cinéma
Travaux d'Amateurs
8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

LETTRE DU SÉNÉGAL

Thiès, le 11 Octobre 1951.

Cher Likès,

Voici un an, le 18 de ce mois, que je suis militaire. J'ai d'abord fait un séjour d'un mois au 4e R.I.C., à Toulon, où nous étions tous des « bleus ». Ensuite j'ai passé trois jours à Marseille, avant l'embarquement pour l'A.O.F. qui s'est effectué le 8 décembre. Nous avons débarqué à Dakar le 16 et j'ai été dirigé sur Thiès, à 70 kms de là, le jour-même. J'ai été affecté à l'Escadron de Reconnaissance qui est une unité de blindés légers. J'y ai fait mes classes et ensuite j'ai demandé à suivre le peloton de caporal. Excellente occasion pour faire une marche de 100 kms à travers le Sénégal, qui nous a mené de M'Boui à Diourbel où se trouve l'une des plus belles mosquées de l'Afrique Noire. A la sortie de ce peloton, à la fin juin, j'étais caporal. Le 1er juillet, les nouveaux sont arrivés et notre deuxième peloton a consisté à leur faire faire leurs classes. Le 1er août, nous étions six sur six de notre unité à sortir sergents. Tout ceci a été assez dur, mais quand le résultat est acquis, on ne le regrette pas.

Le 15 août une surprise m'attendait : comme pour souligner la grande fête qui se déroule à cette date à Quimper, j'étais nommé gérant du Mess des Officiers. Au début, j'étais un peu brouillé avec les menus et la comptabilité : mais la routine, et l'enseignement commercial reçu au Likès, ont tout arrangé depuis, car j'occupe toujours ce poste.

Mes impressions d'Afrique sont assez nombreuses mais n'attendez pas de ma plume un reportage soigné. La première chose que l'on ressent en arrivant en A.O.F. c'est la chaleur, surtout quand on entre un peu à l'intérieur du pays. Le premier jour que j'ai passé à Thiès, il y faisait 65° au soleil. Evidemment la vue du peuple noir vous frappe, mais ce qui a attiré le plus mon attention, ce furent les malades que l'on rencontre parmi la population indigène : on ne fait pas cent mètres dans une rue sans voir un aveugle ou un boiteux. Quelquefois les aveugles se promènent par sept ou huit en se tenant par la main. Vraiment la civilisation et la médecine ont encore beaucoup de travail à faire en A.O.F. !

Vous avez sans doute des nouvelles de *Christian Le Bris* : cela fait un mois et demi qu'il ne m'a pas écrit. Ici, à Thiès, je connais le lieutenant Daniel, de Lorient, qui vient d'envoyer son fils au Likès à la rentrée d'octobre : il se trouve en 5e Moderne. Quelle école que la nôtre ! sa réputation se répand jusqu'en Afrique...

Veuillez transmettre mon bonjour au Frère Directeur du Likès, à mes anciens professeurs et à mes camarades.

Sergent *Yves Bernard*, Escadron de Reconnaissance, D.M.A. 1, Thiès (Sénégal), A.O.F.

N.D.L.R. — Un autre Ancien du Likès, M. *Chalm*, ingénieur des Travaux Publics, de Vannes, se trouve à Thiès depuis cette année : son fils *Eugène* fréquentait la 4e Classique et Moderne jusqu'à Pâques 1951.

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros
Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01
Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

Un sondage d'opinion

Nous livrons à vos réflexions les résultats du « gallup » organisé par l'Institut français d'opinion publique, organisation d'origine socialiste, aussitôt après les votes de l'Assemblée Nationale en faveur de l'enseignement libre. Il a porté sur 275 points de la métropole, et a sollicité des réponses de tous les milieux sociaux (ouvriers, employés, commerçants et industriels, cultivateurs, personnes riches, aisées, pauvres, etc.) Le *Figaro* du 18 octobre en a donné une vue fort complète avec de bons graphiques.

Or, il résulte de ce sondage considérable qui refléterait, nous dit-on, l'opinion du pays tout entier, que :

1° — La moitié du public environ considère que le problème de l'école libre est un des problèmes les plus importants de l'heure.

2° — Les deux tiers du public sont désormais partisans du pluralisme scolaire (proportion de 51% chez les ouvriers, 69% chez les employés, 77% chez les commerçants et les industriels, 68% chez les cultivateurs).

3° — 45% des consultés sont d'avis qu'il convient de subventionner l'école libre, 42 % seulement d'avis contraire, alors qu'en 1945 les adversaires des subventions représentaient 51% et les partisans 38% seulement.

« Il est à noter, écrit *Le Figaro*, que, parmi les Français qui ont eu personnellement l'expérience des deux enseignements (public et privé) 90% sont pour et 7% contre les subventions. »

4° — 25% seulement désapprouvent les mesures prises par l'Assemblée. Ces mesures ne satisfont que 60% des partisans des subventions et mécontentent 57% de leurs adversaires.

Voici de brefs tableaux récapitulatifs en réponse aux 4 questions posées :

1° Estimez-vous que le problème de l'école libre est un des problèmes les plus importants de l'heure ?

	Oui	Non	Indifférents
Hommes...	44%	47%	9%
Femmes...	45%	40%	15%
Ensemble..	44,5%	43,5%	12%

2° Vaut-il mieux qu'il existe à la fois des écoles libres et des écoles laïques, ou vaut-il mieux qu'il existe seulement des écoles d'Etat ?

Années	Partisans du pluralisme	Partisans du monopole	Sans opinion
1945	58%	30%	12%
1949	61%	27%	12%
1951	66%	25%	9%

3° L'Etat doit-il subventionner les écoles libres ?

Années	Oui	Non	Sans opinion
1945	38%	51%	11%
1949	36%	48%	16%
1951	45,5%	41,5%	13%

4° Approuvez-vous, ou non, les mesures prises par l'Assemblée ?

Oui	Non	Sans opinion	Ignorants les mesures
29 %	25%	15%	30 %

Le questionnaire, ici, on le voit, est arrivé trop tôt.

En bref, l'opinion publique est dans une large majorité favorable à la liberté de l'enseignement, c'est-à-dire au principe d'une école privée ou libre, et les partisans des subventions l'emportent en nombre sur leurs adversaires, sans même que l'on ait à leur adjoindre les 13% d'indifférents qui, ne disant mot, consentent.

UNE PRISE D'HABIT

Le jeudi de la Toussaint, *Jean Mahé*, de Gouézec, qui fut élève en 6e classique au Likès en 1947, a reçu l'habit religieux du Frère des Ecoles Chrétiennes des mains du C. F. *Frédien-Charles*, Visiteur de Paris, en présence de sa famille, du C. F. *Clodoald*, Visiteur de Quimper, et du C.F. *Cyprien-Laurent*, directeur du Likès, qui fut son parrain. Dans le cadre reposant du noviciat du Rancher, à Téloché, dans la Sarthe, le nouveau *Frère Dosithée - Gabriel* inaugure ainsi son année de probation canonique. Le Likès ne sera certainement pas oublié dans les prières dont est semée chaque journée du noviciat : puissent-elles faire germer chez nous de ferventes vocations supérieures, à l'imitation des jeunes qui, cette année, ont entendu l'appel divin, au Likès ! *Yves Le Clech* (3e Cl.), de Kerfeunteun, *Auguste Hervé* (6e Cl.), de Beuzec-Conq, *Alain Plouzennec* (6e M.), de Plomelin, nous ont quittés, en effet, pour le Petit Séminaire de Pont-Croix, et *Jacques Arzur* (6e Cl.), de Landéda, pour celui de Lesneven. A Auray, au juvénat de Kerplouz, trois autres Likésiens se préparent à devenir plus tard d'excellents Frères des Ecoles Chrétiennes : ce sont *Jean-Claude Allain* (5e T. B.), de Leuhan, *Jean-Yves Hamonou* (6e Cl.), de Kervado-Lorient, et *Yann Le Poder* (6e Cl.), du Juch.

Nos félicitations aux élus du Seigneur et à leurs généreux parents !

UNE BONNE NOUVELLE

Les diplômes du C. A. P. 1950 sont arrivés au Likès. Venir les prendre personnellement, ou les réclamer au Frère Hervé, en accompagnant la demande de 30 francs de timbres.



M. Charles Cabon

Président d'Honneur de notre Amicale

nous a quittés

Le mardi 9 octobre, en fin d'après-midi, la nouvelle se répandait en ville du décès de **M. Charles Cabon.** Nous le savions très affaibli depuis l'hiver de 1950 : il avait même reçu l'Extrême-Onction au mois de mars de cette année; son état s'améliora par la suite, mais pas suffisamment pour lui permettre de reprendre contact avec notre école, et l'Amicale dut déplorer son absence et recevoir sa démission de Président des Anciens Elèves à la dernière Assemblée Générale qu'elle ait organisée, le 14 mai 1950. En lui succédant, **M. Jean Marchalot** fit, à cette occasion, l'éloge de celui que nous pleurons aujourd'hui et nous dit les titres que M. Charles Cabon avait acquis à la reconnaissance du Likès.

Il fut de ces amis des heures difficiles à qui notre œuvre doit d'avoir survécu à la tourmente de 1904 qui exigea, en 1906, la fermeture du Likès et le départ des Frères. Avec un groupe d'anciens élèves, au nombre desquels se trouvait **M. Louis Jaouen,** de Kerfeunteun, M. Charles Cabon fut l'un des premiers membres de la Société Anonyme du Likès qui se constitua en 1917, sous la présidence de **M. Eugène Bolloré,** pour gérer la propriété des Frères que ce dernier avait rachetée, dès sa liquidation officielle à titre de biens des Congrégations. Cet acte, qui traduisait une indéfectible confiance en l'avenir, fut celui qui permit le retour des Frères des Ecoles Chrétiennes au Likès, en janvier 1919 : le 1er octobre suivant, le **C. F. Yves Le Gall,** actuel directeur du Pensionnat Saint-Joseph de Caen, pouvait rouvrir les portes de notre école aux 220 élèves qui s'y présentaient. Plus de trente ans se sont écoulés depuis et M. Charles Cabon a été l'ami et le conseiller avisé des différents Frères Directeurs qui ont successivement présidé aux destinées de notre établissement. Si l'éloquence n'était pas son fait, ses qualités de fin administrateur, acquises dans la gestion d'un important commerce en gros, furent toujours au service du Likès dans les grandes étapes de son récent passé. Au début de 1932, M. Charles Cabon est élu Président de l'Amicale, en remplacement de M. A. Le Berre, premier Président de notre Association depuis sa reconstitution, le 30 mars 1924. Jusqu'à sa démission en 1950, par suite de l'état précaire de sa santé, il justifiera pleinement la confiance des Anciens Elèves qui l'avaient élu à ce poste et ses relations, empreintes d'une grande cordialité, feront le charme de toutes nos Assemblées générales.

C'est dire avec quel regret les amis du Likès ont appris ce deuil qui nous frappe, deuil qui nous a permis de mesurer la grande sympathie que le cher défunt s'était gagnée, tant à Quimper que dans la région. Ceux qui l'ont connu, en effet, ont été unanimes à rendre hommage à sa conscience professionnelle, à ses qualités d'esprit et de cœur qui en firent l'homme de tous les dévouements. M. Charles Cabon avait vécu la guerre 1914 - 1918 dans les services de ravitaillement de première ligne ; depuis 25 ans, il était membre au Comité du Souvenir Français ; longtemps il fut président du Comité de la Phalange d'Arvor dont il était encore le Président d'honneur ; il appartenait au Conseil de fabrique de la cathédrale Saint-Corentin. Tant de titres à la reconnaissance de tous expliquent la particulière solennité que revêtirent ses obsèques.

Elles furent célébrées, le vendredi 12 octobre, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Corentin. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pichon, recteur de Saint-Melaine de Morlaix, ancien Directeur de la Phalange d'Arvor et ami de la famille. A la cathédrale, l'office religieux fut présidé par Son Excellence Mgr Cogneau, évêque titulaire de Thabraca. M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, chanta le Nocturne et la messe fut dite par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin. Dans le chœur avaient pris place MM. les chanoines Cotten, supérieur du Grand Séminaire, et Hervé, vicaires généraux ; Perrot, Louarn et Boulic, membres du Chapitre ; Le Louët, ancien supérieur de l'école Saint-Yves, aumônier de Saint-Gabriel, à Pont-l'Abbé ; les abbés Marrec et Bescond ; le R. P. Chevance, de la Compagnie de Jésus ; les abbés Déniel, aumônier de l'Ecole des Mousses ; Orven, aumônier du Likès ; Marzin, aumônier des Frères Anciens ; Kéraval, premier vicaire à Quimperlé ; Guerch, Tirilly et Coatanéa, vicaires à la cathédrale.

Après l'absoute donnée par M. le chanoine Cadiou, M. le Curé-Archiprêtre rappela au cours de l'invocation terminale la foi profonde du défunt, la dignité de sa vie, ses efforts pour accomplir le bien, enfin son dévouement à la paroisse, aux œuvres paroissiales, aux écoles et à l'œuvre du Souvenir Français.

En tête du long cortège qui prit ensuite la direction du cimetière Saint-Louis où avait lieu l'inhumation dans le caveau de la famille, venait une importante délégation de grands élèves du Likès, sous la conduite du C. F. Cyprien-Laurent, directeur, accompagné du Frère Charles et de plusieurs professeurs.

Le char funèbre était escorté par les drapeaux des Anciens Combattants, du Souvenir Français et de la Phalange d'Arvor. Le C. F. Clodoald (M. Bengloan), Visiteur du District de Quimper, ancien Directeur du Likès, se trouvait dans le deuil, parmi les membres de la famille.

Les cordons étaient tenus par MM. Quéinnec, avoué, membre du Conseil paroissial de la cathédrale ; Ménez, président du Souvenir Français ; Briec, moniteur de la Phalange d'Arvor, ancien moniteur du Likès, et Le Dé, négociant en gros.

On remarquait dans le cortège la présence de MM. Quéinnec, notaire à Pont-l'Abbé, ancien sénateur ; Wolhfarth, conseiller municipal, président de la Phalange d'Arvor ; *Marchalot*, président de l'Amicale des Anciens du Likès ; *Le Ciech*, président du Conseil d'administration du Likès ; *Sterrinou*, vice-président de l'Amicale ; *Pérodeau* et *Bertinetti*, de notre Bureau ; Jouannic, commissaire de police principal, ainsi que de nombreux négociants et commerçants de Quimper et de la région.

⁂

Le lendemain, devant tous les élèves du Likès rassemblés, comme chaque samedi soir, à la Salle des Fêtes, le C. F. Directeur fit longuement l'éloge du défunt, en invitant son auditoire à prier pour le repos de l'âme de M. Charles Cabon, plus particulièrement durant la messe qui serait dite dans notre chapelle à cette intention, le jeudi 18 octobre.

⁂

L'Amicale des Anciens Elèves, la Communauté de Religieuses, les Professeurs et les Elèves du Likès renouvellent à Mme Cabon, à ses enfants, à ses petits-enfants et à toute sa famille, l'expression de leurs chrétiennes condoléances.

SUR LES LOIS DE SEPTEMBRE 1951

Nous pensons qu'il est opportun de faire connaître aux familles les deux premières lois que la Chambre vient de voter en faveur de l'enseignement libre. Un ennui cependant nous empêche de donner avec toute la précision désirable ces renseignements, car le règlement d'administration publique qui doit accompagner obligatoirement la loi sur les allocations scolaires n'est malheureusement pas paru à l'heure où nous composons notre bulletin.

Vous serez tenus au courant dans les prochains bulletins des précisions et des modifications que ces règlements pourraient entraîner.

A. — LOI SUR LES ALLOCATIONS SCOLAIRES

Cette loi, dite loi Barangé-Barrachin, est destinée à apporter une aide matérielle à une partie de l'enseignement privé. Ayant été adoptée, en seconde lecture par la Chambre, son texte est devenu définitif et vient d'être promulgué.

1° Ecoles visées par ce texte de loi.

Les écoles primaires y compris les cours complémentaires,

et sans doute les classes élémentaires des institutions secondaires.

Le Likès ne peut donc recevoir ces allocations.

2° Associations habilitées à recevoir les allocations.

Les Associations d'Education populaire (A.E.P.) qui groupent les parents d'élèves de l'établissement sont habilitées à percevoir les allocations mandatées aux familles.

Les Associations de Parents d'Elèves (A.P.E.L.), dans le cas où une A.E.P. n'a

pu être constituée, sont également habilitées à recevoir les allocations.

Ces deux sortes d'associations doivent être constituées suivant la loi de 1901 sur les sociétés et déclarées à la préfecture. Les formalités de déclaration sont les mêmes pour les deux associations.

3° Formalités à faire par le directeur d'école et les parents.

Les directeurs auront à remplir et à remettre aux parents pour chaque enfant inscrit dans leur école, et ceci dès la rentrée, un certificat de scolarité.

Ce certificat devra être envoyé à l'autorité désignée par le règlement d'administration en même temps que l'autorisation du chef de famille précisant que le mandatement doit être fait à l'association habilitée à percevoir l'allocation pour l'école.

4° Emploi des sommes mandatées.

Le texte de loi précise que les sommes mandatées doivent, par priorité, être employées à améliorer le traitement des maîtres.

Lorsque les sommes seront perçues par une A.E.P. gestionnaire de l'école, le comité responsable aura à justifier que les sommes reçues ont bien été effectivement distribuées aux maîtres.

Lorsque les sommes seront mandatées aux A.P.E.L. constituées auprès des écoles, le Conseil d'administration responsable aura à examiner avec l'organisme gestionnaire de l'école, l'emploi des fonds reçus.

5° Cas des classes élémentaires des institutions secondaires.

Nous pensons que ces classes seront comprises dans cette distribution d'allocations, car la loi sur les bourses ne leur est pas applicable ; il faut attendre le règlement d'administration pour répondre avec certitude à cette question.

B. — LOI SUR L'EXTENSION DES BOURSES AUX ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

En même temps que la proposition ci-dessus, la Chambre a voté un texte de loi proposé par le Gouvernement lui-même qui permet aux enfants de l'enseignement privé de bénéficier des bourses nationales, précédemment réservées aux enfants de l'enseignement public seulement.

Voici le *Décret d'administration publique* qui précise les dispositions de cette loi :

Article 1er. — Les Bourses nationales d'enseignement du second degré sont destinées à contribuer à l'entretien matériel des enfants de nationalité française ou appartenant à l'Union Française qui ont été reconnus aptes à entreprendre ou à poursuivre des études (classiques ou modernes), dans un établissement public ou privé de la France métropolitaine ou des départements d'outre-mer.

Art. 2. — L'aptitude des candidats est établie :

— Pour les élèves qui sollicitent une bourse pour la classe de 6e, par le succès à l'examen institué par les textes en vigueur pour l'admission dans cette classe.

— Pour les élèves non boursiers qui sollicitent une bourse pour les classes de 5e, 4e, 3e, 2e, 1re, par le succès à un examen d'admission dans ces classes, organisé à l'échelon départemental et passé devant un jury choisi parmi les maîtres composant normalement les Conseils de classe de l'enseignement public. Les élèves de l'enseignement public déjà admis dans la classe supérieure par décision du Conseil de classe ne sont pas soumis à cet examen.

— Pour les élèves qui sollicitent une bourse pour les classes terminales, par le succès à la première partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire.

Art. 3. — Nul ne peut être nommé boursier si ces ressources familiales ou personnelles ont été jugées suffisantes. Cette constatation est faite par le recteur, après avis d'une Commission départementale et d'une Commission régionale. Appel de la décision du recteur peut être fait auprès du ministre qui se prononce après consultation d'une Commission nationale. Ces différentes Commissions, outre des représentants de l'enseignement public, comprennent notamment des représentants de l'enseignement privé et des représentants des Associations de parents d'élèves.

Art. 4. — .....

Art. 5. — Les établissements d'enseignement habilités à recevoir des boursiers nationaux du second degré sont :

1° Les lycées et collèges relevant de cet ordre d'enseignement ;

2° Les établissements privés habilités avant le 1er Juillet 1951 à recevoir des boursiers nationaux ;

3° Les établissements d'enseignement secondaire privés de même nature que les établissements publics du second degré, remplissant les conditions ci-après et où la valeur des études sera reconnue suffisante. La liste en sera arrêtée par le ministre de l'Education nationale après avis du Conseil supérieur de l'Education nationale ou de la Section permanente, sur les propositions formulées par les recteurs, après avis des Conseils académiques.

Ces établissements, comme ceux qui sont énumérés à l'alinéa 2 ci-dessus, sont soumis à l'inspection de l'Etat.

Ces établissements doivent remplir au point de vue de l'installation matérielle, des études et du personnel, les conditions exigées des établissements d'enseignement publics. En attendant que la majorité des heures d'enseignement général puissent être assurées par des maîtres possédant les titres et « grades » requis dans l'enseignement public du second degré, la majorité des heures devra être assurée dans ces conditions, sauf dérogations qui pourront être accordées par le ministre de l'Education nationale jusqu'en 1956.

Art. 6. — .... Pour les établissements d'enseignement privé habilités à recevoir les boursiers nationaux, les bourses, quelle que soit leur nature (internat, demi-pension, entretien), sont payables au père du boursier ou à la mère ou au tuteur, ou, le cas échéant, à la personne ayant la charge effective et permanente de l'enfant, au sens de la législation sur les prestations familiales.

Art. 7. — Des exonérations pouvent être accordées exceptionnellement en cours d'année par le recteur, dans la limite des crédits mis à sa disposition par le ministre, à des enfants déjà présents dans un établissement d'enseignement habilité à recevoir des boursiers nationaux du second degré et dont la famille se trouve, par suite d'événements graves et imprévisibles, hors d'état de continuer à acquitter les frais d'internat ou de demi-pension. Les bénéficiaires d'exonérations sont tenus de constituer un dossier de demande de bourse dès que les inscriptions sont ouvertes.

Art. 8. — Un décret pris sur rapport du ministre de l'Education nationale précisera les formalités d'inscription, l'organisation et le fonctionnement des Commissions départementales, régionales et nationales; les modalités des examens d'aptitude, celles de l'attribution et de l'affectation des bourses, ainsi que le régime de scolarité des boursiers.

Art. 9. — Sont abrogées, en ce qui concerne l'enseignement du second degré, toutes les dispositions contraires au présent décret.

SPORTS

En route pour une nouvelle saison !

Les sports, cette année scolaire, vont retrouver leur bel essor. Les compétitions, comme il se doit, seront ouvertes dans toutes les spécialités aux meilleurs élèves des classes d'Education Physique. Bien préparés par trois moniteurs compétents : *MM. Caroff, Souchu* et *Plunier*, les élèves désireux de représenter le Likès en Cross, Athlétisme, Foot-Ball, Basket-Ball ou Escrime devront avant tout suivre leurs cours d'Education Physique avec ardeur.

Sans la résistance et la coordination acquises dans ces leçons, ils ne pourraient songer à tenir une place honorable dans les équipes fanions.

Dès la rentrée, le jeudi a revu sur de multiples terrains, en attendant la magnifique pelouse de Kermoguer, les figures connues des entraîneurs de foot-ball, les *CC. FF. Laurent, Joseph* et *Albert*, aidés de *M. Caroff*, de *M. Souchu*, entraîneur de basket, ou de *M. Demaille*, entraîneur de cross.

Chaque élève peut ainsi pratiquer le sport de son choix, en perfectionnant sa technique et sa moralité sportive, même s'il ne doit jamais être un grand champion. Il en aura bien plus de mérite.

Les Championnats vont commencer prochainement, et le Likès pense engager en foot-ball deux équipes par catégorie, depuis les Benjamins jusqu'aux Juniors.

En Basket, Cadets et Juniors seront redoutables et la relève semble assurée par deux ou trois douzaines de Minimes. Ils possèdent maintenant un superbe terrain.

En Cross, il faut attendre le Cross Inter-Classes pour connaître nos possibilités. La brillante équipe Junior de 1951 a pris le départ... dans la vie.

En Escrime, quatorze tireurs s'entraînent actuellement avec ardeur. On déplore à la Section l'indisponibilité de *Roger Huon*, international Cadet U.G.S.S.L., et de notre long *Hubert Forêt*, également International U.G.S.E.L., parti à Paris. Mais tout porte à croire que les titres seront encore très nombreux cette année pour le Likès, et les progrès seront bien plus sensibles dès que la Section disposera d'une nouvelle salle.

Tout est donc mis en œuvre pour que chacun trouve une saine détente le jeudi et le dimanche. Les grands en profiteront d'une façon très appréciable aux épreuves facultatives du baccalauréat. Mais, qu'une presse sportive mal orientée ou simplement le désir de briller ne fassent pas perdre le seul but du sport : améliorer sa santé et son équilibre physique pour mieux faire profiter les autres des dons que l'on a reçus.

André DEMAILLE,
Moniteur national U.G.S.E.L.

Le Directeur : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 53 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Janvier 1952

Bonne Année !

A tous : élèves, parents, anciens, amis, nous offrons ce simple et cordial souhait. Que Dieu bénisse la grande famille likésienne ; que Notre-Dame l'ait en sa sainte garde !

Une nouvelle année, c'est à la fois une énigme et une aventure. Comme des enfants dans un grand jeu, nous suivons prestement la piste, à la fois craintifs et gonflés d'espoir, tendus vers l'enveloppe magique qui cache au creux d'un rocher inconnu les secrets de l'avenir et de la mission à remplir. Pour l'enfant et le jeune homme, la Providence a prévu une piste magnifique qui, d'émerveillements en émerveillements, conduit vers des hauteurs d'où le monde s'élargit, s'approfondit et s'éclaire d'une lumière étrange qui transfigure le paysage et l'observateur, en sorte que celui-ci s'enivre à la fois du monde et de soi. Mais le **message** poursuivi, le secret de la destinée se dérobe et se dérobe toujours, ou bien il est laconique, sybillin, incapable de satisfaire la soif de certitude qui, malgré l'attrait du jeu, reste lancinante. De surcroît la route est semée de pièges et de chausse-trapes, entrecoupée de fondrières et de précipices, bordée et traversée de ronces, par les artifices du malin, jaloux de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Aussi la lassitude n'est-elle pas rare, ni très éloignée des grands enthousiasmes, surtout lorsque, avec l'adolescence, viennent à la fois les grandes découvertes et les grands chocs, parfois les grands déchirements. Comme au grand jeu, l'ennemi, embusqué même dans les sites les plus ravissants, enlève des vies, fait des prisonniers, sème le désarroi.

Jeune homme, n'oublie pas qu'il s'agit d'une grande aventure où tu découvres le monde et te révèles à toi-même, d'une quête au bout de laquelle tu trouves Dieu, ton Père ; mais que ton ennemi, Satan, contrecarrera, obscurcira et déviera par tous les moyens. A ses coups, à ses troubles, à ses tromperies, tu opposeras la tendresse, le sourire et les conseils de ta Mère du Ciel. Elle est dans le jeu avec toi, dans ton camp. Mène donc la partie dans la joie et la force exubérante de ta jeunesse, avec prudence, mais sans timidité. Un faux pas peut se réparer, une faute peut instruire, une blessure peut se guérir et, même claudiquant, on peut faire de la route en chantant.

Pour qui observe, le monde moderne aussi — que l'on croyait si vieux — est adolescent. Avec quelle violence il renie le passé, avec quelle passion il adopte toute apparence nouvelle ! Economie, art, lettres, philosophie, style de vie et jusqu'à l'apostolat et la théologie, tout doit être bouleversé. Quel dédain pour les retardataires, quelle admiration pour les téméraires !

Entourés, adulés, ceux-ci se prennent vite au sérieux, croient tenir enfin le message attendu depuis des siècles par l'humanité inquiète, **la vraie formule** qu'il s'agit d'appliquer à fond. Erreur, la tourbe irréfléchie qui les a applaudis et portés sans les comprendre ou même les écouter, a poursuivi sa route et ils se découvrent seuls. Recherche aveugle, course folle qui précipite à l'abîme et ruinerait irrémédiablement notre monde si la sagesse maternelle de l'Eglise ne dominait la cohue. Il arrive à l'adolescent et au jeune homme, ivre de sa science et de sa force toutes neuves, d'accuser sa mère de radotage. De même de l'Eglise... Incorrigible, l'humanité moderne reprend périodiquement ce refrain, malgré le ridicule qui invariablement le couvre et la vénération chaque fois plus grande avec laquelle les peuples désabusés se retournent vers la Mère commune. Que de ruines dues à la présomption, à la curiosité maladive, à la méchanceté diabolique parfois ! Et l'Eglise, paisiblement, sans rancune, examine l'œuvre de ses enfants et réussit à découvrir, dans les décombres, des éléments valables, des éléments de progrès.

Le Frère Directeur.

Aux Anciens Elèves et à leur Famille,
Aux Elèves actuels et à leurs Parents,
A tous ses Amis,

" *Le Likès* "

OFFRE LES MEILLEURS VŒUX DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE 1952

du Cher Frère Directeur,
de MM. les Aumôniers et Professeurs
du Likès.

Le Frère Charles à l'Honneur

Les anciens élèves et les nombreux amis du Frère Charles apprendront avec plaisir la distinction dont il vient d'être l'objet. En effet, le décret publié au *Journal Officiel* du 14 décembre décerne la croix de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère de la Marine, à *M. Jean-Louis Charlot*, professeur à l'école d'Hydrographie de Paimpol. Ce n'est autre que le sympathique doyen du corps professoral du Likès : il eût pu, tout aussi bien, être récompensé au titre du Ministère des Affaires Etrangères puisque 27 ans de sa vie d'enseignant se sont passés à faire aimer la France au-delà de nos frontières. Un rapide coup d'œil sur la carrière du Frère Charles nous dira d'ailleurs éloquemment que le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur que le Gouvernement lui accorde aujourd'hui n'est que le couronnement normal d'une existence bien remplie.



Agé de 73 ans, le nouveau légionnaire est originaire de Loctudy. Il débute dans l'enseignement d'abord à Landivisiau, puis à l'Ecole de la Croix-Rouge à Lambézellec. Quand le Collège Saint-Louis est fondé à Brest, il est l'un des premiers professeurs de cette maison qui devint vite des plus prospères ; il y enseigne pendant six ans les mathématiques et l'espagnol. Quand, en 1907, l'Institut des Frères est frappé par la loi Combes, le Frère Charles, comme la plupart de ses confrères, préfère l'exil volontaire à la sécularisation : à l'âge de 28 ans il va demander asile à l'Espagne. Employé immédiatement dans un Collège hispano-français très florissant, il y reste cinq ans. Ses supérieurs lui proposent alors un travail analogue dans un grand Collège de Londres : il y demeure vingt-deux ans, y occupant des charges très importantes. Il demande alors à regagner son district d'origine.

En 1933, le Frère Charles est au Likès comme Chef de la Division Secondaire. Il enseigne l'Anglais et l'Espagnol dans les deux classes du Baccalauréat. En 1938, il est affecté à l'Ecole Préparatoire à l'Ecole Nationale de Navigation Maritime, à Paimpol. Le Frère Charles est à peine arrivé dans cette nouvelle résidence que le Commandant de cette école, M. Pacé, aujourd'hui Amiral Pacé, Inspecteur de toutes les Ecoles d'Hydrographie de France, lui propose le poste de professeur officiel auprès des candidats au long-cours : capitaines, lieutenants, officiers de pont, mécaniciens de première classe et radios. Il se récuse d'abord, mais finit par accepter. Nommé par le Ministre de la Marine, il commence ses cours. C'est alors qu'il s'aperçoit du travail colossal qu'il a assumé : donner des leçons techniques à cinq divisions de candidats ayant chacune un programme nettement différent. Sans se décourager, le Frère Charles mène sa tâche à la satisfaction générale de ses 200 candidats et de son Directeur.

Viennent la guerre et l'occupation. Le Frère Charles a sa bonne part de démêlés avec les Allemands : ceux-ci étaient convaincus qu'il était dans la Résistance et qu'il préparait le départ de nombreux capitaines et lieutenants pour l'Angleterre. Accusé et arrêté à différentes reprises, il se fit lui-même son avocat, secondé par son directeur, l'amiral Pacé. Mis en liberté, il doit signer un acte par lequel, lui et son directeur, engagent leur vie si de nouveaux départs se produisent. Alertés par leur commandant, les candidats se font plus prudents. Peu de temps après, en 1943, à cause de la trahison de quelques étudiants pro-allemands, l'Ecole d'Hydrographie est fermée.

Le Frère Charles revient alors au Likès. Il peut aspirer au repos, après avoir si bien servi. Il n'en fait rien et accepte l'enseignement de l'Anglais, de l'Espagnol et, un moment même, de l'Allemand, dans différentes classes. Ces responsabilités, il les a gardées jusqu'à ce jour. Il y joint l'entretien des parterres de fleurs du Likès et y montre un véritable goût d'artiste : là aussi il veut appliquer sa devise qui semble être d'exceller en tout.

Membre de l'Association Quimper-Falkirk, il a été, en 1949, le premier guide des jeunes Quimpérois en Ecosse.

Après la Libération, il servit en de nombreuses occasions d'interprète aux troupes anglaises et américaines qui vinrent à passer par Quimper. Maintenant encore, à la belle saison, il n'est pas rare de voir hôteliers ou touristes avoir recours à sa parfaite connaissance de l'Anglais.

La modestie et la grande simplicité qui furent les règles constantes de sa vie, jointes à un dévouement sans bornes qui s'est dépensé 55 ans durant au service de la jeunesse, lui ont valu l'estime de ses supérieurs et la sympathie de ses élèves, de ses anciens élèves et de tous ceux qui le connaissent.

⁂

C'est le 13 janvier que *M. André Monteil*, député du Finistère, ancien Secrétaire d'Etat à la Marine, viendra lui remettre les insignes de son grade, en présence de Son Excellence *Mgr Fauvel*, évêque de Quimper, de *M. Halléguen*, député du Finistère, de nombreuses personnalités civiles et religieuses et des membres de sa famille. La cérémonie se déroulera sur la Cour Sainte-Marie, à 10 h. 45, devant tous les Likésiens rassemblés.

M. l'Amiral Pacé s'est excusé en ces termes de ne pouvoir se rendre à Quimper ce jour-là :

« Je suis très flatté que l'on ait tenu compte du temps où vous avez été mon adjoint à l'Ecole de Paimpol. Cela prouve que mon choix n'était pas mauvais et que même les Allemands l'ont compris, puisqu'ils se méfiaient de notre influence sur les élèves.

J'aurais beaucoup désiré être près de vous, le 13 janvier. Malheureusement il m'est difficile de quitter Paris, car il doit y avoir une réunion des directeurs d'école, des représentants de l'Armement et des syndicats le 14 : je ne voudrais pas courir le risque d'être absent.

Je suis heureux d'apprendre que M. Monteil, ancien Ministre, a bien voulu être votre parrain. Vous pouvez compter que je serai avec vous de cœur et vous voudrez bien m'excuser d'être retenu par le service. »

⁂

En attendant de partager sa joie en ce grand jour, nous présentons au Frère Charles les chaleureuses félicitations de la grande famille likésienne.

BILAN D'UNE ANNÉE

Le feuillet spécial inséré dans ce numéro de janvier vous donne une idée d'ensemble de nos résultats officiels durant l'année scolaire 1950-51. Ils se présentent comme suit :

Baccalauréat :

1re Partie : 50 admissibles.
44 admis.
2e Partie : 29 admissibles.
19 admis.

Brevet d'Enseignement industriel :

9 admissibles.
8 admis.

Brevet d'Etudes du 1er Cycle :

53 admissibles.
45 admis.

Certificat d'aptitude professionnelle :

72 admis ainsi répartis :
38 ajusteurs ;
13 tourneurs ;
9 électriciens-monteurs ;
5 dessinateurs industriels ;
3 menuisiers ;
2 ébénistes ;
2 aides-comptables.

Brevet agricole :

16 admis.

CALENDRIER DU DEMI-TRIMESTRE

JANVIER

3 — Rentrée des internes.
4 — Reprise des cours.
6 — Epiphanie de Notre-Seigneur.
13 — Décoration du F. Charles par M. Monteil, député du Finistère, ancien Ministre.
29 — St François de Sales. — Fête du Frère Pro-Directeur.

FÉVRIER

2 — Purification de la T. Ste Vierge.
7 — Cinéma pour volontaires, au profit de l'Œuvre de St-Jean-Baptiste de la Salle.
16 — Examen semi-trimestriel.
22 — Fête du Bienheureux Bénilde. — Résultats de l'examen. — Billets d'Honneur. — Cinéma.
23 — Départ en vacances.

La S^t^-Eloi 51

Le bon saint Eloi n'est pas un inconnu pour la grande majorité des Français : une interminable chanson — l'esprit gaulois a parfois erré — s'est chargée de lui faire une publicité de mauvais... aloi. Le Patron des orfèvres, certes, doit en sourire au séjour éthéré inaccessible à la moquerie, même susurrée en notes ailées.

Je parie mille contre un qu'au seul nom de « Saint Eloi » — l'expérience est facile à réaliser avec des amis, essayez : « Vous avez une seconde pour répondre : que vous rappelle... » —, je parie donc mille contre un qu'automatiquement on vous parlera de certaine chose à l'envers. Essayons avec un Likésien. Je parie avec le même enjeu qu'il ne parlera pas de cette chose à l'envers. Du subconscient likésien remonteront à la surface pour défiler sur le vaste écran de l'imagination et en une fraction de temps extrêmement ténue, des images variées mais identiques : « messe, ballon, cinéma »...

Et pourtant le 1^er^ décembre ne fait pas encore partie de l'hérédité likésienne. Fête jeune, elle est aussitôt devenue l'une des plus populaires en notre cité Sainte-Marie. Attrait de la nouveauté ? Non. La Saint-Eloi répondait à un besoin. L'avenir immédiat semble appartenir « au technique », à un technique harmonieusement uni et allié aux autres disciplines, la culture théorique et la culture pratique s'épaulant mutuellement parce que nécessaires toutes les deux. Une école comme la nôtre marquée au coin de l'esprit technique se devait de posséder une fête spécifiquement technique. On aurait pu choisir d'autres Saints ; on a opté pour Saint Eloi. Vive Saint Eloi !

Du 1^er^ décembre 1950 on a gardé un souvenir humide. La Saint-Eloi 1951 s'est déroulée sous le signe de la sécheresse, sinon du soleil... La journée débute « à la likésienne », c'est-à-dire par une messe. La section Technique, à l'honneur aujourd'hui, s'en occupe activement et magistralement...

Certains ont déploré l'absence d'un double venant rendre visite à ses fidèles protégés. Cette année, point de saint Eloi en chair et en os. Il est vrai que pour se présenter décemment par les temps qui courent il faut un costume à la hauteur, alors, vous comprenez, avec la cherté des prix et tout saint Eloi qu'on est...

En début d'après-midi, par sections, le Likès entier s'ébranle vers le terrain de Kernilis. Les Scouts y ont monté deux tentes : la tente-vestiaire et la tente-caisse, celle-ci pour les pronostics. Le temps n'est pas si lointain où l'on entendait pratiquement pour la première fois ces termes si mystérieux pour les non-initiés : « Concours de pronostics ». Maintenant c'est passé dans les mœurs et cela jette une note supplémentaire d'imprévu dans cet imprévu qu'est un match.

Après une première partie où la « Squadra philosophica » bat les « Uniformément accélérés » — en français moderne les Philos battent les Matheux — par 2 à 0 (le zéro fatidique faisait déjà son apparition sur le terrain), après donc le match d'ouverture, voici le grand, le traditionnel, l'attendu : les Professeurs contre les Elèves, comprenez les élèves de la sélection technique. Le Frère *Albert Floc'hlay* arbitre. On pardonnera au pauvre reporter, pour qui le ballon est un grand mystère, de ne pas amener ici le compte-rendu détaillé et minutieux d'une partie où les deux camps jouèrent de haute lutte. Il eût fallu s'adresser à un professionnel, et les professionnels du ballon rond forment légion au Likès... Mais puisque le vin est tiré... Bref, il serait facile, même pour un novice, de se montrer cruel et méchant ; ce serait un jeu de lancer des lazzis soi-disant spirituels. Je me contenterai d'être juste, reflétant par ces mots la physionomie générale de la galerie : « 4 à 0 : l'équipe des Professeurs ne méritait pas cela ! »...

En route pour le bercail. Une séance cinématographique va clôturer la journée : un splendide documentaire nous emmène vers la splendeur sauvage du Congo et le grand film nous fait goûter la délicate et attachante poésie de « Mélody cocktail », deux bandes dont on reparle par ailleurs.

La Saint-Eloi 1951 a vécu. Vive la Saint-Eloi 1952 !...

LOUIS MONDEGUER.

L'évolution religieuse de l'adolescent

Ancien Directeur du Pensionnat de Passy, le **Frère Joseph** se propose d'éditer la thèse de doctorat qu'il a soutenue, avec la « Mention très honorable », sur le thème éminemment passionnant pour tout éducateur chrétien de la culture du sentiment religieux chez les jeunes d'aujourd'hui. Il lui manque encore un certain nombre de souscripteurs. Très volontiers, nous invitons les lecteurs du « Likès » à entendre son appel en remplissant le bulletin ci-dessous :

.....

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à l'ouvrage

L'Evolution Religieuse de l'Adolescent

Thèse de Doctorat du C. F. JOSEPH, ancien Directeur du Pensionnat de Passy.

Préface de M. Jean GUITTON.

Format 22×15 de 500 pages environ.

Nom .....

Prénoms .....

Adresse .....

.....

déclare souscrire à..... exemplaires

Edition de luxe à 1.700 fr. franco (1)

Edition ordinaire à 850 fr. franco (1)

et s'engage à verser le montant de sa souscription dès que la demande en sera faite et suivant les modalités indiquées.

Signature :

(1) Rayer la mention inutile.

Adresser d'urgence ce Bulletin au C. F. JOSEPH, Pensionnat de Passy, **Brétigny-sur-Orge** (Seine-et-Oise).

ÉCHOS SCOUTS

Les bienfaits d'un jeûne !

Lundi 10 décembre 1951, à 12 h. 45, calme plat dans notre Base... ce n'est pas habituel... Et pourtant, il y a du monde... Au local de la scoutmaîtrise, tout l'Etat-Major de la Troupe (la Haute-Patrouille) est réuni.

Comme des aviateurs rassemblés au dispersal avant le raid, les cinq C. P. sont là, assis devant une longue table, une carte d'état-major déployée devant chacun d'eux, crayons rapporteurs, compas, papiers transparents et boussoles à la portée de la main.

Le Chef vient de donner des explications, où s'entremêlaient les mots : méridiens, azimuts, coordonnées, angles de marche, déclinaison, carroyage Lambert, etc. Mais pourquoi donc ce grand tralala inhabituel ?

« O felix culpa », hier, à la côte 104, carte Quimper n° 72, coordonnées : 117,800 — 357,300, deux chefs se sont partagés un quignon de pain pour leur repas de midi. Malgré l'épaisse fumée qui signalait leur présence, seuls les assistants les ont rejoints. Malheureusement, ils n'avaient pas de ravitaillement.

Les patrouilles ? — égarées !

Erreur d'orientation ? — non — (je ne voudrais pas humilier les guides-orienteurs des patrouilles) mais tout de même cette petite histoire montrait que nous avions besoin de nous mettre d'accord sur une certaine terminologie et surtout sur une méthode.

Alors chaque C. P. avait pour exercices pratiques ce lundi 10 décembre :

à relever les coordonnées de deux points ;

à indiquer l'angle de marche pour aller de A vers B et revenir de B à A ;

à chercher la distance AB à vol d'oiseau ;

à indiquer la nature du terrain traversé : ici ça monte rapidement, là nous marchons à flanc de coteau, ici nous traversons un chemin de terre, non, pardon, c'est un ruisseau.

Le lendemain, les seconds de patrouille demandaient à passer devant les instructeurs... Puis les troisièmes... Bref, toute la semaine, les assistants furent sollicités pour répondre aux questions posées sur la topographie et l'orientation. Sainte émulation, qui avait pour but, je l'espère, de ne plus obliger les chefs à un jeûne immérité.

En vue de préparer notre camp de Pâques, la Haute-Patrouille a décidé de faire un grand effort technique. Aussi la scoutmaîtrise s'organise :

Le Frère *Donatien* s'occupera des chants et de l'art dramatique, secondé par *Louis Le Gall ;*

Le Frère *Cyprien* prendra : esprit scout, orientation-topographie et secourisme ;

Le Frère *Jean* est déjà habitué à remplir le rôle d'intendant ;

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER

STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

M. Lequeux sortira avec la Haute-Patrouille ou avec l'une ou l'autre patrouille, le jeudi après-midi, selon les possibilités ;

Pierre Stéphan continuera à préparer les épreuves de connaissance du Mouvement, de pionniérisme et de matelotage ;

Marcel Cousquer mettra ses talents de technicien au service des scouts, et les aidera à passer leurs épreuves d'ingéniosité et de transmissions-liaisons ; il prendra aussi la préparation des épreuves Nature.

Dans cette énumération des membres de la scoutmaîtrise, j'ai omis de citer le « Père », M. l'aumônier *Maurice Orven*, principal responsable de la formation morale, et que je n'osais pas nommer au milieu de toutes ces matérialités. Mais si nous lançons souvent ce slogan « La technique ou la mort », nous savons bien que l'éducation « scout » vient tout entière du dedans.

Peut-être y a-t-il encore par là, des gars de première ou de deuxième division qui désireraient servir dans la Troupe. Qu'ils nous en parlent ! Le scoutisme rend service à celui qui donne autant qu'à celui qui reçoit. La 8e Quimper accepte tous les coups de main. Plus on sera nombreux dans la maîtrise, mieux chacun pourra s'occuper sérieusement de son rayon... Alors ça marchera...

Il y a aussi dans les divisions des plus jeunes, des garçons attirés par les activités scoutes; qu'ils nous préviennent et ils verront s'ils peuvent s'individualiser notre idéal. Mais pour ne pas perdre de temps, j'aime mieux rappeler immédiatement ceci : Ne venez pas chez nous uniquement dans l'espoir d'échapper au foot-ball (si vous ne l'aimez pas). vous trouveriez le cross, le parcours Hébert ou celui du risque... Ne venez pas non plus pour éviter le « Pèlerinage à Kernilis », car nous allons jusqu'à Kerdévot ou Lorette. Nous avons fait Rouen-Yvetot à pied... et nous en ferons encore des kilomètres... à pied bien sûr... nous ne sommes pas, pour le moment, motorisés... Et voyez (expérience vécue), il arrive même parfois que nous devions nous contenter d'un demi-croûton de pain, pendant que d'autres, confortablement assis, dégustent une bonne assiétée de frites...

Voilà ce que vous trouveriez chez nous, si vous y veniez chercher la « planque ». Mais je vous assure qu'il y a dans le scoutisme de quoi vous forger un caractère d'homme, de quoi vous rendre habiles, débrouillards et sains de corps, de quoi vous faire trouver Dieu et la joie de vivre.

Parce qu'ils aiment cette vie, un peu rude mais formatrice, huit nouveaux ont choisi, en la fête du 8 décembre dernier, de vivre selon l'idéal scout. La cérémonie de promesse était présidée par le Révérend Père *Sébastien*, de Kermabeuzen, le Cher Frère Visiteur et le Cher Frère Directeur. Le Frère *Donatien*, au nom de Mouvement, a reçu leur Promesse, et l'aumônier *Maurice Orven* les a bénits, car ils ont promis sur leur honneur et « avec la grâce de Dieu ».

Voici les noms des nouveaux scouts : *Yves Le Bail*, de 5e C.; *Marcel Cuillandre*, de 5e M.; *Paul Lagadec*, de 5e T.A.: *Alain Quéau, Emile Le Gall, Jean Loyer, Bernard Le Velly*, de 4e T. A. ; *Roger Bonnec*, de 4e T. C.

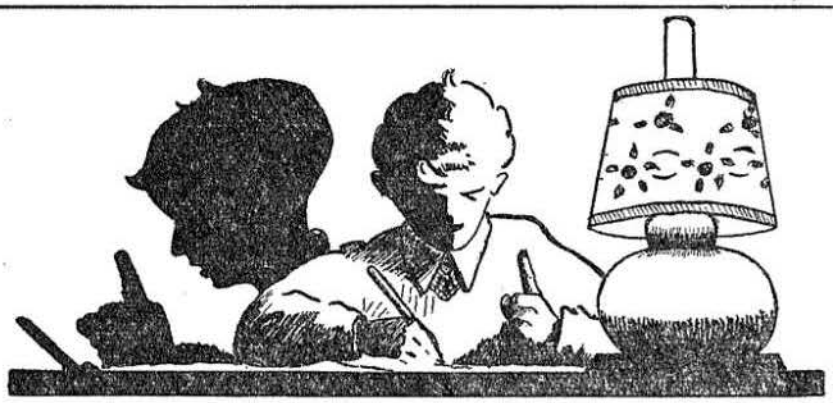
Puissent-ils rester fidèles à leur Promesse : « S'il plaît, à Dieu, toujours ».

FRÈRE CYPRIEN-MARIE.

COTISATIONS :

Membre Actif ..... 300 fr.
Membre Bienfaiteur .. 500 fr.

C. C. P. Nantes 37.72



Au fil des jours

Dimanche 11 novembre : **Cérémonie du Souvenir.**

Elle devait normalement nous rassembler devant le Monument aux Morts du Likès. Par suite du mauvais temps, elle se déroule, à l'issue de la grand' messe, sous le grand préau de la Cour Sainte-Marie. Quand l'Harmonie nous a joué *Dernier cortège*, marche funèbre, le C. F. Directeur nous rappelle en termes émus les deux dernières grandes guerres, puis celle d'Indochine et de Corée, et nous demande de prier pour tous ceux qui sont tombés et tombent encore sur le Champ d'Honneur. Mais aux jeunes il appartient aussi de construire la paix; afin de nous montrer ce que peut la fraternité chrétienne pour le rapprochement des peuples, le F. Directeur nous lit et nous commente la lettre suivante d'un jeune séminariste allemand ayant participé au camp-mission de la Cité des Jeunes, en Bretagne, au mois d'août dernier. Au moment où les hommes de bonne volonté s'efforcent de mettre sur pied la Confédération Européenne, c'est bien dans le Christ que les chrétiens doivent oublier les vieilles querelles nationales, étendant leur charité par-dessus les frontières.

::::

Francfort, le 28-10-51.
Tous ? Unis

Cher Monsieur l'abbé Richard,
Chers frères de la Cité des Jeunes,

Il me semble que notre adieu date d'hier, un adieu de frères dans le Christ. En descendant, près de La Flèche, d'un des camions qui nous ont emmenés pendant tant de kilomètres à travers la Bretagne, je ressentais tout à coup combien j'étais seul à nouveau sur la route, au milieu d'un pays étranger qui m'est devenu si cher à cause de vous. Je reprenais conscience de ce que j'étais un étranger, un Allemand, un représentant de cette nation qui a fait tant de mal à la France. Les gens me semblaient déconcertants, bien que personne ne se montrât hostile. C'était peut-être tout simplement à cause de notre adieu si brusque et tout récent encore. Oui, je venais de quitter une chose qui m'est devenue chère entre toutes, une communauté qui, unie par la Croix du Christ, ne maintient pas les frontières inventées par les hommes pour séparer les peuples, mais où triomphe au contraire la Loi de Charité.

C'était à Auray, lorsqu'après la célébration du Saint-Sacrifice nous nous élions rendus en procession sur le tombeau de trois soldats français. En bas, dans la crypte, alors que nous élions debout devant ces tombes si simples et pourtant si dignes, un profond sentiment de culpabilité m'envahit. Qu'avais-tu fait ô mon peuple ? — Et cette culpabilité en moi réclamait un pardon, car je la ressentais vivement, bien que n'étant pas coupable moi-même. — Je revoyais en pensée ces grands champs de bataille où l'un de mes frères est tombé. Perdu dans mes réflexions, j'entendis tout à coup s'élever la prière de ces jeunes : « Notre Père... » Donc, un seul Père pour tous. Quelle consolation... « et pardonnez-nous nos offenses... » certes, combien j'en avais conscience .... Et maintenant, ils devaient le dire, ce qui ne pouvait pas ne pas suivre : « comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... » Eh bien oui, cela aussi ces jeunes Français l'ont prononcé : ils ont pardonné ! Combien je ressentais à ce moment la sainteté de cette prière divine, elle m'envahissait comme une délivrance.

Et lorsqu'ensuite, Monsieur l'abbé Richard, vous vous êtes adressé à nous, ce fut avec des paroles d'amour pour nos morts eux-mêmes. Soyez-en ici tout particulièrement remercié.

La prière prononcée à Auray fut suivie par des actes. Parmi ces jeunes, il en était un dont le père était tombé sous les balles allemandes, et dont la maison avait été détruite. Il était avec nous dans la crypte Mais il me témoignait tant d'amitié qu'un jour j'osais lui demander s'il nourrissait encore quelque ressentiment contre les Allemands. « Un peu », répondit-il franchement. Je ne le comprenais que trop bien. Mais ces jours-ci j'ai reçu de lui une lettre dans laquelle on peut lire : « Je me réjouis de vous avoir connu car si nous élions hier ennemis par la race, nous sommes aujourd'hui amis par le cœur ». Quel exemple pour le monde ! Sa photo, la photo d'Yves Le Breton, est aujourd'hui sur mon bureau. Peut-être aura-t-elle encore beaucoup à m'apprendre au cours de mon existence.

Comprenez-vous maintenant, pourquoi je veux vous remercier, vous, Monsieur l'abbé Richard, et la Cité des Jeunes. Le monde ne sait que se quereller pour savoir qui est coupable et qui ne l'est pas. Et voici une communauté qui donne un vivant exemple de compréhension entre les peuples et d'amour fraternel, parce que ses membres ont une loi : La Loi de Charité, et qu'ils l'observent. Or, vous êtes pour moi les plus dignes représentants de la France. Et ceci nous permet d'espérer. Pourquoi ? Parce que nous savons que nous avons là-bas des frères qui croient encore à l'amour, qui croient à la patrie de tous les baptisés, qui sont conscients de leur mission, de la mission de l'Eglise de Dieu embrassant tous ceux qui portent le signe de la croix, et qui sont membres d'une seule Cité dont Jésus-Christ est la tête.

Hans JAMIN.
Francfort/Main,
Offenbacher Landstrasse 224.

Le même jour :

Bravo, les professeurs !

Au terrain de Kernilis, dans un match de football sensationnel, les professeurs de 4e Division infligent à leurs élèves la cinglante défaite de 8 à 2. L'an passé, à la même date, par le score de 2 à 2, les élèves avaient réussi à tenir tête.

⁂

Lundi 12 novembre :

Premiers résultats de l'année scolaire.

Les nouveaux professeurs, les nouveaux programmes, les nouveaux horaires, les nouveaux barèmes expliquent assez, par les efforts d'adaptation qu'ils supposent, que ce premier examen n'apporte pas des consolations à tout le monde. Pour récompenser les uns, remonter les autres, faire oublier à tous leur fatigue, une séance de cinéma termine la journée.

Quand *L'homme qui sait tout* nous a découvert quelques aspects de sa science, que *Sinbad, chien des sept mers,* nous a fait faire un beau voyage, *Les deux nigauds aviateurs* se proposent de nous divertir. Un tel enchaînement de pitreries ne s'analyse pas : comique très, très populaire où Costello et Abott n'approchent pas de Laurel et Hardy.

⁂

Dimanche 18 novembre :

Les Complies en français.

Innovation dans la liturgie likésienne : au lieu des vêpres en latin, nous chantons ce soir les Complies en français du R. P. Servel, O.M.I. Résultat très encourageant qui nous incite à faire alterner désormais la formule traditionnelle avec celle-ci, plus intelligible et plus moderne.

⁂

Mercredi 21 novembre :

Clôture de l'année Lasallienne.

Au Likès, une bénédiction solennelle et le chant du *Te Deum* marquent la fin des fêtes du Tricentenaire de St Jean-Baptiste de la Salle.

A Rome, les cérémonies, comme il se doit, ont revêtu un grand cachet de magnificence : en effet, l'actif Supérieur général de l'Institut, le T. C. Fr. Athanase-Emile, a pensé que la consécration liturgique de la vaste et splendide chapelle de la maison mère de la *via Aurelia,* placée sous le vocable du fondateur, et qui abrite la châsse contenant ses reliques, serait un beau couronnement aux solennités mondiales de l'année lasallienne et en perpétuerait heureusement le souvenir dans la Congrégation. Son projet, complaisamment accueilli par S. Em. le cardinal Micara, vicaire du Pape pour le diocèse de Rome et protecteur de l'Institut des Frères, a reçu son exécution les 16 et 17 novembre.

Les cérémonies de la consécration d'une église, longues et compliquées, mais d'un si riche symbolisme — Mgr Pfister, chanoine français de Saint-Jean de Latran, en avait, la veille, expliqué l'ordonnance et la signification dans une docte conférence, — se sont déroulées majestueuses et impressionnantes. Commentées par Mgr Baron, recteur de Saint-Louis-des-Français, elles ont été suivies avec beaucoup d'attention et d'intérêt par le nombreux personnel de la maison généralice, des représentants de plusieurs Instituts religieux, diverses personnalités ecclésiastiques et M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège. Le prélat consécrateur fut S. Em. le cardinal Micara.

Notre Saint Père Pie XII avait accordé la Bénédiction apostolique et une indulgence plénière à tous ceux qui assisteraient aux cérémonies.

⁂

Jeudi 22 novembre :

La Sainte-Cécile.

Dans la matinée, les beaux chants de la messe et le concert de l'Harmonie sur la cour Sainte-Marie honorent la patronne des musiciens. Mais c'est le soir, à la Salle des Fêtes, que nous goûtons vraiment le talent des artistes likésiens. Le programme, que nous nous contentons de transcrire, peut en donner une idée :

Ne pleure pas, Jeannette, à 4 v. mixtes. (*Chorale*).

La Saint-Hubert, violon. (*Primel Garrec,* 4e *M.*).

La Fiesta, orchestre. (*Harmonie*).

Variations, piano. (*Philippe Menais,* 6e *C.*).

Allegro de la 6e sonate de Mozart, piano. (*Michel Gruber, Maths*).

Valse de Chopin, en do dièse mineur. (*Pierre Kerguéno, Maths*).

Perrine était servante, à 4 voix mixtes. (*Chorale*).

La Vallée du Couëlon. (*Harmonie*).

La Mascotte. (*Harmonie*).

Ce concert est suivi de deux courts-métrages. Le documentaire *Walcheren, terre sans pitié,* nous montre la tranquillité de cette île hollandaise, à l'embouchure de l'Escaut, dont le sol, au-dessous du niveau de la mer, est protégé par de superbes digues. Viennent la guerre, l'occupation allemande, les bombardements de la Libération : immersion presque totale de l'île ! Sans s'avouer vaincus, les Hollandais entreprennent de disputer à l'Océan cette portion du sol national. A force de ténacité, les digues sont reconstruites, l'eau recule, la vie reprend.. Belle leçon de courage !

« *Terreur en Oklahoma* », de Paul Paviot, est la parodie burlesque des ressorts habituels du western : savoureuse ironie dont les effets accentués nous firent bien rire.

Vendredi 23 novembre :

Un vin d'honneur.

Les artisans de la fête de Sainte Cécile sont aujourd'hui concrètement récompensés. Qui donc disait que les artistes sont d'éternels méconnus ?..

⁂

Vendredi 30 novembre :

La Saint-André en 1re Division.

A l'occasion de la Saint-André, fête de *M. Lucas,* professeur de Philosophie, toute la seconde partie voulut lui manifester sa sympathie. Et l'on vit, fraternellement réconciliés, Philosophes et Matheux célébrer à l'unisson ce jour mémorable.

La journée commença par une messe qui, grâce à la compétence du *Frère Cyrille-Raphaël* et à la bonne volonté des élèves, fut attentivement et religieusement suivie : chacun eut une prière pour M. Lucas qui a su conquérir ses élèves par son amabilité et son dévouement.

Après avoir exprimé les vœux d'usage et remis quelques cadeaux (objets de bien des controverses : satisfaire, ou plutôt deviner, les goûts d'un philosophe n'est pas chose facile !), les artistes purent donner libre cours à leurs talents. Successivement on applaudit *René Larvor* à la clarinette, *Jean* et *Michel Gruber* au piano ; la haute fantaisie de *Pierre Le Borgne* régala l'assistance de facéties uniques. J'oubliais de mentionner le chœur des philosophes qui, grâce à un entraînement intensif, mit au point un programme des plus variés.

Le soir, devant toute la 1re Division réunie à la Salle des Fêtes, M. Lucas projeta en 16 m/m le film suisse « *La dernière chance* », en l'accompagnant d'un commentaire très vivant.

On se souviendra du 30 décembre 51 !

Yves Glaz (*Philo*).

⁂

Samedi 1er décembre :

La Saint-Eloi.

Le souffle épique de *M. Mondeguer* nous a narré les exploits sportifs qui illustrèrent ce grand jour. La lucidité des supporters qui surent voir clair dans le jeu difficile des pronostics mérite également une mention. Voici les dix heureux qui se virent attribuer un lot :

1er Pierre Le Coz (6e M.).
2e Frère Cyrille-Raphaël.
3e Henri Hénaff (2e T. B.).
4e Bernard Névé (6e T.).
5e Guy Le Mercier (5e T. B.).
6e Julien Le Faou (5e M.).
7e Louis Laurent (6e M.).
8e Pierre David (M. T.).
9e Yves Glaz (Philo).
10e Paul Berthou (2e T. A.).

Quant à la séance de cinéma traditionnelle, elle fut de qualité. Un documentaire de grande classe, *Congo, splendeur sauvage,* dans un technicolor très

Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01
Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros
Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

agréable, nous fit partager les angoisses des chasseurs de fauves et les découvertes des explorateurs au contact de la nature et des mœurs africaines.

Melody Cocktail, condensé des différents genres de Walt Disney, n'eut pas l'heur de plaire à tous les Likésiens : d'une poésie trop relevée pour les plus jeunes, ce film fut victime de ce complexe qui s'imagine que le dessin animé est un genre *enfantin*. Pourquoi donc faut-il être adulte pour le goûter pleinement ?

Bravo, *Johnny Appleseed*, premier planteur de pommiers des Etats-Unis ; bravo, *Petit Toot*, le brave remorqueur facétieux !

⁂

Mardi 4 décembre : **Cross inter-classes.**

Les Benjamins à Kermoguer, les Minimes et les Cadets au Stade Kerhuel, les Juniors à Ty-Mamm-Doué affrontent, par un temps très convenable pour la saison, un parcours assez rude mais approprié à chaque âge. De savants calculs donneront la victoire à la 3e Technique A, suivie de près par la 4e Classique.

⁂

Jeudi 6 décembre : **Route mariale de la 4e Division.**

Une centaine d'élèves des classes de 5es et de 4es vont faire un pèlerinage à N.-D. de Grâces, dans la commune de Pluguffan, en préparation à la fête du Likès. A l'aérodrome, l'activité des scrapers aménageant les pistes, en vue de l'utilisation commerciale du terrain, intéresse vivement les Likésiens : ceux-ci n'eurent pas l'occasion, en effet, au cours des grandes vacances, de voir le même travail sur notre stade de Kermoguer. *M. Audic* se propose d'inaugurer le planeur modèle réduit qu'il a construit lui-même avec une belle patience. L'envol ne manque pas d'allure mais, hélas, l'atterrissage est si brusque que l'appareil est aussitôt mis hors d'usage. Autre accident, qui eût pu être plus grave, c'est la chute de *Jacques Guével* (4e M.) qui s'en tire heureusement avec une simple écorchure.

A la chapelle, parfaitement entretenue, après le chœur parlé et les cantiques à la Vierge, *M. Craveur*, aumônier, adresse la parole aux pèlerins et les invite à célébrer prochainement avec une grande ferveur la fête du 8 décembre.

Dehors, la camionnette de ravitaillement pilotée par *M. Joseph Laurent*, jardinier au Likès, amène tout ce qu'il faut pour combler de faveurs temporelles les courageux de 4e Division : pain, confiture, bonbons à gogo ! Le jeu de sorcier, pendant quelques minutes très animées, précède le départ. Puis c'est le retour dans la nuit qui nous surprend dès l'aérodrome.

⁂

Samedi 8 décembre : **Fête de l'Immaculée-Conception.**

Voici le film de la journée :

8 heures. — Une messe de communion inaugure dans la ferveur la fête patronale des Likésiens.

9 h. 30. — Sur la Cour des Sports, en présence de *M. Orven*, aumônier de la troupe, du *C. F. Visiteur* et du *C. F. Directeur*, huit scouts de la 8e Quimper font crânement leur promesse.

10 heures. — La messe solennelle est chantée par *M. Mélanson*, recteur de Rosporden, assisté de *M. Troadec*, recteur de la paroisse du Moulin-Vert à Quimper, faisant fonction de diacre, et du *R. P. Sébastien*, du couvent de Kermabeuzen, faisant fonction de sous-diacre.

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Dans le chœur ont pris place les trois aumôniers de l'établissement, *M. le Recteur de Kerfeunteun*, un *R. P. Jésuite* représentant le R. P. Vigouroux retenu ailleurs par une mission, *M. Calvez*, directeur au Séminaire, *M. Guerch*, vicaire à la cathédrale ; s'étaient excusés de ne pouvoir participer à notre fête : le *R. P. Supérieur des Franciscains de Kermabeuzen*, *M. le Recteur de Locmaria* et *M. le Recteur d'Ergué-Armel*.

Le sermon est assuré par *M. Cariou*, vicaire à Douarnenez, qui magnifie d'une façon tout à fait prenante le privilège unique de la Très Sainte Vierge.

M. Gérard Pondaven, organiste à la cathédrale et professeur de piano au Likès, tient les orgues avec sa maîtrise habituelle. Sa sortie, le *Final du 2e Concerto*, de Haendel, est très remarquée.

La chorale, sous la direction du *F. Joseph Desbois*, se surpasse en nous donnant à 4 voix mixtes le *Gloria*, de Renard, l'*Offrande par Marie* sur un air de vieux Noël anglais, le chœur final de Haendel : « *Peuples du monde, chantez le Seigneur* ».

11 h. 30. — Concert par l'Harmonie. Au programme :

Sambre-et-Meuse (marche).
La vallée du Couëlon (valse).
Les Saltimbanques (valse).
Défilé des Troupes du Levant (marche)).

12 heures. — Repas avec menu de choix.

13 heures. — Vers la fin du petit banquet qui réunit nos hôtes et le corps professoral, le C. F. Directeur adresse ses remerciements aux membres du clergé qui sont venus partager notre fête, au F. Visiteur, aux Frères Directeurs des écoles paroissiales de Saint-Corentin et de Saint-Joseph, à *M. Yves Le Clech*, de Kerfeunteun, président du Conseil d'administration du Likès; retenu par ses obligations professionnelles, *M. Jean Marchalot*, président de l'Amicale, s'est excusé de ne pouvoir être des nôtres.

13 h. 45. — Inauguration officielle de la nouvelle Salle de Basket. Les professeurs se sont jurés de prendre aujourd'hui la revanche de leur défaite en foot-ball, à la Saint-Eloi. Mais ni la souplesse de *M. Souchu*, ni la précision de tir du *F. Alain* et de *M. Caroff*, ni la résistance de *M. Morilland*, ni le magnifique jeu d'équipe de *MM. Varnat* et *Mainguet* n'arriveront à entamer le moral des élèves. Par le score de 50 à 30 ceux-ci affirment leur supériorité. Nous les félicitons tous, car tous furent excellents ; mais en citant *Marcel André* (M. T.), *Marcel Caramaro* (3e C. M.), *René Tanguy* (1re C. M.) nous réservons une mention spéciale à *Henri Kérourédan* (1re C. M.) et à *Gérard Séité* (2e M.) qui, grâce à leur taille et à leur technique, produisirent les effets les plus spectaculaires. — Arbitrage très autoritaire du *F. Joseph Desbois*.

15 heures. — Vêpres, avec *Deus in adjutorium* en faux-Bourdons, suivies du Salut au Saint-Sacrement :

Adorote du XVIe siècle, à 4 voix mixtes.
Prends mon cœur, ô ma bonne mère, à 2 voix égales.
Tantum en ré majeur, à 4 voix mixtes.
Grand chœur final.

16 h. 30. — Cinéma. — Le documentaire *Versailles* nous promène dans ce temple élevé à la gloire du Roi-Soleil : pourquoi faut-il que la morsure des siècles n'ait pas respecté ce chef-d'œuvre du goût classique et que notre Ministre des Beaux-Arts soit à la recherche des cinq milliardrs nécessaires à sa remise en état ?

« *Casabianca* », le grand film, fait revivre l'épopée de ce sous-marin français depuis son évasion de Toulon jusqu'à la participation décisive à la Libération de la Corse. Georges Péclet, après avoir porté à l'écran *Le Grand Cirque*, de Clostermann, s'est efforcé de transcrire fidèlement l'héroïsme du commandant L'Herminier et de ses compagnons. Si la mise en scène assez factice de l'insurrection générale de la Corse nous a semblé jurer quelque peu avec la sobriété documentaire de l'ensemble, nous avons apprécié ce rappel de l'action des Français Libres durant les années douloureuses 1940-44.

⁂

Vendredi 21 décembre : **Vœux du Nouvel An.**

La chorale ouvre la séance par l'interprétation très goûtée de *D'où viens-tu bergère ?*, Noël charentais, et de *O nuit d'amour*.

Jean-Pierre Herriou, élève de Seconde Classique, exprime ensuite à MM. les Aumôniers les vœux et la reconnaissance des Likésiens pour le bien spirituel qu'une activité multiforme sait leur dispenser.

M. Orven, remplaçant *M. Craveur* indisposé, répond en invitant son auditoire à devenir des hommes cultivés, non seulement par l'érudition et la subtilité de l'intelligence mais davantage par les qualités maîtresses du cœur.

« *La Valse des Saltimbanques* » vient d'être donnée par l'Harmonie, quand *Marcel Cousquer*, de la classe de Mathématiques et Technique, offre, au nom de ses camarades, les vœux du nouvel an au Frère Directeur et au Corps professoral. « Maintenir une école chrétienne digne de son passé et de la confiance des familles, telle est notre seule ambition », signale, en le remerciant, le C. F. Directeur qui termine en rappelant le mot de S. S. Pie XII : « La seule école qui convienne à un chrétien, c'est l'école chrétienne ».

Deux courts-métrages : « *La Grande-Bretagne au travail* » et « *La belle au bois dormant* » précèdent une *Veillée de*

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS **FRIGORIFIQUES**
adressez-vous à
l'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...

Noël dont l'organisation a été laissée à l'initiative de chacune des classes.

⁂

Mardi 25 décembre :
Messe de minuit.

Elle a été célébrée dans la chapelle du Petit-Noviciat par *M. Orven*, aumônier. Le *Minuit, chrétiens* revint au *F. Dominique*, et la chorale des professeurs du Likès assura les chants. Bel office, comme purent le constater quelques voisins de l'école qui composaient l'assistance ; mais avec nos moyens réduits, bien sûr, nous ne pouvions approcher de ces Noëls likésiens d'avant-guerre dont les Anciens parlent avec une admirative nostalgie.

⁂

Jeudi 27 décembre :
Une figure nouvelle.

Aujourd'hui, la Communauté des Frères du Likès accueille un nouveau membre en la personne du *Frère Christian* qui débuta l'année scolaire à l'école paroissiale de Saint-Corentin, à Quimper. Eprouvés par les maladies successives du *Frère Cyrille-Léon* et du *Frère Donatien-Paul*, nous savons gré au C. F. Visiteur d'avoir compris nos difficultés. Le *Frère Christian* assurera la direction de la 6e Moderne, où il fera merveille, nous n'en doutons point.

Quant au *Frère Irénée*, il continuera d'assurer l'enseignement des Lettres en Première Technique, comme il l'a fait, à la satisfaction générale, depuis quelques semaines.

⁂

Lundi 31 décembre :
Réunion du Bureau de l'Amicale.

M. Jean Marchalot, président de l'Amicale, *M. Jean Stervinou*, *M. Hippolyte Pérodeau* et *M. Yves Le Clech* se réunissent, selon la coutume, en ce dernier jour de l'année, pour présenter les vœux de l'Amicale à Monseigneur l'Evêque de Quimper, au Frère Directeur et à tout Le Likès.

Au cours d'une rapide réunion, ils ont d'abord étudié le remplacement au Bureau de l'Amicale de *M. Charles Cabon*, Président d'Honneur, dont nous avons annoncé le décès survenu le 9 octobre. Ils ont ensuite décidé de majorer la cotisation demandée chaque année aux Amicalistes : celle-ci sera de 500 francs pour l'exercice 1952-1953.

Inscription des Candidats aux Bourses Nationales et aux Bourses Départementales

L'Inspection d'Académie de Quimper communique :

Les inscriptions en vue de l'obtention, pour la rentrée d'octobre 1952, des *Bourses nationales*, dans les établissements d'enseignement du second degré, publics et privés, dans les Cours Complémentaires *publics* et dans les collèges techniques *publics* ainsi qu'en vue des *Bourses départementales* dans les établissements du second degré, publics et privés (entrée en classe de 6e uniquement) et dans les établissements d'enseignement technique publics et privés (entrée en 4e uniquement) seront reçues du 1er janvier au 31 janvier 1952, à l'Inspection Académique de Quimper.

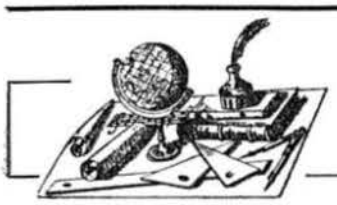
En conséquence, les familles qui désirent constituer un dossier de demande de bourse sont invitées à se mettre en rapport le plus tôt possible avec les chefs des établissements fréquentés par leurs enfants.

Les Pupilles de la Nation peuvent solliciter :

— Soit une *Bourse Nationale*, pour un établissement du second degré public ou privé, pour un Cours Complémentaire public, pour un collège technique public.

— Soit une *équivalence de bourse*, pour un Cours Complémentaire privé ou un établissement d'enseignement technique privé.

Les dispositions concernant les Bourses Départementales sont communes aux Pupilles de la Nation et aux candidats ordinaires.



EXAMEN DE NOËL

EXCELLENCE

1re Division.

Les épreuves étant corrigées à Paris, les résultats n'ont pas encore été proclamés.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jean-Pierre Herriou, Jean-Marie Trellu, Roger Struillou, Jean Richard, Jacques Le Roy, René Gouidan.

Seconde Moderne. — Roger Bariou, Xavier Le Gars, André Stéphan.

Seconde Technique A. — Henri Uguen, Christian Treussard.

3e Classique et Moderne. — Henri Souffez, René Coroller, André Herrou, Jacques Le Guellec, Yves Feunteun, Henri Le Gall, Daniel Stéphan, Pierre Descoings.

3e Moderne. — Jean-Claude Le Corre, André Raunou, Guillaume Goavec, René Cudonnec, Yves Le Gac.

3 Technique A. — Charles Le Guennec, Hervé Le Cann, Louis Gloaquin.

3e Division.

Seconde Technique B. — Jean Bellégo, François Cornic, René Le Bec, Roger Huon, André Jaouen, Jean Le Berre.

3e Technique B. — Roger Lorho, Jean Nédélec, Jean Pierre Le Fournis, René Cariou, René Ollivier.

3e Technique C. — Jean Marc, Albert Pérennou, Michel Audren, Alexis Illien, Michel Thépaut.

4 Technique C. — Pierre Pérennès, René Le Reste, Yves Postec, Vincent Salaün.

4e Division.

4e Classique. — Louis Merrien, Louis Cujard, André Goaër.

4e Moderne. — Yvon Kervarec, Pierre Doaré, Paul Guillou, Joseph Caradec, Claude Le Bot, Marcel Le Meil, Paul Menguy.

4e Technique A. — Jacques Vigouroux, Jean-Pierre Le Gall, Louis Pérennou.

4e Technique B. — Roger Philippe, Germain Le Brun.

5e Classique. — Jean Abgrall, Yves Calloch, Pol Leber, René Cornic, Maurice Cotten, Jacques Sunyach, Yves Le Bail, Hervé Gestin, Régis Hanout, Jacques Le Meur.

5e Moderne. — Jean-Claude Struillou, Jean Droal, Bernard Le Doaré, René Mariel.

5 Technique A. — Jean Rioual, Louis Daniel, Jean Briand, Alain Bosser, Philippe Le Poher, André Boyard.

5e Technique B. — Laurent Huitric, Lucien Férézou, François Le Goff, Joseph Le Portz, Joseph Tanneau, Jean Nicolas, Jean-Claude Riou, Roger Celton, Jean Thomas, François Tanguy, Pierre Bodéré, Fernand Morvant, Guy Bariou, Guy Le Bideau.

5e Technique C. — Jean Le Gac, Hervé Louboutin.

5e Division.

6e Classique. — Ambroise Le Guellec, Pierre Berlivet, Joël Neveu, Pierre Tranvouez, Georges Foucher, Jean-Louis Branchereau, Jean Laurec, Corentin Cochou, René Goanac'h, Noël Perhirin.

6e Moderne. — André Quéau, Eugène Le Corre, André Uguen, Roger Christien, Yves Guivarc'h.

6e Technique. — Jean-Claude Le Quéré, Jean-Yves Guillou, Bernard Névé, Pierre Kéribin, Francis Laurec, Gérard Grandil.

TABLEAU D'HONNEUR

1re Division.

Maths-Philo. — Marcel André, François Auffret, Michel Bideau, Pierre Billon, Jacques Blons, Pierre Guéguen, Daniel Hénaff, Pierre Kerguéno, René Larvor, Jean Laurent, Guy Le Duc, Louis Le Joncour, Yves Mary, Guy Morvézen, Christophe Stéphan, Pierre Stéphan.

Première Classique et Moderne. — Henri Bernard, Jean Citharel, Francisque Favennec, Pierre Gouérou, Marcel Le Guyader, Henri Kérourédan, Jean Le Menn, André Le Menn, Yves Rodallec, Laurent Tanguy, Le Bihan Pierre, René Bureller, Jean-Baptiste Hascoët, Hervé Maguer, François Morvannou, René Quémar.

Première Technique. — René Le Bihan, Jean David, Claude Le Dreff, Yves Gilbert, Raymond Hervé, Joseph Tanniou.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Pierre Guyader, André Raoul, Jean Richard, Roger Struillou, Jean-Pierre Herriou, Louis Le Torrec, Jacques Le Roy, François Moysan, Jean-Marie Trellu, Guillaume Cogan.

Seconde Moderne. — Xavier Le Gars, Bernard Le Boru, Charles Sébillot, Pierre Béchennec, André Stéphan, Alain Siner, Roger Bariou.

Seconde Technique A. — Christian Treussard, Paul Berthou, Guillaume Bolzer, Henri Uguen, Roger Rannou, Roland Souffez, Georges Le Bras, Joseph Thomas, Henri Le Meil, Georges Martin.

3e Classique et Moderne. — René Coroller, Pierre Descoings, Yves Feunteun, Jacques Le Guellec, Yves Jacquin, André Herrou, Henri Le Gall, Raymond Feunteun, Henri Souffez.

3e Moderne. — Pierre Bodénant, René Cudonnec, Guillaume Goavec, Pierre Jaffré, Yves Le Gac, Jean-François Le Bail, André Rannou, Jean Bisquay, Yvon Morvan, Gabriel Guernic, Gérard Varillon, Jean-P. Le Corre, René Le Roy, Marcel Peressini.

3e Technique A. — Charles Le Guennec, Raymond Hartereau, Gérard Quénéhervé, Jean Quéré, Michel Queignec, Gabriel Stéphan, François Trellu, Yves Autret, Paul Lastennet, Yves Pann, Louis Le Floch, Louis Gloaquin, Hervé Le Cann.

3e Division.

Seconde Technique B. — Corentin Calvez, Michel Gloanec, Francis Cornic, Roger Huon, Jean Le Berre, André Jaouen.

3e Technique B. — Pierre Cannévet, Jean Mins, Jean Nédélec, Emile Guichaoua, Charles Guillotin, Marcel Lautrédou, Félix

Le Loch, André Le Pen, René Cariou, Théophile Le Sellin, Jean Alour, Claude Pavec.

3e *Technique C.* — Jean Marc, Alexis Illien, Roger Mélénec, Eugène Louarn, Albert Pérennou.

4e *Technique C.* — Jean Huiban, François Mével, Pierre Tourmen, Jean Le Cœur, Bernard Delima, Pierre Pérennès, Christian Rault, René Le Reste.

4e Division.

4e *Classique.* — Louis Merrien, Louis Cujard, André Goaër, Pierre Le Lann, Jean-Claude Seznec, Ronan Hascoët, Jean-Claude Ely, Jean Brounec.

4 *Moderne.* — Yvon Kervarec, Paul Guillou, Paul Le Cœur, Marcel Le Meil, Joseph Caradec, Yves Uhel, Claude Le Bot, Jacques Le Lay, Jean Riou, Emile Rolland, Primel Garrec, Pierre Doaré.

4e *Technique A.* — Louis Bothorel, Henri Frigaux, Guy Le Gall, Jean-Pierre Le Gall, Roger Gouérou, Michel Gourlaouen, Michel Landais, Roger Lastennet, Jean Loyer, Alain Quéau, Henri Vigouroux, Jacques Vigouroux, Michel Calloch, Yves Cariou, Louis Pérennou.

4e *Technique B.* — Germain Le Brun, Corentin Le Bris, Jean Douérin, Jean Cussonneau, Michel Nicolo, Roger Philippe, Paul Villard, Yves Cosmao, Albert Bourhis, Pierre Doaré, Louis Daniel, Jacques Leecrf.

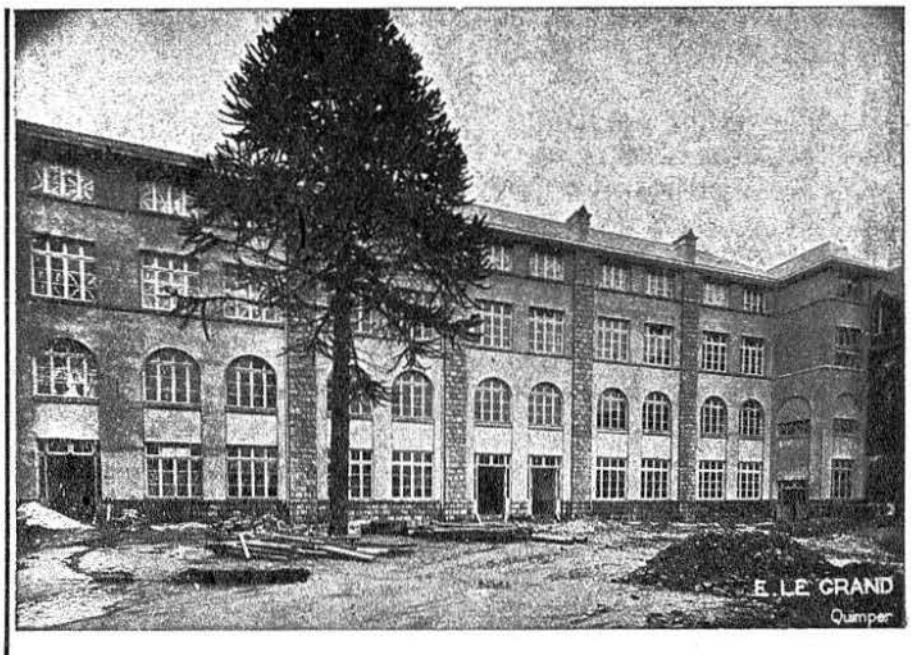
5e *Classique.* — Jean Abgrall, Jacques Sunyach, René Cornic, Xavier Trellu, Maurice Cotten, Yves Le Ball, Yves Calloch, Hervé Gestin, Pol Le Ber.

5e *Moderne.* — Jean-Claude Struillou, Marcel Cuillandre, Guy Gicquel, René Tanguy, Michel Rocuet, Louis Le Poupon, Jean Pennec, René Mariel, Roger Le Calvez, Jacques Le Mao.

5e *Technique A.* — Jean Rioual, Jean Briand, Michel Guéguen, Louis Daniel, Pierre Le Bars, André Cornou, Philippe Le Poher, Jean Jamet, Hervé Le Bec, Jean Bourry.

5e *Technique B.* — Laurent Huitric, Lucien Férézou, Yves Le Roy, Jean Cosmao, Pierre Bodéré, Joseph Tanneau, Hervé Diverrès, Pierre Guidal, Joseph Le Portz, Michel Durand.

5e *Technique C.* — Jean Le Gac, Jean Allain, Alain Hémery, Albert Coustans, Hubert Lemasson, Hervé Louboutin, Alain Biger, Jacques Riou, François Séjourné, Yves Le Gac.



Bâtiment Saint Jean-Baptiste de la Salle
(Vue d'ensemble de la façade Ouest)

5e Division.

6e *Classique.* — Louis Garrec, Ambroise Le Guellec, Jean Laurec, Michel Landrein, Noël Perhirin, Etienne Rivalan, Georges Rivière, René Douars, Jean-Louis Brunchereau, Corentin Cochou, Joël Neveu, René Gaonac'h.

6e *Moderne.* — Eugène Le Corre, René Goyat, Corentin Savina, Pierre Buzit, Jean-Michel Ligen, Jean Le Séac'h, Guillaume Pétillon, Claude Kergoat, Gilles Delauret, André Uguen, Raymond Tanguy, Jean-Cl. Sauzun, Jean Rannou.

6e *Technique.* — Jean-Claude Le Quéré, Jean-Yves Guillou, Jean Ansquer, Francis Laurec, Jean-Claude Stéphant, Yves Jaouen, Yves Gonidec, Jean-Yves Quiniou, André Belléguic, Théophane Seznec, Jean Fléouter.

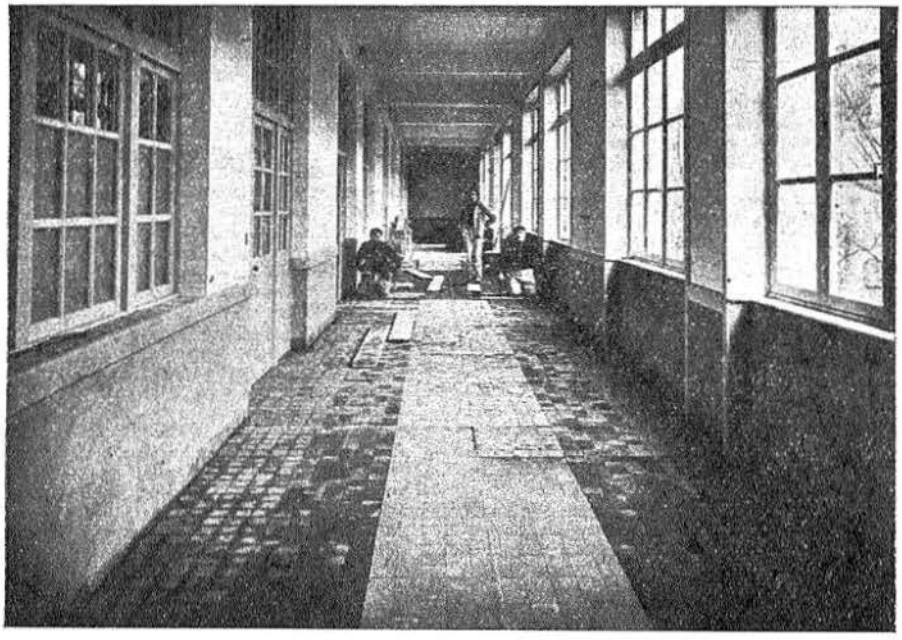
Nos Travaux en 1951

La défunte année 1951 a laissé sa profonde empreinte sur les locaux du Likès. Dans le vaste projet de modernisation entrepris par le C.F. Directeur, une étape importante est franchie. Le nouveau bâtiment est là, avec sa façade imposante et ses aménagements de confort et de circulation, comme souvenir gravé dans la pierre de l'année du Tricentenaire de Saint Jean-Baptiste de la Salle : ce n'est pas sans raison qu'il portera le nom du Fondateur des Frères. On peut dire qu'il est pratiquement terminé: les vacances de Noël ont bien avancé la pose du parquet des classes suivant le procédé cémetex ; les trois couloirs superposés sont carrelés ; plâtriers, menuisiers, électriciens auront bientôt fini.

Et voici qu'un escalier monumental garnit le fond de la cour Saint-Joseph, donnant accès à un cloître en belles pierres de taille, dans le même style que celui de la cour Sainte-Marie, avec lequel d'ailleurs il fera sa jonction cette année quand le local occupé présentement par la 4e Moderne aura été sacrifié.

L'agrandissement de nos ateliers va bon train. Après la mise en service de l'atelier aux machines, l'atelier d'électricité a déjà gagné une bonne surface et les grandes vacances 1952 lui donneront sûrement son allure définitive. Les murs de la future forge, prolongement-ouest du hall de gymnastique, qui avaient été un moment abandonnés, viennent d'être confiés à l'entreprise René Joncour : la maçonnerie terminée, nos ateliers se chargeront de la charpente métallique. Selon toute vraisemblance, dans notre plan d'ensemble concernant l'enseignement technique, à la fin de 1952 il ne restera à édifier que le local de la section auto, en prolongement-est du hall. Ce dernier vient d'être aménagé en superbe salle couverte de basket avec parquet bitumé, éclairage solaire et électrique, tableau de résultats, portemanteaux ; au fond du hall, les agrès restent à leur place habituelle.

L'ensemble des allées du jardin, rudement mises à l'épreuve par le camionnage des entreprises, ont été refaites par la Viafit de Quimper.



Bâtiment Saint Jean-Baptiste de la Salle
(Couloir de circulation du 2e étage)

Au bas de la prairie du Likès, en bordure de la ligne Quimper-Brest, s'élèveront bientôt des maisons d'habitation destinées à nos professeurs civils et à leur famille: les fondations sont déjà commencées.

Pour être complet dans le bilan des travaux de 1951, il faudrait rappeler la modernisation des réfectoires IV et V, de la salle de douches et de la cabine de cinéma, sans oublier la progression des adaptations sur le nouvel orgue.

Ce tour d'horizon nous incite, une fois de plus, à remercier tous les bienfaiteurs de l'Ecole qui, en nous versant la taxe d'apprentissage ou en souscrivant à nos emprunts, nous ont permis d'aller hardiment de l'avant, de réaliser des projets et d'en rêver d'autres...

UNE IMPORTANTE CIRCULAIRE

Elle émane de la Direction Générale des Impôts et a pour titre :

Dons et subventions - Dépenses en faveur d'œuvres ou organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, social ou familial.

En voici le texte :

Conformément à la jurisprudence du Conseil d'Etat, les dons et subventions ont le caractère de charges d'exploitation déductibles pour l'établissement de l'impôt dû par les Entreprises versantes lorsqu'ils sont consentis dans l'intérêt direct de cette Entreprise ou de son Personnel et à condition que les sommes versées cessent complètement d'être à la disposition de l'Entreprise.

Par contre, les subventions versées à des œuvres sociales d'intérêt professionnel ou général sans qu'il en résulte aucun avantage direct pour le personnel employé par l'entreprise ne participent pas du caractère des dépenses de main-d'œuvre et ne constituent pas des charges d'exploitation. Elles doivent, dès lors, en principe, rester comprises dans les bénéfices imposables.

Par exception à cette règle, le Ministre a décidé le 6 juillet 1951, d'autoriser pour l'avenir les entreprises assujetties à l'impôt sous le régime du bénéfice réel à déduire les versements qu'elles auront effectués au profit d'œuvres ou organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, social ou familial, dans la limite de 20 p. 100 des sommes qu'elles auront consacrées au cours du même exercice, aux œuvres sociales réservées au personnel de l'entreprise ou de 2 p. 100 des salaires payés par l'entreprise au cours de l'exercice, la plus élevée de ces deux limites pouvant être retenue comme maximum de déduction.

Cette décision s'appliquera aux sommes versées à compter du 6 juillet 1951.

Chefs d'Entreprises, renseignez-vous et usez de vos droits en faveur des œuvres d'Enseignement Libre, par exemple. L'important est de savoir si les Groupes d'A.P.E.L. ou d'A.E.P. sont habilités à recevoir ces subventions.

Jeunes Anciens,

Ne vous contentez pas d'avoir conquis vos diplômes.

Réclamez

— votre B.E.P.C. 1951 au C. F. Sous-Directeur ;

— votre C.A.P. 1950 au C. F. Hervé.

Pour toute expédition demandée, joindre 30 frs en timbres.

Précisions sur la loi Barangé

Après la parution au *Journal Officiel* du 6 décembre du décret d'administration publique pour l'application de la loi sur l'allocation scolaire trimestrielle, nous sommes en mesure de donner une suite à l'article de notre dernier numéro sur les lois de septembre 1951. Nous nous permettons d'insister auprès des Amicalistes pour qu'ils fassent connaître ces lois autour d'eux et surtout :

Qu'ils ne disent pas :

Cela ne m'intéresse pas ou je n'ai pas d'enfants d'âge scolaire ou il n'y a pas d'école libre chez nous.

Il y a d'autres problèmes plus urgents. Cette question scolaire divise le pays.

Mais au contraire :

Je pense à ceux pour qui le problème est vital. Je me réjouis de ce premier pas vers la justice.

Ces premières mesures ne pouvaient pas attendre, car il faut sauver les écoles libres et assurer aux maîtres un traitement équitable.

Tout enseignement est un service public et seule l'injustice scolaire crée et entretient les divisions.

⁂

Ce que l'on doit savoir sur la loi Barangé :

Ayants droits.

Enfants de 6 à 14 ans fréquentant les écoles primaires, les classes primaires des écoles secondaires, les classes préparatoires à l'enseignement technique ou toute autre école distribuant le même enseignement.

L'interprétation ministérielle refusant les allocations aux élèves du 1er degré âgés de moins de 6 ans et de plus de 14 ans est en contradiction avec la loi et sera déférée au Conseil d'Etat.

Associations habilitées à encaisser l'allocation.

Seule l'Association des parents d'élèves de l'école peut recevoir l'allocation.

Les A.E.P. qui gèrent les écoles ne le peuvent pas.

Il est indispensable qu'il y ait une A.P.E.L. *par école.*

Cette Association est soumise aux formalités de la loi du 1er juillet 1901.

Les chefs de famille (c'est-à-dire les pères de famille, les veuves, les tuteurs) peuvent seuls en faire partie.

La liste doit être communiquée au Préfet chaque année.

Chaque trimestre de scolarité, avant le 20 du dernier mois, les directeurs d'école doivent adresser la liste de leurs élèves à l'Inspection Académique et les attestations des chefs de famille certifiant que leurs enfants fréquentent l'établissement.

Utilisation de l'allocation scolaire.

Par priorité, l'allocation doit être affectée à la revalorisation des traitements des maîtres, à tout le moins jusqu'au niveau du minimum interprofessionnel garanti.

L'Association doit éventuellement justifier auprès des services financiers d'un tel emploi à la fin de l'année scolaire.

⁂

Une protestation.

Le Secétariat d'Etudes pour la Liberté de l'Enseignement a publié le communiqué suivant, pour protester contre la décision ministérielle restreignant le bénéfice de la loi Barangé. Précisons que, dans le seul enseignement libre du Finistère, 10.000 enfants se trouvent être victimes de cette FAUSSE INTERPÉTATION d'une loi votée par la nette majorité du Parlement.

Par 315 voix l'Assemblée Nationale a voté une loi instituant des allocations scolaires qui permettent de faire face aux besoins les plus urgents de l'enseignement public en ce qui concerne les locaux, et de l'enseignement privé en ce qui concerne l'amélioration du traitement des maîtres. La loi assure le bénéfice de cette allocation aux enfants qui reçoivent un enseignement du premier degré et non pas seulement aux enfants de 6 à 14 ans.

Une première fois, le Conseil dEtat avait estimé trop restrictif le projet de règlement d'administration publique qui lui était soumis. Aucun accord n'ayant pu se faire entre les membres du Gouvernement sur l'interprétation des termes « enseignement du premier degré », l'avis de la haute Assemblée a été sollicité pour arbitrer le différend et à la demande du Gouvernement le Conseil dEtat a proposé une rédaction conforme à la lettre et à l'esprit de la loi.

Nous nous étonnons qu'après avoir demandé par deux fois l'arbitrage de cette haute juridiction, le Gouvernement n'ait pas accepté les avis qu'il avait lui-même sollicités.

Les représentants de l'enseignement privé se réservent de demander, par tous moyens de droit en leur pouvoir, la modification de toute mesure qui limite arbitrairement la portée de la loi.

Taxe d'apprentissage

CHERS ANCIENS, SOUTENEZ LE LIKÈS : C'EST SI FACILE !

— Une simple démarche auprès de votre employeur pour lui signaler que l'Ecole Technique le Likès est habilitée à percevoir les 80 % du montant brut de la Taxe qu'il doit verser au percepteur sur le salaire de ses employés.

— Si vous êtes personnellement assujettis à payer cette taxe, c'est pour vous une excellente occasion de montrer PRATIQUEMENT combien la cause de l'enseignement libre vous est chère.

— On peut utiliser le chèque bancaire ou le C. C. P. 37.72 en spécifiant sur le talon « Taxe d'apprentissage ».

— Le versement doit être opéré avant le 28 février 1952.

— Entre le 1er janvier et le 1er mars 1952 faire la demande d'exonération, en y joignant le reçu que vous enverra le Likès dès réception de votre versement.

Nous remercions à l'avance nos bienfaiteurs éventuels ainsi que tous les Amicalistes qui feront connaître autour d'eux cette utilisation likésienne de la Taxe d'apprentissage.

NOUVELLES DES ANCIENS

— Membre d'un jury d'examen à l'Ecole de l'Immaculée-Conception de Saint-Malo, le *Frère Alphonse* y a rencontré *Alain Griveau* qui se classe honorablement en 3e Technique.

— Au Juvénat St-Jean-Baptiste de la Salle, d'Auray, *Jean-Yves Hamonou*, de Keryado, est second de la classe de 5e Moderne. Indisposé, *Yann Le Poder*, de la même classe, n'a pas composé en décembre. A Kérozer, *François Le Bras* est 2e et *Emile Poulain* 8e de la classe de 1re Moderne.

— *Henri Navellou* exprime son meilleur souvenir à ses anciens professeurs et nous communique sa nouvelle adresse : 58, rue de la Bastille, Nantes.

— *Jean Larhant* est toujours sur les bords du Danube bleu, dans le bon voisinage de Russes « vraiment gentils ».

— *Marcel Cristien*, de Lanvénégen, adhère avec enthousiasme à l'Amicale des Anciens : « Je suis fier du Likès où j'ai passé quelques années et je me suis dit qu'il était normal de me tenir au courant de ce qui se passe dans ma chère école. Après avoir quitté le Likès, j'ai suivi un cours de commerce à Lorient ; depuis cette année, je travaille à la maison où je me perfectionne dans mon futur métier : la menuiserie ».

— *Albert Le Torc'h*, d'Auray, fait actuellement son service militaire au Maroc. Son adresse est la suivante : 2/64 Rég. Art. G. I., 4e Batterie, El Hajeb.

— Après avoir passé l'écrit à Baden-Baden et l'oral à Strasbourg, *Joachim Hamon*, de Hanvec, a réussi son Baccalauréat Mathématiques, ce qui lui donne accès au peloton préparatoire de Coëtquidan.

— On est toujours heureux de revoir les Gad' Zarts *Jacques Tymen*, *Guy Rousselot*, *Corentin Hénaff*, toujours aussi enthousiastes de leurs techniques

— *Claude Lancien*, lui, se charge de défendre les couleurs du Likès, chez les « flottards » de Maths-spé. au Lycée de Brest, tandis que *Yvon Rouzic* et *Jo. Le Brusq* se promènent à travers les Amériques avec la « Jeanne-d'Arc » !

— *Hervé Tanguy*, *H. Gouérou*, *J. Garrec*, font aussi parler du Likès à la Promo. de Maistrance-Machines de Toulon.

— A l'occasion des fêtes de Noël et du Premier de l'An, nous avons eu la visite et de bonnes nouvelles de *Pierre Corolleur*, de Quimper, de *Jacques Euzen*, de Kerlaz, de *Jean-Paul Sellin*, de Trégunc, de *Jean Carnol*, de Tourc'h, de *Michel Cosmao*, de Plogonnec, de *Louis Chauris*, de *Michel Pottier* et de *Henri Le Diascorn*, de Quimper : ce dernier prépare le P. C. B. à Rennes.

— Désormais établi au 104, rue Carnot, à Lorient, *Pierre Marchalot*, le brillant footballeur du C.E.P., a la joie de nous annoncer la naissance de son fils *Yves*, sûrement un futur champion.

— Le sergent *Jean Anselot*, de Penhars, présente ses vœux de Nouvel An au C. F. Directeur, à ses anciens professeurs et à toute la famille likésienne. Il souhaite spécialement le bonjour aux *Pesquer*, *Colin*, *Péron*, *Laudridou*, *Kervévan*, *Hamon* et aux « *Stella* ». « Je me suis engagé pour trois ans dans les Transmissions. Voilà bientôt 15 mois que je suis au royaume des Ben Ali : 10 à Alger et les 5 autres à Arzew, à 10 kms d'Oran, où je me trouve actuellement en attendant mon affectation pour la France. » Voir son adresse dans la liste des Anciens.

— *Gilbert Blainvaux*, d'Hennebont, a rendu visite à nos ateliers avant de rejoindre son bateau, ancré au Poulmic. Il vient de partir pour l'Indochine.

— L'aménagement du nouvel atelier à peu près terminé, *Jean Breton* a déposé son bleu de chauffe pour revêtir le bleu marine qu'il porte maintenant au B. A. 1/122, Compagnie d'Instruction Chartres (Eure-et-Loir).

— *Yves Gestin*, de Saint-Hernin, prépare son Droit à l'Université de Rennes.

— Le sous-lieutenant *Michel Kéraudren*, du Conquet, toujours aux U.S.A., nous envoie sur ses émotions aériennes une intéressante relation que l'on lira par ailleurs.

— *Yves Le Clech*, de Kerfeunteun fait bonne figure au Petit Séminaire de Pont-Croix où il est 6e de la classe de Seconde.

— *Henri Le Breton*, de Concarneau, sorti de la Marine depuis quelque temps déjà, passe par le Likès avant d'aller faire la classe aux bambins de Pluguffan. Il a été heureux de revoir quelques camarades du « vieux temps » : ils sont bien rares maintenant...

— *Pierre Bleuzen*, bien que d'Erguë-Armel, n'est pas encore monté au Likès depuis son départ définitif : la côte est rude. Enfin il se promet de venir voir bientôt les professeurs et les copains.

— *Guy Jeannès*, venu de Toulon en permission avec une quantité d'autres Likésiens, espoirs de la Marine française salue tous ses anciens camarades.

— *Michel Hénaff*, de Pouldreuzic, en vacances, après un « long trimestre » (de 2 mois), est tout heureux d'échanger l'air de la capitale avec l'air du pays. Les cours sont intéresants, et le moral est haut.

— *Jean Moulin*, de Dinéault, rencontré pendant un court entr'acte de voyage, adresse son meilleur bonjour à tous les professeurs et à ses anciens élèves de quelques jours.

— *Roger Salaün* est entré au Grand Séminaire de Quimper.

TRACTEURS Diésel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**

18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"

1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**

1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179.000**

1 m 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Ferguson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

— Deux Anciens de la Section Technique travaillant au Canada nous communiquent leur adresse :

Roger Ricordeau, 22, Dondonald Street Toronto (Ontario), et *André Quéméré*, 138 North Street, Cowansville, Co Missiquoi, Province de Québec.

— *René Quéré*, de Landivisiau, avait dû interrompre ses études par suite d'un sérieux ennui au genou. Actuellement en classe de Maths-Philo au Lycée de Brest, il regrette la sympathique ambiance likésienne. Les faits et gestes de la 8e Quimper l'intéressent au plus haut point, bien qu'il regrette de n'y plus connaître personne : ne fut-il pas, chez nous, l'un des pionniers les plus actifs du scoutisme d'après-guerre ?

— Ancien de 1920, le sous-directeur de la Caisse Agricole de Landerneau, *M. Guillou*, et Madame, sont venus montrer le Likès à leur fils *Jean-Claude*.

— *Yves Guichoux*, de Landeleau, envoie ses meilleurs vœux au C. F. Paul Sébillot dont il ignore la nouvelle adresse : a-t-il lu sérieusement *Le Likès* de novembre ?

— *Charles Pacé*, de Paris, prépare actuellement le 1er Bacc Technique à l'Ecole d'Aéronautique de Ville-d'Avray, près de Saint-Cloud.

— *Charles Daniel*, de Kerfeunteun, est Inspecteur-adjoint des Postes à Casablanca.

— *Jean Le Douce*, de Quimper, nous a rendu visite après son stage à Saint-Maixent. Il rejoint Courbevoie pour préparer Saint-Cyr.

— Retour d'Indochine, *René Scordia*, de Quimper, après une permission de détente, vient de gagner Toulon pour s'embarquer sur « *L'Alsacien* ».

— Le docteur *Jean-Pierre Le Bescond*, de Pontoise, lit avec plaisir *Le Likès* et souhaite pouvoir participer à l'Assemblée de l'Amicale cette année.

— Séminariste des Missions Etrangères à Bièvres, *Georges Rouault*, de Paris, entame sa philosophie scolastique : « Cela nous change des Humanités que nous avions connues jusqu'à présent. Désormais nous sommes dans les sciences sacrées que nous goûtons réellement ».

Naissances.

— *Dominique*, fille du docteur *Robert Queffélec*, à Saint-Brice-Courcelles, le 14 septembre 1951.

— *Domitelle*, sœur de *Geoffroy d'Anthenaise*, élève de 5e T.B., à Angers, le 9 décembre 1951.

— *Yves*, fils de *Pierre Marchalot*, à Lorient, en décembre 1951.

— *Claude*, fils de *Jean Le Goc*, à Quimperlé, le 25 décembre 1951.

Fiançailles.

— *Raymond Le Meur* avec *Mlle Monique Ollivier*.

Mariages.

— *André Kergoat*, de Quimper, et *Mlle Yvette Grégoire*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 18 décembre 1951.

— *Hervé Bellinger*, de Briec, et *Mlle Lisette Talayen*, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel, le 29 décembre 1951.

— *Jean Cochin*, de Bénodet, et *Mlle Jeannine Charollais*, en l'église paroissiale de Saint-Bernard-la-Chapelle, à Paris, le 29 décembre 1951.

— *Nestor Pladys*, de Fives-Lille, et *Mlle Colette Cléty*, en l'église Notre-Dame, à Rosendaël (Nord), le 5 janvier 1952.

Décès.

— *Jean*, jeune fils de *Robert de Kéroulas*, à Plonéis, le 29 décembre 1951.

Voix lointaines

De Hong-Kong.

Le Frère Cassien-Bernard, *dont on lira dans ce numéro la conférence à Radio-Hong-Kong, nous écrit pour nous remercier de l'envoi du Palmarès 1950-51 et nous dire son enthousiasme :*

« Que de magnifiques résultats dans tous les domaines ! Vraiment le Likès est la première école du monde ! Et combien je voudrais être parmi vous pour offrir mes félicitations, à tous les artisans de ces belles réussites. Vous êtes heureux en Bretagne : ici, nous aurions peut-être le droit de nous plaindre d'être laissés avec de si faibles contingents religieux ; pensez donc, 6 Frères, dont deux Français, pour 950 élèves...

A Hong-Kong, comme en France, le prix du papier étant devenu inabordable, c'est un problème terrible que de faire marcher les revues. Bravo pour votre *Likès !* je dis aux Frères ici : « Ah, si les Frères de Bretagne étaient un peu plus nombreux, avec un peu plus d'argent, que ne feraient-ils pas ? »

J'espère que la loi récemment votée vous assurera un soulagement appréciable ; mais que les efforts des combattants ne s'arrêtent pas ! Il faut lutter pour un système d'éducation plus libéral.

Que vous dirai-je de Hong-Kong ? Dans toutes les lettres que je reçois de France je crois percevoir une note d'inquiétude, tandis qu'ici nous nous sentons complètement rassurés. Les troupes anglaises semblent être à la hauteur de leur tâche et cette fois-ci sont abondamment pourvues de matériel et du plus perfectionné. L'Angleterre ayant reconnu le gouvernement de Pékin a un pied dans les deux camps. Les Américains ne semblent pas connaître la psychologie orientale ; leur propagande n'est pas toujours très fine. Je viens de mettre sur pied un comité de rédacteurs pour les conseiller au sujet de leurs publications. Il se compose des principeux professeurs d'anglais des grandes écoles de la Colonie ; je ne voulais pas en faire partie ; mais ces messieurs m'ont pour ainsi dire forcé à en prendre la présidence. »

D'Oubangui-Chari.

Pierre Cornec, *devenu Africain 100% depuis plus de deux ans, est toujours en pleine forme là-bas, à Berberati-Oubangui-Chari (A.E.F.). Il a eu le temps de connaître assez bien son petit coin de brousse pour être à même de renseigner et d'aider quiconque se sentirait la vocation de colonial. Le Likès l'intéresse toujours beaucoup. Quand, dans quelques mois, il reviendra à Douarnenez se reposer, nous serons tous très heureux de revoir le brave Pierrot.*

De Port-Saïd.

Corentin Daniel, *de Plomeur, en nous envoyant ses vœux du Premier de l'An, nous confie ses premières impressions de marin de commerce.*

« Depuis près de six mois je parcours les Océans, me dirigeant vers tous les points cardinaux et sous tous les climats. Qu'importe ! Un ancien *Cœur Vaillant* a toujours le sourire ! Beaucoup de jeunes, à cette époque, ont le désir de l'aventure : j'ai su la trouver... En ce moment, par suite du mauvais temps, nous mouillons en rade de Port-Saïd. Je suis à mon quatrième voyage, faisant le plein au Golfe Persique et déchargeant notre cargaison soit à Port-de-Bouc, soit à Swansea, dans le Pays de Galles, soit à Southampton, au Sud de l'Angleterre. Tout va bien ; le moral est haut.

Je reçois régulièrement *Le Likès*. Quel empressement et quelle joie de le parcourir ! Il n'en reste pas un mot qui soit oublié. Quelle hâte aussi de revoir l'école avec les nouveaux ateliers et le grand bâtiment de 2e Division ! »

Des Antilles.

Embarqué sur la « Jeanne-d'Arc », Yves Rousic, *de Lannilis, nous envoie de ses nouvelles de Port of Spain :*

« Voilà déjà un mois et demi que nous avons quitté la France. Nous sommes ici à notre troisième escale. Dakar, après une traversée agitée entre Brest et les Canaries, m'a paru assez sympathique. Nous avons ensuite découvert Rio, ville moderne dans un cadre magnifique, et le Corcovado où se dresse une très belle statue du Christ Rédempteur. Port of Spain ici n'a rien de bien curieux mais les alentours sont jolis. Bientôt nous repartons pour San-Francisco. Le climat est très chaud depuis que nous avons passé l'Espagne.

Noël approche : à bord nous avons organisé un concours de crèches avec comme prix des bouteilles d'apéro ; nous avons également monté une chorale qui nous promet une belle messe de Noël.

Nous sommes, bien sûr, de nombreux Bretons sur *La Jeanne*, mais un seul, *Joseph Brusq*, de Douarnenez, est ancien du Likès. »

De l'Arizona.

Le sous-lieutenant Michel Kéraudren, *du Conquet, nous dit les joies de la formation aérienne à Williams, A.F.B., Chandler — Arizona (U.S.A.).*

« ...L'Arizona est un désert montagneux que les Américains sont en train de mettre en valeur. J'ai suffisamment volé au-dessus de l'Etat pour en avoir une bonne idée. Imaginez des chaînes de montagne — atteignant 3 à 4.000 mètres — coupées de cuvettes ; le tout désertique, à part quelques maigres arbustes et des cactus. Au Nord, à côté du grand canyon, un immense plateau magnifiquement boisé est devenu le « National Park ». Au Nord-Est, du côté de Flagstaff et Preseit, des montagnes également boisées. Certaines des cuvettes ont été mises en valeur par l'irrigation et maintenant Phœnix, par exemple, la ville la plus proche de la base, atteint 200.000 habitants, alors qu'il y a moins d'un siècle ce n'était qu'une bourgade. Certains Westerns, comme : Saloon — Ne tirez pas sur le pianiste — donnent très bien l'ambiance locale.

La faune ? Dans le désert, la tarentule, le scorpion, le serpent à sonnette, l'araignée « veuve noire »... Dans les bois, le lion de montagne et les daims du grand canyon.

Lorsque l'on vole au-dessus du désert, la couleur dominante est le rouge. Les zones boisées sont magnifiques. Les excursions dans ces régions laissent d'inoubliables souvenirs. Avec des camarades je suis allé au Grand Canyon. C'est impressionnant. Au matin, à un détour de la route, nous sommes arrêtés par une bande de daims... Doucement nous armons... nos appareils de photos. Et sans autre façon les daims viennent à la portière de la voiture, voir ce qui se passe !

La population est plutôt hétérogène. A part les blancs, la ville de Phœnix se compose de noirs, de Mexicains et d'Indiens. Dans les « réserves » d'Indiens, au Nord, on trouve encore les beaux types auxquels le cinéma nous a habitués. Mais ceux qui sont allés « à la ville » sont vraiment répugnants : huileux, obèses, sales... Beau résultat ! de l'alcool des premiers blancs...

En résumé, l'Arizona paraît un Etat en plein développement, surtout agricole, avec l'élevage et la culture du coton comme principales ressources...

J'ai volé sur T. 33. C'est la version biplace du célèbre chasseur à réaction F-80 « Shooting-Star », sur lequel on vole en solo. C'est un engin merveilleux. Quoique plus simple de fonctionnement il faut surveiller de plus près le moteur, qui à 700 km/h. tourne à 20.000 tours/minute. Mais quel confort ! Pas de bruit, à part le léger sifflement feutré de la turbine ; pas de vibrations, une visibilité parfaite. Le pilotage est plus aisé, dû à l'absence du couple de rotation de l'hélice sur le F-80. On n'a pas à se servir du palonnier même en acrobaties. Evidemment il faut avoir les réflexes rapides et en même temps très souples sur les commandes. Le masque à oxygène est nécessaire et assez désagréable à porter .La vitesse maximum de l'appareil est de 800 km/h. et le plafond 12.000 mètres. Ce n'est évidemment pas si mal, bien que les moniteurs nous disent : « Quand vous aurez fini avec ce jouet vous commencerez avec un vrai avion !... » Il y a donc bon espoir puisque je viens justement d'effectuer avec succès mon premier vol seul, sur F-80 « Shooting Star » A parler net, j'étais quelque peu ému ! Atterrir 5 tonnes à 200 km-h. ! mais tout s'est très bien passé. Et si tout continue à bien marcher je serai en France bientôt...

Jeunes Anciens

de 1951,

Beaucoup d'entre vous, les finissants de Philo-Maths notamment, ont déjà adhéré à l'Amicale : nous les félicitons de leur attachement au Likès. Beaucoup d'autres, non moins bien disposés, n'ont pas eu l'occasion de revoir Quimper et leur école depuis la sortie de juillet. A tous nous expédierons « Le Likès » JUSQU'A PAQUES. Passée cette date, les frais d'imprimerie en hausse constante ne nous permettront plus le service gratuit de la revue. Aussi, entre temps, ceux qui n'ont pas payé la demi-cotisation de 150 fr. recevront un mandat-carte qu'ils se feront un devoir d'honorer EN PRÉCISANT BIEN SUR LE TALON LEUR ADRESSE ACTUELLE ; plusieurs d'entre vous sont dans différentes écoles, dans la Marine, dans l'Armée. Sans cet effort de leur part il nous sera très difficile de les suivre.

Si vous passez au Likès, vous pouvez régler votre cotisation

— soit à l'un de vos anciens professeurs,

— soit au Frère Caissier,

— soit au Frère Gabriel.

Gardez le contact avec le Likès qui fut et qui reste plus que jamais

VOTRE école !

LES 2.000 ANS DE PARIS

Bien des jeunes Anciens et les aînés des Likésiens actuels connaissent le Frère Cassien. Voici quelques années, il venait se reposer dans ce Likès qu'il aime tant pour y avoir été lui-même élève, des fatigues d'un important directorat à Hong-Kong. Ce fut l'occasion pour plusieurs de nos classes d'entendre ses causeries aussi érudites que familières sur les civilisations asiatiques.

En lisant cette conférence qu'il a faite en 1951 à Radio-Hong-Kong, nous croyons entendre encore son timbre sympathique exaltant, loin de la France, pour un auditoire de culture anglaise, le bimillénaire de Paris.

Au moment où Hongkong vient de déléguer une patrouille de scouts pour représenter sa jeunesse au Festival de la Grande-Bretagne, Paris célèbre aussi ses deux mille ans d'existence. Cités sœurs ! Complément l'une de l'autre ! Car si Londres est la capitale du commerce mondial, Paris est la métropole de la pensée et des arts, l'arbitre du goût et de l'élégance.

Je n'entreprendrai pas, évidemment, de vous faire l'historique de Paris, je me contenterai de vous signaler deux ouvrages qui viennent de paraître :

Le premier est une vivante chronique de la rue, une histoire des principaux monuments :

1° *Histoire de Paris*, par René Héron de Villefosse (Union Bibliogphile de France).

Le second présente l'histoire spirituelle de Paris, de sa vie religieuse et intellectuelle :

2° *Paris des origines à nos jours et son rôle dans l'histoire de la civilisation*, par Robert Barroux (Editions Payot).

Quant au flâneur, je le renvoie au livre que vient de publier André Maurois : *Paris;* on ne saurait probablement trouver un meilleur guide.

A la vérité, Paris est la masse de pierre la plus compacte qui soit au monde ; mais c'est l'âme de Paris qui est à la base de son rayonnement. Certaines de ces pierres sont neuves ; mais il en est aussi beaucoup de vieilles, et toutes ont leur histoire.

Disons-le tout de suite, la notion européenne de capitale n'a pas un millier d'années. Le centre de l'administration de la Gaule romaine était Lyon ; les Mérovingiens avaient comme capitales Tournay, Trèves, Soissons, Orléans et Metz, au même titre que Paris. Quant à Charlemagne, il s'était établi à Aix-la-Chapelle, d'où ses *missi dominici* rayonnaient par tout l'Empire. Ce ne fut qu'à l'avènement des Capétiens que Paris devint la capitale du nouveau royaume de France, et elle l'est restée depuis.

L'ancien nom de Paris, Lutèce, n'est paraît-il, que la corruption de « Lucotetia », forme latinisée de « Lounkteilh » ; ce nom est loin d'être agréable aux oreilles d'un Breton ; nous dirons qu'il signifie : litière de feuilles mortes ; était-ce le nom donné par les bateliers parisiens à ce marécage de l'île de la Cité, où ils avaient élu domicile ? On ne saurait l'affirmer, mais c'est autour de cette île que Paris s'est bâtie et n'a cessé de grandir. Je vous dirai également que l'emplacement constitue un excellent « Fong-Sheui », au double coude de la rivière ; un de ces sites qui remplissaient d'aise le cœur des anciens Chinois.

La population de Paris était de 120.000 âmes au temps de saint Louis, au XIIIe siècle, où l'on bâtissait l'incomparable Notre-Dame et ce bijou, la Sainte-Chapelle. Elle était passée à 492.000 au XVIIe, sous Louis XIV ; à l'apogée de la puissance de Napoléon en 1810, Paris avait 675.000 habitants. Le million fut dépassé en 1846 vers la fin du règne de Louis-Philippe, après l'achèvement de la ligne de ceinture ; cette ligne a été totalement rasée, et Paris est à présent une vaste agglomération de 6 à 7 millions d'habitants, s'étendant sur trois départements.

Bien des choses nous charment dans Paris : ses incomparables monuments, bien sûr, mais aussi ses belles perspectives, ses grands boulevards et ses jardins ; la diversité dans l'uniformité qui toujours préside à la construction de ses bâtiments, l'amabilité et la bonne humeur de ses habitants. Si Paris rayonne sur le monde par l'intensité de la pensée, par les arts et par la science, il le fait également par la grâce de son sourire.

L'Intensité de la Pensée. — Nous nous portons tout de suite vers l'Université, ce grand foyer intellectuel que Philippe-Auguste alluma vers la fin du XIIIe siècle lorsqu'il institua l'*Etude de Paris*. Mais bien avant, depuis Dagobert, en 630, depuis Charlemagne surtout, Paris avait des écoles renommées, fonctionnant à l'ombre de sa cathédrale. Abélard donnait des cours sur la Butte Sainte-Geneviève à 3.000 auditeurs, un véritable tour de force. Comme vous le savez, la Sorbonne fut fondée en 1253 par le chanoine Robert de Sorbon, confesseur de saint Louis. A l'origine c'était un collège où 16 étudiants pauvres devaient recevoir asile et enseignement ; la Sorbonne sera jusqu'à la Révolution le centre des études théologiques et le siège de l'Université de Paris. En 1530 ce fut la création par François Ier du *Collège Royal de France* pour enseigner le latin, le grec et l'hébreu « dans les bons auteurs ». Tout autour de l'Université, dans d'innombrables petites rues s'élevaient les Collèges dont quelques-uns comme Louis-Le-Grand comptèrent jusqu'à 3.000 élèves ; il en compte encore 2.000 aujourd'hui. On appelait ce quartier le Quartier Latin, parce que jusqu'en 1789, maîtres et élèves ne parlaient que latin, même dans la vie courante. Dans ce quartier latin on s'amuse, il faut bien le dire, mais on y travaille aussi beaucoup. Près de ces milliers de points lumineux qu'on peut y compter le soir, un être humain veille en quête de savoir ! L'Université actuelle est une création toute napoléonienne. Cédant à sa passion de l'unité, il en fit un département du ministère de l'Instruction publique et lui demanda surtout de lui fournir des officiers pour son armée et des cadres pour son administration. Quarante-huit mille étudiants se pressent dans les cinq facultés de l'Université, celle de Droit en comptant à elle seule près de la moitié, venant de tous les pays du monde. Bordant la rue St-Jacques et la rue des Ecoles se dresse l'antique Sorbonne avec ses 240 laboratoires, ses 22 amphithéâtres, ses 37 salles de travail pour les professeurs.

Paris s'est préoccupé depuis le commencement de ce siècle du logement et du bien-être de ses étudiants. L'ancienne Faculté de Médecine fut aménagée en *Maison des Etudiants*, dès 1910 ; mais c'est surtout après la première guerre mondiale que de vastes projets se sont réalisés. En bordure du superbe Parc de Montsouris qui abrite l'Observatoire Météorologique municipal s'étend la *Cité Universitaire* où une vingtaine de nations ont construit des pavillons pour leurs étudiants de Paris, à proximité des maisons édifiées par les différentes provinces de France.

Paris a aussi une Université Catholique, comptant plus de 8.000 étudiants. Jusqu'à la Révolution, l'éducation en France était entre les mains du Clergé; le diocèse de Paris peut avoir perdu ce monopole, il n'en reste pas moins avec ses 256 instituts religieux, une grande force spirituelle, un grand foyer d'action religieuse, le plus important probablement, après Rome. Et il sait qu'avec ses 1.170 séminaristes il peut regarder l'avenir avec sérénité.

Les diverses églises chrétiennes et la plupart des cultes sont représentés à Paris, y ont des lieux de réunion et des temples.

Le Livre a Paris. — La pensée s'exprime surtout dans le livre et se communique par le livre. On peut dire que l'une des choses qui frappent le plus à Paris c'est le grand nombre de librairies, j'en ai compté 37 autour de la place Saint-Sulpice en 1948 et l'on m'a assuré que le nombre des éditeurs à Paris était passé de 4.000 en 1900 à plus de 8.000 à l'heure actuelle. Paris est très fier de ses bibliothèques qui certainement comptent parmi les plus importantes du monde. Elles sont admirablement adaptées au service des chercheurs et des travailleurs qui y viennent nombreux de partout. En plus des collections publiques, il y a d'innombrables bibliothèques privées dont plusieurs recèlent des trésors d'un prix incalculable.

Musées. — Paris brille encore par ses musées. C'est le Louvre qui passe pour le plus riche du monde ; c'est les Invalides qui ressuscite toutes les gloires militaires françaises ; mais c'est aussi par douzaines que l'on compte les collections les plus variées.

Deux d'entre elles ne manqueront pas d'attirer ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Chine et de l'Extrême-Orient : le Musée Guimet non loin du Palais de Chaillot et le Musée Cernuschi, beaucoup moins connu, attenant presque au Parc Monceau, le plus élégant des parcs parisiens. Ce dernier, logé dans l'ancien hôtel de M. Cernuschi, fut légué à la Ville de Paris en 1895. On pourra y admirer des collections chinoises:

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Station ANTAR
ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER
VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution
Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

poteries, céramiques, bronzes, jades, sculptures et peintures. L'évolution de l'art en Chine peut y être suivi depuis deux mille ans avant Jésus-Christ, jusqu'au XVIIIe siècle.

Paris a aussi des palais qui donnent asile à ces musées temporaires que l'on appelle expositions : le Grand et le Petit Palais entre la Seine et l'avenue des Champs-Elysées, le Palais Chaillot, le parc de la Porte de Versailles.

PARIS MUSÉE D'ART. — Que dis-je ? Mais c'est tout Paris qui est un musée d'art. L'art est traditionnel à Paris. Beaucoup de nos artistes et pas mal de nos écrivains doivent leur goût français à l'atmosphère de Paris. — Paris leur a appris la modération, la clarté, la discipline : « la proportion divine », disait Léonard de Vinci. Tout dans Paris est à une échelle modérée, à l'échelle de la Seine, qui est un fleuve, et non un bras de mer. Les maisons sont parfois grandes, jamais trop hautes ; car leur hauteur doit être en proportion avec la largeur de la rue. Souvent, elles doivent être construites et entretenues selon un plan d'urbanisme approuvé par l'architecte de la rue ou de la place. Vous admirerez les ensembles de la place Vendôme, de la rue de Rivoli, de l'Arc de l'étoile, du Champ de Mars. Que le nouveau riche ou l'excentrique aille construire ses « Folies » ailleurs. Paris ne lui appartient pas ; s'il veut vivre à Paris, il faut qu'il se soumette à Paris. Nous avons à Hongkong un bâtiment à façade parisienne, c'est « Telephone House », dessiné et construit en 1923 par un architecte français, M. Maurice Gain, de la maison Brossard-Mopin.

Le Parisien a même discipliné la nature : on trouve très peu de parcs à Paris, mais on y trouve pas mal de jardins, dessinés au cordeau. La Tour Eiffel, souvenir de l'Exposition universelle de 1889, ne dépare pas le paysage, à cause des vastes perspectives ombragées qui s'étendent entre la moderne place du Trocadéro et l'Ecole Militaire, qui a deux cents ans cette année. Au pied de la Butte de Chaillot s'élevait le couvent de la Visitation où Bossuet prononça l'oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre. Et il me vient à l'idée que le Pont d'Iéna a inspiré à Louis XVIII l'un des plus beaux gestes de sa vie. Ce pont venait d'être achevé en 1814 lorsque les Alliés entrèrent à Paris : Blücher voulait le faire sauter, parce qu'il lui rappelait le désastre prussien, mais Louis XVIII lui fit dire qu'il y ferait porter son fauteuil et sauterait avec lui.

La Terrasse du Sacré-Cœur à Montmartre est un autre point d'où l'on jouit d'une magnifique vue sur Paris, à 100 mètres au-dessus de la Seine.

PARIS AU TRAVAIL. — Londres dort à intervalles réguliers, Paris jamais ; ses rues sont toujours pleines, même au centre de la ville.

Les hommes de 1789 et ceux du Premier Empire avaient la manie de la centralisation. La centralisation politique et administrative s'est étendue depuis à l'industrie, si bien qu'aujourd'hui Paris contrôle la plus grande partie de la production française. C'est là une situation bien dangereuse en ce temps où les armes atomiques sont à l'ordre du jour. On s'efforce bien d'évacuer un certain nombre d'usines parisiennes vers la province, mais la tâche est lourde.

Je n'essaierai pas de démontrer la supériorité du Parisien dans le domaine de l'invention ; peut-être n'a-t-il pas su aussi bien que d'autres monnayer ses idées ; il n'a certainement pas pris à son compte la devise très pratique d'une grande maison stéphanoise : « Bien faire et le faire savoir ». Mais personne ne songe à enlever à la Ville-Lumière la place éminente qu'elle occupe toujours, dans le monde scientifique. Il faut cependant rappeler que la réussite dépend aujourd'hui beaucoup du travail des laboratoires, or les laboratoires modernes sont forcément coûteux, et la France est appauvrie par les deux guerres mondiales.

LE SOURIRE DE PARIS. — Le climat de Paris n'a peut-être pas le charme de celui de Bretagne, car il est moins doux, mais il n'a pas la rudesse de celui des Vosges. C'est en mai que Paris offre son plus gracieux sourire quand les fleurs de ses jardins sont toutes écloses et que l'on ne craint plus de prendre froid au tournant d'une rue. Notre vieux Montaigne disait déjà : « J'aime Paris jusqu'à ses verrues ». Et il y en avait pas mal de son temps. Hélas ! je n'oserais vous dire qu'elles sont toutes disparues aujourd'hui ! Je vous avouerai que j'écoute avec plaisir les strophes vibrantes de la *Valse* de Tennessee ; elles font pourtant écho au cri de désespoir de la chanson boulevardière, si populaire il y a quarante ans :

Paris, Paris, tu m'as pris ma Margot,
Ma petite Margot jolie...

Quittons ce sujet et prenons le Métro, ce Métro qui fait l'admiration des étrangers. Nous sommes à la recherche d'un restaurant. Les Cafés de Paris dont beaucoup sont aussi des restaurants fameux. Les consommateurs préfèrent s'asseoir sur la terrasse à de petites tables rondes. De là ils voient Paris passer avec le sourire. Le Café Procope où je vous mène date de 1689. C'est là que Voltaire venait raconter à d'Alembert ses déboires avec Frédéric de Prusse, et aux beaux jours de la Révolution, Robespierre y lisait ses discours à Marat et à Danton. Bonaparte y montrait parfois sa figure olivâtre et décharnée. Et plus près de nous, le Procope a été fréquenté par Gambetta, François Coppée et Verlaine. De tout temps il y a eu ici, on peut dire, un bureau de nouvelles et un foyer de discussions. On continue à y venir, mais on y parle beaucoup plus sport que politique ou littérature.

Mais je vois que le temps passe ; j'aurais voulu vous mener voir un match de rugby au stade Roland-Garros. Et puis il y a aussi l'Opéra..., les théâtres, les grands magasins. Je suis sûr que vous aimeriez voir notre Parc d'Acclimatation aux portes de Vincennes. Ce sera pour une autre occasion. Ce Zoo est une relique de l'Exposition Coloniale de 1931, de l'avis de tous la plus réussie de celles de ce siècle. Nulle cité au monde du reste ne sait mieux que Paris organiser une exposition: elle s'est imposée cette année d'évoquer aux vitrines de ses magasins les vingt siècles de son histoire, et les magasins s'y sont prêtés avec grâce et même avec humour. C'est ainsi que l'avenue de l'Opéra s'est vu assigner les modes de locomotion, de 1875 jusqu'à nos jours. On traversait Paris en ces temps-là en omnibus à chevaux. On faisait Paris-Fontainebleau en patache, aller et retour, en quarante-huit heures. Maintenant nous allons de Hongkong à Paris en trente-six heures. C'est le progrès et l'histoire de Paris est l'Histoire du progrès dans le monde.

Au revoir, mes chers auditeurs !

Frère CASSIEN,
Directeur du De la Salle College,
Kowloon, Hong-Kong.

LES MEMBRES ACTIFS DE L'AMICALE

Voici le début de la liste, à jour le 1er janvier 1952, des Amicalistes, Anciens Elèves ou Amis de l'Ecole, ayant réglé leur cotisation pour 1951-52. Nous nous excusons des omissions et des erreurs possibles et nous vous prions de nous aider à les rectifier. Les Membres Bienfaiteurs sont indiqués en italiques. Les jeunes Anciens de 1951 ne sont pas mentionnés : nous nous réservons de faire paraitre leur liste à part, une autre fois.

Abarnou Armand, 19, rue Paul-Bert, Paris (11e).
Abasq Maurice, villa Roselande, Angoustrine (Pyrénées-Orientales).
Alix Simon, 71, rue de Rennes, Angers (Maine-et-Loire).
Allioux Pierre, place des Lices, Vannes (Morbihan).
André Pierre, Kerlévot, Pleuven.
Andrich Robert, 2e canonnier, R.A.C., 7e batterie, Mazagan (Maroc).
Ansel Robert, 14, rue du Centre, Douarnenez.
Anselot Jean (Sergent), Cie de Transmissions, C.I.O.A., Arzew, par Oran (Maroc).
Arzur Jacques, place de l'Eglise, Plœmeur (Morbihan).
Aubert Georges, Usine Lebreton, Hennebont (Vannes).
Audren Lomer ,boulangerie, bourg, Le Trévoux.
Auffret Jean, I.S.A.I., n° 2, Petit-Paris, Brest.
Auffret Pierre, Gendarmerie, Vannes (M.).
Auffret Pol, rue Poher, Le Faouët (Morb.).
Autret Jean, bourg, Plonévez-Porzay.
Autret Noël, rue du Caro, Plougastel-Daoulas.
Autrou (Colonel), 2, rue Saint-Mathieu, Quimper.
Avan Louis (Frère Domitien-Gabriel), professeur au Scolasticat des Frères, Hérouville (Calvados).
Avan (M. et Mme), Rouantélez, Saint-Coulitz.
Avan Yves, Kerliou, Lothey, Pleyben.

Le Bail Jean, Coat-Coff, Guidel (Morb.).
Le Bail Louis, rue d'Hennebont, Plouay (Morbihan).
Balès Jean, 70, vieille route de Rosporden, Ergué-Armel.
Bariou Jean, Kerampape, Pouldergat.
Bariou Robert, mécanicien, Comfort.
Bariou Vincent (Frère), professeur au Likès, Quimper.
Barré P., 18, rue Elie-Fréron, Quimper.
Barré Robert, place du 118e, Quimper.
Le Bars Guillaume (Frère Corentin-René), directeur de l'Ecole libre, Plouay (Morb.).
Le Bars Henri, Kerancor, Esquibien.
Le Bars Raymond, Penmarun, Gourlizon.
Le Bars René, Kerveil, Gourlizon.
Beaugé Georges, hôtel de la Gare, Vannes, (Morbihan).
Le Bec Francis, place de la Mairie, Guiscriff (Morbihan).

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

Le Bec Francis, Menuiserie, Grand'Rue, Scaër.
Le Bec Pierre, 72, rue de Douarnenez, Quimper.
Le Bec R., Grains, Pont-l'Abbé.
Bédéric Charles, 29, rue du Palais, Quimper.
Bédéric Pierre, 29, rue du Palais, Quimper.
Régos Yves, Roseonnec, Dinéault.
Bellinger Hervé, Moguéric, Briec.
Bernard (Abbé), Scolasticat des Missions, Montfort (I.-et-V.).
Bernard, Kérellec, Penhars.
Bernard Louis, Kernaloarec, Kerfeunteun.
Bernard René, Pen-ar-Prat, Lorette, Plogonnec.
Bernard Yves, Escadron de reconnaissance, D.M.A. 1, Thiès (Sénégal).
Le Berre Jacques (Frère), Ecole Saint-Joseph, Guiscriff (Morbihan).
Le Berre René, 50, rue H.-Barbusse, Douarnenez.
Bertholom André, Keriou, Rosporden.
Bertholom Yvon, Tabacs, 37, rue Nationale, Rosporden.
Berthou Albert, Le Henguer, Landerneau.
Berthou André, Cycles, Pont-Aven.
Berthou Guy, Kerado, Névez.
Berthou Louis, quartier Saint-Sébastien, Landerneau.
Bertinetti Laurent, 11, rue du Maquis, Ergué-Armel.
Bescon Joseph, 9, rue Léon-Gambetta, Audierne.
Le Bescond Jean-Pierre (Docteur), Interne à l'Hôpital, Pontoise (S.-et-O.).
Le Bescond Pierre, Kerguel, Plomelin.
Le Beux Jean, Ker-Nihouarn, Melgven.
Le Beux Jérôme, 55 bis, rue Nationale, Rosporden.
Le Beux René, Ker-Nihouarn, Melgven.
Le Bouze Eugène, Ecole de Kersa, Plobazlanec (Côtes-du-Nord).
Bigot Célestin, Kergouriou, Penquesten, par Lochrist (Morbihan).
Le Bihan Guillaume, 9, rue Victor-Hugo, Penhars.
Le Bihan Louis, 7, rue Berthelot, Douarnenez.
Le Bihan Michel, Odet, Ergué-Gabéric.
Le Bihan Pierre, veuelle du Cosquer, Penhars.
Le Bihan René, Huiles, route de Concarneau, Quimper.
Le Bihan Yves, Constructeur, Ménez-Merdy, Le Juch.
Billard Lucien, Machines agricoles, Saint-Marc-des-Grennes (Orne).
Billard René, 104, rue Abel-Cornu, Flers (Orne).
Billon Albert, Kernaou, Cast.
Billon Corentin, Kerroué, Kerlaz.
Billon Jean, 48, avenue Galliéni, Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.).
Billon Yves, bourg, Plomodiern.
Bleuzen, Kerdreuien, Ergué-Armel.
Bleuzen François, Kerancoz, Saint-Yvi.
Blévennec Louis, 3, place Joseph-Le-Brix, Vannes (Morbihan).
Bloch Roger, Ménéyer, Bénodet.
Le Blouch Jean, 15, rue Paul-Baudry, La Roche-sur-Yon (Vendée).
Boissel Corentin, 208, avenue Salengro, Chaville (S.-et-O.).
Boissel Robert, rue Kergariou, Quimper.
Le Borgne Pierre, Lesvréac'h, Gouézec.
Bossennec François, Pharmacie, r. Duguay-Trouin, Douarnenez.
Bosser Alain, bourg, Pouldreuzic.
Le Bot Claude, Rossarmeur, Plougastel-Daoulas.
Botherel Victor, Laroiseau, Vannes (Morb.).
Bothorel Hervé et Emile, Kerieun, Cast.
Bothorel Jean, Tyhoche, Plogonnec.
Bothorel Joseph, Boulangerie, bourg, Plouvien.
Bothorel Louis, 6, avenue du Lieutenant-Chaput, Nantes (Loire-Inf.).
Le Boudouil Ernest, charentier, Lanester (Morbihan).
Bougro Pierre, La Châtaignière, Férel (M.).
Bouguen Claude, Keralgui, Plougastel-Daoulas.
Bouguen Jean (Frère), Ecole Saint-Jean, Rocabey (I.-et-V.).
Boulic Louis, ostréiculteur, Riec-sur-Bélon.
Bourbao René et André, 25, rue Le Déan, Quimper.

CRÉDIT MUTUEL du BATIMENT
Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation
CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 °/o plus frais)
Jean PELLIET, correspondant
Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.
73, rue de Douarnenez - QUIMPER

Bourhigot Isidore, Trolhen, Melgven.
Bourdon Louis, Penhors, Pouldreuzic.
Bourhis (Commandant), Villa Minouche, avenue du Cap-Fréhel, Dinard (I.-et-V.).
Bourhis Hervé, Le Cosquer, Combrit.
Bourhis Louis, Odet-Palace, Quimper.
Bourhis Louis (fils), Odet-Palace, Quimper.
Bourhis Jean, Pierre et René, Ty-Névez, Kerfeunteun.
Bourhis Pierre, Kerdélern, Plogonnec.
Bourhis Pierre, Meubles, rue de Concarneau, Trégunc.
Bourry Pierre, 2e C.S.T. B.C.R., S. P. 77.366, B.P.M. 519, F.F.A.
Bozec, Ty Ker-Bihan, Plogonnec.
Bozec (Père), Kerveur, Plonéis.
Bozec Corentin, Kerveur, Plonéis.
Bozec Henri, vétérinaire, Pleue (C.-du-N.).
Brangoulo Jean, Stang, Clohars-Carnoët.
Brantlec Jacques, 65, rue Jean-Jaurès, Brest.
Branquet Jean, 21, rue de Salonique, Quimper.
Branthome Valentin, 3, rue Léon-Gambetta, Rostrenen (C.-du-N.).
Le Bras François, Kérozer, Saint-Avé (M.).
Le Bras Grégoire, Boucherie, bourg, Beuzec-Cap-Sizun.
Le Bras Louis, 1, rue des Brebis, Morlaix.
Le Bras Paul, route de Brest, Kerfeunteun.
Le Bras Yves, 1 bis, rue Saint-Marc, Quimper.
Brélivet François, Kervian, Pluguffan.
Brélivet Jean, Forge, bourg, Plomodiern.
Brénéol Alain, horloger, 3, rue Lamartine, Audierne.
Le Breton Louis, 2e Cie, B.E. 721, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).
Briand Guillaume, bourg, Cast.
Briand Jean, Marseille.
Briand Jean, Kerzgreinec, Gouézec.
Briand Maurice, Goulitquer, Cast.
Bridel Jean, technicien, Hôtel-des-Cloches, Villers-le-Lac (Doubs).
Briec René, rue du Lycée, Quimper.
Le Brigand Roger, 17, rue des Fontaines, Le Mans (Sarthe).
Brigant (Frère Cassien), de la Salle College, Kowloon, Hong-Kong.
Brigant Raymond, Laugrat, Beuzec-Conq.
Briot Emile, Horlogerie, Grande Place, Le Faouët (Morb.).
Le Bris Auguste, 6, rue Marceau, Pont-l'Abbé.
Le Bris Christian, S. P. 51.703, 14e Cie, T.O.E. (Indochine).
Le Bris Corentin, La Terre Noire, Penhars.
Le Bris Corentin, entrepreneur, bourg, Fouesnant.
Le Bris Jean, bourg, Fouesnant.
LeBrusq Alain, Keromen, Pouldergat.
Brusq Guillaume, Kerlaouérat, Pouldergat.
Le Brusq Jean, Bodomal, Pouldergat.
Le Brusq Joseph, 45, rue E.-Driant, Tréboul.
Le Brusq Robert, Kervéoc, Ploaré.
Le Bureller Jean, 4, rue du Palais, Quimper.

(à suivre)

Des paroles de simple bon sens

De Son Eminence le **Cardinal Gerlier** :

(A la rentrée solennelle des Facultés Catholiques de Lyon, le 14 novembre.)

« ...On parle des menaces dirigées contre l'école publique et ses maîtres. Par qui, et de quelle manière ? *Le seul péril que pourrait courir aujourd'hui l'enseignement officiel ne risque-t-il pas d'être créé par ceux qui diminueraient son prestige en le défendant avec une véhémence inconcevable contre des dangers imaginaires ?...*

...Pourquoi les majorités qu'on nous a si souvent opposées quand elles nous étaient contraires, deviennent-elles sans valeur quand elles nous sont favorables ?...

« ...Qu'on ne nous demande pas, car nous ne le ferons jamais, d'abandonner des requêtes qui veulent simplement sauvegarder le droit imprescriptible des âmes. Qu'on ne nous demande pas de trahir les efforts admirables des pères de famille qui revendiquent une des libertés les plus sacrées, et qui ne réclament au total que le pouvoir réel d'exercer un droit consacré par les lois de la République et par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, du 10 décembre 1948... »

De Son Eminence le **Cardinal Roques** :

(A la rentrée de l'Université Catholique d'Angers, le 20 novembre.)

« ...Certes, ils sont concrets, quoique bien modestes, les résultats des lois en faveur de l'enseignement libre...

« Le vote étant à peine acquis... voici que s'est déchaînée une violente tempête qui, si elle en avait eu le pouvoir, aurait causé d'irréparables dommages. N'assistions-nous pas hier, à une démonstration spectaculaire dont les résultats ne semblent d'ailleurs pas avoir répondu à sa puissance d'orchestration...

« *Mais ce qui nous paraît plus affligeant encore, c'est que des intellectuels catholiques et des syndicalistes chrétiens, tout en faisant hautement profession de leur foi, n'hésitent pas à se dresser publiquement contre ces lois* et en viennent à préconiser, sans protestation de leur conscience, une forme d'intégration dont il est facile de deviner qu'elle conduirait vite à la mise en tutelle d'abord, à la suppression ensuite, de l'enseignement libre. Leurs intentions sont assurément pures, mais *leur position vis-à-vis de l'Eglise et de ses directives nous semble un peu aventureuse.* »

De **Monseigneur Cazaux,** évêque de Luçon :

(A l'occasion de la réunion à Luçon du Conseil Général de la Ligue de l'Enseignement.)

« Nous déplorons avec tristesse que, sous prétexte de défendre une école que nul ne menace, une école où les

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

maîtres ont le devoir d'enseigner la fraternité, il se trouve des Français assez haineux pour vomir l'insulte contre d'autres Français, assez intolérants pour tenter de priver de pain d'autres maîtres qui ont faim. »

De M. Edouard Lizop,

du Secrétariat d'Etudes pour la liberté de l'Enseignement et la défense de la culture.

(*Au sujet de la grève du 9 novembre.*)

« Nous savions de longue date que trop souvent une arrière-pensée politique et partisane se cachait derrière les motifs professionnels et justifiés d'une grève. Mais jamais encore des fonctionnaires n'avaient déclaré vouloir organiser une grève politique.

C'est maintenant chose faite ; des fonctionnaires se sont dressés contre la volonté du Pays exprimée par ses représentants, sans qu'il soit possible de trouver excuse à ce geste. M. Lavergne, au nom de la Fédération de l'Education Nationale, lors d'une conférence de presse, n'a pu justifier cette attitude qu'en affirmant contraires à l'esprit de la Constitution les lois scolaires votées cet été. Or, chacun sait que ceci est faux, puisque le Sénat repoussa par 152 voix contre 80, l'argumentation de M. Hauriou, soutenant ce point de vue, et que le Président de la République n'usa pas de son droit de convoquer le Comité Constitutionnel. Mais M. Lavergne ne s'en tint pas là et ajouta : « Si le Parlement s'avisait de voter des lois organiques organisant l'oppression, nous nous refuserions à les appliquer. »

Pour lutter contre ces « lois d'oppression » (!), on nous avait promis une grève générale de tous les degrés d'enseignement. Les ouvriers de chez Renault eux-mêmes avaient été informés de la grave atteinte portée à leur liberté et de la nécessité de suspendre leur travail par solidarité ; mais, malgré tant d'efforts, cette mauvaise grève n'a pas répondu aux espoirs de ses instigateurs. Seule la moitié des écoles primaires a été fermée ; quant aux ouvriers des usines, ils n'ont pas compris pourquoi ils devaient être plus solidaires des instituteurs publics que des instituteurs privés, et pourquoi une aide minime apportée aux uns devait être considérée comme offensante pour les autres.

Certains professeurs n'ont pu faire autrement que de suivre un mot d'ordre mais la plupart ont compris qu'on voulait, à des fins politiques, les entraîner dans une mauvaise grève,

contraire à la neutralité de leur enseignement,

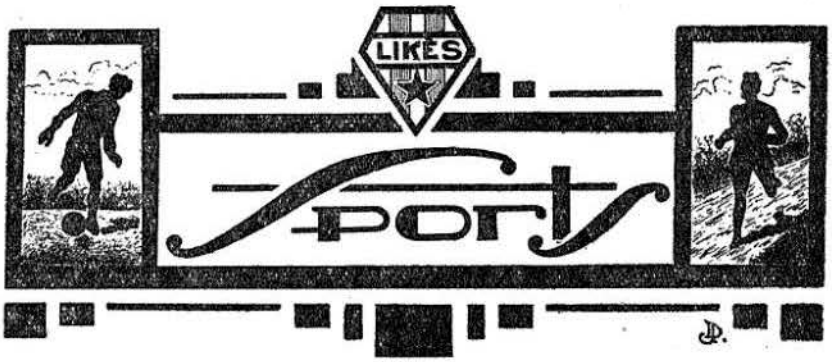
contraire à l'intérêt de leur profession, puisque la loi sur les allocations scolaires bénéficie quatre fois plus à l'enseignement public qu'à l'enseignement privé,

contraire au sens le plus élémentaire de la confraternité, puisqu'elle avait pour but d'enlever à leurs collègues des écoles privées une partie de leurs maigres ressources,

contraire à la Constitution, puisqu'elle tend à remettre à de simples citoyens le contrôle de la constitutionnalité des lois votées par plus de la majorité absolue des représentants du peuple,

contraire au respect dû aux enfants, dont on s'est servi comme agents de liaison pour cette entreprise politique.

Nous ne cesserons, quant à nous, de travailler à une entente féconde de tous les maîtres, de toutes les écoles, pour le plus grand bien de tous nos enfants. »



NOS RÉSULTATS SPORTIFS

I.er — Cross-Country

Juniors :	1. Albert Le Tulzo,	3e T.C.
	2. Jacques Blous,	2e Bac.
	3. Eugène Loussouarn,	2e T.A.
	4. Henri Maudire,	2e T.A.
Cadets :	1. Raymond Le Bris,	2e T.A.
	2. Jean Le Berre,	2e C.
	3. Lucien Rospabé,	3e T.A.
	4. Jean Larzul,	3e T.A.
Minimes :	1. Alain Brélivet,	4e T.A.
	2e René Magnet,	4e T.A.
	3e Jean Charron,	4e T.A.
	4 Bernard Le Boru,	2e M.
Benjamins :	1. Pierre Grouhel,	4e C.
	2. Maurice Bernard,	4e T.A.
	3. Hervé Gestin,	5e C.
	4. Alain Autret,	5e M.

Classement :

1re : 3e T.A.	10e : 5e T.A.	19e : 5e T.B.
2e : 4e C.	11e : 5 T.B.	20e : 3e T.B.
3e : 2e C.M.	12e : 2e M.	21e : 5e M.
4e : 2e T.A.	13e : 4e T.A.	22e : 4e T.C.
5e : 2e T.B.	14e : 4e M.	23e : 5e T.C.
6e : 6e T.C.	15e : 2e Bac.	24e : 6e C.
7e : 3e C.M.	16e : 1re C.M.	25e : 6e M.
8e : 3e M.	17e : 5e C.	
9e : 1re T.	18e : 6e T.	

II. — Foot-Ball

Juniors :	25 Oct. : Ecole Normale .	3-2
	28 — Pouldreuzic	5-7
	18 Nov.: Plogastel	6-0
	29 — St-Ls, Châtaulin.	3-0
	6 Déc.: Saint-Yves	2-0
	20 — St-Fs, Lesneven.	2-0
Cadets A :	14 Oct. : E.S.T. Kerfeunn.	8-0
	28 — Pouldreuzic	3-1
	15 Nov.: St-Gl, Pont-l'Abbé	2-2
	18 — Plogastel	6-0
	22 — Saint-Yves	4-1
	16 Déc.: Likès (Cadets B).	4-0
	20 — Croix-R., Lambéz.	1-0
Cadets B :	22 Nov.: St-Blaise, Douarn.	1-3
	2 Déc.: Le Nivot	8-1
	6 — St-Ls, Châteaulin.	2-1
	13 — Saint-Blaise	2-1
	16 — Likès (Cadets A).	0-4
Minimes :	15 Nov.: Saint-Gabriel ...	0-0
	22 — Saint-Blaise	1-5
	29 — Saint-Louis	0-2
	6 Déc.: Pouldreuzic	2-1
Benjamins :	15 Nov.: Saint-Gabriel	1-1
	22 — Saint-Blaise	0-5
	6 Déc.: Pouldreuzic	2-1
	Saint-Louis	2-2

III. — Basket-Ball

Juniors :	15 Nov.: Ecole Normale..	56-30
	22 — Saint-Yves	58-33
	29 — Saint-Yves	35-26
	20 Déc.: St-Louis, Brest.	49-29
Cadets :	18 Oct.: Lycée	37-33
	6 Déc.: Saint-Yves	Forft
	20 — St-Louis, Brest.	30-31

En consultant ce tableau nous voyons donc qu'il reste 3 équipes en compétition pour la Coupe de France U.G.S.E.L., à la suite de la Finale du Finistère, le 20 décembre: les Juniors et les Cadets en Football, et les Juniors en Basket.

Nous leur souhaitons bonne chance pour la suite...

Frère Albert Floc'hlay.

⁂

Excellent départ

Sur tous les terrains, les équipes du Likès manifestent une grande activité. L'horaire d'éducation physique, un meilleur partage des entraînements, portent déjà leurs fruits. Les équipes de football et de basket-ball ont remporté de magnifiques succès et semblent bien préparées pour représenter le Likès dans les différents championnats de France U.G.S.E.L. Tous les équipiers méritent des félicitations pour leurs résultats et plus encore pour l'excellent esprit sportif dont ils font preuve. Qu'ils continuent dans cette voie de la simplicité et du perfectionnement personnel, et tous les matches leur sembleront faciles.

Malgré la difficulté de suivre toutes les rencontres et de juger chacun, *Jh Tannion, André Le Menn, Georges Martin* et *Alain Guével* en football, *Henri Kérourédan* en basket, se mettent en valeur. Les autres équipes ont de nombreux éléments qui vont s'améliorer en cours d'année.

La grande épreuve de Cross du Challenge Inter-Classes a remporté son succès habituel avec ses huit cents partants. Si le niveau en Junior en assez faible, il y a en

Portraits

STUDIO
E. LE GRAND

Cinéma
Travaux d'Amateurs

8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

Cadets et en Minimes d'excellentes équipes possibles... à condition que les vingt premiers s'astreignent à l'entraînement. En athlétisme, les lanceurs travaillent leur style avec acharnement. *Francisque Favennec* est en route vers les 30 m. au disque Junior, et *Gay Dagorn*, au disque Minime, sera un candidat sérieux au championnat de France.

Les escrimeurs préparent avec bruit leur prochain championnat de Bretagne où *Jean Hervoche* semble le mieux placé pour accéder aux finales d'épée et de sabre, avec son camarade *Gérard Joncoux*. Les quelques vingt escrimeurs défendront les couleurs du Likès en attendant les championnats de France du mois de mai. Mais déjà *Francis Louchouarn* s'est honorablement comporté à Nantes, et *Jean Hervoche* a triomphé à Douarnenez. Espérons pour la rencontre France-Belgique-Luxembourg, la sélection de quelques tireurs likésiens.

Signalons pour les crossmen, les pourparlers engagés avec l'Espagne et le Luxembourg au sujet des rencontres internationales, ainsi que le grand meeting de Manchester en athlétisme, pendant les grandes vacances 1952.

Enfin, pour être complet, deux ou trois Likésiens se sont initiés au merveilleux sport du ski qui jouit encore d'un préjugé défavorable et dont la pratique, en fait, outre la santé qu'il améliore, revient moins cher que les coûteuses étrennes traditionnelles. Peut-être aurons-nous une équipe du Likès en championnat dans quelques années ! Cela ne pourra qu'ajouter au renom de notre Ecole.

ANDRÉ DEMAILLE.

L'Académie Française rend hommage aux Frères des Ecoles Chrétiennes

Le 20 décembre, au cours de sa séance solennelle de fin d'année, l'Académie Française, par la voix de M. Léon Bérard, a décerné l'éloge suivant aux Frères des Ecoles Chrétiennes :

« En dépit ou à cause de leur modeste constitution, ces hommes sont de grands docteurs en pédagogie et en charité catholique. Ils enseignent le français dans des climats bien divers. Pour leur enseignement dans le Proche et le Moyen-Orient, en Afrique noire, en Amérique latine, en Indochine, les Frères des Ecoles chrétiennes méritent d'être cités avec honneur parmi ceux qui maintiennent dans le monde le prestige de la langue et du nom de notre pays. »

Un Problème angoissant :

Celui des Publications destinées aux jeunes étudiants

Après les fâcheuses disparitions de « Jeudi-Matin » et de « A la Page », nombre d'éducateurs et de parents sont embarrassés pour conseiller les lectures de leurs jeunes. Nous nous permettons de leur signaler l'un des rares journaux qui restent encore sur le marché : « Cadets », journal mensuel publié par la Jeunesse Etudiante Chrétienne. Très abondamment illustré, de présentation dynamique, « Cadets » assure en plus de la distraction, une formation chrétienne profonde, vivante et adaptée.

Pour tous renseignements, s'adresser directement à « Cadets », 27, rue Linné, Paris, V^e^. C.C.P. JEC 5406-34 Paris. Abonnement d'un an : 250 frs. (N° spécimen contre 30 frs en timbres.)

SOUSCRIPTION
à l'Œuvre de Saint Jean-Baptiste de la Salle

Au mois de décembre, les Likésiens ont sollicité leur entourage pour venir en aide aux maisons de Formation et à la Maison de Retraite du district de Quimper.

Le tirage des lots aura lieu à Kérozer, près Vannes, à la fin de janvier : la chance pourra sourire à certains, mais tous auront la joie d'avoir contribué à soutenir les Frères dans leur apostolat et dans leur recrutement. De grand cœur, merci.

LA GUERRE DES DEUX TIMBRES

De la revue *Educateurs*, n° 33.

« Tous les ans, le Ministère des P.T.T. annonce son programme de productions philatéliques pour l'année. Rien ne faisait prévoir, cette année, la parution subite du « 15 francs Jules Ferry », rouge-vermillon, émis le 17 mars à Saint-Dié, ville natale du grand ministre, et le 19 mars dans les autres bureaux de France. Il ne s'agissait pas d'un centenaire, ni d'aucune autre commémoration.

« L'on apprit bientôt que cette émission avait été précipitée. Le graveur Cottet avait reçu sa commande le samedi et livré son travail le lundi suivant. L'impression fut ultra-rapide et l'encre n'était même pas sèche, nous dit Le Timbre, *lorsque les premières feuilles furent débitées à Saint-Dié.*

« Quelques jours après, on avait la clé de l'énigme. Le Comité d'organisation du tricentenaire de la naissance de saint Jean-Baptiste de la Salle avait obtenu l'émission d'un timbre commémoratif de 15 francs, gravé par Gandon, l'un de nos meilleurs artistes, auteur de la Marianne classique de nos lettres ordinaires, du 20 francs Saint-Bertrand de Comminges, du 8 francs Châteaudun et du 15 francs Poincaré. Ce timbre reproduit le tableau de Pierre Léger, artiste rouennais (1734).

« On ne pouvait décemment refuser l'émission de ce timbre aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Mais les esprits susceptibles n'allaient-ils pas voir là une manifestation cléricale presque aussi intolérable que le décret Poinso-Chapuis ?

« Et c'est ainsi que Jules Ferry eut son timbre. Pas d'histoires ! Tout le monde est content. Il n'y a plus qu'à choisir. »

PERLES LIKÉSIENNES

— L'escargot fait partie de la famille des *pédicures* (5^e^ T. A.).

— Les Scouts chantent à claire voix (4^e^ T. B.).

— Je reste là, aveuglé par le silence qui m'écrase (4^e^ T. A.)

— Calvin fit des études *sanitaires* à Paris (4^e^ C.).

— Luther était un *bagarreur* (4^e^ M.).

— Une main me saisit à la gorge et fut presque incapable de parler : cette main, c'était la peur ! (5^e^ C.).

— Le salaire des ouvriers doit être payé en monnaie *flibustière*... (un autre) en monnaie *ferroviaire* (3^e^ T. C.)

— L'enfance de la vitesse et de la modernisation, c'était l'époque où les diligences sillonnaient les chemins poussiéreux et que, dans un vacarme assourdissant, les vieux transsahariens traçaient sur les vertes prairies de longs rubans d'acier (2^e^ T. B.)

NOTRE EFFECTIF

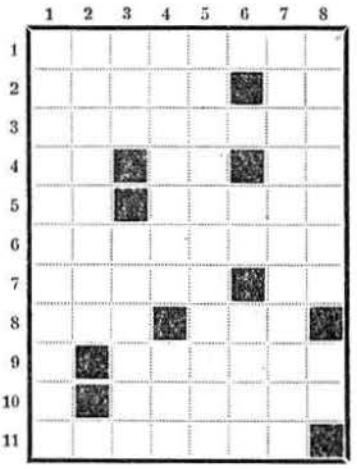
Pour la première fois depuis sa fondation en 1838, le Likès vient de dépasser le millier d'élèves.

Nous comptons actuellement 671 internes et 336 externes, soit un total de 1.007. La proportion de 2 internes pour 1 externe est constante depuis plusieurs années.

(Le Likès comptait déjà théoriquement *plus de 1.000 élèves durant les années 1948 et 1949, mais la Section Normale du Likès y était comprise.)*

MOTS CROISÉS

Par le Frère Alain



HORIZONTALEMENT

1. Les Likésiens peuvent en montrer dans leurs compositions.
2. Ne sera pas aumônier du Likès. — Les Likésiens sont chez eux lorsqu'il est nouveau.
3. Les Likésiens le feront pour chaque devoir.
4. Dans le nom d'un élève de 5^e^ Moderne. — Initiales d'un élève de 1^re^ Moderne et Classique. — Initiales d'un élève de 4^e^ T.A.
5. — Infinitif. — Tout Likésien a entendu parler de ce savant français.
6. Qualifie un motet que chantent parfois les Likésiens.
7. Associera deux Likésiens. — N'était pas très loin du Likès.
8. On peut l'employer dans les expériences de chimie. — Un Likésien quelconque.
9. Faire rester entre deux extrêmes.
10. Surveillance.
11. Beaucoup de Likésiens savent s'en servir.

VERTICALEMENT

1. Aucun Likésien n'est dans cet état.
2. Un Likésien doit la connaître, s'il a étudié les cellules végétales.
3. Très rare cette année. — Le Likésien la connaît s'il a appris la Géographie de l'Allemagne.
4. Africain bien connu des « classiques ». — Dans le Mâconnais.
5. Doit être sérieusement étudié par l'apprenti-mécanicien.
6. Eclaire les Pyramides. — Savant autrichien.
7. Les résultats scolaires d'un grand nombre de Likésiens possèdent cette qualité.
8. Vous connaissez celles du Likès. — Initiales d'un élève de 2^e^ T.A.

Le Directeur : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 54 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Mars 1952

TOUT ou RIEN

Avant son départ de la terre, le Christ avait annoncé à ses apôtres : « Vous serez revêtus de force quand le Saint-Esprit sera descendu en vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et jusqu'aux extrémités de la terre. » Et quand le temps est venu, l'Esprit souffle en tempête, ébranle la maison même où sont assemblés les Douze, les bouscule comme il a secoué les murs, les jette en pleine bagarre.

Ils vont en voir de rudes : dénuement, pauvreté, moqueries d'abord, puis persécutions systématiques, lapidations, fouets, cachots, voyages épuisants et finalement la mort dans le raffinement des supplices que nos modernes Buchenwald nous permettent assez bien d'évoquer.

Et cependant quand les apôtres sont « mis au bloc » et « passés à tabac », ils sont tout heureux d'avoir à souffrir pour cette Cause. Converti à leur Foi, le misérable docker de Carthage ou d'Ostie savait qu'il se sauvait lui-même, sauvait ses frères opprimés et son maître, et jusqu'à César et au monde entier. Tous les riches, qui trouvaient si peu de sens à la vie, qu'une épidémie de suicide sévissait parmi eux ; tous ces angoissés qui demandaient aux philosophes, aux magiciens, au culte de l'Orient... la délivrance, exultaient de joie parce qu'ils avaient découvert la présence du Dieu vivant qui est Amour.

Entre eux cet amour s'exprimait par l'intime union de ceux qui sont « frères » et ce n'était pas seulement une vague image, c'était vraiment vie commune, honneur commun, travail commun, amour fou et passionné pour ce Christ qui avait bousculé leur existence tranquille et s'était emparé d'eux triomphalement. « Ni la mort, ni la vie... ni aucune créature, écrivait saint Paul aux Romains, ne pourrait nous séparer de l'amour du Christ. »

Force et amour s'unissent donc pour faire l'homme aux passions profondes et hautes, et quand cet amour est celui de tous les hommes, quand cette force ne craint pas la mort, alors nous sommes en face du saint. A l'homme vulgaire, l'homme moyen, manque l'amour ou la force.

N'est-ce pas ce type moyen que nous sommes ? Nous avons pourtant reçu l'Esprit, nous aussi; au Baptême; à la Confirmation surtout. Mais comme nous avons eu soin de dresser le barrage de notre confort contre son souffle impétueux ! Pas de danger que nous soyons projetés à la conquête de l'univers !

Autrefois les Pharisiens haussaient les épaules : « Comme si d'honnêtes pratiques ne suffisaient plus ! » César et ses fonctionnaires « bien pensants » entendaient bien faire taire ces turbulents qui troublaient l' « Ordre établi » et leur « tranquillité ». Pourquoi venir gêner ce Pharisien de l'Evangile si satisfait de lui-même ? Ces « braves gens » dans leur coin à la messe dominicale que l'on bouscule hors de leur béate quiétude, en leur parlant d' « union au Christ », de participation « réelle » au sacrifice. Pourquoi ? — Qu'a-t-il donc ce jeune abbé - révolutionnaire - illuminé-progressiste — qui nous demande de changer le monde et même notre vie ?... qui rend les chrétiens responsables de la guerre, des injustices sociales ? Ça c'est le comble !...

Il faut l'avouer, nous avons un solide vernis de pharisaïsme, pardessus une épaisse couche d' « ordre établi » qui nous rend imperméables à une nouvelle de salut.

Durant ce Carême, par la parole, par l'action, par des exemples dignes des premiers « Illuminés », des Evêques, des prédicateurs, des militants essaient de gratter ce vernis, de faire flamber la mêche qui peut-être fume encore. Dans un article sur l'ascension de l'Anapurna par Maurice

CALENDRIER DU DEMI-TRIMESTRE

FÉVRIER

28 — Rentrée des internes.
29 — Reprise des Cours.

MARS

7 — Saint Thomas d'Aquin : fête des sections classique et moderne. — Cinéma.
19 — St-Joseph : fête « adoptive » du Cher Frère Directeur. — Cinéma.
25 — Annonciation de la T. Ste Vierge.
30 — Dimanche de la Passion : communion pascale des Likésiens.
31 — Début des épreuves écrites et orales de l'examen de Pâques.

AVRIL

4 — Billets d'Honneur. — Résultats de l'examen.
5 — Départ en vacances.
21 — Rentrée des internes.
22 — Reprise des cours.

Anciens Elèves, Parents,

vous viendrez plus nombreux que jamais au Likès, début mai

— **pour la Réunion annuelle de l'Amicale ;**
— **pour la Fête des Parents ;**
— **pour la Bénédiction du Bâtiment, Saint-Jean-Baptiste de la Salle et des nouveaux ateliers ;**
— **pour l'inauguration du Stade modernisé de Kermoguer,**

toutes cérémonies qui auront lieu le même jour,

à une date qui sera précisée dans notre numéro de Pâques,

sous la présidence effective du Très Honoré Frère Athanase-Emile, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.

La décoration du Frère Charles

La cérémonie.

Il n'est pas beaucoup plus de 10 heures que la cour du Sacré-Cœur se garnit d'invités, que les abords du Likès, sur la rue de Kerfeunteun, se transforment en un parc d'autos. A l'intérieur de l'établissement, tous les internes, sous la conduite des chefs de division, prennent place en formation de quadrilatère sur la cour Sainte-Marie. Au milieu se tient l'Harmonie, sous la direction du Frère Dominique.

Dès que les personnalités sont en place, les cuivres déchirent l'air pour la salutation d'usage. Autour du Frère Charles l'on remarque *M. Monteil*, député du Finistère, ancien ministre ; *S. Exc. Mgr Fauvel*, évêque de Quimper et de Léon, qu'accompagne *M. le chanoine Hervé*, vicaire général ; *M. Joseph Halléguen*, député du Finistère, maire de Quimper ; le *C. F. Clodoald*, Visiteur du district de Quimper ; les *CC. FF. Directeur et Pro-Directeur* du Likès ; *M. Poénot*, président de la Chambre des Métiers du Finistère ; *M. Ménez*, président du Souvenir Français ; *MM. Bernard, Branquec* et *Courtay*, adjoints ; M. le *docteur Lagriffe*, président local de la Légion d'Honneur ; le lieutenant-colonel *Autrou*, commandeur ; *Mme Queffurus* et *M. Wohlfahrt*, conseillers municipaux ; *M. Favennec*, ancien adjoint ; *M. Jean Marchalot*, président de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès ; *M. Bougrier*, président du Syndicat d'Initiative ; l'*abbé Guerch*, premier vicaire de la Cathédrale Saint-Corentin, représentant M. le chanoine *Courtet*, curé-archiprêtre ; les *abbés Marzin*, aumônier de la Maison de Retraite des Frères, *Orven* et *Craveur*, aumôniers du Likès ; docteur *Carn ; M. Youinou*, ingénieur en chef de la Marine ; *M. Turpin*, officier en retraite de la Marine ; *Mes Lucas* et *de Tréglodé*, avoués ; *Me Kervella*, notaire ; *M. Chabay*, pharmacien ; *M. Bégot*, président du Comité des Fêtes de Cornouaille ; *M. Plouzennec*, directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise ; *M. Stervinou*, directeur de la Compagnie Lebon ; *MM. Robert Henriot, René Feunteun, Louis Le Bourhis, Liot, Louvel, Rodallec, Hanout, Jean Damian, Poulhazan, de Tréouzon, docteur Jaffré, Roger Friant, Tanguy, Donnard, Lannaud, Kerleroux, Marotte, René Joncour, Lulzac, Hénaff, Mazé ;* de nombreux Frères Directeurs d'établissements du district de Quimper ; des anciens professeurs du Likès ; les membres de la famille du Frère Charles.



Les officiels sous le préau de la cour Sainte-Marie.

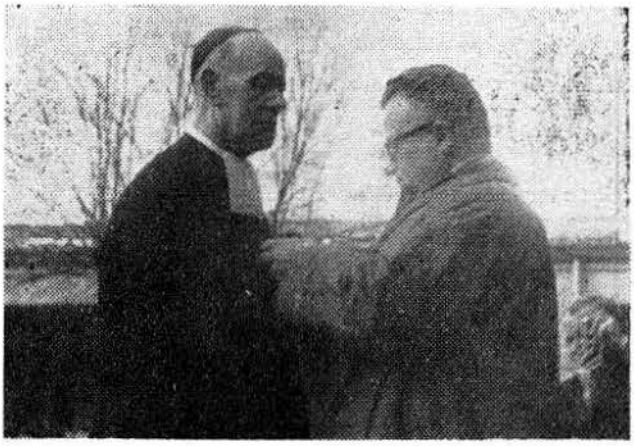
Face aux officiels se dresse le mât d'honneur, au pied duquel se tiennent *Joseph Cuillandre* (3e T.B.) et *André Capp* (4e M.), scouts de la 8e Quimper.

Le C. F. Directeur du Likès, prenant le premier la parole, souligne l'importance de l'événement. Traçant un parallèle entre la décoration posthume attribuée, il y a quatre ans, au Frère Joseph Salaün, Directeur du Likès mort en déportation, et l'hommage qui est fait aujourd'hui au Frère Charles, il rappelle brièvement la carrière du nouveau légionnaire et dit toute la joie et la fierté du Likès de le compter au sein de son personnel enseignant.

Pendant que l'Harmonie exécute le Salut traditionnel, les deux scouts font monter les couleurs au sommet du mât.

M. le député Monteil, ancien ministre de la Marine Marchande, s'avance alors au micro :

« *Dans un instant*, déclare-t-il, *un très agréable devoir m'incombera : celui de recevoir dans l'ordre de la Légion d'Honneur un ami à tous ici présents : le Frère Charles, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Pour une fois, je ferai une*



M. Monteil remet la Légion d'Honneur au Frère Charles.

Herzorg et ses compagnons, l'auteur nous parle de ces gens qui se demandent : Pourquoi toutes ces fatigues ? Quelle utilité de s'imposer tant de sacrifices pour uniquement aller planter un drapeau à 8.000 mètres d'altitude ? Et ils les appellent des « Pantouflards ». Il y a aussi des quantités de chrétiens en pantoufles, des installés... dans des idées toutes faites, des routines de pensée et de vie, des satisfaits de leur sort et surtout du sort des... autres. Des soldats se battent en Indochine ; des enfants meurent de faim ; des familles végètent dans des coins infects; des séminaires se vident; des églises tombent en ruines ; des gouvernements, des organisations luttent pour la Paix. Tout cela ce n'est pas leur affaire. Comme Pilate, ils s'en lavent les mains.

Ah ! vraiment, comme l'a écrit le philosophe Gabriel Marcel : « La satisfaction, c'est la mort ! »

Nous, nous voulons vivre et vivre pleinement. Quittons nos pantoufles. Revenons à l'authentique message du Christ. Retournons aux sources. Ayons l'esprit ouvert, disponible à la Grâce, surtout durant le Carême que la Liturgie appelle : temps de salut. Et alors, loin de s'écrier en blasphémant comme Dostoïewsky : « O Christ, tu es venu nous déranger », nous comprendrons qu'il n'y a pas de « Croisade sans Croix », pas de vie chrétienne véritable sans amour et don de soi à Dieu et aux autres. Nous verrons ainsi d'une manière pratique et précise comment notre vie actuelle doit être modifiée.

Et « ensemble », Likésiens, parents, amis, sans nous installer en chemin, mais avec tous ces jeunes qui croient à l'idéal, tous ces prêtres, tous ces peuples de chrétienté, tous ces hommes de bonne volonté, toute l'Eglise, nous continuerons, quoi qu'il arrive, la Route... à la trace de Dieu.

Abbé Maurice Orven,
Aumônier du Likès.



L'accolade.

entorse au règlement en vous disant quelques mots du Frère Charles, notre ami à tous. »

Ces quelques mots sont l'occasion de nous présenter, avec éloquence, la triple fidélité du Frère Charles à la jeunesse, à la France, à sa foi.

« *Toute sa vie*, poursuit M. Monteil, *le Frère Charles l'a consacrée à la jeunesse et, à certaines époques de sa vie, de façon périlleuse pour son existence, il a su servir la nation avec tous les risques que cela comportait et, ce faisant, il est demeuré fidèle à la tradition qui est une des vertus de cette Maison qui a su toujours servir avec honneur et fidélité.*

Des hommes comme le Frère Charles font honneur à l'enseignement tout court. Puisse la manifestation d'aujourd'hui lui faire oublier la sombre journée où, fidèle à sa vocation, il dut prendre le chemin de l'Espagne. Car il n'est pas sorti de notre mémoire le souvenir de ce temps où les services de bons Français étaient payés de l'exil. Ils ont répondu à la sottise et à l'ingratitude par le patriotisme et le dévouement. Si aujourd'hui, encore, de par le monde, il existe des centres de culture française, c'est bien grâce au dévouement de quelques soutanes qu'on le doit. »

Avant de conclure, M. Monteil de rappeler que si cette fête du Likès se déroule en présence des élèves, de leurs parents, des amis de l'établissement, il ne faut pas oublier non plus les êtres invisibles, mais dont la présence est certaine, ce cortège des amis défunts, de héros qu'a produits cette Maison. Tous sont ici avec nous, tous sont fiers de l'honneur qui rejaillit en ce jour sur le grand Likès en la personne du Cher Frère Charles. Et M. Monteil, en terminant, offre au nouveau légionnaire des vœux de longévité et aussi le souhait de voir un jour une rosette remplacer le ruban rouge de la Légion d'Honneur.

Le drapeau de l'U.N.C., porté par *M. Hardouin*, le fanion de la Légion d'Honneur tenu par *M. Guédès*, le drapeau des Scouts de France (8e de Quimper) aux mains de *Marcel Cousquer* (Maths) et de *Roland Souffez* (2e TA), s'avancent sous le péristyle.

M. Monteil, selon le rite traditionnel, épingle la croix sur la poitrine du Frère Charles auquel il donne l'accolade.

L'Harmonie joue *La Marseillaise* et les élèves du Likès défilent ensuite devant le nouveau légionnaire.

A l'issue de la cérémonie, le Frère Charles accorde aux Likésiens vingt bonnes notes et leur promet une séance de cinéma, tandis qu'un vin d'honneur est servi à tous les invités dans le réfectoire de la 1re Division.

::::

Le banquet.

Au banquet, excellemment servi dans le réfectoire de la communauté, les nombreux amis du Frère Charles peuvent constater que le Likès est une grande famille où règnent les liens d'une vraie fraternité.

Le C. F. Directeur du Likès ouvre la série des toasts. M. Halléguen fait avec délicatesse l'éloge du Frère Charles :

« *Après tout ce qui vient d'être dit, nous commençons à penser que la Bretagne est quelque chose dans la France, le Finistère dans la Bretagne et la région bigoudenne dans le Finistère... En ma qualité de maire de Quimper, j'ai eu personnellement, et plus d'une fois, recours au Frère Charles : toujours je n'ai eu qu'à m'en féliciter, témoin cette vivante Association Quimper-Falkirck qui, dès ses débuts, trouva dans le Frère Charles l'un de ses pionniers les plus méritants. Je tiens à dire que plusieurs personnalités quimpéroises ici prédentes, et bien d'autres, ne se seraient jamais connues, n'auraient jamais conjugué leur action au profit de la cité, sans le grand courant de sympathie qu'a su créer autour de lui celui que nous fêtons aujourd'hui.* »

Le C. F. Visiteur félicite alors le F. Charles, au nom de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes qu'il a si bien servi, et dégage le symbolisme de la fête en montrant comment, depuis toujours, les Frères Bretons ont œuvré pour la marine.

« *Cher Frère Charles,*

Je suis heureux de vous adresser en mon nom personnel et en tant que Supérieur des Frères de la Province de Quimper, tous mes compliments pour la haute distinction qui vous honore et qui nous honore avec vous, en ce jour.

Notre joie s'appuie au moins sur trois motifs :

— Il s'agit du Frère Charles,

— il s'agit d'un Religieux Frère des Ecoles Chrétiennes,

— en troisième lieu, cette Croix de la Légion d'Honneur vous est attribuée au titre des Ecoles de Navigation.

Je ne redirai pas ce qu'en termes éloquents et nuancés, M. le Ministre d'une part, M. le Maire, d'autre part, ont si bien exprimé au sujet de vos mérites et de votre dévouement personnels.

Je souligne l'honneur qui rejaillit sur toute notre famille religieuse par la distinction qui vous est décernée. L'humble soutane du Frère, longtemps méconnue et rejetée, est enfin à l'honneur. Et de plus en plus, le Pays, par ses représentants les plus autorisés, se plaît à exalter le vrai mérite bien souvent caché sous une discrète apparence. Il nous semble qu'il y a en France, depuis quelques années, bien des changements heureux... Il n'y a pas 50 ans, le Religieux était banni — aujourd'hui, non seulement sa présence est tolérée, mais la France le décore. Nous sommes encouragés par cette attitude exprimée, une fois de plus, par la cérémonie de ce jour. Mais je suis particulièrement heureux que cette Croix de la Légion d'Honneur vous soit attribuée au titre de Professeur à l'Ecole de Navigation. Le Pays reconnaît ainsi une longue tradition des Frères de la Province de Bretagne.

Dès le XVIIIe siècle, de 1761 à 1790, à Vannes, les Frères étaient professeurs à l'Ecole de Pilotage de cette ville. Ils présidaient même aux exercices pratiques, accompagnant leurs élèves en mer, et « le Frère chargé du Cours avait seul qualité de Professeur d'Hydrographie pour l'Amirauté de Vannes ». La réputation de leur enseignement s'étendait à bien des lieues à la ronde.

Après la tourmente de la Révolution, les Frères reprirent cet enseignement maritime si bien adapté aux besoins régionaux et le C. F. Philippe (qui fut Supérieur Général des Frères pendant 36 ans et donna à l'Institut une magnifique impulsion) enseigna les Mathématiques et la Nautique à Auray (1814-1817).

Un moment interrompue, la tradition fut reprise, presque simultanément, à Saint-Malo (de 1897 à 1930) et à Paimpol (depuis 1892) pour la préparation aux Ecoles d'Hydrographies et de Cabotage. La formule s'est perfectionnée en 1946, au château de Kersa, en Ploubazlanec, où les Frères préparent l'entrée aux Ecoles Nationales de Navigation.

Ces écoles préparatoires, pour importantes qu'elles soient, n'épuisent pas le zèle maritime des Frères qui savent qu'un bon nombre de leurs élèves doivent servir sur mer.

C'est à l'Ecole même de Navigation de Paimpol que vous avez, Frère Charles, enseigné les langues avec succès, ouvrant la voie aux Frères qui se sont titularisés depuis à certains enseignements dans cette Ecole Nationale.

La récompense épinglée sur votre soutane est la consécration d'un effort séculaire et la promesse d'un avenir de liberté et de sagesse accueillant aux aptitudes de tous.

Au nom de la Province de Bretagne, félicitations chaleureuses à notre méritant légionnaire !

Puis le mot du Frère Charles clôture cette belle journée :

Au mois d'octobre 1944, le Likès célébra avec une grande solennité mon cinquantième anniversaire de prise d'habit, et ici même, fort ému, je dus prendre la pa-



Pendant « La Marseillaise » : nous reconnaissons M. Hervé, vicaire général ; Mgr Fauvel ; Fr. Charles; M. A. Monteil; Ch. Fr. Vis. Clodoald; M. Halléguen; le Fr. Directeur du Likès.

role. Je ne suis pas moins ému aujourd'hui en cette circonstance unique, si belle, à laquelle je n'avais jamais osé penser. J'aurais été bien content de voir avec nous, mon Directeur de l'Ecole Nationale de Navigation de Paimpol, M. l'amiral Pacé, la cause première de ma décoration puisque c'est lui qui me fit nommer professeur d'anglais à cette fameuse Ecole des Officiers au long cours, par M. le Ministre de la Marine, en 1939. Ce matin même, il préside une grande réunion de tous les directeurs d'hydrographie de France à Paris. Il me prie d'excuser son absence forcée. Ainsi ont fait Mgr Cogneau, M. le Curé de la Cathédrale, M. le Recteur de Loctudy, ma paroisse natale.

Je remercie bien cordialement tous ceux qui ont voulu se déplacer pour prendre part à cette manifestation de sympathie. Son Exc. Mgr Fauvel n'a pu rester avec nous. M. Hallégnen, notre député-maire, qui devait présider une réunion importante ce matin, a remis cette réunion à une date ultérieure pour être aujourd'hui avec nous. Quelques directeurs de la région, quelques représentants des anciens élèves dont M. Marchalot (leur président), M. Pol Friant (mon élève de 1933-34), M. Wohlfarth, docteur Lagriffe, commandant Autrou, MM. Bourhis, Bégot, Poënot, Poulhazan, Friant Roger.

Je continue par où j'aurais dû commencer. Je remercie d'une façon particulière M. le docteur Carn et M. le Ministre André Monteil pour s'être intéressés à moi. C'est M. le docteur Carn qui a eu l'idée en avril 1950 de me faire décerner une distinction honorifique pour mes états de service. Il me demanda mon curriculum vitæ qu'il présenta à M. Monteil. M. le Ministre, après l'avoir examiné, accepta d'être mon « supporter » en haut lieu à Paris. M. Robert Schuman voulut bien m'inscrire au Ministère des Affaires Etrangères pour mes 27 années à l'étranger. Le 14 juillet dernier, mon dossier reposait dans un profond sommeil. M. Monteil craignit que ma nomination ne fût posthume. Avec l'assentiment de M. Schuman, il me transféra à son ministère. Il se démena alors tant et si bien qu'en un tournemain j'étais arrivé à la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur dont le Conseil de l'Ordre approuva ma nomination de chevalier de la Légion d'Honneur, le 13 décembre dernier.

C'est un grand hommage pour moi, M. le Ministre, de porter cette jolie croix. Cet honneur rejaillit sur mes parents, sur le Likès, sur mon Institut, sur l'enseignement libre tout entier. Il y a 60 ans, à mon école de Loctudy, j'avais la croix d'honneur de temps en temps, j'avais le plaisir de la porter pendant une semaine. J'avais alors le chagrin de la remettre à mon professeur pour qu'elle fût donnée à un camarade. La croix que mon parrain vient de me donner au nom du Président de la République, j'aurai aussi le grand plaisir de la porter (croix ou insigne) jusqu'à la fin de mes jours, sans craindre que le Frère Directeur, ou le Frère Visiteur, ne vienne me dire, un jour ou l'autre : « Cher Frère Charles, vous avez cette croix depuis un mois, un an. Eh bien, veuillez, s'il vous plaît, me la donner : on va la passer à un autre professeur au moins tout aussi méritant que vous ». Je finis en vous remerciant tous et chacun d'entre vous, en répétant ce que quelquefois je me suis dit :

« Si dans la vie il y a des jours amers, il y en a tout de même de si doux ! comme celui d'aujourd'hui. »

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous à
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...
l'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 6-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève

On ne chôme pas à la 8e Quimper

Les principes.

Le dimanche 13 janvier, se sont réunis à la Retraite de Quimper, les aumôniers, chefs et cheftaines du Mouvement Scout de la province de Basse-Bretagne. Ces assises du Mouvement ont revêtu une importance particulière, du fait de la présence de Mgr Fauvel.

Je relève quelques idées soulevées sur le but, les méthodes et la valeur du scoutisme.

Le Mouvement Scout n'est pas un groupement de « garçons-bons-pour-assurer-un-service-d'ordre » ni un groupement de loisirs assez étrange... mais la méthode scoute, axée sur la formation de la personnalité, peut parer aux dangers de la passivité, surtout dans les internats.

Le Mouvement Scout n'est pas une garderie d'enfants aimant le plein air, ce serait ne pas assez lui demander... mais vouloir trouver dans les garçons à la croix potencée des modèles absolus, ce serait trop lui demander.

Le Scoutisme n'est pas une évasion, mais un idéal concrétisé par une Loi.

Les techniques scoutes doivent être animées par l'esprit du service, qui s'appelle pour un chrétien la charité.

La Promesse prolonge l'engagement du baptême.

La Sainte Eglise revendique le scoutisme catholique.

Chefs, cheftaines et aumôniers sont repartis après avoir chanté leur prière et reçu la bénédiction de leur Evêque comme un envoi en mission.

Les Activités.

20 janvier. — Sortie de Troupe vers le terrain d'aviation de Pluguffan.

A 13 heures, message lancé en Morse : « Accident au point 115,750 et 351. Venez immédiatement ».

Et en effet un malheureux blessé gisait sur la voie ferrée au-dessous du pont dynamité de Kériner, sur la route de Pluguffan.

La patrouille des Lions s'occupe du blessé (garrot et attelles) ; les Ecureuils confectionnent un brancard ; les Panthères font bouillir de l'eau pour préparer un réconfortant ; les Hermines préparent un nœud de chaise double et les Cigognes surveillent la voie. La montée du blessé se fit sans heurt... Tout cela fut si bien « joué » qu'une personne des environs vint nous proposer de l'eau bouillante et qu'un automobiliste s'arrêta, offrant ses services.

Cet exercice de sauvetage terminé, de nombreux scouts demandèrent à passer d'un bord à l'autre du pont coupé, assis dans un nœud de chaise : petit voyage de 15 à 20 mètres dans le vide, à une dizaine de mètres au-dessus de la voie ferrée... et sans filet...

Le soir de cette sortie d'entraînement, *Jean Collober* et *Claude Pouzoulic* prononcèrent leur Promesse.

24 janvier. — Sortie de l'après-midi. Chaque patrouille doit répondre à une foule de renseignements demandés : hauteur des flèches de la cathédrale, largeur et débit de la rivière à tel point, numéro de téléphone des pompiers, de l'ambulance, un aperçu historique sur l'église de Kerfeunteun..., etc...

3 février. — La patrouille des Cigognes est classée première pour l'arrangement de son coin, à la Base.

10 février. — Sortie étudiée pour faire passer le plus d'épreuves possibles : message oral à retenir, se diriger à la carte et à la boussole, faire la cuisine pour toute la patrouille, rédiger un télégramme de 20 mots, recevoir du Morse, suivre une piste naturelle et savoir lancer une amarre à 8 mètres (sans lâcher le bout), etc.

Le fait saillant de cette sortie, fut la traversée de la rivière en pneumatiques. Chaque patrouille devait lancer un grapin de l'autre côté, gonfler son canot et établir un système de va-et-vient entre les deux berges de façon à faire passer toute la patrouille et le matériel.

Christian Collober et *Pierre Stéphan* se souviendront de cette traversée mouvementée.

Avant de reprendre le chemin du retour, *Jacques Sunyach*, *André Cornou*, *Jean-Pierre Gélébart*, *Xavier Trellu* et *Patrice Galimard* seront admis dans la Fraternité Scoute en prononçant leur Promesse.

Frère CYPRIEN-MARIE.

Station ANTAR
ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER
VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution
Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

Au fil des jours

Jeudi 10 janvier :

Modification dans le régime des messes.

Le système innové au début de cette année scolaire, qui imposait aux externes d'assister sur semaine à la messe de leur division respective, s'est avéré peu viable : l'heure trop matinale, l'obscurité, les intempéries ont obligé à repenser le problème.

A partir d'aujourd'hui, nous revenons donc au régime des années précédentes : la messe hebdomadaire des externes est pour tous celle de 8 heures, le jeudi. Les internes, qui ont entendu la messe à 7 h. 20, ont étude, après déjeuner, jusqu'à 9 heures, début des cours.

⁂

Vendredi 11 janvier :

La vocation de marin.

Le capitaine de corvette *Blain,* chargé du service des engagements dans la Marine Nationale, fait une causerie d'une demi-heure aux volontaires de 1re, 2e et 3e Divisions, suivie de la projection de deux documentaires en 16 m/m : *La vie à bord d'un sous-marin* et *L'expédition française en Terre Adélie.*

⁂

Dimanche 13 janvier :

Décoration du Frère Charles par M. Monteil, député du Finistère.

Journée en tous points réussie, malgré un froid un peu vif durant la cérémonie.

⁂

Vendredi 25 janvier :

Cinéma : « Les Anges marqués ».

Un souci de qualité nous a fait commander à Paris le programme de la séance promise par le Frère Charles le 13 janvier. Cela nous a valu de tels retards que les plus patients commençaient à désespérer.

Un vin d'honneur servi à l'Harmonie et à la centaine de rois de l'Epiphanie fait oublier aujourd'hui les désagréments de l'attente.

« *Pour rendre la vie plus belle* », le premier documentaire, nous montre combien trop souvent la laideur a été la rançon de l'industrialisation du siècle dernier et ce qu'il convient de faire pour préserver le confort et l'esthétique de l'existence contre l'empiètement des techniques modernes. Puis, avec les hommes-grenouilles, nous descendons explorer les « *Merveilles des profondeurs* » : faune, épaves, lancement de torpilles par un sous-marin, nous sont révélés sous un jour nouveau grâce à la caméra de ces hardis reporters.

« *Les Anges Marqués* », le grand film, nous met tragiquement en face de l'un des drames les plus poignants de l'après-guerre : ces milliers d'enfants, parqués dans des camps de personnes déplacées, ignorant tout de leur famille, de leur passé, de leur nationalité. Karel Malik, jeune garçon dont le calvaire nous est ainsi raconté, aura le bonheur de retrouver sa mère. Que d'autres sont pour jamais orphelins !

Dimanche 27 janvier :

La neige.

Hier elle a fait son apparition, mais c'est aujourd'hui qu'elle tombe en abondance. L'aubaine est trop rare en Bretagne pour que l'on ne s'en donne pas à cœur joie : glissades, combats homériques, sculptures monstrueuses occuperont on ne peut mieux les récréations et la promenade de ce beau jour d'hiver.

⁂

Mardi 29 janvier :

La Saint-François de Sales.

Il est dans les traditions likésiennes de fêter la Saint-François, patron du C. F. Pro-Directeur, chef de la 1re Division. Aussi la ferveur fut-elle grande de 22 janvier, tandis que la chorale des classes terminales, en aubes blanches dans le chœur, sous la direction du C. F. Cyrille-Raphaël, nous faisait apprécier ses chants et donnait un certain éclat à la messe.

Si l'aspect religieux tient la principale place dans la fête d'un saint, il est juste aussi de ne pas négliger le côté profane. Aussi, à 17 heures, tout le Likès se rend-il à la Salle des Fêtes. C'est d'abord l'Harmonie — dont ce jour marque le 4e anniversaire — qui interprète la polka « *Sifflez, Pierrette* » : que de progrès accomplis depuis le mémorable n° 9 des débutants ! Le public likésien, les petits comme les grands, ceux-ci le revoyaient sur notre écran après cinq années d'intervalle, sut ensuite apprécier à sa juste valeur le film si prenant « *Qu'elle était verte, ma vallée !* »

Suivant une tradition vieille maintenant de deux ans, la 1re Division honore la Saint-François en certaines agapes, d'excellent ton évidemment... Aussi le jeudi 31 janvier, retour de fête, était-il attendu avec impatience. Car on avait bien fait les choses : « un comité des fêtes » s'était constitué et organisait tout, tambour battant...

« Un air de fête », comme dit la chanson, tel était l'aspect du réfectoire I, alors que les cloches de la cathédrale sonnaient midi. Guirlandes, tables bien garnies, visages souriants, tout était empreint de la plus franche gaîté. Et les CC. FF. Directeur, Pro-Directeur, Professeurs de la Division, qui avaient accepté de se joindre aux élèves, contribuaient à faire de ce repas une véritabe fête de famille.

Pierre Kerguéno, benjamin des Matheux, offrit à son chef de Division un joli bouquet. Puis un *Bénédicité* original demanda à Dieu de bénir le repas, ce repas que *Gérard Radenne* présenta comme devant être excellent, car « *le C. F. Econome n'avait pas hésité à se mettre en quatre pour nous apprêter un menu digne de la St-François...* »

Je vous prie de croire qu'on fit honneur à ce menu. Pour que l'eau ne vous en vienne à la bouche, je saurai me taire : qu'il vous suffise de savoir que Gérard Radenne n'avait pas menti. On n'en était encore qu'à la fin de la seconde entrée que l'on réclamait déjà une chanson. Et c'est à voire serviteur que revint, le premier, l'honneur d'intéresser ce charmant auditoire...

Histoires humoristiques, chants savoureux se succédèrent alors : le patois sarthois de *M. Souchu* et la mimique expressive du *Frère Dominique* s'en allant en guerre avec Malborough eurent vite fait de créer l'ambiance. Et, dans la fumée des cigarettes, tout en dégustant un délicieux café, on se plut à écouter et à applaudir les artistes et les conteurs, depuis le maître d'armes jusqu'aux professeurs de rhétorique. Je ne voudrais pas offenser leur humilité en les nommant tous. Tout de même, *Frère Cyrille,* c'était dépasser la mesure que de parodier Victor Hugo, comme vous l'avez fait :

O ! combien d'étudiants d'un élan magnifique
Qui sont partis joyeux dans les mathématiques
Devant une équation se sont évanouis...

Heureusement, il n'était que de se souvenir des brillants résultats des années passées pour chasser cette lugubre impression.

Il me plaît de souligner la maestria du *Frère Charles* au piano, qui plaqua magistralement « La Paimpolaise » reprise en chœur par l'assistance. Que dire de l'orchestre ? Sous la direction de *Michel Gruber,* avec au piano *Jean Gruber,* aux violons le *C. F. Joseph Desbois* et *Gérard Radenne,* à la clarinette *René Larvor,* à la batterie *Yves Glaz* et à la contrebasse *Guy Morvézen,* il conquit tout l'auditoire en interprétant la valse *Chaïa* et le tango *Rosario.*

Mais toute chose a une fin. Après les remerciements du C. F. Pro-Directeur et les félicitations du C. F. Directeur pour les talents et le bon esprit manifestés, on termina cette petite réjouissance familiale et chacun se retira enchanté de la Saint-François 52.

Pierre Le Borgne
(*Math.-Elém*).

⁂

Jeudi 31 janvier :

Conférence sur l'Afrique du Nord.

Précédée de deux bandes documentaires sur le Maroc présentant son aspect religieux et son essor économique, d'une bande sur la Tunisie insistant spécialement sur l'effort sanitaire de la France, la causerie de *M. Jean Desroches,* chroniqueur diplomatique de l'Armée, a été pour tous du plus haut intérêt. Sans quitter le ton familier de l'anecdote, glissant aux plus jeunes les détails pittoresques des civilisations musulmanes, il sut découvrir aux aînés les importants problèmes économiques et humains que posent ces régions placées sous l'influence de notre pays. Il importe à l'avenir du Maroc surtout, où l'industrialisation est déjà bien lancée, que de jeunes techniciens français n'hésitent pas à s'expatrier, pour constituer les cadres que ne saurait donner, avant cinquante ans, la main-d'œuvre indigène. Si la France a accepté d'aider l'Afrique du Nord dans son accession au progrès, l'étranger guette toute défaillance de sa part qui lui permette de la supplanter.

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT
Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation
CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 % plus frais)
Jean PELLIET, correspondant
Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.
73, rue de Douarnenez - QUIMPER

Aux jeunes Français de prendre demain les postes et les responsabilités que tant d'autres leur envient.

⁂

Jeudi 7 février :
Cinéma :
« Antoine, chef de bande ».

On peut bien être la terreur d'un quartier de banlieue, tout en ayant de magnifiques richesses morales : c'est ce qu'ont voulu nous apprendre, à la suite de Baden-Powell, les Scouts de France d'Orléans en tournant, sur un scénario de J.-L. Foncine, cette captivante histoire. Poursuites, enlèvements, souterrains, bagarres, compétition, rien ne manque de cette atmosphère d'action et de mystère qui a fait le succès des Romans « Signe de Piste ». Nous lui reprocherons simplement que la note de propagande en faveur du Scoutisme ne soit pas assez discrète.

Le programme était complété par les « Actualités likésiennes », du F. Hervé, et les « Actualités de la France Libre » à la fin de 1944. Ce n'est pas sans émotion que nous avons revécu l'enthousiasme des heures de la Libération, les luttes pour chasser l'ennemi accroché à diverses « poches » de la côte, Leclerc et De Lattre dans leur avance victorieuse sur l'Alsace, jusqu'à cette illusion de paix définitivement retrouvée, d'unanimité complète de la nation pour le redressement national.

Le mérite de cette séance organisée au profit de l'Œuvre de Saint Jean-Baptiste de la Salle revient au *Frère Donatien-Vital* qui sut faire face, sans sourciller, à plus d'un imprévu. Nous remercions également l'abbé *de Kéroullas,* professeur à Saint-Yves, ancien élève du Likès, qui mit à notre disposition son appareil de 16 m/m et sacrifia, pour s'en occuper, sa matinée du jeudi.

⁂

Vendredi 22 février :
Fête du Bx Frère Bénilde.

La date de la solennité du nouveau Bienheureux étant laissée à la discrétion des Frères Directeurs, l'on ne pouvait mieux choisir que cette fin de demi-trimestre où les élèves, leur examen terminé, n'ont plus qu'à attendre les vacances. Journée bien remplie : à 8 h., messe chantée ; dans la matinée, notes de semaine ; à partir de 11 h. jusqu'à 16 h. 30, proclamation des résultats et des Billets d'Honneur par Divisions ; 17 h., salut solennel du Saint-Sacrement ; 17 h. 30, cinéma.

Précédé d'un poétique documentaire sur les « *Effets d'orage* », « *Le Pays du Dauphin vert* » nous a présenté un long mélodrame, deux heures de projection, où rien n'a été oublié pour attendrir le spectateur : incompréhensions, séparations, deuils, amours malheureuses, cataclysmes. Vraiment, malgré le grand talent des acteurs, l'effet manque de discrétion ; ajoutons d'ailleurs que c'est une entreprise un peu ambitieuse que d'arracher des larmes à des élèves qui partent en vacances. Une partie de l'action se déroulant en Nouvelle-Zélande, l'on pourrait s'attendre à une note d'exotisme qui reposerait de tant d'émotions : il n'en est rien, et les Maoris qu'on nous présente, le plus souvent dans une demi-obscurité, sont assez fantômatiques, pour ne pas dire inexistants. L'originalité de ce film réside plutôt dans ses effets techniques et l'on doit convenir que la réalisation du raz-de-marée et du tremblement de terre est une étonnante réussite.

Chez les Cœurs Vaillants du Likès

La Promesse.

De bonne heure, ce 31 janvier, tous les élèves des Sixièmes assistent dans la chapelle du Noviciat à une fervente messe de communion. Les C. V., tout spécialement, se préparent devant le Souverain Maître à la promesse qu'ils feront ce matin.

A 10 heures, rassemblement impeccable sur la cour de 5e Division. En l'absence de M. l'Aumônier Fédéral, *M. Craveur,* aumônier du Likès, préside la cérémonie. Le *C. F. Directeur,* le *C. F. Maurice,* chef de division, plusieurs professeurs, les Scouts, les Jécistes, des délégations d'élèves des classes supérieures, témoignent par leur présence de l'intérêt qu'ils portent aux benjamins de l'école. L'Harmonie donne sa précieuse contribution à la fête.

Dès le lever des couleurs, le chant national C. V. jaillit de cent poitrines qui proclament leur foi, leur jeunesse, leur volonté de devenir de parfaits chrétiens. Avant la remise des Croix Bleues et des Croix Vertes, le C. F. Directeur adresse quelques mots de félicitations et d'encouragement :

« La promesse C. V. n'est pas un but, mais le commencement d'efforts généreux et de sacrifices. »

Deux par deux, la main gauche posée sur le drapeau, la main droite solennellement levée, les C. V. promettent de « *dire toujours non à Satan et oui à Jésus-Christ, en vrai Cœur Vaillant* ». Puis c'est le tour des Aspirants Croix Vertes de faire leur promesse, devant Dieu et la Vierge Marie.

Après la bénédiction que M. l'Aumônier fait descendre sur ces jeunes conquérants agenouillés, ceux-ci se dispersent au son d'une marche vibrante exécutée par l'Harmonie. Portant fièrement leur Croix, ils sauront faire rayonner partout la Loi de Charité.

L'après-midi, malgré un vent violent, toute la Chrétienté N.-D. du Likès participe à un grand jeu très réussi.

Un feu de camp.

Depuis plusieurs jours, entre deux compositions des Gras, les Sixièmes préparent soigneusement leur numéro. Une vive émulation entre les classes excite les talents. Enfin voici le soir tant attendu. Déjà une belle flamme monte au milieu de la cour de 5e Division, éclairant le cercle des élèves. Le *C. F. Directeur, M. l'Aumônier,* les *CC. FF. Maurice* et *Cyprien-Marie* sont présents. *M. Arthur,* qui a soigneusement préparé le feu, préside à l'organisation générale de la soirée.

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950



Nous écoutons avec plaisir le *Tchoum-Bô* des Classiques, *L'Equipe* des Techniques et, un grand succès actuel, *Le p'tit nez rouge* donné par les Modernes. Les jeux, les devinettes se succèdent, provoquant des rires si forts que les Cinquièmes en sont dérangés dans leurs études...

Le *Canon à Notre-Dame* apporte une note plus sérieuse et ramène nos cœurs à Celle qui les garde « *dans le vrai bonheur* ». Un dernier cantique à la Vierge clôt ce premier feu de camp apprécié de tous et fort bien mené.

Investiture de Chefs.

Ce n'était que le prélude d'un lendemain plus important. Ce jeudi, 21 février, à la fin du grand jeu organisé par *M. Arthur,* près de cent C. V. se réunissent au sommet d'une colline, face à la forêt de Pencran. Les *CC. FF. Cyprien* et *Jean* sont également là, avec une section de Scouts, pour nous témoigner leur sympathie. Le drapeau C. V. flotte dans ce cadre pittoresque de pentes boisées descendant dans la vallée du Stéir

Dix jeunes font d'abord leur promesse Croix Bleue. Puis c'est la cérémonie d'investiture des huit chefs d'équipe. *Jean-Caude Le Quéré, Théophane Seznec, Ambroise Le Guellec, René Goyat, Jean-Yves Le Guillou, Noël Perhirin, Jean Laurec, Rémy Le Bourhis* s'avancent. A genoux au pied de leur fanion d'équipe, la tête découverte, ils prononcent, un à un, le bel engagement du chef C. V.

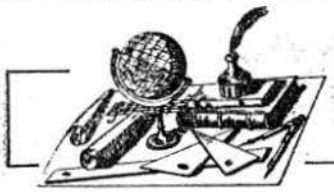
« *Aidé de Notre-Dame et des Saints Apôtres, je promets de servir mes frères pour les conduire à Jésus-Christ.* »

Puis le béret avec étoile d'or, symbole de la lumière divine qui doit briller dans leur âme, et leur fanion d'équipe leur sont remis par le Chef de la Chrétienté N.-D. du Likès.

Le chant national C. V. retentit, traduisant la joie et la fierté de tous d'avoir des Chefs aptes et décidés à servir. Puissent-ils vivre à fond leur idéal que chante excellemment la *Prière des Cœurs Vaillants :*

« *Seigneur, apprenez-moi à faire de ma vie quelque chose de beau et faites-moi l'honneur de vous aider à sauver le monde.* »

FRÈRE CHRISTIAN.



EXAMEN DES GRAS

EXCELLENCE

1re Division.

Math-Elém. : Pierre Lautrou.

Math et Technique : Michel Renault.

Sciences expérimentales : Jean Le Stum ; Louis Larvol.

Philo-Lettres : Marcel Cousquer ; Claude Pellé.

Première Classique et Moderne : René Bureller ; René Le Cœur ; Jean Le Menn.

Première Technique : Pierre Quinquis ; Marcel Bourhis ; Joseph Tanniou ; Jean Le Quinquis.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean-Pierre Herriou ; Jean-Marie Trellu.

Seconde Moderne : Xavier Le Gars ; Roger Bariou ; Charles Sébillot.

Seconde Technique A : Henri Uguen.

3e *Classique et Moderne :* Jacques Le Guellec ; André Herrou ; Henri Souffez ; René Coroller ; Henri Le Gall.

3e *Moderne :* André Rannou ; René Cudonnec ; René Le Roy ; Pierre Bodénant ; Jean Bisquay.

3e *Technique A :* Louis Gloaquin ; Raymond Hartereau.

3e Division.

Seconde Technique B : Jean Bellégo ; André Jaouen ; Michel Gloanec.

3e *Technique B :* Claude Pavec ; Jean Nédélec.

3e *Technique C :* Yvon Kerninon ; Jean Marc.

4e *Technique C :* René Le Reste ; Pierre Pérennès.

4e Division.

4e *Classique :* Louis Merrien ; André Goaër ; Louis Cujard.

4e *Moderne :* Yvon Kervarec ; Georges Le Pape ; Claude Le Bot ; Paul Menguy ; Paul Guillou ; Joseph Caradec.

4e *Technique A :* Robert Le Sausse; Jean Loyer ; Henri Vigouroux ; Jean-Pierre Le Gall ; Jean Cuzon ; Jacques Vigouroux.

4e *Technique B :* Germain Le Brun; Jean Cussonneau.

5e *Classique :* Jean Abgrall ; Yves Calloc'h ; Pol Le Ber ; Jacques Le Meur ; Yves Le Bail ; Jacques Sunyach ; Maurice Cotten ; Jean Mével ; René Cornic ; Régis Hanout.

5e *Moderne :* Jean-Claude Struillou ; Jean Droal ; Julien Le Faou.

5e *Technique A :* Louis Daniel ; Jean Rioual ; Hervé Guéné ; Jean Briand; Alain Bosser.

5e *Technique B :* Yves Le Roy ; Lucien Férézou ; François Le Goff ; Laurent Huitric ; Jean Nicolas ; Pierre Bodéré ; Roger Celton ; Fernand Morvant ; Joseph Le Portz ; Guy Le Bideau ; Joseph Tanneau ; Guy Bariou ; François Tauguy ; Pierre Feunteun ; René Floch ; Loïc Kervadec ; Daniel Prima.

5e *Technique C :* Hervé Louboutin ; Ghislain Kergoat.

5e Division.

6e *Classique :* Ambre Le Guellec ; Pierre Berlivet ; Jean-Louis Branchereau ; Georges Foucher ; Michel Landrein ; Pierre Tranvouez ; Noël Perhirin ; Corentin Cochou.

6e *Moderne :* Roger Christien ; Pierre Guégan ; Corentin Savina ; Guillaume Pétillon.

6 *Technique :* Jean-Yves Guillou ; Bernard Névé ; Pierre Kéribin ; Jean-Claude Fosset ; Jacques Bohic ; Pierre Le Berre ; Jean-Claude Le Quéré ; Jean Joncour.

TABLEAU D'HONNEUR

1re Division.

Math-Philo : Pierre Billon ; Daniel Hénaff ; Jean Hervé ; Pierre Kerguéno ; Jean Laurent ; Guy Le Duc ; Alain Le Noach ; Marcel Mandart ; Yves Marchand ; Yves Mary ; Christophe Stéphan ; Pierre Stéphan.

Première Classique et Moderne : Henri Bernard ; François Buzit ; Jean Citharel ; René Le Cœur ; Alain Le Corre ; Francisque Favennec ; Marcel Le Guyader ; Yves Keramoal ; Yves Lulzac ; André Le Menn ; Jean Le Menn ; René Bureller.

Première Technique : Joseph Siche; René Le Berre ; Joseph Tanniou ; Pierre Quinquis ; André Guillevic.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne : Guy Jacq; Jean-Marie Tellu ; Jean-Paul Le Gall ; Ronan Le Noac'h ; Roger Struillou ; Jean-Pierre Herriou ; Louis Le Gall ; Pierre Le Guyader ; Louis Marion ; Jean Richard ; André Tréguier ; Jacques Le Roy.

Seconde Moderne : Xavier Le Gars ; André Stéphan ; Alain Siner ; Charles Sébillot ; Gustave Rioual ; Georges Le Theuff.

Seconde Technique A : Christian Treussard ; Henri Uguen ; Henri Le Meil ; Raymond Le Bris ; Paul Berthou ; Guillaume Bolzer ; Roger Rannou ; Roland Souffez ; Georges Le Bras.

3e *Classique et Moderne :* René Coroller; Pierre Descoings ; Yves Feunteun ; Jacques Le Guellec ; Yves Jacquin ; Henri Souffez ; André Herrou ; Henri Le Gall ; Raymond Feunteun ; Daniel Stéphan.

3e *Moderne :* Guillaume Goavec ; Pierre Bodénant ; François Le Bail ; Jacques Vallégant ; Yvon Morvan ; René Cudonnec ; Pierre Jaffré ; Jean-P. Bertholom ; Gabriel Guernic ; Yves Le Gac ; André Rannou ; Gérard Varillon ; Jean-Cl. Le Corre ; Marcel Péressini.

3e *Technique A :* Charles Le Guennec ; Joseph Grouhel ; Jean Quéré ; Gabriel Stéphan ; Yves Autret ; Raymond Hartereau; Louis Gloaquin ; Yves Pann ; Louis Le Floc'h ; Paul Lastennet ; Michel Queignec ; François Trellu ; Hervé Le Cann.

3e Division.

Seconde Technique B : Corentin Calvez ; François Cornic ; Michel Gloanec ; Henri Le Hénaff ; Roger Huon ; René Salaün ; Daniel Burel ; André Jaouën.

3e *Technique B :* Pierre Cannévet ; Marcel Lautrédou ; Jean Le Meil ; Jean Alour; Jean-Pierre Le Fournis ; André Le Pen ; René Ollivier ; Jean Nédélec ; Théophile Le Sellin ; Félix Le Loch.

3e *Technique C :* Eugène Louarn ; Jean Marc ; Alexis Illien ; Jérôme Guyader ; Pierre Lozachmeur.

4e *Technique C :* Pierre Tourmen ; Laurent Miossec ; François Mével ; Jean Huiban ; Louis Le Floch ; Michel Péron ; Jean Le Cœur ; Bernard Delinia ; Pierre Pérennès ; Christian Rault ; René Le Reste.

4e Division.

4e *Classique :* Louis Merrien ; André Goaër ; Louis Cujard ; Hervé Simon ; Pierre Le Lann ; Albert Gillet ; Ronan Hascoët ; Jean-Claude Seznec.

4e *Moderne :* Yvon Kervarec ; Jean Riou; Jacques Le Lay ; Paul Le Cœur ; Marcel Le Meil ; Paul Guillou ; Pierre Doaré ; Georges Inial ; Yves Uhel ; Emile Rolland; François Colin ; Claude Le Borgne ; Roger Gadonna ; Pierre Nédélec ; Joseph Caradec ; Emile Miniou.

4e *Technique A :* Jean Loyer ; Alain Quéau ; Jean-Pierre Le Gall ; Louis Bothorel ; Michel Gourlaouen ; Roger Lastennet ; Henri Vigouroux ; André Guilmin ; Robert Bonenfant ; Michel Calloc'h ; Yves Le Berre ; René Maguet ; Louis Pérennou.

4e *Technique B :* Germain Le Brun ; Paul Villard ; Jean Hémery ; François Letty ; Jean Douérin ; Claude Gouritin ; Jean Cussonneau ; Roger Philippe ; Pierre Doaré ; André Lozachmeur ; Yves Cosmao ; René Hélaouët.

5e *Classique :* Maurice Cotten ; Jacques Sunyach ; Jean Abgrall ; René Cornic ; Jacques Le Meur ; Jean Mével ; Yves Le Bail ; Jean-Paul Guillou ; Yves Calloc'h ; Pol Le Ber ; Jean-Claude Feunteun.

5e *Moderne :* Jean-Claude Struillou ; René Mariel ; René Tanguy ; Roger Le Calvez ; Joël Jacq ; Jean Droal ; Julien Le Faou ; Bernard Le Doaré ; Louis Le Poupon ; Guy Gicquel.

5e *Technique A :* Pierre Le Bars ; Michel Guéguen ; Jean Rioual ; Alain Bosser ; Jean Briand ; Joseph Landrein ; Louis Daniel ; Philippe Le Poher ; Jean-Pierre Hardouin ; Alain Nédélec.

5e *Technique B :* Yves Le Roy ; Lucien Férézou ; Laurent Huitric ; Jean Cosmao ; Pierre Feunteun ; Loïc Kervadec ; Jean Nicolas ; Pierre Guidal ; Fernand Morvant; Joseph Le Portz.

5e *Technique C :* Jean Le Gac ; Jean Allain ; Hubert Lemasson ; Alain Hémery ; Jacques Riou ; François Séjourné ; Jean-Pierre Joncour ; Corentin Hostiou ; Pierre Le Gall.

5e Division.

6e *Classique :* Yves Bleuzen ; Louis Garrec; Ambre Le Guellec; Maurice Guéret ; Jean Laurec ; Henri Quéré ; Jean-Jacques Raoul ; Jean-Claude Rivière ; Pierre Tranvouez ; Jean-Jacques Boclé ; Joël Neveu ; Maurice Simon.

6e *Miderne :* Corentin Savina ; Eugène Le Corre ; Raymond Tanguy ; Claude Kergoat ; Pierre d'Hervé ; Jean Rannou ; Guillaume Pétillon ; Roger Christien ; Pierre Guéguen ; Rémy Le Bourhis; Pierre Quéau; Jean Le Séac'h.

6e *Technique :* Jean Cornou ; Jean-Yves Guillou ; Yves Gonidec ; Jean-Claude Le Quéré ; Jean Ansquer ; Jean Fléouter; Yves Jaouën ; André Berthou ; André Belléguic ; Jean-Claude Fosset ; Claude Stéphant ; Théophane Seznec.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER

STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

NOUVELLES DES ANCIENS

— *Louis Le Postec,* de Pont-Aven, ancien de la 3e Industrielle de 1925, a trouvé le Likès bien changé depuis son départ, il y a 25 ans. Toujours dans la Marine, il est actuellement officier-mécanicien sur un chalutier Il salue ses anciens professeurs — qui ont tous quitté le Likès — et ses anciens camarades, en particulier *Jean Stervinou,* de Quimper.

— En visite au Likès, *Jean Hourmant,* de Plonévez-du-Faou, nous a annoncé enutre autres bonnes nouvelles, la naissance à son foyer d'une gentille petite fille.

— *Charles Daniel,* de Kerfeunteun, nous a dit avoir rencontré à Casablanca *Jean Le Galt,* élève-pilote, *Tatibouët,* métallurgiste, *Philippot,* négociant, et *Jacques Aballéa.* A l'école des Frères il a pu saluer le Frère *Jean Jaouen,* ancien chef de la section agricole du Likès, et le *Frère Maguérès,* de Saint-Marc-Brest.

— En compétition à Landerneau, les crossmen likésiens y ont revu le *Frère Lucien* et le *Frère Alphonse* venus conduire les équipes de leur école : le F. Lucien est actuellement secrétaire départemental de l'U.G.S.E.L. des Côtes-du-Nord.

— Elève-pilote au Centre National de Saint-Yon, en Saône-et-Loire, *Bernard Quéinnec,* de Saint-Pol-de-Léon, est heureux de renouer avec les dernières années et de se rappeler, en remontant un passé qui n'est pas tellement lointain, les nombreux bons moments vécus au Likès.

« Il est de tradition pour les élèves de sourire lorsqu'on leur dit qu'ils passent au Collège les meilleurs jours de leur existence. Ce n'est que lancé dans la vie que l'on s'aperçoit vraiment qu'il en est ainsi et que le calme, la tranquillité qu'on y avait ne se retrouvent que difficilement par la suite.

Actuellement je suis à l'armée et ceci m'a fait voir ce que l'éducation likésienne m'a apporté : si je ne suis pas encore « standardisé » à l'extrême et noyé dans la masse, c'est bien grâce à mon séjour chez vous.

J'attends la revue Le Likès *avec impatience. Je vous communiquerai mes changements d'adresse successifs pour vous permettre de me suivre : en effet, dans quelques semaines, je pars aux U.S.A., ou au Canada, y accomplir un stage de perfectionnement. »*

— *Yves Jugant,* de Kerfeunteun, de passage au Likès au cours d'une permission, nous a dit qu'il allait sous peu quitter le centre de Hourtin pour une autre affectation.

— Le *R. P. Yvon,* de Guengat, dont le film documentaire sur les Indes intéressa tant les Likésiens le dimanche 21 octobre, vient de publier ses impressions, chez Flammarion, sous le titre « Mission des Indes ».

— *Stanislas Gloux,* établi au Maroc depuis de longues années, reçoit avec joie *Le Likès* comme une bouffée d'air pur de Bretagne. Peut-être aura-t-il le plaisir de revoir son ancienne école, cet été.

— *Marcel Barré,* de Concarneau, fait son service militaire en Algérie. Jusqu'à la fin mars, il poursuit un stage à Cherchel.

— *Michel Nicot,* de Plonévez-Porzay, prépare la carrière d'Opérateur-Radio de 1re classe de la Marine Marchande à l'Ecole Centrale de T. S. F. de Paris. Il envoie son meilleur souvenir à ses professeurs du Likès et à ses camarades, les anciens de 2e Moderne.

— *Pierre Tonal,* de Quimperlé, est élève à l'Ecole d'Agriculture du Nivot, en Lopérec.

— Toujours dans le Var, *Francis Guillou,* de Primelin, a quitté Porquerolles pour Toulon où il est matelot détecteur à bord du porte-avion *La Fayette.*

— A bord du *Jean-Bart,* soumis à une revision quasi totale et sur lequel on installe une D.C.A. ultramoderne télécommandée, *Jean Scourzic,* de Riantec, se trouve à Brest depuis deux ans. Il espère quitter le port en juin et voguer vers des horizons nouveaux. En attendant il est satisfait de pouvoir parfaire ses connaissances en électricité. Il est toujours heureux de rencontrer d'anciens camarades comme *Ropars, Robert Guillimin, Jean Gallic, Jean Le Roux, Yves Cozian.* Il regrette de n'avoir pu recueillir à Belle-Ile, qu'il a parcourue en tous sens, ni nouvelles, ni adresse de *Serge Naudin.*

— *Yves Le Clech,* de Coray, s'étonnait qu'on lui réclamât une nouvelle fois la cotisation de 1951-52 qu'il avait déjà payée. Une visite au Likès a tout arrangé. Comme le cas n'est pas unique, le Trésorier de l'Amicale en profite pour s'excuser auprès des Anciens, victimes de pareille erreur.

— *Pierre Le Roux,* de Plomodiern, n'avait pas revu le Likès depuis 1945 : c'était l'époque de la réorganisation, au lendemain du départ des Allemands ; nos locaux étaient souvent lamentables. Que de progrès à constater depuis ! Une après-midi y a à peine suffit.

— En promenade dans la région brestoise, les Frères du Likès ont rencontré *Bernard Holley,* de Brest, près du calvaire de Plougastel-Daoulas.

— *François Le Corre,* de Kerfeunteun, prépare personnellement le 2e Bac Technique. De temps à autre il monte au Likès éclaircir quelque difficulté du programme.

— *François Doaré,* de Pluguffan, nous écrit que tout va pour le mieux dans la brousse du Cameroun.

« Me voici au cœur de l'Afrique, en pleine forêt. Ambam, mon cantonnement, est un petit village indigène près de la frontière du Gabon, sur la piste Yaoundé-Libreville, à quelque 300 km. de Yaoundé. Il abrite, outre le détachement militaire, une dizaine de blancs : trois missionnaires, qui font du beau travail parmi ce peuple composé de beaucoup de païens, et quelques commerçants. La région produit du cacao qui pousse sous les grands arbres ; il y a des milliers d'essences et il faudrait être rudement « calé » en silviculture pour réussir à leur donner un nom : à côté de l'okoumé géant, croissent une multitude d'arbustes qui rendent la forêt impénétrable, des ébènes, des acajous, des palmiers... Tout cela pousse pêle-mêle, enchevêtré par les lianes : un beau panneau d'interdiction pour les humains !

Ainsi nous sommes isolés du monde civilisé, mais il fait bon vivre dans les splendeurs de cette forêt équatoriale. L'humidité est grande et la terre fertile. Au camp, nous faisons pousser des salades, des haricots et d'autres légumes qu'on trouve dans les jardins de France, ce qui nous permet d'améliorer un menu généralement composé de conserves. Les fruits exotiques abondent, ananas, bananes, agrumes, papayes, avocats, qu'on obtient auprès des Africains pour un paquet de cigarettes ou un morceau de savon.

Hors les quelques troupeaux d'éléphants signalés de temps en temps, les animaux sauvages sont rares. Les antilopes viennent parfois se placer devant notre ligne de mire et nous permettent d'apprécier la bonne saveur de la viande fraîche. Quelques gorilles hantent les villages isolés, mais aucun d'entre nous ne peut se vanter d'en avoir vu. Par contre, les singes sont assez nombreux et constituent une bonne cible. Peu de reptiles, à part quelques serpents bananiers, qui sont mortels, et les serpents minutes ; un poulailler ravagé nous apprend, parfois, le passage d'un python. Des crocodiles et des caïmans clapotent dans les rivières, mais ne constituent pas un grand danger, à moins de se jeter dans leur gueule.

Ici, à quelques pas de l'Equateur, il pleut tous les jours, une pluie incomparable à celle de France. La température est, pour le moment, très supportable. Nous logeons dans des cases couvertes de palmiers: c'est bien plus agréable que les chambres des casernes... »

— Nos colonnes auraient peine à contenir *in extenso* la longue lettre que nous envoie de Rennes, *Yves Madec,* de Saint-Marc. Souvenirs, activités, nouvelles, quelle richesse ! Jugez plutôt :

« Ne restera-t-il rien de mes six années passées au Likès ? L'oubli y aura-t-il pour toujours étendu son noir manteau ? Non, certes, car il serait ingrat de ma part d'oublier ce collège où la guerre m'a exilé et où j'ai reçu une formation solide qui me marquera toute ma vie. En famille, parfois même tout seul, je me plais à évoquer ces souvenirs : la Sixième Classique de 1943-44, mes premiers pas dans le secondaire, un heureux démarrage en latin, la tragique arrestation du Frère Directeur Joseph Salaün, le départ précipité des autres Frères engagés dans la Résistance, les grandes vacances aussitôt après la Communion solennelle, les devoirs par correspondance... puis, en Quatrième, mon équipe *César* dirigée par *René Quéré :* quels rudes adversaires que ces équipiers de *Vercingétorix !*... Un jour je me suis risqué à « déclamer » en pleine classe le monologue désespéré de Don

TRACTEURS Diésel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**

18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"

1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**

1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179.000**

1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Perdson-Major - Farmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

Diègue... ce devait être joli ! Je ris encore rien que d'y penser. Ainsi, timide que j'étais au début, je me suis enhardi avec l'âge, j'ai réussi mes examens et j'ai quitté à regret ce cher Likès. Il est bienfaisant de se replonger dans le passé, de temps en temps.

A présent, me voici depuis le début de novembre à Rennes, étudiant en Pharmacie ; auparavant j'ai fait, dans une officine de Brest, un stage d'un an. Les études sont longues et dures, quatre années encore ! Aussi le chômage n'est pas de saison. Je n'en ai pas délaissé pour autant les activités paroissiales. L'été, je me dépense à la colonie de vacances où je sers comme moniteur-chef et infirmier. Entre temps je m'occupe de chorale et de théâtre : à Pâques 1951, nous avons donné « L'Ouragan » à Saint-Marc ; à Pâques 1952, nous organisons une randonnée pour collégiens et lycéens : Quimper sera sans doute compris dans notre itinéraire.

Durant mes vacances, je monte de temps en temps à la Croix-Rouge de Lambézellec « pour parler un peu du Likès » avec les *Frères Viavant, Sébillot, Aballéa* et *Pennec*.

A Rennes, nous sommes toute une bande d'anciens du Likès. Comme « potard (étudiant en pharmacie) il y a, avec moi, *Jean Le Gall*, de Plozévet ; comme « carabin » (étudiant en Médecine), *Henri Le Diascorn*, de Quimper ; en Droit, *Jean Moulin* et *Pierre Le Bot* (3e année), *Louis Gloaguen* (2e année), *Yves Gestin* et *Joseph Renévot* (1re année). *Jean Larvol*, de Plomodiern, qui fut Likésien jusqu'en 3e, poursuit son stage de Pharmacie à Rennes. *Jean Blons* fait son service militaire dans notre ville ; *Hervé* est à Nantes ainsi que *Gabriel Pronost*, de Brest, qui fit sa 5e classique au Likès : tous deux préparent mathématiques spéciales. »

⁂

Naissances.

— *Maryannick*, fille de *Jean Hourmant*, à Plonévez-du-Faou.

— *Armelle*, quatrième enfant de *Louis Le Morzellec*, ancien élève, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 1er janvier.

— *Brigitte*, fille de *Pierre Pavec*, ancien élève, à Orléans, le 31 janvier.

— *Francine*, fille de *René Briec*, ancien élève, et petite-fille de *M. Briec*, ancien moniteur du Likès, à Quimper, le 31 janvier.

— *Jeannette*, quatrième enfant d'*Alexis Savary*, ancien élève, à Antrains-sur-Couesnon (I.-et-V.), le 2 février.

— *Dominique*, quatrième enfant de *Jean Marchalot*, Président de l'Amicale, à Ergué-Armel, le 20 février.

Décorations.

Au mois de janvier, une importante remise de décorations a eu lieu sur le Champ-de-Bataille de Quimper, à l'occasion du centenaire de la Médaille Militaire :

Bernard Le Velly, du Faou, élève de 4e T. A., a reçu la Médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec étoile de vermeil décernées, à titre posthume, à son père, le lieutenant *Joseph Le Velly*, mort pour la France ;

M. Joseph Meingan, de Quimper, ancien élève, père d'*Yves* (2e T.B.) et de *Michel* (3e M.), la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palmes ;

Le capitaine *Alain Fily*, de Quimper, ancien élève, fils et petit-fils d'Anciens, à titre posthume, la Médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec étoile de vermeil ;

Le lieutenant *Even*, de Quimper, appartenant à la même organisation de Résistance que notre regretté Frère Directeur Joseph Salaün et déporté en même temps que lui, à titre posthume, la Médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

Pour un plus haut service.

Roger Le Roch, de Brest, frère de *Jean*, élève de 1re Technique, a reçu l'Ordination Sacerdotale des mains de S. E. le Cardinal Gerlier, Archevêque de Lyon, Primat des Gaules, en la chapelle des Missions Africaines, le 11 février.

Mariage.

— *Pierre Pélisset*, de Neuilly-sur-Seine, et *Mlle Marie-Josèphe Le Goaëc*, sœur de *Paul* (5e T.B.) et de *Georges* (6e C.), en l'église St-Pierre de Neuilly, le 22 décembre.

Décès.

— *Yves Pouliquen*, ancien élève, à Landerneau, le 24 janvier.

— Mme *Bernard*, mère de M. *Louis Bernard*, contre-maître de l'atelier à fer, à Quimper, le 2 février.

— M. *Mathurin Lahais*, grand-père de M. *Henri Lahais*, chef des ateliers du Likès, et d'*Yves*, élève de 3e T. A., à La Guerche-de-Bretagne, le 14 février.

— M. *Louis Clorennec*, ingénieur agronome, beau-père de *Jean Bridel*, ancien élève, à Laon, le 20 février.

— M. *Nédélec*, père d'*Alain*, élève de 5e T.A., à Penhars, le 21 février.

— Mme *Pétillon*, mère du *Frère Dosithée Jean*, professeur au Likès, à Briec, le 22 février.

M. Pouliquen, de Landerneau, nous a donné les précisions suivantes sur le décès de son fils :

« Yves a été enlevé brutalement à notre affection le 24 janvier, par une crise d'urémie, à l'âge de 31 ans. Il a reçu le sacrement de l'Extrême-Onction, mais il avait perdu connaissance pendant les quatre heures de maladie qui l'ont emporté.

J'ose espérer que le bon Dieu l'aura bien reçu. Il avait conservé ses principes religieux. Le 25 décembre, il avait communié, à la messe de minuit. Jusqu'au soir de sa mort, il a travaillé gai, obéissant et toujours pétri des sentiments de charité et de bonté pour tous.

Je le recommande aux prières du Likès. Je vous demanderai de bien vouloir faire part de son décès à tous les professeurs qu'il a connus ainsi qu'à ses nombreux amis, par votre bulletin. Il avait gardé de son ancienne école un souvenir fidèle et il en parlait volontiers.

Je reste uni, avec ma famille, aux prières qui monteront de votre école vers Dieu, pour le repos de l'âme de mon fils. »

⁂

LE TRÉSORIER

remercie vivement les nombreux Jeunes Anciens de 1951, une centaine, qui, répondant à son appel, ont payé leur demi-cotisation en janvier et février. Leur liste paraîtra dans la revue quand celle des Amicalistes plus Anciens aura été complètement publiée.

Les Membres Actifs de l'Amicale

(suite)

Ont payé leur cotisation 1951-52 :

(Les Membres Bienfaiteurs sont en italique.)

Cabon (Mme), 25, rue Elie-Fréron, Quimper.
Cabon Paul, Société Procia, route de l'Hippodrome, Quimper.
Cadic, ingénieur E.C.A.M., 3, rue Grange-Denis, Langrune (Calvados).
Calloch Ernest, Kermaout, Fouesnant.
Calloc'h Michel, Ruot, Pouldreuzic.
Calvez, commerçant, bourg, Saint-Goazec.
Calvo, 32, faubourg Montmartre, Paris (9e).
Capitaine Jean et Yves, Coat-Squériou, Quéménéven.
Capitaine Joseph (Frère), Ecole des Frères, Ploudalmézeau.
Capitaine Lucien, C.F.P.E.R., Gurcy-le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (S.-et-M.).
Caramaro Albert, 6, avenue Jean-Jaurès, Penhars.
Cariou Clet, B. P. 116, Agadir (Maroc).
Cariou Germain, Boulangerie, Kerlaz.
Cariou Jean, Kergouriou, Lennon.
Cariou Jean-René, Kerguinou, Plogonnec.
Cariou Michel, Coat-Glaz, Briec.
Cariou Roger, Gollen, Cast.
Carn Henri, C.L., S.P. 510.69, B.P.M. 507, F.F.A.
Carnot Yves, Kergoat, Melgven.
Caro Armand, E.C.A.M. 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
Caro Jean, 122, rue Géraudeau, Tours (I.-et-L.).
Carré Jean, rue Général-de-Langle-de-Cary, Pont-Scorff (Morbihan).
Catto Adolphe, 12, route de Rosporden, Ergué-Armel.
Catto Sylvain, Erné (Mayenne).
Caugant Henri, Le Goret, Plouhinec.
Caugen René, Kervéillant, Edern.
Cavellat Jean, Kerambars-Bosser, Elliant.
Le Cerf Yves, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Chabeaux Jacques, 14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
Chabeaux Oscar, 56, rue de la Providence, Quimper.
Chabeaux Roger, 14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
Chapel Lucien, Poulmanou, Landéda.
Le Chapelier Michel, 6, rue Mgr-Morel, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
Charbonnel Fernand, rue du Génie, Ducey (Manche).
Chardronnet Albert, 3, rue d'Aboville, Brest.
Charpentier Louis, Paris.
Chauris Louis, 43, rue Elie-Fréron, Quimper.
Chevalier Alexis et Jean, bourg, Quéménéven.
Chevallier Jean, Leslia, Quéménéven.
Chou Jean, Salle militaire, Hôpital mixte, Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.).
Chrétien Charles, 6, rue Frédéric-Delory, Lorient (Morbihan).
Chuto René, Saint-Alouarn, Guengat.
Le Clech Albert, 6, venelle de la Roche, Morlaix.
Le Clech Hervé, Quincaillerie, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Le Clech René, place du Marché, Scaër.
Le Clech Yves, Cidres, Kerfeunteun.
Le Clech Yves, route de Quimper, Coray.
Coatmeur Albert (Abbé), bourg, Pouldavid.
Cochennec François et Joseph, quartier de la Gare, Spézet.
Le Cœur Jean, Coat-Ligavant, Penhars.
Le Cœur Roger, route de Quimper, Pouldreuzic.
Cogneau Auguste (Monseigneur), Evêque de Thabraca, Quimper.
Colin Michel, Pendreff-Huella, Pouldreuzic.
Colin Louis, 45, rue Armor, Saint-Pierre-Quilbignon-Brest.
Colléter Adolphe, 32, quai de l'Odet, Quimper.
Colléter Etienne, 11, rue des Primevères, Kerfeunteun.
Colléter Jean (Frère Cyrille-Raphaël), professeur au Likès, Quimper.
Colléter Yves, 18, rue d'Aubigny, La Roche-sur-Yon (Vendée).

Collobert Jean, 7, rue Pierre-Sémar, Erguć-Armel.
Collober Louis, place de la Victoire, Gourin (Morbihan).
Colmou Henri, 51, rue M.-Sembat, Lorient (Morbihan).
Conan Benoit, Kerjean, Le Trévoux.
Conan Jean, Prat-ar-Rouz, Penhars.
Conan Jean, 6, rue Ernest-Renan, Douarnenez.
Corlobé Georges, place de l'Eglise, Locmariaquer (Morbihan).
Cornec Gabriel, Rosconnec, Dinéault.
Cornec Jean, 18, rue du Môle, Douarnenez.
Cornec Pierre, 18, rue du Môle, Douarnenez.
Cornec Pierre (fils), C/O, C.M.O.O. Carnot, Oubangui-Chari (A.E.F.).
Cornic André, Cosquer, Ergué-Armel.
Cornic Jean, 254, rue St-Jacques, Paris (5e).
Cornic Noël, 29, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Le Coroller, Kerscavès, Larmor-Plage (M.).
Coroller Jean, rue des Douves, Quimper.
Le Coroller Yves, Kerscavès, Larmor-Plage.
Le Corre André, Kerlann-Vraz, Penhars.
Le Corre Corentin, rue de l'Hippodrome, Quimper.
Le Corre Eugène, rue de la Ville-Neuve, Plœmeur (Morbihan).
Le Corre Louis, Kerrest, Briec.
Le Corre Pierre, Bessuies (Hte-Vienne).
Le Corre Yves, Kerhir, Briec.
Cosmao Hervé (Révérend Père), rue Père-Jacques, Avon (Seine-et-Marne).
Cosmao Jean et René, 29, rue de la Providence, Quimper.
Cosmao Louis, Kernévez, Plogonnec.
Cosmao Noël, 16, rue Elie-Fréron, Quimper.
Cosmao René, La Plaisance, Guengat.
Cosmao René, Kernévez, Plogonnec.
Cosquer Louis, 26, rue Alexandre-André, N.-D. de Gravenchon (Seine-Inf.).
Cosquer Jean et Robert, Camionnage, Coray.
Le Cossec Pierre, Kerlournois, Treffiagat.
Costiou Pierre, P.H.R., 4e Escadron, 3e Hussards, Quartier Lyautey, Alençon (Orne).
Cotten Laurent, Bois-Jaffray, Tourc'h.
Cotten Jean, bourg, La Forêt-Fouesnant.
Cotten Louis, Kerhoantec, Elliant.
Couédel Gildas, Quincaillerie, Port-Navalo (Morbihan).
Couriaut Pierre, Société des Légumes Déshydratés, Camors (Morbihan).
Court Georges, 51, rue Louis-Blanc, Lorient.
Courtay Yves, 1 bis, rue Toul-al-Laër, Quimper.
Coustans François, Lestonan, Ergué-Gabéric.
Le Couze André, avenue Miossec, Quimper.
Le Coz Corentin, Linguez, Quéménéven.
Cozian Yves, 30, rue Galabert, Lorient (M.).
Cozic Jean, bourg, Coray.
Cozic Yves, Kerdestro, Penhars.
Criquet Pierre, Le Guilvinec.
Cristien Amédée, rue Blaise-Pascal, Keryado-Lorient (Morbihan).
Cristien Eugène, Menuiserie, 7, rue Rainne, Plœmeur (Morbihan).
Cristien Marcel, Menuiserie, Lanvénégen (Morbihan).
Croissant Michel, Guellen, Briec.
Croissant Pierre, Moulin de Kerrelven, Landudal.
Curtenelle A., 4, rue de la Prospérité, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
Cuzon Eugène, coiffeur, 9, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
Cuzon Hervé, Trébiolet, Plogonnec.

Dagorn Jean, Penquer, Plogonnec.
Daigné Louis, Cast.
Le Dain Maurice, 59, rue de Beauvais, Lorient (Morbihan).
Damian Emile, industriel, rue de Brest, Quimper.
Damian Jean, 25, rue Aristide-Briand, Quimper.
Damoy Jean, B.A. 721, B.S. 110, Ch. 9, 3e Cie, Rochefort (Char.-Mar.).
Daniel, 8, rue Jean-Jacques-Rousseau, Pont-l'Abbé.
Daniel Charles, inspecteur adjoint des P. T.T., Casablanca (Maroc).
Daniel Corentin, à bord du *Ronsard*, Compagnie Pétrotankers, 8, rue du Berri, Paris (8e).
Daniel Emile, 2, rue Daniel, Plonéour-Lanvern.
Daniel Laurent, quai de l'Océan, Guilvinec.
Daniel Louis, Tréordo, Plonéour-Lanvern.
Danielou Hervé (Frère Cyrille-Léon), Le Likès, Quimper.
Danion Jean, avenue de la Gare, Quimper.
Danion René, Kerhamus, Ergué-Gabéric.
Daoudal Louis, rue du Port, Kernével.
Le Dé Yves, Vall, Beuzec-Conq.
Delinia Pierre, 1, rue Pichéry, Quimper.
Delliou Jean, 3.822, T. 51, 1re Cie, Ecole des Marins Electriciens, Cherbourg (Manche).
Démézet Maurice, 113, rue Gramme, Colombe (Seine).
Dénès André, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
Déréat Marc (Abbé), directeur, Ecole Saint-Joseph, Morlaix.
Le Dérout Jean, Langor, Le Trévoux.
Dérout Robert, 8, rue Lebas, Rosporden.
Le Dez Célestin, Produits du sol, Coray.
Dincuff Alain, 85, rue Henri-Burbin, Le Mans (Sarthe).
Dincuff Antoine (Frère Colombien-Paul), Ecole Normale, Toussiana, Haute-Volta (A.O.F.).
Diquélou Pierre, 35, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Divanach Joseph, Corniguel, Penhars.
Divanach Pierre et André, ostréiculteurs, Ile-Tudy.
Le Dizet André, 23, quai aux Fleurs, Paris (4e).
Le Doaré, Manoir Béliec, Plogonnec.
Le Doaré, Créac'h-Alain, Kerfeunteun.
Le Doaré Corentin, Lanzent, Plonévez-Porzay.
Doaré François, B.T.C., Détachement, Ambam (Cameroun).
Doaré Jean et Yves, Kergolvez, Penhars.
Le Doaré Pierre, 25, rue Paul-Borrossé, Penhars.
Dolley Paul et Michel, 37, rue de Douarnenez, Quimper.
Donnard Louis, 28, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
Donnard Pierre, 17, rue Le Déan, Quimper.
Dornic Marc, Manoir de Tréguer, Pluguffan.
Dorval, Parc Poulic, Kerfeunteun.
Dorval André, chez Mme Gobé, Saint-Pierre, Montélimard (Maine-et-Loire).
Dorval Louis, Coat-Bily, Kerfeunteun.
Dorval Marc, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Le Douche Guy, Transports, r. Elie-Fréron, Quimper.
Le Douce Jean et Georges, 26, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.
Douérin Jean, Kertanguy, Plogonnec.
Dréan Raymond, Cie Dakar-Soutes, 1, rue A.-Lebon, Dakar.
Dréau G., Kermainguy, Pleyben.
Le Dreff Jean, 62, rue Sébastopol, Brest.
Le Dreff René, rue de la Poste, Le Faouët (Morbihan).
Le Dressay Pierre, Kermain, Vannes (Morb.).
Droal Corentin, Lotissement Droal-Vieille, route de Rosporden, Ergué-Armel.
Droval (Frère), villa Roselande, Angoustine (Pyrénées-Orientales).
Droval Jean, 1er 1/2 B.C.C.D., G.I.R.E. 2, Meucon-Vannes (Morbihan).
Le Dû Jean, 18, rue Le Déan, Quimper.
Le Dû Robert, 1, place Saint-Mathieu, Quimper.
Le Dû Yves, Lespritten, Briec.
Ducasse Michel, 32, rue de la Salie, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Duroux Jacques, 11 bis, avenue Thiers, Le Mans (Sarthe).

Eggers (M. et Mme), Transports, Loctudy.
Eouzan Marcel, Papeterie Bolloré, Cascadec, Scaër.
Erard Alain, 24, rue des Reguaires, Quimper.
Even Corentin et Jean, 4, rue de Locronan, Quimper.
Ezanno François, Charbons, Etel (Morb.).
Ezanno Jean, Etel (Morbihan).
Ezanno Toussaint, Mané-Avelo, Hennebont (Morbihan).

Favé, huissier, place Médard, Quimper.
Favennec Charles, Garage, Pleyben.
Favennec Hervé, 23, rue Kéréon, Quimper.
Le Fé Louis et René, 14, quai Pierre-Guéguen, Concarneau.
Le Febvre Ferdinand, Banque de la B.N.C.I., Saïgon (Indochine).
Ferrand Jean, Saint-Pierre, Rédéné.
Fertil Jean, Trévigodou, Plonévez-Porzay.
Feunteun (père), 24, rue Aristide-Briand, Quimper.
Feunteun Alain, 18, rue Jean-Jaurès, Brest.
Feunteun Jean, Ty-Daoudal, Briec.
Feunteun Jean (Abbé), vicaire, Châteaulin.
Feunteun Laurent, Répéléter, Briec.
Feunteun Maurice, 20, r. Jean-Jaurès, Brest.
Feunteun René, 24, rue Aristide-Briand, Quimper.
Feunteun Yves((Mme), 5, rue des Reguaires, Quimper.
Fiche Robert, Kerscoa, Bannalec.
Fichoux Jean, Conseiller général, Stang-ar-C'haro, Arzano.
Fily Alain, Ker-Herven, Plogonnec.
Fily Alain et Pierre, Croëzlou, Plogonnec.
Fily Michel, 24, avenue Victor-Hugo, Vannes (Morbihan).
Flahaut Louis, Manoir du Parc, Kerfeunteun.
Flahaut Michel, Villa Croix de Lorraine, Tréboul.
Le Floch A., docteur, 20 bis, rue Dagobert, Clichy (Seine).
Le Floch Corentin, Gosforn, Guesnac'h.
Le Floch-Cotten, 1, rue de la Fontaine, Ergué-Armel.
Le Floch Hervé, bourg, Plogonnec.
Le Floch Jean, bourg, Guengat.
Le Floch Jean, Kermalaby, Plogonnec.
Floch Jean, Manoir du Grand-Conleau, Vannes (Morbihan)..
Le Floch Jean-René, 5, rue Guéodet, Quimper.
Le Floch Jean et Roger, Cosquer-Ven, Elliant.
Le Floch Jean-Yves, 2, rue E.-Prévost, Rosporden.
Le Floch Louis, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
Le Floch Pierre, Pontfetan, Plouay (Morb.).
Le Floch René, 29, rue Le Déan, Quimper.
Le Floch Roger, Kerroustans, Plogonnec.
Le Floch Yves, Kergréis, Plonéis.
Flochlay C., Kergaenigou, Ploaré.
Flochlay Laurent, rue de l'Eglise, Châteauneuf-du-Faou.
Flochlay Pierre, 5, rue Aviateur-Le-Brix, Douarnenez.
Le Foll François, Coat-Glaz, Briec.
Le Foll Jean, I.C.A.M., 6, rue Aubert, Lille (Nord).
Le Foll René, 29, rue Le Déan, Quimper.
De Fontaubert Emile, 29, rue du Frugy, Quimper.
Forget Albert, 5, rue Valentin, Quimper.
Foucher Guy, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Fouillard Edouard, 17, rue Clémenceau, Landivisiau.
Fouquet Stanislas, Ile de Sein.
Friand (père), 5, rue de la Mairie, Quimper.
Friand Edouard, bourg, Guengat.
Friand Roger, rue de la Mairie, Quimper.
Friant Pol, 31, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.
Furic François, Kermonen, Nizon.
Furic Jacques, Riec-sur-Bélon.
Furic Louis, Bréharn, Riec-sur-Bélon.

(A suivre.)

⁂

Rectificatif et additif à la liste parue en janvier : lettres A et B.

Ansel Robert, S.A.O., B.P. 40, Ziguinchor (Sénégal) A.O.F.
Ansquer René, 3, avenue du Kersaal, Males-Bains (Nord).
Avan Jean, I.A.T.M.C., Fort de Saint-Cyr (Seine-et-Oise).
Barré Marcel, rue Malakoff, Concarneau.
Bellégo Michel, Escadron de reconnaissance, Thiès (Sénégal) A.O.F.
Le Blouch Jean, 12, rue Martenot, Rennes (I.-et-V.).
Briand Thomas, Kervigen, Plomodiern.

COTISATIONS :

Membre Actif ..... 300 fr.
Membre Bienfaiteur .. 500 fr.

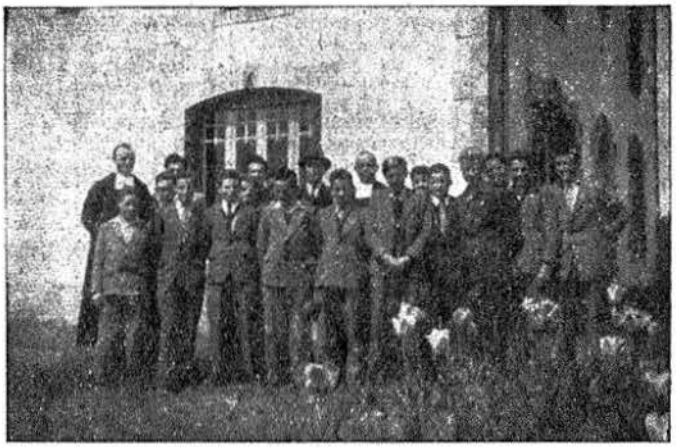
C. C. P. Nantes 37.72

Le Likès tel qu'on le voit...

LA FERME ET SES DÉPENDANCES

« O fortunatos nimium, sua si bona norint, agricolas. »

VIRGILE.



Excursion agricole, ou l'art de voyager pour enrichir son expérience et confronter les méthodes.

... +18+25=210...

Ah ! et puis, non !... Foin de ces totaux desséchants !... Un peu d'air pur et de soleil !... Quittons pour un temps et allègrement le Temple de la Science spéculative pour nous diriger à petits pas vers le terre à terre, l'obscur, le méconnu, vers cette vie humble, terriblement ingrate qu'on a tendance à survoler d'un œil caustique et désabusé. La « grande amie » de Pierre l'Ermite ne revêt certes pas, tous les jours, charme prenant et poésie. Le métier d'agriculteur exige, plus que beaucoup d'autres, amour et abnégation. Point n'est ici le prestige de l'uniforme, le fla-fla des situations en vue, l'autorité d'un diplôme (encore que, de nos jours, on trouve, et sans déshonneur, des bacheliers à la tête d'exploitations) : le paysan n'a comme témoin de son labeur que le Maître de cette Terre à laquelle il a voué sa vie...

Ainsi monologuant, j'arrive à l'entrée du Domaine. Parfait ; on m'attend. Un « rabat blanc » au franc sourire m'interpelle : voix chaude, métalliquement timbrée, à la sonorité de Basse-Bretagne. Bigouden ? Sans doute. Les cheveux rejetés en arrière, les yeux plus que pétillants, la poignée de main facile, tel apparaît le « fermier » du Likès.

« On y va, *F. Laurent* ? »... Nous passons un garage à vélos, saluons de la main ce qui fut et sera le jardin d'agrément — tiens ! mais le patron est là, tournant et brisant les mottes — : « Salut ! *F. Charles !* Fini le temps de planter les rosiers. Vous aurez maintenant moins de chances de reprise. » Un sourire non équivoque me répond... Nous suivons une allée bien rectiligne, ma foi; à notre gauche, le terrain des sports, sur la droite, le jardin potager. « Evidemment, me dit le F. Laurent, ce n'est pas très grand. S'il fallait nourrir en légumes toute la maisonnée... »

En ce jeudi de février, le ciel quimpérois a, par hasard, laissé tomber sa lourde robe de brume, le rude vent breton et sa jumelle la pluie ont condescendu à faire trêve, un soleil timide encore caresse agréablement. Le printemps lance en avant, un peu honteux, une pointe d'avant-garde... « Les arbres fruitiers, ajoute mon guide, sont difficiles à conduire comme forme, le terrain très argileux ne comportant pas de sous-sol. En revanche, la fructification se fait chaque année. Nous disposons de variétés intéressantes, telles que la *Giffard* dont la maturité arrive en un mois prédestiné, celui des retraites : juillet, la *Passe-Crassane* qui mûrit jusqu'en avril, quand... il en reste...

— La taille et le greffage des arbres sont l'apanage de...

— Votre serviteur.

— A combien évaluez-vous la contenance de ce jardin ?

— Plus de 4.000 mètres carrés. »

Dans les allées, des robes noires se promènent ; elles ont, elles aussi, quitté pour un trop court instant la ligne de feu pour venir respirer en secteurs de repos...

Complètement isolée du reste, voici la ferme. Des aboiements joyeux, des queues frétillantes nous accueillent : Diane, Blacky et Tommy, de la petite espèce, ainsi que de minuscules roquets aux jappements rieurs, produits mâtinés de Diane et Dick, ce grand fou de berger d'Alsace. « Paix là, Dick ! » Chaîne sonnante et tintinnabulante, le gardien redoutable et redouté s'en va, obéissant à l'injonction de son maître... Un coup d'œil sur la camionnette qui sert à la vente des légumes, excès des semis en couches par exemple.

Mon cicerone me conduit à la porcherie d'élevage ; pas de reproduction en effet, les gorets sont achetés à l'âge de 12 semaines. De belles bêtes, issues d'un croisement *Yorkshire* — truie commune, nous regardent en grognant, dix si j'ai bonne souvenance. La semaine précédente, six ont connu le genre de mort habituel à leur race. J'interroge : « Que nécessite un repas de rôti pour toute la maison, professeurs, employés et élèves ?

— 3 porcs entiers.

— Combien pèsent ces animaux que vous abattez ?

— Cent dix kilos au bout de trois mois d'engraissement. Et ils sont nourris simplement des restants de cuisine. Que voulez-vous, la gamelle est la même au Likès... »

Passons dans la cuisine aux bêtes. « Vous me permettez une question, cher Frère ? Je trouve étrange qu'au siècle de l'électricité vous n'en usiez pas pour la cuisson des aliments. Ce serait tellement plus simple.

— L'objection est normale, mais étant donné le bois qui traîne dans la propriété... Voyez ici les betteraves fourragères, plus loin les paniers à œufs. Nous en reparlerons... Suivez-moi à la vacherie. »...

Elle est à deux rangs avec quatre bêtes de la race pie-noire, inscrites au *Herd-Book*. La machine à traire porte la marque *Alfa-Laval*... Deux commis travaillent en silence, *Jean* et *Joseph*, celui-ci préparant des gousses d'ail, celui-là dispensant aux locaux les dernières touches de la toilette matinale...

Derrière la vacherie sont installées la fumière et la fosse à purin. Abordons maintenant le hangar mécanique qui sert en même temps de débarras : je suis tout ahuri à la vue de trois motos. « Dites donc, Frère, la ferme du Likès est à la page et vos employés se révèlent des paysans modernes ! »...

Dans une salle contiguë trône le motoculteur *Labor* qui épargne bien du temps et de la peine ; à côté, la réserve de paille. Le clapier, exilé, n'a plus sa gloire de jadis, quand il y a trois ans prospéraient les nichées.

Le poulailler d'élevage ! La race en est la *Wyandotte* blanche, pure sélection : 90 à 100 pondeuses. Auprès, se dresse la couveuse électrique *Avirex* avec thermostat et lampe de contrôle, pouvant contenir 150 œufs. A la rentrée des Gras, les couvées vont reprendre.

Sortons. Le parquet d'élevage, devant le poulailler, sera bientôt semé en herbe. Dans quelques années, deux néfliers déjà bien fournis donneront une ombre bienfaisante.

Au pondoir, rares sont les poules à notre arrivée. « Combien d'œufs récoltez-vous par jour, actuellement ?

— 60 à 70. »

Au local de nuit, les perchoirs ont la même hauteur ; ainsi, pas de batailles pour s'assurer la place la plus élevée.

La maison des canards nous reçoit ensuite. Elle n'est jamais ouverte avant 10 heures à cause de la ponte.

Nous continuons notre promenade. Oh ! la grosse bête - « Quel est le poids de ce dindon, F. Laurent ?

— 27 à 28 livres. »

Visite à un local où restent quelques poulettes écloses en plein hiver, au

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

milieu du jardin. L'espace d'un instant, je rêve à l'heureux temps des vertes années où je m'occupais, au collège, des jeunes couvées. Nous avions trouvé ce nom à la beauté jolie : « *Poussinopolis* ».

Pendant que nous nous dirigeons vers une deuxième poussinière, nous continuons à deviser. « Quel est le rapport actuel de vos 4 vaches ?

— 30 à 35 litres par jour. »

C'est évidemment bien peu pour les besoins de l'immense ruche ! Attention ! Il s'agit de se cramponner à la rampe branlante et d'accéder au grenier par un escalier de meunier. Une éleveuse y contient des poulets qui grandissent à la lumière de la lampe infra-rouge. Agés de 24 heures ils arrivent là et en repartent après un mois de stage.

Redescendons. Un coup d'œil à un objet encombrant monté sur roues. On ne s'attend guère à le rencontrer là, en pleine terre. C'est la vedette « *Joseph-Salaün* » ; elle songe aux antiques descentes de l'Odet, aux horizons lointains... « F. Laurent, je serai franc. Tout ce terrain qui s'étend devant nous n'est pas des plus photogéniques.

— Tout à fait de votre avis. Il n'y a pas si longtemps, ce n'était qu'un « bourrier » infect. Nous cherchons à l'épurer. Avec les élèves agriculteurs (tenez, ces jeunes gens que vous avez rencontrés depuis votre arrivée, bricolant ici et là), nous travaillons dur. En ce moment il nous reste à finir clôture et plantations. Voyez ces trous destinés à recevoir les poutrelles métalliques qui supporteront les fils de fer. Ainsi ce terrain qui... n'est pas des plus photogéniques se trouvera isolé du reste de la ferme tout en possédant un cachet très spécial. Visitons-le... Ici, la maisonnette au puits automatique. Car nous avons un puits spécial distinct de celui de l'école. »...

Devant nous, face à la route qui monte rejoindre la rue de Kerfeunteun, se dresse une série de plantations étranges. J'interroge :

— « Pépinières ! Pépinières ! Tout d'abord des troènes qui donneront des haies. Car nous allons, dans un avenir prochain, faire de ce « bourrier » infâme et de grande étendue un genre de jardin anglais, quelque chose de pimpant et de frais. Là, des cognassiers qui seront écussonnés en poiriers ; plus loin, de jeunes poiriers ; plus loin encore, des pruniers et des pommiers porte-greffes, les plantes-mères cognassiers, des noyers, des... A propos, aimez-vous les figues ?

— Pas précisément. D'autres, oui.

— Eh ! bien, je vous préparerai pour après-demain un mignon petit figuier ! »...

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Nous descendons maintenant le terrain, en longeant la route. Des cyprès et des pins assez développés cachent déjà le futur jardin anglais des regards indiscrets. Les cyprès n'ont que trois ans de plantation : ça pousse vite... Que de jeunes pins, de ces pins qu'on rencontre à tous les horizons de notre Bretagne.

« F. Laurent, une petite critique. Beaucoup trop rapprochés.

— Pour une fois, adressez-vous à un autre. Le créateur de cette forêt est... le *F. Kerjean*. D'ailleurs certains arbustes émigreront peut-être, mais comme les conifères ne se plantent qu'au début ou à la fin de l'hiver, patientons... »

Devant nous, descend une prairie jusqu'à la ligne du chemin de fer.

« Quelle est l'étendue des dépendances de la ferme en dehors du jardin ?

— Entre 2 et 3 hectares, je ne sais pas exactement. »

Sous le soleil, le cimetière des vieux Frères dort, bercé par le calme champêtre, à l'ombre de la Croix. Certes, on se croit difficilement à quelque cent mètres du Likès. Le grand silence n'est que renforcé par les premières notes des oiseaux ou les rumeurs lointaines de la ville. *O fortunatos nimium...*

« Depuis combien d'années menez-vous la ferme, F. Laurent ?

— Ça fait la cinquième.

— Vous êtes en plus titulaire de 2e C. M., je crois. Vous dirigez les cours agricoles dans toutes les classes. Combien d'élèves y avez-vous ?

— Oh ! soixante !

— C'est peu en effet. Et pourtant !... Au fond, vous ne disposez que d'un seul champ, celui qui prolonge le « bourrier ». Qu'y récoltez-vous ?

— Betteraves et choux alternativement. Nous avons les épluchures de la cuisine et achetons le reste.

— Et les produits de vos vaches ?

— Ils sont très recherchés.

— Combien de commis avez-vous ?

— Deux, ceux que nous avons aperçus tout à l'heure : *Jean*, depuis un an et demi, le garçon de ferme proprement dit et *Joseph*, depuis deux ans, le jardinier. Je suis très content d'eux et de leur travail. Allons voir l'étage. »...

Un rebonjour à *Dick* qui voudrait bien gambader par ce riant soleil. Nous effleurons du regard les chambres de la ferme et entrons dans celle de Jean. « Elle est bien », comme on dit communément.

« A tour de rôle, les deux gars sont de garde le dimanche. Et l'homme de service a droit à une demi-journée de liberté dans la semaine, à prendre quand il le souhaite, sans parler des congés payés, évidemment... »

Sur une table un ravissant bouquet de verdure et de fleurs ; sur une autre un élégant poste de T.S.F. Le brave Jean nous pardonnera certainement d'avoir déchiré le calme ambiant par un morceau des plus entraînants.

L'heure tourne, hélas ! Il faut répondre à l'appel des chiffres. Nous repassons par le jardin. Visite des couches réservées aux semis précoces ; voici des radis et des carottes. Un thermomètre de champignonnière permet de connaître le degré de chaleur régnante.

« Et ces couches, en contre-bas ?

— Propriété exclusive du F. Charles et de ses fleurs... Ici une variété de poires que vous ne connaissez sans doute pas : la Suprême de Quimper. »...

Jean et Joseph travaillent. Profitons-en pour les interviewer quelque peu.

« Combien mettez-vous de plants de salade par an ?

— 12.000, répond Joseph.

— Choux de pomme ?

— 2.500.

— Poireaux ?

— 13.000. »

Un dernier regard pour les cerisiers qui s'élancent vers le ciel, à proximité du jardin d'agrément.

« En ce lieu, autrefois, fut le terrain d'expérimentation de la ferme.

— Et le F. Charles vous l'a volé ! Ça alors ! »

.....

Nous quittons le silence et la paix pour retomber dans l'animation un tantinet énervée des veilles de vacances... L'achèvement de la course est proche. Courage !...

... +18+25=210...

Curieux, tout de même ! Sur la foncière aridité des chiffres croît maintenant, en arrière-plan, la magie apaisante du soleil, de la verdure et des oiseaux...

Louis MONDEGUER.



A. F. A. R.

« Bien semer pour bien récolter », souviens-t'en, garçon.



A. F. A. R.

Tu vois ce paysan seul dans son champ, sous le regard de Dieu : personne n'applaudit à ses efforts. Mais il sait que, sans lui, l'homme serait sans pain.

Autour des lois scolaires de 1951

Perception de l'allocation scolaire trimestrielle.

Le président départemental des A.P.E.L du Finistère communique :

Dès réception des exemplaires du Journal Officiel, *dans lequel aura paru l'avis de déclaration de l'association, les responsables de chaque A.P.E.L. devront immédiatement solliciter l'ouverture, soit d'un compte courant postal, soit d'un compte bancaire.*

Tous renseignements sur les formalités à remplir peuvent être demandés aux receveurs des P.T.T. et aux agences des banques.

Quand les numéros des comptes courants seront connus, mais à ce moment seulement, les présidents devront notifier à M. le Préfet l'existence et l'objet de leur association.

Ces notifications comporteront également demande de mandatement des allocations; elles devront être adressées directement à la Préfecture, même si la déclaration de l'association a été faite à une sous-préfecture du département.

A ce document sera jointe la liste des membres actifs du groupement avec, en regard, le nom des enfants qu'ils représentent, la date de naissance de ces derniers et la qualité juridique du chef de famille (père, tuteur). Devront figurer sur cette liste toutes les personnes qui, lors de la délivrance de l'attestation de scolarité en décembre dernier, ont déclaré adhérer à l'A.P.E.L. de l'établissement.

Des formules imprimées de notification et de listes vont être incessamment mises à la disposition des associations. Mais il est instamment recommandé à celles-ci de rassembler, d'ores et déjà, les renseignements devant figurer sur les listes et qui pourront être trouvés presque toujours près des directions des écoles. J. BONTHONNEAU.

⁂

Les examens des Bourses Nationales de l'Enseignement Libre.

Ils se sont déroulés, dans le Finistère, le 31 janvier, dans des conditions tout à fait normales.

⁂

Il n'en a pas été de même dans le Morbihan, où les professeurs de l'Enseignement public ont refusé de surveiller les épreuves. Ce jeudi matin, à Vannes, 200 enfants, convoqués individuellement par M. l'Inspecteur d'Académie du Morbihan, se présentaient à la porte du lycée Jules-Simon. Ils venaient des environs de Vannes et de Ploërmel (Lorient et Pontivy ayant déjà un centre) et même de Quimper et de Redon pour les élèves morbihannais faisant leurs études dans ces villes.

Le concierge de l'établissement devait leur déclarer à 7 h. 45 qu'il n'y avait pas d'examen, et à 8 heures le proviseur du lycée les avisait qu'il ne pouvait pas procéder aux examens, faute d'examinateurs.

En effet, sur 46 professeurs convoqués, 6 seulement avaient répondu à la convocation de M. l'Inspecteur d'Académie.

Alerté de la situation, M. le chanoine Baudic, directeur de l'Enseignement diocésain, fit faire constat par un huissier de la ville et organisa un cortège avec les maîtres, maîtresses, enfants et parents d'enfants vannetais pour se rendre à la Préfecture déposer à M. le Préfet la lettre de protestation suivante :

« *Monsieur le Préfet,*

J'ai l'honneur d'attirer votre haut intérêt sur le fait grave qui s'est passé, ce matin, à Vannes. Près de deux cents élèves des établissements privés, dûment convoqués par lettre personnelle de M. l'Inspecteur d'Académie du Morbihan, à l'examen des bourses supplémentaires pour 1951-1952, conformément à la loi du 21 septembre 1951, à l'arrêté du 26 octobre 1951 et à la circulaire ministérielle du 8 novembre 1951, se sont présentés à 7 h. 45 au lycée Jules-Simon où devaient se dérouler les épreuves d'examen. Ils n'ont pu y entrer. A 8 heures, M. le Proviseur leur a annoncé que l'examen n'aurait pas lieu, le personnel de surveillance faisant grève.

Ces enfants sont venus de loin.

Ils sont pauvres, puisque candidats aux bourses nationales.

Ils ont été dûment convoqués.

Cette manière d'agir à leur égard est donc inadmissible.

Au nom des familles et des établissements ainsi lésés, mon devoir de Directeur diocésain de l'Enseignement libre est d'élever la plus vive protestation.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur diocésain. »

Accompagné de M. Thomas, instituteur de l'Enseignement libre, M. Marquer, professeur civil à l'Institut Saint-Sauveur de Redon, et deux veuves de guerre, mères de candidats, M. le chanoine Baudic fut reçu par M. Philipson, qui regretta cette façon de procéder dont il venait seulement d'avoir connaissance.

M. le Préfet admit le bien-fondé de la protestation et assura la délégation qu'il allait prendre des dispositions pour que les familles n'aient pas à pâtir de cette situation.

Sont également intervenus auprès de M. le Préfet, M. le Maire de Vannes, M. Ihuel (M. R.P.), président du Conseil général du Morbihan, les parlementaires M.R.P., R.P.F., indépendants du département.

⁂

Des faits analogues se sont produits à Lorient.

⁂

Ainsi, dans le Morbihan, c'est seulement le 9 février que se déroula l'examen prévu pour le 31 janvier, la majeure partie des examinateurs officiels nous ayant donné, une nouvelle fois, la preuve non équivoque de leur sectarisme.

DISTINCTIONS

Le Cher Frère Clodoald,

Visiteur du District de Quimper, ancien Directeur du Likès, Officier d'Académie.

Les journaux nous ont appris, tout à fait à l'improviste, la nomination du Cher Frère Clodoald (M. Louis Bengloan), Visiteur du district de Quimper, au grade d'Officier d'Académie. Inutile de dire à qui connaît le titulaire de cette distinction qu'il n'a fait aucune démarche pour l'obtenir et qu'elle lui a été une surprise totale.



Le Cher Frère Visiteur a bien d'autres soucis et le temps pour penser à soi n'est point prévu dans son horaire.

Des amis ont précisément pensé que ce dévouement permanent devait être souligné d'un ruban discret, sans proportion d'ailleurs avec le mérite auquel il est attribué. Depuis trente ans bien sonnés le Cher Frère Visiteur s'est voué à l'Education chrétienne, assurant rapidement dans notre province un rôle de premier plan.

Tout avait souffert de la guerre de 1914-18 et particulièrement l'enseignement libre à peine réorganisé après les hécatombes de 1904. En 1919, le jeune Louis Bengloan avait vingt ans et portait déjà à Guernesey, avec la soutane le nom de Frère Clodoald. Les études avaient été brillantes, les débuts professionnels le furent aussi. Les supérieurs avaient en main l'homme qui, après avoir assimilé avec une aisance remarquable une culture supérieure très étendue, serait leur meilleur auxiliaire dans la formation d'une nouvelle équipe de maîtres religieux dont la province avait un besoin urgent. Pendant dix ans il s'y dévoua comme professeur, sous-directeur et directeur du scolasticat. Peu à peu d'ailleurs le scolasticat sembla s'étendre sur toute la Bretagne, car le maître suivait ses élèves par correspondance, les conduisant par le fameux *Stimulant* jusqu'aux succès officiels qui d'année en année redonnaient à nos écoles les cadres que la persécution et la guerre avaient affaiblis.

En 1931, le district de Quimper était redevenu un organisme charpenté. Le jeune Directeur avait autour de lui une équipe neuve, imprégnée de son esprit, que l'on jugea apte à la relève. Les Supérieurs pensèrent en effet qu'il fallait en vue de l'avenir, étendre l'expérience du futur Visiteur et ce fut la direction du Likès.

Le nouveau poste semblait réserver moins d'initiative, moins d'invention, car la maison avait ses solides traditions qu'il fallait assimiler avant d'y toucher et le directeur de 32 ans avait sous ses ordres quinze maîtres plus âgés que lui. Cependant professeurs et élèves adoptèrent d'enthousiasme le nouveau chef et son impulsion, son inspiration anima bientôt tous les services. Son intelligence toujours en éveil, son instinct sûr découvrirent vite les points faibles et devinèrent les nouvelles routes sur lesquelles poussait l'esprit de l'œuvre pour servir les besoins nouveaux.

En 1939, après huit ans de direction, le Likès apparaissait à la fois une école technique et un collège moderne parfaits. Sans heurts, sans brisures, toute la formule avait été repensée et transposée ; les aménagements, modernisations et agrandissements nécessités par cette refonte et l'afflux des élèves s'étaient ainsi réalisés.

La rentrée de 1939 devait, avec le bâtiment neuf sur la route de Kerfeunteun, réaliser l'apogée; et ce fut la catastrophe... Pas la mort toutefois, grâce à la ténacité et à la diplomatie de celui qui pendant toute cette période était M. Bengloan.

Il redevint le Cher Frère Clodoald en 1940, succédant au poste de Visiteur à son

ancien professeur, le Cher Frère Cyprien-Robert.

Que dire de cette décade si tourmentée ?... Un nouvel article sur le sujet serait nécessaire et on peut souhaiter que le Gouvernement français, imitant en cela ceux des Etats-Unis et de Sa Majesté Britannique, nous donne l'occasion prochaine de l'écrire en saluant une distinction plus éclatante que celle d'aujourd'hui et justifiée par d'autres titres.

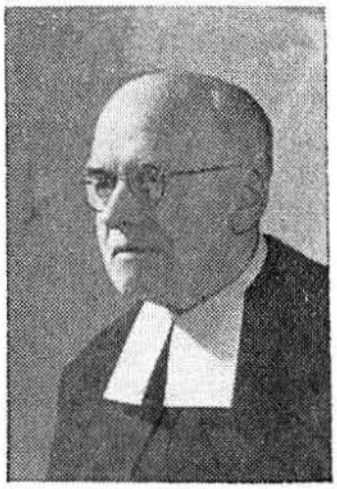
⁂

Le Cher Frère Yves Le Gall,

ancien Directeur du Likès, Chevalier de la Légion d'Honneur.

C'est une belle et grande carrière d'éducateur que le Gouvernement de la République Française a voulu honorer en décernant à M. Yves Le Gall, ancien directeur du Pensionnat Saint-Joseph, de Caen, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

M. Yves Le Gall, qui naquit à Landivisiau en 1871, fit ses premières études au Noviciat des Frères de Quimper et ensuite au Scolasticat de la rue Oudinot, à Paris.



Professeur cultivé et distingué, il est envoyé tout jeune au Pensionnat du Likès, où il deviendra rapidement sous-directeur et préfet des études. Il doit quitter ce magnifique collège en 1906 et ses supérieurs songent à l'envoyer à Plymouth (en Angleterre) quand, sécularisé, il devient directeur à Lambézellec, aux portes de Brest. Pendant onze années, dont on se souvient encore au pays, il déploie une activité débordante et montre une compétence si universelle, une telle maîtrise qu'elle fait l'admiration des maîtres et des familles.

Mais en 1919, les anciens élèves du Likès, donnant à leur pensionnat un témoignage d'émouvante fidélité, ont racheté la maison. Le sous-directeur de 1906 devient, tout naturellement, le directeur de 1919. Dès l'ouverture, il dresse un plan général d'études et une organisation des classes qui en font une institution de premier ordre. Elle comprend déjà les diverses sections primaires, secondaires, techniques et agricoles .

Par quelle chance inouïe le pensionnat Saint-Joseph de Caen où vieillissait M. Decorde, reçut-il ce fils de la vieille Bretagne, aux yeux mi-clos, à la tête pleine, à la volonté tenace ? M. Yves Le Gall y arriva en 1927 pour donner au vieux collège un rajeunissement et un développement étonnants. Alors, avec l'affluence des élèves, des aménagements et des constructions commencèrent qui firent de Saint-Joseph une maison des plus modernes et des plus recherchées. Il faut dire que les succès scolaires consacraient, chaque année, les efforts du directeur et de ses adjoints.

C'est surtout pendant l'occupation que la ténacité de M. Le Gall se révéla incomparable. Avec une énergie que rien n'usait, pour répondre aux désirs des familles, la Maison de la rue des Rosiers étant occupée, il y demeura, presque seul, et ouvrit des classes à la gare Saint-Martin, chez les Sœurs, à la Visitation. Plus de 500 élèves resteront ainsi au travail jusqu'au 6 juin 1944. Vraiment, on avait tenu tous les jours et jusqu'au bout. Il n'y avait plus qu'à attendre pour écrire à plus de 70 ans une nouvelle page d'histoire.

Ce n'est que le 10 octobre 1945 que le pensionnat recouvre, partie par partie, des locaux vidés de tout mobilier. Le Directeur est toujours là, lucide, persévérant, entêté, jamais las. Il a le sens de l'obstacle qu'il faut enfoncer ou qu'il faut tourner et il a l'habitude des maisons qui marchent avec les seuls moyens du bord. Saint-Joseph a retrouvé sa vie, son rythme, ses professeurs consciencieux, ses études sérieuses, plus de 600 élèves...

Et depuis Quimper jusqu'à Caen, que de réussites : un contre-amiral, des capitaines de vaisseaux, des officiers supérieurs, des personnalités éminentes dans la Magistrature, l'Industrie, le Commerce, l'Agriculture, dans les colonies comme en France... Toutes ces brillantes et heureuses situations payées par le labeur incessant et dévoué, par soixante années de vie d'un homme qui s'était donné tout entier au bien des autres... et qui, à 82 ans, continue.

Il y a des distinctions qui honorent ceux qui les reçoivent et ceux qui les donnent. La croix de la Légion d'honneur de M. Yves Le Gall est certainement de celles-là. Qu'il nous soit permis de lui présenter respectueusement nos félicitations et nos vœux.

⁂

Le Cher Frère René Le Berre,

Directeur de l'école Saint-Alain de Scaër, ancien professeur du Likès, Officier d'Académie.

Le dimanche 24 février, M. Yves Jaouen, sénateur du Finistère, épinglait sur la poitrine du C. F. *René Le Berre*, qui fut professeur au Likès, de 1926 à 1931, la médaille d'Officier d'Académie. Le C. F. Directeur, le C. F. Yves, sous-directeur, et le C. F. Charles, chevalier de la Légion d'honneur, représentaient notre Ecole à cette belle cérémonie qui se déroula à Scaër, dans la cour du Pensionnat Saint-Alain, en présence de nombreuses personnalités et d'une bonne délégation des Anciens de Saint-Marc-Brest. C'est en effet la guerre et les bombardements répétés du port de Brest qui donnèrent l'occasion au C. F. Le Berre de déployer une activité inlassable en organisant le repli des jeunes Brestois dans la région quimpéroise : Pouldreuzic, Saint-Evarzec et surtout Fouesnant. Un tel dévouement à la cause de l'enseignement dans les circonstances les plus



difficiles de l'occupation, méritait d'être souligné. C'est maintenant chose faite. Ceux qui furent ses élèves au Likès se réjouiront de cette distinction, comme l'ont su si bien faire les écoles de Saint-Marc et de Scaër.

⁂

Nous ne saurions mieux conclure la relation de ces distinctions qu'en reprenant les termes mêmes du C. F. Visiteur Clodoald dans son éditorial de *Moissons* de janvier 1952 :

« Nos Ecoles de Bretagne ont fêté avec toute la solennité convenable les nominations de plusieurs de leurs Maîtres Religieux au grade d'Officiers d'Académie et à l'Ordre de la Légion d'honneur.

Les heureux spectateurs de ces belles cérémonies ont parfois évoqué les scènes combien pénibles d'il y a cinquante ans... et aujourd'hui, par comparaison, l'espoir réjouit les cœurs.

Sans doute, bien d'autres Croix et bien d'autres Palmes devraient orner la poitrine de centaines d'humbles Frères effacés et méritants...

Mais qu'importent les personnes dès lors que le principe est acquis...

La Soutane du Frère est officiellement jugée digne des plus hautes distinctions nationales : c'est là une éclatante affirmation de la grandeur enfin reconnue d'une Vocation trop longtemps décriée et combattue. »

JEUNESSE ET MISSIONS

paraît sous une formule nouvelle depuis Noël 1951. Apostolats lointains, aspects géographiques et humains du globe, contes exotiques, bandes illustrées, jeux, bricolages, voilà bien de quoi intéresser les jeunes chrétiens de moins de quinze ans. Les Likésiens de 4e et 5e Divisions ne s'y sont pas trompés qui ont fait un beau succès aux premiers numéros.

Ceux qui veulent connaître cette attachante revue bimensuelle, éditée par *l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi*, s'adresseront à :

J. M.,
5, rue Monsieur, Paris (7e).

(*Spécimens gratuits sur simple demande.*)

Portraits

STUDIO

E. LE GRAND

Cinéma
Travaux d'Amateurs

8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

Le Congrès Eucharistique International de Barcelone

On peut d'abord poser la question : qu'est-ce qu'un Congrès Eucharistique ? C'est une réunion de prêtres et de fidèles qui se rencontrent pour un double but : étudier la doctrine eucharistique ; rendre un hommage solennel et public à Dieu dans le Saint-Sacrement.

Il y a des congrès cantonaux, nationaux et internationaux...

Celui de Barcelone, qui se déroulera du 27 mai au 1er juin, sera un Congrès International.

Est-il besoin de souligner l'importance de ces grandioses réunions qui, depuis le début du siècle, fournissent dans le monde une démonstration tangible de la force numérique, de la discipline et de la fidélité des foules catholiques. Ils démontrent surtout qu'il n'y a qu'un moyen de réunir, dans un esprit de fraternité authentique, des hommes appartenant à toutes les races et à toutes les nations, c'est de les faire passer ensemble des jours et des nuits au pied du Saint-Sacrement, centre de l'unité parce que fontaine de la charité.

Les Congrès Eucharistiques sont l'un des signes et des événements de notre âge. Rappelons qu'ils sont nés en France, en 1874, dans le diocèse de Tours, sous l'influence d'une sainte fille : Mlle E. Tamisier. Le Père Chevrier, fondateur du Prado, qui était son directeur de conscience, l'éprouva rudement. Il lui écrivait : « Vraiment rien n'arrête votre présomption. Vous voulez retourner le monde avec le Saint-Sacrement adoré comme vous l'entendez... Avec vos écritures, avec de l'encre et du papier vous n'aboutirez à rien. Inutile de me dire vos projets, vos enchaînements d'œuvres. Tout cela ne vaut rien. Servez le Bon Dieu humblement dans votre coin. Disparaissez ! » Le Père ne se trompait pas ; il préparait ainsi celle qui sera l'âme du mouvement eucharistique dans le monde contemporain. Un autre laïc, Philibert Vrau, devait réaliser le projet de Mlle Tamisier...

C'est en 1881 que se tint à Lille le premier Congrès International avec le concours de visiteurs venus de France, de Belgique, d'Angleterre, de Suisse, de Hollande et d'Espagne. Il y avait 800 congressistes... Léon XIII avait accordé sa bénédiction. Le soir même de la clôture on fondait le « Comité Permanent des Congrès Eucharistiques Internationaux ».

Le 3me Congrès, en 1883, se tint à Liège ; le 8me, en 1893, à Jérusalem. Le 21me, en 1910, à Montréal. En 1922, Pie XI présida en personne celui qui eut lieu à Rome.

Les Congrès se succédèrent ensuite à travers le monde tous les deux ans, toujours présidés par un légat. On se souvient des solennités triomphales de Dublin, Buenos-Aires, de Manille et de Budapest...

C'est la deuxième fois que l'Espagne aura l'honneur d'organiser le Congrès Eucharistique International, le XXIIe Congrès s'étant déroulé à Madrid en 1911 au milieu d'un enthousiasme exceptionnel.

Les Congrès se sont généralement tenu en pays catholiques ; cependant quatre pays à majorité protestante ont reçu à diverses reprises les congressistes : Londres, Amsterdam, Chicago, Sidney.

L'Espagne catholique ne va pas manquer d'accueillir chaleureusement les catholiques qui viendront par millions du monde entier pour affirmer le triomphe de Jésus-Hostie. Les comités internationaux et locaux sont déjà au travail, la tâche de l'organisation est considérable, celle du logement en particulier est spécialement difficile. Mais tout est prévu et sera résolu... D'ores et déjà des trains spéciaux sont retenus pour les congressistes français à partir de Paris, Lille, Strasbourg, Nancy, Rennes, Bordeaux, Lyon et Toulouse.

Les catholiques français iront nombreux à Barcelone, par piété d'abord, par amitié pour le peuple espagnol ensuite, par intérêt touristique enfin, car ils ne manqueront pas de profiter de leur voyage pour voir un peu de cette grande Espagne et parcourir en partie ses provinces. La Catalogne et le Haut-Aragon possèdent de très belles églises romanes et d'admirables monastères qui, comme le célèbre Montserrat situé en pleine montagne au milieu des rochers à pics, restent parmi les plus importants centres mondiaux de haute culture spirituelle.

Cette réunion internationale, autour de Dieu, en présence du Légat du Saint-Père, cette rencontre des peuples, servira puissamment, par ailleurs, la cause de la Paix.

François VINCENT.

⁂

L'Agence Maritime et de Tourisme
C. MATHEZ

organise le voyage par mer
à bord du Paquebot « Campana »
(15.000 *tonnes*)
affrêté par la Compagnie de Navigation des Chargeurs Réunis,

du 28 mai au 3 juin.

Départ Marseille - Barcelone (pension complète sur le paquebot durant le séjour à Barcelone).

Pèlerinage à Montserrat. Iles Baléares : escale à Palma de Mallorca. (Excursion à la Chartreuse de Valldemosa.)

En mer : carrefours d'amitié entre les congressistes animés par le *R. P. Riquet*, aumônier de la croisière, avec le concours du *R. P. Pichard* et des techniciens des émissions religieuses de la Télévision Française.

⁂

Prix de Marseille à Marseille : 16.500 francs et 22.500 francs. (Conditions spéciales pour les groupes.)

Les inscriptions ne sont retenues qu'après versement d'au moins 25% du montant du voyage, au plus tard le 15 avril 1952. L'Agence se charge des formalités de visas.

⁂

Renseignements complémentaires et inscriptions à : Agence Maritime et de Tourisme C. Mathez, 10, rue de Rome, Paris (8e).

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros

Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01

Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

○○○ SPORTS

I. Football

Juniors.

10 Janv.	:	St-Charles de Saint-Brieuc.	9-0
24 —	:	Le Loquidy de Nantes ...	11-1
7 Févr.	:	Institut Libre de St-Lô....	forft
14 —	:	Saint-Vaast de Béthune ...	forft
14 —	:	Saint-Louis de Châteaulin..	2-1
21 —	:	Saint-Yves de Quimper ...	6-0

Cadets A.

10 Janv.	:	Saint-Charles de St-Brieuc..	3-0
24 —	:	Saint-Joseph de Lorient ..	4-1
7 Févr.	:	Saint-Jean-Baptiste de la Salle de Rouen	7-0
14 —	:	Sacré-Cœur de Reims.....	5-1

Cadets B.

24 Janv.	:	Saint-Blaise, Douarnenez..	3-2
3 Févr.	:	Le Nivot	5-2

Minimes A.

17 Janv.	:	Pouldreuzic	5-0

Minimes B.

24 Janv.	:	Saint-Blaise	1-3
3 Févr.	:	Le Nivot	0-7
14 —	:	St-Louis de Châteaulin ..	6-1

Benjamins A.

17 Janv.	:	Pouldreuzic	4-2

Benjamins B.

24 Janv.	:	Saint-Blaise	2-3

II. Basket-Ball

Juniors.

10 Janv.	:	Coat-an-Doch	21-27
17 —	:	Lycée de Quimper	34-34
31 —	:	Saint-Yves	76-30
3 Févr.	:	J.-A. de Quimper	32-16
21 —	:	Ecole Normale, Quimper.	78-33

Cadets.

10 Janv.	:	Lycée de Quimper	30-20
31 —	:	Paul-Bert de Quimper ..	31-29
3 Févr.	:	J.-A. de Quimper	13-26

Minimes.

10 Janv.	:	Lycée	22-20
7 Févr.	:	La Croix-Rouge Lambéz.	7-28
17 —	:	J.-A. de Quimper	32-20

III. Cross régional à Landerneau, le jeudi 21 février

Juniors. — 2. Blons, 5. Le Tulzo, 10. Larzul, 12. Le Corre, 18. Loussouarn.
Par équipes : Le Likès 2e avec 29 points.

Cadets. — 5. Thaler, 6. Le Bris, 11. Le Gonez, 22. Mestric, 23. Le Moal, 31. Salaün, 33. Struillou, 35. Picard.
Par équipes : Le Likès 1re avec 44 pts.

Minimes. — 3. Brélivet, 7. Maguet, 18. Le Pemp, 21. Tymen, 28. Dagorn, 31. Goavec.
Par équipes : Le Likès 2e avec 49 pts.

Benjamins. — 1. Grouhel, 2. Bernard, 14. Hélias, 18. Autret, 20. Cosmao, 22. Gestin, 24. Barion.
Par équipes : Le Likès 2e avec 35 pts.

Championnat de France de Cross-Country
à Compiègne, le 9 mars

Les Cadets du Likès gagnent la Coupe, mais les Juniors perdent celle qu'ils détenaient depuis quatre ans.

CLASSEMENT

Minimes : 7. Brélivet, 8. Maguet.

Cadets : 10. Rospabé, 11. Le Bris, 33. Le Berre, 35. Thaler, 51. Mestric.

Par équipes : 1re Le Likès (89 points) ; 2e Saint-Joseph de Landerneau (102 pts) ; 3e Saint-Joseph de Vannes (109 pts).

Juniors : 3. Le Tulzo, 13. Larzul, 23. Blons, 33. Le Corre.

Par équipes : 1re Saint-Joseph de Reims (31 points) ; 2e Le Likès (72 pts).

Frère Albert Flochlay.

⁂

Deux matches parmi beaucoup d'autres

Les Juniors à Morlaix, le 10 janvier.

Le score de 9 à 0 montre que nos Juniors, en écrasant Saint-Charles de Saint-Brieuc, affichent dès cette date une nette supériorité et se posent en favoris de la Coupe de France U.G.S.E.L.

Cette partie, jouée par mauvais temps sur un terrain gras, permit aux Likésiens de montrer la valeur de leur ligne d'attaque. Quant aux arrières, ils n'eurent pas l'occasion d'opposer leur résistance, le jeu se cantonnant dans les 18 mètres adverses. Des 9 buts marqués, 5 le furent en première mi-temps.

:::

Les Cadets au Mans, le 14 février.

Nos Cadets A, 8 jours après avoir écrasé, sur le même Stade de la Californie, St-Jean-Baptiste de la Salle de Rouen par 7 à 0, confirment aujourd'hui leur supériorité en quart de finale de la Coupe de France U.G.S.E.L.

Victoire indiscutable acquise aux dépens du Sacré-Cœur de Reims. Opérant avec conviction dès le début, les Likésiens s'imposent d'une telle manière à leurs adversaires que leur ligne d'attaque obtient 5 buts avant la mi-temps. Pratiquant un foot-ball académique, mais malheureusement mièvre, les Rémois ne parviennent jamais à inquiéter la défense bretonne.

Après le repos, on s'attend à leur écrasement. Mais il n'en est rien, chaque formation devant avoir sa mi-temps. A leur tour, les Likésiens sont contraints à protéger leur arrière défense : celle-ci n'est battue qu'une fois. Le Likès obtient un pénalty mais ne peut le transformer, le shoot s'écrasant sur la barre transversale. Finalement, par 5 à 1, nos Cadets A se qualifient brillamment pour les demi-finales.

Perles Likésiennes

— Le père de la reine avait le même âge qu'elle : quinze ans. (6e.)

— Nous fîmes un repas avec des amis dont nous nous régalâmes beaucoup. (5e T. C.)

— La première victoire française fut remportée à Bouvines, en 1906, sous le roi Louis XVI. (5e T. B.)

— Tout en happant les mouches, les yeux du chat se figeaient sur moi. (4e C.)

— Le grès ressemble à du sable mais il est formé par des trous plus ou moins gros. (4e C.)

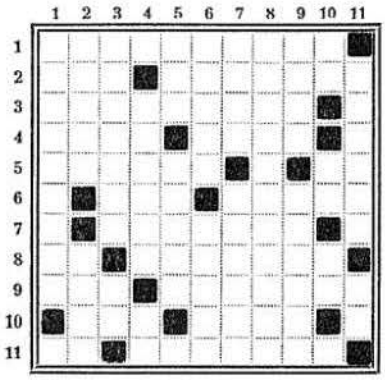
— Le prêtre ne donne pas sa bénédiction à la fin de la messe quand il n'a pas le temps (4e T. B.)

— Toute la campagne était déserte : on ne rencontrait aucun être humain ni aucun autre animal. (3e T. A.)

— La Révocation de l'Edit de Nantes provoqua l'émigration de 200.000 protestants, ce qui représenterait 1/2 million dans notre siècle. (2e M.)

MOTS CROISÉS

Par le Frère Alain



HORIZONTALEMENT

1. — Au grand siècle, fut Maître des Eaux et Forêts.
2. — Illettré - Longue entaille.
3. — Bordelais, moraliste et philosophe dont le nom était aussi Eyquem.
4. — Un précurseur qui inscrivit ses titres de gloire dans les cieux plus que sur les livres. — Trône de Jupiter tel qu'il est décrit dans de nombreuses œuvres poétiques.
5. — Généralement nécessaire pour écrire sans fautes. — Exclamation.
6. — Fleuve asiatique. — Œuvre de Molière.
7. — Qui désigne un nombre.
8. — Conjonction. — En dessous de zéro.
9. — La fin de Molière. — Dans une de ses fables, La Fontaine parle de deux d'entre eux.
10. — Fut peut-être visitée par le Paysan du Danube. — Seigneur, dans les Fables.
11. — Personnage anonyme. — Ville du Nord de la France.

VERTICALEMENT

1. — Ecrivit l'Histoire des Girondins.
2. — Electrode. — Sur la Bidassoa.
3. — Précepteur du Duc de Bourgogne. — Article arabe.
4. — S'adonne plutôt à l'éloquence qu'aux lettres. — Possessif.
5. — Trois lettres de Racine. — Faire des vers.
6. — Historien français du XIXe siècle. — Semblable.
7. — L'esprit de Voltaire, l'était, dit-on. — Un des Trois Mousquetaires.
8. — Mode spécial d'action des éléments nerveux.
9. — Multitude. — Déséquilibré.
10. — Infinitif. — Le rêve de Grandet. — Initiales du Père de Gargantua.
11. — Tragédie de Racine. — Appris.

⁂

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

du "LIKÈS" n° 53 de janvier

Horizontalement

1. Sagacité. — 2. Ulema - An. — 3. Relirront. — 4. Du - LB - GR. — 5. IR - Curie. — 6. Mozarabe. — 7. Unira - IS. — 8. Têt - Tel. — 9. Tiédir. — 10. Aguets. — 11. Equerre.

Verticalement

1. Surdi - mutité. — 2. Aleurone. — 3. Gel - Zitteau. — 4. Amilcar - Ige. — 5. Carburateur. — 6. Ra - Eder. — 7. Tangibilité. — 8. Entrées - R.S.

Amis du Likès, Bienfaiteurs actuels & futurs,

— en souscrivant à nos emprunts ;
— en nous payant la taxe d'apprentissage,

vous nous avez aidés à moderniser le vieux Likès.

Vous viendrez voir les résultats de votre sympathie agissante en assistant nombreux

à notre Grande Fête du début mai

qui se déroulera sous la présidence du Très Honoré Frère Athanase-Emile, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

Connaissez-vous LES QUATRE JEUDIS
le mensuel chrétien des jeunes,
édité par la J.E.C.
pour les Troisièmes et les classes au-dessus.
Le N° : **30 frs** — 10 numéros par an.
Un abonnement : **280 frs**
50 groupés : **270 frs**
100 groupés : **250 frs**
Numéro spécimen gratuit sur demande.
44, Rue du Cherche-Midi, Paris-6e

CINÉMA

Voici le résultat d'une enquête menée sur les goûts d'enfants de 12 à 14 ans, à qui on a demandé de classer selon leur ordre de préférence des films de genre divers. Sur 42 garçons interrogés :

Films	de cow-boys.....	22 voix.
—	Laurel-Hardy	9 —
—	Charlot	4 —
—	policiers	3 —
—	Mickey	2 —
—	Tarzan	1 —
—	de guerre	1 —

Chacun peut méditer là-dessus. Pour des jeunes Français de cet âge, Charlot est trop étrange, les films policiers trop compliqués, Mickey trop enfantin, Tarzan déjà démodé ; quant à la guerre...

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
35, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Le Directeur : Fr. Gabriel.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de LECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 55 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Mai 1952

"Comme un Souverain"

Le 4 mai prochain, le Likès vivra l'une des journées les plus solennelles de sa longue histoire : pour la première fois depuis sa création en 1838, il aura l'honneur d'accueillir et de fêter le Très Honoré Frère Supérieur Général de la Congrégation.

A cette occasion, notre journal voudrait en quelques lignes sans prétention présenter à tous ses lecteurs le vénéré Supérieur qui, dans quelques jours, sera notre hôte.

Né en Lorraine, toute sa vie sera empreinte des vertus qui caractérisent les enfants de cette



héroïque province : lucidité d'esprit, ténacité des principes, droiture de vie, profondeur des convictions, toutes vertus qui font les chefs et les conducteurs de peuples.

Riche de ces qualités, il entre au Noviciat des Frères et revêt, en 1896, les livrées des fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Sous le nom de Frère Athanase-Emile il va désormais consacrer toutes ses forces et tous ses talents aux multiples tâches qui lui seront confiées.

Tour à tour, comme professeur, directeur, Visiteur, il acquiert une vaste expérience et assume des responsabilités de plus en plus lourdes.

De longs séjours à l'étranger lui donnent une large connaissance de son Institut et font de lui un linguiste remarquable, parlant couramment, outre le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien.

En 1928, il devient assistant du Supérieur Général et, en 1946, au lendemain de la guerre, le Chapitre Général de la Congrégation le place à la tête de l'Institut des Frères.

(Suite page 2)

CALENDRIER DU DEMI-TRIMESTRE

AVRIL

21 — Rentrée des internes.
22 — Reprise des cours.

MAI

1 — Fête du Travail.
3 — Dans la soirée, réception à Quimper du Très Honoré Frère Athanase-Emile, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.
4 — Réunion annuelle des Anciens Elèves. — Fête des Parents. — Inauguration solennelle des nouveaux bâtiments.
8 — Fête Nationale de l'Armistice.
11 — Sainte Jeanne d'Arc. — Fête des Ecoles Libres de Quimper.
15 — Fête de St Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes.
22 — Ascension. — Communion Solennelle au Likès.
23 — Pèlerinage d'action de grâces des Premiers Communiants à Ty-Mam-Doue.
26 — Début de l'examen de la Pentecôte.
30 — Proclamation des Billets d'Honneur. — Résultats de l'examen.
31 — Départ en vacances.

Vous serez tous au Likès le dimanche 4 mai

Sous la Présidence du
Très Honoré Frère ATHANASE-EMILE
Supérieur Général
des Frères des Ecoles Chrétiennes
et de
Son Excellence Monseigneur FAUVEL
Evêque de Quimper et de Léon

auront lieu

La Réunion Générale de l'Amicale des des Anciens Elèves,

La Fête annuelle des Parents,

La Bénédiction et l'Inauguration des nouvelles constructions : 15 salles de classe — 3 salles d'atelier et Stade de Kermoguer.

Ce sera une journée exceptionnelle dans les annales du Likès.

Voici l'horaire prévu pour la journée :

9 heures : **Présentation du T. H. Frère aux élèves.**
10 heures : **Grand'Messe.**
11 heures : **Bénédiction des locaux.**
12 heures : **Réunion Générale de l'Amicale.**
Réception du T. H. Frère Supérieur à l'Hôtel de Ville par M. le Député-Maire et la Municipalité de Quimper.
12 h. 45 : **Banquet,** présidé par le T. H. Frère Supérieur Général.
15 h. 30 : **Bénédiction du Stade de Kermoguer.**
16 heures : **Réception du T. H. Frère Supérieur** par l'Amicale et les Parents des Elèves au cours d'une séance offerte par les élèves.
19 heures : **Bénédiction du T. Saint-Sacrement** par Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper et de Léon.
21 heures : **Feu d'Artifice.**

P. S. — Le prix du banquet est fixé à 700 francs ; mais il ne sera demandé que 500 francs aux Amicalistes porteurs de la carte 52-53.

Le Secrétariat, fonctionnant dès le matin, délivrera ces cartes, contre 500 francs (Membres adhérents) ou 800 francs (Membres bienfaiteurs).

⁂

Anciens Elèves, Parents, Bienfaiteurs, venez très nombreux partager notre joie en ce grand jour.

Au fil des jours

" Comme un Souverain "

(Suite de l'article de la 1re page)

De son quartier général à Rome, secondé par ses douze Frères Assistants, il préside aux destinées de sa puissante Congrégation : près de 20.000 Frères et plus de 400.000 élèves dispersés dans les cinq parties du monde.

Mais non content de gouverner à distance, il aime à se rendre sur place pour juger des besoins, féliciter et encourager. C'est ainsi que l'Espagne, le Proche-Orient, l'Amérique du Nord, l'Afrique, la Grande-Bretagne, l'Irlande l'accueillent avec les plus grands honneurs.

Prélats, Ministres et Chefs d'Etat le reçoivent « **comme un Souverain** », selon l'expression même de notre Ministre des Affaires Etrangères, M. Robert Schuman qui, le 15 juillet 1949, le décorait de la Légion d'Honneur pour ses cinquante années au service de la cause chrétienne et française.

L'an dernier enfin, à l'occasion du Tricentenaire de Saint Jean-Baptiste de la Salle, de nombreuses villes françaises, Paris, Reims, Rouen, Nantes, ont acclamé le 20e successeur du Saint Fondateur des Frères.

Et maintenant c'est au Likès qu'échoit l'honneur de le recevoir.

En venant tout exprès de Rome pour assister à la bénédiction des nouvelles constructions, il a voulu rendre un hommage tout particulier aux efforts de modernisation et d'agrandissement que notre école a poursuivi sans relâche depuis la dernière guerre et témoigner son admiration, sa sympathie et ses encouragements à une œuvre qui rayonne sur toute la Bretagne.

Puisse notre accueil n'être pas trop indigne de notre illustre visiteur !

Anciens élèves, parents d'élèves, amis de l'Ecole, venez nombreux vous joindre au millier d'élèves qui acclameront le Très Honoré Frère Supérieur Général et les aider à le recevoir « **comme un Souverain** ».

Frère Pro-Directeur.

Vendredi 7 Mars :

La Saint-Thomas d'Aquin.

D'abord fête des Philosophes, puis de la 1re Division, elle est devenue la fête des Sections Classique et Moderne, comme la Saint-Eloi est celle de la Section Technique.

La messe de semaine, dirigée avec beaucoup d'à-propos par les grands élèves, et une Bénédiction du Saint-Sacrement, marquent le côté religieux de la journée. A la Salle des Fêtes, nous attendent deux films burlesques : *Le mannequin récalcitrant* et *La grande parade de Charlot.*

Ce dernier, agencement de courts métrages de 1914 à 1916 rassemblés récemment par Georges Sadoul, n'a pas gagné les faveurs du public likésien. Au risque d'être injustes pour ce roi du mime que demeure Charlot, la plupart des spectateurs ont été déroutés par la technique primitive de ces premiers temps du *muet.* Ainsi certaines bandes, qui suscitent l'enthousiasme des animateurs de ciné-clubs, risquent de décevoir profondément un public non préparé.

⁂

Mercredi 12 Mars :

Mort du barde breton Emile Cueff.

A la Salle des Fêtes du Likès, dans les multiples organisations de bienfaisance auxquelles il participait volontiers, la plupart de nos lecteurs bretons ont eu l'occasion d'apprécier celui qui, héritier du message de Théodore Botrel, s'était fait le chantre de notre terroir, de nos paysans et de nos marins. Sa brusque disparition, à 56 ans, au cours d'une crise d'asthme, affecte tous ceux qui goûtaient les talents de ce Léonard dont l'action, de Pont-Aven, sa patrie d'adoption, rayonnait sur la moindre de nos communes, tous ceux qui voyaient en lui, dans ses tournées en Belgique, en Autriche et au Canada, l'un des meilleurs ambassadeurs à l'étranger de notre folklore chanté.

⁂

Mardi 18 Mars :

Souhaits de fête au C. F. Directeur.

Après *La Ronde des Lutins,* pas redoublé donné par l'Harmonie, et *Sur le joli jonc,* chœur à 4 voix mixtes finement interprété par la chorale, *Louis Le Gall,* de 2e Classique, se fait le porte-parole de ses camarades pour offrir les vœux de l'école au C. F. Directeur. Compétence qui préside à l'organisation de notre grand Likès, initiatives hardies qui en assurent le développement, l'œil du maître qui veille à tout, que de bonnes choses sont ainsi exprimées auxquelles l'assistance se plait à souscrire par de vifs applaudissements.

L'orchestre de la 1re Division recueille un grand succès avec le tango *Rosario.* Puis *Hervé Gestin,* de 5e Classique, déclame au C. F. Directeur le sonnet suivant dont la présentation artistique est due au talent de *M. Le Douce* et le texte, à la muse de *M. Mondeguer :*

Pour assurer les pas humains du Créateur,
O Toi qu'Il a choisi dès l'aurore du monde,
Toi qui brilla par ton humilité profonde,
Symbole de l'amour fidèle et protecteur !

Homme juste et prudent, tu fus l'Educateur:
Et Celui dont la main solennelle et féconde
Arracha du néant les cieux, la terre, l'onde,
Ecoutait sagement les avis de ton cœur.

Donne à ton Protégé de guider sans faiblesse
Notre belle et rieuse et ardente jeunesse,
Sans heurts et sans accrocs, jusqu'au bout du chemin.

Et donne aux Likésiens ta sainte Obéissance,
Ne leur ménage pas ta robuste Assistance...
...Pour tout cela, Joseph, nous te prierons demain.

Nous sommes encore sous l'emprise du *Petit Chasseur des Alpes,* chant délicatement nuancé par la chorale, quand le C. F. Directeur s'avance au micro :

« Je remercie bien sincèrement tous les talents likésiens qui se sont déployés pour assurer la parfaite réussite de cette réunion : compliment, chœurs, musique, poésie, dessins et fleurs, je suis vraiment gâté... Merci également, pour les qualités que vous me prêtez : j'ai l'habitude des prêts et, ma foi, je ne pense pas en faire un mauvais usage... Demain, bien sûr, la Saint-Joseph sera marquée par quelques attentions du C. F. Econome et du C. F. Martin. Ce sont des manifestations comme celle d'aujourd'hui qui scellent le véritable esprit de famille. Vous vous réjouissez des agrandissements, des améliorations apportées à notre Likès, mais avez-vous songé à l'avenir ? Avez-vous pensé que, si les bâtiments demeurent, les hommes s'usent et disparaissent ? Aussi je vous demande de prier Saint Joseph demain pour la grande intention des vocations supérieures, pour que des Frères plus nombreux puissent faire, à l'avenir, un bien plus grand encore dans ce Likès que vous aimez tous. »

L'Harmonie, avant que chacun ne regagne son étude, prend une dernière fois possession de la scène et nous charme par un curieux mélange d'*Airs populaires.*

⁂

Mercredi 19 Mars :

La Saint-Joseph.

10 heures. — Grand'messe Solennelle célébrée par *M. Olier,* curé-doyen d'Elliant, assisté de *M. Guillerm,* vicaire à Kerfeunteun, faisant fonction de diacre, et de *M. Calvez,* vicaire à Saint-Mathieu, faisant fonction de sous-diacre ; au chœur on remarque *M. Orven* et *M. Craveur,* aumôniers du Likès ; *M. Marzin,* aumônier de la Maison de Retraite; un *R. P. Jésuite ;* le *R. P. Sébastien,* Franciscain du Couvent de Kermabeuzen, et *M. Tirilly,* vicaire à la cathédrale

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Saint-Corentin. Le propre en grégorien et les chants polyphoniques sont exécutés avec la maîtrise habituelle par la chorale, sous la direction du *F. Joseph Desbois*. Au grand orgue, *M. Gérard Pondaven*, organiste à la cathédrale.

11 h. 30. — Grand concert par l'Harmonie sur la Cour Sainte-Marie.

14 heures. — Vêpres solennelles.

16 heures. — Cinéma. — Agréable production de Berthomieu, premier film français à passer sur notre écran cette année, *Le Roi des Camelots* nous a montré comment un ex-étudiant malchanceux (Robert Lamoureux) a repris confiance en la vie et connu le grand succès, grâce à un bon camelot (Yves Deniaud) qui lui a enseigné avec talent tous les secrets du vendeur-bonimenteur professionnel. Sorti d'un scénario honnête et servi par des acteurs de qualité, ce film a connu un succès du meilleur aloi.

⁂

Mardi 25 Mars :
Cinéma de bienfaisance.

La Conférence Saint-Vincent de Paul du Likès manquait de ressources. La vente des Billets de la Tombola Nationale, au cours du mois de mars, et la séance d'aujourd'hui doivent lui permettre de poursuivre son action charitable, auprès des douze familles quimpéroises que nos grands élèves assistent depuis plusieurs années.

Quel enchantement de voir, ou de revoir, *Blanche-Neige et les sept Nains !* Premier chef-d'œuvre de Walt Disney, classique du dessin animé, ce long-métrage restera l'un des titres de gloire du *La Fontaine du* XX*e siècle*.

⁂

Vendredi 28 Mars :
Neige de printemps.

Inauguré sous la pluie, victime dès les premiers jours d'un suprême assaut du froid, le printemps nous ménage aujourd'hui cette surprise de revoir la neige : chutes trop faibles toutefois pour que s'ajoutent à la poésie des flocons blancs les combats et les glissades qui firent le charme du 27 janvier.



Les acteurs

Dimanche 30 Mars :
Communion pascale.

Spectacle édifiant que cette unanimité des Likésiens à remplir, dans la ferveur, le devoir pascal, en ce dimanche de la Passion : une belle tradition du Likès !

⁂

Vendredi 4 Avril :
Proclamation des Billets d'Honneur et séance artistique.

C'est par un programme de choix, où la variété le disputait au fini de l'exécution, que la 1re Division a voulu rehausser la Proclamation des Billets d'Honneur, à la veille de la sortie de Pâques.

:::

Le Malade Imaginaire, de Molière, constituait l'élément essentiel de la séance. Le *Frère Cyprien-Jean* n'eut qu'à se louer du jeu de ses acteurs.

Soupirant, gémissant, geignant, bougonnant, grognant, torturé par des douleurs de tête ou des maux de cœur, inquiet du côté du poumon ou affligé de coliques, Argan (*Michel Gruber*) serait le plus pitoyable des malades s'il n'avait constamment à ses côtés ces personnages à robe et manteaux noirs, coiffés du haut bonnet des docteurs de la Faculté, qui lui prodiguent des ordonnances, manient avec dextérité un bizarre instrument de métal, de forme allongé et de bec pointu, envahissent sa table de drogues et de tisanes de toutes compositions. Vraiment M. Purgon (*Jean Le Roch*), savant médecin qui s'exprime fort doctement en latin et nommerait en grec toutes les maladies, n'a d'égal dans l'exercice de son art que le bon M. Fleurant (*Yvon Le Bihan*), l'apothicaire qui s'entend mieux que personne à administrer tous les chystères, qu'ils soient détersifs, rémollients ou insinuatifs...

Dupe de la compassion affectée de l'intrigante Béline (*Robert Pichavant*), son épouse, Argan ne peut supporter la sincérité de Toinette (*Gildas Coquerelle*) qui a l'audace de prétendre qu'il se porterait aussi bien que quiconque s'il voulait écarter ces diables de médecins et d'apothicaires. C'est elle toutefois qui saura faire échouer le stupide projet que caresse Argan : quoi de plus précieux pour un malade que d'avoir un gendre médecin et Thomas (*Hubert Scavennec*), fils du docte M. Diafoirus (*Claude Foulllard*), ne serait-il pas un parti désirable pour la tendre et délicate Angélique (*Claude Le Dreff*), sa fille ? Mais ce grand dadais gauche, maladroit, à la pauvre cervelle meublée de phrases creuses et au jargon pédant, sera heureusement évincé par Cléante (*Gérard Radenne*), dont les tendres sentiments à l'égard d'Angélique nous avaient été naïvement dévoilés par la petite Louison (*Régis Hanout*). Et ceci n'était pas pour déplaire à Béralde (*Henri Larzul*) qui, par des voies fort détournées il est vrai, voyait son frère prendre enfin une décision raisonnable.

::::

Si le Groupe Folklorique du Likès semble quelque peu en sommeil cette année, les airs de binious et de bombarde, que nous interprétèrent, en ouverture de séance, *Yves Glaz*, *Francis Louchouarn* et *Ronan Quéméré* montrent qu'il suffirait de peu de chose pour lui donner sa vitalité de naguère.

Il nous plaît également de féliciter l'orchestre de 1re Division qui, sous la direction de *Michel Gruber*, nous fit goûter les rythmes divers de la musique moderne : un passo-doble, *La Fée des Grèves*, une rumba, *Aux îles du Soleil* et une valse, *Montagnes d'Italie*.

La Noisette, le *Chant d'Amitié*, *L'Ours*, à 3 voix égales, révélèrent au public likésien qu'en dehors de la Chorale de l'école il est très possible de monter, sur le plan de chaque Division, des chœurs originaux et artistiques.

::::

Nous garderons le meilleur souvenir de cette soirée dont l'organisation générale fut assurée avec une parfaite maîtrise par le *C. F. Pro-Directeur*.



Le docte corps : Thomas et M. Diafoirus, M. Fleurant et M. Purgon

Dimanche 13 Avril :

Où l'on voit les Frères du Likès tirer un Parisien d'une situation fort critique.

Les sables mouvants de la Palud ne sont pour personne, au pays du Porzay, une surprise. A telle enseigne d'ailleurs qu'il se trouve toujours quelque riverain aidé d'un tracteur pour porter secours aux imprudents...

Mais lorsque l'on vient de Paris dans une grosse Buick et que l'on ignore la traîtrise des sables mouvants, il est permis de se livrer à quelques exploits sur la belle plage de sable. Surtout — comme c'était le cas en cette fin d'après-midi du dimanche de Pâques — quand le sable blond s'offre sous la forme d'une piste de choix pour pointes de vitesse.

Il était environ 16 heures quand la grosse Buick, pilotée par son propriétaire, s'engagea sur la grève. Quel plaisir, pensa le conducteur, lorsque l'on possède une caméra, de faire croire que l'on possède une voiture amphibie ! Ce plaisir ? Mais il était à portée de la main... — pardon : de quelques tours de roue. L'eau bientôt caressa les roues, les entoura. C'était le moment qu'attendait notre cinéaste amateur ; c'était le moment qu'attendait également le flot enjôleur...

Les vues prises, le chauffeur prit place au volant. Le moteur ronfla, mais les roues refusèrent de tourner, ou mieux elles tournèrent sur place. Impossible d'en sortir... S.O.S. ! S.O.S. ! lança le chauffeur... Un bon Samaritain de Quimper s'approcha à quelques encâblures de l'imprudent Parisien et lui lança une remorque. Las ! l'eau avait également atteint les roues de la deuxième voiture.

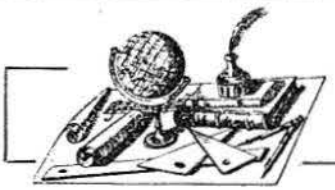
La situation devenait critique : deux autos étaient condamnées à être englouties par la mer... Les S.O.S. retentirent de nouveau ; tout le monde présent fut réquisitionné. Justement, il y avait sur la plage quelques Frères du Likès venus se délasser après les offices de la journée. Tout le monde prêta main forte au Quimpérois, dont la voiture put sans trop de peine être dégagée. Et d'une !

Mais il restait toujours la Buick, dont les roues avaient disparu sous l'eau et qui commençait à flotter. On appela encore au secours. Un riverain apparut avec un tracteur et les efforts conjugués des uns et de la mécanique réussirent à sauver in extremis la superbe Buick.

Personne ne fut ensuite surpris de constater que le moteur, bien purgé d'eau salée, refusait tout service. S'il est resté sourd aux appels de son conducteur, il n'en demeure pas moins que tout le monde a eu chaud...

Et notre Parisien a appris qu'à la liste déjà longue des plaisirs nautiques il convient parfois d'ajouter les joies grisantes ou angoissantes du repêchage des voitures faites pour glisser sur les routes et non point sur les sables mouvants...

« *Ouest-France* ».



EXAMEN DE PAQUES

EXCELLENCE

1re Division

Les épreuves étant corrigées à Paris, les résultats n'ont pas encore été proclamés.

2e Division

Seconde Classique et Moderne : Jean-Pierre Herriou, Jean-Marie Tellu, Christian Collober.

Seconde Moderne : Charles Sébillot, Xavier Le Gars, Bernard Le Boru, André Stéphan.

Seconde Technique A : Henri Uguen, Guillaume Bolzer, Hervé Lennon, Joseph Jacq.

3e *Classique et Moderne*, 3e *Moderne*, 3e *Technique A : Les compositions étant corrigées à Paris, les résultats n'ont pas encore été proclamés.*

3e Division

Seconde Technique B : François Cornic, Michel Gloanec.

3e *Technique B :* Pierre Cannévet.

3e *Technique C :* Jean Marc.

4e *Technique C :* Pierre Pérennès, François Mével.

4e Division

4e *Classique :* Louis Merrien, Louis Cujard, André Goaër.

4 *Moderne :* Yvon Kervarec, Jacques Le Lay, Pierre Nédélec, Roger Gadonna, Paul Menguy, Emile Rolland, Marcel Le Meil, Corentin Mallégol, Paul Guillou, Clément Bargain, Claude Le Bot, Jean-Claude Andro.

4e *Technique A :* Jacques Vigouroux, Jean Loyer.

4e *Technique B* : Jean Cussonneau, Roger Philippe.

5e *Classique :* Jean Abgrall, Jacques Le Meur, Pol Le Ber, Yves Calloc'h.

5e *Moderne :* Guy Gicquel, Jean-Claude Struillou, Jean Droal, Julien Le Faou, Joseph Le Menn.

5e *Technique A :* Louis Daniel, Jean Rioual, Alain Bosser, Jean Briand.

5e *Technique B :* Yves Le Roy, Lucien Férézou, Jean Nicolas, Laurent Huitric, Pierre Bodéré, Joseph Le Portz, François Le Goff, Maurice Stanquic, Pierre Feunteun, Jean-Claude Riou, Jean Cosmao, Fernand Morvant.

5e *Technique C :* Hervé Louboutin, Jean Le Gac.

5e Division

6 *Classique :* Ambroise Le Guellec, Jean Laurec, Pierre Berlivet, Joël Neveu, Georges Foucher, Noël Perhirin, René Gaonach, Marcel Bouillot, Jean-Louis Branchereau.

6e *Moderne :* Pierre Guégan, René Goyat, Corentin Savina, Eugène Le Corre, Jean-Noël Chevalier, Rémy Le Bourhis, Roger Christien, Guillaume Pétillon.

6e *Technique :* Jean-Yves Guillou, Bernard Névé, Jacques Lanoé, Jean-Claude Le Quéré.

TABLEAU D'HONNEUR

1re Division

Math-Philo : Michel Bideau, Pierre Billon, Yves Irvoas, René Larvor, Alain Le Noach, Marcel Mandart, Christophe Stéphan, Marcel Cousquer, Jean Gruber, Jean Le Bot, Claude Pellé, François Auffret, Gérard Radenne, Michel Renault, Alain Guével, Daniel Hénaff, Guy Le Duc, Jean Le Stum, Jean Marchand, Jean Pérou, Yves Mary, Louis Riou.

Première Classique et Moderne : Henr Bernard, Jean Citharel, Alain Le Corre, Francisque Favennec, Pierre Gouérou, Marcel Le Guyader, Yves Keramoal, André Le Menn, Jean Le Menn, Pierre Le Bihan, Hervé Maguer, François Morvannou.

Première Technique : René Le Bihan, Jean David, Claude Le Dreff, Yves Gilbert, Guy Varillon, Pierre Quinquis, Joseph Siche, Pierre Rannou.

2e Division

Seconde Classique et Moderne : Pierre Le Guyader, Louis Marion, Roger Quéré, André Raoul, Jean Richard, Roger Struillou, André Tréguier, Jean-Pierre Herriou, Guy Jacq, Jean-M. Trellu, Jean-Paul Le Gall, Ronan Le Noach.

Seconde Moderne : Michel Le Boru, Charles Sébillot, Xavier Le Gars, Gustave Rioual, Pierre Béchennec, Roger Bariou, Bernard Le Boru, Alain Siner, Jacques Ségalen.

Seconde Technique A : Henri Uguen, Christian Treussard, Roland Souffez, Guillaume Bolzer, Paul Berthou, Désiré Raphalen.

3e *Classique et Moderne :* Alain Le Bourhis, Jacques Le Guellec, Yves Jacquin, Henri Souffez, André Herrou, Raymond Feunteun, Hervé Le Bloch, Jean Le Gac, Marcel Guégan.

3e *Moderne :* Guillaume Goavec, Pierre Jaffré, Pierre Bodénant, François Le Bail, Yves Le Gac, René Cudonnec, Yvon Morvan, André Rannou, Jean Le Clainche, Jean-Paul Bertholom, Gabriel Guernic, Gérard Varillon, René Le Roy, Marcel Péressini.

3e *Technique A :* Raymond Hartereau, Jean Scordia, Jean Quéré, Guy Jaffrennou, Charles Le Guennec, Hervé Le Cann, Guy Quénéhervé, Michel Queignec, Louis Le Floch, Joseph Grouhel, Yves Autret.

3e Division

Seconde Technique B : Corentin Calvez, Francis Cornic, Michel Gloanec, Henri Le Hénaff, Charles Nédélec, André Péron, René Salaün, Daniel Burel, André Jaouen.

3e *Technique B :* Jean Nédélec, André Le Pen, Pierre Cannévet, Jean L'Haridon, Jean Le Meil, Jean Mins, Claude Pavec, Marcel Lautrédou.

3e *Technique C :* Eugène Louarn, Alexis Illien, Michel Thépaut, Roger Mélénec, Pierre Lozachmeur, Jean Marc.

4e *Technique C :* Pierre Tourmen, Jean Guillou, Désiré Bourhis, Louis Le Floch, Michel Piron, Jean Le Cœur, Louis de Massol, Pierre Pérennès.

4e Division

4e *Classique :* Louis Merrien, Louis Cujard, André Goaër, Jean-Claude Seznec, Jean-Claude Ely, Pierre Le Lann, Jean Bronnec, Jacques Cornec.

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...
I'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève

4e *Moderne :* Yvon Kervarec, Paul Guillou, Jacques Le Lay, Marcel Le Meil, Paul Le Cœur, Corentin Maliégol, Emile Miniou, Pierre Doaré, Jean Riou, Pierre Nédélec, Joseph Caradec, François Colin.

4e *Technique A :* Michel Gourlaouen, Yves Cariou, Michel Calloch, Jean-Pierre Le Gall, Jean Loyer, Roger Gouérou, Alain Quéau, Michel Landais, Roger Lastennet, Yves Le Berre, Louis Pérennou, René Maguet.

4e *Technique B :* Albert Bourhis, Germain Le Brun, Paul Villard, Jean Douérin, Jean Hémery, Jean Cussonneau, Pierre Doaré, Roger Philippe, Yves Cosmao, Guy Penn.

5e *Classique :* Jean Abgrall, René Cornic, Jacques Sunyach, Jacques Le Meur, Jean Brélivet, Maurice Cotten, Xavier Trellu, Yves Le Ball, Hervé Le Bars, Yves Calloc'h, Jean-Claude Feunteun, Alain Douguet.

5e *Moderne :* Jean-Claude Struillou, René Tanguy, Julien Le Faou, René Mariel, Joël Jacq, Roger Le Calvez, Jean Droal, Jean-Claude Le Floch, Alain Cotten.

5e *Technique A :* Pierre Le Bars, André Cornou, Michel Guéguen, Jean Rioual, Jean Briand, Louis Daniel, Roger Le Corre, Jean Bourry, Hervé Le Bec, Alain Nédélec.

5e *Technique B :* Yves Le Roy, Lucien Férézou, Jean Nicolas, Jean Cosmao, Pierre Bodéré, Joseph Le Portz, Laurent Huitric, Pierre Feunteun, Joseph Tanneau, Guy Le Bideau.

5e *Technique C :* Jacques Riou, Yves Cotten, Jean Le Gac, Albert Coustans, Jean Alain, Pierre Le Noac'h, Jean Kérourédan, François Séjourné.

5e Division

6e *Classique :* Yves Bleuzen, René Donars, Louis Garrec, Ambroise Le Guellec, Maurice Guéret, Jean Laurec, Noël Perhirin, Henri Quéré, Yannik Rohellec, Pierre Tranvouez, Jean-Louis Branchereau, Joël Neveu.

6e *Moderne :* Gilles Delaunet, René Feunteun, Jean Rannou, Raymond Tanguy, Guillaume Pétillon, René Goyat, Pierre Buzit, Pierre Guégan, Jean Brangoulo, Jean-Noël Chevalier, Corentin Savina.

6e *Technique :* Jean Cornou, Jean-Yves Guillou, Yves Kervarec, Francis Laurec, Jean-Claude Le Quéré, Claude Stéphant, André Belléguic, Yves Gonidec, Jean Jaouen, Pierre Kéribin, Jean-Claude Fosset, Théophane Seznec.

Voulez-vous aller à Rome ?

VOULEZ-VOUS...

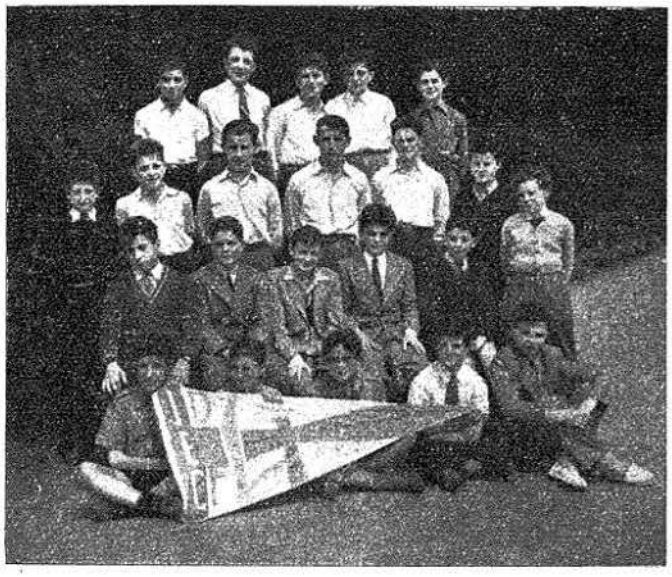
Un scooter
Une machine à laver
Un vélomoteur
Un réfrigérateur
Des poste de radio
Des bicyclettes, etc...

au total
UN MILLION DE PRIX ! ! !

Participez tous au
GRAND CONCOURS
de
LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE

Petits et Grands, achetez
LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE
Son **Grand Concours** inauguré avec le **numéro spécial de Pâques** continue jusqu'au **18 Mai inclus.** — 20 Frs le N°

CADETS DE LA J. E. C.



Continuant la climatisation amorcée voici deux ans, les classes de 4es et 5es pénètrent de plus en plus dans le mouvement des Cadets de la J.E.C.

Le jeudi 13 mars, après un grand jeu bien animé où 200 élèves Sénécas et Sioux s'affrontèrent, Notre-Dame de Lorette nous accueillit et vit le premier Engagement des Cadets du Likès. 17 volontaires des 4es dirent devant leurs camarades, leur désir de vivre la devise jéciste : « Pur et Généreux, Loyal et Fraternel, Hardi et Conquérant ». Ce n'est pas à la légère qu'ils se traçaient cet idéal car, huit jours auparavant, avec quelques autres élèves, ils avaient passé une journée entière de prière et de recueillement chez les Pères Jésuites de Roz-Avel. Les impressions des trente participants, au soir de cette journée, témoignent du bien retiré par leur âme.

Tous les huit ou quinze jours, nous avons discuté quelques aspects de l'attitude « cadet » : tenue virile, regard droit, visage souriant, main tendue. Les classes de 5es, avec encore plus d'ardeur, ont eu leurs réunions régulières dirigées par le professeur responsable ou par un élève.

L'on n'oublia pas le XVe anniversaire des Cadets de la J.E.C. et, pour témoigner notre sympathie au mouvement national, un grand effort de propagande fut réalisé : 120 agendas J.E.C., 400 cartes postales du 15e anniv. et 100 exemplaires du numéro spécial Cadet furent écoulés dans l'école.

Les expositions en cours dans la plupart des classes et la mise en état du local de réunion trouvent parmi les Jécistes les ouvriers les plus dévoués.

Le travail le plus profond reste caché, mais Dieu sait les luttes que beaucoup mènent pour s'entraîner dès à présent à l'action catholique en eux et dans leur classe.

***

Engagement des Cadets de la J.E.C. prononcé à Notre-Dame de Lorette, le jeudi 13 Mars, par 17 élèves de 4mes.

« Je veux faire partie des « Cadets de la J.E.C. » et je m'engage : à vivre en Cadet soumis à mes chefs,

Pur et Généreux,
Loyal et Fraternel,
Hardi et Conquérant.

Je me conduirai partout en chrétien fier de sa Foi, courageux et rayonnant.

J'en prends l'engagement d'honneur et je demande à Jésus et à la Vierge de m'aider à le tenir partout et quoi qu'il arrive. »

4e M. : *André Savary, Alain Jouannic, Jean Le Grand.*

4e C. : *Louis Cujard, Christian Parcheminal, Ronan Le Guellec.*

4e T. B. : *Germain Le Brun, Armel Podeur.*

4e T. A. : *Jean Loyer, Jean Laudrin, Jean Cuzon, Alain Gauthier, Yves Nicolas, Emile Le Gal, Michel Gourlaouen, Jean-Yves Colin, Bernard de Coninck.*

F. DONATIEN-VITAL.

Perles Likésiennes

— Saint Thomas d'Aquin se fit chansonnier pour célébrer le *Salve Mater* et le *Poa(!)ira.* (5e T.B.)

— Saint Thomas d'Aquin fut un moine épatant pour tout ce qui concernait les romans latins de cette époque. Aussi a-t-il composé le roman sur le Renard qui existe encore à notre époque, mais perfectionné (5e T.B.)

— La fin du règne de Louis XIV fut attristée par une crise ministérielle. (4e C.)

— Le sang coule de la cage sourcilière ouverte. (4e T.B.)

— L'Eglise institua la fête de l'ami Carême. (4e T.B.)

— Sous l'emprise de la colère, elle proférait des mots illisibles. (4e M.).

— Le pétrole est une roche dure qui se laisse facilement rayer par l'acier. De nos jours, tous les théologiens sont d'accord pour dire qu'il a une origine organique sédimentaire. (4e T.A.)

— Quand un trou d'axe est usé, il est facile de mettre de la régule tout autour. (4e T.C.)

— Le mot bicyclette est formé du préfixe *bi*, qui signifie *deux*, du radical *cy*, qui signifie *roue*, et de la syllabe *clette*, qui signifie *guidon*. (3e T.C. 1950-51.)

— Mon oncle Jean-Louis était boulanger : il était très heureux quand il était dans le pétrin. (3e C.M.)

**

CAMP DE PAQUES 1952



Sur la route de Yainville, au camp d'été 1951

Ce fut un départ comme bien d'autres : charrettes chargées d'un matériel impressionnant, présentation de la Troupe au C.F. Directeur, sac au dos et en route pour l'inconnu... sous la pluie naturellement (quelques mauvaises langues l'ont prétendu du moins).

15 kilomètres ! qu'est-ce que cela pour nos jambes robustes ! Une petite halte à Sainte-Anne de Plonéis, et, restaurés, nous reprenons la marche. A 3 heures, une première Patrouille débouche dans la somptueuse allée qui mène au château du Hilguy, propriété de *M. Lecoq*, conseiller général, mise aimablement à notre disposition. Coin rêvé pour des scouts : bois aux essences variées qu'animent une multitude d'oiseaux, ruisseau limpide frétillant dans les prés, claire fontaine au bord d'un sentier fleuri...

En un tournemain tout change d'aspect : les tentes sont dressées dans les clairières, on siffle, on chante et, comme par miracle on voit surgir de terre tables et bancs, foyers surélevés et foyers tournants. Tandis que les « *Lions* » dressent autour de leur camp une solide barricade, les « *Panthères* » montent une salle à manger du meilleur effet.

Pierre et *Marcel*, mettant à contribution leurs fortes connaissances en matelotage, aidés de quelques bonnes volontés, parmi lesquelles il convient de citer quelques Frères venus de Quimper, dressent un superbe mât d'une douzaine de mètres de hauteur. Dès cette première journée de camp les couleurs de France flotteront gaiment au-dessus de nos têtes.

Puis le Père met ce camp du Hilguy sous le signe de la dureté et du sacrifice, en ce début de la Semaine Sainte. Il rappelle qu'à l'exemple du Christ le Scout doit savoir porter allègrement sa Croix et non la trainer, que la Croix qu'il porte au chapeau ou sur la poitrine doit être pour lui un programme de vie, un Idéal. Le comprirent bien ces scouts toujours prêts, volontaires pour toutes les corvées fastidieuses et qui s'en allaient en sifflant quérir de l'eau à la fontaine, ramasser le bois pour le dîner, ou bien se faisaient rôtir près du foyer.

Le lendemain, Dimanche des Rameaux, la journée s'annonce pluvieuse. Les activités de patrouille et les petits jeux d'intérieur sous le grand marabout sont donc tout indiqués. Le soir, le beau temps revenu permet un grand jeu dans les bois pour se dégourdir les jambes et se réchauffer. A peine rentrés nous trouvons *Michel Hénaff*, de Pouldreuzic, venu nous surprendre et nous rappeler les bons moment que lui-même a passés à la troupe.

Lundi, le *C. F. Pro-Directeur* et le *C. F. Econome* viennent nous apporter un rayon de soleil de Quimper. Le feu de camp, ce soir-là, était attendu avec beaucoup d'impatience. En effet, il était question d'y faire comparaître Zorro. Connaissez-vous Zorro ? Le malheur veut justement qu'on ne le connaisse pas. C'est un être louche qui circule dans le camp, le plus sournoisement du monde, entre 5 heures et le coucher du soleil. Vous ne vous apercevez de son passage que lorsqu'il est déjà trop tard : les œufs ont disparu ici, là ce sont des souliers ou bien des bougies. Mieux, on retrouve dans le feu l'énorme massue qui lui était destinée et toujours après son passage sa signature : une tête de mort. Certain soir cependant, les Panthères pensèrent se trouver sur la bonne piste. Au feu de camp, un tribunal est convoqué pour statuer sur le sort du coupable en la personne de *Jean Le Clainche*. Certes, si quelques faits semblent accablants, les preuves irréfutables manquent. En conséquence, le C. P. des Panthères est complètement innocenté, malgré les vociférations et les cris de mort proférés par certains fanatiques. La suite de l'histoire prouva le bien-fondé de la décision prise par le tribunal.

Ce soir, tous les gars sont sur les dents : quelque chose d'anormal flotte dans l'air. En effet, les C. P. et leurs seconds sont partis pour une marche de nuit de 3 kilomètres à la boussole. Sitôt rentrés, ils réveillent leurs hommes. En un instant, tous les gars sont debout. Quelques mots chuchotés tout bas et des ombres furtives se glissent dans le bois. On ne sait pas ce qu'il faut le plus admirer : l'astuce des sangliers ou l'habileté des chasseurs... Une heure et demie du matin, tout rentre dans le calme et un sommeil de plomb s'appesantit sur le camp.

Mardi après-midi, il faut déjà songer à plier les tentes ; mais auparavant nous assisterons à la promesse de *Jacques Vallégant* et de *Jean-Yves Colin* qui, en présence de la Troupe rassemblée, viennent promettre de servir de leur mieux Dieu, l'Eglise, la Patrie et le prochain.

Un dernier adieu au Hilguy, et, par toutes les directions hormis la grand'route — quelle idée ! — les patrouilles, avec leurs charrettes, mettent le cap sur le clocher de la chapelle de Saint-Germain. Les *Ecureuils* arrivent les premiers. Malheureusement, ils ont oublié de prendre la route des airs comme en témoigne une des roues de leur charrette, vraiment en piteux état. On se remet en route, chantant maigré la fatigue ou plutôt à cause d'elle. En une heure, nous atteignons Pluguffan. Un coin paisible au bord de la grand'route abritera nos tentes, ce soir. Drapés dans nos couvertures, une dernière fois nous revoyons les bons moments passés ensemble et trop vite écoulés. Après la bénédiction du Père, les scouts se retirent sous leurs tentes en chantant le *Salve Regina*. Et cette nuit on rêvera aux papas et aux mamans qui nous attendent pour demain.

Mercredi, nous atteignons Quimper. Un dernier effort et nous sommes au Likès que nous retrouvons vide. Puis c'est la grande dispersion. Un dernier salut, un serrement de cœur et tout est fini ?

Non. Il reste le meilleur : tout ce qui se sent et que les mots traduisent si mal d'habitude : le souvenir de quatre jours passés ensemble dans une véritable fraternité scoute et durant lesquels nous avons prié d'un même cœur, vibré aux mêmes sentiments, où nous avons cherché à mieux connaître nos frères scouts et aussi à mieux nous connaître pour mieux Servir.

ZORRO.



Dans la forêt du Hilguy, au camp de Pâques 1952

Charlot, élève de sixième ?

La séance de cinéma du 7 mars n'a guère suscité l'enthousiasme des spectateurs du Likès. J'ai vu des externes quitter la salle dès les premières images de *La Grande Parade de Charlot*. Qu'attendaient-ils ? Peu importe, mais en tout cas pas du muet ; c'est rasoir. Quant aux moins prévenus contre ces formes de cinéma préhistoriques, ils n'ont pas reçu non plus ce jour-là la grâce de trouver quelque intérêt au prestigieux Charlot. Seuls les plus jeunes ont ri de bon cœur. Les mauvaises langues de leurs aînés diront qu'en Sixième, plus c'est bête, plus on trépigne de joie.

De la Quatrième aux classes d'examen, on a jugé ce spectacle ridicule, et l'on a peu aimé le choix établi par Georges Sadoul entre les nombreuses scènes où chacun se flatte pourtant d'avoir admiré Charlie Chaplin en d'autres circonstances.

Mais si le dessein de cette sélection était de nous dévoiler l'*apparition* des caractères qui devaient immortaliser Charlot, ne faut-il pas crier au succès.

En fait, nous tenons déjà dans ces premières bandes les *promesses* d'une production incomparable et l'*ébauche* de la signification de l'œuvre.

⁂

Voici le parapluie, prédécesseur de la pittoresque badine qui, s'ajoutant au chapeau melon, au pantalon flottant, à la petite moustache, donnera à Charlot sa contenance si singulière. Il paraît, et la sympathie, l'intérêt naissent aussitôt. Mais tirez donc sur les ficelles et regardez marcher ce pantin ! Toutes les salles des pays les plus divers se sont déchaînées pour admirer cette trouvaille, de Charlot et le parapluie. N'est-ce pas pour cela que vous avez tous préféré *Charlot fait du Cinéma* à *Pour gagner sa vie*, daté de 1914, le premier film de Chaplin à son arrivée en Amérique, où, jeune dandy escroquant cyniquement les passants, il reste encore très commun avec son haut-de-forme et son costume gris clair ?

D'autres qualités nous seront vite révélées. Quelles promesses et quel maîtrise de l'art de la danse chez ce jeune matelot qui, dans *Charlot marin*, jongle avec ses plats dans la cuisine du bateau où un maître d'équipage sans scrupules l'a embarqué malgré lui avec quelques autres. On ne sera pas étonné plus tard, dans *La Ruée vers l'Or*, de le voir monter une étonnante danse de petits pains, où s'accusera dans toute sa perfection son sens du rythme. Ce sens, il le doit à sa mère, danseuse à Londres, comme il lui doit aussi son sens du mime.

Rappelez-vous cette scène où, pour tromper la vigilance du père de son amie, Charlot se costume en jeune élégante. Quelle perfection dans le mime ! Charlot, génie du mime ! Et la caméra ne craint pas de saisir le visage en gros plan, tant l'art est parfait, la simulation ressemblante. Quelle féminité encore dans la démarche !

Permettez-moi donc maintenant de vous poser une première question : tout ce que vous avez aimé dans Charlot n'est-il pas amorcé dans ces quelques scènes ?

::::

Toutefois, Charlot n'est pas seulement un incomparable amuseur, un génie du mime, l'auteur de quantité innombrable de gags. Son œuvre est lourde de signification humaine, et cet aspect échappe trop souvent au spectateur qui ne demande au cinéma qu'une évasion des soucis quotidiens. L'art de Charlot n'est pas un art d'évasion, et il entend au contraire apporter un « message aux hommes ».

L'œuvre de la maturité veut témoigner pour le meilleur, pour la justice, pour la fraternité, pour la paix, pour le bonheur. L'œuvre des débuts témoigne, elle, en fait, pour le meilleur comme pour le pire.

On ne relève pas sans horreur le cynisme de *Pour gagner sa vie*, où Charlot utilise au service de ses vices la crédulité publique, la pitié du passant animé d'un préjugé favorable pour toute misère ou simulation d'infortune qui lui tend la main. Et si l'on admire la débrouillardise de *Charlot journaliste*, on ne peut tout de même que la réprouver au nom de la morale : à chacun le fruit de son travail.

A chacun aussi la punition de ses fautes. Or, dans *Charlot fait du Cinéma*, voilà notre charlatan passé maître dans l'art de piquer les fesses de son directeur à travers une penderie. C'est amusant, et l'on rit parce qu'on aime toujours voir les petits se payer un peu la tête des grands. Mais, « *lorsqu'on vient d'en rire, il faudrait en pleurer* », car Charlot étale ensuite sa lâcheté en profitant de la sûreté de ses gestes pour remettre à temps son épée dans les mains du brave charpentier qui, malgré son innocence, essuie toute la fureur de son patron. (*Voir* Note 1 *en fin d'article.*)

Mais voici la rançon du mal. Il demeure finalement ridicule ce petit homme déguenillé, ce va-nu-pied qui passe partout pour un étranger, quelqu'un du dehors, condamné à jouir en solitaire de la supériorité que lui confèrent certains de ses dons. N'est-ce pas la cause de cette sorte d'amertume qui le retient habituellement de rire ?

Et pourtant, tout n'est pas que méchanceté en lui. Pensez à *Charlot à la banque*. Sans doute, sa méchanceté continue de nous écœurer, et il en jouit toujours comme d'une vengeance contre son infériorité physique et son déclassement social qui le réduit à n'être qu'un pauvre balayeur. Il est néanmoins capable de sentiments humains, de tendresse, de dévouement, de souffrance. Il est pris de sympathie pour une secrétaire de la banque. D'une plume gauche, mais avec tout son cœur, il lui fait une déclaration. Il rencontrera le refus, le mépris, sa déclaration sera déchirée, et foulée aux pieds la fleur qu'il chargeait de porter toute la délicatesse de son sentiment. Quelle tristesse alors dans son âme ! L'annonce déjà de la tristesse qui assombrira son visage au spectacle de la méconnaissance et de l'ingratitude dans *Les Lumières de la Ville*. Car malgré les apparences, en dépit du cynisme, cet homme, l'homme, est fait pour l'amour.

Lorsque la banque sera assaillie par des voleurs, Charlot défendra aussi la justice ; il rétablira la situation au bénéfice du droit, de la légalité, de l'ordre. Ce trait est encore caractéristique du personnage de Chaplin, et éclatera dans les œuvres de la maturité, longue et virulente protestation contre les désordres de la société. (*Voir* Note 2 *en fin d'article.*)

⁂

Laissez-moi vous poser alors une seconde question : le sage ne trouve-t-il pas à s'instruire au contact de ce petit homme ? Charlot n'est-il qu'un divertisseur de foire, ou bien serait-il un témoin de la conscience humaine ?

ANDRÉ LUCAS.

NOTE 1 :

On s'est plu à évoquer à ce sujet l'origine juive de Charlie Chaplin. Le juif est maître dans l'art de rouler, il sait mieux que quiconque faire son dieu de l'égoïsme, des instincts les plus sordides.

Mais, en même temps, le peuple juif a reçu la triste condamnation d'être méprisé comme le rebut des nations, et un passé récent nous en a donné la plus douloureuse confirmation. Cette épreuve grandit d'ailleurs ceux qui en furent les victimes, et l'étoile jaune que le régime nazi imposa aux Israélites comme un signe de déchéance devint, pour cette raison même, une marque d'honneur.

Dans son œuvre cinématographique, Chaplin porte aussi témoignage de cette vocation de l'échec, châtiment du peuple juif en même temps que sa chance de rachat. La suite de cet article permettra sans doute de comprendre comment l'humiliation permet aux descendants du peuple élu de manifester avec un éclat nouveau les vertus dont Dieu l'avait chargé d'être le défenseur.

NOTE 2 :

Il sera sans doute utile de rappeler ici quelques dates importantes de la vie de Chaplin, né à Londres le 16 Avril 1889.

1913 : arrivée aux Etats-Unis.

1914 : premier film : *Pour gagner sa vie.*

Après une série de métrages qui le mettront au premier rang des comédiens, il sortira en 1925 *La Ruée vers l'Or*, et en 1931, *Les Lumières de la Ville*. ses deux chefs-d'œuvre, suivis en 1936 des *Temps Modernes*, puis d'œuvres de moindre génie: en 1940, *Le Dictateur*, et, en 1947, *Monsieur Verdoux.*

Un beau Missel

n'est pas toujours un bon Missel

L'époque de la Communion Solennelle approche, où l'on a accoutumé d'offrir aux heureux du jour des Missels dont le luxe et le prix sont souvent sans proportions avec leur valeur liturgique réelle. Il n'est donc pas inopportun de rappeler les conclusions de l'Exposition qui se déroula sur ce thème, à Paris, à la fin de janvier.

93 Missels pour enfants y ont été étudiés et sélectionnés par une Commission mixte du Centre de pastorale liturgique et de l'Union des œuvres. Etude et sélection basées tout spécialement sur des points de vue liturgique, pédagogique et artistique.

Cette étude vient en son temps si l'on considère que 50 de ces 93 Missels sont inadaptés à l'enfant. Sur les 43 restants, 10 sont adaptés d'un point de vue liturgique, 19 d'un point de vue pédagogique et 14 seulement le sont parfaitement.

Il faut avouer, en effet, qu'un point de vue strictement commercial a su tirer parti, en nombre de cas, d'une tradition parfaitement ignorante des vraies valeurs en ce domaine. Parrains ou marraines ont marqué le jour de la Communion d'un « souvenir » voulu précieux, et les Missels ont foisonné, où se jouaient, dans une reliure choisie, gravures et dorures empiétant sur les textes sacrés.

Exclusion faite de tous ces livres dont la valeur n'est qu'apparence, il en reste beaucoup susceptibles d'appeler avec dommage nos choix, soit que le texte liturgique y soit fantaisiste, soit que l'image y cultive un infantilisme hors de mise ou un mauvais goût flagrant, soit encore qu'il y manque le sens pédagogique le plus élémentaire.

Il importe donc que les Missels pour enfants soient choisis avec beaucoup de circonspection, qu'ils leur permettent de comprendre la liturgie et de la vivre.

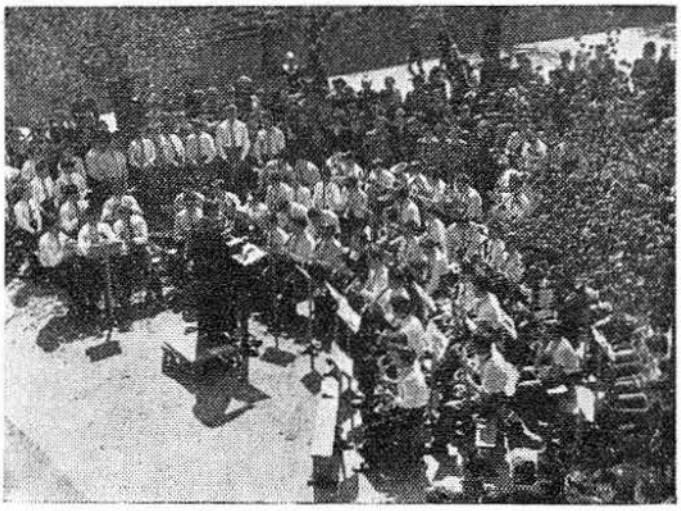
Le Likès tel qu'on le voit

L'HARMONIE



Je suis las des mots, je suis las d'entendre
Ce qui peut mentir ;
J'aime mieux les sons, qu'au lieu de com-
Je n'ai qu'à sentir. [prendre

SULLY-PRUDHOMME.



Premier samedi d'avril. Premier jour de liberté. La grande volière est retombée dans le silence solitaire à peine troublé par un murmure volontairement discret : les ouvriers de la dernière heure cherchent, semble-t-il, à se faire oublier. Cour Sainte-Marie, les timides bourgeons éclatent sous le riant soleil. Assourdies et confondues, viennent expirer jusqu'ici les rumeurs de la foire...

10 h. 45. Rasant les murs du cloître, je me précipite, tête baissée, dans ce bon *F. Alain* qui, tout à ses cogitations, ne « réalise » pas.

« Avez-vous cinq minutes ?

— !!!

— Puisque vous êtes de la partie, indiquez-moi donc la salle de musique. »...

Et en route. Des cours, des escaliers. Le *F. Hervé*, rencontré, nous amorce, on ne peut plus galamment, une thèse concrète et péremptoire sur l'utilisation rationnelle des nouveaux locaux affectés à sa Division : une autre fois !...

Nous franchissons un terrain derrière le bâtiment moderne Saint-Jean-Baptiste. Trous et bosses s'y complaisent. Seul témoin de la culture passée, un arbre émerge : « le désespoir des singes », dit mon guide.

Nous ouvrons une porte : un roulement de tambour cesse.

« Vous, enfin ? »...

J'ai devant moi le maître d'Harmonie. Une trentaine d'années, le front vaste comme la pensée, l'éclat des yeux extraordinairement mobile, les épaules larges, un qu'il ne ferait pas bon attaquer de front ; les traits sont durs, effroyablement durs, et soudain ils se détendent et s'épanouissent en un sourire candidement suave...

« Je vous « bonjoure », *F. Dominique*.. Je vous remercie, *F. Alain.* »...

Voici la grande salle de répétition (anciennement réfectoire du Petit-Noviciat), claire, propre, mais de plafond malheureusement trop bas. J'imagine le tintamarre assourdissant lorsque sur l'estrade aux trente pupitres de bois verni les musiciens en mettent un vieux coup : est-ce bien alors de l'harmonie ?

Accrochés à des panneaux, j'aperçois des cuivres :

« Combien d'instruments à votre disposition ?

— Avec les 80 de l'école et l'autre quinzaine, propriété des élèves, j'arrive en gros au chiffre 100.

— Vous avez plusieurs professeurs de spécialités, je veux dire chefs de pupitre ?

— *M. Pierre Philippe* pour tous instruments à piston, le *F. Donatien-Vital* pour les clarinettes et le *F. Alain* pour les trombones à coulisse.

— Voudriez-vous m'indiquer la différence entre clique, fanfare et harmonie ?

— Musique est un terme général. Clique renferme batteries : tambours, grosse caisse, cymbales, avec clairons cors de chasse et trompettes. Ainsi obtient-on les marches.

— Vous ne faites jamais exclusivement clique ?

— Jamais... La fanfare, elle, ne possède pas la série des bois (clarinettes, flûtes)... Voici la composition de l'*Harmonie* likésienne — les chiffres sont approximatifs et comprennent les débutants — :

12 clairons, 8 tambours, 15 pistons, 7 altos, 19 clarinettes, 13 saxos-altos, 2 saxos-ténors, 4 trombones, 3 barytons, 8 basses, grosse caisse et cymbales.

— Il m'a été donné récemment d'entendre une *Harmonie* telle que la vôtre, qui possédait des instruments à cordes.

— Eh ! oui : on a alors l'orchestre symphonique. C'est évidemment l'idéal.

— Qu'attendez-vous ?

— Oh ! Il y aurait toujours moyen avec le groupe concert actuel, peut-être même diminué car il faut des cordes assez nombreuses.

— En dehors des chefs de pupitre, vous disposez de plusieurs professeurs musiciens ?

— *M. Morilland, F. Joseph Gourvennec, F. Cyrille-Raphaël.*

— Existe-t-il au Likès une salle d'audition vraiment adéquate ?

— La Salle des Fêtes n'est pas détestable.

— Vos répétitions revêtent-elles un caractère de parfaite régularité ?

— Hélas ! Si les élèves voulaient... »

Devant nous, contre le mur, des casiers à cartons, des gammes d'exécution, le tableau-horaire, l'armoire à collections.

Nous passons dans une seconde pièce, beaucoup plus petite. Encore une armoire à cartons : décidément ils ne manquent pas... Un poêle, quelques meubles, des bancs.

« Vous êtes ici dans l'atelier-dépôt-salle à solfège-salle à répétition pour spécialités, anciennement un débarras du Petit-Noviciat. Dieu sait combien de fois j'y ai fait la vaisselle... Nous avons d'ailleurs une autre salle de répétitions pour spécialités, une classe désaffectée. Sortons ! »...

Au jardin, près de la serre des Frères Anciens, un terrain, limité mais fort dévent, pour la préparation des défilés.

« Le 3e trimestre doit se trouver bien chargé ?

— Certes ! Il nous faut mettre au point le programme des grandes manifestations : visite du *Très Honoré Frère Supérieur Général*, fête des Ecoles, 1re Communion, Fêtes-Dieu, sans parler de plusieurs sorties en perspective.

— Quel âge a l'*Harmonie* ?

— Plus de soixante-dix ans, je crois. Au mois de janvier dernier, nous avons célébré le 4e anniversaire de sa reconstitution.

— Et quels furent les artisans de cette nouvelle marche en avant ?

— *M. Pierre Philippe* et le *F. Lucien*, mon illustre prédécesseur. Plusieurs professeurs voulurent bien venir à la rescousse : *F. Hervé, F. Cyprien-Marie, F. Donatien-Vital* et moi-même.

— La Vieille Garde !

— Oui. Heureusement existait un ancien stock d'instruments.

— Vous faites des achats ?

— Petit à petit. Plutôt d'occasion.

— En quoi consiste essentiellement la fonction de chef d'Harmonie ?

— En principe diriger l'ensemble, voir si tout concorde en justesse et mesure, rectifier les jeux déficients, reprendre les musiciens en particulier. Somme toute, voyez-vous, connaître chacune des spécialités.

— Vos élèves appartiennent aux 5 Divisions ?

— Absolument.

— Et vos répétitions n'ont lieu que pendant les récréations ?

— Uniquement. Pour arriver à un résultat sérieux, une demi-heure par jour est recommandée.

— Ce qui vous fait « sauter » de votre classe à ce local. Vous êtes chargé de cours en 2e C.M. et en 2e M.

— Titulariat en 2e M.

— Titulariat ! Serrons-nous la main !... D'autres activités accaparent sans doute les musiciens ?

Station ANTAR
ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER
VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution
Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

— Chorale, Scouts, Sports, Conférence Saint-Vincent de Paul, J.E.C., etc...

— De sorte que vous vous gênez mutuellement.

— Non !... Nous avons 2 répétitions générales par semaine. Nous tâchons d'y incorporer les débutants au fur et à mesure.

— Quand se font les rentrées ?

— Lorsqu'un instrument se trouve disponible. Après chaque manifestation, nous recevons des demandes.

— Vous arrivez à les satisfaire ?

— Oui.

— Tous vos jeunes vous restent fidèles ?

— Certains nous demeurent 8, 15 jours et nous quittent après avoir reconnu leur incapacité...

— Notoire ou imaginaire. L'instrumentiste paie, sans aucun doute, ses leçons ?

— Ainsi que la location. Les prix sont d'ailleurs assez doux. »...

Nous rentrons à l' « atelier »... Un battant qui s'ouvre et un bocal ventru apparaît où dorment quiètement des bonbons noirs et rosés.

« Tiendriez-vous boutique ?

— De temps en temps nous distribuons aux enfants sages : servez-vous !...

— Et ça ?

— Des flammes pour clairons et tambours.

— De quoi se compose l'uniforme harmonique likésien ?

— Casquette et chemise blanches, cravate verte, pantalon sombre ; et pour les tambours gants blancs à crispin. Nous n'avons pas de drapeau personnel...

— Oh ! le petit cachottier ! Une canne de tambour-major !

— Je ne cache rien. J'attends plutôt le volontaire aux poignets assez souples, un petit homme de préférence. »...

Nous repassons dans la grande salle.

« Vous n'avez jamais songé à enjoliver cette pièce par des panneaux ou des fresques ?

— Le *F. Lucien* avait eu l'idée d'y faire courir des frises. »

Nous partons.

« Une indiscrétion. D'où vient qu'à certains concerts on entende des sons criards, genre musique de cirque ? Mauvaise qualité des instruments ?

— Non. Erreur des instrumentistes. On a beau leur répéter de ne pas « tuber ».

— Vous devez posséder de véritables artistes dans chaque spécialité ?

— Oui, Dieu merci !... Savez-vous qu'il faut 3 ans pour devenir un musicien honnête !

— Quand êtes-vous arrivé au Likès, *F. Dominique* ?

— En 45, et après une petite absence à Caen, où j'ai essayé...

— d'apprendre l'anglais (modeste !...), vous avez pris la tête de la musique. »...

« Une autre indiscrétion ! Jamais vous ne recevez d'échos vengeurs pour potin ?

— Je me souviens d'une lettre anonyme, à l'époque de la rénovation. Le brave correspondant trouvait fort étrange qu'un élève pût toucher un clairon avant d'en savoir jouer.

— Trop joli ! Encore une ou deux...

— Mais il est l'heure passée de la soupe !

— Parlez-moi donc de ce fameux N° 9 toujours cité sous le couvert du mystère !

— Eh ! bien, voilà ! Après la guerre et la reconstitution de l'*Harmonie*, lors de la 1re exécution publique, on sortit ce morceau d'une très grande facilité. Et depuis ces jours héroïques, pour fêter l'anniversaire, on redonne parfois le N° 9.

— Certains de vos musiciens doivent jouer dans leur musique locale, pendant les vacances ?

— Bien sûr. Et même aux championnats régionaux nous en rencontrons quelques-uns, lorsque nous faisons partie des membres du jury : l'année dernière, à Rosporden, par exemple ; à Châteauneuf-du-Faou, l'année précédente. Nous sommes affiliés à la Fédération Bretagne-Anjou. Pas à celle des Patronages, puisque les concours n'y existent qu'en dehors de l'année scolaire. »...

— *F. Dominique*, il me reste à vous remercier pour cet aimable reportage. Je tâcherai de ne pas trop parler... de vous. »

.....

« La musique, a-t-on dit, est une architecture des sons. » Que de travaux particuliers et collectifs suppose un morceau brillamment enlevé !

Et puis, car en tout homme sommeille l'enfant, ne convient-il pas de reconnaître que

« la musique apaise, enchante et délie
Des choses d'en bas »...

Louis MONDEGUER.

NOUVELLES DES ANCIENS

— Démobilisé, *Roger Le Page*, de Quimper, nous a rendu visite, avant de reprendre son travail à la Centrale de La Romanche.

— *Jean Avan*, de Cast, est actuellement ingénieur adjoint stagiaire de la Météo, au Fort de Saint-Cyr, en Seine-et-Oise.

— *Paul Pézennec*, du Passage-Lanriec, nous annonce son prochain mariage avec une jeune fille de Trégunc.

— *Louis Cloarec*, de Lopérec, après une seule année passée chez nous, a gardé un vivant souvenir du Likès et s'est empressé d'adhérer à l'Amicale. Il fréquente à présent l'Ecole d'Agriculture du Nivot.

— Le *Frère Joseph Capitaine*, de Briec, au retour de la caserne, a été affecté à l'école Saint-Christophe de Kérentrech-Lorient : il était précédemment à Ploudalmézeau.

— Quand une permission le ramène de Toulon, *Guy Jannès*, de Quimper, revient très volontiers voir ses camarades et ses professeurs du Likès.

— *Jean Cochin*, de Bénodet, a voulu revivre l'atmosphère des grands jours en venant, avec sa jeune épouse, nous rendre une sympathique visite en pleine fête de Saint-Joseph.

— *Jean-Pierre Divanach*, de Quimper, précédemment au Génie Rural, vient de donner un examen pour entrer dans les P.T.T.

— *Jean Droval*, de Ploaré, a quitté le camp de parachutistes de Meucon pour retrouver la vie civile.

— *Roger Bloch*, de Bénodet, est militaire à Nîmes. Après quelques jours de permission au pays, nous avons eu le plaisir de le revoir au Likès. Il nous a donné des nouvelles de *Jean-Michel Monfort* qui a terminé les cours de l'école de pêche de Concarneau, et de *Pierre Monfort* qui travaille à bord des sabliers et se distingue dans l'équipe de football de Bénodet.

— *Raymond Bourbigot*, de Saint-Yvi, nous communique sa nouvelle adresse : 1, rue du Docteur-Michel, Bayeux.

— *Jean Nédélec*, de Gouesnach, délaisse de temps à autre les travaux des champs pour revoir le Likès et ses camarades actuellement en 4e T.A.

— A bord du « Richelieu », *Jean Rospars*, de Quimper, parfait ses connaissances en électricité.

— Le sous-lieutenant *Michel Kéraudren*, du Conquet, pilote d'avion à réaction, est venu nous faire part de ses impressions et nous narrer quelques faits divers de son séjour aux camps « Air-Force » des U.S.A.

Plus d'un élève, le voyant traverser nos cours, s'est senti subitement l'âme d'un autre Saint-Exupéry et, n'étaient les parents timorés, Michel aurait sans doute plus d'un fervent imitateur parmi les Likésiens 52.

— Au cours des vacances de Pâques, nous avons reçu la visite d'*Henri*, de *Louis* (Frère Cyrille-Gabriel), et de *Paul Lemeilleur*, de Quimper, pilotés par *Jean Marchalot*, Président de l'Amicale ; de *Jean-Yves* et de *François Monfort*, de Quimper ; d'*Yves Le Clech*, de Kerfeunteun ; de *Jean Sancéau*, de Melgven ; de *Guy Foucher*, de Quimper ; de *Hervé Pérennès*, de Plonévez-Porzay ; de *Jean Derrien*, de Quimper ; de *Lucien Capitaine*, de Briec. De dernier ayant terminé ses études au Centre E.D.F. de Gurcy-Le-Châtel, fait un stage en usine à Paris ; son adresse est la suivante : Centre d'Accueil Bondy, 70, rue René-Boulanger, Paris (10e).

— *Yves Marzin* suit le cours de mécanicien volant d'aéronautique à Agadir, en compagnie d'un autre ancien du Likès. *Jean Kéromnès*, de L'Hôpital-Camfrout. Son adresse est la suivante : 10e Cie E.P.V., 56 S.B.E., Agadir (Maroc).

— Nous avons revu un bon nombre de Jeunes Anciens Etudiants à la Réunion traditionnelle des vacances de Pâques. Mais comme, ce mercredi 16 avril, ce bulletin était sous presses, nous nous réservons d'en parler au prochain numéro.

::::

Naissance.

— *Hervé*, fils de *Raoul Poullaouec*, ancien élève, à Malo-les-Bains, le 9 mars.

Pour un plus haut Service.

— *M. Henri Cuillandre*, du Conquet, frère de *Marcel* (5e M.) et de *Joseph*

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT
Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation
CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 % plus frais)
Jean PELLIET, correspondant
Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.
73, rue de Douarnenez - QUIMPER

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

(3e T.B.), a reçu l'ordination sacerdotale des mains de Son Excellence Mgr Fauvel, en la cathédrale de Quimper, le 29 mars.

Mariages.

— *René Loyer*, de Kerfeunteun, ancien élève, et *Mlle Simone Le Guiff*, en l'église paroissiale de Notre-Dame des Victoires de Lorient, le 14 avril.

— *Lucien Haby*, de Quimper, ancien élève et ancien professeur, et *Mlle Yvonne Labia*, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Sanvic, le 15 avril.

— *Michel Calloc'h*, de Pouldreuzic, ancien élève, et *Mlle Marie-Louise Raoul*, en l'église paroissiale de Ploëzal (Côtes-du-Nord), le 15 avril.

— *Pierre Lochouarn*, de Pont-Aven, ancien élève, et *Mlle Jacqueline Gadou*, en la basilique Saint-Michel de Bordeaux, le 17 avril.

— *Raymond Le Meur*, de Plougastel-Daoulas, ancien élève, et *Mlle Monique Ollivier*, en l'église paroissiale de Plougastel-Daoulas, le 17 avril.

— *Yves Guillou*, de Trégunc, ancien élève, et *Mlle Colette Poirier*, en l'église Sainte-Anne du Passage, le 19 avril.

— *Jacques Lauden*, de Plogastel-Saint-Germain, ancien élève et ancien professeur, et *Mlle Nicole de Goulhezre*, en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, le 19 avril.

— *Alain Le Gall*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Marguerite David*, en l'église paroissiale de Briec-de-l'Odet, le 21 avril.

— *Herré Kersaudy*, de Plogoff, ancien élève, et Mlle *Denise Le Gac*, en l'église paroissiale de Saint-Renan, le 29 avril.

Décès.

— *M. Pierre Le Noac'h*, père de *Pierre*, élève de 5e T.C., à Penhars, le 2 avril.

— *M. François Lucas*, père de *Roger*, ancien élève, et oncle du C. F. Pro-Directeur, au Faouët, le 6 avril.

— *Mgr Auguste Cogneau*, Evêque de Thabraca, ancien élève, Président d'Honneur de l'Amicale, à Quimper, le 12 avril.

— *Fernand Rolland*, de Châteaulin, ancien élève, à Briançon.

***

UNE RÉSURRECTION

L'ESSOR, revue des anciens élèves et des élèves des écoles de Frères de Lorient, vient de renaître en ces fêtes pascales. Notre bulletin, qui se souvient que M. GUÉGAN, directeur de l'école Saint-Joseph, fut sous-directeur au Likès, et que M. Gilles GRANNEC, directeur de l'école Saint-Christophe de Kérentrech, est un ancien élève, est heureux de saluer cette reparution.

Puisse la nouvelle série connaître une belle et longue prospérité !

AVIS

Avec ce bulletin de mai se termine le service gratuit de la revue aux jeunes Anciens qui n'ont pas payé leur cotisation.

Les Membres Actifs de l'Amicale

(suite)

Ont payé leur cotisation 1951-52 :

(Les Membres Bienfaiteurs sont en italique.)

Le Gac Paul, 33 bis, route de Concarneau, Quimper.
Gadal Marcel, ingénieur, 30, avenue A.-Briand, Pont-Saint-Maxence (Oise).
Galand Jean, Tabacs, Grand'Rue, Scaër.
Galand Pierre, 3, place Le Coz, Quimper.
Galène Paul (Frère Corentin-Léon), Pensionnat Saint-Alain, Scaër.
Le Gall Alain, 1, rue Astor, Quimper.
Le Gall Claude, Port Tinduff, Plougastel-Daoulas.
Le Gall Hervé, Boulangerie, bourg, Ploaré.
Le Gall Jean, bourg, Rosnoën.
Le Gall Jean, Vins en gros, bourg, Plozévet.
Le Gall Jean, Kérangoc, Rosporden.
Le Gall Louis, 3, place de la Paix, Bannalec.
Le Gall Pierre, 18, rue Jules-Noël, Quimper.
Le Gall Rémy, Café de la Gare, Quimerc'h.
Le Galiès Jean, Cascadec, Scaër.
Gallic Jean, La Maison-Rouge, Kervignac (Morbihan).
Garo Georges, 8, rue Graveran, Châteaulin.
Garrec François, Pensionnat Saint-Bernard, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Le Gars Henri, Ker-Anna, Odet, Ergué-Gabéric.
Le Gars Jean, Bécharles, Kerfeunteun.
Le Gars Joseph, 33, rue Louis-Thullier, Amiens (Somme).
Le Gars Louis, Châtillon-en-Vendelais (I.-et-V.).
Gentet Henri, 10, rue Marie-Curie, Ergué-Armel.
Gentric Henri, Kerven, Peumerit.
Gerbet Alfred, Boulangerie, Saint-Thurien.
Gestin Jean, 76, rue des 36 Ponts, Toulouse (Haute-Garonne).
Giquel Albert, 33, rue Mme Lagarde, Vannes (Morbihan).
Gille René, ingénieur E.C.A.M., 36, rue Et.-Dolet, Paris (20e).
Gléonec Jean, Grande-Halte, La Forêt-Fouesnant.
Le Gloannec, place du Marché, Pluvigner (Morbihan).
Gloaguen (Mme), 58, rue du Moulin-Vert, Penhars.
Gloaguen Jean, 12, avenue Pierre-Guéguen, Concarneau.
Gloaguen Louis, bourg, Plogastel-Saint-Germain.
Gloaguen Yves, rue Touiker, Pont-Croix.
Gloux Stanilas, villa Camille, 15, r. Michel-Ange, Casablanca.
Goanec Alain (Frère Corentin-Félix), Scolasticat, Hérouville (Calvados).
Goarant Louis, 4, rue Molière, La Roche-sur-Yon (Vendée).
Le Goas Jean-Louis (Frère), Ecole Saint-Joseph, Vannes (Morbihan).
Goavec Pierre, au Quirquis, Saint-Coulitz.
Le Goc Jean, 27, rue de Mellac, Quimperlé.
Le Goc Mathieu, Kervaziou, Mellac.
Le Goc Pierre, 155, rue Jean-Jaurès, Brest.
Le Goff, Prat-Maria, Ergué-Armel.
Le Goff François, rue des Ecoles, Lanester Morbihan).
Le Goff Henri, 36, quai de Brest, Châteaulin.
Le Goff Jean, Lababan, Pouldreuzic.
Le Goff Jean, bourg, Pouldreuzic.
Le Goff Yves, 16 bis, rue de la Providence, Quimper.
Le Goic Edouard, Directeur de l'Usine Ségam, rue de la Vierge, Lambézellec.
Golvan Joseph, Kerrousse, Quéven (Morb.).
Gonidec Eugène, Usine Béziers, Ile d'Yeu (Vendée).
Gorgeux René et Paul, 17, rue de la Jonquière, Paris (17e).
Goubin Jean-Claude, 13, rue Sainte-Thérèse, Ergué-Armel.
Le Goué François, Kerrousse, Quéven (M.).
Gouérou H. (Révérend Père), Orphelinat L'Espérance, route de Lamentin, Fort-de-France (Martinique).
Gouérou Yves, Kervélen, Briec.
Gouiffès Albert, 14, boulevard Kerguélen, Quimper.
Gouiffès Jean, Coat-Bily, Ergué-Gabéric.
Le Gouil Henri, 1, rue de Salonique, Quimper.
Le Gouil Robert, bourg, Pouldergat.
Gourdin Charles, 10, rue René-Madec, Quimper.
Gourlaouen Joseph, 30, rue Victor-Hugo, Douarnenez.
Gourlay Jean, Bourg-Neuf, Melgven.
Gourlay Louis, 17, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Gourlay René, S.A. 3/111, Ambérieu-en-Bugey (Ain).
Gourmelen, Ker-Hastel, boulevard Willy, Concarneau.
Gourmelen Louis, 3, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Gouzien Jean, bourg, Plozévet.
Gouzien Pierre, bourg, Primelin.
Le Goyat Jean, 17, rue de l'Hospice, Quimper.
Grall Jacques, Machines agricoles, Kerfeunteun.
Le Grand Etienne, rue de la Libération, Quimper.
Le Grand Etienne, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.
Le Grand Jean, Mesmeur-Huella, Briec-de-l'Odet.
Le Grand Pierre, photographe, rue Pierre-Guéguen, Concarneau.
Granger Robert, Ecole d'Application du Génie, Angers (Maine-et-Loire).
Grannec Gilles (Frère), directeur, Ecole St-Christophe, Lorient (Morbihan).
Grannec Guillaume (Frère), Ecole Technique de la Croix-Rouge, Lambézellec.
Grannec Noël, 61, rue de la République, Brest.
Grannec René, Kermérien, Lennon.
Griffon François, 4, rue Feunteunick-ar-Lez, Quimper.
Groppa Louis, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
Le Gros André, Kersalé, Pluméret (Morb.).
Grunchec Jean, 4, rue de Douarnenez, Quimper.
Guégan Joseph, mécanicien, rue Neuve, Plouay (Morbihan).
Guéguen Jean-Michel, 26, rue Aristide-Briand, Quimper.
Guéguen Louis, Kerouan, Leuhan.
Guéguen Louis, inspecteur des P.T.T., 45, rue de la Parcheminerie, Rennes (I.-et-V.).
Guéguen Michel, 26, rue Aristide-Briand, Quimper.
Guéguen Raymond, 114, rue Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel.
Guéguen René, Kerdun, Plonévez-Porzay.
Guéguen Victor (Frère Dominique), Ecole Saint-Jean-Baptiste, Arradon (Morb.).
Le Guellec Corentin, Moulin de Brénézennec, Plozévet.
Le Guellec Laurent (Frère Cyprien-Laurent), Directeur du Likès, Quimper.
Guengard Pierre, Treff, Lanriec.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER
STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Le Guennou Emile, au Héder, Clohars-Carnoët.
Guern Paul, Syndicat Agricole, bourg, Gouézec.
Le Guern Roger, bourg, Plouigneau.
Le Guern Paul, 51, rue de la Gare, Concarneau.
Le Guernic Jean, 129, chemin Beaurepaire, El Biar (Algérie).
Le Guerroué Jean, Larédo, Guidel (Morb.).
Guével Guénolé, Kerléoguen, Pluguffan.
Guével Louis, Kerloéguen, Pluguffan.
Guiban Alain, 7, rue Béraldi, Toulouse (Haute-Garonne).
Guichaoua J.-M., Machines Agricoles, Pouldreuzic.
Guichaoua, mécanicien, Pouldreuzic.
Guichard Eug., 4, rue Ernest-Renan, Brest.
Guichoux Yves, Tissus, Landeleau.
Guillemin Robert, 62, r. de Verdun, Lorient.
Guillemot Yves, 2, rue Vis, Quimper.
Guillerm Eugène (Capitaine), Groupe Géographique, Joigny (Yonne).
Guillerm Louis, Kérocarès, Larmor-Plage (Morbihan).
Guillou Alain, Parc-an-Ilis, Pleuven.
Le Guillou Alain, Ecole Saint-Joseph, rue des Rosiers, Caen (Calvados).
Guillou Albert, Penquer-Langoat, Beuzec-Conq.
Guillou André, La Clarté, Querrien.
Guillou André, Ecole Vétérinaire, Alfort (S.).
Guillou Ange, Kernanec, Scaër.
Guillou Francis, matelot détecteur, Porte-avions *La Fayette*, Toulon (Var).
Guillou Jean, 6, rue Salengro, Landerneau.
Guillou Jean, Alimentation, bourg, Guiscriff (Morbihan).
Guillou Jean, Pozéoc, Pouldreuzic.
Le Guillou Jean-Alain, Kerléan, Melgven.
Le Guillou Jean-Hervé, bourg, Lennon.
Guillou Louis, Menuiserie, Croaz-Introun, Saint-Evarzec.
Guillou Sébastien et Jean, Kergaër, Saint-Ségal.
Guillou Yves, Roudoué, Trégunc.
Guillou Yves, Electricité, rue de l'Eglise, Elliant.
Guirriec Alain, 27, rue Jules-Noël, Quimper.
Guivarch Joël, 11, rue de la Nuée-Bleue, Strasbourg (Haut-Rhin).
Guyader Corentin, Kerlaz-Vraz, Briec.
Guyader Corentin, bourg, Landrévarzec.
Guyader Jean, Charcuterie, rue de la Plage, Bénodet.
Guyader Jean, Ménez-Pont-Gwin, Briec.
Le Guyader Josh, quai de Quélen, Le Faou.
Guyader Louis, Kervéguen, Tourc'h.
Le Guyader Mathurin, Meslan (Morb.).
Le Guyader Pierre, Kergoat, Quéménéven.
Guyomar Etienne, Kergandehuen, Plœmeur (Morbihan).
Guyomard Constant, Caisse d'Epargne, Pontivy (Morbihan).

Haby Lucien, 17, rue du Sallé, Quimper.
Le Hamp Yves, 26, rue de l'Hospice, Quimper.
Halléguen Jean, Garsmaria, Pleyben.
Halléguen Joseph, député-maire de Quimper, allée Couchouren, Quimper.
Hamon Jacques, 49, rue de Daoulas, Landerneau.
Hamon Jean, 3, rue Louis-Pasteur, Rosporden.
Hamon Joachim, Croix de Quillafel, Hanvec.
Hamon Yves, 41, rue d'Astor, Landivisiau.
Hanout Gérard, S.P. 50.990, B.P.M. 411 A, T.O.E.
Harnois Raymond, bourg, Glomel (C.-du-N.).
Haroche Jean, Bois, Landévant (Morb.).
Hascoët Corents, Camézen, Plonévez-Porzay.

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros

Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01

Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

Hascoët Paul, rue Astor, Quimper.
Hascoët Pierre, Laïnec, Cast.
Hascoët Thomas et Joseph, Launey-Coffec, Plomdiern.
Hascoët Yves, Kerdriolet, Guengat.
Le Hébel Antoine, bourg, Ploëren (Morb.).
Hélard Jean, 35, avenue Coatmeur, Landivisiau.
Hélaouët Marcel, 1re Cie, 1re Section, 8e Escouade, B.A. Salé, Rabat (Maroc).
Hélias Albert, bourg, Plonéour-Lanvern.
Hello Pierre, bourg, Arzano.
Hello Simon, bourg, Arzano.
Hémery Joseph, Ty-Mamm-Doue, Kerfeunteun.
Hémidy Hervé, Lestonan, Ergué-Gabéric.
Hémon Alain, Guengat.
Hémon Germain, 7016 T 51, chambre 7 A, 20e série, 2e Cie, B.A.N., S.M.E.R., Rochefort (Char. Mar.).
Hénaff Andre, Boucherie, 3, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Hénaff Hervé et René, Kérouzaillet, Quéménéven.
Le Hénaff Hervé, rue Kéréon, Quimper.
Hénaff Jean, place du Marché, Châteaulin.
Le Hénaff Marcel, 2, rue Verdelet, Quimper.
Le Hénaff Paul, 6, rue Dalou, Paris (15e).
Hénaff Pierre, Cornigou, Tréboul.
Hénaff René, Sainte-Anne-la-Palud, Plonévez-Porzay.
Le Hénaff René, rue Kéréon, Quimper.
Hénaff Pierre, Kergaradec, Plonévez-Porzay.
L'Hénorch Francis, Forge, Plonéour-Lanvern.
Henry Louis, 26, rue Cosquer, Penhars.
Henry Marcel, 8, route de la Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel.
Le Her René, avenue Coatmeur, Landivisiau.
Herlédant André, La Boissière, Concarneau.
Herlédant Louis, 20, boulevard Bougainville, Concarneau.
Herlédant Pierre, 77, avenue de la Gare, Beuzec-Conq.
Herteaux André, rue de Guéméné, Plouay (Morbihan).
Hervé Gustave, Lamphily, Beuzec-Conq.
Hervé François, rue Poher, Le Faouët (M.).
Heydon Jean, Restaurant du Kiosque, place de Bône, Châlon-sur-Saône (S.-et-L.).
Hily Georges, Boucherie, Dinéault.
Le Hir Claude, boul. de Kerguélen, Quimper.
Holley Bernard, 50, boul. Gambetta, Brest.
Hostiou Corentin, Inspecteur adjoint, 5, rue de l'Avre, Paris (15e).
Hostiou François, 89, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Hostiou François, villa des 4 Chemins, Ergué-Armel.
Hourmant Maurice, Plonévez-du-Faou.
Huitric Louis, Café, Rosporden.
Huon François, Agent d'affaires, 8, rue Savary, Quimperlé.
Huon Louis, Riec-sur-Bélon.

Inquel André, Professeur, Le Likès.

Jacob Georges, Bar de l'Océan, Saint-Guénolé-Penmarc'h.
Jacquemet Claude (Frère), Abbaye N.-D. de Tamié, Mercury-Gémilly (Savoie).
Jaffré Lucien, Kerhenri, Saint-Thurien.
Jaïn Guillaume, Kergonnec, Quéménéven.
Jallais Henri, 7, rue de l'Hospice, Quimper.
Jamet Pierre, bourg, Gouézec.
Jan (Madame), 55, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Jan Marcel, rue Saint-Yves, Lanvollon (Côtes-du-Nord).
Jannez Léon, 33, avenue de la Gare, Beuzec-Conq.
Jaouen (Capitaine), Pavillon de Verdun, n° 4, boul. Mermoz, Rennes (I.-et-V.).
Jaouen François, Kernioual, Elliant.
Jaouen Jean, Ingénieur E.C.A.M., Manoir du Parc, Kerfeunteun.
Jaouen Louis, Ingénieur, Champ-de-Foire, Quimper.
Jaouen Louis, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Jégou Claude, 27 bis, rue de Douarnenez, Quimper.
Jégou Roger, chemin du Loch, Kerfeunteun.
Jéhanno Joseph, bourg, Limerzel (Morb.).
Jézéquel Jean et Yves, bourg, Porspoder.
Jézéquel Xavier, Ker-Olive, Lambézellec.
Jolivet Louis, 1, route de Douarnenez, Penhars.
Joncour Guillaume, Créach-Goalès, Plonéis.
Le Joncour Louis, 23, rue du Moulin, Tréboul.
Joncour Pierre, Castel, Plogonnec.
Joncour René, rue du Moulin-aux-Couleurs, Quimper.
Jouan André, Riantec (Morbihan).
Jouan Emmanuel, Kerbernard, Riec-sur-Bélon.
Jouvin Jean (abbé), Ecole Saint-Joseph, Morlaix.
Kéramoal François, Créac'h-Quézou, Saint-Pol-de-Léon.
Kéraudren Michel, Villa « La Brise », Le Conquet.
Kéraudren Joseph, Quilibern, Guiscriff (M.).
Kéraval (Abbé), Presbytère, Quimperlé.
Kéravec Henri, 58, avenue Plisson, Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).
Le Kerblat Pierre, route du Pouldu, Guidel (Morbihan).
Kerbourc'h Jean, 4, rue d'Algérie, Casablanca (Maroc).
Kerdavid André, Kérostin, Riantec (Morb.).
Kerdévez François, Grande Place, Pleyben.
Kerdévez René, Bourg, Lothey.
Kergoat André, 39, rue de Brest, Quimper.
Kerhoas François, Secrétaire de Mairie, Névez.
Kerhoas François, Croix de Guilly, Dinéault.
Kéribin Alain, 4, rue Frédéric-Leroy, Kerfeunteun.
Kéribin Corentin, Jean, François et Jacques, Kerzervenn, Gourlizon.
Kéribin Guy, Croix-des-Gardiens, Kerfeunteun.
Kéribin Pierre, Croix-des-Gardiens, Kerfeunteun.
Kérisit Jean, Bourg, Esquibien.
Kerjean Jacques, 8, rue Albert-de-Mun, Landivisiau.
Kerjean Louis, Pen-ar-Reun, Lambézellec-Brest.
Kerjean Roger, Panier Fleuri, Saint-Pierre-Quilbignon.
Kerjouan Joseph, 7, allée centrale Jules-Ferry, Lorient (Morb.).

Portraits
STUDIO
E. LE GRAND
Cinéma
Travaux d'Amateurs
8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

Kerleroux Gabriel, rue Aristide-Briand, Quimper.
Kerleroux Joseph, 33, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Kerleroux Maurice, 57, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Kerlir Joseph (Frère), Ecole libre, Ploudalmézeau.
Kermoal Yves, Le Croëziou, Plogonnec.
Kernaléguen Joseph, Cosquer, Kerlaz.
Kernéis André, Flotille Amphibie, Indochine Sud, V.P. 71, Poste Navale Française.
Kéromnès Jean, 1re Cie B. A. N., Agadir (Maroc).
Kérouédan Guy, Papeterie d'Odet, Ergué-Gabéric.
Kéroulas Pierre (Abbé), professeur, Collège Saint-Yves, Quimper.
Kéroulas (de) Robert, Kérisin, Plonéis.
Kéroulas Toussaint, Kérouarc'h, Plogonnec.
Kersalé Corentin, Penfont, Plomodiern.
Kersaudy Henri, 24, rue Saint-Marc, Quimper.
Kersaudy Hervé, Enregistrement, Saint-Renan.
Kersual Léon, Bourg, Pouldreuzic.
Kervarec H., Epicerie en gros, Douarnenez.
Kervarec Jean, Tissus, 18, rue Voltaire, Douarnenez.
Kervarec Pierre, Dinaou, Pouldergat.
Kervarec Vincent, Trémébrit, Pouldergat.
Kervella Maurice, chemin de Kervir, Ergué-Armel.
Kervévan Louis, 2, rue Le Duc, Lannilis.
Kervran Louis, rue Saint-François, Quimper.
Korner Marc, 33, quai de l'Yser, Tréboul.

(A suivre)

::::

ADDITIF
aux Listes parues en Janvier et Mars : lettres A à F.

Bargain Adrien, 25, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Le Bastard Jean-Claude et François, 64, quai de l'Odet, Quimper.
Le Baud Lucien, Service T.E.R., Préfecture Maritime, Cherbourg (Manche).
Le Bayon François et Jean, Transports, Locmariaquer (Morbihan).
Le Berre Jean, Bijouterie, Penmarc'h.
Bourn Edouard, Garage, Landévant (Morb.).
Le Bris Yves, Mareyeur, Criée aux Poissons, Concarneau.
Cochin Jean, Bourg, Bénodet.
Cornic Jean, 22, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
Craff Yves, 40, rue Kéréon, Quimper.
Divanach Jean-Pierre, 8, rue Saint-Marc, Quimper.
Doaré Corentin, Prat-Tréanna, Plonévez-Porzay.
Le Duc Michel, Kergoff, Plouguerneau.
Durand Georges, Parc-ar-Blomen, Ergué-Armel.
Férézou Henri, Treuzeulom, Argol.
Fily Jean, 15, rue du Colonel-Maury, Vannes (Morbihan).

⁂

RECTIFICATIF

Andrich Robert, Lestonan-Vian, Ergué-Gabéric.
Delliou Jean, 7 Cie, caserne Martrou, S.M.E., Rochefort (Char.-Mar.).
Doaré François, Camp des Eléphants, par Bouar, Oubangui-Chari, A.E.F.

LE DÉCALAGE DES GRANDES VACANCES

La grève des professeurs et les perturbations qu'elle a provoquées dans le déroulement des épreuves du baccalauréat n'auront pas permis qu'on tire, dès la rentrée, des conclusions définitives de la première expérience tentée dans les Académies de Rennes et de Nancy sur l'étalement des vacances scolaires.

On sait qu'en Bretagne et en Lorraine les cours dans les lycées et les écoles se terminèrent en 1951 le 1er juillet pour reprendre le 15 septembre. Cette réforme, envisagée depuis plusieurs années, avait recueilli en Bretagne une très nette majorité en sa faveur: plus de 95% des citadins et 80% des ruraux s'étaient montrés favorables à ce décalage de dates. Les syndicats d'initiative et les groupements d'hôteliers s'y étaient bien entendu ralliés, et les éducateurs qui doivent au mois de juillet assurer à la fois leurs cours et la correction des copies d'examen ne s'étaient pas montrés hostiles à cette innovation.

Malheureusement la décision fut prise trop tardivement par le Ministère de l'Education nationale. Sur les côtes de Bretagne on retient les villas pour l'été à Pâques ou au plus tard à la Pentecôte. Il fut bien difficile, dans la plupart des cas, d'avancer au mois de juillet la location signée pour août. Les parents d'autre part s'étaient fait inscrire aux tableaux de vacances des entreprises où ils travaillaient pour le mois d'août ou de septembre. Bien souvent des modifications au tour de congés furent impossibles à apporter. Enfin l'essai eût été plus concluant si la mesure avait été étendue à la fois à la faculté de Lille: ce sont en effet les habitants du Nord de la France qui sont les plus fidèles habitués des plages bretonnes.

Néanmoins, les Syndicats d'Initiative de Bretagne, réunis en Congrès annuel à Saint-Brieuc, ont émis un vœu pour le renouvellement de cette expérience, en demandant qu'elle soit étendue « à toutes les académies situées au Nord d'une ligne Nantes-Besançon (excluant pour des raisons particulières les régions vinicoles).

De son côté, le 24 février, le Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons, qui groupe cinquante parlementaires des départements de l'Ouest, réuni sous la présidence de M. René Pléven, s'est prononcé à l'unanimité en faveur de l'avancement au 1er juillet de la date des vacances scolaires :

« Après avoir entendu MM. Guy La Chambre (indépendant) ; Monteil (M.R.P.) ; Tanguy Prigent (socialiste), et Golvan (R.P.F.), le Comité, dit le communiqué, *demande au gouvernement de tenir compte dans la décision qu'il va prendre, des heureuses répercussions qu'une telle mesure ne manquerait pas d'avoir sur le développement du tourisme et par conséquent de l'économie française tout entière. »*

Ainsi la décision prise au début d'avril par le Conseil des Ministres de renouveler en 1952, dans l'Ouest, l'expérience de l'an passé, ne peut être que favorablement accueillie par la population de chez nous.

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

COTISATION 1952-53

Membre bienfaiteur . . .	**800 fr.**
Membre adhérent	**500 fr.**
Jeune Ancien de 1950 et de 1951	**300 fr.**

C. C. P. Nantes 37.72

Autour des nouvelles lois scolaires

La lutte continue...

Le Congrès du Syndicat national de l'Enseignement Secondaire, qui s'est tenu les 6, 7, 8 et 9 avril au Lycée Jacques Decour, à Paris, a déclaré, en ce qui concerne la Loi Barangé :

« Qu'il ne saurait accepter comme définitive une législation dangereuse pour l'Etat républicain comme pour la compréhension entre les citoyens et qu'il ne cessera la lutte que le jour où cette loi sera abrogée ».

De grands mots au service d'un sectarisme bien mesquin !

⁂

De son côté, M. Albert Bayet continue à déployer une activité antireligieuse qui ne désarme pas. Il s'efforce en ce moment de réunir les moyens aptes à faire revivre « *La Lumière* ». On se souvient des campagnes anticléricales violentes menées avant-guerre par ce journal. Aujourd'hui M. Bayet sollicite les fonds nécessaires auprès des « soixante mille Français et Françaises soucieux de défendre et de perfectionner les institutions républicaines » (institutions laïques, petits fonctionnaires...). Ce journal servirait en particulier de tribune à ceux qui s'opposent, avec la Ligue d'Enseignement, à l'application de la loi Barangé sur l'enseignement libre.

Le droit des parents.

Au cours de la réunion qu'il a tenue le jeudi 20 mars, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a signé le protocole additionnel à la Convention des droits de l'homme. Ce protocole, élaboré à la Conférence de Rome, en novembre 1950, concerne le droit de propriété, le droit des nations aux élections libres et le droit des parents de donner à leurs enfants l'éducation de leur choix.

On ne saurait trop insister sur l'importance de ces stipulations ; la dernière, en particulier, n'est autre que le droit d'existence de l'Enseignement libre; elle est ainsi conçue :

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques.

M. Stikker a très justement fait remarquer que l'Etat ne devrait pas seulement protéger ce droit des parents, mais encore assurer financièrement « son exercice dans le cas où cette aide financière serait nécessaire ».

Au terme d'une maladie de 3 mois et demi

S. E. Mgr Auguste-Joseph-Marie COGNEAU

Evêque titulaire de Thabraca — Président d'Honneur de notre Amicale

s'est éteint le samedi-saint

Les obsèques du Prélat ont été célébrées jeudi 17 mai, sous la présidence de Son Em. le Cardinal ROQUES, Métropolitain de Bretagne.

†



Un grand Amicaliste.

En la personne de S. Exc. Mgr Auguste Cogneau, l'Amicale du Likès vient de perdre son membre le plus éminent et le plus dévoué. Il n'est pas de grande manifestation de l'histoire de notre Ecole que Monseigneur n'ait voulu rehausser de sa présence : aux assemblées annuelles des Anciens Elèves, à l'inauguration du Monument aux Morts du Likès en 1934, aux fêtes du Centenaire en 1938, à la première visite officielle que nous fit S. Exc. Mgr Fauvel en 1948, à Sainte-Anne-d'Auray enfin, au mois de mai dernier, où malgré la fatigue, il voulut donner ce témoignage de reconnaissance aux Frères des Ecoles Chrétiennes, en participant à la célébration solennelle du Tricentenaire de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

⁂

Une vie bien remplie.

A M. le *Chanoine Perrot*, qui fut pendant trente ans son collaborateur, nous devons l'aperçu biographique suivant :

Quimpérois de naissance, il appartenait à une famille où le travail et la foi chrétienne étaient également en honneur. Successivement élève du Likès, du Petit Séminaire de Pont-Croix et du Grand Séminaire de Quimper, il se classe partout en tête de son cours. Et nul n'est étonné lorsque, au lendemain de son ordination au sacerdoce, il est nommé d'emblée professeur au Grand Séminaire, devenant du jour au lendemain le directeur de ceux dont la veille encore, il était le condisciple.

Il enseigne pendant de longues années la philosophie, puis la théologie morale. Nombreux sont dans le clergé du diocèse les élèves qu'il a formés, nombreux ceux qui gardent avec reconnaissance le souvenir de ses cours si clairs où la doctrine mise à force de réflexion et de travail, à la portée de tous, où les principes exposés avec précision donnaient à chacun les moyens d'acquérir la science indispensable. Maître sévère et exigeant certes, maître respecté et vénéré donnant le premier l'exemple du travail et de l'effort. Dès cette époque, il s'intéresse aux questions sociales. Syndicats, coopératives, caisses rurales n'ont pour lui aucun secret, ce qui lui permet de rendre plus tard de grands services.

Sa réputation déborde le cadre du diocèse et la première décision de Mgr Duparc est de l'adjoindre à l'administration diocésaine en le nommant vicaire général. A ce poste éminent il donne toute sa mesure. Déjà préparé par l'enseignement de la morale aux grands séminaristes à l'étude des questions juridiques, il en devient comme un spécialiste, ce qui ne l'empêche pas de faire toute la besogne administrative qui lui revient. Mais les questions de droit ecclésiastique aussi bien que civil sont celles qui accaparent sa plus grande activité. C'est l'époque de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'époque des associations diocésaines, des sociétés civiles qui en sont la conséquence. Il faut un homme compétent pour les établir, pour les administrer. Mgr Cogneau sera cet homme et sa compétence est si bien établie qu'il devient bientôt le conseiller de ceux qui, hors du diocèse, sont appelés à régler les mêmes questions. Grâce à lui, à sa science jamais en défaut, à son travail acharné, le diocèse de Quimper est bientôt équipé pour passer sans mal les années difficiles.

En même temps, Mgr Cogneau a, comme Supérieur, la charge de conseiller et de guide, dans le diocèse, de quelques congrégations religieuses. Les Augustines Hospitalières, les Filles du Saint-Esprit, et d'autres encore savent ce qu'elles lui doivent. Aussi fut-il soutenu dans ses travaux par leurs prières et entouré par elles jusqu'au dernier moment des soins les plus reconnaissants.

A tant de science et de dévouement, Mgr Cogneau joignait une piété, une humilité, un esprit de renoncement et de pauvreté qui faisaient l'admiration de ceux qui le connaissait bien.

Heureux de récompenser par une dignité suprême une vertu si grande et de si bons et si loyaux services, son évêque, Mgr Duparc, qui commençait à sentir le poids des ans, demanda au Souverain Pontife d'en faire un évêque et de le lui donner comme auxiliaire. Force fut à Mgr Cogneau, dont la modestie se récusait, d'accepter l'honneur. Son sacre en la cathédrale de Quimper fut un triomphe où éclataient la joie et la fierté de tous les diocésains mais plus particulièrement des prêtres. A partir de ce moment son activité fut encore plus grande. Il sut faire face à toutes ses obligations. Une autre voix plus autorisée dira comment il sut les mener de front et comment depuis l'accession de S. Exc. Mgr Fauvel au trône épiscopal de Quimper, il remplit avec une fidélité, une compétence, une régularité exemplaires sa charge de vicaire général, comment il ne sut jamais refuser de servir, comment juqu'à l'extrême limite de ses forces il se donna tout entier à son devoir.

Et quand soudain, il y a quatre mois, il dut s'arrêter, ne plus venir à son bureau, ce fut pour lui le plus dur sacrifice. Il le fit avec l'énergie qui le caractérisait. Désormais condamné à l'inactivité, il se contente de donner de précieux conseils et de prier pour son évêque et le diocèse. Il eut de durs moments de souffrances ; il n'en gardait pas moins son amabilité, ne sachant comment remercier ceux qui le soignaient ou qui le visitaient.

Il reçut des mains de Mgr Fauvel les sacrements d'Extrême-Onction avec une piété touchante et sut trouver d'aimables paroles pour remercier ceux qui assistaient à la cérémonie. Jusqu'aux tout derniers jours, il garde l'esprit lucide. Sa dernière nuit fut, semble-t-il, très pénible.

La Vierge Marie, Notre-Dame de Ty-Mamm-Doue, dont il fut toujours le pieux enfant, l'aura sûrement bien accueilli au seuil du Paradis.

⁂

Le décès.

Certes, la nouvelle du décès de S. Exc. Mgr Cogneau n'a surpris personne. Le communiqué publié le 4 avril par la *Semaine Religieuse de Quimper* laissait clairement entrevoir une très prochaine issue fatale. Les personnes qui approchaient le malade avaient constaté toutefois un mieux sensible ces derniers jours et se reprenaient à espérer avec la venue du printemps. Mais pour ceux qui ont assisté des agonisants, il était évident que ce mieux n'était que la dernière flamme d'une vie qui s'éteint.

La journée de vendredi avait été particulièrement pénible pour le Prélat. La nuit qui suivit n'apporta aucun répit au malade. Et c'est tout doucement en fin de matinée du Samedi-Saint, alors que les cloches pascales demeuraient encore muettes que Son Excellence Monseigneur Auguste-Joseph-Marie Cogneau, entouré des religieuses qui le soignaient et de son médecin, rendit le dernier soupir. Il était 11 h. 15. Le défunt avait eu 84 ans, le 20 mars dernier.

⁂

Les funérailles.

La levée du corps fut faite par Mgr Villepelet, évêque de Nantes, assisté de son Vicaire général, M. le chanoine Bordet. Sur

le parcours qui conduisait à la Cathédrale, des centaines de Quimpérois s'étaient massés tout au long des rues où toute circulation était pratiquement interrompue. En tête du cortège marchaient les enfants des orphelinats Massé et de la Providence, puis les différentes Communautés de Religieuses de la ville.

Les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères de Saint-Gabriel, les Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, précédaient les membres du clergé, prêtres en surplis, doyens en mosette, chanoines en camail, disposés selon les règles d'un strict protocole. Les robes rouges, les coules blanches cisterciennes, noires bénédictines précédaient de peu les membres de l'épiscopat présents.

Lentement remorqué par deux chevaux empanachés, le corbillard avançait, immédiatement suivi du deuil. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Le Ninivin, avoué ; Sinon, architecte ; Manière, notaire ; Queinnec, avoué ; Le Gouill, professeur, et Jacob, assureur.

Derrière le corbillard avançait le deuil, conduit par S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon ; MM. les chanoines Cadiou, Cotten, Bellec et Hervé, vicaires généraux ; Perrot, ancien secrétaire général de l'Evêché ; François Hélou, chanoine honoraire, secrétaire général ; Pierre Quiniou, chanoine honoraire, chancelier ; Pierre-Jean Nédélec, secrétaire archiviste.

Puis suivaient les membres de la famille.

Le nocturne fut présidé par le cardinal Roques, métropolitain de Bretagne, qu'assistaient S. Exc. Mgr Baron, vicaire général de Vannes, et M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre.

Les chorales des religieuses de la ville, les prêtres et les séminaristes, sous la direction de M. l'abbé Marrec, professeur de chant au Grand Séminaire, interprétèrent les chants de l'office.

La messe de *Requiem* était ensuite célébrée par S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, qu'assistaient MM. les chanoines Corentin Grill, comme diacre, et Louis Le Baccon, comme sous-diacre.

Les cérémonies religieuses étaient réglées par M. l'abbé Jean-François Falc'hun, professeur de droit canon et de liturgie au Séminaire.

Dans l'avant-chœur, où avait été dressé le catafalque, se tenaient les chanoines du diocèse, MM. les chanoines curés-archiprêtres Benjamin Courtet, de Saint-Corentin; Balbous, de Saint-Louis de Brest ; Lespagnol, de Quimperlé ; Pouliquen, de Châteaulin ; Louarn, de Morlaix ; Favé, de Saint-Pol-de-Léon.

Dans le sanctuaire, au trône épiscopal, se tenait S. Em. le Cardinal Roques, métropolitain de Bretagne, assisté de Mgr Le Baron, vicaire général de Vannes, et de M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre. Puis Leurs Excellences NN. SS. Friteau, évêque titulaire de Jubrada ; Villepelet, évêque de Nantes ; Chapoullie, évêque d'Angers ; Chevallier, évêque auxiliaire du Mans ; Riopel, évêque auxiliaire de Rennes ; les RR. PP. Dom Cozien, abbé de Solesme ; Dom Demazure, abbé de Kergonan ; Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec ; Dom Alexis, abbé de Boquen ; Dom Gabriel, abbé de Thymadeuc ; Dom Bernard, abbé de Magguzano ; NN. SS. Pasquier, recteur de l'Université Catholique d'Angers ; Quelven, supérieur du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray ; Soubigou, vice-recteur de l'Université Catholique d'Angers ; MM. les chanoines Bordet, de Nantes ; Brochen, de Saint-Brieuc, représentant S. Exc. Mgr Couquel ; Perotais, doyen du Chapitre cathédral de Nantes ; les RR. PP. Quéguiner, représentant le Supérieur général des Missions Etrangères ; Moisan, représentant le Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit.

Dans la nef centrale, l'on notait la présence de MM. J. Laporte, préfet du Finistère, accompagné de son chef de Cabinet ; Colin et Monteil, députés ; Le Bot, sénateur ; Crouan, président du Conseil Général ; Bernard, premier adjoint de Quimper, représentant M. Halléguen, député-maire ; le colonel de Lambily, commandant le groupe de subdivisions de Vannes ; Boucher, Le Coq, Lavalou, Castel, Salaün, conseillers généraux ; commandant Fauvel, commandant la compagnie de Gendarmerie du Finistère; capitaine Collet, commandant la section de Quimper ; Le Guennec, maire de Penhars; De Roeck, directeur départemental des P. T.T. ; Perrot, juge d'instruction ; capitaine Lardin, représentant le commandant d'armes ; Bodet, président de la Chambre de Commerce ; le C. F. Directeur du Likès ; le Commerce ; le C. F. Directeur du Likès ; les professeurs du Likès et les membres de l'Amicale conduits par *Jean Marchalot*, leur président ; Branquec, Courtay, Riou, adjoints au maire de Quimper ; Mme Queffurus ; MM. Meingan, Quéméré, conseillers municipaux ; Jouannic, commissaire de police principal; Dr Tuset, directr départemental des Services de Santé ; Herbe, inspecteur des renseignements généraux, représentant M. Manach, commissaire ; Golhen, vice-président de l'Amicale des Coloniaux ; Waquet, ancien archiviste du département; Mme Foutou-Duplessis, adjointe au maire de Brest, chargée des œuvres sociales ; MM. Robin, inspecteur de l'Enregistrement ; MM. Wolfart, directeur de la Phalange d'Arvor ; colonel Autrou, directeur de la Jeanne-d'Arc ; Le Goaziou, libraire ; Le Grand, photographe ; Roland-Lequer, président du Tribunal de ommerce ; Moreau de Lisoreux et Jean Poulhazan, directeurs des Caisses Rurales ; Paul Craff, inspecteur directeur ; Jean Raphalen, membre du Conseil d'administration ; de Guébriant, président de l'Union des Syndicats Agricoles du Finistère et des Côtes-du-Nord ; Bonthonneau, président départemental de l'A. P.E.L. ; docteur Lagriffe, président de la Légion d'Honneur ; Me Paugam, ancien bâtonnier du barreau de Quimper ; Quéinnec, notaire à Pont-l'Abbé, ancien sénateur ; Mlles Trévidic, Nicolas et Tachon, du Comité départemental de la Croix-Rouge Française ; MM. Le Lay, inspecteur général d'Académie ; le vice-amiral Odhendal, président diocésain du Secours Catholique.

::::

Au cours de l'office religieux, les grandes orgues se firent entendre à l'Elévation, avec *Jezuz pegen bras ve* ; à la communion : *O elez ar baradoz* et, à la sortie, avec une pièce en mi bémol mineur de Vierne.

Les petites orgues étaient tenues par M. l'abbé Louis Tirilly, maître de chapelle.

⁂

L'Éloge funèbre du défunt

Avant l'absoute, S. Exc. Mgr Fauvel, qui se trouvait dans le deuil au premier rang de la grande nef, monta en chaire pour prononcer l'éloge de S. Exc. Mgr Cogneau.

Toute de suite, Mgr Fauvel retraça l'existence du disparu qui fut élevé par des parents chrétiens et se montra dès la prime jeunesse un brillant élève, aussi bien au Likès qu'au Petit Séminaire de Pont-Croix. Ordonné prêtre en 1891, le jeune abbé Cogneau se trouvait promu vicaire général en 1908, dès l'arrivée du regretté Mgr Duparc.

« Son caractère, déclara Mgr Fauvel, fut à la mesure de sa haute stature, marqué par l'énergie de ses traits et la ligne nette et simple de ses cheveux. Il fut la définition même d'un esprit réfléchi, attentif, appliqué. C'est aussi par le seul respect de la tradition qu'il se montrera plus exigeant dans l'application du droit, comme toujours prêt à le défendre. »

Cette exigence pourtant se soumettra aux mesures de prudence dictées par une haute conscience professionnelle, dont Mgr Fauvel donne quelques exemples.

« Son action dans la défense de l'école chrétienne, dans l'application de la doctrine sociale de l'Eglise, eut souvent l'occasion de se témoigner. Et si elle le fit avec succès c'est bien grâce au concours d'une information vaste, aux qualités de juriste du défunt. Il avait le mot juste, la phrase sobre, servis par une étude renouvelée des classiques, par une étude poursuivie des problèmes de l'heure. Il était trop grand pour être mesquin, trop droit pour tolérer le moindre artifice, loyal dans son appréciation des personnes, scrupuleux dans les décisions qu'il fut amené à prendre. Toute sa vie il s'efforça de rester juste. Telles sont les qualités qui firent du défunt un homme vénérable, qui inspirait le respect, qui forçait l'admiration. Aussi peut-on dire de lui qu'il fut bien le fils de sa race et que ses qualités il les a puisées dans sa foi. »

Avant de terminer la présentation de ce portrait, S. Exc. Mgr Fauvel d'indiquer le ton des relations qui existèrent entre le défunt et lui-même dès le lendemain de son arrivée dans le diocèse :

« C'est un hommage très ému que le rends à son attitude très discrète, si loyale, si déférente, si dévouée. Il fut pour moi un précieux réconfort ».

C'est adieu du pasteur du diocèse :

« Dieu lui a accordé quelques semaines de recueillement avant le grand départ. Mgr Cogneau a conservé sa parfaite lucidité jusqu'à la fin, s'intéressant à la vie du diocèse. Une telle vie ne pouvait que se terminer dans la sérénité des beaux soirs. Ce juste, qui avait vécu de la foi, en vivra désormais. Il vivra aussi dans nos mémoires, dans l'éternité bienheureuse, celle qui a été promise à celui qui n'a jamais cherché qu'à accomplir son devoir. »

⁂

L'Absoute

Les sourdes modulations de l'orgue amenèrent le chant du *Libera*, que présida Son Eminence le Cardinal Roques. Il n'y eut qu'une seule absoute, selon le propre du Grégorien. La prière de l'Eglise fut reprise par toute l'assistance, cependant que tombait du grand clocher de Saint-Corentin le glas qui précède la conduite au cimetière.

Le cortège se reforma à la sortie de la cathédrale, sous la présidence de S. Exc. Mgr Friteau, évêque de Jabruda. Par la rue Kéréon, la rue du Chapeau-Rouge et la rue Saint-Marc, la longue théorie des assistants, précédant le char funèbre, gagna le cimetière Saint-Marc où le défunt avait lui-même choisi sa tombe, à l'ombre de la grande croix.

Tout ne fut que simplicité jusqu'au bout. Le prélat récita les dernières prières, bénit à nouveau le cercueil sur lequel avait été posé la mitre du défunt, et se retira, imité aussitôt par tous les dignitaires ecclésiastiques présents et les fidèles.

Son Excellence Monseigneur Auguste-Joseph-Marie Cogneau, évêque de Thabraca, vicaire général de Quimper, avait reçu l'ultime hommage du diocèse de Quimper, de la ville épiscopale où il passa la plus grande partie de son existence.

TRACTEURS Diésel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**

18 cv. Diesel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel **702 000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koël'a"

1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**

1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179 000**

1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Fordson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC Finistère) — Tél. 3

Des Anciens nous écrivent...

De Haute-Volta.

Du Frère Antoine DINCUFF, *de Quimper, professeur à l'Ecole Normale de Toussiana :*

« J'aurai bientôt fait autant de kilomètres qu'il n'en faut pour faire le tour de la terre, mais sur des routes, hélas ! moins intéressantes que celles de France. Le soir quand ma journée se termine je fais un cours à des « boussards », des gens de 10 à 50 ans. Je leur apprends à lire et à écrire. Ils font 5-6 kilomètres dans la nuit noire pour regagner leurs cases. Ils m'ont dit qu'ils ont plus peur des sorciers que des fauves quand ils rentrent. Ces jours derniers j'ai eu des absents car il fait froid la nuit, 20° de différence entre la nuit et le jour ! Pendant que je vous écris ce soir, la hyène hurle à quelques centaines de mètres de chez nous, elle rôde autour de notre propriété, mais elle n'aura rien ce soir encore, ni mes vaches, ni mes cochons, ni mes volailles, je ne lui ai jamais rien laissé. Les dernières chasses ont rapporté : quatre biches et un caïman dans une sortie ; neuf pintades, un singe et un boa de plus de 3 mètres dans la deuxième sortie.

Nous avons 135 élèves en quatre classes à l'Ecole Normale, 130 en trois classes à l'Ecole Primaire pour le pays et 130 adultes aux cours du soir. Nous sommes neuf Frères maintenant dont un Espagnol et un Bordelais arrivés en septembre dernier. »

::::

D'Oubangui-Chari.

François DOARÉ, *de Pluguffan, nous écrit, le* 26 *Mars :*

« J'ai beaucoup voyagé depuis décembre. Je n'ai cessé de parcourir les pistes sablonneuses d'Afrique d'Est en Ouest, de Douala à Bangui, en passant par Fort-Lamy et Abéché. De ces trois mois d'aventures à travers la brousse africaine j'ai rapporté de nombreux souvenirs ainsi que quelques photos. Après ma mutation au D.M.A. de Bouar, j'ai voyagé comme chauffeur à la suite du général Burgonde en inspection en Oubangui et au Tchad. Nous avons traversé des régions où passent rarement des blancs : sauvages, les habitants vivent dans des conditions précaires et sans aucun habillement. Nous avons roulé sur des pistes très peu pratiquées, notamment à la frontière du Nil. Nous vivions des produits de la chasse. Tout compte fait, la brousse africaine n'est pas si terrible qu'on a coutume de l'imprimer : il n'y a pas des fauves sous chaque buisson, prêts à vous lacérer. Ni les panthères, ni les hyènes, ni les chats-tigres ne nous ont inquiété ; au contraire, ils s'éloignaient prudemment, tout comme les troupeaux d'éléphants et de buffles qu'il nous a été donné de rencontrer. »

Du Canada.

Roger RICORDEAU, *de Nantes, travaille à Toronto. Voici ses impressions, à la date du* 18 *Février :*

« Je suis donc Canadien depuis trois mois et demi. La vie ici me convient parfaitement et mes occupations actuelles ne me font pas regretter la France. J'ai commencé mon travail, le surlendemain de mon arrivée, chez Parker, où l'on m'a pris assez facilement grâce à la lettre de recommandation du Directeur de l'Usine Parker en France : seule mon ignorance de la langue anglaise aurait pu faire naître quelque hésitation. Mon travail est sensiblement le même que celui que je faisais à Paris, avec cette différence que j'apprends beaucoup dans le domaine du tournage, alésage, filetage : je suis vraiment dans mon élément.

Les gens sont accueillants et sympathiques ; la ville est composée d'une grosse majorité de culture anglaise (Canadiens et nouveaux Anglais) : aussi ma difficulté à m'exprimer a-t-elle été grande les premiers temps ; maintenant, nouvel apprentissage, je suis des cours de langue anglaise : avant trois mois je pourrai me débrouiller convenablement.

J'ai trouvé de nombreux amis de tous âges : ainsi j'ai reçu 18 cartes pour les fêtes de fin d'année ; en plus de cela, des cadeaux, dont une magnifique cravate, qui ferait fuir les Français tellement son bariolage est violent..., un briquet, de l'eau de Cologne, des chaussettes... *That is a very nice people !*

J'ai reçu, ces derniers temps, des nouvelles de *Michel Joncour* qui fait son service militaire à Alger : il est toujours en bonne forme et il est impatient de rentrer dans le civil pour affronter la vie avec ardeur. Dire que j'ai fait escale à Alger sans savoir que mon camarade s'y trouvait ! j'aurai bien aimé le revoir.

Avant de terminer, je dois préciser ceci pour ceux qui voudraient, comme moi, travailler au Canada : qu'ils aient un métier en main avant de partir, sinon *rien à faire.* Il y a ici 300.000 chômeurs qui mènent une existence pénible : ce serait malheureux de venir de France grossir leur nombre...

Par contre, un ouvrier spécialisé peut compter sur un minimum de 50.000 francs par mois pour commencer. La vie est au même tarif qu'en France, si bien que l'on peut mettre beaucoup d'argent de côté. La paie augmente, de 2 mois en 2 mois, durant l'année. Quant à moi, au bout de 3 mois, je gagne environ 370 francs de l'heure ; mon maximum sera de 440 frs, ce qui représente, avec les heures supplémentaires, aux alentours de 85.000 francs par mois.

Vous voyez que, possédant un bon métier, on peut venir au Canada les yeux fermés. »

::::

Les Saintes.

Se trouvant dans ces îles, entre la Martinique et la Guadeloupe, Yves ROUSIC, *de Lannilis, à bord de* La Jeanne-d'Arc, *nous écrit, le* 9 *Mars :*

« Poursuivant notre croisière, après San Francisco, où l'accueil fut vraiment chaleureux, nous avons mis le cap sur l'îlot de Clipperton. Ensuite, avant de traverser le canal, nous avons visité Panama et Balboa entre lesquelles la frontière est purement fictive. A Fort-de-France nous sommes arrivés le jour du Carnaval : le défilé était très bien ; les environs sont superbes ; nous avons été à Saint-Pierre où l'on peut voir encore les ruines causées par l'éruption du Mont-Pelé en 1902 ; le rhum, dans ces régions, est d'une qualité indiscutable : on ne s'en méfie pas toujours assez...

Après, ce fut Honolulu avec son climat printanier en janvier. Ce n'est pas exactement comme l'imaginent les romanciers... A peine un vrai Hawaïen sur dix habitants ; le reste de la population est constitué par une forte majorité de Japonais qui, chose curieuse, se sont battus dans les rangs américains au cours de la dernière guerre. Les plages sont splendides et les danses locales typiques, mais les colliers de fleurs ne sont plus qu'une attraction touristique.

Sur la côte mexicaine, nous avons également visité Acapulco, l'équivalent de Nice : le site est vraiment beau.

Nous repartons ce soir pour Fort-de-France où le ravitaillement demandera deux jours. Il nous restera 11 jours de mer avant de gagner Casa. »

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

SPORTS

I. — Football

JUNIORS

6 Mars	: Lycée	6-0
13 —	: Saint-Bernard de Bayonne..	6-0
20 —	: Saint-Yves	3-0
6 Avril	: Chartreux de Lyon	4-0

CADETS

6 Mars	: Saint-Yves	6-0
13 —	: Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvres	5-1
20 —	: Saint-Louis de Châteaulin.. (contre équipe B du Likès)	3-3
27 —	: St-Gabriel de Pont-l'Abbé..	4-0
30 —	: Cadets du Stade Quimpérois	3-0
6 Avril	: Ste-Barbe de Saint-Etienne.	3-0

MINIMES

27 Mars	: Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé..	1-1

BENJAMINS

20 Mars	: Saint-Louis de Châteaulin..	3-1
27 —	: Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé..	1-1

Composition de nos équipes de football.

Juniors. — Martin — Le Goff, Nédélec — Le Menn, Tanniou, Leclercq — Billon, Siche, Guével, Carduner, Le Borgne.

Cadets. — Picart — Noblet, Balcon — Le Gall, Le Grand, Le Roy — Jacq, Hascoët, Luda, Hélaouët, Fily, Daden.

Minimes. — Tallec — Tollec, L'Helgoualch, Delaporte — Allain, Mao, Vigouroux — Jaffré, Le Bris, Stéphan, Le Bars, Le Bec, Bailleux.

Benjamins. — Pliquet — Le Coz, Troalen — Chalony, Grouhel, Uguen — Fosset, Le Bec, Laurent, Coroller, Le Naour — *Remplaçants :* Chartier, Abgrall, Cornou.

⁂

II. — Basket-Ball

JUNIORS

6 Mars : Lycée 56-24
27 — : Saint-Yves 44-33

MINIMES

9 Mars : Jeanne-d'Arc de Quimper. 19-24
16 — : Phal. d'Arv. de Quimper. 19-24

⁂

III. — Escrime

Championnat de France U.G.S.E.L., à Biarritz, les 12 et 13 Avril.

JUNIORS

Francis Louchouarn, 1er au sabre.

MINIMES

Claude Cadic, 1er au sabre, 2e à l'épée et 3e au fleuret.

F. Albert FLOCHLAY.

⁂

A Tours, les Juniors et les Cadets du Likès remportent les Coupes Nationales U.G.S.E.L. de football

Juniors de Chartreux de Lyon (4-0) et Cadets de la Sainte-Barbe de Saint-Etienne (3-0) en sont les victimes.

⁂

C'est devant de nombreuses personnalités civiles et militaires, et une bonne galerie de scolaires, que se sont déroulées, dimanche 6 avril, au stade municipal de Grammont, les finales U.G.S.E.L. de football. Chacune des parties fut jouée dans un très beau style et le jeu confectionné resta toujours correct.

Le match des Juniors.

Bien que dominant territorialement en première mi-temps, les Likésiens durent se contenter d'un seul but d'avance au repos, but acquis à la 34e minute, sur penalty transformé par *Le Menn.* Ils avaient imposé un football collectif, fait de démarrages rapides et de passes précises, mais la vigilance des arrières lyonnais et la grande sûreté de leur goal *Vialla* avaient systématiquement stoppé leurs multiples tentatives. C'est donc sur un avantage assez restreint pour nos joueurs, que se soldait cette première partie au cours de laquelle la balle était rarement venue inquiéter notre goal *Martin.*

Dès la reprise, les Likésiens imposèrent d'incessants déplacements de jeu pour bombarder la cage adverse sous tous les angles. Privés de la balle en attaque, les Lyonnais ne pouvaient faire autre chose que détruire. S'ils y étaient parvenus jusque-là, à la 52e minute, sur un centre de *Siche,* bien repris par *Larvol,* ils devaient concéder le deuxième but. Dès lors, la résistance des « Gones » se relâchait sensiblement et les Likésiens, terriblement incisifs, en profitaient pour multiplier leurs attaques. Un mauvais blocage de *Vialla,* constamment sur le qui-vive, permettait à *Billon* d'aggraver le score et, une minute plus tard, un service de *Larvol* voyait *Guével* le porter à 4 à 0. Victoire indiscutable de notre équipe où se distinguèrent spécialement *Le Menn, Siche* et *Larvol.* A Lyon, la défense seule, qui se tira fort bien d'affaire, peut être jugée.



M. Bouvier, secrétaire national de l'U.G.S.E.L., remet la Coupe de France à nos Juniors

La Coupe des Juniors de l'U.G.S.E.L. reste donc dans le Finistère, après avoir été conquise, l'an passé, par St François de Lesneven, en 1950, par la Joliverie de Nantes, et, en 1949, par le Sacré-Cœur de Reims.

Le match des Cadets.

Il fallut attendre plus d'une heure pour voir se dessiner la victoire de nos joueurs. C'est en fait grâce à l'action efficace du demi-centre *Salem* que les Stéphanois durent de n'encaisser, en 65', qu'un unique but inscrit sur coup franc, des 18e mètres, par *Le Roy.*

Il n'empêche que la domination territoriale des Likésiens avait été quasi-constante et si, en deuxième mi-temps, deux dangereux coups de pied de Saint-Etienne avaient obligé notre goal à s'employer, *Hélaouët,* à la 59e minute, avait manifestement battu le goal adverse, que le poteau vint suppléer.

C'est à 5 minutes de la fin, sur dédoublement, que *Chartier,* notre allier gauche, devait inscrire le deuxième but. Il eut pour effet immédiat de faire monter *Salem* en ligne d'attaque, et l'affaiblissement de la défense fut mis en évidence par une trouée subite de notre avant centre *Hélaouët* qui, servi en profondeur, eut ainsi l'honneur de parfaire le score.

::::

Après ce double succès, nous avons reçu la lettre de félicitations suivante :

Quimper, le 16 avril 1952.

LE CHEF DU SERVICE DÉPARTEMENTAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, à Monsieur le DIRECTEUR DU LIKÈS.

Monsieur le Directeur,

A mon retour d'un stage à Paris, j'apprends avec plaisir que votre Etablissement a obtenu une double victoire aux finales de la Coupe Nationale de l'U.G.S.E.L.

Je tiens à vous adresser mes vifs compliments et je vous demande de transmettre mes félicitations aux joueurs et à leurs professeurs.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Chef du Service Départemental :
J. MÉHEUST.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

du " LIKÈS " n° 54 de mars

HORIZONTALEMENT. — 1. La Fontaine. — 2. Ane, rainure. — 3. Montaigne. — 4. Ader, Nuée. — 5. Relire. Oh. — 6. Obi, avare. — 7. Numéral. — 8. Ni, Négatif. — 9. Ere, Romiers. — 10. Ulm, Lion. — 11. On, Avesnes.

VERTICALEMENT. — 1. Lamartine. — 2. Anode, Irun. — 3. Fénelon, El. — 4. Tribun, ma. — 5. NRA, rimer. — 6. Taine, égal. — 7. Aigu, Aramis. — 8. Innervation. — 9. Nuée, aliéné. — 10. Er, or, fr. — 11. Esther, su.

Le Directeur : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



Nos Cadets

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 56 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Juin 1952

LES GRANDES JOURNÉES

des 3 et 4 Mai 1952

O quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.

Les classes de 4e Division possèdent — tout un chacun le sait — certain droit de regard sur le cloître. Aussi, dès le samedi matin, leurs élèves ont-ils pu apercevoir notre hôte illustre, accompagné du T.C.F. *Adolphe-Marie*, Assistant Paris, du C.F. *Clodoald*, Visiteur de Bretagne, et du C.F. *Cyprien-Laurent*, notre directeur. Il était là, le secret espoir depuis des semaines qui, se dérangeant pour le Likès, nous parvenait de la lointaine Rome, auréolé de la gloire d'un vocable cérémonieux. Eventuez-vous, docles magisters. En cette veille d'apothéose, votre belle faconde ne peut guère songer à faire des miracles. Beaucoup plus simple serait de plier les bagages intellectuels et de foncer sur le pratique immédiat... Et les marteaux d'entrer en danse, les échelles de venir à la rescousse, les chiffons de froufrouter.

Réception par les élèves.

17 heures... Le Très Honoré Frère ne revient décidément pas de l'accueillant Pouldreuzic. Les écoles Saint-Corentin et Saint-Joseph, en bonne fraternité d'armes, ont envoyé leurs délégations. Sur deux rangs et jusqu'à la cour Sainte-Marie où l'Harmonie se trouve massée, le large millier de Likésiens forment la haie. Aux abords de la conciergerie, des mâts supportent, claquant au vent sableux, les couleurs de France. Etendard déployé, sur la tête le moderne béret à rubans ou le traditionnel chapeau, la troupe scoute *Joseph Salaün* attend... Avec M. *Plunier*, la Kevrenn, en tenue n° 1, stationne là-bas, face à l'entrée du champ de foire. Ah ! elle s'ébranle ; hélas, fausse alerte... « Pouldreuzic » dit la rumeur, « Pointe-du-Raz » répond l'écho. Enfin ! Les sonneurs, au fifrelis de leurs bombardes et binious, remontent la côte. Au grand portail, le Très Honoré Frère Supérieur Général est officiellement reçu par le C.F. Directeur. Les pacifiques troupes sont passées en revue. L'Harmonie, entraînée par le F. *Dominique*, martialement, lance la *Marche à travers la Géorgie*. Le rude chef paternel gravit les marches du perron de la chapelle. Cependant, la gent écolière joyeusement pénètre dans la salle des Fêtes délicieusement ornée de bandes de différentes couleurs. La scène, avec tentures rouges et fond vert, apparaît, féerique. De blanc vêtus, les musiciens attendent le signal d'attaque. On sent une légère émotion dans l'air.

18 heures. — Un geste brusque et le *Souvenir de Saint-Rôme* éclate. Après le chant d'accueil à 4 voix mixtes, sous la direction du F. *Joseph Desbois*, *Jean Le Lann*, élève de 1re classique, au nom de la famille likésienne, remercie le Très Honoré Frère d'être venu, d'autant plus que c'est la première fois depuis 1838, année de la fondation de l'école, qu'un Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes se présente aux élèves réunis.

En cette pointe de l'Europe, certes, après les accueils de l'Amérique et du Président Truman, leur réception paraît bien modeste à l'endroit du 20e successeur de saint Jean-Baptiste de la Salle. Mais seule compte la



Le C. F. Directeur et les élèves du Likès reçoivent lé T. H. Frère à l'entrée de l'école.

LE LIKÈS EST HEUREUX

de faire connaître aux familles de ses élèves et de ses futurs élèves que, en application de la Loi Marie du 21 septembre 1951 et sur avis favorable de la Commission Supérieure de l'Education Nationale, **l'école est habilitée à recevoir désormais :**

des Boursiers nationaux de l'Enseignement Secondaire ;

des Boursiers départementaux de l'Enseignement Secondaire ;

des Boursiers départementaux de l'Enseignement Technique.

A l'occasion, nous vous prions très reconnaissants de faire connaître autour de vous cette situation, la plus favorable qui existe dans l'Enseignement libre.

::::

Nous regrettons toutefois que les avantages des BOURSES NATIONALES n'aient pas été accordés à l'Enseignement technique libre, par suite d'une restriction injustifiée de la loi.

profondeur des sentiments. Il est l'interprète fidèle des 1.014 élèves du Likès qui garderont de ce passage un souvenir exceptionnel. « *C'est librement que nous avons opté pour l'école libre.* »

Pendant la sémillante *Marche des Glaziks*, interprétée par la Kevrenn, le Très Honoré battait des pieds la cadence, allègrement. Vient l'adresse d'un benjamin de 6e classique, *Georges Foucher*, qui remet le trésor spirituel recueilli durant le récent triduum, gage de bénédiction sur les travaux du Supérieur Général dont la fête tombait la veille, de grâces pour lui-même et sa Congrégation et témoignage de cordiale et joyeuse bienvenue. La décoration artistique des deux discours est due au talent reconnu de M. *Le Douce*. Sur le premier resplendissent les armes de Bretagne et de Lorraine avec au verso celles du Likès ; sur le second, s'entrelacent des fleurs.

Un chant viril, appuyé par l'Harmonie, *Les Montagnards*, précède la réponse du T. H. Frère.

« *Mes bien chers amis*, dira-t-il de sa voix chaude et puissante, *depuis quelques heures que je suis à Quimper, je vais de surprise en surprise. Tout à l'heure c'était une réception très agréable dans une école ordinaire. En ce moment, c'est vous, vous la première école en importance de nos Frères en Bretagne, cette école avec tout son renom, avec tout son passé... Il y a plus de 50 ans que je suis chez les Frères et partout dans l'Est j'ai entendu parler du Likès... Ils sont nombreux ceux de vos aînés qui dans la marine et l'industrie ont fait leur chemin et ont réussi à imposer le respect... J'aime à saluer derrière vous nos 500.000 élèves.* »

Il parle alors de ce génie qu'était saint Jean-Baptiste de la Salle, évoque la centaine de ses Fils enfermés dans les camps de concentration ou obligés à la vie clandestine derrière le rideau de fer, cite cette parole du Saint Fondateur qui résume la mission du religieux-éducateur : « *Adorez Jésus-Christ sous les haillons du pauvre...* »

« *Laissez-moi saluer vos familles*, continue-t-il ; *elles savent accepter le sacrifice de vous faire donner une éducation complète... Merci, joie et couronne de vos maîtres, joie et couronne du Likès, joie et couronne de la Bretagne... Vos applaudissements me montrent que j'ai été compris. Indulgence plénière pour les peccadilles passées, plus d'arriéré, c'est moi qui paie. Et je donne l'ordre à votre Frère Directeur de vous accorder un jour de grand congé, largement et grandiosement.* »

Après un dernier morceau de l'Harmonie, *La Ronde des lutins*, un bruyant hip ! hip ! hip ! éclate : « *Vive le Likès !* » lancé le Très Honoré Frère.

Réception par la Municipalité.

Un vélo enrubanné ouvre la marche. Kevrenn et Harmonie, confondant gentiment leurs airs, précèdent la voiture du Supérieur Général. Les scouts et des cyclistes likésiens forment la haie. Impassibles, les agents surveillent. Devant la porte de l'Hôtel de Ville, M. *Joseph Halléguen*, député-maire, attend son hôte vénérable. « *Qu'y a-t-il donc ce soir ?* » me demande un spectateur involontaire. Dans la salle des mariages brillamment illuminée, un vin d'honneur a été préparé. Une quarantaine de personnes sont là : conseillers municipaux, évêché, clergé paroissial, Frères des Ecoles Chrétiennes, plusieurs notabilités locales...

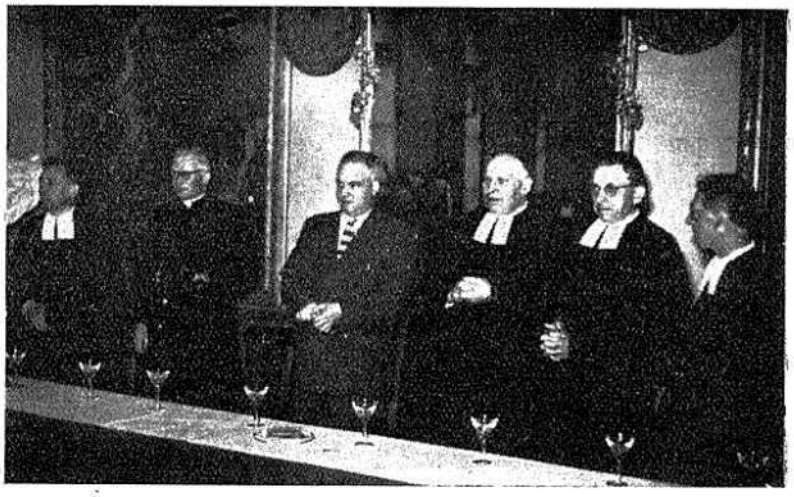
« *M. le Supérieur Général*, commence le premier magistrat de la commune, *la ville de Quimper est heureuse et honorée d'accueillir dans ses vieux murs le Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les 2.000 ans de notre cité lui permettent d'apprécier avec aisance les événements et les personnes en s'attachant davantage à la lumière des vieux astres familiers qu'aux feux artificiels de la saison qui passe. Ce que nous saluons en vous, c'est un vieil ordre enseignant qui, pour n'être pas né breton, a été, comme tant d'autres, contaminé par les fils de cette province : une légion d'éducateurs qui furent à l'avant-garde du combat pour la formation des jeunesses modernes, une pléiade d'ambassadeurs dont les mérites devenaient plus manifestes, a-t-on pu croire, dès qu'ils pénétraient sur un territoire étranger..... Il fut un temps, Monsieur le Supérieur Général, où les oracles de la mode parisienne las de vos tricornes et de vos manteaux flottants voulurent à vous aussi imposer la mode qui passait... ; que ce rappel nous permette de nous féliciter que la France désormais reconnaisse ses ambassadeurs quand ils lui reviennent et que ce soit dans le costume de saint Jean-Baptiste de la Salle que vous soyez officiellement reçu dans quelques-unes de ses cités. Ceci est pour nous une occasion de rendre témoignage au vieux Likès dont quelques-uns de ceux qui vous accueillent furent naguère les élèves. Le Likès veille un peu sur notre ville, comme il y a vingt siècles la garnison romaine qui dressa ses tentes en son domaine... Je salue tous les établissements libres de Quimper au nom de leur cité et je les prie de transmettre à leurs compagnons de travail, comme je vous demande, Monsieur le Supérieur Général, de communiquer aux vôtres les vœux que par ma voix forment leurs compatriotes qui applaudissent unanimement leur grande œuvre d'éducation.* »...

« *Monsieur le Maire et Messieurs les représentants du Conseil municipal*, répond le Très Honoré Frère, *c'est la quatrième fois en France que je suis reçu officiellement par une municipalité, après Paris, Reims et Metz. Votre amabilité et la cordialité de cette réception me touchent jusqu'au fond du cœur.* » Il fait une discrète allusion au temps passé, révèle que pendant 30 ans il a vécu exilé. Certes, en 1904, les Frères enseignaient en France 300.000 élèves, et en 1952, 90.000 seulement. Mais en revanche dans le monde entier, ils s'occupent à l'heure actuelle de plus d'un demi-million. Il affirme que ses Fils sont des hommes destinés à rendre service à la société et, de plus, des citoyens dociles. Face aux drapeaux de la IVe République, sous le lustre brillant, on se porte des santés... Cependant, sur la place, au dehors, l'Harmonie donne un morceau, puis opère en bon ordre sa retraite, devant une légère pluie saccadée, mais fâcheuse qui a succédé au vent. Et c'est le retour vers le bercail dans la même ambiance de fête. Une dernière audition de binious et bombardes sous le préau de la cour d'honneur ; applaudissements du Très Honoré Frère...

Le Supérieur Général dîne avec la Communauté, halte familiale avant les fastidieux triomphes du lendemain. Il assiste ensuite à notre quotidien mois de Marie, court mais pieux, et chante avec les Likésiens un vibrant *Chez nous, soyez reine*, à la patronne de l'école où on le reçoit aujourd'hui.



M. Joseph Halléguen, *député-maire de Quimper, ancien élève du Likès, présente au T. H. Frère les membres de son Conseil Municipal.*



Le vin d'honneur à la Mairie de Quimper.



La photographie du T. H. Frère (2,5 m.×2 m.) dominant la salle du banquet.

Professeurs et élèves mettent la dernière mains aux diverses expositions et à l'embellissement des classes. Le temps décidément se gâte... « *O soleil, toi sans qui les choses ne seraient que ce qu'elles sont !...* »

Le Dimanche 4 Mai

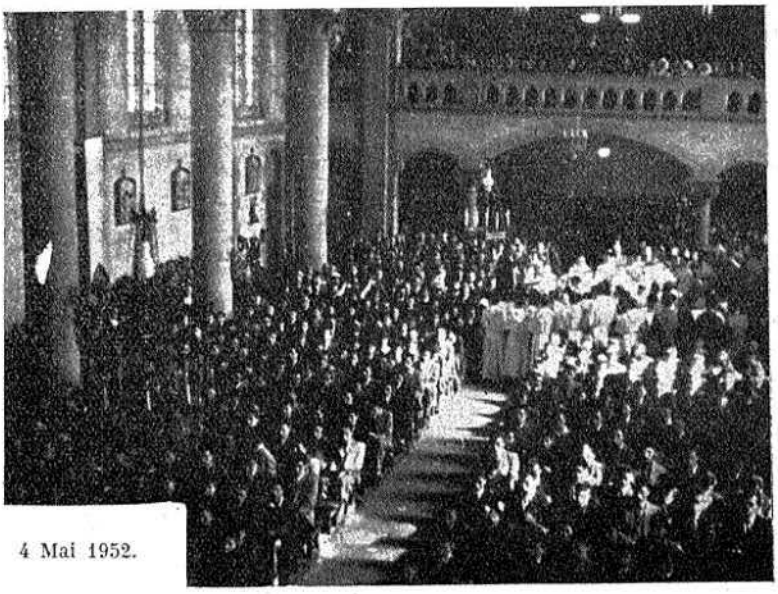
A l'aurore, des nuages couvrent encore le ciel. Mais le vent breton, pour une fois, aura bientôt raison de la pluie. A 7 heures, les rayons du soleil, pâles encore, baignent la cime du Frugy. C'est l'heure pour le reporter d'aller pousser une reconnaissance des lieux : dans la journée, inutile d'y songer. Sur toute la longueur du cloître Sainte-Marie court une gracieuse bande multicolore... Sous le hall de gymnastique, deux gigantesques tableaux : l'un représente saint Jean-Baptiste de la Salle enseignant des enfants des cinq continents, l'autre est une impressionnante photographie du Très Honoré Frère (2 m. 50 sur près de 2 m.). Le restaurant improvisé est élégamment décoré, d'une façon aérienne, sous l'habile direction de *Jean Hervé*, élève de Mathématiques. Quant aux expositions au nombre de trois, elles assurent le triomphe de l'ingéniosité.

Celle de 4e Division nous transporte en d'innombrables domaines. Pour ce faire, plusieurs locaux ont été réquisitionnés. On me pardonnera de ne citer aucun nom, de ne pas entrer dans les minutieux détails : tous et chacun en ont mis un rude coup, honneur à eux. Je donnerai, pour mémoire, les grandes lignes. Les idées sont jetées pêle-mêle. Sur un panneau, c'est la *Préparation à l'avenir pour Dieu et pour la patrie*, sur un autre *Le Likès depuis sa fondation. Agrandissements successifs. Mon avenir ?* questionne un troisième. Tournez vos regards ici, vous y verrez *Les Frères à l'œuvre, La guerre, Bons citoyens*, ainsi que les dessins d'élèves... Dans cette autre classe, on présente d'innombrables photographies d'avions modernes et des maquettes de planeurs exécutées par les enfants eux-mêmes. Je pousse plus avant. Voici les *Montagnes jeunes en France*, le *Maréchal de Lattre de Tassigny*, un ruppel original du fabuliste *La Fontaine*. Voilà les cahiers de technologie, de géographie et surtout de catéchisme, dont certains sont de petits chefs-d'œuvre. Plus loin, dessins d'ornement ou industriels, caricatures, vaisselle décorée. Plus loin encore, d'autres panneaux fort suggestifs : *Une idée d'ensemble sur la provenance des Likésiens actuels, La Messe et la Liturgie, Les Frères en Bretagne, La Province de Quimper, Le Likès : succès, centre d'éducation physique et d'initiation artistique, Le Likès centre d'éducation chrétienne.* Et autour et au-dessus de ces merveilles de patience, et dans toutes les classes, c'est un déploiement de guirlandes et de couleurs.

La seconde exposition sur l'agriculture fournit une documentation abondante et variée : programmes des diverses années de la section likésienne, brochures techniques, voire de perfectionnement humain et religieux, clôture électrique réduite, moulin à farine. Les vieux murs totalement recouverts de papier présentent une vaste vue d'ensemble : aviculture, basse-cour, génie rural, arboriculture, engrais-amendements, plantes et cultures, zootechnie, motoculture.

Je me dirige maintenant vers le *Centre de documentation professionnelle*. Au milieu, une grande table supportant les revues *Avenir* éditées par le BUS. Un panneau *Le Likès centre de formation technique*, notre école en 1891, 1936, 1952, ses résultats officiels techniques en 1951, un tableau des débouchés possibles à partir du B.E.I. et du Bacc. technique et moderne, un schéma de l'organisation des études au Likès en 1952. Dans une vitrine, on peut admirer dessins et pièces-modèles.

9 heures... Sur la cour de 5e division, les Cœurs Vaillants ont, face aux couleurs hissées cérémonieusement le matin, convié le T. C. F. Assistant pour la revue des



4 Mai 1952.

Une vue de la Chapelle du Likès durant la Grand'Messe.

équipes. Ce dernier se rendra également au local scout tandis que la Haute Patrouille sera reçue par le Très Honoré Frère qui mettra un mot d'encouragement sur les livres de bord.

La foule commence l'envahissement lent, mais sûr de l'école.

9 heures 40... Au grand salon, le Corps Professoral civil est présenté au Supérieur Général qui vient de terminer une conférence spirituelle aux Frères du Likès. « *Vous êtes au moins affiliés à notre Congrégation*, dit-il en substance. *J'ignore quels sont vos gages, mais le dévouement ne se paie pas. Je vous félicite et vous remercie.* »

La Grand'Messe.

A 10 heures, dans la chapelle aux autels richement fleuris et momentanément trop exiguë, la grand'messe solennelle commence. La chorale se surpasse avec un *Gloria* à 4 voix mixtes de Renard, l'*Offrande par Marie* et le captivant finale *Nann, neus ket e Breiz*, chant breton en l'honneur de saint Jean-Baptiste de la Salle. L'office est célébré par M. le Curé de la Cathédrale, assisté comme diacre par M. l'*abbé Bideau*, professeur à Pont-Croix, et par M. l'*abbé Jouvin*, sous-diacre, tous deux anciens élèves.

M. l'abbé Orven, aumônier, prend la parole : « *Aujourd'hui, en ce jour de fête qui nous voit rassemblés si nombreux, je vous demanderai tout d'abord d'élever une grande prière d'actions de grâces vers le Ciel... Vous n'oublieriez pas de prier pour ceux qui pleinement conscients de leur mission d'éducateurs n'ont pas reculé devant les difficultés de la tâche et ont osé entreprendre dans des circonstances difficiles ces agrandissements et ces adaptations, qui vont vous permettre de donner à vos études un rendement supérieur, à tout point de vue... Le dernier numéro de* Moissons *mentionnait que le Frère Supérieur Général avait décidé que le blason de l'Institut « Etoile sur fond d'azur » avec pour devise : « Signum fidei », serait complété par cette autre devise : « Indivisa manent » : que rien ne nous divise ».*

En ce jour qui voit rassemblés, sous la présidence du T. H. Frère, les élèves de cette année et leurs anciens — les professeurs actuels et du temps passé — les parents — les amis du Likès — faisons nôtre cette devise et demandons à Dieu « que rien ne nous divise », mais que nous restions toujours amis comme les membres d'une même famille... » Il parle des absents, a un souvenir particulier pour le F. Cyrille-Léon, professeur en 2e C.M., alité depuis 6 mois, victime de son zèle débordant, pour Mgr Cogneau et M. Cabon qui sont rentrés à la maison du Père...



4 Mai 1952.

Le T. H. Frère, accompagné du C.F. Assistant et du C.F. Directeur du Likès, se rend au nouvel atelier pour assister à sa bénédiction.

Bénédiction des nouveaux bâtiments.

A l'issue de la grand'messe, élèves et parents sortent et vont se ranger dans la cour Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Le soleil brille. Soudain débouche la chorale, en aube blanche, précédant le clergé, au chant de *Nous voulons Dieu*. Cœurs Vaillants, Kevrenn, Harmonie sont là. M. le chanoine Bellec, vicaire général, bénit d'abord l'extérieur de cette aile gigantesque à 4 étages, comprenant 11 classes, 3 salles de dessin, 8 bureaux pour professeurs et chefs de division. C'est ensuite le tour de l'intérieur. Et sous le petit hall, sur une table sont placés les crucifix destinés aux nouveaux locaux. Pendant leur imposition, la foule clame : *Parle, commande, règne.* Enfin, bénédiction générale.

Le clergé et les autorités se rendent en procession restreinte aux ateliers neufs (400 m2), où a lieu une brève bénédiction des crucifix, pendant que l'Harmonie joue *La Marche d'Athalie*. A la sortie, cour Saint-Joseph, la Kevrenn nous charme une fois de plus, et les photographes continuent d'opérer.

Réunion statutaire de l'Amicale.

Présidée par M. *Jean Marchalot*, assisté des membres du Bureau, en présence du C. F. Visiteur *Clodoald* et du C. F. *Directeur*, elle se tient à la Salle des fêtes, à 12 heures, devant une centaine d'Anciens Elèves. Il en sera question plus loin dans le rapport du Secrétariat de l'Amicale sur les questions de son ressort.

Le Banquet.

Comme le dira finement le soir Monseigneur notre Evêque, un repas est *une marque de sympathie qui nous vient des anciens âges*. Peu à peu l'immense réfectoire se remplit, au gré des affinités. Pour ne pas déroger aux usages journalistiques, je citerai quelques personnalités de la table d'honneur ou d'ailleurs. Que tous les autres veuillent bien me pardonner : le T. H. F. *Supérieur Général*, le T. C. F. *Adolphe-Marie*, assistant, le C. F. *Clodoald*, Visiteur de Bretagne, M. le chanoine *Bellec*, directeur de l'enseignement du second degré, M. *Joseph Hallégnen*, député-maire de Quimper, M. *Pinvidic*, député-maire de Landivisiau, M. le chanoine *Courtet*, curé-archiprêtre de la Cathédrale, M. le Curé de Saint-Mathieu, M. le chanoine *Cotten*, supérieur du Grand Séminaire, le R. P. *Supérieur Franciscain* de Kermabeuzen, R. P. *de la Villeglé*, S. J., M. le chanoine *Guégnen*, doyen du Chapitre, Mgr *Bonthonneau*, président diocésain de l'A.P.E.L., M. *Jean Marchalot*, président de l'Amicale, MM. *Jean Damian, Etienne Le Grand, Corentin Le Bris, Jean Stervinou Jean Gouiffès, Jean Le Goff*, membres du Bureau, *Yves Le Clech*, président du Conseil d'administration de l'école, M. le docteur *Jacquin*, conseiller général, MM. les abbés *Orven* et *Craveur*, aumôniers du Likès, M. l'abbé *Le Gall*, recteur de Gouézec, ancien aumônier, M. l'abbé *Marzin*, aumônier des Frères anciens, M. l'abbé *Bothorel*, recteur de Kerfeunteun, le C. F. *Le Page*, directeur des Frères anciens, M. l'abbé *Trévidic*, aumônier du Chapitre, ancien élève, M. *Hervé Nader*, ancien député, M. *Bozec*, maire de Plonéis, M. *Le Guennec*, maire de Penhars,



Sous le hall du Bâtiment St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, M. le chanoine Bellec bénit les crucifix qui vont être apposés dans les nouvelles classes.



Le clergé et la foule sur la cour Saint-Jean-Baptiste pendant la bénédiction du nouveau bâtiment.

MM. *Courtay*, *Granquec* et *Ezrnard*, adjoints au maire de Quimper, MM. *Georgelin* et *Sorlin*, chefs de service au M.R.U., *F. Berthou*, pro-directeur des Frères anciens, M. *Lachaud*, architecte, MM. *Joncour*, *Carlov Guégen*, *Feunteun*, *Le Grand*, entrepreneurs, *Perrissini*, céramiste, *Chabeaux*, électricien, *Freysselinard*, sous-directeur à la coopérative de reconstruction de Landerneau, *F. André*, directeur des œuvres du district, les *Frères Directeurs* de l'école Saint-Louis de Châteaulin et de l'école d'Odet, de la Congrégation de Lamennais, le F. *Le Viavant*, directeur de la Croix-Rouge, *F. Gnégan*, directeur de Saint-Joseph de Lorient, FF. *Louis* et *Pengloan*, directeurs de Saint-Corentin et Saint-Joseph.

A ce banquet, gloire du C. F. *Hénaff*, économe, le service est assuré par une trentaine d'accortes serveuses parmi lesquelles Mme *Bothorel*, maman du *F. René*, professeur aux Francs-Bourgeois de Paris, et Mme *Dinenff*, dont le fils, le F. *Paul*, enseigne à Toussiana.

Que de réflexions savoureuses, que de souvenirs charmants entendus au hasard d'une tournée entre les tables. Certains des 400 convives sont venus de fort loin, tel ce directeur d'usine au Bourget, tel le *Frère Adrien*, de la Procure générale de Paris. Un brave homme m'accroche *« Dites donc, je suis arrivé au Likès en* 1894, *deux ans avant la construction de la chapelle. »*

Les toastes.

Soudain le Frère Directeur s'avance au micro.

Mon T. H. F. Supérieur Général,

C'est pour moi aujourd'hui une grande joie et un redoutable honneur de vous accueillir en Bretagne, au Likès. Parcourant en tous sens les continents, les océans et les airs, vous connaissez les paysages les plus féeriques dispersés par le Créateur sur notre planète ainsi que les réceptions les plus grandioses organisées par les Américains. Nous aimons beaucoup notre Bretagne et Quimper-Corentin, mais toutes les échelles de mesure sont ici plus modestes.

Cependant c'est avec un certain orgueil que je vous présente aujourd'hui cette assemblée où se concentrent toutes les activités et toutes les sympathies qui meuvent et soutiennent notre œuvre. Notre œuvre avec ses mille élèves de dix à vingt ans, avec ses sections multiples et adaptées à toutes les formes d'intelligences, des plus spéculatives aux plus pratiques, avec le renom que lui valent cette adaptation aux besoins actuels, ses résultats même sportifs, et surtout l'esprit qui l'anime, la joie, le cœur, l'allant que nos jeunes savent mettre en toutes leurs activités, à l'atelier, en classe, au stade et à la chapelle, notre œuvre, proche du peuple, proche de son temps, dans la vraie ligne de saint Jean-Baptiste de la Salle, occupe aujourd'hui une certaine place au soleil. D'aucuns prétendent que ce serait, en son genre, la plus importante de France. Un très grand nombre de familles, M. T. H. Frère, sont venues ici, beaucoup d'autres s'y ajouteront tout à l'heure, pour vous dire l'affection qu'elles ont pour cette œuvre, pour les religieux qui l'ont faite, pour ceux qui la continuent aujourd'hui, et, à travers eux, leur attachement profond pour l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et son très digne Supérieur Général.

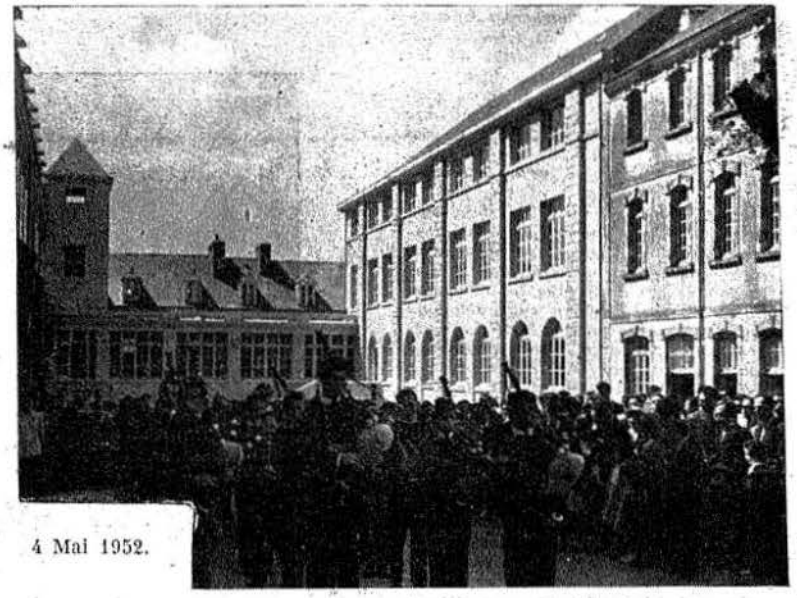
L'Amicale des Anciens Elèves, à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir, est là aussi en masses compactes, plutôt jeunes, car la génération de 1900 est de plus en plus clairsemée, et la nouvelle génération de 1920 n'a pas encore cinquante ans, fière du Likès de 1900, de 1920, de 1930, de 1940, plus fière encore du Likès de 1952, qui, grâce à eux, grâce à d'innombrables appuis, se rajeunit tous les jours.

N'est-ce pas ce rajeunissement qu'aujourd'hui vous êtes venu fêter avec nous, M. T. H. Frère, et vous aussi, T. C. Frère Assistant ? Et vous aussi, Mesdames et Messieurs, accourus si nombreux que l'on se croirait en Amérique. Avec M. le Vicaire Général, remplaçant Son Exc. Mgr l'Evêque, vous avez prié ce matin pour que des générations de jeunes respirent dans ces nouveaux bâtiments l'air vivifiant et chrétien que vous désirez pour leur formation. Vous souhaitez que cette école, ou cette cité scolaire, soit une Chrétienté où cohabitent en harmonie parfaite toutes les valeurs humaines et chrétiennes qui feront épanouir en vos enfants le type éternel de l'homme régénéré par le Christ et adapté à son temps.

Comme il est réconfortant, M. T. H. Frère, de voir et sentir ici toutes les autorités constituées unies à cette prière et à cette vibration des cœurs ! Maison épiscopale, Vénérable Chapitre, Clergé paroissial, Ordres religieux, Parlementaires, Conseillers Généraux, Conseils Municipaux... tous sont venus dire au Likès leur confiance et leur dévouement, à votre Révérendissime personne leurs très respectueux sentiments. Bien souvent je leur demande conseil, service et appui ; je suis très heureux aujourd'hui de leur dire toute ma reconnaissance, et je voudrais qu'ils sentent à cette réunion le réconfort qui nous vient de leur appui, de leur sympathie et de leur dévouement.

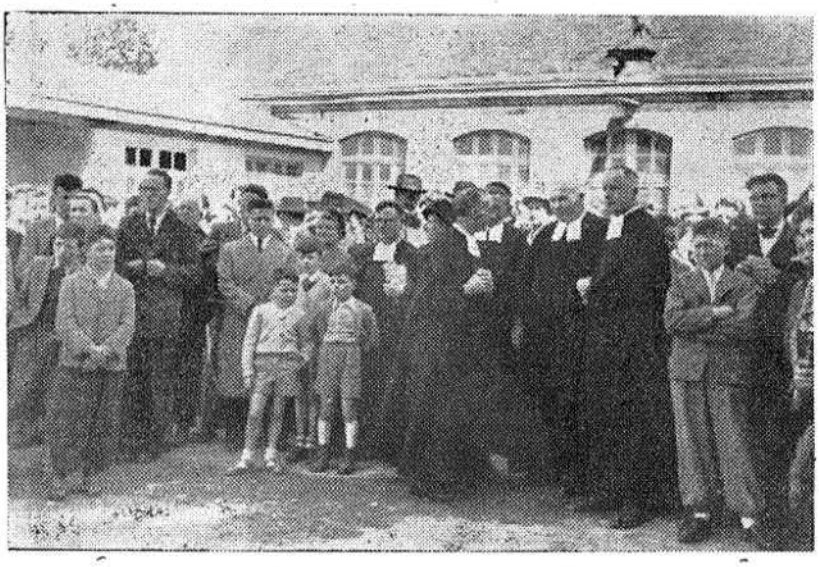
Tous sont gens très positifs et très pratiques, préférant l'action et les résultats aux paroles, disposés à apprécier mon petit discours dans la mesure où il sera bref ; mais peut-être ont-ils oublié — la main gauche ignorant ce que fait la main droite — la part qu'ils ont eue dans la préparation de cette journée.

En 1950, nous jouissions depuis un an du beau préau-cloître dessiné en 1948 par M.



4 Mai 1952.

Le matin, la Kevrenn du Likès se fait entendre sur la Cour Saint-Joseph Au fond, les nouvelles constructions.



Le T. H. Frère écoute le concert que la Kevrenn du Likès donne sur la cour Saint-Joseph.

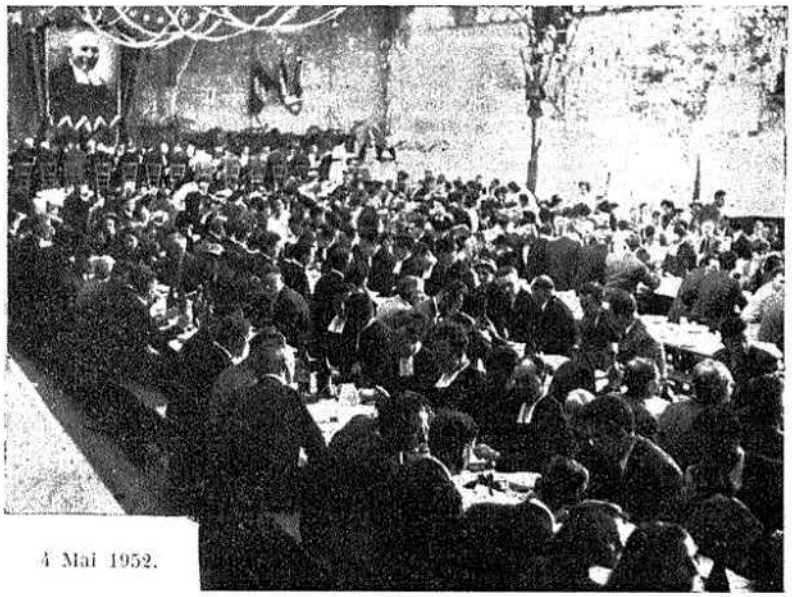
Lachaud et exécuté par s.. Joncour. L'achat de Kerozer et des aménagements en 1949 nous avaient valu des agrandissements importants. Mais les élèves affluaient, on s'écrasait aux ateliers, des dépenses continuelles étaient engagées pour l'entretien de locaux insalubres malheureusement indispensables. Il fallait en sortir et à chaque service donner un raisonnable espace vital. M. Lachaud se remit au travail et couvrit de grandes feuilles de façades majestueuses. Les avant-projets partirent pour Rome et... en revinrent sans le « nihil obstat » requis. Nos ambitions semblaient déraisonnables.

Aux ateliers on s'arrachait les cheveux : malgré un enchevêtrement invraisemblable des horaires, il était impossible de donner satisfaction à tous. Que faire ?... réduire les effectifs ou les horaires ?... ou agrandir sans argent ?... Entre les courtes réunions tenues pour discuter ce difficile problème, on réfléchissait beaucoup, pessimistes d'abord, moins ensuite, froidement résolus enfin. Et l'on mobilisa aussitôt pelles, pioches, brouettes, mètres, crayons et compas. Aidé des élèves et des contremaîtres, le Frère Hervé fit des plans de masse, des plans d'exécution et des plans de détail qui ont fait l'admiration de M. Sorlin et de ses collaborateurs à Brest. Aux vacances de Pâques 1950, le Likès devint un grand chantier. Terrassement, maçonnerie, traçage, découpage, assemblage, rivetage, peinture, mise en place enfin des charpentes, menuiseries et couvertures, tout fut mené à bien par les Frères, les contremaîtres et les élèves. Une belle salle de 400 m2 bien équipée est entrée en service en Octobre dernier ; d'autres la suivront car après une telle performance aucun obstacle ne peut empêcher la réalisation rapide du plan d'ensemble qui prévoit une surface couverte de 50×50.

La vie est exubérante au Likès et la sève commune est aspirée, pompée par des appétits vigoureux dont chacun se croit seul, exactement comme les examinateurs d'Histoire et de Géographie à tous les examens. Or au mois de mai 1950 on signalait dans la région un engin formidable qui renouvelait la face de la terre. Chance unique ! depuis vingt ans on souffrait de ne pouvoir utiliser à plein rendement le terrain de Kermoguer affligé de deux pentes fortes et capricieuses. Quelques jours suffiraient pour tout changer... Bien conduit par un mécanicien expert, le bull-dozer de M. Marc fit en quelques heures un travail impressionnant dont les actualités likésiennes nous rappellent de temps en temps le souvenir. Mais les caprices du sol et du sous-sol reparurent : veines de quartz, plis couchés glissants et insaisissables, zones imprégnées, etc... si bien que, après quarante jours de travail, au lieu des trois semaines prévues, le bull-dozer et son conducteur, ayant remué des milliers de mètres cubes de terres et de roches déclarèrent forfait...

Le travail semblait presque achevé, on ne pouvait caler... M. Cornic amena sur le chantier sa pelle mécanique et ses camions, creusa, remblaya... et renonça aussi à niveler certaines zones truffées de noyaux irréductibles. Enfin M. Lagadec s'en fut à son tour voir le terrain, le toisa d'un coup d'œil sûr et promit que rien ne résisterait à son scraper. Bull-dozer, pelleteuse, scraper... bon tout cela pour l'Amérique, mais le sol breton aux apparences anodines, résistait à tout. Plus dures encore heureusement sont les têtes. A grand renfort d'explosifs, les Directeurs des sports pulvérisèrent les îlots de résistance et le scraper passa triomphant. Le travail est fait, non en deux semaines, mais en deux mois, et en ce moment même nos équipes foulent pour la première fois la pelouse verte au milieu de laquelle, M. T. H. Frère, vous aurez le plaisir de mettre à nos équipes victorieuses les coupes remportées au cours de l'année.

Une partie presque aussi serrée, moins mouvementée et moins bruyante toutefois, se jouait pendant le même temps autour des grandes orgues... Mais on en reparlera plus tard quand M. Boavet aura pu achever son chef-d'œuvre et que M. Pondaven le jugera assez parfait pour une inauguration.

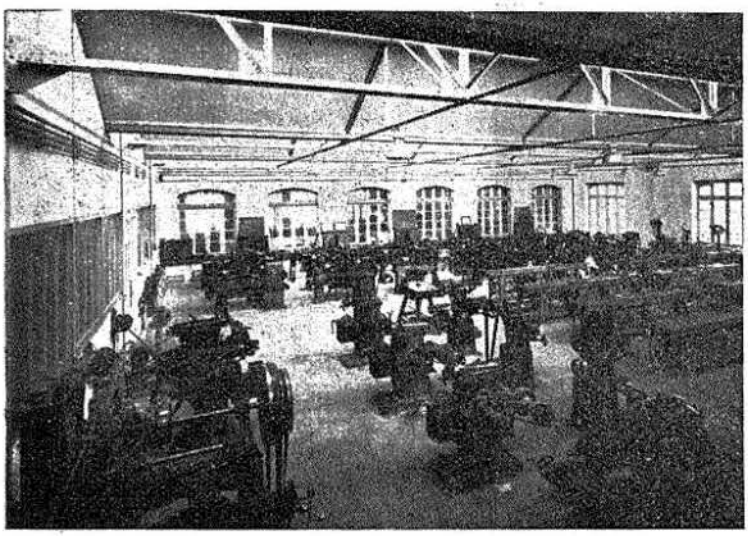


4 Mai 1952.

Une vue du Banquet.



Cloître de la Cour Sainte-Marie qui, construit en 1948, après l'installation de la nouvelle cuisine, donna le signal des modernisations d'après-guerre.



Le nouvel atelier de mécanique.
Superficie : 400 m2 — Superficie totale des ateliers : 1.500 m2.

Et de temps en temps, M. Lachaud me rappelait « le grand projet » qui dormait au fond du tiroir... condamné pour une durée illimitée. Mais la Providence veillait et mûrissait aussi ses plans. Par une visite inattendue de M. le chanoine Hélou, secrétaire général de l'Evêché, certain jour de l'été 1950, elle me fit entendre qu'elle nous voulait du bien. Il s'agissait d'une grosse affaire pour laquelle M. le Chanoine s'était battu avec toute la courtoisie et toute la ténacité qu'on lui connaît. Contre qui ?... Je dirai-je ?

Contre le Syndicat des hôteliers, contre l'Office du Tourisme (eh oui, M. Jacquin, il s'agissait de rayer définitivement un bel hôtel de la carte de la presqu'île !).

Contre la Délégation Départementale du M.R.U., à juste titre très attachée à la résurrection de Brest.

Contre d'autres puissances encore, toutes infiniment respectables.

Enfin la victoire était totale, sans restriction.

Que faire du lourd butin ?...

Ancien élève de la Croix-Rouge, M. le Chanoine pensa à sa bonne vieille école si exiguë et si pauvre. Mais le C. F. Directeur se trouva précisément trop pauvre pour accepter le cadeau. J'ai commis cette folie d'accepter en comptant sur la Providence. Elle ne m'a pas manqué : j'ai trouvé partout beaucoup de compréhension, quelques difficultés aussi et plus de travail que je n'en pouvais prévoir. Combien de fois ai-je importuné Messieurs les Chefs de services, place de la Fraternité ! Il m'eût été très agréable de recevoir et remercier aujourd'hui tous ceux qui avec tant d'amical dévouement m'ont conseillé et aidé dans la mesure même de leur haute conscience professionnelle. Seuls M. Sortin et M. Georgelin ont pu répondre à mon invitation : ils seront assez aimables pour dire à leurs collègues la reconnaissance de tout le Likès.

Aussitôt les plans approuvés, M. Mazé m'avait octroyé dix millions, et tout aussitôt le chantier fut ouvert. Cela sentait la joie du printemps naissant. Hélas ! je devins vite un malheureux nouveau riche. Que faire de titres strictement personnels et incessibles, absolument contraires à mes vœux religieux ? Je pensai que tout problème trouve une solution à Paris, la grande capitale : j'y usai fort mes semelles pendant la grève des transports, absolument en vain. Mes conseillers habituels de Brest, cette fois, se déclarèrent incompétents aussi. La Providence cependant m'attendait dans les baraquements de la place de la Fraternité. M. Raoul, père de l'un de nos élèves, m'y trouva sans doute un peu soucieux et nerveux. Vous devriez aller à Landerneau, me dit-il. Une découverte ! Guidé par son esprit d'observation et son sens infaillible des besoins du moment, M. de Guébriant venait de mettre sur pied, nouvel organisme de son œuvre colossale, une coopérative de construction et de reconstruction. Ma demande d'adhésion, malgré quelques sérieuses difficultés, fut aussitôt agréée. Je ne saurai trop en remercier M. le Président, M. le Directeur et son adjoint, M. Freysselinard.

Ce fut désormais un enchantement de voir monter les murs, les robustes contreforts et les élégants cintres ; de saluer l'arrivée successive des corps de métier : terrassiers et tailleurs de pierre, maçons et coffreurs, menuisiers et charpentiers, couvreurs et plâtriers, électriciens et plombiers, vitriers, peintres et carreleurs. Vraie fourmilière harmonieuse où certains jours se coudoyèrent cent ouvriers sans nullement se gêner, grâce à une parfaite organisation et une entente cordiale. Dès le 1er Octobre, la fourmilière s'accrut d'ailleurs considérablement quatre classes aux plâtres encore humides étant occupées à la rentrée.

L'œuvre, aujourd'hui achevée, est simple, pratique, majestueuse, alliance parfaite des techniques modernes et du goût artistique le plus éprouvé. Au nom de S. Exc. Mgr l'Evêque, vous lui avez donné, M. le Vicaire Général, la bénédiction de Dieu. Vous nous avez fait l'honneur, M. T. H. Frère Supérieur, de venir, au nom du Saint Fondateur, au nom de l'Institut que vous personnifiez si dignement, en faire l'inauguration officielle. En souvenir de cette visite et pour rappeler l'année du Tricentenaire, l'aile neuve s'appellera l'aile Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Le buste du Saint, ornant l'entrée, conseillera paternellement les Maîtres et enseignera aux jeunes gens le travail, la prière et la générosité.

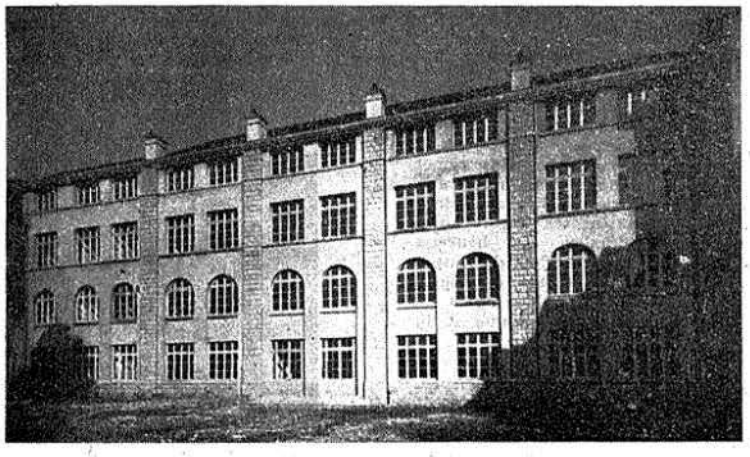
En finissant ce trop long discours, M. T. H. Frère, permettez-moi, au nom des Maîtres dont le travail s'en trouve facilité, au nom des élèves qui se sentent entourés de sympathie, de dévouement et de beauté, de dire le plus cordial merci à tous ceux qui par leur intelligence, leur travail, leur cœur, leur aide matérielle et morale ont contribué à mettre au service de l'Enseignement chrétien ces beaux instruments de travail.

Saint Paul nous dit : « Quoi que vous fassiez, même en mangeant et en buvant, faites-le pour la gloire de Dieu » ; *et l'Ecriture ajoute ailleurs :* « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ».

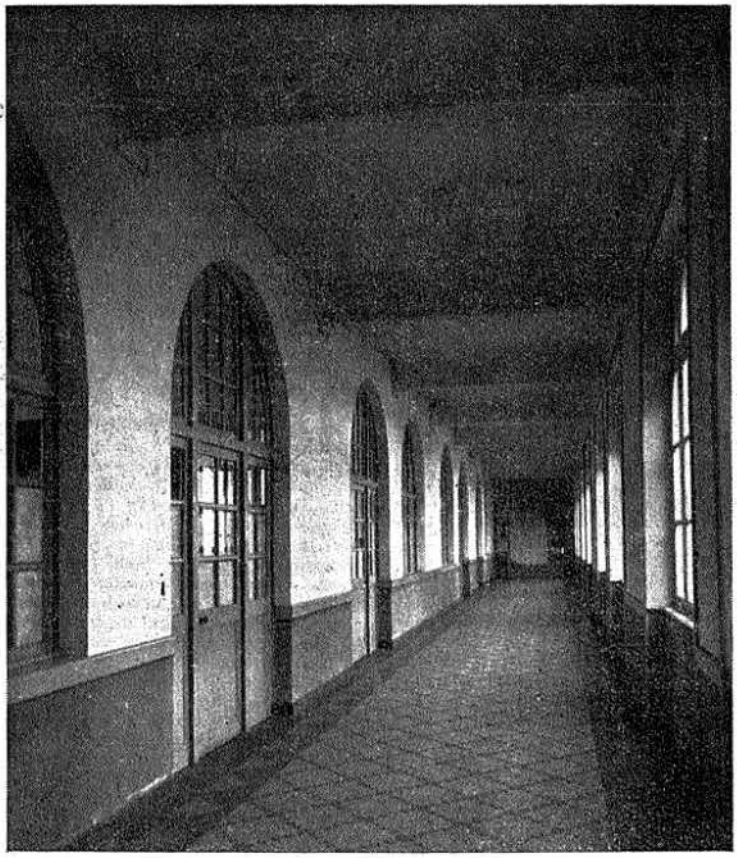
Je lève donc mon verre à la gloire de Dieu procurée par tous les hommes vraiment vivants — vivants de corps et surtout vivants d'âme — qui sortent et qui sortiront de ce vieux et toujours jeune Likès. »

M. *Jean Marchadot* trouve qu' « *il n'était pas opportun que le Président de l'Amicale prenne la parole à l'issue de ce sympathique banquet. Mais hélas !... (ces gens sont sans pitié) notre bureau m'a chargé d'une mission précise et délicate... Au cours de son existence le Likès a connu bien des vicissitudes, a subi bien des agrandissements et des transformations, et cette évolution constante est un signe évident de sa vitalité et de sa volonté de toujours se mettre mieux et davantage au service des familles, des enfants et au service de l'Idéal de l'Institut. Les cérémonies de ce matin marquent une étape importante dans la modernisation et le développement de l'école rendus nécessaires par l'évolution même de l'enseignement, domaine où le Likès a toujours fait figure de précurseur, par les justes exigences des familles, par la concurrence enfin des « palais scolaires » construits avec des moyens bien supérieurs à ceux dont nous disposons.. Le Comité de l'Amicale a pensé que cette journée faste était propice au lancement d'un emprunt pour le Likès rénové... Nous savons combien grande peut être la générosité des Cornouaillais et des Bretons lorsqu'il s'agit du Likès... M. Le Goff, à qui revient l'idée de lancer cet emprunt aujourd'hui, a préparé des engagements à souscrire des obligations dont la valeur est de 10.000 et 50.000 francs à votre choix. »*

M. Hallégouen reconnaît que la veille il eut « *le très grand plaisir et le grand honneur d'accueillir officiellement à l'Hôtel de Ville de Quimper, le T. H. Supérieur Général.* » Lui aussi fut élève au Likès : « *Ce n'est pas sans une satisfaction profonde et une certaine émotion que j'assiste aux cérémonies de ce jour.* » Il range « *le Likès parmi les œuvres les plus magnifiques de la Nation* ». Il parle encore de « *ces pays où les Frères ne se contentent pas de participer de façon anonyme à la rédaction des Manuels sous la rubrique* « Réunion des professeurs », *tel ce F. Marie-Victorin, l'un des plus grands savants du monde moderne.* »



Le nouveau bâtiment.
11 salles de classe — 3 salles de dessin — 8 bureaux



Un couloir de circulation du bâtiment St-Jean-Baptiste de la Salle.

Souvenir de Saint-Rôme, suivie de la Chorale dans *Ne pleure pas, Jeannette :* la cause de ce chagrin ? une simple contrariété d'ordre sentimental, cela peut mener loin...

La Kevrenn donne la *Marche des Gladiks* et le *Ton des chevaux.*

Au Président des Anciens d'ouvrir la série des discours :

« L'Amicale du Likès groupe environ 1.500 membres inscrits et cotisants qui se trouvent aujourd'hui disséminés sur presque toute la surface de la Terre... Bien entendu la Bretagne, le Finistère, la Cornouaille sont les terres d'élection des Anciens, comme elles sont dans la normale la base de recrutement des élèves... Je suis certain d'être leur interprète à tous en vous disant, T. H. Frère Supérieur, la reconnaissance de tous à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes qui a su dans cette terre de Bretagne, répandre la bonne parole et former plusieurs générations d'hommes et de chrétiens... Quel souhait pourrais-je mieux formuler en dehors des vœux de santé et de joie pour vous-même, de prospérité et de succès pour votre Institut, que celui que vous venez d'inscrire à votre blason et qui à travers les temps vous vient directement de Saint Jean-Baptiste de la Salle. « Restons toujours unis. » Que vos anciens restent unis à leurs maîtres, groupés autour de leur école. Qu'ils y viennent se retremper de temps en temps aux sources claires et limpides. Ce sera aussi le plus sûr moyen de sortir vainqueur de ce combat de l'enseignement libre dont l'objectif est la liberté entière qui permettra à votre Institut de reprendre en France toute sa place. »

M. *Julien* et ses élèves interprètent au violon *Bro Goz*, la *Chemise du jeune Henri* et la *Marche turque.*

Attention ! Blanche tenue ! Applaudis-

M. le *chanoine Bellec*, Directeur de l'Enseignement du second degré, qui présidait les cérémonies du matin comme représentant de Monseigneur, offre ses respects au T. H. Frère, demande aux Anciens Elèves l'attachement à leurs écoles libres, et proclame la nécessité pour les parents de répondre aux efforts des maîtres.

Le T. H. Frère, à la fin, se lève : *« Il me resterait maintenant à ajouter : Alleluia, Ainsi soit-il... Vous n'êtes pas simplement d'anciens élèves, mais vous formez partie intégrante du cœur et de la moelle de cette maison... Il y a plus de 100 ans que le Likès est établi sur cette colline... Les Frères suent sang et eau pour l'œuvre d'éducation de leurs élèves... »* Il s'entretient du complément de la vie naturelle qu'est l'éducation chrétienne donnée ici comme dans le monde entier. *« Laissez-moi vous féliciter, parents, de permettre à vos enfants de devenir des âmes chrétiennes, de dévouement, de sacrifice, au sein de la grande œuvre de Saint Jean-Baptiste de la Salle dont je suis ici l'humble représentant. »*

Bénédiction du Stade de Kermoguer.

La foule des parents et amis se dirige vers le nouveau terrain. Après la bénédiction de M. l'aumônier *Orvoen*, le T. H. Frère tranche le symbolique ruban. Le C. F. *Flochlay*, directeur des sports, lui remet alors les diverses coupes remportées aux championnats de France U.G.S.E.L. pendant la saison 1951-52. Devant les impitoyables photographes et cinéastes, les heureux vainqueurs reçoivent des mains du Supérieur Général leur récompense qui jette des reflets d'argent sous l'ardent soleil de l'après-midi. Infatigables, l'Harmonie et la Kevrenn sont fidèles à leur poste...

Réception par l'Amicale et les Parents.

Devant une foule très dense, le gala de variétés montre excellemment les multiples activités parascolaires de nos élèves.

L'Harmonie débute brillamment par le



4 Mai 1952.

Au cours du Banquet, le T. H. Frère prend la parole.



Le Cercle d'Escrime du Likès fait la haie d'honneur pendant que le T. H. Frère inaugure le Stade modernisé de Kermoguer, en présence du C. F. Flochlay, *directeur des sports.*



A la Salle des Fêtes, les artistes Likésiens ont bien diverti leurs augustes visiteurs.

sous la Section d'Escrime présentée par M. *Demaille*, son maître d'armes. Grand salut ou mur académique (Me Demaille et Jean Hervoche). Revanche de championnat de France au fleuret entre *Henri Frigaux*, 1/4 finaliste 52, et *Yves Sans*, 1/2 finaliste : vainqueur, Frigaux. Démonstration au sabre entre deux minimes : *Jean Hervoche* et *Claude Cadic*, respectivement champions de France 51 et 52 : vainqueur, Hervoche. Nouvel assaut, toujours au sabre, entre *Francis Louchouarn*, champion national junior 52 et international, et Me *Demaille* qui sort vainqueur de ce farouche tournoi.

Place aux évolutions rythmiques ! M. *Salaün*, en costume bigouden, chupen et jiletenn éclatants, va nous faire effectuer le « *Tro Breiz* » de la danse. « *Il fut un temps*, dit-il, *où tout Breton valide se devait d'accomplir une fois en sa vie terrestre, un pèlerinage de deux cents lieues... Et l'on affirme que tout homme qui, sans raison majeure, avait failli à ce « Tro Breiz » devait l'accomplir après sa mort, en ne progressant tous les sept ans que de la longueur de son propre cercueil... Il est heureux qu'une occasion inespérée s'offre à nous de le réaliser... Aussi, nous allons parcourir notre Armorique.* » Le tour de sept étapes débute en cette terre où abondent les témoignages des très vieux temps, le *Vannetais*, par la *ridée de Locmariaquer*. Ensuite, *gavotte de Pont-Aven*, ville de renom, 14 moulins, 15 maisons ; et enfin le rythme rapide et saccadé de la *gavotte du Huelgoat*.

Le docteur *Jacquin*, conseiller général, parle au nom des parents des élèves. « *Professeurs, parents, amis, élèves, nous formons, tous ensemble, la grande famille likésienne... Si nous avons choisi de confier nos enfants aux Frères des Ecoles Chrétiennes, c'est parce que, parents catholiques, nous connaissons la valeur et la nécessité d'une éducation chrétienne... Nous ne laisserons jamais contester par qui que ce soit, le droit d'élever nos enfants comme il nous plaira et de les confier à des maîtres que nous avons librement choisis. Lorsque vous serez de retour à Rome, vous apporterez à Sa Sainteté le témoignage d'une France et d'une Bretagne chrétiennes. Vous lui direz que vous avez trouvé les familles résolues et prêtes à tous les sacrifices pour donner à leurs enfants une éducation chrétienne, sans laquelle, nous le savons, le monde sombrerait dans le matérialisme. Vous lui direz également l'effort que le Conseil Général du Finistère a fait pour permettre aux familles nécessiteuses d'exercer, comme les autres, leur droit le plus sacré, celui de choisir pour leurs enfants les éducateurs qu'ils désirent. Lorsqu'il s'agit de défendre la Liberté les Bretons, comme les Lorrains vos compatriotes, sont toujours à la pointe du combat. Et vous lui direz que tous ensemble nous prions avec Lui pour que Dieu conserve la paix au monde* »... Le Très Honoré, fort ému par ce discours « à la bretonne » de donner l'accolade à l'orateur...

L'Harmonie interprète *Mascotte*...

4e étape du Tro Breiz : *Pilet Lan*; 5e avec *Dañs tro*, où les hommes tricotent des jambes aussi agilement que les femmes des mains ; 6e, *Jabadao*, danse si connue de tout Breton, et enfin 7e et dernière : *Galante dérobée* de *Guingamp*.

Voici maintenant, avec le F. *Joseph Desbois*, l'orchestre des classes terminales, les « Chemises noires » dans une valse tyrolienne *Montagnes d'Italie*, exécutée d'une façon magistrale, et les *Carabiniers de Castille*.

Las ! Une jeune demoiselle est tombée malencontreusement dans la fontaine profonde. Trois chevaliers barons s'offrent à l'en sortir, et en échange elle leur dira une douce et jolie chanson *Sur le joli jonc*.

Le T. Honoré Frère clôture la série des discours. Après avoir décoré *Claude Cadic*, élève de 5 T.A., pour sauvetage d'un enfant, le Préfet de l'Indre ayant délégué le



Claude Cadic *qui, durant les grandes vacances de 1951, sauva d'une mort certaine le jeune Michel Lemoine qui se noyait dans les eaux de la Loire, vient de recevoir la médaille de la Fondation Carnégie, des mains du T. H. Frère.*



La dernière photographie de cette grande journée groupe autour du T. H. Frère et de S. E. Mgr Fauvel la Communauté des Frères du Likès, auxquels se sont adjoints quelques anciens professeurs de l'école et quelques Frères de Quimper et des environs.

Au premier rang on reconnaît : le C. F. Sous-Directeur du Likès ; F. Berthou ; M. Bellec, vicaire général ; F. Visiteur Clodoald ; Mgr Fauvel, évêque de Quimper ; T. H. F. Athanase, Supérieur Général ; C. F. Adolphe-Marie, assistant du Supérieur Général ; M. Orven, aumônier ; Frère Directeur du Likès ; M. Hélou, chancelier de l'Evêché ; M. Craveur, aumônier.

Au milieu de la deuxième rangée : le C. F. Pro-Directeur du Likès.

F. Directeur en vue de la remise (plaquette et diplôme de la Fondation Carnegie), il s'adresse à la foule attentive :

« *Mesdames, Messieurs,*

« *Je suis véritablement ennuyé de parler de nouveau. Mais on m'en a prié. Cependant je me réjouis de cette occasion qui m'est donnée de faire part de la vive émotion que j'ai ressentie en entendant le délégué des Parents soutenir la liberté de conscience...*

« *Vous êtes les fils des anciens Chouans, ils ont su sacrifier leur vie pour défendre leurs foyers et leurs autels. Que les A.P.E.L. se dressent.* « Indivisa manent. » *La loi de 1880 est une loi de Caïn... Bouquet spirituel de cette journée : Jurez sur l'âme de vos enfants que vous les défendrez. Merci, et tous, promettez...* »

La Kevrenn joue la *Marche de Trégarvan* et celle de « *Cadoudal* ».

Dernière production de la Chorale et Harmonie : une tyrolienne pyrénéenne, *Les Montagnards*.

Bénédiction du T. St-Sacrement.

Elle est donnée par M. le chanoine *Bellec*. Notre chapelle, comme le matin, a été envahie par une multitude recueillie. Dernier merci officiel à Dieu qui a permis cette belle et saine fraternité. La Chorale nous gâte encore : *Adoromp holl*, à 4 voix, *Prends mon cœur, le voilà*, à 2 voix, *Tantum ergo*, de Silésius.

Arrivée de Monseigneur.

L'Evêque de Quimper et de Léon, accompagné de M. le chanoine *Hélou*, secrétaire général, vient « avec la fumée des cierges » ainsi qu'il l'affirme lui-même dans une courte allocution prononcée sous le cloître. Au Conquet, qui l'avait convié pour les festivités en l'honneur de l'apôtre breton Vénérable Michel Le Nobletz, il a prié en vue de la réussite de cette grandiose journée. Hip ! Hip ! Hip ! pour Monseigneur...

Sur le perron de la chapelle, le pasteur du diocèse et le T. Honoré sont photographiés entourés de tous les Frères présents.

La pluie songe à refaire son apparition.

Fête de nuit.

En attendant que le jour s'enfuie, M. *Souchu*, moniteur d'éducation physique au Likès, présente sa Section gymnique au cheval de voltige. Les exercices se font, du tremplin élastique, à 1 m. 80 du sol. Sur le cheval en largeur sont exécutés à l'exercice et en cascade le saut de flanc, droit et gauche, le saut entre les bras et le saut à l'écart. Sur le cheval en long, passage malgré un puis deux élèves en bout. De nouveau contre le cheval en travers la lune, et enfin le saut de l'ange avec bond boulé sur la nuque : la cascade de ce numéro constitue le clou de cette courte soirée. Le moniteur paie de sa personne comme les autres. Parmi les 20 athlètes, à mentionner spécialement *Francis Louchouarn, Marcel André, Marcel Bourhis, Lucien Tanguy* et *Hubert Scavennec*...

Là-bas, au fond de la cour Sainte-Marie, une enseigne lumineuse convie les spectateurs à visiter une dernière fois l'exposition d'agriculture. La nuit, peu à peu, est descendue sur l'école. Au sommet du cloître, des ombres s'affairent. Soudain, déclanchement du feu d'artifice. Après une annonce de deux marrons et deux flammes vertes, voici cinq coups de feu, la *Ronde*, le *Portique*, la *Nébuleuse*, la *Bataille de fleurs*, la *Cascade à aigrettes*, le tout entremêlé d'intermèdes où partent douze fusées, treize bombes et deux flammes rouges du meilleur effet. Le bouquet est constitué par cinquante fusées et le finale par deux flammes éblouissantes. Le maître artificier *F. Martin* et son dévoué collaborateur *F. Flochlay* ont bien mérité du Likès !... « Ainsi passe la gloire du monde »...

Les adieux.

« Tout souvenir est un peu triste puisqu'il est à base de comparaison. » En ce lundi matin 5 mai, l'Ecole va vivre un lendemain de gloire. Après la messe, le T. H. Frère, près de s'en aller sous d'autres cieux, prend congé des Sœurs assemblées. Devant lui, cour Sainte-Marie, font face les élèves. Poignant, le chant de l'espérance s'élève sous les nuages qui s'amoncellent : *Ce n'est qu'un au revoir*. Réponse brève et touchante. « *Sans espoir ?* demande le Supérieur Général. — « *Forme interrogative* » ajoute le F. Visiteur. « *Sur le chemin de la vie,... l'un ou l'autre... en tout cas au ciel... Merci de l'accueil. Jusqu'ici je possédais le Likès dans ma tête, désormais je le possèderai dans mon cœur. Au revoir !* »...

Quelque temps plus tard, « *les Bretons sont fous* » monologuera-t-il...

En guise de conclusion.

Des prestigieuses Thermopyles, la grande Histoire ingrate a retenu le nom de Léonidas. Egalement évanouis les rudes légionnaires de l'antique Rome ; seule émerge la gloire d'un César. La France, plus juste, inaugura la tombe du Soldat Inconnu. Je voudrais, en terminant ce pâle reflet, citer en bloc la foule des anonymes, des obscurs, des sans-grade, petits et grands, hommes et femmes, parents et enfants, maîtres et élèves, grâce à qui ces dates inoubliables ont été et resteront une apothéose triomphale.

Louis MONDEGUER.

NOUVELLES DES ANCIENS

— Nous avons reçu récemment la sympathique visite d'*Hippolyte Ollivier*, de Névez ; de *Marcel Louboutin*, de Kerfeunteun ; d'*Yves Lévénez*, d'Audierne. Ce dernier a quitté la base aéronavale d'Agadir pour celle de Lorient.

— Le fait n'est pas tellement fréquent dans l'histoire de l'Amicale qu'un Ancien du Likès préside une distribution de prix devant des docteurs chinois et leurs diplômés. Comme vous pouvez le voir sur notre photographie, cet honneur est échu récemment au *Frère Cassien-Bernard* (Brigant) qui, par ailleurs, affirme que le moral reste bon à Hong-Kong, en dépit d'un voisinage inquiétant.

— *Louis Poulériguen*, agent commercial, se trouve à Ouagadougou, en Haute-Volta, depuis quinze mois. Il a eu récemment l'occasion de rendre visite aux Frères Bretons de l'école normale de Toussiana.

— *Jean Lancou*, d'Esquibien, professeur à l'Ecole d'Apprentissage Maritime de Quiberon, compte au nombre de ses élèves un jeune ancien du Likès, *André Le Gros*, de Plunéret, excellent en épreuves pratiques.

— *Jean Pavec*, de Cast, reçu au concours d'Inspecteur des P.T.T., poursuit son stage à Rennes.

— *Jean-Paul Queffurus*, de Quimper, en attendant le service militaire, fait classe à l'école Saint-Joseph de Paimpol.

— *Hervé Saliou*, de Landrévarzec, a fait partie de l'équipe du Vélo-Sports Quimpérois au Championnat de Bretagne des Sociétés qui s'est couru à Saint-Brieuc le 1er juin.

— *M. Raymond Varnat*, ancien professeur civil du Likès, est interprète dans une Compagnie américaine de l'Atlas. Adresse : 21.435. B.P. 14, Atlas-Constructor, Casablanca.

— A la salle d'attente de la gare de Quimper, ne manquez pas d'admirer la décoration bretonne où toutes les faïenceries locales ont rivalisé de talent : les motifs de Kéraluc sont de *Pierre Toulhoat*, de Quimper, ancien élève.

— *Alain Goanec* (Frère Corentin-Félix) a quitté le Scolasticat d'Hérouville pour faire son service militaire dans les Côtes-du-Nord. Adresse : 1/11e R.A.C., B.I., Ch. 64, Dinan.

— Accompagné du *C. F. Auguste*, ancien Visiteur du district de Normandie, le *C. F. Paul*, Visiteur du district de Quimper à la réouverture de notre école en 1919, a mangé avec la Communauté du Likès, le jour de la Pentecôte. A la fin du repas, il a rappelé l'héroïsme de la perfection religieuse d'un ancien du Likès, *Pierre Le Loc'h* (Frère Clémentien-Pierre), de Plogastel-Saint-Germain, mort à 33 ans, à Caen, le 27 Février 1947.



Le F. Cassien-Bernard préside à une remise de diplômes aux gradués de l'Institut Médical chinois de Hong-Kong.





Clichés « Ouest-France »

La légende de la ville d'Ys — *Les sonneurs de Biniou*

deux motifs de Pierre Toulhoat *à la salle des pas-perdus de la gare de Quimper.*

— *Albert Le Quéau*, de Kerfeunteun, vient de passer sergent, 6e sur 130, après quatre mois de service.

— *Jean Le Cœur*, de Penhars, rencontré sur la route de Douarnenez lors du passage du Circuit cycliste du Finistère, nous a dit la bonne impression de discipline librement consentie que lui ont laissée les divers groupes likésiens qui regardaient la course.

⁂

Naissances.

— *Martine*, fille d'*Yves Le Reste*, d'Elliant, ancien élève, à Sartilly (Manche), le 4 avril.

— *François*, fils de M. *André Lucas*, professeur de Philosophie au Likès, à Quimper, le 20 avril.

— *Yann*, fils de M. *Yann Plunier*, professeur au Likès, à Gourin, le 5 juin.

— *Françoise*, fille de *François Tanneau*, ancien élève, à Quimper, le 4 juin.

Mariages.

— *André Divanac'h*, de l'Ile-Tudy, ancien élève, et Mlle *Marie-Thérèse Rospars*, en l'église paroissiale de Penhars, le 20 mai.

— *Etienne Colléter*, de Kerfeunteun, ancien élève, et Mlle *Michèle Latou*, en l'église paroissiale de Nécy (Orne), le 31 mai.

— *Georges Moisan*, de Vannes, ancien élève, et Mlle *Danielle Hoarau*, en l'église d'Ambositra (Madagascar), le 14 juin.

— Mlle *Renée Cornic* et M. *René Cornic*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 16 juin.

Décès.

— *Mme Spiral*, grand'mère de *M. Yves Le Cerf*, du bureau de l'Amicale, à St-Germain-en-Laye, le 18 avril.

— *Mme Poupon*, mère de *Georges*, ancien élève, épouse de *M. Poupon*, chef d'atelier à l'Imprimerie Cornouaillaise, à Penhars, le 19 avril.

— *M. Auguste Lavalou*, père de *Paul* élève de 5e T.A., à Ergué-Armel, le 23 avril.

— *M. Auguste Bar*, grand-père d'*Alain Gauthier*, élève de 4e T.A., à Aire-sur-la-Lys, le 19 mai.

— *M. Joseph Pellé*, père de *Claude*, élève de Philosophie, à Quimper, le 24 mai.

— *M. Eugène Postec*, officier principal des Equipages, père de *Gilles*, ancien élève, à Brest, le 31 mai.

— *Mme Poënot*, épouse de *M. Pierre Poënot*, président de la Chambre des Métiers, ancien élève, à Kerfeunteun, le 9 juin.

— *M. René Le Roy*, père de *Marcel*, élève de 4e Moderne, à Fouesnant, le 11 juin.

⁂

Les obsèques de *M. Joseph Pellé*, père de *Claude*, élève de Philosophie, et boulanger fournisseur de la maison, ont été célébrées à la cathédrale Saint-Corentin, le lundi 26 mai. Une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure. Installé depuis plus de 20 ans à Quimper, le défunt était sympathiquement connu en ville où il s'était fait une fidèle clientèle et très estimé de ses collègues dont il sut, en tant que membre du Bureau du Syndicat de la Boulangerie du Finistère, défendre les intérêts professionnels.

Les cordons étaient tenus par MM. Moenner, boulanger ; Lucas, chirurgien-dentiste ; Donnard, expert-comptable et Doaré, chef de bureau à la Mairie.

Le *Frère Directeur* du Likès, le *Frère Pro-Directeur*, le *Frère Econome*, le *Frère Cyrille-Raphaël* et la classe de Philosophie représentaient Le Likès. Dans le cortège on pouvait remarquer, outre les boulangers de Quimper, MM. Bernard, premier adjoint ; Cariou, secrétaire du Syndicat ; Poënot, président de la Chambre des Métiers ; Le Goaziou, libraire, et Mme ; Guéguen, président du Stade Quimpérois.

Au cimetière, M. Kauss, président de la Boulangerie du Finistère, adressa un dernier adieu au défunt dont il rappela les belles qualités et le rôle qu'il a joué à une époque troublée au sein du Syndicat.

⁂

Les élèves de la 5e Technique A ont représenté le Likès aux obsèques de M. *Auguste Lavalou*, père de leur camarade *Paul*. Elles se sont déroulées devant une assistance considérable en l'église Sainte-Thérèse d'Ergué-Armel.

Jouissant de nombreuses sympathies à Quimper, il était particulièrement connu pour la part active qu'il avait prise en tant que lieutenant de la Résistance aux événements de la Libération.

Les cordons étaient tenus par MM. Sébastien Durand, René Danion, le colonel Autrou et M. Romigou. Des gerbes avaient été offertes par la Classe 25, l'Amicale des Anciens Marins et les Maquisards du secteur 4.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Marc.

⁂

Mme Rolland, de Châteaulin, veuve de *Fernand Rolland*, membre bienfaiteur de notre Amicale, nous a donné les précisions suivantes sur le décès de son mari, à Grenoble, au début d'avril.

« Malade depuis bientôt deux ans, il avait subi en Octobre une thoraco qui avait laissé ouverte la caverne du poumon. Il fut décidé d'enlever cette partie malade et c'est une si grave opération qui a eu raison de son organisme fatigué.

« La séparation est pénible. Je recommande l'âme de mon mari aux prières de ses anciens professeurs, de ses camarades de l'Amicale du Likès, ainsi que moi-même et nos trois enfants. »

RETOUR DE CORPS

Le corps de l'adjudant *Jean-Gaston Foucher*, ancien élève, Médaille Militaire, Croix de Guerre des T.O.E. avec palme, mort pour la France le 27 janvier 1951, à l'île de Phu-Quoc (Indochine), dans sa 33e année, est arrivé à son domicile de la rue des Dardanelles, à Quimper, le mercredi 14 mai.

Les obsèques furent célébrées le 16, en l'église de Saint-Mathieu où l'absoute fut donnée par M. le chanoine Grill, ancien aumônier du corps expéditionnaire. Outre le clergé de la paroisse, aavient pris place au chœur M. l'abbé J.-Y. Lemoigne, aumônier scout du district, et le R. P. Sébastien, aumônier de la 2e Quimper.

Les cordons étaient tenus par MM. Gourmelen, Chabeaux, Léty, Brun Vital, amis personnels du défunt.

Derrière le corbillard venaient les drapeaux de l'Amicale des 137e et 118e, des Coloniaux, du Souvenir Français et des Poilus d'Orient. On remarquait ensuite des fanions scouts de la 2e et de la 8e Quimper, troupe du Likès, suivis d'une magnifique croix scoute en fleurs naturelles offerte par le groupe « *Amitiés Scoutes* » de Quimper en souvenir de leur camarade, ancien de la 3e Quimper et assistant de la 2e.

Puis s'avançaient, portant des gerbes, les scouts de la 2e et la troupe Joseph Salaün du Likès, conduite par le Frère *Cyprien-Marie* et *Marcel Cousquer*. Les honneurs militaires étaient rendus par un piquet de parachutistes en armes.

Avant l'inhumation au cimetière Saint-Marc, les Scouts et anciens Scouts rassemblés autour de leur camarade chantèrent l' « Au revoir » de l'espérance chrétienne.

⁂

Le dimanche 25 mai, les Chefs de patrouille de la 8e Quimper, *Xavier Le Gars, Roland Souffez, Jean Le Clainche, Christian Collober*, assistaient, à la Chapelle Neuve, à la messe de Requiem pour le repos de l'âme de leur frère scout de la troupe likésienne d'avant-guerre.

Autour des nouvelles lois scolaires

Application de la loi Marie.

Voici, extraite du *Journal Officiel*, la liste des établissements libres du Finistère bénéficiant de la loi du 21 septembre 1951 :

Sont habilités à recevoir des boursiers nationaux à dater du 1er octobre 1952 :

Ecole Sainte-Marie (Le Likès), Quimper ; école N.-D. du Bon-Secours, Brest; Institution St-François, de Lesneven ; Le Kreisker, St-Pol-de-Léon.

Sont habilités à recevoir des boursiers nationaux à dater du 1er octobre 1952, en vertu de la dérogation prévue à l'avant-dernier alinéa de l'article 5 du décret du 25 octobre 1951 :

Ecole St-Sébastien, Landerneau; école St-Louis, Châteaulin; école Saint-Yves, Quimper ; Cours N.-D. d'Espérance, Quimper ; Cours Fénelon, Brest ; Sainte-Ursule, St-Pol-de-Léon ; St-Louis, Brest; Institution St-Joseph, Morlaix ; N.-D. du Mur, Morlaix ; Sainte-Anne, Quimper ; N.-D. de Kerbonne, St-Pierre-Quilbignon; école Sainte-Anne, Brest ; N.-D. de Lourdes, Lesneven ; N.-D. du Calvaire, Landerneau ; Saint-Vincent, Pont-Croix.

La position de la C.F.T.C.

Le congrès national du syndicat général de l'Education Nationale (C.F.T.C.) a fait sienne la position prise au cours des derniers débats scolaires par son représentant et son leader M. Paul Vignaux : il s'oppose aux subventions de la loi Barangé.

Le congrès a estimé qu'il était nécessaire d'agir pour obtenir l'abrogation de la disposition permettant l'affectation à des œuvres éducatives de 10% des fonds prévus par la loi Barangé. Rappelons que cette position des membres de l'enseignement public n'engage que leur syndicat et que la C.F.T.C. en tant qu'organisation générale a pris une position qui est en concordance avec celle de la hiérarchie catholique.

Après les élections.

Au lendemain des élections sénatoriales de mai, le *Secrétariat d'études pour la liberté de l'Enseignement* a fait paraître dans les principaux journaux le communiqué suivant :

Le Secrétariat d'Etudes pour la Liberté de l'Enseignement et la Défense de la Culture constate que sur 124 sièges à pourvoir dans la France métropolitaine, 67 sénateurs ont déjà signé leur adhésion à l'Association Parlementaire pour la Liberté d'Enseignement.

Cette majorité est la manifestation de la volonté du pays d'établir en France une véritable justice scolaire. Ainsi se trouve confirmé le vote des lois provisoires de septembre qui devront être complétées selon la volonté même du législateur par des dispositions nouvelles.

AUX ÉLÈVES de l'atelier à bois

VOUS BÉNÉFICIEREZ D'UNE REMISE DE 5 %

si vous payez comptant votre outillage *dès la rentrée des grandes vacances.*

Renseignez-vous dès maintenant et songez-y dans trois mois.

DES ANCIENS nous écrivent...

Des U. S. A.

Elève-pilote, Bernard Quéinnec, *de Saint-Pol-de-Léon, est actuellement basé à Kinston, en Caroline du Nord. Sur ce premier contact avec la terre américaine et les gens d'Outre-Atlantique, il nous envoie une relation où l'élégance de la forme ne le cède en rien à un vif souci d'originalité dans l'information :*

Tout voyageur arrivant à New-York, surpris par tant de nouveautés, s'imagine avoir redécouvert l'Amérique. Je n'ai pas échappé à la règle, mais voulant vous donner quelques aperçus et impressions personnels, j'essayerai de ne vous parler ni des voitures, ni des gratte-ciels, ni des trucks-stores, mais bien de quelques aspects, plus secondaires peut-être mais non moins typiques.

Pour toute personne ne connaissant pas le pays, les U.S.A. sont résumés en New-York, et New-York en ses gratte-ciels c'est personnellement la vision presque inconsciente que j'avais du pays de Buffalo-Bill. Pauvre de moi ! Evidemment les gratte-ciels existent, de même les cafeterias et les Buicks rutilantes, mais ce n'est pas tout, et désormais pour moi il y aura autre chose ; car pour un esprit curieux il existe mieux, et pour qui veut comprendre les Américains il importe de trouver ce mieux.

Deux ouvrages régissent, autant que j'ai pu le constater, la vie américaine, deux ouvrages que l'on retrouve partout, dans la chambre de l'hôtel, minable ou luxueux, que l'on a choisi, dans la villa particulière comme dans les casernes, deux livres de chevet que tout Américain possède dès sa naissance : l'annuaire des téléphones et la bible. Je lisais hier, dans un journal, qu'un enfant venant de naître avait été abonné par ses parents au téléphone ; ce même enfant apprend à lire, je suppose, dans la bible ; ainsi donc, à peine né il possèdera deux atouts majeurs : de la sagesse en versets dans la bible, des relations possibles dans l'annuaire. Que lui faut-il de plus pour arriver un jour à Wall-Street ?

Mais bibles et annuaires ne ressemblent en rien aux ouvrages similaires de chez nous, l'annuaire américain n'a que de vagues ressemblances avec son cousin français, autant l'un est épais, bourré de renseignements, autant l'autre est maigre ; chacun exprime son pays.

Quant aux bibles, il y en a de tous calibres, des populaires et des luxueuses qui n'ont rien d'original, mais il y en a d'autres qui sont un vrai poème et qui traduisent bien l'Amérique. Imaginez tout ce que vous voudrez d'original et de pratique, je doute que vous puissiez concevoir une idée de ces bibles. Elles sont à répertoire, et en dix secondes (*time is...*) elles vous indiqueront le ou les versets que vous cherchez. Le répertoire est en effet ainsi conçu, si vous êtes triste... si vous êtes gai... si vous êtes malade... si vous portez la barbe... si vous êtes riche... chaque mention suivie d'une indication de page et de verset, il ne reste qu'à chercher la consolation ou les directives, le moyen est, paraît-il, infaillible.

La bible connaît d'ailleurs une extraordinaire diffusion, que jamais je n'aurais imaginée. Ainsi, en arrivant à la base de Kinston, avant de nous remettre livres de pilotage, de navigation ou de météo, on nous a donné un petit livre de messe, les évangiles et une bible concentrée (hélas ! j'avais oublié cette catégorie). Souci louable, d'autant plus qu'à l'armée, jusqu'ici, si nos opinions ont été très respectées elles n'ont que rarement été favorisées. Le souci

de la liberté religieuse est très poussé ici. Catholiques, Protestants, Juifs, ont leur chapelain sur la base et leurs offices propres à la chapelle. On ne peut pas, je pense, faire mieux. Agréable surprise pour tous les Français, d'autant plus agréable qu'inattendue.

Que vous raconterai-je d'autre ? Vous voulez un autre aspect de « l'Amérique vue par un Français » ? Parlons donc cuisine. La cuisine française, la grande cuisine française, la cuisine française qui a produit le coq au vin et le canard au sang, plats ordinaires du Français moyen, comme tout le monde le sait, est la première du monde ; de même les vins français, depuis le Mouton Rotchild jusqu'au Pommard, sont incomparables. L'Américain le sait, il l'a admis une fois pour toute et n'essayera pas de discuter ce point, mais il vous fera goûter sa cuisine, la cuisine américaine, car elle existe, et vous verrez que ce n'est souvent pas si mal.

La côtelette à la gelée de pomme est restée ignorée de Brillat-Savarin, jamais elle ne fera partie de l'aristocratie des plats, le mélange n'est en effet pas assez orthodoxe et s'écarte de trop des canons officiels, et pourtant...

Le premier jour évidemment vous ferez comme moi, vous essayerez (ô hérésie) de dissocier les composants et de les déguster séparément. La seconde fois vous consommerez le plat tel quel et vous verrez que c'est non seulement très mangeable mais encore délicieux, de même le jambon aux ananas, le maïs sucré, et les carottes-confites. Le régime d'ailleurs, arrosé de lait, n'a rien de déprimant.

Et à part cela ? La discipline ici est très dure, elle est d'ailleurs nécessaire pour mener 500 jeunes gens de 20 à 25 ans de sept nationalités différentes. Que le Likésien qui se plaint du règlement vienne faire un stage ici, il saura ce que le mot « discipline » peut signifier et saura apprécier la liberté qui lui est laissée au Likès.

Si un Likésien désirait des renseignements particuliers sur les E.-U., sur l'aviation, sur quoi que ce soit, sa lettre sera assurée d'une réponse aussi pertinente et judicieuse que possible. Si l'un d'entre eux se sentait pousser des ailes, raison de plus; en plus des renseignements officiels, il en aura d'officieux, et saura qu'il y a autre chose que des affiches en couleurs.

A/C. B. Queinnec,
Student Detachment,
Kinston Air Base
North Carolina (U.S.A.).

⁂

D'Indochine.

Christian Le Bris, *de Quimper, nous parle avec fierté de son unité parachutiste et de l'esprit de décision qu'elle manifeste dans l'action.*

A mon arrivée en Indochine, en 1950, je suis tout de suite dans l'ambiance avec l'histoire de Cao-Bang, Dong-Khé et Lang-Son. Ce sont ensuite les opérations de Tien-Yen, Vinh-Yen, Ninh-Binh, Hoa-Binh. Le 7e Bataillon de Commandos Parachutistes s'y comporte avec honneur : Croix de guerre T.O.E. avec deux palmes, fourragère T.O.E., proposé à l'ordre du Viet-Nam et à la Médaille militaire. Le général de Latire a dit que c'était son « meilleur bataillon » : mince fierté pour nous !

A la brigade de Commandos Paras, l'avancement n'est pas rapide ; ici le caporal a au moins trois ans de service : il n'est pas rare de voir des 1re classe qui ont 5 ou 6 ans de service et la Médaille militaire, des sergents Chevaliers de la Légion d'honneur, vétérans des campagnes de Lybie, Italie, Bretagne, Allemagne, avec une apparition à Arnheim. Ce sont là des sous-officiers à toute épreuve ; ainsi encadrés, les Paras forment l'élite des troupes d'Extrême-Orient, à cause aussi de leur pourcentage européen et de leur jeunesse (moyenne 22 ans).

Jusqu'à présent je n'ai pas rencontré d'autre Likésien que le second-maître *René Scordia*, de Quimper.

Après 20 mois de Tonkin et une connaissance assez étendue du delta, nous sommes au Centre Annam que nous avons parcouru de long en large, sans mal d'ailleurs. J'y ai fait mon sixième saut d'opération. Sur le littoral d'Annam il y a une zone de 5 à 10 kms de large et 200 de long, qui ressemble beaucoup au désert représenté dans les Westerns : peu d'eau, herbe courte et rare, cactus de deux mètres et... des Viets qui tirent 10 coups de fusil, une rafale de F.M. et qui se volatilisent ensuite. Au Tonkin, l'ennemi était plus tenace : c'est vrai qu'il possède là-haut canons de 105, mortiers de 120, 81, etc...

N'ayant pu assister à votre grande fête du 4 mai, dont j'ai reçu l'invitation, je ferai l'impossible pour être à la Réunion de l'Amicale en 53.

Christian Le Bris,
14e Cie, S.P. 75.616, T.O.E.

⁂

Du Maroc.

En regrettant de ne pouvoir participer à la Réunion des Anciens, Louis Daigné, *de Cast, nous envoie quelques nouvelles de la base aérienne de Ben-Guérir.*

Avec plaisir, j'aurais visité vos nouveaux locaux, en compagnie de mes anciens professeurs et camarades de cours, et cela m'aurait fait revivre mes cinq années passées au Likès. Hélas ! pour le moment je suis en plein Maroc, loin de toute ville, le bled ! Notre base, qui est une base franco-américaine, est sise au milieu d'une immense plaine désertique, caillouteuse et sablonneuse. Pour moi, je travaille dans un bureau dont le personnel est très chic : cela aide beaucoup. Je regrette de n'être pas à proximité de Casa où j'aurais pu prendre contact avec les Scouts de la ville.

Vous dirai-je ce qui m'intéresse surtout dans votre revue *Le Likès ?* Ce sont les articles sur le Scoutisme likésien (je les trouve toujours trop courts !), la chronique *Au fil des jours* et les *Nouvelles des Anciens.*

Louis Daigné, B.A. 202, Ben-Guérir.

⁂

De Brest.

Les récentes décorations de « Monsieur » Le Gall, *de Caen, ancien directeur du Likès, et du* Frère Charles, *ont rappelé au* Vétéran *le début du siècle où il était de bon ton de « manger du curé » et d'injurier quiconque portait la soutane.*

Si 1900 fut la belle époque pour beaucoup, elle ne le fut pas pour les disciples de Saint Jean-Baptiste de la Salle. On ne pouvait être plus ingrat à l'égard de ceux qui avaient abandonné famille et foyer pour se consacrer à l'éducation et à l'instruction de cette génération. Après avoir subi les injures qui leur étaient copieusement distribuées dans les rues, les Frères eurent la douleur de voir fermer leurs écoles et d'être chassés de leur pays natal. Réfugiés dans nos colonies ou dans des pays étrangers, ils se mirent courageusement à rebâtir et l'Institut des Frères gagna en expansion mondiale ce qu'il perdait en France.

Quand en 1914 le tocsin se fit entendre, les proscrits revinrent défendre la Patrie qui les avait naguère expulsés. Au cours de ces cinq longues années, ils firent leur devoir comme les autres, connurent les tranchées, combattirent, mêlèrent leur sang à celui de leurs camarades. La tourmente passée, sans avoir encore d'existence légale, ils reprirent leur œuvre, décidés à rester sur notre sol que tant des leurs et eux-mêmes avait défendu au prix de quels sacrifices.

Il m'est particulièrement agréable d'apprendre que plusieurs de ces braves — qui certes ne travaillent pas pour des récompenses terrestres — ont eu comme un hommage de réparation en voyant épingler sur leur poitrine la Croix de la Légion d'Honneur. Je pense surtout à mon ancien professeur, « *Monsieur* » *Le Gall*, de Caen, aujourd'hui âgé de 82 ans, et au *Frère Charles*, du Likès. Ces modestes et intrépides éducateurs ont accepté avec joie cette décoration, non pour eux, mais pour l'Ordre religieux dont ils sont des membres remarquables. Ils l'ont d'ailleurs magnifiquement gagnée et leurs Anciens s'en réjouissent.

⁂

De Lille.

S'il faut en croire le Frère Henri Salaün, *ancien économe du Likès, tout le Nord de la France serait déjà colonisé par nos compatriotes. Jugez plutôt :*

A Lille, les Bretons font bonne figure : mon grand ami, ancien élève des Frères d'Ouessant et cousin germain du Frère Jean-Marie Penncc de Lambézellec, M. *Le Noret*, fondé de pouvoir et représentant du Crédit Commercial de France ; le général commandant la 2e région militaire qui, bien qu'ayant un nom du Midi, *Malaguti*, est de Guingamp ; le médecin-colonel, directeur de l'hôpital militaire, M. *Le Guilhas*, d'Hennebont ; le médecin militaire *Le Bihan*, originaire du Finistère ; le docteur *Kerbiriou* ainsi que sa femme, Brestois de la rue Jean-Jaurès ; M. le docteur *Marchadour*, maire de La Madeleine, commune voisine de Lille, nommé conseiller général aux dernières élections, de Kerlaz ; le commissaire de police de La Madeleine, M. *Bonnon*, Finistérien ; le commissaire général de la Sûreté de Lille, M. *Godec*, de Morlaix ; M. *Lemoine*, ingénieur de la Municipalité de Lille, Finistérien également ; M. *de Souis*, de Guingamp. Il y a deux anciens du Likès, *Foucher* et *Quinion*, qui sont étudiants à l'Université Catholique.

Dernièrement j'ai rencontré un autre ancien du Likès, *Chancerelle*, de Douarnenez : il travaille chez son frère à Lille, lequel est marié avec la fille d'un des plus gros commerçants d'agrumes du Nord. A Dunkerque, le Directeur du port est M. *Le Gorgeu*, fils de l'ancien maire de Brest. Sur les 6 officiers du port, 4 sont Bretons, je dirai même Finistériens. *Raoul Poullaouec*, de Recouvrance, ancien Likésien, qui travaille dans le Nord aux Ponts et Chaussées, vient de m'envoyer une lettre m'annonçant la naissance à son foyer d'un petit garçon prénommé Hervé. Son frère fait actuellement son service militaire. L'autre jour, dans les rues de Lille, on m'interpelle en breton : c'était *M. Pennamen*, originaire des environs d'Audierne, mais ayant surtout habité Saint-Pierre-Quilbignon ; il a un fils professeur au Pensionnat de La Malassis, près de Saint-Omer : c'est un des Frères les plus intelligents et les plus sympathiques du Nord. J'ai à Dunkerque un brillant ancien élève du Likès, *Nestor Pladys :* il m'a embrassé la dernière fois que je l'ai rencontré tellement il était heureux de me voir ; ses parents, qui s'étaient réfugiés à Bénodet pendant la guerre, habitent Fives actuellement, en attendant que leur maison de Dunkerque soit reconstruite. Cet ancien, qui vient de se marier au début de l'année, est ingénieur au Pérôle avec les Américains qui l'estiment beaucoup. Il m'a assuré qu'il devait son succès au Bacc. a mes cours d'espagnol : disons aussi qu'il est très intelligent et qu'il est sorti un des premiers de Centrale. Un autre ancien du Likès, *René Ansquer*, est comptable à la Douane de Dunkerque. Au Grand Fort Philippe, situé à l'entrée de Gravelines, j'ai rencontré le Syndic maritime, *M. Calvez*, de Plouguerneau : on a trinqué en l'honneur de la Bretagne ; le chef de l'Inscription Maritime est *M. Bellégo*, des environs de Saint-Brieuc. J'ai perdu à Lille un de mes bons amis, *M. Navadic*, né au bas de la rue de Siam, à Brest : il était rédacteur à la *Voix du Nord* et professeur de journalisme à la Catho ; il est décédé pendant que je me trouvais en retraite à

Bordighera ; son fils, *Jacques*, est rédacteur à *Nord-Eclair* et travaille à la Radiodiffusion. Le Supérieur du Couvent des Pères Franciscains de Mons-en-Barœul, le *Père Tugdual*, est de Saint-Pabu. Il y a à Lille un Père du Saint-Esprit morbihannais. Au Collège des Sœurs de Cluny, tout près de chez nous, il y a plusieurs Bretonnes, certaines sont de Recouvrance.

Maintenant parlons un peu de mes attributions. Au Scolasticat Universitaire, dont je suis le Procureur, il y a actuellement dix Frères étudiants : deux Vietnamiens, trois Colombiens, un Malgache, un Mauricien, un Tchécoslovaque du district d'Egypte et deux Savoyards. Comme aucun d'eux ne sait tenir l'harmonium, je suis l'organiste et je vous assure que j'occupe mon poste honorablement (si ça continue je deviendrai un véritable artiste !). Tous les samedis, je distribue les travaux manuels que je change chaque fois. Le Frère cuisinier s'occupe de tout de ce qui a rapport à l'alimentation, des emplettes comme de la préparation. Je n'ai donc d'autre souci, à titre de Procureur, que de distribuer aux étudiants tout ce dont ils ont besoin : argent, vêtements, linge, livres, cahiers, savon, dentifrice, etc... Comme vous le voyez, j'ai de quoi me distraire. Je m'intéresse aussi à la sacristie, toutes occupations qui me laissent assez de loisir pour travailler à mon instruction personnelle. Tous les mois et demi, je vais au Pensionnat de Froyennes donner quelques cours d'espagnol.

Je suis heureux d'avoir beaucoup moins de responsabilités que je n'en avais en Bretagne : quand on m'invite à un cinéma ou à une fête à l'Institution Saint-Pierre de Lille, personne ne viendra me déranger pendant la séance : ce n'est pas comme au Likès !

Comme nos étudiants ont besoin de détente, je pilote de temps à autre leurs diverses excursions ; parfois nous allons jusqu'en Belgique.

Ainsi les diverses attributions que j'avais au Likès trouvent ici quelque chose d'approchant, mais vous avouerez que de s'occuper d'un petit groupe comme le nôtre est autrement reposant que de ravitailler un gros internat.

Quand on est loin du pays, les nouvelles de Bretagne font doublement plaisir ; aussi je prends occasion pour remercier les Frères qui m'expédient régulièrement *Moissons* et *Le Likès*.

Je termine en adressant mon meilleur bonjour à tous, Frères, Elèves et Anciens que je connais.

⁂

D'Avon (Seine-et-Marne).

Jacques Seznec, *en religion le R. P. Marie-Albert de Jésus, nous écrit en la fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle :*

En ce jour où vous célébrez le Saint Fondateur des Frères, veuillez agréer mes meilleurs vœux de fête et l'assurance de mon union de cœur et d'âme avec vous dans la prière. Le 4 mai, dans notre petit ermitage d'Avon où je faisais alors ma retraite annuelle, j'ai participé à l'action de grâce de la grande famille du Likès. J'espère que le temps fut meilleur ce jour-là en Bretagne qu'ici, et que la fête a pu se dérouler avec le plus grand succès.

Avec moi tout va bien toujours dans cette solitude du Carmel d'Avon. La tranquillité de notre petite ville, hélas ! est fort compromise depuis que l'armée du Centre-Europe a décidé d'y installer son quartier général, et que de gros travaux de constructions sont entrepris à cet effet. Avon-Fontainebleau va devenir un point stratégique de première importance relié directement, paraît-il, à toutes les capitales occidentales. Cela nous est un rappel constant de l'urgence d'une fidélité toujours plus grande à la prière et à la pénitence, au sein d'un monde où la paix est si compromise.

Je me permets de signaler à ceux que cela pourrait intéresser qu'un film vient d'être tourné dans nos couvents sur notre vie : « *Les Carmes* ». Caractéristiques : 16 m/m, sonore, durée 33 minutes ; vente ou location chez :

M. Henri Soutan,
Ciné-Photo,
Rue de Paris, La Madeleine (Nord).

⁂

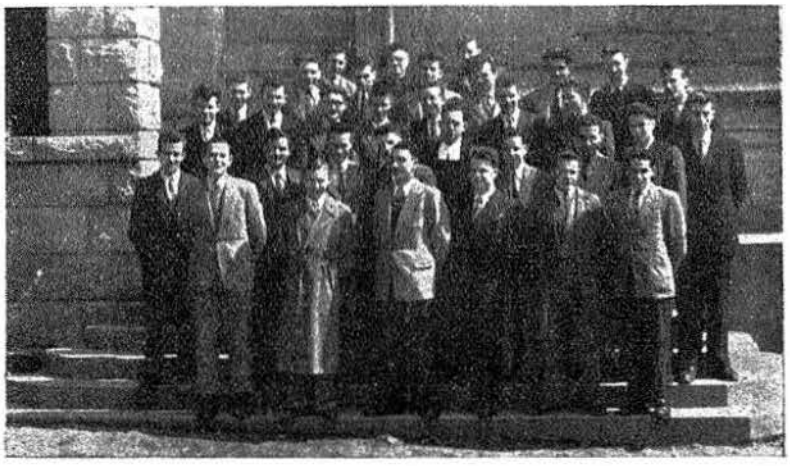
De Paris.

Le Frère Adrien, ancien directeur de l'école Saint-Corentin de Quimper, ancien professeur du Likès, nous donne un agréable écho de notre fête du 4 mai :

Je tiens à vous dire la bonne impression que le Très Honoré Frère a rapportée de sa visite en Bretagne. Il a bien voulu accéder à la demande du Frère Coroust d'en faire l'objet d'une conférence à la Communauté de la Procure Générale. Il y a exalté l'attachement des Bretons à leurs écoles chrétiennes, affirmant que la liberté effective de l'enseignement nous viendrait de l'Ouest. Il a appelé Le Likès et Lambézellec des « citadelles de l'enseignement libre ». Ses réceptions à l'Hôtel de Ville de Quimper, Brest, Dinard et Vannes, les fermes discours des députés et sénateurs, des présidents des Amicales, l'ont profondément touché et lui ont donné la conviction que la Bretagne reste encore une véritable terre de foi. Il ne s'attendait pas à une telle manifestation de sympathie de la part de tous, citadins et ruraux et il a rappelé avec quelle simplicité alliée à la délicatesse il a été reçu par les évêques bretons. Tout cela l'a empêché de ressentir les effets de la fatigue qu'aurait pu lui occasionner sa « tromenie ». Il a déclaré que s'il était encore vivant, ce n'était pas de la faute des Bretons... Il a terminé son entretien par ces mots « Vive la Bretagne ! » qui ont soulevé les applaudissements de la salle.

LA RÉUNION DES JEUNES-ANCIENS ÉTUDIANTS

Les Anciens que leurs études dispersent aux quatre coins de la France durant l'année scolaire se sont donc retrouvés au cours des vacances de Pâques, le mercredi 16 avril. Journée empreinte d'une grande cordialité autant dans les impressions échangées le matin au cours de la visite du bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle que dans le repas qui suivit. On eût aimé, certes, plus de volontaires pour dérider les 30 participants qui remplissaient le réfectoire II ; du moins *Jean Kervoëlen*, de Pont-de-Buis, s'y employa-t-il avec bonheur en nous chantant « Quand même ». Il fut suivi du *Frère Donatien-Vital* qui, sans chauvinisme aucun, clama le « Chant de la 4e Division ». Le Cher Frère Directeur prit ensuite la parole, faisant remarquer la variété des options qui séparent les Likésiens dès la fin de leurs études secondaires : le Droit, les Sciences, la Médecine, les Arts et Métiers, la Marine, l'Agriculture, ont parmi les jeunes de l'Amicale de dignes représentants ; qu'ils continuent, par leurs succès et leur bel esprit, à faire présentement l'honneur du Likès et à le soutenir plus tard de leur influence.



Les jeunes-anciens étudiants.

Sur la photo ci-dessus, qui fut prise par le C. F. Pro-Directeur à l'issue du repas, on reconnaîtra les participants de la journée, auxquels ont doit ajouter *Pierre* et *Michel Dubois*, de Plomelin, qui furent des nôtres simplement durant la matinée. Ce sont :

Louis Andro ; Pierre Auffret ; Jean Avry; Alexis Bothorel; Auguste Le Bris; Guy Cabon; Armand Caro; Claude Caro; Louis Chauris ; René Cornic ; Pierre Coroller; Jacques Euzen; Louis Le Floch; Jean Le Floch; Jean Le Gall; Louis Le Gall ; Louis Gloaguen ; Jean Le Goff ; Pierre Gouzien; Pierre Le Grand; Louis Groppa; Jean Le Guellec; Jean-Claude Le Guen; Jean Le Guillou; Jean Kervoëlen ; Jean-Pierre Pérennès ; Michel Pottier; Yves Poupon; Jean-Paul Sellin et *Pierre Tersiguel*.

— *Alain Le Guillou*, de Quimper, qui n'a pas quitté durant les vacances de Pâques le Pensionnat St-Joseph de Caen où il enseigne depuis quelques années, nous a prié d'excuser son absence.

La journée se termina par une incursion d'un bon nombre jusqu'à la clinique du Docteur Pilven où le *Frère Cyrille-Raphaël*, leur ancien professeur de la classe de Mathématiques, se remettait d'une opération au genou. Nul doute que ce sympathique témoignage de reconnaissance n'ait hâté sa guérison...

F. Gabriel.

LA FÊTE DU 4 MAI

vue par le Secrétariat de l'Amicale

Les participants.

Dans l'impossibilité de mentionner tous les Anciens Elèves qui prirent part à la fête du 4 mai, nous nous contentons de citer ceux qui laissèrent au Trésorier de l'Amicale un souvenir tangible de leur passage en payant la cotisation 1952-53.

Amicalistes Bienfaiteurs

Auffret Pol, du Faouët ; *Blévennec Louis*, de Vannes ; *Bourhis Louis*, de Quimper ; *Bozec*, maire de Plonéis ; *Le Bris Corentin*, de Fouesnant ; *Chabeaux Oscar*, de Quimper ; *Le Clech Yves*, de Kerfeunteun ; *Damian Jean*, de Quimper ; *Danion Jean*, de Quimper ; *Feunteun Alain*, de Brest ; *Feunteun Maurice*, de Brest ; *Le Grand Etienne*, de Quimper ; *Gouiffès Jean*, d'Ergué-Gabéric ; *Guéguen Michel*, de Quimper ; *Hénaff Hervé*, de Quimper ; *Jaouen Louis*, de Kerfeunteun ; *Marchalot Jean*, de Quimper ; *Marotte Maxime*, de Quimper ; *Nader Hervé*, de Concarneau ; *Orvoën*, de Quimper ; *Pérodeau Hippolyte*, de Quimper ; *Plouzennec Daniel*, de Quimper ; *Savary Adrien*, du Faouët ; *Stervinou Jean*, de Quimper.

Amis Bienfaiteurs

Nous mentionnons sous ce titre les parents d'élèves qui, sans être anciens de l'école, ont toutefois versé leur cotisation à l'Amicale.

M. Belléguic, de Quimper ; *M. Chevallier*, de Plomodiern ; *M. Le Corre*, de Tourc'h ; *M. Jouannic*, d'Auray ; *M. Le Grand P.*, de Quimper ; *M. Michel*, de Gourin ; *Mme Radenne*, de Combourg ; *M. Richard*, de Rosporden.

Membres adhérents

Allioux Pierre, de Vannes ; *Auffret Jean*, de Brest ;

Bernard Louis, de Kerfeunteun ; *Bernard Georges*, de Plonévez-Porzay ; *Le Berre Jean*, de Penmarc'h ; *Bertinetti Laurent*, d'Ergué-Armel ; *Le Beux Jérôme*, de Rosporden ; *Le Bihan Hervé*, de Nantes ; *Le Bihan René*, de Quimper ; *Le Bihan Yves*, du Juch ; *Billon Corentin*, de Kerlaz ; *Boissel Robert*, de Quimper ; *Le Bourhis Louis (fils)*, de Quimper ; *Le Bras Francis*, de Guengat ; *Le Bras Paul*, de Kerfeunteun ; *Brélivet Jean*, de Plomodiern ; *Briand Guillaume*, de Cast ; *Briand Maurice*, de Cast ; *Bothorel Jean*, de Plogonnec ; *Blouet Alexis*, de Plonévez-Porzay ; *Bozec Corentin*, de Plonéis ; *Bureller Jean*, de Penhars ;

Caramaro Albert, de Penhars ; *Capitaine Jean* et *Yves*, de Quéménéven ; *Chabeaux Jacques*, de Quimper ; *Chabeaux Roger*, de Quimper ; *Chuto René*, de Guengat ; *Le Clech Alain*, de Landrévarzec ; *Le Clech Hervé*, de Kerfeunteun ; *Le Clech René*, de Scaër ; *Le Clech Yves*, de Coray ; *Collober Louis*, de Gourin ; *Cornec Jean*, de Douarnenez ; *Cornec Paul*, de Douarnenez ; *Cornic Noël*, de Kerfeunteun ; *Cosmao Jean* et *René*, de Quimper ; *Le Couze André*, de Quimper ; *Le Coz René*, de Plonévez-Porzay ; *Cozic Jean*, de Coray ; *Cuzon Eugène*, de Quimper ;

Daniel Corentin, de Plomeur ; *Le Dérout Jean*, de Le Trévoux ; *Le Doaré Corentin*, de Plonévez-Porzay ; *Dorval Marc*, de Kerfeunteun ; *Droval Jean*, de Douarnenez ; *Le Dû Robert*, de Quimper ;

Fertil Jean, de Plonévez-Porzay ; *Fily Alain* et *Pierre*, de Plogonnec ; *Le Floch Jean*, de Guengat ; *Floch Jean*, de Vannes ; *Friand Roger*, de Quimper ; *Furic François*, de Nizon ;

Galand Pierre, de Quimper ; *Le Gars Jean*, de Kerfeunteun ; *Le Goc Jean*, de Quimperlé ; *Le Goff*, d'Ergué-Armel ; *Le Goff Henri*, de Châteaulin ; *Gouiffès Albert*, de Quimper ; *Grall Jacques*, de Kerfeunteun ; *Guéguen Louis*, de Leuhan ; *Le Guellec Corentin*, de Plozévet ; *Le Guélaff Jean*, de Quimper ; *Le Guern André*, de Quimper ; *Guichard Eugène*, de Brest ; *Guillermou Francis*, de Briec-de-l'Odet ; *Guillou Jean*, de Guiscriff ; *Guyader Jean*, de Landrévarzec ; *Guyader Jean*, de Briec-de-l'Odet ;

Hascoët Jean-René, de Plogonnec ; *Hénaff Jean*, de Châteaulin ; *Henry Louis*, de Penhars ;

Jenachte Joseph, de Vannes ; *Joncour Hervé*, de Quimper ;

Kéramoal François, de St-Pol-de-Léon ; *Kéravec Henri*, de Blanc-Mesnil ; *Kerleroux Joseph*, de Quimper ; *Kerleroux Maurice*, de Quimper.

Lagadec Yves, de Carhaix ; *Larvol Jean*, de Plomodiern ; *Léna Joseph*, de Guidel ; *Lozac'hmeur Pierre*, de Kerfeunteun.

Mariel Etienne, de Lesconil ; *Meingan Joseph*, de Quimper ; *Mérian Pierre*, du Faouët ; *Mévellec Alain*, de Scaër ; *Moreau Hervé*, de Plomodiern ; *Mourrain F.-Guillaume*, de Morgat.

Nicot Hervé, de Kerfeunteun ; *Nuz Bernard* et *Lucien*, de Landerneau.

Ollivier Eugène, de Rosporden ; *Ollivier René*, de Plougoulm.

Pédrono Jean, de Lorient ; *Pelliet Honoré*, de Plomodiern ; *Pennanéac'h Alexis*, de Plomodiern ; *Pérennou Jean*, de Plonévez-Porzay ; *Pérodeau Etienne*, de Quimper ; *Perrolin René*, de Plumelec ; *Philippe Jean*, de Plogonnec ; *Philippe Louis* et *Pierre*, de Leuhan ; *Pogam Louis*, de Lanester ; *Poudoulec Hervé*, de Plomodiern.

Quintin Jean, de Brest.

Raphalen Pierre, de Pont-l'Abbé ; *Rouillard Jean*, de Questembert.

Le Sausse Jean, de Port-Louis ; *Ségalen Emile*, de Brest ; *Seznec Jean*, *Pierre* et *Yves*, de Plogonnec.

Tanguy Louis, de Châteaulin ; *Tanneau François*, de Quimper ; *Treussard Pierre*, de Coray.

Vilain Jean, de Quimper.

Yhuel Yves, de Caudan.

Frères anciens élèves du Likès

Frères *Jean Colléter*, *Vincent Bariou*, *Gilles Grannec*, *Jean-Louis Goas*, *Joseph Capitaine*, *Charles Péron*, *André Vandame*, *Alain Mourrain*.

Frères anciens professeurs du Likès

Frères *F. Guégan*, *E. Le Viavant*, *J. Thomas*, anciens sous-directeurs ; *Moalic*, ancien économe ; *L. Purène*, *J. Laé*, *J. Aballéa*, *J. Lorgeoux*, *Y. Le Land*, *A. Mourrain*, *J. Quéré*, *R. Le Berre*, *J. Le Got*, *J. Evain*, *Adrien*, *Michel*, *Jacques* et *Lucien*.

⁂

Les Excusés

— M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général, qui chantait la grand'messe au Conquet à l'occasion des fêtes du Vénérable Michel Le Nobletz.

— M. le chanoine *Quiniou*, chancelier de l'Evêché, retenu par une récollection à Riec-sur-Belon.

— M. le chanoine *Le Ster*, directeur diocésain de l'Enseignement primaire.

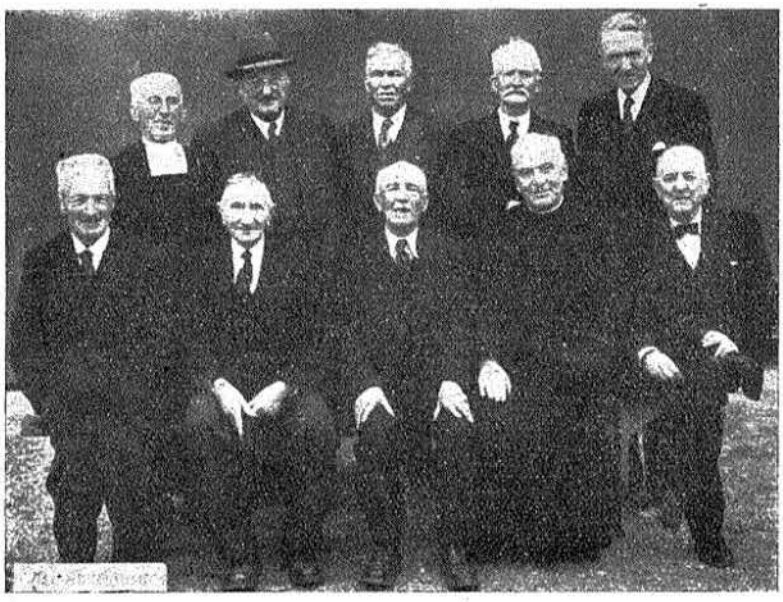
— M. l'abbé *Derrien*, chanoine honoraire, inspecteur diocésain, qui présidait à cette date la Réunion Annuelle de l'Amicale N.-D. de Roscudon, à Pont-Croix.

— M. le chanoine *Rannou*, curé de la paroisse du Sacré-Cœur à Douarnenez, retenu le matin par le Congrès départemental de l'U.N.C. et devant se rendre le soir aux fêtes du Conquet.

— M. l'abbé *Gouchen*, doyen honoraire, ancien aumônier du Likès, a bien regretté de ne pouvoir participer à la fête de cette école où il a passé « tant d'années ».

— M. l'abbé *Toscer*, aumônier de l'Ecole Technique de la Croix-Rouge, ancien aumônier du Likès, retenu au pardon de Guipavas.

— M. l'abbé *Pondaven*, chanoine honoraire, supérieur de l'Ecole Saint-Yves de Quimper, empêché par la Réunion



Le groupe des vétérans à la fête du 4 mai.
On reconnaît, de gauche à droite : Frère Lainé, *MM.* Alain Feunteun, Etienne Le Grand, François Riou, Hervé Nader.
MM. Maurice Feunteun, Eugène Cuzon, Eugène Guichard, *l'abbé* Trévidic, Louis Bourhis.

annuelle des Anciens Elèves de son collège.

— M. l'abbé *Le Louët*, chanoine honoraire, aumônier du Pensionnat Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, retenu par son ministère.

— M. l'abbé *Calvez*, directeur au Grand Séminaire de Quimper, empêché.

— M. l'abbé *Quéméneur*, recteur de Penhars, retenu par la Communion Solennelle et l'ouverture de la Mission.

— M. l'abbé *Guégan*, recteur de N.-D. de Locmaria, M. l'abbé *Belbéoc'h*, recteur de Sainte-Thérèse d'Ergué-Armel, M. l'abbé *Troadec*, recteur de Saint-Pierre et Saint Paul du Moulin-Vert, retenus par le service paroissial.

⁂

— Le *Cher Frère François de Sales*, secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, empêché, nous a souhaité une complète réussite dans l'organisation de la journée et « demande à Dieu de continuer à bénir notre œuvre ».

— Le *Cher Frère Crispin de Jésus*, Visiteur Général, directeur du Second-Noviciat de Bordighera en Italie, regrettant de ne pouvoir être des nôtres, s'est « fraternellement uni à la joie de la grande famille likésienne ».

— Le *Cher Frère Donatien-Jules* (*M. Le Gallic*), directeur du Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne, ancien directeur du Likès, du fin fond des Pyrénées applaudit à nos magnifiques réalisations. « Le vieux Likès, ajoute-t-il, s'était donné une âme nouvelle à l'arrivée du C. F. Clodoald ; il est en train de se donner un corps nouveau sous l'énergique impulsion de son actuel directeur. »

— Le *Cher Frère Paul Sébillot*, ancien professeur du Likès, ancien directeur de ce bulletin, s'est vu retenu à Lambézellec au dernier moment.

— Le *Cher Frère Jean Pérennou*, ancien professeur du Likès, retenu à Caen, se serait fait « un immense plaisir » de fêter avec nous nos agrandissements.

— Le *Cher Frère Directeur* de l'école Saint-Yves d'Elliant, a été empêché par la retraite de la Communion Solennelle.

— La *Révérende Mère Supérieure* des Religieuses de la Retraite du Sacré-Cœur et toute sa Communauté, ne pouvant prendre part à aucune de nos cérémonies, nous ont assuré du concours de leurs prières pour le succès de notre fête.

⁂

— M. *André Colin*, député du Finistère, ancien ministre, devait se trouver à Marseille, le 4 mai, par suite d'engagements très anciens. Il eût été « particulièrement heureux » de participer à notre fête.

— M. *André Monteil*, député du Finistère, ancien ministre, retenu en Corrèze par le Congrès M.R.P.

— M. *Jean Crouan*, président du Conseil Général du Finistère, engagé à cette date pour un Congrès au Mont-Saint-Michel.

— M. *Joseph Lecoq*, conseiller général du Finistère, qui devait se trouver à Paris le 4 mai.

— M. *Maillet*, maire de Kerfeunteun, empêché, a donné délégation à M. *Yvon Le Clech*, son adjoint, pour représenter sa commune à nos manifestations.

— M. *Jean Danion*, ancien maire de Kerfeunteun, retenu pour raison de santé.

— M. *Coadou*, maire de Pluguffan, retenu par un enterrement.

— M. *Budes de Guébriant*, président de l'Office Central des Associations Agricoles du Finistère et des Côtes-du-Nord, dont la présence était nécessaire à Saint-Pol-de-Léon le 4 mai, a délégué M. *Jacq* pour exprimer au Likès sa « reconnaissance en considération des grands services rendus à l'agriculture de notre région par l'école depuis tant d'années ».

— M. *Piquemal*, directeur de la délégation départementale du Finistère au Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, retenu à Brest, s'est fait remplacer par MM. *Georgelin* et *Sorlin*. C'est avec plaisir qu'il a appris le succès des efforts de modernisation entrepris par le Likès au lendemain de la Libération.

— M. *Troadec*, chef de service de la même délégation, participait, à cette date, au Congrès National du Syndicat Chrétien des Agents de ce Ministère.

— M. *Lichou*, directeur de la Coopérative de Reconstruction agricole et rurale du Finistère et des Côtes-du-Nord, retenu par des obligations antérieures, a délégué M. *Freysselinard* pour le représenter à notre fête.

— M. *Trévilly*, délégué départemental adjoint du M.R.U., n'a pu répondre à notre invitation en raison d'obligations familiales déjà prises.

— Me *Crouan*, notaire à Telgruc, a regretté d'être retenu, à cette date, par un Congrès régional de la Corporation.

— M. *Pierre Poënot*, président de la Chambre des Métiers du Finistère, était empêché par des obligations familiales.

— M. *Adolphe Le Goaziou*, libraire, absent de Quimper le 4 mai, n'a pu répondre à notre invitation.

⁂

— *Georges Baugé*, de Vannes, a regretté d'être rivé à son Hôtel de la Gare par les grandes courses de chevaux qui se déroulaient dans cette ville le 4 mai. En guise de dédommagement il insère une réclame dans notre bulletin, la première morbihannaise, et assure les anciens élèves de la priorité s'ils descendaient à Vannes quand la saison touristique bat son plein.

— *R. P. Marie-Albert de Jésus* (*Jacques Seznec*), du Couvent des Carmes d'Avon, ne pouvant se rendre à Quimper, nous a souhaité un beau succès.

— *Roger Philippe*, de Quimper, et *Germain Cariou*, de Kerlaz, retenus par des circonstances familiales.

— *Yves Marzin*, de Quimper, de la base aéronavale d'Agadir.

— *Christian Le Bris*, de Quimper, parachutiste en Indochine.

— *Pierre Bourry*, de Kerfeunteun, qui fait actuellement son service militaire en Allemagne.

— *Marcel Queffélec* nous a écrit de Thionville pour nous assurer de sa « participation morale ».

— *Louis Daigné*, de Cast, militaire au Maroc.

— De nombreux anciens élèves, rencontrés ici ou là, ou venus au Likès depuis, nous ont priés d'excuser leur absence. Craignant de commettre trop d'omissions, nous préférons les mentionner de cette façon collective.

⁂

La réunion statutaire

A midi, *M. Jean Marchalot*, Président de l'Amicale, déclare la séance ouverte. Il rappelle d'abord à notre souvenir les deux grands amicalistes décédés depuis la dernière assemblée générale, *M. Charles Cabon* et Son Excellence *Mgr Cogneau*, tous deux Présidents d'Honneur. Puis, après un bref exposé des activités de l'Amicale, il demande de procéder à l'élection de quatre membres du Comité. A mains levées, les quatre sortants sont réélus. Voici donc, précédés de l'année de leur élection ou réélection, les noms et titres des membres du Comité :

1951. M. *Jean Marchalot*, Président.
1950. M. *Jean Damian*, Vice-Président.
1951. M. *Jean Stervinou*, Vice-Président.
1952. M. *Louis Jaouen*, Trésorier.
1952. M. *Hippolyte Pérodeau*, Secrétaire.
1951. M. *Yves Le Clech*, Trésorier-Adjoint.
1950. M. *Laurent Bertinetti*.
1950. M. *Etienne Le Grand*.
1950. M. *Pierre André*.
1950. M. *Corentin Le Bris*.
1951. M. *Jean Cosquer*.
1951. M. *Jean Gouiffès*.
1952. M. *Yves Lecerf*.
1952. M. *Jean Le Goff*.

En l'absence de M. *Louis Jaouen*, trésorier, — qui passera toute la matinée à délivrer les cotisations d'Amicaliste et les cartes de banquet, aidé dans cet ingrat travail par M. *Hippolyte Pérodeau* et M. *Yves Le Clech* — la parole est donnée à M. *Jean Damian* pour lecture du rapport financier que voici :

DÉPENSES :

Revue et clichés. Correspondance, circulaires. Frais des recouvrements postaux. Achat de deux classeurs pour l'Amicale.	
Total.....	628.045 fr.

RENTRÉES :

Cotisations des Amicalistes..	328.500 fr.
Participation des élèves à la revue	200.000 »
Publicité dans la revue	72.000 »
TOTAL.....	600.500 fr.

DÉFICIT : 27.545 fr.

Le déficit de 27.545 fr. pour l'année 1951-52 justifie amplement la majoration des cotisations qui avait été décidée dès le 31 décembre 1951, en réunion de Comité. En effet, l'argent ainsi perçu devrait assurer, en plus des frais propres à l'Amicale, la scolarité de certains élèves indigents.

Le prix de revient de la revue « Le Likès », *qui tire à 3.000 exemplaires, est en moyenne, de 70.000 fr. par numéro.*

Les frais de recouvrements postaux ont été particulièrement importants pour 1951 où il n'y a pas eu d'Assemblée Générale de l'Amicale, les grandes manifestations du Tricentenaire de Saint Jean-Baptiste de la Salle à Ste-Anne-d'Auray en ayant tenu lieu. »

Commentant ce rapport, M. le Président fait remarquer qu'il serait relativement aisé d'augmenter l'apport des cotisations : les cotisants, au nombre de 1.500, sont surtout des éléments jeunes de l'époque de la guerre ou de l'après-guerre ; beaucoup d'Anciens plus âgés ont perdu le contact avec le Likès par suite du sommeil de l'Amicale durant la guerre : à ceux qui en connaissent dans leur entourage de les inviter à revenir. Une autre source de revenu serait la Publicité à faire passer dans la revue : quelques annonces paraissent déjà depuis un an, mais il ne serait pas difficile de faire mieux...

Rappelons que le prix de location annuelle de la case publicitaire est de 5.000 fr.
et de 8.000 frs. pour dimensions doubles.

Sans quitter le domaine financier, M. *Jean Marchalot* aborde alors l'exposé d'une idée de M. *Jean Le Goff*, nouveau membre du Comité, remplaçant M. Charles Cabon : il s'agit du lancement d'un nouvel emprunt pour continuer les améliorations du Likès. A la fin du banquet, il en sera de nouveau question : espérons que l'appel a été entendu et que le Likès, faute de ressources suffisantes, ne soit pas contraint de s'arrêter dans les réalisations audacieuses où il s'est engagé.

Le Cher Frère Directeur fait ensuite un résumé des succès officiels de l'année 1950-51, commentant les résultats heureux et ceux qui le sont moins... Il fait remarquer que la confiance des familles dans l'éducation donnée au Likès

ne fait que croître : la rentrée 1951 a été sur ce point significative puisque les défections de dernière heure n'ont pour ainsi dire pas existé et que le nombre total de Likésiens, 1.014, est notre record. Parlant de la discipline de l'école, il souligne le bon esprit qui règne chez tous : certes, le règlement du Likès a perdu la sévérité et la stricte exigence que beaucoup d'Anciens ont connues ; il s'est adapté à des mentalités nouvelles qui réclamaient d'autres méthodes. L'éducation ne saurait se tenir à des formules figées ; comme la vie, elle évolue.

Pour clôre cette réunion statuaire, M. *Jean Marchalot* demande si quelque Amicaliste n'aurait pas une question à soulever. M. *François Kéramoal*, de St-Pol-de-Léon, expose alors le cas des Anciens qui, comme lui, ont présentement leur fils au Likès : ils reçoivent chaque fois deux bulletins « *Le Likès* » et... le paient à titre d'Ancien et à titre de Parent d'élève. Le Secrétariat de l'Amicale continuera à faire expédier « *Le Likès* » aux Anciens qui sont dans ce cas : les élèves, fils de ces Anciens, pourront donc se dispenser de faire parvenir la revue à leur famille ; la cotisation d'Amicaliste ne sera pas exigée : si, par erreur, un recouvrement postal était expédié, il suffirait de préciser cette situation au Secrétariat qui aussitôt la prendrait en considération.

⁂

La séance est ensuite levée et chacun se rend sous le hall de gymnastique transformé, comme pour le centenaire de l'école en 1938, en magnifique salle de banquet.

FRÈRE GABRIEL.

Un vote en faveur du Likès

Au cours des délibérations de mai, par 12 voix contre 11, la Municipalité de Quimper a voté une subvention en faveur des élèves quimpérois de nos classes techniques. En remerciant les Conseillers qui nous ont donné leur voix, nous nous plaisons à publier la lettre de Monsieur *Joseph Halléguen*, député-maire, qui nous a notifié cet avantage.

::::

Quimper, le 29 mai 1952.

Le Député-Maire de la ville de Quimper,
Chevalier de la Légion d'Honneur,

à Monsieur le Directeur
de l'Ecole Sainte-Marie « Le Likès »,
Quimper.

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre demande en date du 12 décembre 1951, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Conseil Municipal de Quimper, dans sa séance du 16 mai 1952, tenant compte de ce que les Lois Marie et Barangé n'apportent aucune aide à l'enseignement technique privé, a alloué à votre Institution, pour l'année 1952, une subvention de 200.000 francs, afin de diminuer les frais de scolarité des enfants quimpérois fréquentant les cours techniques de votre établissement.

Cette délibération ayant été revêtue de l'approbation préfectorale, la somme sus-visée sera ordonnancée au profit de votre école dès que vous m'aurez fait connaître le compte courant bancaire ou postal à créditer.

Je vous prie d'agréer, ...

Au fil des jours

Dimanche 27 avril : **Le Cirque « Zoo-Circus ».**

Très peu de Likésiens au Stade Kerhuel pour la rencontre inter-ligues Normandie-Bretagne. Pour expliquer ce phénomène il suffit de regarder les murs de notre ville : les vives couleurs des affiches auront tôt fait de nous apprendre que les cirques Zoo-Circus et Bostok « réunis en un seul » ont planté leurs tentes sur la place de la Résistance. Cette attraction, assez rare à Quimper, et la visite de la ménagerie, ont eu la préférence des Likésiens.

Il faut dire que l'appel du cirque est comme un envoûtement auquel les jeunes, et ceux qui savent retrouver leur jeunesse, résistent difficilement. Les Likésiens ont passé une excellente après-midi en compagnie des animaux savants, des acrobates, des clowns et des équilibristes. Les numéros qui firent le plus d'impression furent celui des trois funambules superposés, celui de l'avion tournant, les exercices de trapèze et la femme V-2 ; cette dernière entra dans la bouche d'un gros canon, une forte détonation retentit : elle fut projetée à travers le cirque et, après un saut périlleux, se retrouva dans un filet. Instant pathétique qui mettait fin à ce programme d'un très réel intérêt exécuté par des artistes qui ne trichent pas avec le risque et qui tiennent ce que leurs affiches ont promis.

⁂

Jeudi 1er mai : **Première sortie de l'Harmonie. Cinéma.**

La fête du travail a été marquée par la participation de l'Harmonie à la Fête du Muguet organisée traditionnellement à cette date par la Phalange d'Arvor.

Le soir, nous avons applaudi le très beau film *Treize à la douzaine* tiré du roman autobiographique de Frank et Ernestine Gilbreth. Personnage sympathiquement excentrique, père de famille autoritaire et bon, M. Gilbreth s'efforce perpétuellement d'appliquer dans son foyer ses théories rationnelles sur l'économie du temps dans l'organisation des actes courants de l'existence. Flegmatique et pince sans rire, satisfait de lui-même, entêté et rigide, hostile à la mode, Clifton Webb campe, de manière malicieuse, ce caractère original. Le déménagement, l'opération collective des amygdales, les vacances au bord de la mer, le premier bal de la fille aînée, la photographie des douze enfants et la scène finale, très émouvante, de la mort subite du père, forment les épisodes marquants de cette bande qui a le mérite de porter à l'écran une histoire *vécue* de ce groupe humain généreux qui s'appelle une famille nombreuse.

⁂

Dimanche 4 mai : **Jour de fête.**

Ce serait témérité que d'ajouter quoi que ce soit au vivant reportage qu'en a fait *M. Mondeguer*. Nous sommes heureux de l'en féliciter et de l'en remercier, ainsi que des relations par lui envoyées à *La Croix du Dimanche* de Paris, et à *Moissons*, mensuel des Frères de Bretagne.

Voici toutefois une composition originale d'un élève de 4e Technique B. L'hirondelle du sabotier est en conciliabule avec le moineau du cerisier ; ce dernier vient à parler du 4 mai :

« On a inauguré de nouveaux bâtiments dans une école voisine qui a nom Le Likès, je crois. Oh ! la ! la ! il y en avait du monde : des choses en noir avec un jabot qui en regardaient d'autres moitié noirs, moitié blancs. Tordant ! Il y avait aussi des choses qui soufflaient dans des tuyaux ou tapaient sur des casseroles sans queue. Et puis plein d'autres choses en blanc qui criaient pis que pous par les beaux soirs d'été ! Il y avait aussi plein de monde et beaucoup avaient des nids renversés sur leur tête. Quelle mode !

Ensuite, ils sont allés tous dans le Hall où j'ai mon nid. Ils avaient mis des couverts et certains parlaient dans de drôles d'engins... Oh ! mais, il faut que je vous quitte car l'horloge me fait signe qu'il est temps d'aller au congrès annuel des moineaux... Au revoir ! »

Que ces moineaux sont donc « bêtas » ! A force de vivre avec les hommes, il faut qu'ils les imitent...

Armel PODEUR.

⁂

Mardi 6 mai : **Cinéma : « Procès au Vatican ».**

Quatre jours seulement après la première mondiale à la salle Pleyel à Paris, ce film passait sur notre écran.

Le titre, qui ne semble répondre qu'à une exigence commerciale, est assez trompeur ; de ce *procès de canonisation* nous ne voyons que quelques images qui servent à encadrer cette nouvelle vie de Sainte Thérèse de Lisieux. Rendre sensible l'ascension spirituelle d'une âme d'exception, confiner la majeure partie du film à l'austérité du Carmel étaient une tâche ingrate dont M. Haguet, le metteur en scène, s'est fort bien tiré. Il reste qu'un tel sujet était difficile pour un public aussi jeune que celui du Likès. Heureusement, *M. l'aumônier Orven* avait eu l'excellente idée de faire précéder la projection de quelques explications très pertinentes qui ont précisé aux jeunes esprits les traits essentiels de la spiritualité de Sainte Thérèse et leur ont donné une intelligence plus nette de cette œuvre.

Certains effets techniques de surimpression établissant parfois un parallèle entre les souffrances de la religieuse et celles du Christ seront sans doute assez discutés. Mais ce ne sont que détails dans un ensemble qui donne à penser, qui révèle à tous la sublimité d'une vocation, la richesse cachée d'une vie bien courte et ignorée du monde, la souveraine efficacité de la prière.

Ainsi nous avons été au nombre des premiers spectateurs français à pouvoir apprécier ce film : la séance de gala au Cinéma Gradlon n'avait lieu que le lendemain 7 mai. Le *Frère Charles* représentait le Likès à la réception des personnalités venues à Quimper présenter le film ; était présente la petite Marie-France qui incarne de façon très naturelle Thérèse dans son jeune âge.

Puisque notre ville a eu l'honneur d'inaugurer la projection en France de « *Procès au Vatican* », il n'est sans doute pas inutile de dire les réactions qu'il a suscitées. C'est pourquoi nous citons ces quelques lignes du bulletin paroissial de Saint-Corentin :

« *Procès au Vatican* » a connu le grand succès à Quimper. Le public ne l'a pas boudé, loin de là. On a remarqué que tou-

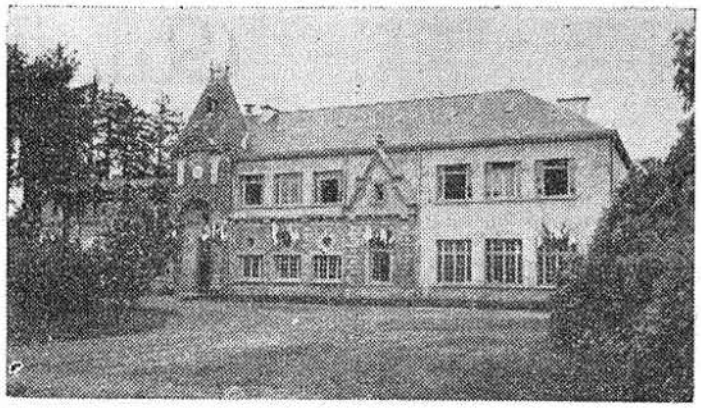
tes les classes sociales y étaient largement représentées, depuis les parachutistes jusqu'aux hommes les moins enclins à se laisser trop facilement émouvoir...

Nos parachutistes paraissaient quelque peu étonnés de se sentir si bouleversés par une atmosphère de couvent. Tel homme nous confiait : « Ce film m'a travaillé plus qu je ne pourrai le dire. J'y ai pensé une grande partie de la nuit ».

Les enfants, eux aussi, ont été très impressionnés. Ils ont retenu des scènes entières qui étaient parmi les plus significatives : celle, par exemple, où nous voyons la petite Thérèse, surmontant sa frayeur enfantine, aller frapper la porte du jardin, en pleine nuit...

« *Procès au Vatican* » a commencé son tour de France... et du monde par Quimper. Nous lui souhaitons de rencontrer partout le même succès que chez nous. Il le mérite. C'est une belle œuvre et une bonne action.

⁂



Le bâtiment scolaire du Petit-Noviciat de Kérozer inauguré solennellement le 8 mai.

Jeudi 8 mai : **Le cercle folklorique du Likès à Kérozer.**



Etendard en fête, la Kevrenn du Likès s'avance dans l'allée centrale du château de Kérozer.

Nos sonneurs de binious et bombardes, ainsi que nos danseurs bretons ont agrémenté la célébration du 75e anniversaire de la fondation du Petit-Noviciat du district de Bretagne. Le Très Honoré *Frère Athanase-Emile*, supérieur général des Frères, et Son Excellence *Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes, présidaient cette belle journée dont les Likésiens qui bénéficièrent de ce déplacement dans le Morbihan garderont un vivant souvenir.

Dimanche 11 mai : **Fête des écoles libres du Grand Quimper.**

La matinée plutôt sombre faisait craindre que la pluie ne vînt contrarier le succès de la fête. Si l'on veut bien oublier la violente ondée qui servit d'entr'acte aux démonstrations sportives du Stade Saint-Denis, il n'en fut rien ; l'on eut même à jouir de très belles éclaircies.

Le défilé.

Tous les élèves des écoles libres de Quimper et de sa banlieue se réunirent à 14 heures sur la place La Tour-d'Auvergne et, passant par la rue du Palais, le quai de l'Odet, le boulevard Kerguélen, devaient se trouver à 15 heures au Stade Saint-Denis pour la présentation de leurs numéros. Ce défilé de 4.000 élèves était divisé en quatre colonnes : la première était constituée par les Likésiens dont l'Harmonie ouvrait la marche ; les suivaient : l'école Saint-Charles, l'école Saint-Julien, le collège Saint-Yves, les écoles Saint-Corentin et Saint-Joseph, l'orphelinat Massé. Ensuite venaient les jeunes filles des écoles Sainte-Anne, Sainte-Bernadette, de Locmaria, de la Retraite, de Saint-Mathieu, de Saint-Raphaël et de Sainte-Thérèse.

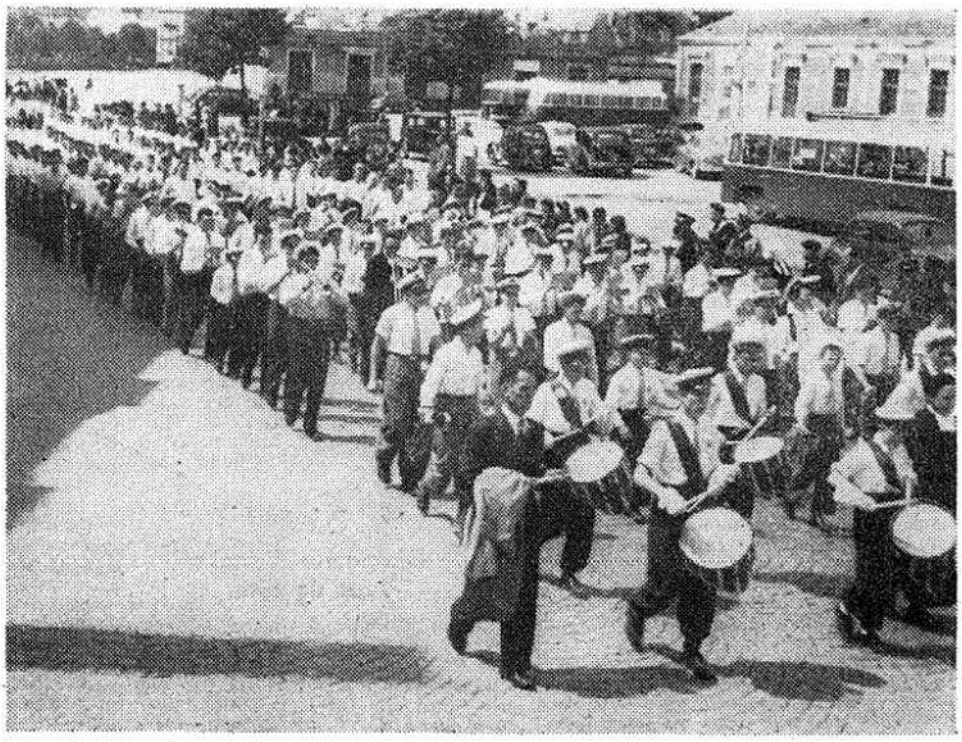
Un char qui gagna tous les suffrages et s'attira de légitimes applaudissements fut celui que le *Frère Christian* avait monté avec les Cœurs Vaillants du Likès et les Ames Vaillantes de l'école Sainte-Anne.

Dans un artistique palais où devises, slogans, journaux et drapeaux C.V. et A.V. étaient à l'honneur, siégeaient Leurs Majestés *Gilles Délaunet*, de 6e Moderne et sa sœur *Maryvonne*, entourés de trois gentils pages, tandis que les chefs d'équipes avec leurs fanions constituaient la garde d'honneur. La traction de cet ensemble très original était totalement assurée par les enfants. « A Cœur vaillant rien d'impossible » dit leur fière devise ; on ne pouvait mieux l'illustrer.

Le char du « Petit-Pouce », monté par l'école Saint-Yves, fermait élégamment le défilé qu'animaient, en plus de l'Harmonie du Likès, la clique de l'Etoile d'Arvor du Guilvinec, l'harmonie de la Jeanne d'Arc de Quimper et la Kevrenn de Kerfeunteun renforcée de quelques éléments likésiens.

Au Stade Saint-Denis.

A la tribune d'honneur avaient pris place, autour de M. Arnous, maire et conseiller général de Douarnenez, président de cette fête : MM. le chanoine Bellec, vicaire général, représentant Mgr Fauvel ; le *C. F. Clodoald*, visiteur du district de Quimper ; Bonthonneau, président départemental de l'A.P.E.L. ; les chanoines Le Ster et Derrien, inspecteurs diocésains ; les *CC. FF. Directeur, Pro-Directeur* et *Sous-Directeur* du Likès ; le chanoine Pondaven, directeur de l'école Saint-Yves ; *Jean Marchalot*, président de l'Amicale des Anciens du Likès ; Courtay, adjoint au maire ; Wohlfahrt et Mme Queffurus, conseillers municipaux ; les abbés *Orven* et *Craveur*, aumôniers du Likès ; l'abbé Bescond, directeur de l'école Saint-Charles ; l'abbé Guerch, représentant le chanoine Courtet, curé-doyen de Saint-Corentin ; l'abbé Urien, de la Phalange d'Arvor ; l'abbé Bellec, aumônier de l'école Sainte-Anne.



Ouvrant le cortège, l'Harmonie, suivie de la 1re Division, passe devant la gare de Quimper.



Le char si remarqué de « Leurs Majestés Cœur Vaillant et Ame Vaillante ».

La manifestation gymnique débuta par le lever des couleurs qui fut immédiatement suivi de *La Marseillaise*, interprétée par les harmonies du Likès et de la Jeanne d'Arc.

M. Lautrédou, moniteur d'éducation physique à Saint-Charles et à Sainte-Anne, dirigeait l'ordre général de la fête sur le vaste terrain sonorisé par les soins de M. Hermann Wolf.

Les Likésiens avaient l'honneur d'inaugurer le programme. Sous la direction de *M. Souchu*, leur moniteur, dans un style parfait, avec une audace qui fit courir des frissons à plus d'un, ils exécutèrent une série d'exercices très spectaculaires au cheval de voltige. L'école Saint-Mathieu présenta un mouvement d'ensemble de 200 exécutantes, sous la conduite de M. Bodet ; puis Saint-Charles nous fit une démonstration collective de lever-porter. Survint la généreuse averse qui fit apprécier l'utilité de la deuxième tribune construite cette année sur le terrain de Saint-Denis. Le soleil revenu, Jean-Yves Barré et Alain Guivarch, de Saint-Yves, remportèrent la course d'obstacles variés inter-écoles.

Les élèves de Saint-Corentin et de Saint-Joseph, sous la direction de M. Souchu, exécutèrent avec brio leur mouvement d'ensemble. Après quoi, un match des plus burlesques arbitré par M. Bodet mit aux prises deux équipes tout à fait « new-look » de l'école Saint-Yves. Hilarité générale malgré les brancardiers qui ne cessaient de ramener les joueurs hors de combat...

En fin d'après-midi, M. Arnous, délégué cantonal de l'A.P.E.L., se présenta au micro et souligna que cette brillante journée était une démonstration de la vitalité et de la force de l'enseignement libre quimpérois. Il félicita les enfants pour leur discipline, les maîtres pour la remarquable organisation de la fête et les parents de leurs présence et des efforts qu'ils fournissent pour que l'éducation de leurs enfants soit imprégnée de cette foi chrétienne qui est « *le plus grand et le plus beau de tous les trésors* ».

« Coûte que coûte, ajouta-t-il, nous tiendrons bon pour achever de conquérir nos droits. Nous ne pouvons supporter plus longtemps que le sectarisme et le parti-pris politique fassent de l'injustice un idéal dans un pays dont la tradition clame les droits de la raison et de la liberté. « Combattons et Dieu nous donnera la victoire » disait Jeanne d'Arc ; nous aussi, forts de notre nombre et de nos convictions, nous saurons abattre la forteresse du laïcisme que nos assauts ont déjà fortement ébranlée. Vivent les écoles libres du Grand Quimper ! »

Sur un dernier mouvement d'ensemble plein de grâce des élèves de l'école Sainte-Anne, les couleurs furent amenées. Le défilé s'organisa pour rentrer en ville par le chemin de l'Hippodrome, le boulevard et la rue du Roi-Gradlon. Un salut solennel du Saint-Sacrement devait mettre le point final à cette fête remarquable de la jeunesse des écoles libres de Quimper.

⁂

Jeudi 15 mai :
Fête de St Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des écoles chrétiennes, patron de tous les éducateurs.

La grand'messe est célébrée par *M. Boulic*, chanoine titulaire du Chapitre. *M. Quéau*, aumônier à la Clarté de Kerlaz, prend comme thème de son sermon la sentence évangélique : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* « Correspondant à la bonne influence de leurs parents, de leurs professeurs et de leurs aumôniers, les Likésiens, nous dit-il, se doivent d'être des chrétiens d'élite dans le monde d'aujourd'hui. »

Les grandes orgues, tenues par *M. Gérard Pondaven*, nous jouent en entrée la *Marche* de Purcell, à l'offertoire, la *Fugue en sol* de Bach, à la sortie, les *Grands jeux* de Du Mage.

Avant le repas, concert traditionnel par l'Harmonie, sous la direction du *F. Dominique*.

Les vêpres solennelles sont chantées à 14 heures. Après quoi, tout le Likès se rend au Stade de Pennanguer, en Penhars, où se dispute la finale de la Coupe Carnot, trophée en compétition entre tous les scolaires de la ville. Aujourd'hui nos Juniors affrontent l'Ecole Normale d'Instituteurs. Le temps est chaud, la saison trop avancée, l'herbe freine le ballon : la partie n'est pas des plus spectaculaires. Nos joueurs fournissent toutefois un bon effort, arrachant le score de 4 à 1 au repos.

Bien leur a pris de s'assurer cette confortable avance, car au deuxième *time* ils accusent une nette fatigue et leur jeu s'en trouve assez désarticulé. Ils finissent par s'adjuger un 5e but mais en concèdent un second aux Normaliens.

Une nouvelle Coupe est gagnée par nos sportifs.

Cette journée devait se terminer sur le film policier « *Un certain Monsieur* ». Une panne de l'amplificateur de son nous a réservé ce plaisir pour une autre fois.

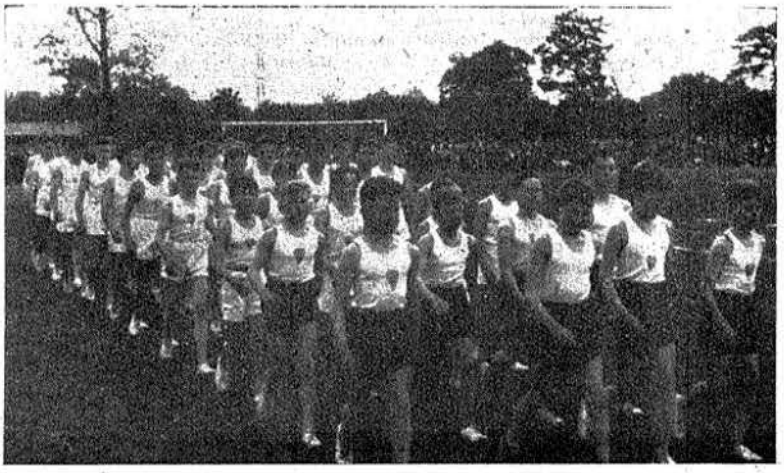
⁂

Dimanche 18 mai :
Une journée bien remplie.

Les activités likésiennes s'exercent sur tous les fronts : tandis que nos athlètes disputent le Championnat Régional à Brest, la troupe scoute passe cette journée ensoleillée dans la verdure du Stangala ; l'Harmonie et quelques membres du Cercle Folklorique prêtent leur concours à la grande kermesse organisée par Ker Feunteun pour l'agrandissement de son église-paroissiale. La veille déjà, les *Frères Gaston Martin* et *Laurent*, aidés d'un groupe d'élèves de 2e T.B., avaient monté et organisé le feu d'artifice qui clôturait la fête de nuit.

Cependant, loin de toutes ces manifestations, dans la solitude de Roz-Avel, un bon nombre de volontaires des classes de Secondes goûtent les bienfaits d'un renouveau spirituel, à la Résidence des Révérends Pères Jésuites. Au Likès — pourquoi ne pas mentionner ces travailleurs obscurs ? — une dizaine d'élèves de 4e Classique et de 4e Moderne sacrifient leur après-midi pour remplir, comme ils le font périodiquement, les bandes d'expédition de ce bulletin.

⁂



Les gymnastes likésiens défilent sur le Stade Saint-Denis avant de produire leurs exercices de cheval de voltige.

Les 19, 20 et 21 mai :

Retraite de la Communion Solennelle.

Elle est prêchée, tantôt à la chapelle du Noviciat, tantôt aux sanctuaires rustiques de Ty-Mamm-Doué et de Saint Pierre de Cuzon, par M. l'abbé *Le Borgne*, vicaire à Pleyben.

Pour participer à cette rénovation spirituelle, l'ensemble de l'école écoute, chaque soir, les prenantes exhortations du *R. P. Chapel*, de la Résidence de Roz-Avel, qui nous incitent à devenir des chrétiens éveillés, soucieux d'accroître notre « productivité » surnaturelle, hantés d'un immense désir apostolat, à l'exemple de Saint François-Xavier dont le monde célèbre cette année le quatrième centenaire.



Devant la grotte de N.-D. de Lourdes, un joyeux groupe de retraitants entourent M. Mar, le C. F. Visiteur, le C. F. Vincent, de Guidel, et le C. F. Maurice, chef de 5e Division.

Jeudi 22 mai :

Fête de l'Ascension et Communion Solennelle.

Le programme de cette belle fête est suffisamment éloquent pour qu'il soit superflu d'y ajouter le moindre commentaire.

7 h. 30. — Défilé des Communiants : l'Harmonie joue *L'Ascension*, de Hemmerlé. — Messe de Communion dite par *M. Orven*, aumônier.

A l'offertoire, *Offrande par Marie*, à 4 voix mixtes.

Après l'élévation, *Choral*, de Mendelssohn, à 4 voix mixtes.

A l'Action de grâces, *Ton Jésus, qu'en ce jour*, de J. Jacquemin.

10 heures. — Défilé des Communiants : l'Harmonie joue *N.-D. de Lorette*, de Bajus. — Messe solennelle de l'Ascension, célébrée par *M. Mabon*, vicaire à Bignan, oncle d'*Yvon Gillet*, d'Auray, 1er Communiant : *Kyrie*, *Sanctus* et *Agnus Dei* de la Messe des Anges, *Gloria*, à 4 voix mixtes, de Renard ; à l'offertoire, *Choral* de Haëndel.

Les orgues sont tenues par le Frère *Dosithée-Jean*.

11 h. 30. — Concert de l'Harmonie sur la cour Sainte-Marie :

Wattignies, de Blémont.
Ronde des Lutins, de H. Fernand.
Les Saltimbanques (valse), de Ganne.
Tristesse, de Chopin.
Défilé des Troupes du Levant, de J. Filleul.

15 heures. — Défilé des Premiers Communiants : l'Harmonie joue *L'Etoile du Seigneur*, de Gadenne. Rénovation des Promesses du Baptême présidée par *M. Craveur*, aumônier. Sermon de circonstance de *M. l'abbé Calvez*, directeur au Grand Séminaire. A la Consécration à la Très Sainte Vierge, la Chorale donne *Prends mon cœur, le voilà*, à deux voix égales.

Salut Solennel donné par le *R. P. de la Villeglé*, de la résidence de Roz-Avel : *Adoro te*, à 4 voix mixtes, du XVe siècle. *Compliment à Notre-Dame*, de l'abbé Julien.

Tantum ergo, de Silésius.

A la sortie, *Choral de l'Ascension*, de Haëndel.

Voici la liste des Premiers Communiants.

Pierre-Yves Barré, de Quimper.
Yves Bleuzen, de Saint-Yvi.
Jean-Jacques Boclé, de Crozon.
Marcel Bouillot, de Douarnenez.
Jean-Louis Branchereau, de Quimper.
Christian Bréhier, de Quimper.
Jean-Claude Castrec, de Rosporden.
Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.
Corentin Cochou, de Quimper.
Pierre D'Hervé, de Penhars.
Yves Le Du, d'Ergué-Armel.
Daniel Le Fé, de Concarneau.
Pierre Feunteun, de Landrévarzec.
Georges Foucher, de Quimper.
Jean Frabolot, de Penhars.
Alain Le Gall, de Quimper.
Louis Garrec, de Quéménéven.
Hervé Gestin, de Quimper.
Yvon Gillet, d'Auray.
Georges Le Goaec, de Coray.
Daniel Grandil, de Crozon.
Charles Gressier, de Quimper.
Maurice Guéret, de Saint-Yvi.
Gabriel Le Guernic, de Scaër.
Régis Hanout, de Quimper.
Max Hascoët, de Quimper.
Jean-Yves Hélias, de Penhars.
Daniel Hingant, de Bannalec.
Jean Joncour, d'Ergué-Armel.
Marcel Kerjose, de Kerfeunteun.
Louis Le Pen-Guillou, de Quimper.
Noël Perhirin, de Poullan.
Gérard Perré, d'Auray.
André Quéau, de Penhars.
Yvon Riou, de Quimper.
Corentin Savina, de Meilars.
Ludovic Séité, de Saint-Pol-de-Léon.
Maurice Simon, de Quimper.
Jean-Claude Siruillou, de St-Jean-Trolimn.
François Tanguy, de Pluguffan.
Joseph Tanneau, de Melgven.
Guénaël Tonnerre, de Groix.

Le lendemain matin, premiers et seconds communiants se sont rendus, suivant la tradition likésienne, au sanctuaire de Ty-Mamm-Doué, en Kerfeunteun, pour y remercier Dieu des grâces reçues.

Dimanche 25 mai :

Fête des Mères.

Maman ! Le premier mot du petit enfant. Maman !... Le dernier mot sur les lèvres des hommes casqués de fer... Maman !... Mot de tous les pays... de toutes les époques... de tous les âges... En ce jour où s'expriment la reconnaissance et l'affection les Likésiens n'ont garde d'oublier celle à qui ils doivent tant ; externes, ils lui offrent un cadeau original ou pratique ; internes, c'est l'occasion d'une lettre mieux venue où le grand garçon oublie pour un jour sa réserve, exprimant sa gratitude avec les mots du cœur. Plus d'un a su y ajouter une poésie ou un dessin, faisant ainsi hommage de son jeune talent à une mère tendrement aimée.



A. F. A. R.

Le même jour :

L'Harmonie à Brest.

Après un excellent voyage, les musiciens du Likès descendent à l'octroi, au haut de la rue Jean-Jaurès, et défilent jusqu'à Saint-Martin, tandis qu'une foule très dense remplit les trottoirs. Au haut de la rue de la Vierge, ils donnent un concert avant de gagner Lambézellec où ils prêtent leur participation à la grande Kermesse de l'Amitié, organisée par l'Ecole Technique de la Croix-Rouge.

L'Harmonie, à la tribune d'honneur, donne les meilleurs morceaux de son riche répertoire et recueille de chaleureux applaudissements. Réception très cordiale de la part des Frères de la Croix-Rouge dont plusieurs ont été professeurs au Likès. Adieu touchant du C. F. Directeur qui, en les remerciant, souhaite aux Likésiens un plein succès aux examens de fin d'année. Le retour en car est très gai malgré la fatigue d'une journée si bien remplie.

Jean-Claude ELY
(4e Classique).

⁂

Vendredi 30 mai :

Proclamation des Billets d'Honneur et Cinéma.

La séance s'ouvre sur un excellent documentaire très indiqué pour une école technique comme la nôtre. *Distractions dangereuses* est en effet un répertoire, sur le mode comique, des sottises *à ne pas faire* quand on a la charge d'une machine : voilà qui dispensera désormais nos contremaîtres de plus d'une remarque... Le grand film est *Kim*, d'après le roman célèbre de Rudyard Kipling. Le jeune Dean Stockwell, qui incarne Kim, vagabond fils d'un sergent anglais tué au combat, est très sympathique et joue avec un réel talent. Si sa débrouillardise consommée à se ravitailler et à tirer d'affaire un vieux Lama auquel il s'est attaché n'est pas de toute orthodoxie morale, on doit admirer sans réserves son esprit d'observation qui en fait un espion de première valeur au service des Anglais. Les éléphants et les cobras, les uniformes rouges de l'armée des Indes, les superstitions et les intrigues, les routes parcourues par presque toutes les races d'hommes et d'animaux, font que ce film est de bonne qualité moyenne et qu'il a beaucoup plu aux Likésiens, malgré certaines lenteurs de l'action et les teintes violentes du technicolor.

Anciens Elèves,

— **FACILITEZ** le travail du Trésorier ;
— **N'ATTENDEZ** pas qu'on vous réclame la

COTISATION 1952-53

— **PROFITEZ** du trimestre juin-juillet-août pour vous mettre en règle avec vos obligations d'Amicaliste.

Membre Bienfaiteur	800 fr.
Membre Adhérent	500 fr.
Jeune Ancien de 1950 et de 1951	300 fr.

C.C.P. Nantes 37.72

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 % plus frais)

Jean PELLIET, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.

73, rue de Douarnenez - QUIMPER

EXAMEN de la Pentecôte

EXCELLENCE

1re Division.

Math.-Elém. : Pierre Lautrou, Christophe Stéphan.

Math. et Technique : Jean Picart.

Sciences expérimentales : Louis Larvol.

Philo-Lettres : Jean Le Bot.

Première Classique et Moderne : Laurent Tanguy, André Le Menn, René Carduner, Gérard Thaler.

Première Technique : Joseph Tanniou, René Berre, Jean Le Roch, Yves Gilbert, Pierre Prigent, Marcel Bourhis.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean-Pierre Herriou, Roger Struillou, Jean-Marie Trellu, Christian Collober, Jean Chantoux, René Gouidou, Louis Le Gall, Jacques Le

Seconde Moderne : Roger Bariou, Bernard Le Boru, Xavier Le Gars.

Seconde Technique A : Joseph Jacq, Henri Uguen.

Troisième Classique et Moderne : Daniel Stéphan, Henri Le Gall, Jacques Le Guellec, André Herrou, Henri Souffez, René Coroller, Pierre Descoings.

Troisième Moderne : Emile Toulgoat, Pierre Jaffré.

Troisième Technique A : Hervé Le Cann, Louis Gloaguin, Charles Le Guennec, Yves Larvor, Guy Quénéhervé.

3e Division.

Seconde Technique B : René Salaün, Jean Bellégo, Francis Cornic.

Troisième Technique B : François Le Floch, Jean Nédélec.

Troisième Technique C : Roger Mélénec, Yvon Kerninon.

Quatrième Technique C : Pierre Pérennès, François Mével.

4e Division.

Quatrième Classique : Louis Merrien, Louis Cujard, Jean-Claude Ely.

Quatrième Moderne : Georges Le Pape, Yvon Kervarec, Emile Rolland, Jacques Le Lay, Claude Le Bot, Marcel Le Meil.

Quatrième Technique A : Jacques Vigouroux, Jean Cuzon, Jean Loyer, Henri Frigaux, Jean-Pierre Le Gall, Henri Vigouroux.

Quatrième Technique B : Jean Cussonneau, Roger Philippe.

Cinquième Classique : Jean Abgrall, Pol Le Ber, Régis Hanout, Yves Calloc'h, Jacques Le Meur, Raymond Michel.

Cinquième Moderne : Jean-Claude Struillou, Julien Le Faou.

Cinquième Technique A : Louis Daniel, Hervé Guéné, Alain Bosser, Jean Rioual.

Cinquième Technique B : Yves Le Roy, Lucien Férézou, Jean-Claude Riou, Laurent Huitric, Joseph Le Portz, Fernand Morvant, François Le Goff, Jean Nicolas, Jean Thomas, Pierre Guidal, René Floch, Guy Le Bideau.

Cinquième Technique C : Hervé Louboutin, Jean Le Gac, Corentin Hostiou.

5e Division.

Sixième Classique : Georges Foucher, Ambroise Le Guellec, Noël Perhirin, Jean Laurec, Pierre Berlivet, Jean-Louis Branchereau, Joël Neveu.

Sixième Moderne : Roger Christien, Corentin Savina, Pierre Le Coz, Guy Chalony, René Goyat, Jean-Noël Chevalier, Jean Rannou.

Sixième Technique : Bernard Névé, Jean-Yves Guillou, Pierre Kéribin, Pierre Le Berre, Max Hascoët.

TABLEAU D'HONNEUR

1re Division.

Mathématiques : Michel Bideau, Pierre Billon, Pierre Kerguéno, René Larvor, Pierre Le Borgne, Christophe Stéphan, Pierre Stéphan.

Mathématiques et Technique : Lucien Marc, Gérard Radenne, Michel Renault.

Sciences expérimentales : Guy Le Duc, Jean Le Stum, Jean Marchand, Yves Mary, Jean Péron, Louis Riou.

Philosophie : Marcel Cousquer, Jean Gruber, Patrick Guillemot, Jean Le Bot, Guy Leclercq, Claude Loussouarn, Claude Pellé.

Première Classique et Moderne : Jean Cuharel, Alain Le Corre, Francisque Favennec, Marcel Le Guyader, Jean Le Menn, Robert Paliern, Laurent Tanguy, Hervé Maguer, François Morvannou.

Première Technique : René Le Bihan, Marcel Bourhis, Jean David, Claude Le Dreff, André Guillevic, Pierre Quinquis, Pierre Rannou, Jean Le Roch, Joseph Siche, Joseph Tanniou, Guy Varilou.

2e Division.

Seconde Moderne : Georges Le Theuff, Xavier Le Gars, Pierre Le Grand, Alain Siner, Gustave Rioual, André Stéphan, Pierre Béchennec.

Seconde Classique et Moderne : Jean-Marie Trellu, Jean-Paul Le Gall, André Tréguier, Louis Marion, Roger Struillou, Jacques Le Roy, Ronan Le Noac'h, Louis Le Torrec, Jean Le Berre, Jean-Pierre Herriou, Jean Richard.

Seconde Technique A : Henri Uguen Christian Treussard, Marcel Cotton, Paul berthou, Hervé Lennon.

Troisième Classique et Moderne : Pierre Descoings, Yves Feunteun, Jacques Le Guellec, Yves Jacquin, Lucien Richard, Henri Souffez, André Herrou, Hervé Le Bloch, Daniel Stéphan, Raymond Feunteun.

Troisième Moderne : Guillaume Goavec, Pierre Bodénaut, Jean Le Clainche, Jacques Vallégant, Jean Bisquay, Yves Le Gac, Gabriel Guernic, Gérard Varillou, Yvon Morvan, René Cudonnec, Pierre Jaffré, Jean-R. Bourhis, René Le Roy.

Troisième Technique A : Yves Autret, Gérard Quénéhervé, Charles Le Guennec, Pierre Larhant, Guy Quénéhervé Hervé Le Caun, Jean Calvez, Louis Le Floch, Joseph Grouhel, Raymond Hartereau, Yves Larvor.

3e Division.

Seconde Technique B : Jean Bellégo, Francis Cornic, Corentin Calvez, Michel Gloanec, Marcel Robic, André Savina, André Jaouen.

Troisième Technique B : Jean Nédélec, J.-Pierre Le Fournis, Marcel Lautrédou, Théophile Le Selin, Jean Le Meil, Pierre Camévet, André Le Pen, Félix Le Loch.

Troisième Technique C : Jean Marc, Michel Thépaut, Alexis Illien, Michel Gouritin.

Quatrième Technique C : Hubert Le Bayon, Désiré Bourhis, Laurent Miossec, Pierre Tournen, Jean Le Cœur, Bernard Delima, Louis de Massol.

4e Division.

Quatrième Classique : Louis Merrien, André Gouër, Jean-Claude Sezuec, André Diraison, Albert Gillet, Pierre Le Lann, Ronan Hascoët, Jean-Claude Ely.

Quatrième Moderne : Yvon Kervarec, Jacques Le Lay, Emile Miniou, Claude Le Bot, Pierre Nédélec, Paul Le Cœur, Marcel Le Meil, François Colin, Paul Menguy, Jean Riou, Georges Inial, Léopold Pézennec.

Quatrième Technique A : Guy Le Gall, Roger Gouérou, Roger Lastennet, Alain Quéau, Henri Vigouroux, Maurice Bernard, Robert Bonenfant, Michel Calloc'h, Pierre Roumégou, Michel Gourlaouen, André Guilmin, Jean Loyer, Yvon Riou, René Maguet.

Quatrième Technique B : Paul Villard, Germain Le Brun, Jean Douérin, Louis Daniel, Pierre Le Meur, Claude Gouritin, Jean Cussonneau, Pierre Doaré, Roger Philippe, Roger Le Berre, Yves Cosmao.

Cinquième Classique : Jean Abgrall, Yves Calloc'h, Raymond Michel, Jean-Claude Feunteun, Hervé Le Bars, Marcel Chocat, Jacques Sunyach, Régis Hanout, Maurice Cotten, Jean-Claude Castree, René Cornic, Xavier Trellu.

Cinquième Moderne : Michel Le Gall, Louis Le Poupon, René Tanguy, Bernard Le Doaré, Joël Jacq, Marcel Cuillandre, Julien Le Faou, Yves Le Du, Michel Rocuet, Jean-Claude Struillou.

Cinquième Technique A : Jean Rioual, Jean Briand, Pierre Le Bars, Michel Guéguen, Joseph Landrein, Jean Hémery, François Claquin, André Cornou, Alain Bosser, Jean Boury, Alain Nédélec.

Cinquième Technique B : Jean Cosmao, Lucien Férézou, Pierre Feunteun, Yves Le Roy, Joseph Le Portz, Guy Le Bideau, Jean Nicolas, Pierre Bodéré, Hervé Diverrès, François Tanguy.

Cinquième Technique C : Jacques Riou, Lemasson, Yves Cotten, Jean Le Bihan, André Derrien, Alain Hémery.

5e Division.

Sixième Classique : Christian Bréhier, Louis Garrec, Ambroise Le Guellec, Maurice Guéret, Jean Laurec, Noël Perhirin, Yannik Le Rohellec, Pierre Trauvouez, Jean-Louis Branchereau, Joël Neveu, Alain Donniou, Maurice Simon.

Sixième Moderne : Philibert Le Bourhis, Jean-Noël Chevalier, Eugène Le Corre, Claude Kergoat, Guillaume Pétillon, Corentin Savina, Gilles Delaunet, Jean-Claude Samzun, René Tanguy.

Sixième Technique : Jean-Yves Guillou, Yves Jaouen, Pierre Kéribin, Francis Laurec, Jean-Claude Le Quéré, Claude Stéphan, Théophane Sezuec, Jean-Yves Quiniou, Yves Gonidec, Jean Joncour, Pierre Le Berre, Max Hascoët.

SPORTS

FOOT-BALL

Juniors — COUPE CARNOT

8 Mai : Lycée, 2 à 1.
15 Mai : Ecole Normale, 5 à 2.

La « Coupe Carnot » gagnée par nos footballeurs et basketteurs leur a été remise solennellement au Likés le 9 juin.

ATHLÉTISME

A la suite des Championnats départementaux et régionaux, voici la liste des qualifiés pour le Championnat de France qui s'est déroulé cette année à Strasbourg le dimanche et le lundi de la Pentecôte :

Minimes : Brélivet : 56 haies.
Doaré : Disque.
Dagorn : Javelot.

Cadets : Audren : 80 m.
Martin : 200 m.
Gruber : 200 haies.

Juniors : Kérourédan : 400, Hauteur, Triple Saut.
Bernard : 3.000.
Bourhis : Hauteur, Triple Saut, Relais 4x100.

Seniors : Marc : Disque, Poids.

Des restrictions financières nous ont interdit de produire nos athlètes dans la future capitale de l'Europe.

BREVET SPORTIF POPULAIRE

528 succès.

F. ALBERT FLOCHLAY.

⁂

Bilan de la saison 1951-52

Alors que les compétitions sportives sont terminées et que l'année scolaire touche à sa fin, il est intéressant de revoir la route parcourue et de rappeler les succès remportés.

⁂

En football, les Cadets et les Juniors ont enlevé le Championnat de France U.G.S.E.L. de leur catégorie. C'est le fait nouveau de notre saison sportive 1951-52, magnifique doublé qui, espérons-le, se renouvellera.

Les autres spécialités, bien qu'un peu



Les Juniors du Likès champions de France U.G.S.E.L. en football.
On reconnaît, de gauche à droite : Debout : Leclercq, Le Borgne, Le Menn, Martin, Tanniou *et* Le Goff.
Larvol, Carduner, Guével, Siche *et* Billon.
Devant Guével, la Coupe de France.

Station ANTAR

ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER

VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution

Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros

Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01

Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
l'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève

Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

TRACTEURS Diésel "Allgaier"
22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel 870.000
18 cv Dies I 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hyd aulique, blocage du differentiel 702.000

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"
1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... 137.500
1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie 2 liens..... 179 000
1 m 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... 217.000

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Fordson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande
J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC Finistère) — Tél. 3

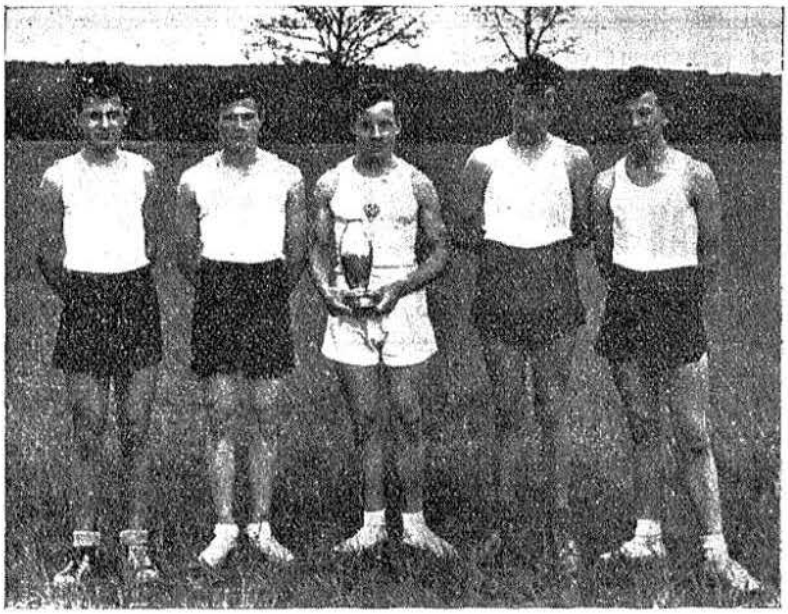
Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER
STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Portraits
Cinéma
Travaux d'Amateurs
STUDIO
E. LE GRAND
8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794



Les crossmen Cadets du Likès
Mestric, Rospabé, Thaler, Le Berre et Le Bris,
champions de France U.G.S.E.L.

étouffées, n'en ont pas moins remporté des succès devenus... habituels.

On ne doit pas oublier tout d'abord les crossmen. Après le succès du cross interclasses, la sélection du Likès a conquis de nouveaux titres aux championnats départementaux et régionaux. Mais à Compiègne, ce fut le couronnement : les Cadets, après une course d'équipe remarquable, devenaient champions de France, tandis que les Juniors, encore un peu tendres..., se classaient seconds.

Etait-ce le départ pour une magnifique saison d'athlétisme ? Hélas non ! Les déplacements répétés des premier et second trimestres avaient « pompé » les réserves financières et nos athlètes ne devaient envisager que les championnats départementaux et régionaux. Ils s'y comportèrent, d'ailleurs, brillamment.

En gymnastique, les exercices de cheval de voltige que présentèrent les élèves de *M. Souchu* aux fêtes des 4 et 11 mai furent unanimement appréciés.

Les basketteurs, rationnellement entraînés, poursuivirent leur route jusqu'en finale du Championnat de Bretagne U.G.S.E.L. Selon toute vraisemblance, l'année prochaine sera plus fructueuse encore.

De leur côté, les escrimeurs ont compté dans leurs rangs deux sélectionnés internationaux, *Francis Louchouarn* et *Jean Hervoche*, et, grâce à un appui financier extérieur, quatre Likésiens ont participé aux Championnats de France U.G.S.E.L. à Biarritz. Ils en ont ramené deux nouveaux titres, ceux du sabre, en Minime avec *Claude Cadic*, en Junior avec *Francis Louchouarn*, auquel on décerna en outre le prix des plus *Belles Armes*.

⁂

Ainsi la réputation sportive du Likès, qui a marqué cette saison de brillants succès et gagné de nombreuses coupes nationales et régionales, se maintient. Mais si, fidèles à nos traditions, nous voulons rester, dans les années prochaines, au premier rang sportif des établissements libres français, nous ne devons pas oublier que les sports de base infiniment formateurs, et sans lesquels tous les autres ne peuvent que décliner, sont toujours le cross scolaire et l'athlétisme.

André Demaille,
de la Commission Technique Nationale U.G.S.E.L.

LE MOIS DE JUIN AU LIKÈS

5 — Rentrée des internes.
6 — Reprise des cours.
10 — Brevet Sportif Populaire.
11 — Début des examens des C.A.P. qui s'étageront jusqu'au 26 inclus.
12 — A 8 heures, messe et Libera pour le repos de l'âme de S. E. Monseigneur Cogneau, président d'honneur de l'Amicale des Anciens Elèves. — Grande promenade de l'Harmonie et de la Chorale. — Début de l'écrit du B.E.I.
14 — A 17 heures, Confirmation par S. E. Mgr Fauvel. Parrain : M. Yves Le Clech, de Kerfeunteun.
15 — Fête-Dieu : participation du Likès à la procession de la paroisse Saint-Corentin.
18 — Examens du Baccalauréat.
19 — Grande promenade des enfants de chœur et des benjamins de la Chorale et de l'Harmonie.
20 — Fête du Sacré-Cœur. — A 17 h., présidées par M. le chanoine Louët, ancien élève, vêpres solennelles suivies de la procession dans le jardin de l'école : les parents des élèves externes y sont invités.
26 — Grande promenade pour les 4e et 5e Divisions.
27 — Début de l'examen de fin d'année.
30 — Examen du B.E.P.C. — Résultats du dernier examen. — Notification des changements de classes.

JUILLET

1 — A 9 heures, distribution des Prix à la Salle des Fêtes, suivie du départ en grandes vacances.

Anciens du Likès !
Quand vous passez à **VANNES**
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme 2 étoiles C
RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ
ancien élève 1925-28
vous réservera toujours le meilleur accueil...

Note de la Rédaction

Nous avions pensé tout d'abord faire paraître un numéro spécial à l'issue de nos grandes fêtes de début mai. Diverses considérations techniques et financières nous ont fait abandonner ce projet : ceci explique l'opulence inaccoutumée de ce numéro de juin...

Les nombreuses photographies qui l'illustrent sont de *MM. Etienne Le Grand* et *Albert Gouiffès*, anciens élèves, et du *C. F. Pro-Directeur*.

La majeure partie des clichés ont été faits par les soins du Likès. Les autres sont dus à l'obligeance des journaux *Moissons*, *Ouest-France* et *Le Télégramme de Brest* que nous sommes heureux de remercier.

La publicité est l'âme du commerce

Elle est aussi nécessaire pour parer au déficit de la caisse de l'Amicale...

ANCIENS ELÈVES, utilisez « LE LIKÈS » pour votre Publicité

Trouvez-nous des annonceurs ; dans vos achats, donnez-leur votre préférence.

La location annuelle de la case (1/18 de page) reste fixée à 5.000 francs, chacun pouvant souscrire plusieurs cases.

Ecrire à : **Jean Damian**, 25, rue Aristide-Briand, Quimper (Tél. 0-57) ou à la **Direction** de la revue « Le Likès ».

PALMARÈS DES COMMUNES

En travail d'équipe, après avoir consulté le registre 1951-52 de l'école, les élèves de 4e Technique A ont établi la liste des communes représentées au Likès. Voici celles qui viennent en tête :

Quimper, 174, ainsi répartis :
23 en 5e Division.
70 — 4e —
23 — 3e —
43 — 2e —
15 — 1re —

Ergué-Armel ..	54	Rosporden	13
Kerfeunteun ..	40	Scaër	13
Penhars	36	Brest	12
Douarnenez ...	22	Auray	12
Ergué-Gabéric .	16	Elliant	12
Briec	16	Quéménéven ..	10
Lorient	15	Landrévarzec .	10
Camaret	14	Bannalec	10
Concarneau ...	14	Fouesnant	10
Vannes	14	Tréboul	10
Plogonnec	13	Melgven	10

Le Directeur : Fr. Gabriel.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE LIKES
REVUE des ELEVES
des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 57 REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE Juillet 1952



A. F. A. R.

Sème ta joie

KON-TIKI

Un matin d'avril 1947, six hommes s'embarquaient au Pérou sur un radeau qu'ils avaient appelé « Kon-Tiki » et se laissaient dériver vers l'Ouest par le courant marin et les vents alizés. Au bout de 109 jours de navigation ils échouèrent sur un récif polynésien. Leur but était de prouver que les habitants des îles du Pacifique étaient d'origine sud-américaine, comme en témoignait déjà leur civilisation, identique à celle des vieilles populations péruviennes : les « Fils du Soleil » partis un jour à l'aventure sous la direction de leur chef « Tiki ».

Cher Likésien, en te voyant partir en vacances le 1er juillet dernier, j'ai rêvé pour toi une aventure semblable, avec quelques changements et adaptations bien entendu. Les vacances, vois-tu, sont un riche trésor, mais souvent gaspillé. Certes, repos et détente sont indispensables, mais ne veulent pas dire désœuvrement et laisser-aller. Il faut que tu considères ces vacances comme un temps unique de liberté, d'apprentissage. Etre libre, c'est être maître de soi, c'est organiser sa vie, se prendre en charge, se conduire en homme. C'est se bâtir un programme, essayer ses forces, partir à la découverte. Cette base de départ bien établie, il ne reste qu'à orienter ton imagination et ta volonté d'après ce qui s'offre à toi, là où tu es.

Sur le « Kon-Tiki », après avoir pris le vent et le courant, on ne restait pas inactif. L'un des hommes trouvait le moyen de lire des ouvrages littéraires et philosophiques. Serais-tu dans des conditions plus difficiles pour t'adonner de temps en temps à la lecture de quelques livres instructifs ? Peut-être préfèreras-tu imiter le technicien de l'expédition qui défendait son poste de T.S.F. contre l'humidité et parvenait à correspondre avec le continent, ou cet érudit étudiant les espèces nouvelles de poissons et de crabes ? Alors livre-toi à un travail manuel. Je crois savoir qu'à ce sujet de nombreuses idées t'ont été communiquées. Peut-être dans une colonie, un patronage, pourras-tu imiter ce brave, toujours prêt sur son radeau à tous les dévouements : cuisine, réparations, sauvetage même. Par sa guitare et ses chants, cet autre a su effacer les mouvements d'ennui, de découragement chez lui et chez ses compagnons. Encore un moyen qui se trouve peut-être à ta disposition.

Mais tu t'imagines sans peine que cette aventure ne fut pas sans danger. L'océan où il naviguait, bien que pacifique... de nom, s'est livré bien des fois à l'assaut de ce frêle radeau consti-



A. F. A. R.

Sois un meneur

tué de troncs d'arbres. Il importait avant tout de ne pas perdre la direction et de rester dans le courant et le vent. Au milieu de la bourrasque, des eaux en furie, éloignés de toute terre à plus de 2.000 kilomètres, ils ont lutté, ils ont vaincu.

Oui, certes, jouis de ta liberté, utilise avec frénésie toutes les possibilités qui se découvrent à toi : lectures, bricolages, musique, promenades, bains. Donne-toi comme un jeune sait se donner à un travail, à une tâche. Rends service. Mais, en te livrant ainsi à ces diverses activités, afin d'éviter le dégoût qui un jour vaudra s'emparer de toi, afin d'être fort pour lutter aux moments des tentations, je t'en prie, n'oublie pas le but, l'Idéal vers lequel tendent toutes ces occupations. Elles ne composent que l'accessoire de ta vie. D'accord, il ne faut pas les négliger, mais vécues pour elles-mêmes, en dilettante, histoire d'éviter l'ennui, elles te conduiront à la catastrophe. Durant la traversée du « Kon-Tiki » une seule mort fut enregistrée : celle du perroquet, emporté par la tempête. Il n'avait pas vu le danger. Un perroquet, tu lis bien ! Je n'insiste pas...

Alors, va à l'essentiel. Cours l'aventure dans le courant, avec le vent favorable. Il importe de lutter et de savoir lutter. Tu es jeune, tu as soif de bonheur et de vie pleine. As-tu conscience du drame intime d'où dépend toute ta vie ? Je voudrais aujourd'hui entrer avec toi chez toi, et te faire prendre conscience d'une présence qui t'expliqueras tout. Cette lettre te rejoindra en vacances, j'espère que, ce soir, dans le silence de ta chambre ou la solitude de la nature, tu auras le temps de réaliser cette descente mystérieuse en toi.

Tu n'es pas seul à jouer le jeu de ta vie. Il y a en toi une étrange présence qui n'est pas toi. Tu te souviens ? Tel jour, tu aurais voulu faire telle saleté, et tu n'as pas pu. Tu te souviens ? Ce type que tu as rencontré, le regard de cette fille, la page de ce livre que tu as lue un soir... De simples indices, mais qui t'ont marqué. En cherchant bien, tu pourrais énumérer les trois, quatre appels que tu as entendus. Plusieurs fois, tu as dit: non. Et une main te saisissait, et tu t'agitais comme un poisson, et tu as glissé hors de la main. Et tu es parti tout triste.

Un jour tu as dit: oui. Une joie pure et vraie t'a envahi. L'exigence s'est faite plus pressante, et la joie plus grande encore d'y consentir davantage.

Cette présence, c'est Dieu qui lutte avec toi. Il est l'Emmanuel: « Dieu avec nous ». Il est la « Voie », la « Vérité », la « Vie », ou si tu préfères, pour rejoindre l'exemple que nous avons pris dans cet article : Il est la « Route », le bon courant, le vent sauveur.



Communie A. F. A. R.

Tu veux aller au but, réaliser ton Idéal, retrouver au bout des vacances la même civilisation « chrétienne » dont tu vivais au départ, alors il faut continuer à vivre du Christ : Communie ; à s'unir à son grand Sacrifice : va à la Messe. Peu importe la tempête, tu auras confiance. Marche, chante, regarde, lis, joue. Il est la direction et le but, il te porte et te nourrit...

Pousse au large, mon cher Ami; bon voyage au nouveau « Kon-Tiki » du Likès et Au Revoir !

Abbé Maurice ORVEN,
Aumônier du Likès.

Au fil des jours

Lundi 9 Juin :
Remise solennelle de la « Coupe Carnot ».

La « Coupe Carnot » était destinée à récompenser l'établissement scolaire quimpérois ayant réussi les meilleures performances en basket et en football au cours d'un tournoi groupant quatre formations.

C'est le Likès qui, pour l'année 1952, a décroché la première place, devant le Lycée, l'Ecole Normale et Saint-Yves.

Le soir, à la sortie des classes, a lieu la remise solennelle de la Coupe, devant l'école rassemblée en carré sur la cour Sainte-Marie. Les deux capitaines, *Henri Kérourédan* pour le basket et *Joseph Tanniou* pour le football, reçoivent des mains du donateur un superbe objet d'art en faïence de Quimper représentant deux phases des sports de la compétition.

Au début de la cérémonie, le *Frère Albert Flochlay*, Directeur des Sports, s'exprime en ces termes :

« Avant qu'on ne procède à la remise de la Coupe, je tiens à signaler l'heureuse initiative qu'a eue Monsieur Carnot de mettre cette Coupe en compétition entre les diverses Ecoles de la ville de Quimper, pour les Juniors, en football et en basket.

Les matches de championnat ne sont pas bien nombreux et la saison sportive serait bien creuse s'il fallait se contenter de ces rencontres. Une heureuse formule consistant à faire entrer en ligne de compte le football et le basket, a permis l'organisation de nombreux matches qui, tous, furent disputés avec un bel esprit sportif.

Le Likès est particulièrement satisfait de ce que ses footballeurs aient su se montrer dignes de leur titre de Cham-

AUTOUR DES NOUVELLES LOIS SCOLAIRES

Des illusions.

Beaucoup d'illusions persistent encore au sujet des nouvelles lois scolaires et nombreux sont ceux qui pensent que la situation des Ecoles libres est maintenant tout à fait normale.

Pour ce qui concerne le Likès, un avantage important : nous pouvons recevoir des *boursiers nationaux de l'Enseignement Secondaire.* Dès la rentrée prochaine, malgré une réelle méfiance des familles à l'égard du nouveau régime, malgré des renseignements souvent inexacts, parfois nettement tendancieux, nous recevrons un groupe intéressant d'élèves boursiers.

Cet avantage est unique et n'est malheureusement pas étendu à l'Enseignement Technique.

Pour les élèves non boursiers nous ne touchons donc rien.

Nos charges fiscales et nos charges sociales restent intactes et il nous faut compter, pour ce chapitre de dépenses, 6.000 *francs par élève.* Pour un élève de Sixième il y passe donc *les deux tiers de la scolarité.*

Voilà pour le Likès.

Imaginez maintenant le cas d'une classe primaire donnant droit aux allocations de la loi Barangé. Supposons qu'on veuille donner au maître unique chargé de 40 élèves le traitement honnête de 300.000 francs par an. S'il n'y a aucun prélèvement, l'école touche pour cette classe

$3.000 \times 40 = 120.000$ francs.

Chacun sait que la Sécurité Sociale, les Allocations familiales, l'impôt sur les salaires totalisent plus de 40% du salaire, soit

$0,40 \times 300.000 = 120.000$ francs.

L'Ecole n'est évidemment pas exempte de quelques autres impositions.

FRÈRE DIRECTEUR.



M. Carnot remet la Coupe aux deux capitaines

pions de France U.G.S.E.L. et de ce que ses basketteurs aient fait preuve d'une classe certaine devant des adversaires à la réputation bien établie.

La présence des dirigeants et des capitaines des équipes adverses, Ecole Normale, Saint-Yves et Lycée, est pour nous une leçon. Ils ont su reconnaître la valeur des équipes victorieuses, et ne sont nullement chagrinés de ce que la victoire leur ait échappé. Tous savent que le vrai sportif n'est pas sur le terrain uniquement pour une victoire bien vaine et bien éphémère, mais pour développer harmonieusement ses facultés morales et physiques en faisant de son mieux. Le résultat n'est alors que très secondaire.

Je remercie M. Carnot d'avoir su donner un nouvel élan au sport scolaire à Quimper en offrant cette œuvre d'art qui sera dans un instant remise aux équipes victorieuses. »

M. Gandouin, professeur d'éducation physique à l'École Normale, remercie également M. Carnot, félicite les vainqueurs et souhaite que les joueurs du Likès n'aient pas, l'an prochain, les dents trop longues et qu'ils permettent aux autres équipes de goûter à la victoire.

Un vin d'honneur est ensuite offert par le Likès aux dirigeants et aux joueurs qui, vainqueurs et vaincus, fraternisent dans le meilleur esprit sportif.

⁂

Le 10 Juin :
Le Brevet Sportif Populaire.

Pour le nombre impressionnant de succès que le Likès y avait recueilli en 1951 il fut classé 1er du Finistère, département lui-même 1er de France. Si nos 528 B.S.P. de 1952 sont légèrement inférieurs aux 585 de l'an passé, cela est dû principalement à l'exemption des candidats au C.E.P. qui avaient passé précédemment des épreuves analogues.

Jeudi 12 Juin :
Messe pour le repos de l'âme de S. Exc. Monseigneur Cogneau.

Elle est célébrée par *M. Orven*, devant tous les Likésiens et quelques Anciens. Le « Libera » est chanté par *M. l'abbé Marzin*, ancien élève.

⁂

Le même jour a lieu la grande promenade des aînés de la Chorale et de l'Harmonie sur la vaste plage de Sainte-Anne-la-Palud.

⁂

Samedi 14 Juin :
La Confirmation.

Dans son allocution, S. Exc. Mgr Fauvel ne s'adresse pas seulement à la centaine de confirmands qu'une bonne retraite a préparés à comprendre la grâce qui va leur être donnée, mais aussi à leurs aînés, qui doivent faire honneur à leur titre de parfaits chrétiens en optant virilement pour le Christ, en dépit de toutes les propagandes, de tous les laisser-aller, de toute la corruption du monde moderne.

Après la cérémonie, Monseigneur est reçu à la Salle des Fêtes où *Gabriel Guernic*, de 3e Moderne, assisté de *Régis Hanout* (5e Cl.) et de *Georges Le Goaëc* (6e Cl.), lui expose très poétiquement la gratitude des confirmands et les vœux des Likésiens à son égard. Sans doute le Likès n'a-t-il pas le pittoresque des régions de l'Argoat ou de l'Armor que sa tournée pastorale lui a fait parcourir. Point de vertes frondaisons, de mer moutonneuse, d'estuaires coquets, de petites villes paresseusement couchées au bord de leur rivière... A défaut d'un cadre enchanteur, le Likès présente à Son Excellence ses activités multiformes, souvent bruyantes, depuis le martellement des outils et le rythme de la musique jusqu'à la voix sonore de professeurs zélés à réveiller certaines indolences... C'est un accueil modeste, un accueil sincère.

Très familier, Monseigneur remerciera de façon enjouée :

« Accueil modeste, a-t-on dit, mais d'une modestie qui s'allie fort bien à la magnificence, ampleur de vos bâtiments,



La Coupe Carnot entourée des Coupes nationales et régionales gagnées durant la saison 1951-52.

que ce soit la chapelle, cette Salle des Fêtes ou vos constructions anciennes ou toutes récentes, importance de votre nombre, le plus grand auditoire scolaire de mon diocèse, étonnante cohésion enfin dans un milieu au recrutement si divers et dont les orientations très affirmées dans les options les plus spéculatives comme les plus pratiques ne sont pas un facteur de division, l'esprit likésien étant là pour tout souder dans la charité et l'enthousiasme. »

Monseigneur prendra le repas du soir avec le Corps professoral dont les membres lui sont présentés par le C. F. Directeur tandis qu'il adresse à chacun quelques bonnes paroles.

⁂

Dimanche 15 Juin : **Fête-Dieu.**

Le Likès tout entier, avec ses groupes spéciaux (Premiers Communiants, Chorale, Harmonie, Scouts, Cœurs Vaillants), participe à la grande procession de la paroisse Saint-Corentin. Favorisée par un temps magnifique, elle s'est déroulée cette année par le boulevard de Kerguélen, les rues Aristide-Briand, des Reguaires, de l'Hospice, Toul-al-Laer et du Frout. Au sommet de la rue de l'Hospice, une superbe allée de mousse et de pétales conduisait jusqu'aux marches du reposoir dressé sur la place de Brest, au bas de la rue des Douves. Sur tout le parcours, la décoration des rues et des maisons, alliée à l'attitude recueillie des gens, disait assez que les Quimpérois ont tout fait pour rendre hommage au Saint-Sacrement que portait S. Exc. Mgr Fauvel, assisté de MM. les chanoines Grill et Le Baccon.

⁂

Jeudi 19 Juin : **Grande promenade.**

Les élèves des 4e et 5e divisions faisant partie de la chorale, de l'harmonie, des enfants de chœur et du cercle folklorique, passent la journée sur la plage de Sainte-Anne-la-Palud. En attendant les deux bains, pendant lesquels les canots pneumatiques feront la joie des apprentis nageurs, les plus ardents pratiquent le football ou le volley, tandis que les plus pacifiques se lancent dans d'interminables jeux de billes.

Durant le repas, au menu très soigné, le C.F. Directeur adresse un mot amical à chaque carré.

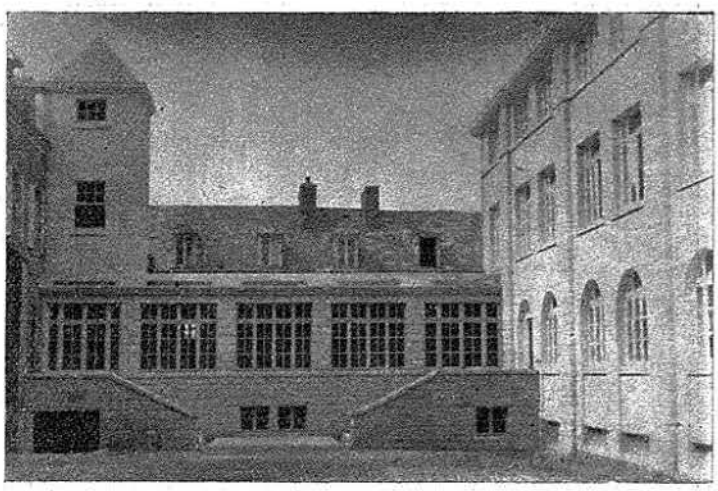
La journée se terminera par une libérale distribution de bonbons et chacun bénira le sympathique maître de chapelle qui sait si bien mener les chants à la baguette et les chantres... par les douceurs.

⁂

Vendredi 20 Juin : **Fête du Sacré-Cœur.**

Le matin, M. l'abbé *Orven* célèbre la grand'messe et M. l'abbé *Craveur* dirige l'Adoration du Saint-Sacrement.

Dès 13 h. 30, les élèves des 4es s'affairent à décorer le parcours tandis que ceux des Secondes dressent les reposoirs. A 17 heures, les vêpres solennelles sont présidées par M. le chanoine *Louët*, ancien élève du Likès. La procession traditionnelle emprunte la grande allée du jardin, celle des marronniers, la cour du tunnel et gagne la cour Saint-Jean-Baptiste de la Salle où se dresse le premier reposoir : devant ce dernier s'étend un magnifique tapis en sciure colorée, chef-d'œuvre des élèves du Frère *Alain*. De là, par les couloirs



Au fond de la Cour S'-Joseph, le cloître et son escalier monumental, lieu du second reposoir.

du nouveau bâtiment, la procession se rend sur la cour Saint-Joseph dont le cloître récemment terminé constitue avec son escalier monumental un reposoir d'un effet très artistique ; puis c'est le cloître de la cour Sainte-Marie, au parquet décoré à la craie de couleur, et la chapelle, où les Likésiens et les parents d'élèves qui se sont joints à notre procession acclament une dernière fois le Sacré-Cœur de Jésus.

⁂

Samedi 21 juin : **Cinéma : « Secret d'Etat ».**

Singulière aventure que celle du Dr Marlowe. Invité à un pseudo congrès scientifique en *Vosnie*, le voici amené à opérer le Dictateur de ce pays totalitaire. L'échec serait sa mort. Heureusement, l'intervention a réussi ; le chirurgien songe déjà à son retour à Londres quand une complication, un caillot de sang au poumon, emporte subitement son dangereux client. Fuir est la seule chance de salut pour quiconque détient un tel secret...

Désormais il doit jouer l'habileté pour tromper l'étroite surveillance de la police et tâcher par tous les moyens de gagner la frontière. Après de nombreuses péripéties, parfois comiques, le plus souvent dramatiques, il sera repris : l'assassinat du sosie du Dictateur vient opportunément le tirer d'un mauvais pas. Un mort est un mort, le secret d'Etat n'a plus sa raison d'être : le chirurgien est relâché.

Comme bien l'on pense, il quitte sans regret ce pays d'oppression qu'on a eu la délicatesse, au début du film, de nous préciser comme purement imaginaire et ne présentant aucune ressmblance voulue avec quelque Etat antique ou moderne. Utile précaution : cette passionnante satire des pays totalitaires aurait pu égarer notre esprit démocratique sur telle puissance actuelle ou sur des régimes pas trop lointains... Contentons-nous de penser que *Secret d'Etat* est un excellent film, l'un des meilleurs que nous ayons vus cette année.

⁂

Jeudi 26 juin : **A Sainte-Marine.**

C'est sur la plage de Sainte-Marine, à l'estuaire de l'Odet, que les Likésiens des 6es, 5es et 4es, précédant de quelques jours leurs aînés des Secondes, ont passé leur dernier jeudi de l'année scolaire. La plupart s'y sont rendus en car ou à vélo mais les plus courageux, une cinquantaine, ont préféré faire la route à pied.

Si les élèves de 4e Division n'hésitèrent pas à jouer au football sous un soleil des plus ardents, ce furent toutefois les benjamins de l'école qui se montrèrent les plus actifs sur la plage. Sauts en profondeur du haut des dunes, sauts périlleux, courses variées, luttes bretonnes, concours de châteaux de sable, autant d'épreuves disputées sous la direction du *Frère Christian* et le contrôle du *Frère Albert* qui distribuait aux vainqueurs maillots jaunes et bonbons. Le commentaire des arrivées était assuré par *Jean Tréguier* avec tout l'à-propos d'un Georges Briquet.

⁂

Samedi 28 juin : **Récompenses.**

A la dernière réunion générale de l'année scolaire à la Salle des Fêtes, le C. F. Directeur proclame les résultats du Brevet d'Instruction Religieuse et attribue les récompenses aux meilleurs devoirs de vacances 1951 et aux cahiers de catéchisme les plus soignés. Dans ce dernier travail, complément pratique et personnel de la doctrine expliquée et apprise, le 1er prix revient à *Pierre Le Lann*, de 4e Classique, dont le cahier illustré avec soin et d'un sens religieux très sûr est un véritable petit chef-d'œuvre.

Station ANTAR

ACCÈS FACILE

Route de Coray - QUIMPER

VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME

MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE

Rapidité d'exécution

Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.

Ancien Elève

Lundi 30 Juin :
Examens.

Après les divers C.A.P. qui se sont étagés du 11 au 26, le B.E.I. qui a débuté le 12 et les Baccalauréats, le 18, les élèves de Troisièmes sont les derniers à affronter les jurys officiels. Tandis que se déroulent les premières épreuves du B.E.P.C., au Likès sont proclamés les résultats du dernier examen, suivis de la notification des changements de classe. Les malles, cherchées « processionnellement » au grenier, sont faites avec une impatience fébrile : demain, c'est le grand jour !

Après souper, une séance de cinéma vient raccourcir les heures d'attente. « *Sous le flot* », intéressant documentaire sur la faune maritime, est déjà un avant-goût des plages et des grèves de nos vacances. « *Les tigres volants* », le grand film, nous montre la décision et l'esprit d'équipe des pilotes de chasse américains qui, dès le début de la seconde guerre mondiale, combattaient en volontaires, aux côtés de la Chine, contre le Japon.

⁂

Mardi 1er juillet :
Distribution solennelle des Prix.

Elle se déroule dès 9 heures à la Salle des Fêtes, sous la présidence de M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général. Au premier rang de l'assistance, on remarque le *C. F. Clodoald*, Visiteur du district de Quimper, MM. les abbés *Orvoen* et *Craveur*, aumôniers du Likès ; M. *Marzin*, aumônier de la Maison de Retraite des Frères, ancien élève ; le *R. P. Sébastien*, du couvent de Kermabeuzen ; le *R. P. de la Villeglé*, de la résidence de Roz-Avel ; les *CC. FF. Pro-Directeur* et *Sous-Directeur* du Likès ; le *C. F. Le Page*, directeur des Frères Anciens ; le *C. F. André*, directeur de la revue « Moissons » ; M. *Jean Marchalot*, président de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès.

La séance débute par la valse *Les lèvres roses*, interprétée par l'orchestre de l'école, sous la direction du *C. F. Joseph Desbois*. Avant de procéder à la lecture du Palmarès 1952, le C.F. Directeur remercie M. le chanoine Cadiou d'avoir bien voulu présider la dernière manifestation de l'année scolaire.

Cette séance, d'ailleurs, sera très modeste, la chorale de l'école, tout comme l'harmonie, se trouvant désorganisée et très réduite par suite de l'absence des aînés retenus par leurs examens du baccalauréat ou du B.E.P.C. Mais les benjamins des 6es sauront occuper la scène avec beaucoup de talent et de spontanéité. Blanche-Neige (*Henri Le Lann*) et les sept nains, Proff (*Georges Le Goaëc*), Grincheux (*Alain Le Gall*), Dormeur (*Daniel Le Fé*), Timide (*Jean-Yves Quiniou*), Atchoum (*Michel Landrein*), Joyeux (*Yves Bleuzen*), Simplet (*Jean Tréguier*), font revivre d'une façon savoureuse le célèbre dessin animé de Walt Disney. Le rôle de Simplet est particulièrement bien tenu. Le commentaire de cette excellente mise en scène du *C. F. Christian* est assuré par *M. Arthur*.

Prenant la parole après la proclamation des prix spéciaux attribués aux Likésiens finissants ainsi qu'aux meilleurs élèves des spécialités techniques et des activités artistiques, M. le chanoine Cadiou précise que s'il n'est pas ancien élève du Likès, il y a au moins séjourné de 1912 à 1914, à titre de surveillant et de professeur du Collège Saint-Vincent de Pont-Croix, réfugié dans ces murs, tandis que les Frères eux-mêmes avaient dû gagner l'étranger. Vicaire à la cathédrale Saint-Corentin en 1919, il put constater l'élan de la reprise des activités likésiennes qui n'ont cessé de s'amplifier depuis, étendant leur rayonnement bien au delà de notre Finistère. Après avoir félicité élèves, parents et professeurs de cette année scolaire vaillamment acceptée et dirigée, il termine son discours par quelques conseils pour le temps des vacances et le début dans la vie des élèves quittant les classes ou se lançant dans les études supérieures.

« Ma brièveté ne sera pas pour vous déplaire, car je sais, par expérience, qu'au seuil des vacances, après dix mois d'efforts, vous avez hâte de partir prendre un repos, pour la plupart bien mérité.

Permettez-moi de m'adresser quelques instants à vous surtout, jeunes gens qui êtes les hommes de demain et à qui notre génération va bientôt transmettre le flambeau.

L'école, pour vous, c'est le connu ; le programme de vie y est tout tracé, les jours se ressemblent avec leurs études, leurs classes, les devoirs, les leçons... le lendemain de l'école c'est pour vous l'inconnu, c'est l'heure des initiatives hardies.

Pas un d'entre vous, je l'espère, n'a l'illusion de croire que sa formation est complète. L'expérience vous montrera bien vite que dans le champ du savoir, vous n'avez exploré, et bien superficiellement, qu'un petit lot. Quelle que soit la carrière que vous envisagez, vous aurez à travailler, à peiner, et, si vous voulez avoir votre place au soleil, il vous faudra, comme on le dit vulgairement, la gagner à la force du poignet.

A l'heure où la France se relève de ses ruines, elle jette un regard de confiance sur vous qui êtes le blé qui lève et serez la moisson de demain. Il lui faut sans doute des bras pour travailler, mais aussi des cerveaux pour penser ; vous saurez apporter dans vos études comme dans votre travail cette ardeur, cette volonté qui sont l'apanage des âmes viriles.

Vous serez des hommes d'action qui ferez bénéficier la société des principes chrétiens qui vous ont été inculqués et qui vous ont déjà guidés dans les divers mouvements spécialisés dont vous avez pu faire partie. Nous manquons de chefs, nous manquons d'entraîneurs ; vous vous devez, vous devez à l'éducation chrétienne reçue dans cette maison, d'être ces chefs et ces guides, tant dans le domaine social qu'intellectuel.

Permettez-moi, mes chers amis, au prêtre que je suis, d'insister quelque peu sur ce point. Chacun de vous doit porter bien haut le flambeau de la vérité et être dans son milieu le levain qui empêche la pâte de s'affaisser. Dans un monde moderne où les doctrines matérialistes tentent de tout submerger, c'est à vous, jeunes gens chrétiens, qu'il appartient d'assurer le triomphe de l'esprit. Devant l'immensité de la tâche, vous ne pouvez pas démissionner. Vous vous en allez la tête basse en disant : « A quoi bon ! » serait indigne d'un Français, indigne d'un chrétien, indigne de vous. Ce serait être un lâche, et cela, j'en suis sûr, un élève du Likès ne le sera jamais.

Faut-il vous rappeler, jeunes gens chrétiens, la place que Dieu doit avoir dans votre vie ? C'est de Lui et de Lui seul que dépend le succès de vos entreprises. Nous ne comptons pas assez sur l'action divine. Rappelez-vous les paroles de Sainte Jeanne d'Arc : « Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire »,

Oui, mes chers amis, je le répète à dessein, mettez Dieu dans votre vie. Les belles vies, les vies pleines et heureuses sont celles où Dieu a sa place. Mettre Dieu dans sa vie, c'est y mettre de la vérité, de la lumière, de la hauteur, de la charité. La pensée de Dieu vous arrachera aux ornières de la vie banale et commune et vous haussera aux rangs supérieurs. Avec Dieu en tout et partout, vous serez les meilleurs.

A vous, parents chrétiens, je ne dirai qu'un simple mot. Je vous ai déjà félicités de confier vos enfants à une maison d'éducation chrétienne, à des maîtres qui se montrent dignes de votre confiance et s'acquittent admirablement de leur rôle. Sans abdiquer aucun de vos droits, vous leur demandez de vous suppléer au cours de l'année scolaire ; ces maîtres vous demandent à leur tour de les suppléer au cours des vacances et de ne pas laisser se perdre ces trésors intellectuels et spirituels qu'ils ont accumulés dans l'âme de vos enfants.

A l'heure où tant de parents capitulent devant les fantaisies et les caprices de leurs enfants et n'osent plus se réclamer de leur autorité, je vous demande d'user, particulièrement pendant les vacances, avec toute la bonté mais aussi avec toute la fermeté désirables, de cette autorité que Dieu vous a donnée, afin que dans cette atmosphère chaude, familiale et toute particulière des vacances, au contact encore plus étroit avec le réel, s'épanouissent davantage toutes les qualités naturelles, intellectuelles et spirituelles de vos enfants.

A tous, mes chers amis, bonnes et saintes vacances : rappelez-vous toutefois que si les vacances sont nécessaires, elles peuvent être pleines de périls pour votre âme. Vigilance, travail, piété, telles sont les consignes qu'avec vos maîtres je me permets de vous rappeler. Qu'ils plaisent à vos bons parents de vous aider à les observer !

Et maintenant, partez heureux, et que Dieu vous garde !

La chorale qui, au début de la séance, avait donné un coktail des airs du film « Walt Disney » rend avec beaucoup de fini une « Berceuse ». Puis le C. F. Directeur du Likès prend la parole pour dresser un tableau des résultats aux examens officiels en 1950-51 et faire quelques considérations sur la session en cours. Si les 49 admissibilités au baccalauréats 1re et 2e parties sont un résultat plutôt moyen, les 24 admissibilités au brevet d'enseignement industriel confirment l'opportunité de la réorganisation de la section technique, faisant du B. E.I. l'objectif unique d'une série de classes, l'autre série aspirant au baccalauréat technique. En terminant, il félicite les élèves de leur bon esprit et de tous leurs efforts de l'année écoulée pour maintenir la réputation de leur école dans les activités intellectuelles, artistiques et sportives.

Pendant que le Palmarès 1952, richement illustré, est remis aux Likésiens en souvenir d'une année de ferveur, de travail et de bonne camaraderie, l'harmonie, sous la direction du *C. F. Dominique*, entame le chant *Ce n'est qu'un au revoir* que reprend toute l'assistance avant de se disperser aux quatre coins de la Bretagne.

Portraits

Cinéma
Travaux d'Amateurs

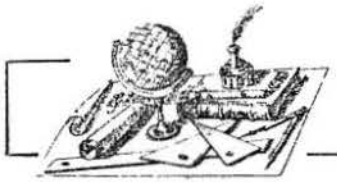
STUDIO
E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

B. E. I.

2e SESSION :
les 16, 17 et 18 septembre.

Dernier délai d'inscription : **le 4 août.**



Succès officiels

1re Session 1952

BACCALAURÉAT

Série Classique.

Admis : Léon Monfort, Gérard Thaler.

Admissibles : René Bureller, François Morvannou.

Série Moderne.

Admis : Henri Bernard, Jean Citharel, René Le Cœur, Marcel Le Guyader, Henri Kérourédan, André Le Menn, Jean Le Menn, Roger Miniou, Yves Rodallec, Laurent Tanguy.

Admissibles : Francisque Favennec, Henri Piton.

Série Technique.

Admis : René Berre, Marcel Bourhis, Yves Coënt, Jean David, Claude Le Dreff, Elie Even, Daniel Le Goff, Francis Louchouarn (*mention A.B.*), Georges Maingot, Marcel Moutier, Pierre Prigent, Jean Le Quinquis, Pierre Quinquis (*mention A.B.*), Guy Varillon.

Admissible : Charles Miller.

Série Mathématiques Elémentaires.

Admis : Michel Bideau, Jacques Blons (*mention A.B.*), Pierre Kerguéno, Pierre Lautrou (*mention A.B.*), Alexis Bothorel, Michel Cosmao, Jean Kervoëlen.

Admissibles : Jean Laurent, Marcel Mandart.

Série Mathématique et Technique.

Admissibles : Jean Picart, Michel Renault.

Série Philosophie-Lettres.

Admis : Yves Glaz, Gustave Jourdren.

Admissible : Patrick Guillemot.

Séries Sciences Expérimentales.

Admis : Guy Le Duc, Yves Mary (*mention A.B.*), Jean Le Stum.

Admissibles : Daniel Hénaff, Jean Marchand.

CONCOURS GÉNÉRAL
organisé par l'Université Catholique d'Angers.

Yves Mary : 1re Mention en Physique.

Louis Riou : 4e Mention en Physique.

Jean Le Stum : 5e Mention en Sciences Naturelles.

Jean-Pierre Loussouarn : 3e Mention en Mathématiques.

Jacques Blons : 10e Mention en Mathématiques (2e partie).

Yves Coënt : 11e Mention en Mathématiques.

CONCOURS D'ENTRÉE
à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers (E.C.A.M.) de Lyon.

Marcel André, Gérard Radenne.

BREVET
D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL
19 Admis

13 *Ajusteurs.*

Corentin Calvez, Pierre Castel, Michel Gloanec, Henri Le Hénaff, Roger Huon, Marcel Kérouédan, Jean Landrein, Gérard Mercier, André Péron, Pierre Philippe, Marcel Robic, René Salaün, Guy Seznec.

4 *Electriciens.*

René Le Bec, Jean Bellégo, Francis Cornic, André Savina.

2 *Tourneurs.*

Jean-Marie Le Berre, Hervé Le Bras.

5 Admissibles

Christian Cousseau (*ajusteur*), Alfred d'Aigremont (*ajusteur*), Daniel Burel (*électricien*), Charles Nédélec (*électricien*), Yves Meingan (*électricien*).

BREVET
D'ETUDES DU 1er CYCLE

46 Admis

Serge Alary, Yvon Allain, Jean-Pierre Le Berre, Jean Bisquay, Hervé Le Bloch, Pierre Bodénant, Jean-Roger Bourhis, Pierre Boussard, Fernand Calvez, Hervé Le Cann, René Coroller, René Cudonnec, Pierre Descoings, Georges Diverrès, Roger Favry, Raymond Feunteun, Yves Feunteun, André Fily, Henri Le Gall, Louis Gloaguin, Guillaume Goavec, Yves Le Goff, Yves Le Griguer, Joseph Grouhel, Jacques Le Guellec, Charles Le Guennec, Pierre Le Guyader, André Herrou, Jean-Claude Hostiou, Guy Jacq, Paul Lastennet, Yves Lehec, Michel Meingan, Yvon Morvan, Marcel Peressini, Guy Quénéhervé, Roger Quéré, Hubert Rannou, François Renot, Lucien Richard, Jean Le Roy, René Le Roy, Henri Sonffez, Robert Tollec, Louis Le Torrec, Emile Toulgoat.

9 Admissibles

Jean-Pierre Bourhis, Georges Le Bras, Marcel Cotton, Jean-Paul Le Gall, Louis Le Gall, Jean-Claude Le Hénaff, André Lagadic, Pierre Larhant, Jean Salaün.

CERTIFICAT
D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

Ajusteurs (54).

Jean Alour, Jean-Paul Arzur, Michel Audren, Roger Bariou, Guillaume Bolzer, René Bourbigot, Hilaire Burban, Fernand Calvez, Alfred D'Aigremont, Pierre Delaroche, Louis Demassol, Maurice Diraison, Jean Even, Alcime Foucauld, Michel Gouritin,

La Société Lorraine de Laminage Continu (SOLLAC)

achève ses usines

et recrute son personnel

Dans la riante plaine de la Moselle, entre les Mines de fer du bassin de Briey et les gisements de charbon lorrain, la SOLLAC, émanation de 7 Sociétés Sidérurgiques de la région, termine actuellement un ensemble d'usines échelonnées entre **HAYANGE** et **THIONVILLE (Moselle).**

Recevant la fonte liquide des hauts-fournaux voisins, elle en assurera toutes les transformations, jusqu'à la tôle mince laminée à froid et étamée ; Aciéries Thomas et Martin munies des derniers perfectionnements mécaniques et métallurgiques, cokerie adaptée à l'emploi du charbon de Lorraine, blooming, trains continus à chaud et à froid débitant jusqu'à près de 100 km. de tôle à l'heure, ligne d'étamage électrolytique pour le fer blanc.

Cet ensemble industriel est destiné à produire notamment de la tôle d'acier pour la carrosserie automobile, les boîtes de conserve, les appareils ménagers, l'appareillage électrique.

La puissance et la haute technicité mécanique et électrique de son matériel exigent un personnel de qualité tant au point de vue moral qu'au point de vue professionnel.

SOLLAC embauche : ouvriers, agents de maîtrise et ingénieurs.

Tout candidat sera examiné sous le triple aspect physique, intellectuel et professionnel, afin de permettre à **SOLLAC,** dans un intérêt commun, de lui proposer le poste lui convenant le mieux, quelle que soit sa profession.

Des logements neufs, pourvus du **confort moderne** sont assurés pour la totalité du personnel : quatre ensembles d'habitations individuelles et collectives sont en voie de construction dans la région de THIONVILLE, en plaine et sur les hauteurs boisées voisines.

Les liaisons par lignes d'autobus, le ravitaillement, l'instruction des enfants à tous les degrés sont assurés.

Pour faciliter les démarches des candidats, **SOLLAC** vient d'ouvrir un Centre Régional d'Embauche **à Brest.**

Se présenter ou écrire pour tous renseignements et pour poser sa candidature, à :

Monsieur Nouvel de La Flèche,
Bureau des Officiers-Mariniers,
rue Yves-Collet, Brest (Finistère).

Hervé Gourmelen, Emile Guichaoua, Charles Guillotin, Roger Guillou, Jérôme Guyader, Roger Huon, Alexis Illien, Joseph Jacq, René Jestin, Pierre Jézéquel, Guy Kervadec, Jean Landrein, Yves Larvor, Jean Larzul, Hervé Le Cann, Pierre Le Goff, Germain Le Grand, Pierre Léna, André Le Pen, Gérard Le Roy, François L'Hellégouarch, Roger Lorho, Marcel Luda, Jean Marc, Jean-Marie Maugard, Roger Mélénec, Louis Mestric, Jean Mins, Paul Perchet, Pierre Pérennès, Pierre Philippe, Roger Rannou, Raymond Rivoal, Marcel Robic, Jean Rousseau, Jean Tonnerre, Guy Seznec, Louis Souffez, Henri Uguen.

Tourneurs (7).

Pierre Canévet, Pierre Gadal, Emile Jéhanno, Yvon Kerninon, Jean Le Berre, François Le Floch, Jean Lozach.

Electriciens-Monteurs (10).

Daniel Burel, Yves Goyat, Yvon Guyader, Yves Hascoët, André Jaouen, François Larzul, René Le Bec, Paul Le Doaré, Yves Mcingan, André Savina.

Dessinateur (1).

Joseph Tanniou.

Menuisiers (4).

René Ollivier, Claude Pavec, Corentin Quéré, Christophe Troalen.

Charpentier (1).

Marcel Bernard.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

Sans préparer à cet examen, Le Likès présente les jeunes élèves dont les familles en expriment le désir : tous le réussissent, à une ou deux exceptions près.

Yves Le Berre, Bernard Boézennec, Claude Cadic, André Cornou, Hervé Diverrès, Jean-Louis Esvelin, Bertrand Le Faou, Guy Gicquel, Yves Le Goff, Pierre Le Grand, Jean Jamet, René Landrein, René Maguet, Bernard Morvant, Robert Le Sausse, André Savary, Maurice Stanquic, Jean Thomas, Bernard Le Tohic, Marcel Richard, René Touchard.

Aux Elèves qui n'ont pas encore reçu le Palmarès 1952

— Si vous passez au Likès, réclamez-le personnellement à votre professeur.
— Si vous désirez le recevoir par la poste, faites-en la demande en y joignant 60 francs de timbres.

TRACTEURS Diésel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**

18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"

1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**
1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179.000**
1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Fordson-Major - Farmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS

POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

Vient de paraître :

LETTRE A UN NOUVEAU BACHELIER

qui apporte tous renseignements pratiques sur

— **les milieux universitaires ;**
— **les préparations aux grandes écoles ;**
— **la vie professionnelle.**

En vente aux « Editions de l'Epi », 27, rue Linné, Paris (5e). C.C.P. 5708-20 Paris.

L'exemplaire : 135 fr.
Franco : 150 fr.

Premières nouvelles des Vacances

— Le *Frère Donatien-Paul* poursuit sa convalescence à 80 km. au Sud de Montluçon, aux confins du plateau de Millevaches, à 760 m. d'altitude. L'air excellent, les promenades dans cette magnifique région boisée auront tôt fait de le remettre complètement sur pied.

— Le *Frère Donatien-Vital*, chef de la 4e Division, a pris, le 10 juillet, l'avion Paris-Dublin pour faire en Irlande une cure d'anglais jusqu'au début septembre.

— La colonie de Scaër a inauguré ses vacances à Botconan ; un certain jour, les Frères du Likès qui campaient à Kermaout-Fouesnant ont reçu la visite de leur groupe cycliste qui comptait trois Likésiens, *Henri Le Meil* (2e T. A.), *Alfred* (3e C.) et *Jean-Noël Delaporte* (4e C.).

— Après deux ans d'inactivité, la vedette « *Joseph-Salaün* » parcourt à nouveau « *la plus jolie rivière de France* ». Le *Frère Laurent*, ayant présidé à sa remise en état, en a été promu capitaine. Samedi 12 juillet : lancement et navigation d'essai ; lundi 14 : descente de l'Odet par la Communauté des Religieuses du Likès ; mardi 15 : promenade des Frères à Sainte-Marine.

— *Jean-Louis Galimard* (4e T. A.) a quitté Versailles le 15 juillet pour passer un mois ou un mois et demi dans le Poitou.

— *Ronan Le Guellec* (4e C.) vit d'heureux jours à Belle-Ile-en-Mer, mais n'oublie pas pour autant ses devoirs de vacances. — Adresse : rue Saint-Michel, Sauzon, Belle-Ile-en-Mer (Morbihan).

— 24 élèves des Frères de Barcelone sont arrivés au Likès le 15 juillet et y séjourneront tout l'été pour se familiariser avec le français, connaître la région et s'intéresser au folklore breton. Ils sont sous la conduite du *C. F. Dellunder* qui fut professeur au Likès de 1936 à 1939, lors de la Révolution espagnole. Le *C. F. Dominique*, qui s'était porté à leur rencontre aux premiers jours des vacances, a bénéficié d'un séjour d'une semaine en Espagne.

— *Yves Sellin* (4e T.C.) a été rencontré par un professeur du Likès dans la Ville Close de Concarneau alors qu'il allait se faire inscrire à l'Ecole d'Apprentissage Maritime pour la rentrée prochaine.

— *Emile Toulgoat* (3e M.) a prêté son concours à la Kevrenn de Kerfeunteun, lors de sa récente sortie à Landévennec.

Adresses de Vacances des Professeurs

I. — *Pour tous les Frères :*
Ecole le Likès, Quimper,

à l'exception de :

— *Frère Donatien-Vital*, chef de 4e division,
De la Salle Retreat,
Castletown,
Mountrath,
Leix (Irlande).

— *Frère Donatien-Paul*,
Ecole St Jean-Baptiste de la Salle,
Giat (Puy-de-Dôme).

⁂

II. — *Pour les professeurs civils :*

— *M. J. Arthur*, 26, Grand'Rue, Kerfeunteun.
— *M. A. Audic*, 25, rue du Pont-Neuf, Auray (Morb.).
— *M. J. Bouleuc*, 26, Grand'Rue, Kerfeunteun.
— *M. J. Caroff*, Hôtel de la Baie, Tréboul.
— *M. H. Danigo*, Historial, Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan).
— *M. A. Demaille*, chez M. Besson, L'Escale, Bénodet.
— *M. C. Le Douce*, 43, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.
— *M. J. Fouilleul*, 3, rue d'Auditoire, Avranches (Manche).
— *M. H. Lahais*, chez Mme Guézou, rue du Pont-Neuf, Paimpol (C.-du-N.).
— *M. A. Inquel*, chez M. Desplantes, 70, rue de Tocqueville, Paris (17e).
— *M. Lequeux*, Les Carillons, Saint-Quay-Portrieux (C.-du-N.).
— *M. A. Lucas*, 43, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.
— *M. L. Mainguet*, école libre, St-Jean-de-Boiseau (Loire-Inférieure).
— *M. E. Mar*, Locquirec (Finistère).
— *M. M. Mens*, place aux Œufs, Pont-Croix.
— *M. L. Mondeguer*, Station Drouin, Le Croisic (Loire-Inférieure).
— *M. M. Morilland*, St-André-Débertot (Calvados).
— *M. P. Philippe*, Créac'h-Maria, Ergué-Armel.
— *M. Y. Plunier*, chez M. Montaufray, rue Neuve, Gourin (Morbihan).
— *M. P. Salaün*, 3, rue Pierre-Loti, Ergué-Armel.
— *M. M. Souchu*, 11, rue du Bourg-Nouveau, Le Lude (Sarthe).

LISEZ TOUS...

LA VIE

CATHOLIQUE ILLUSTRÉE

Le numéro, 20 fr.



Un dimanche sans LA VIE est une vie sans dimanche !...

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

STYLOS DE TOUTES MARQUES

Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire

7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

" LE LIKÈS " vu des coulisses...

... Mais l'Art est difficile !

« Oui ! »...

Je fais irruption chambre 12, près d'un numéro bien connu de la grande majorité de nos élèves : le 14. Le 12, lui, ne possède pas la même vogue que son voisin... Décor simple : des classeurs, une armoire, une table, voilà le plus clair de l'ameublement. Le luxe matériel n'a-t-il pas toujours nui aux travaux de l'esprit ? Point de portes capitonnées, point de fauteuils moelleux et pivotants, point de téléphone grésillard ! Calme relatif d'une des innombrables cellules de l'immense usine !

Et pourtant cet humble local abrite la direction, la rédaction, l'administration, le secrétariat, que sais-je encore, de notre revue scolaire. Certes, le *Likès* ne songe nullement à entrer en rivalité avec les journaux spécialisés dans l'information, parfois inexacte, et qui disposent de moyens nettement supérieurs. Mais dans sa catégorie — vraiment dommage que le concours ne puisse se faire — gageons qu'il ne serait pas, et de loin, la « lanterne rouge ». Des établissements sémilaires nous envient notre modeste bulletin. Et le 7 juillet, quelques heures avant l'arrivée au Croisic du « navigateur solitaire », un rédacteur ami se plaisait à le souligner...

A-t-on jamais songé au travail, je dis bien travail et non pas sinécure, du grand Patron ? Bien sûr il est aidé dans sa tâche, de temps à autre, mais il lui reste d'être le Cerveau, de prévoir, de superviser. Une « feuille de chou » peut se permettre de glisser, par manque de temps ou de collaboration, vers la facilité. « *Il y a de certaines choses,* a dit La Bruyère, *dont la médiocrité est insupportable : la poésie, la musique, la peinture, le discours public* ». La liste n'est pas close. Le *Likès* pénètre en plusieurs milieux. Beaucoup de nos élèves ont le goût suffisamment développé pour juger et... critiquer. Il faut donc se garder à carreau...

Le Patron, précisément, entre deux classes, travaille aujourd'hui à la petite table. Le journal va sortir sous quelques jours. Les « papiers » ont été portés à l'imprimerie voici une huitaine. Ensuite a commencé la correction des épreuves. Car le fruit d'heures laborieuses peut être lamentablement gâché par une malencontreuse coquille ou des erreurs de détails : mots passés ou mal orthographiés, virgule omise, majuscule non respectée, accents en défaut, noms propres écorchés. En somme, le travail ressemble étrangement à celui de l'élève relisant — sérieusement — son brouillon de devoir français. Des fautes qu'on n'avait pas vues en première lecture sautent aussi aux yeux ; profitons pour passer l'éponge. Il suffit d'un rien qui change le sens d'une phrase. Nos joyeux lurons éprouveraient tellement de plaisir à épingler les « perles professorales ». (Avouons maintenant que, dans certain dernier numéro, la collection a bien failli s'enrichir d'un spécimen rarissime par interpolation de préposition...) Inutile d'ajouter que le typographe n'est pas toujours responsable ; d'ailleurs il lui faut travailler si vite et la langue française se révèle si... chinoise.

Après la première correction, l'imprimerie effectue la mise en pages. La deuxième revision apparaît délicate parce que lignes et paragraphes sont désormais pratiquement immuables. Si un mot vraiment jure, reste à faire appel au vocabulaire et s'efforcer d'en découvrir un autre de longueur identique.

Et les clichés ! Heureux les journaux assez puissants pour en avoir à gaspiller. Le *Likès* n'a cependant pas de pauvreté là-dessus : combien d'humbles publications ignorent une seule photo ! Le plus difficile est évidemment de trouver l'illustration adéquate.

« Patron, je vous apporte les dernières épreuves : peu de changements, Dieu merci ! »... Sur la table, une « pile » de latin, des adresses d'Amicalistes, des papiers à même le sol faute de place. Bientôt on remettra de l'ordre dans tout cela et l'on repartira vers sa classe.

Et seront corrigées de nouvelles fautes et relevées de nouvelles perles...

Louis MONDEGUER.

N.D.L.R. — *Un directeur de revue se doit de ne pas contrarier l'inspiration de ses collaborateurs : on voudra bien lui pardonner cette autopropagande.*

A Landévennec

Les journées des 12, 13 et 14 juillet, organisées par les moines Bénédictins de Kerbénéat pour la reconstruction de la célèbre Abbaye finistérienne, ont connu le succès grandiose que méritaient la hardiesse de cette entreprise et le fini de son exécution. Tous les Bretons, ceux du pays comme ceux de Paris et des diverses provinces françaises, ont montré une fidélité unanime aux premiers moines qui défrichèrent et christianisèrent notre pays ; mais c'est du Finistère qu'on devait attendre l'essentiel de la participation. Le département a répondu d'une façon magnifique à l'appel de ses moines. C'est en réalité quatre kermesses, celles des arrondissements de Quimper, de Châteaulin, de Brest et de Morlaix, qui se juxtaposaient sur une vaste surface dont les pentes boisées descendent jusqu'à la mer. Site magnifique qu'emplissaient les appels des haut-parleurs, les airs de pick-up, les cris des bonimenteurs, les sonneries de bombardes et de binious, tandis que s'envolaient les ballons d'hydrogène, que circulait une foule très dense et que dans les nombreux parcs s'alignaient les conduites intérieures et les cars.

Au cours de l'après-midi du dimanche, les Frères Directeur, Sous-Directeur, Econome et six Professeurs du Likès y ont passé quelques heures. Dans le secteur de Quimper, ils ont pu constater que *Patrick Guillemot* avait parfaitement réussi le montage de la tour à parachute d'après les plans que le Likès avait réalisés à sa kermesse de 1949 et que nous avions nous-mêmes empruntés au Jamboree International des Scouts à Moissons. A quelques dizaines de mètres de là, le téléférique où s'affairait *Gildas Guillemot* était une autre attraction sensationnelle : ceci demandait sans doute plus d'audace que le saut dans le vide qu'ont expérimenté quantité de Likésiens.

Cette courte visite des Frères du Likès à Landévennec leur a fait rencontrer des Likésiens un peu partout, des Anciens et des élèves actuels avec leurs parents : les uns assuraient le service d'ordre, d'autres tenaient les stands, la plupart étaient mêlés au va-et-vient incessant des visiteurs. Les citer c'est s'exposer à bien des omissions ; nous voulons tout de même nous y essayer pour donner une pâle idée de cette affluence qui a fait des journées de Landévennec une exaltante réussite.

Elèves :

Philo : Patrick Guillemot.
Math : Pierre Billon, André Guilbaud.
Math et Technique : Lucien Marc, Pierre David.
1re C. M. : Jean-Pierre Loussouarn, Erlé Guillemot, Yves Keramoal, Hervé Maguer.
1re T. : Joseph Siche.
2e C. M. : Georges Diverrès.
2e M. : Xavier Le Gars.
3e C. M. : Yves Jacquin, André Herrou.
3e M. : Yvon Morvan.
3e T. A. : Jean Quéré.
4e T. A. : Louis Bothorel, Alain Brélivet, Paul Roux.
4e M. : Claude Le Bot.
4e T. B. : Gildas Guillemot.
5e M. : René Mariel, Paul Larvol.
5e T. B. : Pierre Guidal.
6e M. : Claude Kergoat, Jean Rannou, Alain Hénaff.

Le *Frère Christian* a, de plus, été salué par « *un fantôme* », élève du Likès, qu'il n'a pu reconnaître...

Anciens Elèves :

L'abbé *de Kéroulas*, de Quimper, *Pierre André*, de Pleuven ; *François Keramoal*, de St-Pol-de-Léon ; *Claude Jégou*, de Quimper ; *Bothorel*, de Cast ; *Jean-René Le Floch*, de Quimper ; *André Lazennec*, de Brest ; *Jacques Arzur*, de Landéda ; *Yves Le Dû* et *Rospape*, de Landrévarzec ; *Jacques Pinvidic*, de Landivisiau ; *Yves Guillemot*, de Quimper ; *Claude Le Gall*, de Plougastel-Daoulas ; *Michel Maguer*, de Briec-de-l'Odet ; *Hervé de Couesnongle*, de Quimper.

F. GABRIEL.

TROUPE JOSEPH SALAUN

Le camp d'été de la 8e Quimper se fera à Auray, du 30 juillet au 20 août exclus. Une circulaire donnera aux intéressés toutes précisions utiles.

Adresse : **Château de Kerplouz, Auray (Morbihan).** Téléphone : 1-26.

NOUVELLES DES ANCIENS

— *Louis Poulériguen* (1947), de Lorient, embarque à Marseille en 1948 pour Abidjan où il séjourne 2 ans et demi, se marie à Lorient et retourne en A.O.F. où il dirige une factorerie à Ouagadougou. Il donne une description sommaire et pittoresque de la Haute-Volta ; il a rencontré à Bobo-Dioulasso le *Frère Paul (Antoine Dincuff)*, ancien élève du Likès et ancien professeur à l'école Saint-Christophe de Lorient. L'Union Française, champ illimité offert aux énergies des jeunes Likésiens qui cherchent !...

— *Bernard Varillon* (1951), de Louviers, attend en pleine forme au camp d'Auinat, près Clermont, le départ pour les U.S.A. en vue d'un stage de formation de pilote !... L'avenir sourit aux audacieux !

— Toujours sur l'escorteur *Sakalave*, à Toulon, *Raymond Le Meur* (1943), de Plougastel-Daoulas, vient de passer second-maître électricien.

— *André Lazennec* a campé trois jours à Landévennec, lors des fêtes, avant de poursuivre une randonnée de deux semaines avec des camarades jocistes. Il n'habite plus Guidel mais Brest, au 39, rue Kérivin. Ayant quitté la 4e T. B. au Likès, André a complété ses études à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge à Lambézellec et travaille actuellement dans un garage. Il envoie son meilleur bonjour à ses camarades du Likès et pense, sans trop tarder, aller voir ceux qu'il a laissés à Guidel.

— Le matelot électricien *Marcel Narpon* (1951), de Moëlan, a quitté le Centre de Hourtin, dans la Gironde, pour retrouver à Rochefort bon nombre d'Anciens du Likès. Nouvelle adresse : 7e Compagnie, B.A.N. Martrou, Rochefort (Charente-Maritime).

— *Jean-Paul Queffurus* (1951), de Quimper, consacrera ses vacances aux enfants de la colonie de Quimperlé.

— *Jacques Euzen* (1951), de Kerlaz, est venu consulter nos richesses géologiques et demander quelques bons conseils au C. F. Pro-Directeur avant d'affronter ses examinateurs. Ses études vétérinaires sont en bonne voie.

— Séminariste missionnaire de Bièvres, *Georges Rouault*, de Paris, passera ses vacances à l'école libre de Languidic (Morbihan), du 25 juillet au 3 septembre. Il se réjouit de retrouver ainsi la Bretagne et se promet, les 18, 19 et 20 août, de pousser une pointe jusqu'à la cité du roi Gradlon où l'attirent bien des souvenirs et bien des amis.

— Grave question que celle de l'avenir : *Jean Yannic*, de Plogastel-Saint-Germain, B.E.I. électricien, se la repose, à présent que son service militaire est terminé. Que les jeunes quelquefois si pressés et si difficiles à 16 et 17 ans prennent patience et courage !

— *Georges Baugé*, de Vannes, fait d'intéressantes suggestions au sujet de la publicité dans la revue *Le Likès*. La rédaction est toujours heureuse d'en tirer parti dans la mesure du possible.

— Nous avons eu récemment la visite d'*Yves Le Hamp*, de Quimper, de *Jean-Paul Hurel*, d'Aunay-sous-Crécy, d'*Alain Le Bloch*, de Briec, et de *M. Paul Bolzer*, ancien professeur civil. Ce dernier travaille à la Compagnie Chérifienne des Textiles de Safi.

— Voici quelques succès d'Anciens : il y en a sûrement bien d'autres, que nous serions heureux de connaître et de publier... *Louis Chauris*, de Quimper, réussit le Certificat Supérieur de Géologie Générale avec la Mention Bien ; *Henri Le Diascorn*, de Quimper, le P. C. B. avec Mention Bien (classé 2e sur 150 inscrits) ; *Jean-Paul Sellin*, de Trégunc, propédeutique-lettres avec Mention Assez Bien ; *Michel Pottier*, de Quimper, le Certificat de Mathématiques Générales (Mention A. B.) et l'admission, 10e sur 200 concurrents, à l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes ; *Pierre Diquélou*, de Quimper, même Certificat et même admission ; *Pierre Andro*, de Quimper, le Certificat de l'Ecole Supérieure de journalisme de Paris, avec Mention (second de l'Ecole pour l'écrit).

— *Le Vétéran*, de Brest, nous donne ses impressions sur la dernière Assemblée Générale de l'Amicale :

« La lecture du *Likès* de juin laissera bien des regrets aux Amicalistes qui n'ont pas assisté à cette belle et grandiose journée. Ceux qui ont les cheveux blancs, comme moi, ont-ils craint de ne pas trouver dans cette foule, des contemporains ? Fort heureusement, il en reste pas mal encore de la vieille époque : ni la guerre 1914-18, ni la maladie ne les ont tous emportés ; nous aurions aimé les rencontrer... Notre vieille école du Likès est bâtie sur un roc solide. De même, notre Amicale : certes, elle a connu des difficultés, mais toutes ont été surmontées ; durant la drôle de guerre, elle avait cessé toute activité ; aussitôt la Libération, elle est sortie de son sommeil : et ce fut le lent travail de reconquête des Amicalistes d'avant 39, pendant que les jeunes générations apportaient à l'Amicale un sang nouveau et généreux.

Hommes du siècle dernier, si vous vous étiez unis à nous, vous auriez constaté que votre vieux Likès s'est métamorphosé, embelli, modernisé. Vous auriez admiré les nouvelles classes, les salles de dessin, les ateliers, les préaux... aucune comparaison à établir avec ce que vous connaissez. Vous auriez entendu avec plaisir cette chorale, cette harmonie auxquelles vous appartenez, et bien des souvenirs se seraient réveillés en vous. Par votre présence, vous auriez augmenté le nombre des grands-pères, déjà fort nombreux, et, quand serait venu le soir, vous auriez quitté ces vastes cours, où jadis vous preniez vos ébats, en songeant à ces bonnes parties d'échasses, de balle aux chasseurs et de barres, jeux en vogue à notre époque et qui semblent un peu oubliés des enfants d'aujourd'hui.

La Direction et les professeurs ont repris cette tenue qu'ils avaient dans votre jeunesse : soutane noire et rabat blanc ; seules les têtes ont changé. Lequel d'entre vous ne se souvient de *Castor*, du *Coq*, de *Pouff*, de l'*Ecureuil* et de tant d'autres ?... Professeurs charmants et estimés sous des surnoms qui ne manquaient pas de saveur... Mais tout ceci c'est le passé. Leurs successeurs ont gardé l'amabilité de nos maîtres et leur plaisir est toujours grand de revoir des Anciens qui leur parlent d'un Likès qu'eux-mêmes, trop jeunes, n'ont pas connu. C'est pourquoi je vous demande, Anciens déjà âgés, de faire un effort en 1953 pour que nous soyons plus nombreux et prions pour nos camarades que la maladie, malgré leur vif désir, a empêché de se joindre à nous en 1952. »

Ne confondez pas...

« *Cœurs Vaillants* », illustré catholique avec « *Vaillant* », illustré d'inspiration communiste !

— « *Cœurs Vaillants* » a été fondé en 1929 par l'Union des Œuvres Catholiques de France.

— « *Vaillant* » a été fondé en 1945 par les Jeunesses Communistes (U. J. R. F.) ; son titre est une usurpation et tend à créer une confusion.

A cause de cette confusion, des parents achètent « Vaillant », croyant qu'il est catholique, et refusent d'acheter « *Cœurs Vaillants* », croyant qu'il est communiste.

ATTENTION, EXIGEZ LE CŒUR :

« *Vaillant* »
n'est pas « CŒURS VAILLANTS » !

COTISATION 1952-53

— **PROFITEZ du mois d'août pour vous mettre en règle avec vos obligations d'Amicaliste.**

Membre Bienfaiteur	**800 fr.**
Membre Adhérent	**500 fr.**
Jeune Ancien de 1950 et de 1951	**300 fr.**

C.C.P. Nantes 37.72

Naissances.

— *Philippe*, 15e petit-enfant d'*Eugène Guichard*, de Brest, ancien élève.

— *Annick*, fille de *Robert Ansel*, ancien élève, à Douarnenez, le 8 juin.

— *Marie-Hélène*, fille de *Lucien Billard*, ancien élève, à Saint-Mars-d'Egrenne (Orne), le 14 juin.

— *Rémi*, fils de *François Le Berre*, ancien élève, à Paris, le 17 juin.

— *Rose-Hélène*, fille de *Jean Lancou*, ancien élève, à Quiberon, le 20 juin.

Mariages.

— *René Le Naour*, de Le Passage-Lanriec, ancien élève, et *Mlle Germaine Quémard*, en l'église paroissiale de Riec-sur-Bélon, le 21 juin.

— *Mlle Josette Guichaoua*, fille de *Jean*, ancien élève, et *M. Jean Tanneau*, en la chapelle de Sainte-Anne-la-Palud, le 5 juillet.

— *Jean Larzul*, de Pionéour-Lanvern, ancien élève, et *Mlle Marguerite Marzin*, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 12 juillet.

— *François Hostiou*, d'Ergué-Armel, ancien élève, et *Mlle Monique Ficheroulle*, en la chapelle Saint-Jean-Marie-Vianney de Conflans-Sainte-Honorine, le 12 juillet.

— *Armand Abarnou*, de Paris, ancien élève, et *Mlle Marie-Louise Beilec*, en l'église Notre-Dame du Bouguen à Brest, le 19 juillet.

— *Albert Caramaro*, de Penhars, ancien élève, et *Mlle Marguerite Raoul*, en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, le 21 juillet.

— *Mlle Mathilde Cosmao* et *M. Georges Daniel*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 21 juillet.

— *M. Lucien Mainguet*, professeur au Likès, et *Mlle Hélène Bouthillon*, en l'église Saint-Jean-de-Boiseau (Loire-Inférieure), le 26 juillet.

Pour un plus haut service.

— *M. Yves Le Bec*, frère de *René*, élève en 2e Technique B, a été ordonné sous-diacre par Son Excellence Mgr Fauvel en la cathédrale Saint-Corentin, le 28 juin.

ACTIVITÉS DE VACANCES

« Ceux qui savent le mieux profiter de leurs vacances sont les peintres, les naturalistes, les voyageurs et les historiens ; la dernière personne à consulter est le joueur de golf. »

BADEN-POWEL.

I. — L'INTERCESSION

Likésien, comme chaque été, tes professeurs t'invitent, par la voix de cette revue, à maintenir ton élan spirituel et la piété *personnelle* que tu t'es efforcé d'acquérir durant l'année scolaire. Ils espèrent que partout ta pratique religieuse et ta conduite sauront faire honneur à l'école libre et à l'éducation que tu reçois au Likès. Ils veulent te demander, en plus, un petit acte de solidarité surnaturelle, en te proposant l'intercession.

Dans beaucoup de classes, quelques jours avant le départ, cette pratique likésienne datant des vacances 1949 a été clairement expliquée. Pour les autres, voici de quoi il s'agit :

Dans la liste des paroisses que tu trouveras ci-dessous classées alphabétiquement, repère la tienne et note le chiffre qui l'affecte. Si tu es de *Douarnenez*, par exemple, cela veut dire que le *lundi 4 août* tu es invité à assister *sur semaine à la messe*, et si possible à y communier, en compagnie des autres Likésiens de ta paroisse. S'il y a plusieurs messes, il convient donc de s'arranger pour fixer l'heure la plus convenable. Ensemble, vous prierez pour les autres Likésiens en vacances, comme eux-mêmes ont prié ou prieront pour vous, suivant leur tour. A l'issue de l'office, le chef du groupe, l'aîné par exemple, enverra une carte postale, ou mieux, un mot à la « *Rédaction du Likès* » avec signature *très lisible* des participants. Les professeurs seront très heureux, et les camarades bien impressionnés, d'apprendre que les Likésiens savent ainsi s'organiser et rendre vivante une excellente pratique que l'on aurait tort de dédaigner par nonchalance ou respect humain.

L'intercession dure tout le mois d'août, suivant cette liste des paroisses représentées au Likès :

1. Avranches, Ambon, Argol, Auray, Audierne, Angers, Arzano, Bannalec, Beuzec-Conq, Binic, Bénodet, Brandérion, Beg-Meil, Baud, Brest, Briec, Berrie, La Baule.
2. Cast, Châteaulin, Combourg, Camaret, Carnac, Châteauneuf-du-Faou, Le Conquet, Concarneau, Coray, Ciéden-Poher, Clohars-Carnoët, Clohars-Fouesnant, Crozon, Carhaix, Cesson-Sévigné, Confort.
4. Dirinon, Douarnenez, Dinéault.
5. Evreux, Ergué-Gabéric, Ergué-Armel Elliant, Elven, Esquibien.
6. Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Le Faou, La Feuillée, Guengat, Guilvinec, Gourin, Groix, Guiscriff, Guéméné-sur-Scorff.
7. Guilers, Gouézec, Guidel, Gondelin, Guer, Guingamp, Gouesnac'h.
8. Hennebont, Huelgoat, Harvec, Le Juch, Josselin, Kerlaz, Kernével, Kerviniac, Kerfeunteun.
9. Landrévarzec, Locminé, Locronan, Lennon, Lézardrieux, Landeleau, Landivisiau.
11. Lesconil, Landerneau, Landudec, Lothey, Lesneven.
12. Le Cloître-Pleyben, Langolen, Le Palais, Lannédern, Landéda.
13. Logonna-Daoulas, Locunolé, Landaul, Louviers, Locmariaquer.
14. Landudal, Langeais, Leuhan, Landévant, Lorient, Loctudy, Logonna-Quimerc'h, Larmor-Plage.



(Tableau de Murillo.)

Assomption

15. **ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE. — FÊTE D'OBLIGATION. Tous les Likésiens prieront avec ferveur leur Mère du Ciel : assistance à la messe et, si possible, à la procession.**
16. Mellars, Melgven, Mendon, Mellac, Mahalon, Morlaix, Maëlan, Muzillac, Montmorency, Nevez.
18. Peumerit, Pont-de-Buis, Paris, Penmarc'h, Penhars, Paimpol.
19. Pouldreuzic, Plogonnec, Plobannalec, Plœmeur, Plogastel-St-Germain, Pleyber-Christ.
20. Ploaré, Plozévet, Plomodiern, Penmarc'h, Pont-Aven, Primelin, Plouézoch.
21. Pleudihen, Plouha, Plancoët, Plouénan, Poulgouzec, Poullan, Plabennec, Pontivy, Plougonven, Plounéventer, Plélo, Ploézal, Plouhinec.
22. Plonévez-Porzay, Plonéis, Pont-Croix, Plouguer, Plonévez-du-Faou, Plonéour-Lanvern, Port-Louis, Pleyben, Plouay, Pluguffan, Pluvigner.
23. Ploéven, Pont-l'Abbé, Pleuven, Pléneuf, Plomelin, Plouigneau, Plovan.
25. Quéménéven, Quintin, Querrien, Quiberon, Questembert, Quimperlé.
26. Quimper (paroisse Saint-Corentin), Riec-sur-Belon, Le Relecq-Kerhuon.
27. Quimper (paroisse Saint-Mathieu), La Roche-Bernard, Roudouallec, La Roche-Lancieux, Rennes, Rosporden.
28. Quimper (paroisse Ste-Thérèse), Saint-Hernin, Saint-Yvi, Saint-Pierre-Quilbignon, Saint-Thégonnec, Saint-Thurien, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Brieuc.
29. Saint-Malo, Saint-Ségal, Sainte-Anne-d'Auray, Saint-Evarzec, Saint-Jean-Brévelay, Saint-Thuriau, Scaër, Sizun, Sourdeval.
30. Trégunc, Tréboul, Tourc'h, Trégarvan, Trefflagat, Vannes, Versailles.

CRÉDIT MUTUEL du BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 % plus frais)

Jean PELLIET, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.

66, rue de Douarnenez - QUIMPER

II. — JOURNÉES D'AMITIÉ

Bien sûr, les occasions normales de rencontre ne manquent pas aux Likésiens durant les vacances : pardons de Ste-Anne-d'Auray, du Folgoët, journées de Landévennec, Fêtes de Cornouaille, arrivée à Quimper d'une étape du Circuit de l'Ouest, le Circuit de l'Aulne à Châteaulin... Toutefois, nous voulons maintenir la tradition des journées d'amitié qui fait qu'à date fixée les Likésiens d'une région se rassemblent en un point donné de la côte pour y fraterniser dans la joie.

Voici les dates et lieux prévus pour les rencontres :

Mardi **5 août,** à **Ste-Anne-la-Palud** (rendez-vous à 10 h. sur la plage).

Mardi **12 août,** au **Pouldu** (rive du Morbihan) (rendez-vous à 10 h. sur la plage).

Mardi **19 août,** à **Douarnenez** (rendez-vous à 10 h. sur la plage du Ris).

Mardi **26 août,** à **Carnac** (rendez-vous au bourg, à 11 h.).

Mardi **3 Septembre,** à **Sainte-Marine,** près Bénodet (rendez-vous à 10 h. sur la plage).

N. B. — Le moyen de locomotion recommandé est la bicyclette.

— Chacun apporte son repas.

— Jeux divers et ballons sont toujours les bienvenus dans ces journées.

— Ces rencontres s'adressent non seulement aux Likésiens habitant la localité où a lieu le rendez-vous mais à tous ceux de la région que n'effraie pas une distance de 10 à 20 kilomètres. Ainsi la journée de Sainte-Marine intéresse particulièrement les Quimpérois car ils auront sans doute terminé leurs colonies et camps de vacances à cette date.

Chaque samedi

précédant la rencontre, un avis paru dans la chronique régionale d'*Ouest-France* rappellera la Journée d'Amitié et donnera au besoin quelques précisions.

III. — NOUVELLES

Si ce bulletin continue de paraître durant tes vacances, c'est surtout pour te permettre de garder le contact avec tes camarades likésiens. Ne crains donc pas d'envoyer de tes nouvelles : rapides ou plus détaillées, elles feront plaisir à tous ceux qui devraient attendre la rentrée pour savoir ce que tu deviens. Si tu es plus courageux, envoie un reportage ou un article intéressant à la « *Rédaction du Likès* » : notre revue voudrait une plus large collaboration des Likésiens ; que les « journalistes en herbe » se décident à prendre la plume au cours des vacances !

IV. — TRAVAUX D'ART

La sévérité des horaires ne te permet pas toujours de cultiver tes dons artistiques durant l'année scolaire. Profite des loisirs des vacances pour t'adonner à la

photo, à la peinture, à la sculpture (bois, terre cuite), au modélisme (planeurs, bateaux), à divers bricolages... Une exposition est prévue quelque temps après la rentrée pour permettre à tes camara-



Fixe sur la pellicule la poésie des choses. A. F. A. R.

des d'apprécier tes réalisations. Si tu es de la 4e Division, n'oublie pas que ces activités font partie intégrante de tes devoirs de vacances.

V. — SPORTS

Les vacances sont une occasion unique pour le véritable sportif. En effet, en même temps que tu disposes de grandes libertés, tu seras amené à pratiquer plus particulièrement un sport quelconque : camping à pied ou à vélo, jeux de plage, natation, canoë, montagne. Il ne s'agit pas de performances, mais au contraire d'obtenir un excellent équilibre physique grâce à une activité corporelle continue et dosée. Avec prudence sans doute, mais avec fermeté, recherche les limites de ton endurance, de ta vitesse, de ta force, de ton entraînement.

Au contact de la nature se révèle le vrai sportif car elle est pleine d'obstacles imprévus et d'exigences continues. Là seulement, le sport est pleinement dans la vie, se manifeste dans les actions habituelles et normales et non artificiellement, dans la fièvre d'une compétition préparée, ou même d'un entraînement décidé à l'avance. La culture physique est avant tout un esprit dont on doit se pénétrer à chaque instant et intensément vivre.

VI. — EXPLORATION

Au cours de tes vacances, tout doit être pour toi une occasion de découvrir, d'apprendre à voir et à aimer. Toutes les explorations ne se font pas dans la brousse, aux pôles ou dans les cavernes; par monts et par vaux, mais aussi à travers livres, films, rencontres, à deux pas de chez toi ou en terre étrangère,



A. F. A. R.

Après une journée de rude contact avec la nature, tu goûteras la sérénité des soirs de camping.

tu peux accumuler des observations qui feront que ta culture ne sera pas exclusivement livresque mais ancrée au cœur du réel par des yeux qui savent voir, une langue qui sait questionner, une main qui sait noter, un esprit qui sait utiliser les notions glanées au hasard de ta route.

ECOLE CATHOLIQUE D'ARTS ET METIERS (E. C. A. M.), LYON

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

Le programme des études correspondent à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6e prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A, B, C ou Moderne) sont admis dans la classe de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Frère Directeur de l'E. C.A.M.,** 24, Montée Saint-Barthélémy, à **Lyon.**

NE SOIS PAS EGOïSTE

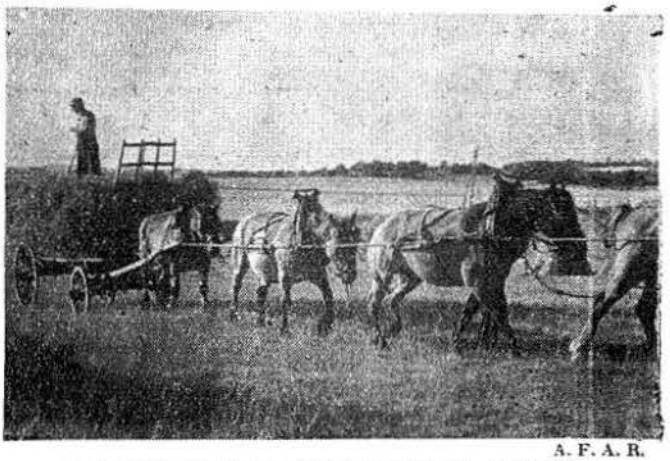
Il faut d'autant plus rester présent au monde, ouvert aux autres que l'on est plus libre, plus heureux, plus reposé. Regarde ces gosses sales qui jouent dans une ruelle misérable où ne pénétrera pas le soleil des vacances. Pense à tous ceux qui ne partiront pas, parce qu'ils n'en ont pas les moyens, parce que la maladie les garde confiné dans leur morne horizon, parce que, malgré le soleil, l'été et les vacances, la vie continue avec ses exigences familiales et professionnelles. Sache témoigner ta sympathie à ceux qui travaillent alors que tu te reposes ; si tu le peux, aide-les. Et n'oublie pas non plus ceux qui combattent en Indochine ou en Corée, ceux qui souffrent de la guerre actuelle ou, comme les familles privées de soutien, les personnes déplacées et les sinistrés, ceux qui portent le poids des conflits d'hier.

Tes Professeurs.



A. F. A. R.

Entraîne-toi méthodiquement



A. F. A. R.

Le travail continue, même durant tes vacances...

Les Membres Actifs de l'Amicale

(suite)

Ont payé leur cotisation 1951-52 :

(Les Membres Bienfaiteurs sont en italique.)

Labous Yves, Château-Noir, Brasparts.
Lancelot, Bourg, Caudan (Morbihan).
Lagadec Yves, 24, rue Anatole-Le-Braz, Carhaix.
Lahuec François, place de la Gare, Rosporden.
Lancien René, Joué-lez-Tours (Indre-et-Loire).
Lancou Jean, Café du Midi, Port-Haliguen, Quiberon.
Landrein Joseph, Boduon, Kernével.
Landren Yves, Boullon, Kernével.
Laouénan Henri, 65, rue de Douarnenez, Quimper.
Largenton Jean-Baptiste, 2, ruelle des Jardins, Evron (Mayenne).
Larhant Jean, S.P. 72.625, B.P.M. 601.
Larvol Jean, Graines, Plomodiern.
Larvol Louis, Bronua, Plomodiern.
Larvol Pierre, 14, rue Croix Saint-Yves, Quimper.
Larzul Jean, Usinier, Plonéour-Lanvern.
Lauden Jacques et Robert, Bourg, Plogastel-Saint-Germain.
Laurence Jean, impasse Lize, Lorient.
Laurent Alexis, Mareyeur, Douarnenez.
Laurent Guillaume, Boucherie, Plogastel-Saint-Germain.
Laurent Louis, 3, rue de La Terre-Noire, Penhars.
Lautrédou, avenue Miossec, Quimper.
Lautridou Pierre, Bourg, Plovan.
Lautrou Louis, Bourg, Dinéault.
Le Lay Hervé (Révérend Père), Iles Saint-Pierre-et-Miquelon.
Leheurté Maurice, rue Le Bas, Rosporden.
Leizour Emile, 14, rue Mangin, Sarrebourg (Moselle).
Léna Joseph, 3, route du Pouldu, Guidel (Morb.).
Lennon Alain, Kerbiguet, Elliant.
Léon Jean-Claude, 9, rue de Verdun, Quimper.
Léonus Louis, place Bérardier, Locmaria, Quimper.
Léonus Yves, Odet, Ergué-Gahéric.
Léostic Henri, 35, ancienne Cité de l'Ecole Navale, Brest.
Léostic Jean, 36, rue Anatole-France, Saint-Pierre-Quilbignon.
Lévénez Georges, 3 bis, rue Pen-ar-Stéir, Quimper.
L'Haridon René, Lannec, Landrévarzec.
Ligen Jean (Abbé), Séminaire, Montfort (I.-et-V.).
Liot, « Odet-Palace », Quimper.
Le Loc'h (Mme), Kerdréanton, Plogastel-saint-Germain.
Le Loch Louis, Kernévez, Saint-Evarzec.
Loézic Lucien, Aviso *G.-Borry*, Poste Navale Française.
Lohéac Jérôme, Kerblouz, Saint-Herniu.
Le Loir Clément, Merlévénez (Morbihan).
Louarn Jean, 24, rue A.-Briand, Quimper.
Louboutin Marcel, 9, rue Dupin, Paris (6e).
Louboutin Pierre, 19, Grand'Rue, Châteaulin.
Le Louët Al. (Chanoine), aumônier, Ecole Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé.
Le Louët François, 27, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Le Louët Jean, 27, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Loussouarn, Usine Hénaff, Saint-Guénolé-Penmarc'h.
Loussouarn Jean, Manoir-des-Salles, Kerfeunteun.
Loyer René, 3, rue de l'Espoir, Kerfeunteun.
Lozachmeur Jean, Kergolvez, Penhars.
Lozachmeur Jean, 81, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Lozachmeur Pierre, 20, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Lucas Paul, Liors-Guen, Ergué-Armel.
Lucas Pierre, Château de Kerguélen, Pouldergat.
Lucas Roger, Pâtissier, Le Faouët (Morb.).

Mailloux Jean, 3, rue du Conquet, Saint-Renan.
Mahot Ludovic, Roche-Piriou, Priziac (M.).
Mahé Jean, Coopérative Laitière, rue H.-Noiret, Rethel (Ardennes).
Mahé Jean, Horlogerie, Pont-de-l'Arche (Eure).
Maguer Yves, Coat-Goz, Briec.
Maguer Michel, Men-Hir, Briec.
Magrez Jean-Claude, bourg, Nivillac (M.).
Madec François, Bourg, Toure'h.
Madec Yves, Cité Universitaire, 94, boul. de Sévigné, Rennes (I.-et-V.).
Mallégol Jean, Kerrille, Lopérec.
Mallégol Louis, 15, rue Duguay-Trouin, Kervir, Ergué-Armel.
Manach Robert, 3, place de Brest, Quimper.
Mandart Adolphe, rue de la Gare, Locminé (Morbihan).
Manière Philippe, rue de Brest, Quimper.
Mannel Raymond, Boucherie, Le Juch.
Maout Louis, Gare, Quiberon (Morbihan).
Marchalot Jean, Prat-Maria, route de Bénodet, Ergué-Armel.
Marchalot Joseph, place Médard, Quimper.
Marchalot Pierre, 104, rue Carnot, Lorient.
Marchadour Corentin, place du 118e, Quimper.
Mariel Etienne, rue de Paris, Lesconil.
Marotte Maxime, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Marot Francis, Conserverie de Morgat, Crozon.
Marquer Pierre, route de la Gare, Questembert (Morbihan).
Marquer Armel, route de la Gare, Questembert (Morbihan).
Le Marrec Joachim, rue du Four, Baud (Morbihan).
Marzin (abbé), 1, avenue de la Gare, Quimper.
Marzin Yves, 10e Cie E.P.V., 56 S., B.E. Agadir.
Mat (Mme), route d'Audierne, Pont-Croix.
Mazé Jean, Boulanger, rue Kéréon, Quimper.
Mazé Jean et Louis, Bel-Air, Hanvec.
Meingan Joseph, rue Saint-Marc, Quimper.
Le Meil Michel, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Dom Nicolas Ménez, O.S.B., Prieur, Abbaye Sainte-Marie, 5, rue de la Source, Paris (16e).
Le Menn Jean, Quinquis, Le Cloître-Pleyben.
Le Menn Roger, allée des Primevères, Kerfeunteun.
Merdy Emile, Bourg, Scaër.
Mérian Pierre, rue du Château, Le Faouët (Morbihan).
Mérour Jean, Quincaillerie, 3, rue Haute, Briec.
Merrien François, rue Ernest-Renan, Douarnenez.

La Société Lorraine de Laminage continu
SOLLAC
embauche pour ses Usines de Moselle :
— Personnel pour laminage à chaud et à froid (contremaîtres, techniciens, OP, OS)
— Personnel atelier et entretien mécanique : ajusteurs, fraiseurs, tourneurs, électriciens.
Ecrire à : M. Nouvel de la Flèche, Bureau Officiers Mariniers, rue Yves-Collet, BREST.

Messager François, 12, rue Louis-Pasteur, Landivisiau.
Le Meur Ambroise, Kérambrunou, Kernével.
Le Meur Guy, Kérambars-Image, Elliant.
Le Meur François, Pen-ar-Lenn, Elliant.
Le Meur Laurent, Trénadur, Melgven.
Le Meur Paul, 2, rue de Rosampont, Lannion (Côtes-du-Nord).
Le Meur Raymond, Escorteur *Sakalave*, Toulon (Var).
Le Meur René, rue Henri-Cévaër, Concarneau.
Le Meur René, Troyalach, Saint-Evarzec.
Mévellec Alain, Kervir, Scaër.
Méyer Paul, 41, rue Lamartine, Segré (Mayenne).
Le Moal Jean, villa Jeanne-d'Arc, Ploaré.
Le Moal Jean, 4, rue Bousquet, Locmaria-Quimper.
Le Moigne Julien, lieutenant, 36, rue de Buffon, Rouen (Seinte-Inf.).
Le Moing Alexandre, La Madeleine, Belz (Morbihan).
Monfort Jean-François, C.A.E.R., Gurcy-Le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).
Monfort Yves, Centre d'Apprentissage H.-Balzac, Issoudun (Indre).
Monfort Yves, Runabad, Toure'h.
Morvan, 14, rue de Douarnenez, Quimper.
Morvan André, élève-pilote, Promotion 51 G, B.A. 107, Marrakech (Maroc).
Morvan Lucien, 61, rue Manin, Paris (19e).
Morvézen Yves, rue St-Joseph, Pont-Aven.
Le Morzellec Louis, « Les Fougères », Liverdun (Meurthe-et-Moselle).
Moulin Jean, Kervinic, Dinéault.
Le Moullac Jean, Landévant (Morbihan).
Moullec Roger, Bourg, Primelin.
Mourain Emile, 7, rue du Sallé, Quimper.
Mourlet Jacques, 20, rue Laënnec, Quimper.
Mourrain Alain (Frère), Sous-Directeur, Ecole de Navigation de Kersa, Ploubazlanec (Côtes-du-Nord).
Mourrain Guillaume, Les Sapins, Morgat.
Mourrain (Mme), Kervoazec, Plouhinec.
Moysan Pierre, Guilguiffin, Landudec.
Musellec Guy, Lescoat, L'Hôpital-Camfrout.

Nader Hervé, Hôtel de Cornouaillies, Concarneau.
Le Naour Alain, rue Neuve, Elliant.
Le Naour René, rue du 11 Novembre, Le Passage-Lanriec, par Concarneau.
Nargeot, Garage Renault, Quimper.
Naudin Serge, rue du Cost-e-Ker, Sauzon, Belle-Ile (Morbihan).
Navellou Henri, 58, rue de la Bastille, Nantes (Loire-Inférieure).
Nédélec Alfred, route de la Cale, La Forêt-Fouesnant.

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

Nédélec François, Kérourec, Pleuven.
Nédélec Roger, 12, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
Le Névé Pierre, Commerce en Bois, Ambon (Morbihan).
Nicot Hervé, Croix-des-Gardiens, Kerfeunteun.
Le Noach Gustave, Kersalé, Trégunc.
Noblet Jean, rue de l'Hôpital, La Roche-Bernard (Morbihan).
Normant Jean, Mercerie en Gros, Bourg, Plozévet.
Nuz Bernard et Lucien, 17, rue de Beauvais, Lorient.

Olliveaud Georges, 48, rue Clémenceau, Auray (Morbihan).
Ollivier Corentin, 14, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Ollivier Eugène, place de la Victoire, Rosporden.
Ollivier Hippolyte, Boucherie, Névez.
Ollivier Jean, Treff, Trégunc.
Ollivier Julien, Remorqueur « *Locminé* », Brest.
Ollivier Yves, Café Saint-Julien, rue Le Déan, Quimper.
Ory Pierre, 20, rue du Frout, Quimper.

Le Page Jean, Cidrerie, rue Pen-ar-Stéir, Kerfeunteun.
Palaric Georges, rue Audren-de-Kerdrel, Lorient (Morbihan).
Le Pape Charles, Bourg, Lopérec.
Le Pape Jean, Moulin-Vert, Pouldergat.
Le Pape René, impasse de Verdun, Quimper.
Paugam René, 12, rue Mangin, Landivisiau.
Le Pautremat Pierre, Enregistrement, Plouguenast (C.-du-N.).
Pavec Jean, Bourg, Cast.
Pavec Pierre, 30, quai du Châtelet, Orléans.
Pédrono Jean, 61, rue de Verdun, Lorient (Morbihan).
Peigné François, 11, rue de Fontanges, Les Andelys (Eure).
Pelliet, cité de Kermabeuzen, Penhars.
Pelliet Honoré, Kerhoc, Plomodiern.
Pelliet J., 78, rue de Sèvres, Paris (7e).
Pelliet Pierre (Frère), Ecole Saint-Joseph, Vannes (Morbihan).
Pénard Jean, 6, rue Toul-al-Laër, Quimper.
Penlaé Pierre, 24, rue Aristide-Briand, Quimper.
Pennaéac'h Alexis, Kéraléon, Plomodiern.
Pennanéac'h Hervé, rue de la Minoterie, Briec.
Pennarun Jean, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir, Quimper.
Pennarun Pierre, place Saint-Mathieu, Quimper.
Pennec Joseph, Kerglaz, Trégourez.
Pennec Pierre, avenue Miossec, Quimper.
Pérennès Michel, 46, rue de la Providence, Quimper.
Pérennou Corentin, Bourg, Plonévez-Porzay.
Pérennou Jean-Louis, Kervroac'h, Guengat.
Pérès Jean, 3, rue Dumont-d'Urville, Concarneau.
Pérez Guillaume, Kéranquelven, Bannalec.
Pernez Alain et Pierre, Suguensou, Esquibien.
Pérodeau Etienne, 76, quai de l'Odet, Quimper.
Pérodeau Hippolyte, 76, quai de l'Odet, Quimper.
Péron Charles (Frère), Ecole libre, Guiscriff (Morbihan).
Péron Jean, Prat-Avel, Châteaulin.
Péron Joseph, 7, rue Vis, Quimper.
Péron Léon, Bourg, Nizon.
Péron Marcel, Kéruguel, Pouldreuzic.
Péron Pierre, Pont-Coblanc, Gouézec.
Péron Pierre, Dentiste, Pont-l'Abbé.
Le Perron François, 36, rue A.-Courbet, Le Havre (S.-I.).
Perrotin René, Bourg, Plumelec (Morb.).
Pervez François (Frère), Kerplouz, Auray (Morbihan).
Pesquer Jean, 33, rue Victor-Hugo, Douarnenez.
Le Pesquer René, Centre Militaire de Formation Aérienne, Meknès (Maroc).
Pétillon Pierre, Schorlemastrasse 17, Saint-Wendel (Sarre).
Pétillon Yves, Herrou, Coray.
Péton Jean, La Forêt, Plomodiern.
Pézennec Paul, 23, rue Mauduit-Duplessis, Le Passage-Lanriec.
Philippe Albert, Poulhon, Ploaré.
Philippe Albert, Bourg, Le Juch.
Philippe Jean, Tissus, Bourg, Plogonnec.
Philippe Jean, Staven, Plogonnec.
Philippe Jean, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
Philippe Louis et Pierre, Saint-Jean, Leuhan.
Philippe Pierre, Poulhon, Ploaré.
Philippe Roger, 2, rue de la Providence, Quimper.
Philippe Yves, Landéguével, Plogonnec.
Philippot Jean, Bourg, Plogonnec.
Philippot René, Bolhoat, Kerfeunteun.
Pinvidic Jacques, 27, rue de Brest, Landivisiau.
Piron Etienne et François, 18, rue Jean-Bart, Douarnenez.
Piton Henri, lieutenant, 121e R.T., Camp de Montlhéry (Seine-et-Oise).
Pladys Nestor, 204, rue Pierre-Legrand, Fives-Lille (Nord).
Plévert Robert, Kerner, Riantec (Morbihan).
Pliquet François, Carbon, Plogastel-Saint-Germain.
Plouzennec, place de La Tour-d'Auvergne, Quimper.
Plouzennec Daniel, Directeur, Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.
Plouzennec Jean, Kerlot, Plomelin.
Plouzennec Roger, 36, rue Saint-Mathieu, Quimper.
Pochat Etienne, rue de la Palud, Le Guilvinec.
Poënot Lucien, rue de la Libération, Kerfeunteun.
Pogam Louis, Kergréis, Lanester (Morb.).
Poquet Jean, Pentrez, Saint-Nic.
Postec Gilles, 60, rue Robespierre, Brest.
Le Postec Louis, Castel Brizeux, Pont-Aven.
Postec Pierre, 7, rue Ellé, Quimperlé.
Poudoulec Hervé, Créach-Bleiz, Plomodiern.
Poulain Emile, Kérozer, Saint-Avé (Morb.).

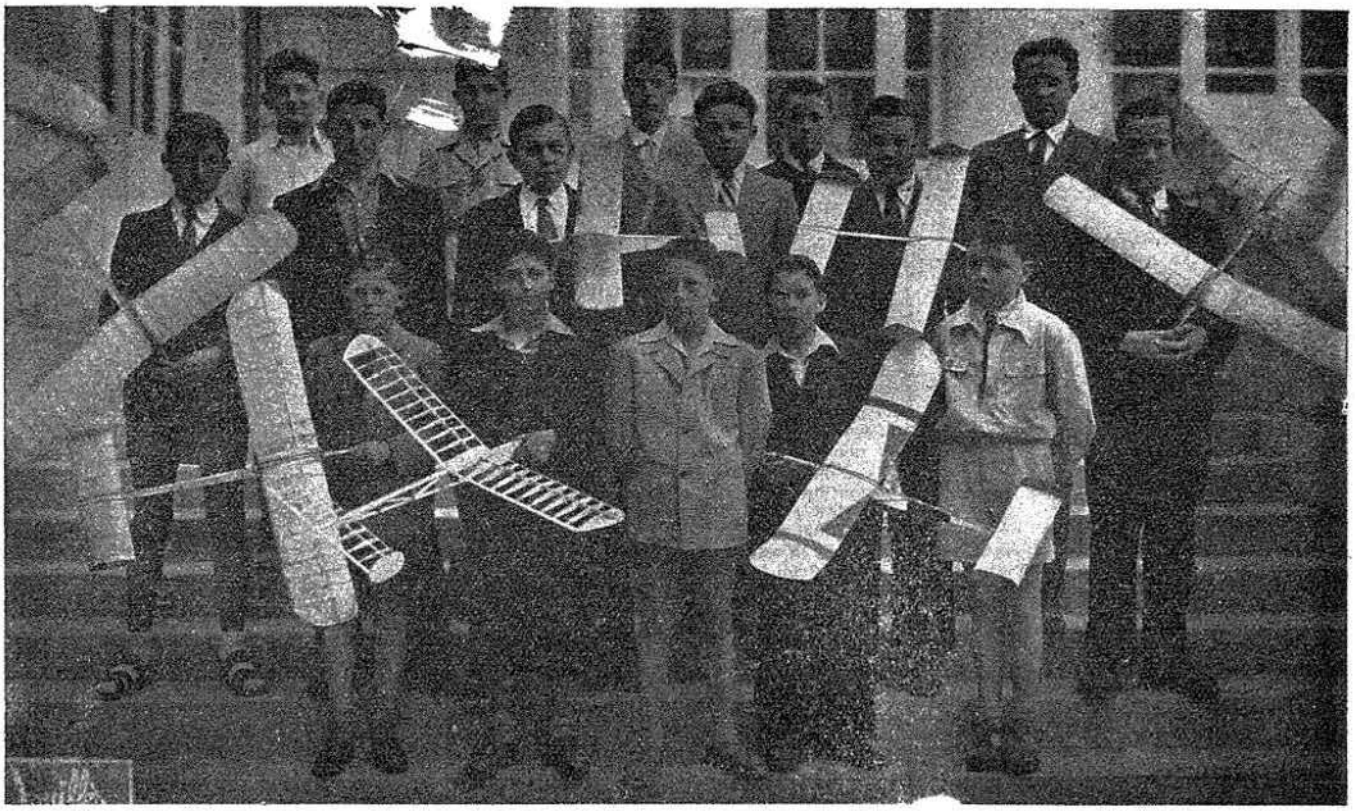
POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
I'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...

Anciens du Likès !
Quand vous passez à **VANNES**
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme 4 étoiles C
RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ
ancien élève 1925-28
vous réservera toujours le meilleur accueil...

Poulériguen Louis, agent commercial, Ouagadougou (Haute-Volta).
Pouliquen Jean-Yves, Graines, Landerneau.
Poullaouec Raoul, chalet 32, Cité du Kersaal, Dunkerque (Nord).
Poupon Corentin, 81, rue La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel.
Le Poupon Nicolas, Kergaradec, Gourin (Morbihan).
Poupon Yves, 40, rue du Taur, Toulouse (Haute-Garonne).
Poupon Yves, Bourg, Landrévarzec.
Prat Jean, Pennalen, Pont-de-Buis.
Prat Pierre, Hôtel de la Plage, Loctudy.
Prévoteau, Horlogerie, Ploërmel (Morb.).
Prieur Alain, Hôtel de la Boule d'Or, Ste-Anne-d'Auray (Morbihan).
Provost Amédée, sous-lieutenant, Bourg, Sizun.
Puech Alphonse, Poulfeunteun, Penhars.
Puech Jean, Braden, Ergué-Armel.
Puech J.-M., Kerellou, Ergué-Armel.
Puech Pierre, Kervahu, Penhars.
Pustoch Jean, Kerfraval, Saint-Thurien.

Quéau, Receveur P.T.T., Nanteuil-le-Haudouin (Oise).
Quéau Armand, Bourg, Saint-Ségal.
Quéau Claude, 5, route de Pont-l'Abbé, Penhars.
Quéau Jean, Langolen.
Le Quéau Jean, Créac'h, Locronan.
Le Quéau P. (Abbé), Curé-doyen, Pont-l'Abbé.
Le Quéau (R. P. Yvon), missionnaire.
Quéau René, Lestraon, Guengat.
Queffélec André, Sainte-Anne-la-Palud, Plonévez-Porzay.
Queffélec Charles, Kervanaye, Plonévez-du-Faou.
Queffélec Georges, 5, rue du Guéodet, Quimper.
Queffélec Marcel, 10, rue Lazare-Hoche, Thionville (Moselle).
Queffélec Robert, Docteur, rue Jean-Jaurès, Saint-Brice (Marne).
Queignec Jean, Kersaliou, Elliant.
Quéinnec Bernard, French A/C, Student detachement, Kinston Air Base, North Carolina (U. S. A.).
Quéinnec Yves, 42, quai de Léon, Landerneau.
Quéméré André, 138, North Street, Cowansville, Ce Missiquoi, Province de Québec (Canada).
Quéméré François, Croix-Blanche, Elliant.
Quénéhervé Henri, Kerry, Scaër.
Quentric André, Lestrévignon, Bodilis.
Quéré Gabriel, Villeneuve-Locmaria, Saint-Yvi.
Quéré Jean et René, 3, rue du Champ-de-Foire, Landivisiau.
Querrien René, 35, rue de la Gare, Beuzec-Conq.
Quesnel A., 1, place du Puits-au-Lait, St-Brieuc (C.-du-N.).
Quillec André et Armand, Bourg, Penmarch.
Quiniou Corentin, Chaussures, Plonéour-Lanvern.
Quiniou Hervé, Kerflous, Le Juch.
Quiniou Jean, Kerflous, Le Juch.
Quiniou Mathurin, Kerflous, Le Juch.
Quiniou René, 48, boulevard Vaudan, Lille (Nord).
Quiniou Roger, 16, rue de la Ferme, Neuilly-sur-Seine (Seine).
Quintin Jean, 8, rue Kérabécam, Brest.
Quintin Yves, 13, rue Saint-Mathieu, Quimper.

AÉROMODÉLISME



Le Club Aéronautique.

Cette année a vu renaître au Likès une activité autrefois florissante, disparue victime de la guerre : l'aéromodélisme, traduisez: la construction de petits avions capables de voler « comme un grand ».

Le prototype qui devait servir de point de départ à cette construction n'avait rien de brillant. Vieux planeur né dans les plaines normandes, il avait connu bien des aventures soldées par de multiples réparations. Elles étaient loin, la finesse et la légèreté de sa jeunesse.

Une exhibition catastrophique à Pluguffan, une série de piètres démonstrations dans la prairie du Likès suffirent cependant à intéresser quelques audacieux.

Le groupe était né. A l'unanimité il fut modestement baptisé « Aéro-Club ». Il ne manquait plus qu'un local... et du matériel. Frère Donatien nous fournit « l'espace vital » et, après bien des démarches, l'arrivée de la première commande de balsa attira au club de nouvelles recrues.

Immédiatement le travail commença, travail de patience et de précision. L'ardeur était telle qu'en moins d'une semaine les premiers planeurs étaient prêts. La prairie se transforma en terrain d'essai... et le chantier de construction en atelier de réparation.

Qu'importe ! L'essor était pris et les progrès furent rapides, si rapides que la prairie fut trop petite.

Les planeurs prirent la mauvaise habitude de fréquenter les arbres fruitiers des jardins voisins. Certains s'offrirent même le luxe de passer la nuit sur les toits, en choisissant bien entendu toujours les plus élevés.

Aux modestes lancers à la main succédèrent les montées au treuil. Il fallut des espaces plus vastes. L'immense stade de Kermoguer devint un mouchoir de poche et certain jour le terrain d'aviation de Pluguffan se montra lui-même un peu court.

Quelle émotion à ce moment pour le constructeur de voir son planeur grimper, grimper !

« Pourvu que tout se passe bien ! » Car il arrive que l'engin mal équilibré vienne s'écraser au sol après avoir décrit une magnifique parabole. Quelquefois aussi, heureusement, après une montée impeccable, il se stabilise, se décroche, et, livré à lui-même, plane majestueusement au gré des courants aériens.

Alors, à la satisfaction de la réussite se mêle l'incertitude angoissante de l'atterrissage.

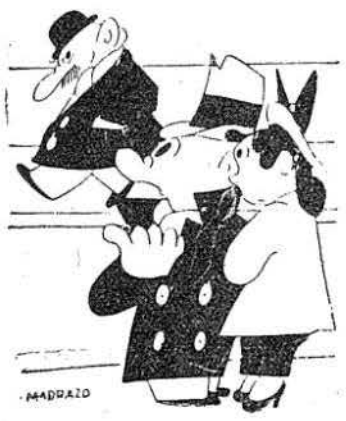
« Pourvu qu'il n'aille pas trop loin, qu'il ne soit pas perdu ni démoli... Aïe, les arbres ! » C'est le moment d'allier à la rapidité du crossman les talents de grimpeur du dénicheur.

Que d'agréables promenades ainsi passées !

Durant ces vacances, les pionniers de l'aéromodélisme likésien perfectionnent leur technique.

Ils sont bien décidés à « remettre ça » dès la rentrée, et cette fois le timide essai localisé en quatrième division pourra devenir une grande réalisation, car alors l'Aéro-Club ne restera plus l'apanage de quelques privilégiés, il ouvrira ses ailes à tous.

A. AUDIC.



— Il est si méfiant, ma chère, qu'après une poignée de main il compte ses doigts.



— Mais... il ne dit pas comment descendre !

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Rannou Jean, Kerlégant, Landrévarzec.
Rannou Henri, 3, rue du Sallé, Quimper.
Rannou Pierre, 17, rue des Boucheries, Quimper.
Raphalen Pierre, place Gambetta, Pont-l'Abbé.
Rault Henri, 11, rue Duguay-Trouin, Douarnenez.
Raut Henri, 1, rue de l'Eglise, Ploërmel (Morbihan).
Reinneville Pierre, météorologiste, Gérocourt, Boissy-L'Aillerie (Seine-et-Oise).
Le Reste Jean, Bourg, Toure'h.
Le Reste Louis, Hôtel de la Paix, rue des Reguaires, Quimper.
Le Reste Yves, vétérinaire, Sartilly (Manche).
Le Reste Yves, La Garenne, Plonéis.
Richard Pierre, Radio-Electricien, Plomodiern.
Ricordeau Roger, 22, Dondonald Street, Toronto, Ontario (Canada).
Riou François, impasse de Verdun, Kerfeunteun.
Riou Jean, 48, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Riou Jean, Charcuterie, Laz.
Riou Victor, 39, rue Louis-Blanc, Alfortville (Seine).
Riou Jean-Yves, impasse de Verdun, Kerfeunteun.
Rivalain André, Kerultra, Keryado (Morb.).
Rivalain Jean, route de Saint-Maurice, Guidel (Morbihan).
Rivalain Louis, 192, Newport Road, Cardiff (South Wales), Angleterre.
Rivière Michel, 23, rue de Paris, Bellême (Orne).
Rivière Yves, Kervoal, Pleuven.
Riou Jean, Kerdreigne, Tréméoc.
Rioual José, B.E. 721, 1re Cie, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).
Rognant Corentin, Restaurant, Plomodiern.
Rolland Jean, Ker-Edern, Langolen.
Rolland Yves, Minoterie, Briec.
Roncé Pierre, Caserne des Douanes, Le Havre (Seine-Inférieure).
Ronco Marcel, 26, avenue Hoche, Vannes (Morbihan).
Rouillard Jean, rue du Puits, Questembert (Morbihan).
Rousic Yves, à bord de la *Jeanne-d'Arc*, Bureau Central Naval, Paris-Naval.
Roussel Louis, Pouldreuzic.
Le Roux Charles, Huissier, Charroux (Vienne).
Le Roux Germain, Boulangerie, Pleyben.
Le Roux Jacques, 45, rue Kéréon, Quimper.
Le Roux Pierre, rue de la Gare, Plomodiern.
Rospape Jean, Coteau du Moulin-Vert, Penhars.
Rospars Jean-Claude, à bord du *Richelieu*, Poste Navale Française.
Rosuel Jean, 37, rue Parmentier, Ergué-Armel.
Rouault Georges (Abbé), Séminaire des Missions, Bièvres (Seine-et-Oise).
Le Roy Francis, Kerlobret, Châteaulin.
Le Roy Jean, 2e C.S.T., 1/3 R.A.C., 1re Batterie, 3e Section, Vernon (Eure).
Le Roy Louis, 48, avenue Alain-Le-Lay, Concarneau.
Ruault Victor, 10, place du Champ-de-Foire, Vannes (Morbihan).

Salliou François, Grande Ferme, Chandai (Orne).
Salliou Jean, Penfeunteun, Pouilaouën.
Salliou René, Stang-Venn, Ergué-Gabéric.
Salomon Pierre, Tollouarnec, Kernével.
La Sausse Corentin, Saint-Magloire, Langolen.
Le Sausse Jean, 13, avenue M.-Charrier, Port-Louis (Morbihan).
Savary Adrien, Entrepreneur, rue Carré, Le Faouët (Morbihan).
Savary Alexis, Inspecteur de l'Enregistrement, Antrain-sur-Couesnon (I.-et-V.).
Le Scao Pierre et Alain, Grand'Place, Briec.
Scordia René, Torpilleur *Alsacien*, Toulon (Var).
Scourzic Jean, à bord du *Jean-Bart*, Brest.
Scotet Hervé, Ty-Map-Fourman, Kerfeunteun.
Sellin André, 18, rue Clémenceau, Concarneau.
Simon Christophe, Bourg, Guiscriff (Morb.).
Ségalen Emile, 151, rue Jean-Jaurès, Brest.
Ségalen Pierre, 2, rue de la Gare, Lannilis.
Sénéchal Jean, Bourg, Combrit.
Sergent Joachim, Kervelgant, Guénin, par Baud (Morbihan).
Le Serf Honoré, baraque n° 2, rue de Larmor, Fontaine des Anglais, Lorient (M.).
Seznec Jacques (Révérend Père), 1, rue P.-Jacques, Avon (Seine-et-Marne).
Seznec Jean, Kermoguer, Kerfeunteun.
Seznec Jean, Pierre et Yves, Nartous, Plogonnec.
Seznec Merlet, 3, rue Kéréon, Quimper.
Seznec Roger, Gare, Quéménéven.
Sévignon J., Parc-ar-Bloumen, Ergué-Armel.
Sinquin Jean, 13, rue de Rosporden, Bannalec.
Sinquin René, rue Neuve, Conearneau.
Sizorn Jean-Claude, 14, rue Allée de Kernisy, Penhars.
Sobier Jean, Rohan (Morbihan).
Squiban Jean, 55, rue Félix-Faure, Le Havre (Seine-Inférieure).
Stéphan Henri, Hôtel des Deux Continents, 25, rue Jacob, Paris (6e).
Stéphan André, 19, rue de Lyon, Brest.
Stéphan Pierre, Clos d'Armor, boulevard A.-Briand, Perros-Guirec (C.-du-N.).
Stéphant Pierre, commerçant, Penmarc'h.
Stervinou Jean, rue Théodore-Le-Hars, Quimper.

Talbot Alain, Coat-Ligavant, Penhars.
Le Tallec Pierre, Menuiserie, rue du Faouët, Plouay (Morbihan).
Tanic, Kergorantin, Le Trévoux.
Tanguy Corentin, Kerforc'h, Ploéven.
Tanguy Etienne (Abbé), vicaire, Daoulas.
Tanguy Jean-Louis, Kergogne, Kerfeunteun.
Tanguy Jean-Paul, 9, rue des Reguaires, Quimper.
Tanguy Louis, Pennez, Châteaulin.
Tanguy Robert, 28, rue de l'Hospice, Quimper.
Tanneau François, 70, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Tanneau Roger, Saint-Pierre, Penmarc'h.
Tarouilly Yves, Usine « Propriétaires Réunis », Rosporden.
Thaéron Joseph, Ostréiculteur, Riec-sur-Bélon.
Thaéron Paul, Gorréquer, Riec-sur-Bélon.
Thersiquel Jean, Kéromnès, Bannalec.
Théolade René, 21, rue Jules-Noël, Quimper.
Thépot André, 38 bis, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Thépot Armel, 29, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
Thomas Alfred, 9, route de Rosporden, Quimper.
Thomas M., Godibin, Plougastel-Daoulas.
Thomas Paul, 38, rue Doucellier, Bar-Le-Duc (Meuse).
Thomas Pierre, 49, avenue de Verdun, Vannes (Morbihan).
Thomas Pierre, Penanern, Plougastel-Daoulas.
Le Tiec Pierre, Chaussures, Grand'Rue, Pont-Croix.
Tirant Pierre, 11, rue de la Boulangerie, Saint-Denis (Seine).
Tollec Georges et Jean, Lanjulien, La Forêt-Fouesnant.
Tonal Pierre, Le Nivot, Lopérec.
Le Torch Albert, 2/64 Rég. Art. C. I., 4e Batterie, El Hajeb (Maroc).
Toulgoat François, Bois, Querrien.
Toulgoat Joseph, avenue de la Gare, Scaër.
Toulhouat Pierre, 9, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Toulliou Joseph, Kermadejoye, Ploemeur (Morbihan).
Toupin François, Placamen, Moëlan-sur-Mer.
Toupin Marcel, Bothalec, Querrien.
Tréguier Corentin, 42, rue Nationale, Rosporden.
Trellu Jean, Kervez, Landrévarzec.
Tressard Roger, Café du Cap Horn, 2, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Treussard Pierre, Grains, Coray.
Trévidic (Abbé), aumônier du Chapitre, 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper.
Troadec François (Abbé), Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun.
Troadec Jean (Abbé), vicaire, Pont-de-Buis.
Troalen Henri, rue de l'Etang, Rosporden.
Tuarze Jean, Loc-Jean, Riantec (Morb.).
Tymen Jacques, E.C.A.M., 24, montée St-Barthélémy, Lyon.
Tymen Jean, Kervoëlic, Pluguffan.
Tymen Sébastien, Kérancloarec, Kerfeunteun.

Uguen Yves et François, allée des Primevères, Kerfeunteun.
Uhel Joseph et Louis, Kerguélen, Merlévénez (Morbihan).

Vaillant Raymond, 8, rue Vis, Quimper.
Velly Henri, 28, rue Alsace-Lorraine, Crozon.
Verdier, 4, rue du Parc, Quimper.
Vérité Jean, Chemin des Chaupières, Vieux-Doulon (Loire-Inférieure).
Vigouroux Alain, Kervayer, Peumerit.
Vilain Jean, Buffet de la Gare, Quimper.

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros
Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01
Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

Le Viol, Manoir de Stang-Vian, Kerfeunteun.
Viol Alain, 38, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Vitré Hernin, Garagiste, Bourg, Saint-Hernin.
Vogel Paul, 18, rue Jean-Bart, Concarneau.
Voiry, 31, rue des Reguaires, Quimper.
Vorc'h Jean, Pont-Biais, Rosporden.
Vorc'h Yves, Pont-Biais, Rosporden.
Vrod Yves, 60, rue J.-Péri, Saint-Denis (Seine).

Yannic Jean, Le Hilguy, Plogastel-Saint-Germain.
Yhuel, Kérandoaré, Caudan (Morbihan).

⁂

ADDITIF
aux listes précédemment parues

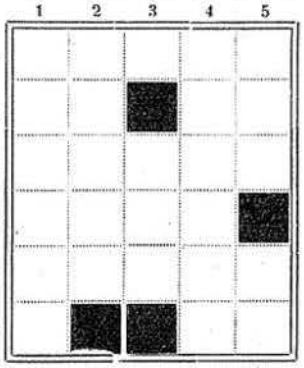
Jean Briand, C/O Luke Stallan, Long Pocket, Via Ingham. (North Qucensland), Australie.
L'Helgouach Jean, 7 bis, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Kéravec Emile, 63, rue Le Déan, Erguë-Armel.

RECTIFICATIF

Anselot Jean, sergent, Transmissions, Ecole de Cherchell (Algérie).
Le Floch Jean-René, 8, rue du Moulin-Vert, Penhars.
Hamon Jacques, 19 bis, rue des Boucheries, Landerneau.
Hélaouët Marcel, 20, rue Marx-Dormoy, Erguë-Armel.
Heydon Jean, Centrale électrique, Erguë-Armel.

MOTS CROISÉS

par Pierre TROALEN (5e *Moderne*)



HORIZONTALEMENT :
1. — Fleuve d'Italie.
2. — Du verbe être. — Terminaison d'infinif.
3. — Les Russes le sont.
4. — Maison de cure.
5. — Récompense donnée aux enfants.
6. — Préposition.

VERTICALEMENT :
1. — Affluent d'un fleuve italien.
2. — Religion très répandue en Afrique.
3. — Se trouve dans *banane.*
4. — L'été y attire les baigneurs.
5. — Epoque. — Préposition.

Le Directeur : Fr. GABRIEL.
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Propos décousus...

La 2e T.B. ! Oui la 2e T.B. ! Ça sonne un peu comme la 2e D.B. ! Ce fut une classe bien sympathique, et l'année s'est terminée en beauté : Concours, C.A.P., B.E.I., elle totalise 44 admissibilités dont 39 diplômes en 1re session. Ah oui ! s'il y eut des heureux, ce furent bien ces 24 admissibles au B.E.I. ! Rendez-vous compte ! Voir Brest au départ du Tour de France 1952 !!! Les Robic, Zaaf, Coppi, Le Guilly, grimpant la longue avenue Jean-Jaurès dans un chatoiement de couleurs fraîches, premier et sensationnel numéro du grand cirque ! Se doutaient-ils, les géants de la route, que 24 Likésiens bénéficiant de la générosité de l'administration, les applaudissaient et vivaient quelques instants les espoirs et les enthousiasmes populaires ? Des milliers et des milliers de Brestois, Léonards, Cornouaillais et autres, oui, mais 24 *2e T.B. !!!* Désormais ils diront :

« *J'étais là...* »

Et encore 32 heures d'essai d'atelier ! et de l'oral ! et de la chaleur ! et de l'émotion ! et de fatigue ! et ouf ! voilà des vacances bien méritées...

Sur cet élan quelques courageux se sont aussitôt jetés dans l'aventure. Vélos revisés, matériel de camping rassemblé, itinéraire étudié, de solides amitiés aux étapes et en selle, cap sur la Normandie. Que de choses vues, que de gens rencontrés, quel enrichissement au contact de la vie dans l'effort collectif de la route ! La petite équipe ne manquera pas de nous faire part de son expérience. Elle voudrait des imitateurs nombreux et courageux — peut-être des J.-Y. Le Toumelin !

Et maintenant que tout se tasse, une inquiétude peut-être plus lancinante que celle de l'examen... celle de l'avenir ! Que faire avec un B.E.I. ? Plusieurs fois on en a parlé en cours d'année, mais l'échéance paraissait si lointaine ! Les élèves des 3es et autres qui envisageraient le B.E.I. ne doivent pas le prendre pour une panacée universelle... Il est avant tout une formation technique en vue de la préparation des cadres moyens de l'industrie, techniciens et agents de maîtrise. C'est un excellent atout qu'il faut savoir utiliser et avoir le courage d'exploiter. La marine marchande, la maistrance, l'aviation, l'industrie lourde, l'artisanat, la petite entreprise, l'électricité, le froid, la soudure, le dessin, le bâtiment... offrent des débouchés multiples. Mais il faut chercher, patienter, à l'occasion avoir de l'audace et ne pas être trop exigeant dans les débuts. Avant le service militaire, le jeune technicien n'est pas coté ; se dire qu'il y a quantité de jeunes dans son cas...

Bien sûr, pour ceux qui le peuvent financièrement et intellectuellement, le baccalauréat technique — les 2 parties — offre le maximum de chances dans cette voie. Mais il faut se convaincre, étant donnés les programmes encyclopédiques des B.E.I. et des baccalauréats, qu'aucune branche n'est facile. Partout, avant comme après ses examens, il faut donner sa pleine mesure, oser et travailler.

Frère HERVÉ.

Si vous évitez tout ceci... vous passerez de magnifiques vacances !

— Etre toujours seul.
— Ne rien faire.
— En faire trop (porter des sacs trop lourds).
— Etre téméraire (montagne, plongeons),
— S'engager sans savoir (forêt, marais, sables mouvants).
— Etre imprudent avec des plus jeunes.
— Etre toujours en slip.
— Etre toujours poitrine découverte.
— Etre débraillé.
— Rester immobile au soleil.
— Rester trop longtemps dans l'eau.
— Manger immédiatement avant de se baigner.
— Se baigner ou plonger n'importe où sans se renseigner.
— S'éloigner seul de la rive.
— Faire « boire la tasse » aux autres.
— Se lever dans une barque.
— Boire glacé quand on a chaud.
— Manger n'importe quoi sans savoir (champignons, baies, coquillages).
— Marcher dans les fourrés sans fortes chaussures et sans baguette flexible (reptiles).
— Faire du feu n'importe où, surtout en pleine forêt.
— Partir en laissant des cendres brûlantes.
— Laisser des traces de son passage (papiers, boîtes, dégâts).
— Abattre de jeunes arbres.
— Brutaliser les bêtes, agacer abeilles, guêpes, chiens, etc...
— Prendre les gens de la ville pour des païens.
— Prendre les gens de la campagne pour des retardataires.
— Prendre les autres pour des domestiques.
— Ne jamais rien trouver à son goût.
— Se placer sous un arbre pendant l'orage.
— Escalader après la pluie.
— Jouer des tours de mauvais goût.
— Jouer avec des armes à feu.
— Oublier ses devoirs religieux.



S'éloigner seul de la rive.

A. F. A. R.

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 58 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Août 1952

LECTURES

Jeunes Likésiens en vacances,
savez-vous choisir vos lectures ?

Parents,
vous inquiétez-vous de ce que lisent vos enfants ?

REJETEZ livres et journaux...

...qui présentent des « surhommes », des êtres monstrueux, sans autre puissance que leurs muscles et leur habileté à tromper.

...qui étalent le crime, la violence, la sensualité.

...qui ignorent ou bafouent la morale, la pudeur, l'honnêteté... ou simplement l'orthographe et la langue française.

...qui se moquent du travail, de la famille, de la sainteté du mariage.

...qui, sans aucun souci d'éducation, ne sont qu'un passe-temps... et rien d'autre !

En revanche, CHOISISSEZ...

...ceux qui, par des images saines et belles, ou des aventures éducatives, éveillent des rêves sains.

...ceux qui, par des exemples virils, conduisent à une vie utile.

...ceux qui, par la présentation de la vie de N. S. Jésus-Christ, des Saints, de l'Eglise, aident à devenir de vrais chrétiens.

VOICI DES GUIDES

Le Comité Catholique de l'Enfance
La revue « Livres et Lectures »
La Ligue Féminine
d'Action Catholique Française
La Bonne Presse
publient des listes que tous doivent connaître.

Publications éducatives et distrayantes chrétiennes ou d'esprit chrétien

Garçons

Bayard : 8 à 14 ans, tous milieux.
Cœurs Vaillants : 8 à 14 ans, milieu urbain.
Tintin : 10 à 15 ans, tous milieux.
Spirou : 10 à 15 ans, tous milieux.

Fillettes

Ames Vaillantes : 8 à 14 ans, milieu urbain.
Bernadette : 8 à 13 ans, tous milieux.
Lisette : 8 à 12 ans, tous milieux.
Semaine de Suzette : 9 à 13 ans, tous milieux.

Garçons et filles

Fripounet et Marisette : 8 à 14 ans, milieu rural.
Hérauts : 8 à 14 ans, tous milieux.
Terre des jeunes : 14 à 16 ans, milieux scolaires.

Publication de bonne tenue morale

Garçons

Coq Hardi : 8 à 14 ans, tous milieux.

Organes de mouvements catholiques

Garçons

L'appel de la mer : 10 à 12 ans, futurs marins.
Le Chœur : 8 à 14 ans, enfants de chœur.
Louveteau : 8 à 12 ans, scoutisme.
Scout : 12 à 16 ans, scoutisme.

Filles

Jeannette : 8 à 12 ans, scoutisme.
Guide de France : 12 à 16 ans, scoutisme.

Garçons et filles

Dominique et Bernadette : enfants, pour groupe du Rosaire.
Le petit Apôtre de N.-D. : 8 à 14 ans, tous milieux.
Le Croisé : 8 à 12 ans, tous milieux.
Les Quatre Jeudis : 15 à 20 ans, collèges.
Jeunesse et Missions : 10 à 15 ans, tous milieux.
Missions : 10 à 16 ans, tous milieux.

A l'égard des autres publications
ATTENTION !

La rentrée des internes se fera en deux fois :

— le **LUNDI 22 SEPTEMBRE** pour les élèves des classes de 6es, 5es, 4es et 3es.

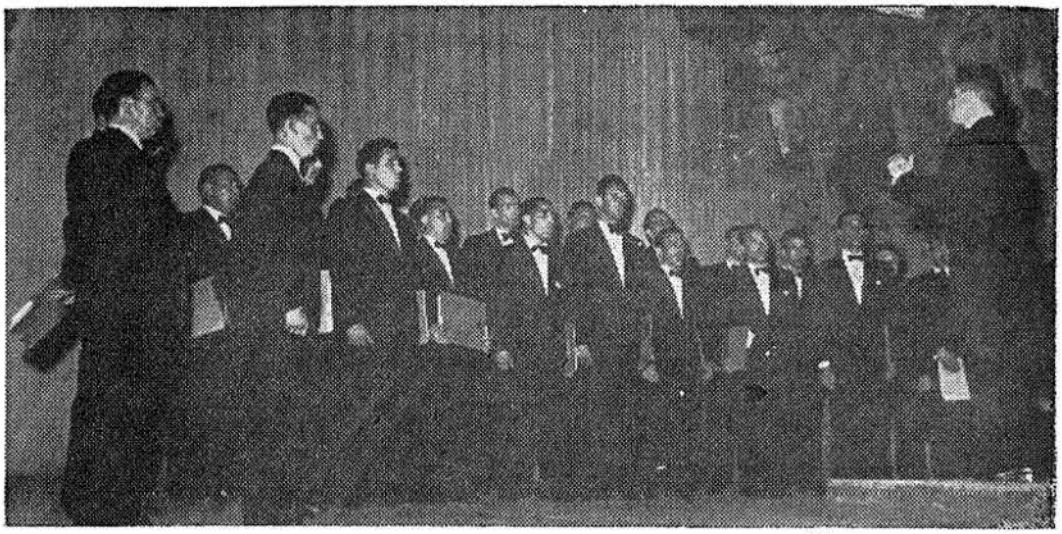
— le **LUNDI 29 SEPTEMBRE** pour les élèves des classes de Secondes et la 1re Division.

Les examens de repêchage se feront les jours mêmes de ces rentrées, à partir de 8 h. 30. Les cours reprendront le lendemain, également à 8 h. 30.

Jeunes-Anciens de 1952...

Suivez nombreux l'exemple
d'Yves MARY,
6, rue de l'Espoir, Kerfeunteun,
qui a été le premier de votre promotion à adhérer à l'Amicale.

La cotisation annuelle de *300 fr.* est à payer soit à l'un de vos anciens professeurs, soit au Frère Caissier, soit au F. GABRIEL, *soit au* C.C.P. Nantes 37-72.



La Schola Cantorum de Saint-Sébastien.

Cliché « Ouest-France ».

LE LIKÈS Au fil des jours DE VACANCES

Les Fêtes de Cornouaille.

Festival du costume, de la danse, de la musique et des chants bretons, ces manifestations folkloriques attirent chaque année à Quimper un flot considérable de touristes, qui s'en retournent enchantés de cette synthèse de l'originalité de notre province. A la fin de juillet, pendant une semaine, soit au Théâtre Municipal, soit sur le podium de la place de la Résistance, les représentations se succèdent, consacrées tantôt à la tradition celtique, tantôt ux coutumes des provinces françaises et des pays étrangers.

Le dimanche 27 juillet fut un triomphe. Les journaux ont estimé à 100.000 l'affluence des spectateurs qui se pressaient sur le passage du somptueux défilé des soixante cercles celtiques représentant tous les terroirs de Haute et Basse-Bretagne, emmenés par 500 binious, bombardes et tambours. Nous avons repéré un nombre considérable d'élèves et d'anciens dans le service d'ordre, remarquablement assuré par les Scouts de Quimper, dans le groupe des photographes et des membres de la presse, dans la foule des spectateurs et dans les membres des Kevrennou et des Bagads : dans cette dernière catégorie, nous donnons le premier prix de meilleure représentation likésienne aux Meneliked d'Elliant dont le drapeau, dignement porté par *Pierre Troalen*, arborait la flamme du Tyrol, lieu de leur dernier déplacement à l'étranger.

Au Likès, nous avons logé divers groupes des provinces françaises : le Costume Tournugéois, les Troubadours Montluçonnais et Louis Esquiroüs d'Albret, les échassiers des Landes, ainsi qu'une importante délégation espagnole : la Schola Cantorum de Saint-Sébastien. Très sympathiques, ces Basques — qui passèrent une semaine parmi nous — eurent la gentillesse d'offrir aux Frères, à l'issue de leur retraite annuelle, un programme choisi de leur répertoire. Quoique légèrement plus courte que celle qu'ils donnèrent au Théâtre Municipal de Quimper, la séance de notre Salle des Fêtes fut un vrai régal : il est fort regrettable que le Spectacle folklorique International du dimanche, très sévèrement minuté, ait interdit à nos amis espagnols de faire goûter à la foule le cachet bien particulier de leurs danses basques.



La danse des épées.

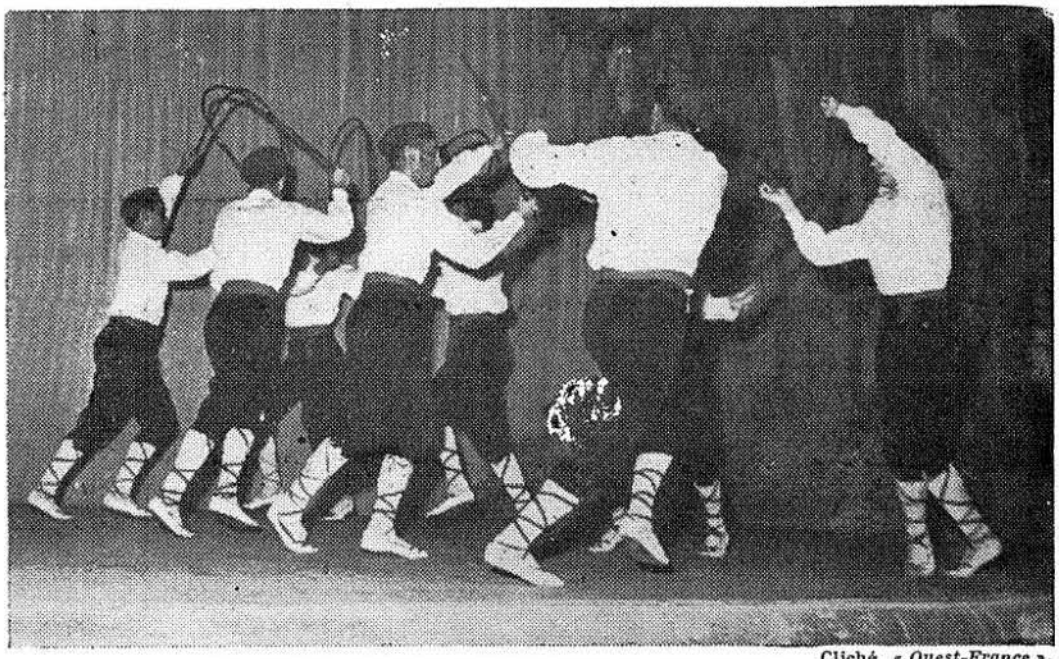
Cliché « Ouest-France ».

Cyclisme et Presse Catholique.

L'arrivée de la sixième étape du Tour de l'Ouest, Lorient-Quimper, qui se disputait, comme en 1951, sur les hauteurs de Kerfeunteun, a fait défiler devant le Likès un flot considérable de spectateurs sportifs parmi lesquels nous avons reconnu nombre d'Anciens et d'élèves actuels. Cette fin de course fut des plus intéressantes, car la bagarre avait été rude, et c'est individuellement, ou par petits paquets, que les coureurs attaquaient les derniers hectomètres de cette âpre montée bien connue des Likésiens. Ainsi nous avons eu tout loisir de voir passer, en plein effort, Bermudès et

Walkowiack, qui devait remporter le sprint, puis Maurice Diot tout seul, précédant De Graveleyn et François Mahé ; ce dernier revêtait le maillot jaune à Quimper.

Le soir de l'étape et le lendemain, jour de repos, le car et l'équipe publicitaire de la Presse Catholique étaient hébergés au Likès. Le *Frere Gabriel* a parlé longuement avec M. Hontang, du Service National de propagande de la vie *Vie Catholique Illustrée*, lui a dit le zèle déployé, depuis des années, par les élèves des 6es et 4es pour la diffusion de la bonne presse et l'accueil sympathique que leur réserve, chaque fois, l'ensemble de l'école. Vivement intéressé, M. Hontang a exprimé le désir que les Anciens conservent le dynamisme qu'ils ont eu dans leur jeunesse au service de cette grande cause ; qu'ils fondent, où ils n'existent pas, des Comités de Presse, et, dans les fêtes et kermesses, des stands de diffusion ; qu'ils fassent, de la sorte, vivre et prospérer les feuilles qui sont conformes à notre idéal chrétien, des feuilles qui nous consolent de la décadence intellectuelle et morale de certains journaux à très gros tirage de la presse française.



Cliché « *Ouest-France* ».

Les Basques espagnols exécutent la danse aux arceaux.

Travaux.

A Kermoguer, les *Frères Albert Flochlay, Joseph Desbois, Joseph, Alain, Laurent* et *Vincent* aménagent, autour du terrain de football, la piste d'athlétisme de 5 couloirs, sur un circuit de 350 mètres. La bordure en ciment avance et le mâchefer est à pied d'œuvre.

Au Likès, activité restreinte, si l'on pense aux grands chantiers de 1951. L'atelier à bois prépare les tables à dessin pour la grande salle du bâtiment neuf. Après avoir achevé la charpente métallique du deuxième shed d'électricité, dont les murs commencent à monter, l'atelier à fer revise le matériel des dortoirs et les grillages protecteurs des fenêtres avant de procéder à l'installation de la nouvelle forge.

Nos colons espagnols.

Les jeunes Catlans arrivés au Likès le 15 juillet se sont montrés très satisfaits de leur séjour en Bretagne qui s'est prolongé jusqu'au 31 Août. A Quimper, ils ont particulièrement visité la cathédrale, la biscuiterie et confiserie des Filets Bleus et les bassins de pisciculture de l'Eau-Blanche. Sur le *Joseph-Salaün*, ils ont descendu l'Odet et ils ont poussé jusqu'à Loctudy ; en cars spéciaux, ils se sont rendus à la Pointe du Raz, Pennmarc'h, Douarnenez, Sainte-Marine, Locronan, Sainte-Anne-la-Palud, Guidel, Paimpol, Tréguier, Perros-Guirec, Morlaix, Concarneau, Brest et Carnac. En se rendant à Brest — où ils eurent la chance, après avoir constaté l'étonnante résurrection de la ville, de monter à bord du *Jean-Bart* — ils se sont arrêtés au Pont de Plougastel d'où ils ont pu contempler, d'un côté, la rade, et de l'autre, la pittoresque vallée de l'Elorn.

Ces nombreuses excursions ne les ont pas empêchés de perfectionner leur connaissance du français. Méthodiquement, le *C. F. Condé-Dominique*, aux aînés, le *C. F. Dellunder*, aux plus jeunes, enseignaient une heure durant, presque chaque matin, les secrets de notre langue.

Au *C. F. Joseph Desbois*, ils ont réclamé des leçons de chants français : « *Ne pleure pas, Jeannette* » a recueilli auprès d'eux le plus franc succès ainsi que plusieurs de nos rengaines populaires qu'ils se plaisaient à répéter lors de leurs déplacements en car. Nos salles de jeu ont aussi connu une grande animation durant ces vacances. Avant qu'ils ne partent eux-mêmes en colonie, plusieurs jeunes Likésiens quimpérois venaient partager les parties de ping-pong, ping-foot et billard de nos hôtes espagnols. C'est ainsi que *Michel* et *Yves Calloc'h, Alain Douguet, Hervé Gestin, Pierre-Yves Barré* se sont faits de grands amis parmi eux. Il est toutefois curieux qu'aucun élève de la Section Moderne, étudiant l'espagnol, n'ait profité de cette excellente occasion qui leur était offerte d'utiliser leurs rudiments de la langue castellane.

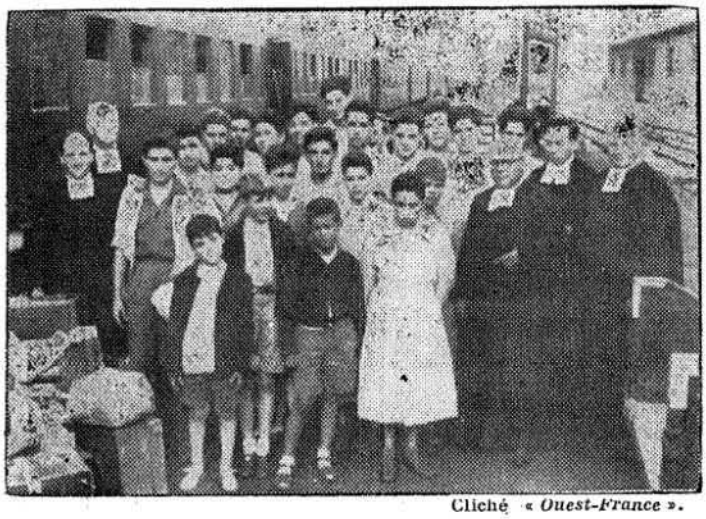
Voici, traduite par le C. F. Dellunder, la relation que l'un des aînés du groupe envoyait, au début d'août, au bulletin de son collège de Barcelone, premiers aperçus qui devaient se compléter au cours du reste de leur séjour au Likès :

« Pour décrire mes impressions sur la Bretagne, je ne consulterai ni livres ni revues; je me contenterai de donner mon opinion sur ce que j'ai vu et qui m'a le plus impressionné.

Le rôle qui m'est dévolu est un peu difficile car je n'ai point parcouru la région en tous sens, ni visité l'ensemble de ses villes. La dernière étape de notre voyage Nantes-Quimper, en chemin de fer, ne me permet pas non plus de fournir une opinion trop exacte sur le pays, les gens et les choses.

La Bretagne possède d'antiques et sveltes églises ou cathédrale aux flèches ajourées; des monuments splendides et de beaux châteaux ou manoirs qui impressionnent agréablement le touriste qui y séjourne quelque temps.

Elle possède de nombreux et abondants pâturages où abonde le bétail qui fourni de la viande et du beurre de qualité. De nombreuses rivières et cours d'eau vous offrent à la marée montante



Cliché « *Ouest-France* ».

A leur descente en gare de Quimper, au soir du 15 juillet, les jeunes Espagnols, qui sont sous la conduite du C. F. Stanislao Dellunder *et du* C. F. Dominique, *sont accueillis par le* C. F. Directeur, *le* C. F. Charles *et le* C. F. Condé-Dominique.

••

un spectacle merveilleux pareil à nos « rias » del Cantabries si éloquemment chantées par nos écrivains et poètes. Dans ses terres, on cultive également du blé, de l'avoine dont on fera les crêpes si renommées de la région.

Beaucoup de ses ports ainsi que les villes attenantes se vouent presque exclusivement à la pêche : pêche à la sardine à Douarnenez, pêche au thon à Concarneau..., et..., etc..., aussi ses usines de conserves étendent-elles, en France et ailleurs, une juste renommée qui fait concurrence à l'industrie étrangère de conserves alimentaires.

Quant aux gens, comme partout, il y en a de bons et de mauvais; mais tous ceux avec lesquels j'ai été en rapport jusqu'à présent me paraissent fort sympathiques.

La Bretagne c'est la région des costumes typiques, aux coiffes nombreuses et diverses. Le folklore est riche et varié; les chanteurs et danseurs de tout le pays se sont donné rendez-vous ici à Quimper pendant les grandioses fêtes de Cornouaille. D'autres groupes folkloriques sont venus d'Ecosse, d'Espagne et de Belgique et ont contribué à donner plus d'éclat à la solennité.

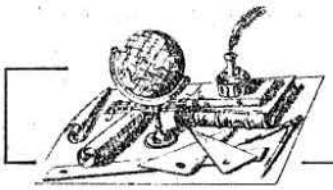
Les sports que l'on y pratique sont nombreux et variés : le football, le basket, le tennis, et d'autres encore, ont leurs terrains appropriés.

Le climat est sain, mais très variable. Je remercie, et avec moi tous les élèves du Collège de la Bonanova, les Frères du Likès qui s'ingénient pour nous rendre agréable notre séjour en Bretagne et grâce auxquels nous y passons de si belles vacances.

Xavier ROMANI.



Les Catalans et quelques Likésiens entourent le Calvaire de Sainte-Anne le Palud.



EXTRAIT DU PALMARÈS 1952

PRIX D'EXCELLENCE

PREMIÈRE DIVISION

PREMIÈRE CLASSIQUE ET MODERNE

Première Moderne

Prix : Laurent Tanguy, de Landivisiau.
René Le Cœur, de Kerfeunteun.
Acc. : Henri Bernard, de Scaër.
René Cardunor, de Scaër.
Jean Le Meun, de Fouesnant.

Première Classique

Prix : René Bureller, de Quimper.
Acc. : Jean-Pierre Loussouarn, de Penmarc'h.

PREMIÈRE TECHNIQUE

Prix : Pierre Quinquis, de Penhars.
Marcel Bourhis, de Scaër.
Acc. : Joseph Tanniou, de Douarnenez.
Yves Coent, de Saint-Hernin.

CLASSES TERMINALES

Mathématiques Elémentaires

Prix : Pierre Lautrou, de Locronan.
Pierre Kerguéno, de Paris.
Acc. : Jacques Blons, de Brest.

Mathématiques et Technique

Prix : Jean Picart, de Plouénan.
Acc. : Michel Renault, du Dourduff-en-Mer.

Sciences Expérimentales

Prix : Yves Mary, de Kerfeunteun.
Acc. : Louis Larvol, de Plomodiern.
Jean Le Stum, de Plomodiern.

Philosophie

Prix : Marcel Cousquer, de Landivisiau.
Acc. : Yves Glaz, de Névez.

DEUXIÈME DIVISION

TROISIÈME CLASSIQUE ET MODERNE

Section Classique

Prix : Jacques Le Guellec, de Peumerit.
Acc. : André Herrou, de Quimper.
René Coroller, de Landrévarzec.

Section Moderne

Prix : Henri Le Gall, de Plozévet.
Acc. : Daniel Stéphan, de Treffiagat.

TROISIÈME MODERNE

Section A

Prix : René Cudonnec, de Cléden-Poher.
Acc. : Yves Le Gac, de Plonévez-Porzay.

Section B

Prix : Jean-Claude Le Corre, de Kerfeunteun.
Acc. : Pierre Bodénant, de Pluguffan.

TROISIÈME TECHNIQUE A

Prix : Charles Le Guennec, de Brandérion [Morbihan).
Acc. : Louis Gloaquin, de Kerfeunteun.
Hervé Le Cann, de Dirinon.
Guy Quénéhervé, de Bannalec.
Pierre Larhant, de Quimper.

SECONDE CLASIQUE ET MODERNE

Seconde Moderne

Prix : Jean-Pierre Herriou, de Quimper.
Acc. : Christian Collober, de Rosporden.
Roger Struillou, de St-Jean-Trolimon.

Seconde Moderne

Prix : Jean-Marie Trellu, de Landrévarzec.
Acc. : Jacques Le Roy, de Saint-Ségal.

SECONDE MODERNE

Prix : Xavier Le Gars, de Landrévarzec.
Roger Bariou, de Port-Louis.
Acc. : Charles Sébillot, de La Baule (L.-I.).
Bernard Le Boru, de Lorient.

SECONDE TECHNIQUE A

Prix : Henri Uguen, de Kerfeunteun.
Acc. : Joseph Jacq, de Douarnenez.

TROISIÈME DIVISION

QUATRIÈME TECHNIQUE C

Pierre Pérennès, de Quimper.
François Mével, de Sizun.

TROISIÈME TECHNIQUE B

Prix : Jean Nédélec, de Gouesnac'h.
Jean-Pierre Le Fournis, de Quimper.
Acc. : Claude Pavec, de Locronan.
François Le Floc'h, de Carhaix.

TROISIÈME TECHNIQUE C

Prix : Jean Marc, d'Ergué-Armel.
Acc. : Yvon Kerninon, de Primelin.
Alexis Illien, de Goudelin (C.-du-N.).

SECONDE TECHNIQUE B

Prix : Jean Bellégo, de Landaul (Morb.).
Francis Cornic, de Plonéis.
Acc. : Michel Gloanec, de Combrit.
Henri Le Hénaff, de Plogastel-St-G.

QUATRIÈME DIVISION

CINQUIÈME CLASSIQUE

Prix : Yves Calloc'h, de Quimper.
Jean Abgrall, de Sizun.
Acc. : Jacques Le Meur, de Saint-Renan.
Pol Le Ber, de Quimper.
Yves Le Bail, de Landeleau.
Régis Hanout, de Quimper.

CINQUIÈME MODERNE

Prix : Jean-Claude Struillou, de Saint-Jean-[Trolimon.
Jean Droal, de Plomelin.
Acc. : Julien Le Faou, de La Forêt-Fouesnt.
Jean Pennec, de Plouhinec.
Guy Gicquel, de Plélo.

CINQUIÈME TECHNIQUE A

Section A

Prix : Louis Daniel, de Huelgoat.
Acc. : Jean Briand, de Briec-de-l'Odet.
Hervé Guéné, d'Evreux.

Section B

Prix : Jean Rioual, de Penmarc'h.
Acc. : Alain Bosser, de Pouldreuzic.

CINQUIÈME TECHNIQUE B

Section A

Prix : Yves Le Roy, de Langolen.
Acc. : François Le Goff, de Quimper.

Section B

Prix : Laurent Huitric, d'Odet.
Lucien Férézou, d'Argol.
Acc. : Joseph Le Portz, de Guidel.

CINQUIÈME TECHNIQUE C

Prix : Hervé Louboutin, de Quéménéven.
Jean Le Gac, d'Ergué-Armel.
Acc. : Corentin Hostiou, d'Ergué-Armel.
Ghislain Kergoat, de Plœmeur.

QUATRIÈME CLASSIQUE

Prix : Louis Merrien, d'Ergué-Armel.
Acc. : Louis Cujard, de Saint-Evarzec.
André Goaër, de Melgven.

QUATRIÈME MODERNE

Section A

Prix : Marcel Le Meil, de Douarnenez.
Acc. : Pierre Doaré, de Pluguffan.
Georges Le Pape, d'Ergué-Gabéric.

Section B

Prix : Yvon Kervarec, de Landudec.
Acc. : Claude Le Bot, de Quimper.
Joseph Caradec, de Ploaré.

QUATRIÈME TECHNIQUE A

Prix : Jacques Vigouroux, de Douarnenez.
Jean-Pierre Le Gall, de Saint-Goazec.
Acc. : Jean Cuzon, de Langolen.
Roger Lastennet, de Camaret.

QUATRIÈME TECHNIQUE B

Section A

Prix : Jean Cussonneau, d'Ergué-Armel.
Acc. : Roger Philippe, de Kerfeunteun.

Section B

Prix : Germain Le Brun, d'Elven (Morb.).
Acc. : Hubert Le Mercier, de Quimper.

CINQUIÈME DIVISION

SIXIÈME CLASSIQUE

Section A

Prix : Ambroise Le Guellec, de Peumerit.
Pierre Berlivet, de La Forêt-Fouesnt.
Acc. : Georges Foucher, de Quimper.
Jean-Louis Branchereau, de Quimper.

Section B

Prix : Jean Laurec, de Saint-Yvi.
Noël Perhirin, de Poullan.
Acc. : Joël Neveu, de Locmaria.
René Gaonac'h, de Quimper.

Entreprise Générale de Construction

René Joncour

S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10

CHARPENTE-MENUISERIE
PLATRERIE
PIERRE DE TAILLE

SIXIÈME MODERNE

Section A

Prix : Roger Christien, de Quimper.
Corentin Savina, de Meilars.
Acc. : Guillaume Pétillon, de Briec-de-l'Odet.

Section B

Prix : René Goyat, de Landudal.
Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.
Acc. : Jean Rannou, de Quimper.
Pierre Guégan, de Plœmeur.

SIXIÈME TECHNIQUE

Section A

Prix : Bernard Névé, de Lorient.
Acc. : Max Hascoët, de Quimper.
Joël Nuz, de Lorient.

Section B

Prix : Jean-Yves Guillou, de Leuhan.
Acc. : Jean-Claude Le Quéré, de Plozévet.
Pierre Kéribin, de Comfort.

Histoire du melon...

Les trois melons que possède Langeais dans ses armes m'ont toujours intrigué.

Aussi, j'ai fouillé dans les vieux registres de délibération de la Mairie, j'ai questionné diverses personnes de la ville capables de me renseigner à ce sujet, et voici ce qu'il en est résulté.

En l'an 1536, Rabelais, l'écrivain Tourangeau, auteur de « **Gargantua et Pantagruel** », rendit visite à Notre Très Saint Père le Pape Paul III. Celui-ci lui accorda l'absolution pour ses innombrables fautes envers la religion, et lui permit de se promener dans les jardins du Vatican.

Rabelais remarqua les melons et demanda l'autorisation d'en emporter des graines, pensant que ce légume savoureux viendrait très bien en sa douce terre de Touraine.

Rabelais possédait une maison et une propriété à Langeais. Revenant d'Italie, il s'arrêta dans sa maison de Langeais, et donna à ses hommes l'ordre de planter les graines de melon. Selon ses prévisions, elles donnèrent de très beaux résultats.

Cette culture s'étendit très vite en Touraine. Les melons s'appelaient à cette époque « **les Pépons Tourangeaux** » et se servaient à la table des rois et des seigneurs. Ils furent très rapidement exportés à l'étranger.

Au XVII[e] siècle, Madame de Sévigné, dans une lettre à sa fille, vantait, paraît-il, la douceur « des petits Langeais ». C'était le nom des melons, à cette époque.

... et une histoire de melons

Il ne s'agit pas ici d'une histoire de légumes, mais d'une querelle entre la Municipalité de Langeais et son architecte.

Ceci se passait au XIX[e] siècle (en 1886), la ville de Langeais avait décidé de construire de beaux bâtiments municipaux.

Au cours du travail, il y eut une grosse discussion entre le Maire et l'architecte, pour une question d'honoraires de ce dernier.

Celui-ci, se sentant frustré, se décida à se venger de la Municipalité.

Son travail fut pourtant fait, et bien fait. La réception des travaux eut lieu. Il fut décidé qu'une grande fête serait donnée pour l'inauguration des bâtiments qui étaient très beaux. Le Maire, un peu calmé, avait invité l'architecte.

Le banquet fut splendide, comme ils le sont en Touraine, et bien arrosés, des vins les plus fins du pays.

M. le Préfet fit un discours.

M. le Maire fit le sien, et remercia tout le monde, en particulier l'architecte.

Celui-ci riait sous cape. Quand tout fut fini, il invita les personnalités à examiner son œuvre de plus près. Il leur demanda. « Tout est bien, n'est-ce pas ? » Tout le monde était enthousiasmé.

« Eh ! bien, dit l'architecte, regardez vos melons. »

Et chacun de vérifier le blason de la ville.

Dans ce blason, deux melons sont placés sur la 1re ligne, le 3e doit être placé entre les 2 autres, mais à la ligne en dessous.

Pour se venger de la Municipalité, notre architecte avait placé sur la 1re ligne le 1er melon seul, et les deux autres à la ligne en dessous. Ce qui était très mal. Il expliqua que, dans une Municipalité, il fallait bien placer le Maire en premier lieu, et les adjoints devaient le suivre. C'est pourquoi, il avait ainsi changé les armes de la ville.

La Municipalité fut très offensée de cette histoire, qui fit bien des rieurs. Mais l'architecte fut mis dans l'obligation de refaire ses melons.

N'est-elle pas bien caractéristique de l'esprit tourangeau, ma petite histoire de melons !!!

Claude CADIC (5e T.A.),
Mairie de Langeais (I.-et-L.).

Portraits

Cinéma
Travaux d'Amateurs

STUDIO
E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

La Société Lorraine de Laminage Continu (SOLLAC)

achève ses usines

et recrute son personnel

Dans la riante plaine de la Moselle, entre les Mines de fer du bassin de Briey et les gisements de charbon lorrain, la SOLLAC, émanation de 7 Sociétés Sidérurgiques de la région, termine actuellement un ensemble d'usines échelonnées entre **HAYANGE** et **THIONVILLE (Moselle)**.

Recevant la fonte liquide des hauts-fournaux voisins, elle en assurera toutes les transformations, jusqu'à la tôle mince laminée à froid et étamée ; Aciéries Thomas et Martin munies des derniers perfectionnements mécaniques et métallurgiques, cokerie adaptée à l'emploi du charbon de Lorraine, blooming, trains continus à chaud et à froid débitant jusqu'à près de 100 km. de tôle à l'heure, ligne d'étamage électrolytique pour le fer blanc.

Cet ensemble industriel est destiné à produire notamment de la tôle d'acier pour la carrosserie automobile, les boîtes de conserve, les appareils ménagers, l'appareillage électrique.

La puissance et la haute technicité mécanique et électrique de son matériel exigent un personnel de qualité tant au point de vue moral qu'au point de vue professionnel.

SOLLAC embauche : ouvriers, agents de maîtrise et ingénieurs.

Tout candidat sera examiné sous le triple aspect physique, intellectuel et professionnel, afin de permettre à **SOLLAC,** dans un intérêt commun, de lui proposer le poste lui convenant le mieux, quelle que soit sa profession.

Des logements neufs, pourvus du **confort moderne** sont assurés pour la totalité du personnel : quatre ensembles d'habitations individuelles et collectives sont en voie de construction dans la région de THIONVILLE, en plaine et sur les hauteurs boisées voisines.

Les liaisons par lignes d'autobus, le ravitaillement, l'instruction des enfants à tous les degrés sont assurés.

Pour faciliter les démarches des candidats, **SOLLAC** vient d'ouvrir un Centre Régional d'Embauche **à Brest.**

Se présenter ou écrire pour tous renseignements et pour poser sa candidature, à :

Monsieur Nouvel de La Flèche,
Bureau des Officiers-Mariniers,
rue Yves-Collet, Brest (Finistère).

Likésiens en vacances...

— Tout le monde sait que la 8e Quimper ne craint pas la pluie. Son camp d'été, qui s'est terminé le 18 août, a été très sympathique, malgré l'inclémence du temps. Notre numéro de septembre en fera une relation.

— *Henri Kérourédan* (1re C.M.) a fait un brillant stage U.G.S.E.L. pendant trois semaines : avec un tel capitaine, l'équipe junior de basket 1952-53 est assurée de tous les succès.

— Avant de passer la majeure partie de ses vacances en Allemagne, *Armel Podeur* (4e T.B.) a visité la région pittoresque de Pont-Aven, Riec-sur-Bélon et Moëlan.

— Le *C. F. Christian,* professeur en 6e Moderne, poursuit un séjour enrichissant à Tarragone : les gens sympathiques, les paysages variés, les mille charmes de l'Espagne, lui font oublier « la chaleur terrible ».

— De passage à Tréguier, *Christian Parcheminal* (4e C.) nous a envoyé une magnifique carte postale de la cathédrale de Saint-Yves.

— A la fin de juillet, *Jacques Vigouroux* (4e T.A.), malade depuis la Pentecôte, est venu nous dire qu'avec les beaux jours sa convalescence allait bon train.

— Dans son bureau du Croisic, *M. Louis Mondeguer,* professeur en 5e Classique, rêve aux belles vacances... éternelles et médite de sensationnels reportages pour *Le Likès.*

— *André Guilbaud* (Math.-Elém.) nous a envoyé son respectueux souvenir d'Hendaye.

— Une belle carte postale du port de Camaret est venue nous dire que les gars du Styvel ont songé à leur journée d'intercession : nous avons reconnu les signatures de *Joseph, Pierre* et *Jacques Grouhel, Roger Lastennet, Jean-Claude Bruère, Claude Fer.*

— Il faut croire que les élèves de 4es entendent se rendre utiles durant les vacances, puisque *Germain Le Brun* (4e T.B.) est garçon de café durant la majeure partie de son temps, et que *Jean Laudrin* (4e T.A.) commence à « faire » les foires, montant et démontant sa tente sur toutes les places des environs de Guer : un ancien de la 8e Quimper s'y connaît !

— *René Bureller* (1re C.M.) nous a envoyé ses meilleures amitiés d'Allemagne et *René Cadeville* (1re T.), son respectueux souvenir de la colonie à laquelle il participait à Mainsat (Creuse).

— Vous roulez avec sang-froid et patience sur les doux pavés d'Auray et vous cherchez une petite issue vers Quiberon ? Regardez bien votre compteur d'essence : bien sûr, il vous en faut 20 litres ! Justement voilà une station service avec trois volucompteurs. Mais le préposé n'est autre que *Léon de la Chapelle* (3e T.B.) ! Quelle aubaine qu'on ajoute gentiment à votre essence cette goutte d'amitié qui en fait un supercarburant !

— Pour ne pas perdre les journées précieuses de l'année scolaire, *Pierre Gouérou* (1re C.M.) a pensé que les vacances étaient le moment choisi pour se payer une crise d'appendicite et un petit séjour à la clinique du Docteur Pilven.

— *André Jouannic* (3e T.B.), quand nous l'avons rencontré, gardait un sourire épanoui, tout en se frayant un passage dans la marée humaine bigarrée qui déferlait sur la Grand' Place de Carnac.

— *Gérard Radenne* (M.T.) a été bien surpris de voir que *Le Likès* de juillet annonçait son admission à l'E.C.A.M. de Lyon, alors qu'il n'était qu'*admissible :* en reconnaissant ce défaut d'information, nous le prions de nous en excuser.

— *Claude Cadic* (5e T.A.) nous envoie le résultat de ses recherches dans les archives de la mairie de Langeais : travail d'une sérieuse érudition dont on appréciera tout l'intérêt dans ce numéro du *Likès.* En le félicitant, nous regrettons qu'il n'ait pas davantage d'imitateurs.

— D'Autriche, d'Allemagne et de Suisse, elles ne se comptent plus, les belles cartes postales que nous avons reçues de *M. Pierre Salaün* qui complète, chaque été, son programme d'excursions à l'étranger.

— *Rémi Caradec* (5e T.B.) nous a envoyé un bonjour de Grenoble.

— *Yvon Allain* (3e C.M.) a été aperçu à Plougonvelin, où il passe ses vacances, alors qu'il se disposait à se rendre à la plage de Trez-Hir.

— *Joseph Tanneau* (5e T.B.), enfoncé jusqu'au cou dans les travaux de la moisson, trouve à peine le temps de songer un peu à ses devoirs de vacances.

— *Pierre Kergueno* (Math.-Elém.) connaît de beaux jours en famille, au bord de la mer, près de La Rochelle. Il compatit au sort de ses camarades que les examens de 1re session n'ont pas favorisés et, dans ses prières, pense à ses anciens professeurs et au Likès qu'il regrettera beaucoup : en effet, ni lui, ni *Jean-Noël,* son frère, ne seront des nôtres en septembre.

— *Michel Durand* (5e T.B.) nous écrit, qu'ayant bien entamé ses devoirs de vacances, il sera bientôt sans souci et fin prêt pour visiter la Haute-Normandie.

— *Jean* (1re C.M.), *Pierre* (4e C.) et *Henri Le Lann* (6e C.) ont connu un bel été chez leur oncle, à Saint-Maurice, dans la Vienne.

— *Hilaire Burban* (3e T.B.) sillonne les routes du Morbihan à peu de frais, ou plus exactement aux frais des touristes qui fréquentent son garage.

— *M. Jean Fouilleul* adresse, sur une magnifique carte postale du Mont Saint-Michel, ses meilleurs souhaits de bonne fin de vacances au F. Gabriel, à M. Mainguet et à leurs élèves de 4e Moderne et de 4e Classique.

— *René Brigant* et *Jean Le Roy* (3e T.A.) nous ont donné de leurs nouvelles à l'occasion d'un passage à Lourdes. Ce dernier est remis quelques jours plus tard au Likès pour une aimable visite. Même aimable visite d'*Hervé Le Cann* (3e T.A.) à l'occasion des Fêtes de Cornouaille.

— Le camping a quelque chose de passionnant. Depuis sa randonnée en Normandie, *Jean Laudrein* (2e T.B.) est « un mordu » ; puisque le ciel est si inclément, après tout, pourquoi ne pas dresser sa tente dans sa chambre ? Patience, Douélan sera tout de même plus agréable...

— De temps en temps, *Guy Jaffrennou* (3e T.A.) se distrait de ses occupations de vacances en renvoyant le Likès. La rentrée de septembre lui en paraîtra plus douce.

— *Marcel Kérouédan* (2e T.B.) et son vélo sont inséparables. L'un et l'autre furètent dans les coins intéressants de Basse-Bretagne, même à Kerfeunteun, à l'occasion du Tour de l'Ouest.

— *Corentin Calvez* et *André Péron* (2e T.B.) savent ce veut dire « faire la moisson » ; mais que c'est tout de même ennuyeux d'avoir été reçus aux B.E.I. et C.A.P. !

— *Jean Rousseau* (2e T.B.) lui, n'a pas lieu de formuler de tels regrets ; il assure qu'il prépare sérieusement la session d'octobre : on peut le croire.

— Quant à *Alfred d'Aigremont* (2e T.B.), il est tout simplement peintre sur *Le Liberté*... « pas moinsse » ! Il n'y a pas de sot métier... mais gageons que son nouvel emploi lui fera prendre pour les gratte-ciels de New-York, le clocher de Denneville et la vieille cheminée de La Mare.

— En vacances à Binic, *Lucien Le Touzé* (5e T.A.) a eu la charmante idée d'envoyer un mot à son chef de division et compatriote, le *C. F. Donatien-Vital*. Quand on se trouve en Irlande, les nouvelles de Bretagne font doublement plaisir.

— *Jean-Pierre Le Quinquis* (1re T.) a pensé que, pour attendre l'arrivée du Tour de l'Ouest, rien n'était plus indiqué que de faire visiter à un camarade les locaux qui abritent ses activités scolaires.

— *Claude Pavec* et *Jean Alour*, c'est un tandem bien sympathique de Locronan et de 3e T.B. : pour ne pas brouiller les cartes, soyons discrets sur leurs randonnées.

— A peine revenu des Pyrénées, *Yves Meingan* (2e T.B.) s'en est allé à Loctudy : rien de tel que de bonnes vacances pour se préparer à travailler !

— *Guy Morvézen* (Math.-Elém.) a cru de son devoir de mieux connaître le Morbihan. Quoi de plus facile quand à Plœmeur vous attend la charmante hospitalité de *Jean* et *Michel Gruber*, et qu'à Arradon on rencontre son ancien professeur, le *C. F. Joseph Evain*, et l'ancien caissier du Likès, le *C. F. Moalic* ! Rouler seul dans la région de Carnac, dormir, le soir, sur les bords du Golfe, sentir à son gré la poésie de ce domaine de la préhistoire, autant d'impressions neuves qu'il nous confie en termes romantiques. Guy ne revient pas au Likès, cette année : aussi a-t-il la délicatesse de remercier tous les professeurs qui se sont occupés de lui depuis ce jour d'octobre 1944 où, tout gamin, il faisait sa timide apparition en 6e Classique.

— Le *C. F. Donatien-Vital* a dominé l'impression d'isolement qui accompagne tout début de séjour à l'étranger et réussi à s'adapter à un régime alimentaire très différent du nôtre. Juger les choses et les gens de l'Irlande en si peu de temps ne se peut faire objectivement : il se contente de nous livrer quelques constatations. Ls Irlandais sont fiers de leur pays et ne désespèrent pas de « libérer » leur six comtés (Northern Ireland) encore anglais. Ils font un sérieux effort pour généraliser l'emploi de leur langue, mais ce sera dur. Dans toutes les écoles, l'enseignement de base est en irlandais; parfois même tout est en irlandais et il y a obligation stricte pour tous de parler irlandais, y compris le personnel domestique. L'inconvénient majeur est le manque d'unité. Il n'y a pas comme en Bretagne une langue officielle mais trois ou quatre dialectes différents se rapprochant d'une langue authentique qu'ils s'efforcent d'établir. Ainsi, il ne suffit pas de connaître l'anglais pour enseigner en Irlande. Dans les familles, à l'inverse du breton, l'irlandais n'a presque pas cours. Il serait sans doute passionnant d'approfondir l'histoire de ce peuple celtique pour apprécier son cousinage avec la Bretagne. Bien qu'il ait été vivement pressé de le faire par les Frères de là-bas, le Frère Donatien n'a pas entrepris l'étude de la langue irlandaise : quel usage en ferait-il en France ? Les celtisants, *M. Pierre Salaün*, par exemple, seraient ici à leur affaire.

En circulant dans les rues de Waterford, le Frère Donatien y a remarqué beaucoup de mendiants enveloppés dans leur châle ; il a rencontré un enterrement : les hommes seuls marchaient derrière la voiture où se trouve le cercueil, les femmes suivent en auto ; cette fois-ci il y avait une trentaine de véhicules mais, dans les grandes circonstances, leur nombre monte à 120 ou même 150. — Des marchands de chevaux sillonnent le pays et n'ont pas en général bonne presse. La nuit, leurs bêtes broutent tranquillement dans le champ d'un fermier : à l'aube, la troupe est déjà loin. Beaucoup de ces marchands sont très riches : ils descendraient de familles jadis dépossédées de leurs biens par les Anglais et obligées de vivre en nomades, cachées à la campagne.

Ayant quitté l'Irlande le 27 Août, le Frère Donatien se propose de prendre un rapide contact avec Londres, le Pays de Galles et quelques autres points de l'Angleterre, avant de s'embarquer, début septembre, à Southampton pour rejoindre le Likès où l'appelleront les préparatifs de la rentrée.

— Voici quelques extraits d'une longue lettre du *C. F. Donatien-Paul* :

« En ce moment, tout va bien. Je profite au maximum du calme et du grand air du plateau de Combraille qui sent la montagne, certains matins... Ici les localités ont nom : Pionsat, Cunlhat, Espirat, Nébouzat, Malmitrat, Pessat, Playat et... Giat, où je me trouve ; plus au Sud : Maussac, Chirac, Largnac, Antignac, Sornac, Mauriac, Aurillac... Giat, petite commune de 1.700 habitants, possède bien une gendarmerie, un percepteur et même un doyen, mais hélas ! il lui manque le juge de paix et la voilà privée du titre de chef-lieu de canton, détenu par sa voisine Herment qui ne compte pourtant que 400 habitants.

Mais Giat est quand même le centre commercial de la région — bourg sans prétention cependant où voisinent église, boutiques, hôtels, fermes et à-côtés, débits, écoles ; seule, la mairie trône au milieu de l'immense foirail ombragé.

Les Giatois vivent de leur travail, de leur commerce, de leur champ ou jardin. Pendant l'été, les trois hôtels de 1re catégorie regorgent de touristes attirés par l'altitude,

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasquen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

ECOLE CATHOLIQUE D'ARTS ET METIERS (E. C. A. M.), LYON

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

Le programme des études correspondent à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6e prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A, B, C ou Moderne) sont admis dans la classe de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Frère Directeur de l'E. C.A.M.**, 24, Montée Saint-Barthélémy, à **Lyon.**

LISEZ TOUS...

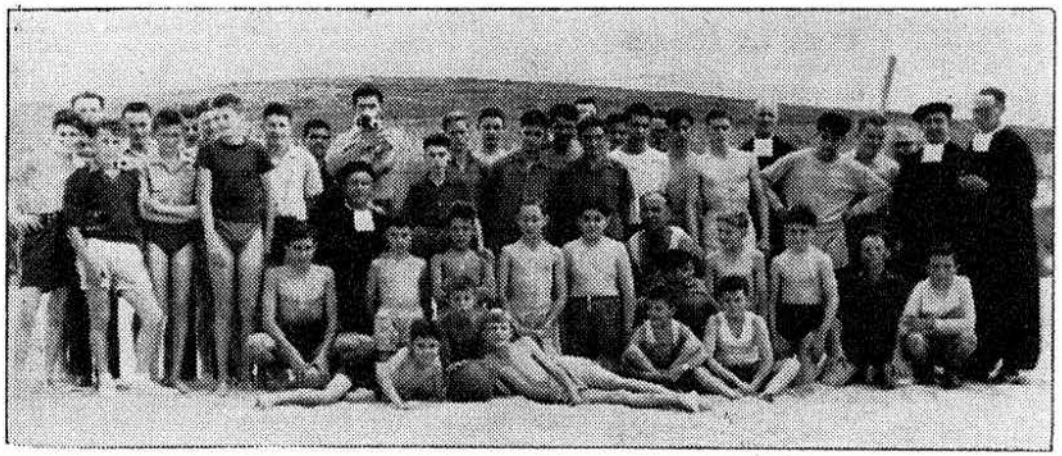
LA VIE

CATHOLIQUE ILLUSTREE

Le numéro, 20 fr.



Un dimanche sans LA VIE est une vie sans dimanche !...



Sur la plage de Sainte-Anne-la-Palud, la journée débuta par cette photographie des premiers arrivés : Likésiens et jeunes Catalans y sont mêlés.

Cliché « *Ouest-France* ».

le poissonneux lac de Laramade, enfoui dans son écrin de forêts, d'une superficie de 95 hectares. Tous visitent le tumulus ou plutôt butte du moyen-âge : 40 m. de diamètre, 12 m. de hauteur, couronné de hêtres splendides. Par ailleurs, rien de bien attrayant, ni dans le relief à peine ondulé, ni dans le paysage : forêts de pins, chênes, hêtres entrecoupées de maigres champs de seigle ou de prés, si ce n'est le beau coup d'œil sur le Puy-de-Sancy, les monts Dore et les monts Dôme...

Une attraction exceptionnelle : les 22 foires annuelles... Ce jour-là, grand congé : pas de messe à l'église, pas de classe... Foires uniques en France peut-être : on y vend presque exclusivement des veaux... car dans la région le veau est roi : à lui vont le lait, le sucre et d'autres bonnes choses, autrement traitée est la vache condamnée à tirer charrette et charrue !... La foire du 26 juillet, malgré la fièvre aphteuse, groupait des centaines de ces veaux charolais, carrés, larges, la peau lisse, pesant 200 à 300 kilos et que se disputaient des marchands venus de partout: Cantal, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Allier, Indre, Seine... L'an dernier, une de ces bêtes se vendaient 120.000 francs. C'est la grande richesse des fermes.

Que vous dire maintenant des gens ? Ils portent des noms religieux : Ledieu, Villedieu, Juredieu, Dieuleveut ; des noms communs : Bergers, Monton, Lachèvre... ; des noms plus expressifs : Levadoux, Lefranc, Cussac, Cussalgras, Sindoux... On les prétend francs buveurs ? Lors des matches, à chaque but rentré par le Sporting Club Giatois, les supporters ont droit à un canon — et la barrique spécialement apportée pour la circonstance sur le terrain s'en retourne vide !

Braves gens, avenants et serviables en tout cas ; pleins de sollicitude pour leurs défunts. Chaque matin ou presque, le Curé et son bedeau — également secrétaire de mairie ! — chantent la messe de Requiem et le Libera pour un mort. La famille et les amis y assistent nombreux. A l'offertoire, ils viennent baiser la patène et déposer leur offrande...

A quelques exceptions près, tous vont à l'église — mais mettre ses enfants à l'école libre c'est se compromettre — aussi l'école des Frères compte 25 externes pour 75 internes. C'est un fief radical — et même le député indépendant Jacques Bardoux ne s'est jamais compromis en votant pour l'enseignement libre !

OFFRE D'EMPLOI

Aux « Ateliers de Normandie », Bayeux,
on demande
3 AJUSTEURS et 2 TOURNEURS

Nos Journées d'Amitié

A Sainte-Anne-la-Palud, le 5 août

Vaste, sans être trop envahie par les touristes, à proximité de communes où se recrutent traditionnellement les internes likésiens, la plage de Sainte-Anne est l'une des plus indiquées de la région pour ces rencontres d'amitié que le Likès organise chaque été depuis quelques années. Cette fois encore, ce fut un succès d'affluence : on était venu de Quimper, de Briec, de Plomodiern, de Plogonnec, de Locronan, de Douarnenez, et, bien entendu, de Plonévez-Porzay. A ce groupe de Likésiens s'ajoutèrent les jeunes Catalans qui passaient leurs vacances au Likès. Excellente occasion d'organiser des rencontres sportives « internationales », pensèrent aussitôt quelques-uns. Aussitôt dit que fait. En volley-ball, la France, favorisée par la présence de plusieurs Frères et de *Henri Kérourédan*, s'imposa par 3 sets à 0 ; en foot-ball, l'Espagne fut également battue par 3 à 1 ; que ces deux défaites ne fassent pas mésestimer la valeur sportive de nos Catalans : si dans les deux équipes adverses il n'y avait eu que des élèves, les résultats eussent été certainement inversés.

Le soleil ne se leva qu'à une heure avancée de l'après-midi, mais à défaut d'une grande luminosité et d'un ciel parfaitement serein, la température était très agréable. Les Espagnols qui, en affrontant la Manche ou l'Atlantique, regrettent assez volontiers leur Méditerranée, prirent ici leurs meilleurs bains de la saison.

La journée se termina au sanctuaire de Sainte Anne où le C. F. Pro-Directeur entonna un *Salve Regina* d'action de grâces pour le succès de cette rencontre.

Le lendemain, une sympathique relation, agrémentée d'une photo, paraissait dans *Ouest-France*, écho de la visite que nous fit M. Bigorgne, au début de la matinée.

Etaient présents :

Bacc. 2e partie : *Marcel André, Pierre David, Guy et Bernard Leclercq, Louis Joncour, Louis Larvol, René Larvol, Jean Le Stum.*

Bacc. 1re partie : *Henri Kérourédan, Pierre Gouérou, Yves Courtay, Pierre Rannou.*

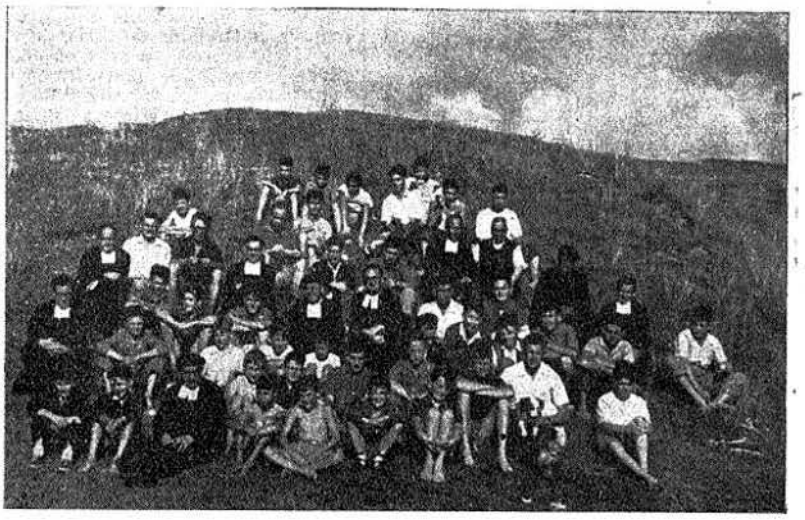
Excusé : *André Le Menn.*

Secondes : *Jean-Jacques Lucas, Raymond Le Bris, Joseph Jacq.*

3es : *Hervé Le Bloch, Pierre Boussard, Jean Alour, Claude Pavec, Yves Le Gac.*

4es : *Jacques Belbéoch, Louis Bothorel, Roger Gouérou, Jacques Guével, Pierre Le Grand.*

5es : *Bernard Castrec, Hervé Le Bars, Henri Bouillot, Jean Cosmao.*



Sur les dunes de Sainte-Anne la-Palud, quelques minutes avant la séparation.

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...
I'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Eleve

6es : *Jean-Noël Chevalier, Jean-Yves Quiniou, Pierre Le Coz, Jean Kéribin, Louis Primot.*

Au Pouldu, le 12 août

Malgré un temps peu engageant, les Likésiens de Lorient, Hennebont, Riec, Saint-Thurien, Plouay, Locunolé, Guidel étaient fidèles au rendez-vous. Cette plage du Pouldu, à l'embouchure de la Laïta, a la réputation d'être traîtresse et d'avoir provoqué plusieurs noyades. Mais c'est sans doute moins par prudence que par crainte de l'eau froide — il pleuvait — que les amateurs de bain furent si peu nombreux. Nos colons espagnols préférèrent visiter minutieusement les innombrables fortins du « mur de l'Atlantique ».

Au cours du repas, nous recevions notre dernière ondée, puis le temps, contre toute espérance, se mit au beau. Bien inspirés furent ceux qui restèrent à la plage. Désireux de voir Lorient et son port de pêche, les jeunes Espagnols et la plupart des Frères nous quittèrent en effet vers 15 heures. Les professeurs qui restaient au Pouldu avaient engagé une partie de football contre les Lorientais : peu entraînés, ils perdirent par 3 buts à 2. L'après-midi se termina un bain délicieux qui dura plus d'une demi-heure. Puis l'on se quitta en se fixant rendez-vous à la plage de Carnac pour le 26 août.

Etaient présents :

Anciens Elèves : Jean-Paul Queffurus, de Quimper; François Garrec, de Riec-sur-Bélon ; Jean Rivalain, de Guidel.

1re *Division* : Robert Jaffré, René Quémar.

Excusé : Guy Morvézen.

2e *Division* : Jean Even, Louis Le Gall, Georges Le Theuff, Henri Thomas, Constant Guyomard.

4e *Division* : François Colin, Yves Uhel, Léopold Pézennec, Jean-François Miniou, Joseph Le Portz, Louis Richard, Jacques Daniel.

5e *Division* :Bernard Névé et Jean Brangoulo.

Nouveaux Likésiens : Patrick Jaffro et Michel Névé, de Lorient ; Bernard Brangoulo, de Clohars-Carnoët.

A Douarnenez, le 19 août

C'est parce que Douarnenez est la commune, en dehors de Quimper et de ses faubourgs, la mieux représentée au Likès et que les Douarnenistes sont toujours fidèles à cette rencontre, qu'on y fixe, chaque été, une Journée d'Amitié. Nous n'avons pas eu de chance, car la pluie a bien gâté ce 19 août; elle n'arrêta pas toutefois le courage des Likésiens qui vinrent bravement de Quimper, de Plogonnec, de Plomodiern et de plusieurs autres localités des environs.

Les concours sportifs qui se déroulèrent le matin, sur la plage, rappelèrent en bien des points ceux de Sainte-Anne-la-Palud. C'est à l'heure du dîner que la pluie fit sérieusement son apparition. Au milieu du repas, le C. F. Directeur du Likès, au retour de l'enterrement à Plozévet du père de Jean-Pierre Le Berre, venait nous témoigner l'intérêt qu'il porte à cette activité de vacances.

L'après-midi, la marée montante qui restreignait l'espace libre de la plage, le vent frais et le ciel couvert, n'arrêtèrent pas le dynamisme des sportifs qui reprirent les compétitions engagées le matin. Mais pour le bain, on ne connut pas l'élan de cet enthousiasme : quelques Frères et élèves seulement osèrent constater que la température de l'eau était plus supportable qu'il ne paraissait.

Etaient présents :

Anciens Elèves : Pierre Cornec, de Douarnenez ; Eugène Le Beuze, de Riec.

1re *Division* : Daniel Hénaff, Guy et Bernard Leclercq, René Berre, Francis Louchouarn, Pierre Quinquis, Henri Kérourédan, Ronan Le Mao.

2e *Division* : Yves Larvor, Jean-Jacques Lucas, Michel Urvois, Guy Jaffrennou, Hervé Le Bloch, Alexandre Pichavant, Joseph Jacq.

3e *Division* : Henri Daden et Jacques Belbéoch.

4e *Division* :Henri Martin, Jacques Le Lay, Joseph Caradec, Marcel Le Meil, Alain Brélivet, Jean-Claude Le Bris, Ronan Hascoët, Jacques Le Mao, François Claquin, Jean Douérin, Guy Bariou, Jean Le Bihan.

5e *Division :* Jean-Jacques Autret et Jean-Michel Ligen.

NOUVELLES DES ANCIENS

— *Michel Berthou,* de Landerneau, est élève-pilote de chasse au Canada. Qu'il sache que l'école de Frères des Ecoles Chrétiennes la plus proche de son centre d'entraînement se trouve au 599, Jarvis' Street, à Toronto, et qu'un jeune-ancien du Likès, *Roger Ricordeau,* de Nantes, demeure au 22, Dondonald Street, à Toronto.

— Inspecteur des P.T.T. à Granville, *Alain Tymen* (1929-35), de Plogastel-Saint-Germain, envoie son meilleur souvenir à ses anciens professeurs.

— Dans la Marine, à Rochefort, les jeunes-anciens du Likès ne se comptent plus. En voici une liste sans doute incomplète : *Raymond Lozach,* d'Erguë-Gabéric, *Yves Jugant,* de Kerfeunteun, *Hervé Seznec,* de Kerfeunteun, *René Quiniou,* de Quimper, *Marcel Narpon,* de Moëlan, *Germain Hémon,* de Douarnenez, *Jean Damoy,* de Plomodiern, *Louis Le Breton,* de Rosporden, *Le Beuze,* de Concarneau, *Marcel Guillerm,* de Hanvec, *Jean Delliou,* du Passage-Lanriec, *Kervarec,* de Landerneau.

— Anciens et fils d'Ancien, *Armel Couëdel* (1921-25), de l'Ile-aux-Moines, Madame et leur petite fille, ont passé au Likès toute la matinée du jeudi 28 août. Après une si longue absence, que de choses à visiter, que de choses à raconter ! Engagé dans l'Artillerie Coloniale, Armel se trouvait en Afrique en 1940. Il se rallia parmi les premiers à la France Libre, fit toute la campagne de Leclerc: Le Tchad, le Fezzan, le regroupement au Maroc, les préparatifs du débarquement en Angleterre, la campagne de Normandie et la Libération de Paris. Depuis, les voyages ne l'effrayent plus: en scooter, il a entrepris un Tour de l'Ouest pour revoir ses anciens professeurs du Likès. A Paimpol il a rencontré le *C. F. Guillaume Stévant,* le *C. F. Alain Mourrain* et le *C. F. Pierre Le Nair* ; à Lorient, il a salué le *C. F. Guégan ;* après le Likès, où il a longuement parlé avec les *CC. FF. Maguet, Martin, Charles* et *Person,* il s'est dirigé sur Lambézellec pour rencontrer les *CC. FF. Viavant, Sébillot, Aballéa* et *Pennec.* Quand on est géomètre, on sait organiser méthodiquement ses randonnées... Il envoie son meilleur bonjour à ses camarades de l'Equipe Première de football, de l'harmonie et de la chorale et à ceux qui partagèrent avec lui, si souvent, l'ignominie du 3e degré...

— *Constant Guyomard,* de Pontivy, en formulant « les vœux les plus sincères pour la prospérité continue du cher Likès », exprime son regret, qu'après un hiver pénible, ses 73 ans ne lui aient pas permis d'admirer la belle fête du 4 mai dernier. Désormais en retraite, il nous a notifié sa nouvelle adresse : 11, rue de Lourmel, Pontivy.

— Le 1er août, nous avons eu parmi nous le *C. F. Yves Le Gall,* toujours heureux de revoir son Likès, dont il présida la réouverture en 1919, et parlant de ses anciens avec une mémoire étonnante. L'un d'entre eux, *Eugène Guichard,* de Brest, a failli d'abord le rencontrer à l'Ecole de la Croix-Rouge de Lambézellec, puis, jouant de malheur, est arrivé au Likès quelques heures après qu'il nous eut quittés.

— *Pierre Cornec* redécouvre Douarnenez et la Basse-Bretagne, après trente mois d'Afrique Noire. Beaucoup mieux que Charlot, il sait ce que c'est que « la ruée vers l'or » et vers le diamant. Ceux que tente le goût de l'aventure et de l'action trouveront tous renseignements, 18, rue du Môle, à Douarnenez.

— Le *C. F. René,* ancien professeur du Likès, en colonie de vacances avec de jeunes Parisiens, nous assure que le lac Léman est beau et que, s'ils n'ont

Anciens du Likès !
Quand vous passez à VANNES
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme 2 étoiles C
RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ
ancien élève 1925-28
vous réservera toujours le meilleur accueil...

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros

Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01

Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités

par les avantages du séjour à la mer, la montagne aussi à ses charmes et permet de magnifiques excursions.

— *Jean Briand* (1932-37), naguère au 23, rue Anatole-France, à Marseille, a gagné le continent australien Nous transcrivons ses premières impressions du bulletin d'août de l'Ecole d'Agriculture du Nivot, dont il est également ancien élève :

« J'ai pris la décision de quitter le pays où la vie dans le cadre social actuel devient de plus en plus dure. M'étant documenté sur la situation économique et les possibilités de développement des différents pays ouverts à l'immigration, j'ai opté pour l'Australie, qui est, en somme, le pays le plus neuf et où le climat convient le mieux à notre tempérament de Français.

« Je me trouve actuellement dans le Queensland, au Nord de l'Australie, à quelques milles de la zone tropicale. C'est une région où la richesse naturelle du sol, la chaleur et l'humidité permettent la culture de la canne à sucre.

« Les fermes ou plantations tenues en majorité par des Italiens immigrés peu après la guerre de 1914-1918, n'exigent pas, comme chez nous, des constructions importantes ni un matériel coûteux. Les exploitations,qui font en moyenne 100 à 120 hectares, possèdent deux tracteurs : un petit à chenille et un second d'un modèle en général plus lourd, monté sur pneumatiques. Une charrue à disques, un pulvérisateur, une planteuse de canne et un camion complètent la gamme du matériel nécessaire. L'habitat du colon est une maison en bois, montée sur pilotis à 1 m. 50-1 m. 75 du sol, pour la protéger de l'humidité et surtout des petites bestioles et des insectes, la nuit. Une baraque en tôle sert à garer les tracteurs et le camion. La voiture — car tous les exploitants possèdent leur auto — se loge sous la maison.

« La vie est beaucoup plus facile en Australie qu'en France ; les produits indigènes sont meilleur marché et les salaires sont plus élevés. Le salaire minimum de l'ouvrier est de 11 livres sterling par semaine de 40 heures. On vit facilement en pension pour 6 à 7 livres par semaine. Dans toutes les branches il y a presque toujours possibilité de faire des heures supplémentaires et de travailler le samedi avec salaire double ou triple.

« En Australie, vaste pays aux immenses ressources encore mal exploitées, il y a beaucoup de possibilités, et le Gouvernement ne ménage pas ses crédits pour financer les entreprises. L'escroquerie est pratiquement inconnue dans le pays. Il existe encore de vastes régions inexploitées par manque d'eau, mais ces terres actuellement stériles doivent se transformer en régions très fertiles lorsque le Gouvernement aura réalisé son grand plan d'irrigation.

« J'ai abordé l'Australie après un merveilleux périple de cinquante-cinq jours à travers la Méditerranée, l'Atlantique et le Pacifique, au cours duquel j'ai pu visiter la plupart de nos colonies. »

— Vous passez à Guidel ? Mais arrêtez-vous à la boucherie du coin : c'est *Jo Léna* (fils) qui sera si heureux de vous accueillir de son plus beau sourire et le bœuf qu'il sera en train de préparer s'en trouvera tout attendri !

— *Th. Le Bescond* (1901-1904), de Carhaix, aime à revivre de vieux souvenirs en lisant avec grand intérêt notre bulletin.

Au cours du mois d'août, nous avons reçu d'excellentes nouvelles du *C. F. Anselme Huffnagel*. Ce Frère allemand, qui enseigna au Likès en 1938-39, lors de la persécution hitlérienne, a gardé un vivant souvenir de notre école, surtout de son ami, le C. F. Joseph Salaün, qui devait mourir durant la guerre dans des circonstances si tragiques. C'est par fidélité à sa mémoire que le C. F. Huffnagel a adressé à la 8e Quimper, qui campait cet été à Auray, ses « meilleures salutations, ses vœux de repos, de joie intime et d'idéal renouvelé ». — Adresse : Brüder Anselme, Oberrealschule der Schulbrüder, Illertissen-Bayern.

— *Charles Morvan*, de Châteaulin, est venu discrètement faire un circuit du Likès, en attendant l'arrivée du Tour de l'Ouest; quant à son frère *Paul*, encore plus discret, il serait devenu bigouden de cœur...

— *Pierre Le Grand* et *Pierre Rannou*, de Quimper, *Jean Cornic*, de Plonéis, et *Manu Doaré*, de Douarnenez, viennent d'être admis comme agents techniques des Ponts-et-Chaussées. Voilà donc, au moins, quatre Anciens aux Ponts ! et à Quimper ! Est-ce du noyautage ?

— Savez-vous qu'*Yves Vrod*, de Guiscriff, est dessinateur d'outillage dans une firme de production de machines électriques, à Paris ? Il peut même vous recevoir dans son appartement, 60, rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis, qu'il meuble peu à peu avec l'utile et l'agréable. Un gars sérieux, courageux et persévérant arrive toujours. Avis !

— *Michel Pottier* (1951), de Quimper, c'est le type du « bûcheur ». Les vieux murs de l'ex-I.P.O. de Nantes s'étonnent d'un tel acharnement. Que sera-ce quand ils ouïront et verront le « truc » dernier cri que Michel met au point ? Mais chut, c'est encore un secret d'Etat !

— Ancien élève des classes spéciales, en 1903-4-5, *René Eudeline*, d'Asnières, s'est vivement intéressé aux multiples perfectionnements du Likès que la distance lui avait interdit de revoir depuis très longtemps.

— *Yves Rousic* (1947), de Lannilis, a eu beaucoup de choses à nous raconter, après son tour du monde sur *La Jeanne-d'Arc*. Il compte sur ses galons de second-maître sans trop tarder : en attendant, le veinard, il entreprend une nouvelle croisière, toujours sur le bateau-école, le 9 septembre.

— Le 4 août, ont mangé à la table des Frères du Likès, le *C. F. Donatien-Jules* (M. *Le Gallic*), ancien directeur de notre école, actuellement directeur du Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne, et le *C. F. Crispin de Jésus*, ancien directeur du Scolasticat des Frères de Quimper, directeur du Second Noviciat de Bordighera, en Italie.

— *Emile Leizour*, toujours dans la Moselle, à Sarrebourg, accompagne sa cotisation d'honneur de son meilleur souvenir au C. F. Directeur au C. F. Pro-Directeur et au C. F. Martin.

— *Yves Rolland* travaille à Cholet. Il aime bien sa machine, mais il ne précise pas s'il porte sur la tête le légendaire petit mouchoir rouge quand il est à la fraiseuse.

— *Henri Douënne* (1951), de Kerfeunteun, quitte l'école de vannerie de Fays-Billot pour prendre un engagement de cinq ans dans la marine.

— *Pierre Le Pautremat*, ancien professeur du Likès, a profité des vacances pour promener sa famille dans nos vastes bâtiments : depuis un an, il a quitté les Côtes-du-Nord pour le Calvados.

— *René Cariou*, qui est à la S.A.F. à Pont-Saint-Maxence, utilise au mieux son mois de congé.

— *Raymond Bourbigot* (1951), de Saint-Yvi, qui, lui, est tourneur à la Société Métallurgique de Normandie, a été aussi heureusement surpris que plusieurs autres des travaux réalisés au Likès depuis un an.

— *J. Tollec* est définitivement conquis par Citroën, où il travaille depuis 1947.

— En nous annonçant l'heureuse naissance à son foyer d'une petite *Claudie*, *Roger Herrou* adhère avec enthou-

TRACTEURS Diésel "Allgaier"
22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**
18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"
1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**
1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179.000**
1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Fordson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande
J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74



Cliché « *Le Télégramme* ».

Pierre Thomas, *de Plougastel-Daoulas, ancien élève, a fêté, en juillet, les 93 ans de son grand-père que l'on voit sur notre photographie, entouré de son fils, de son petit-fils et de ses trois arrières-petites-filles.*

siasme à notre Amicale. Il nous dit tout l'intérêt qu'il porte au Likès et sa fierté d'y avoir été élève de 1943 à 1945, alors que sa famille était réfugiée à Quimper. Après ces deux années passées au Centre de Formation Professionnelle et l'acquisition du C. A. P., Roger redevint Brestois, fit une année complémentaire au Collège Technique de Brest, et, peu de temps après, entrait comme dessinateur à l'Arsenal. Grâce à notre bulletin *Le Likès*, il a quelques nouvelles de ses anciens camarades quimpérois. Avec plaisir, il a appris la mise en service de l'atelier de mécanique qu'il visita, l'an passé, lors de son dernier passage au Likès.

— Venu inscrire son jeune frère, *Yves Poupon* (1948), de Tourc'h, qui a brillamment terminé ses études à Toulouse, en a profité pour parfaire la visite des modernisations likésiennes commencée à Pâques, lors de la réunion des jeunes-anciens étudiants.

— *Raymond Le Meur* (1943), de Plougastel-Daoulas, a quitté l'escorteur *Le Sakalave* pour le ravitailleur de sous-marins *Le Gustave Zédé :* il lui va falloir apprendre la nouvelle distribution électrique de cet ex-bateau allemand, ayant été précédemment embarqué sur des ex-bâtiments anglais ou américains.

— Le Congrès des Etudiants bretons, qui a tenu ses assises à Quimper durant le mois d'août, a ramené dans nos murs *Laurent Lijour*, de Melgven, *Jean Le Gall*, de Plozévet, *Auguste Le Bris*, de Pont-l'Abbé, et *Jean Le Goff*, de Pouldreuzic.

— M. l'abbé *Marc Le Déréat*, précédemment aumônier de l'Ile-Blanche, vient d'être nommé aumônier à la Retraite de Quimperlé ; M. l'abbé *A. Guiriec*, qui fut le premier aumônier de la troupe Joseph Salaün, a été installé recteur de Pleyber-Christ, au cours du mois d'août ; avec le même sens de l'organisation et le même entrain que chaque été, M. l'abbé *Kéraval* a mené au Pouldu ses 110 Cœurs Vaillants de Quimperlé.

⁂

Naissances

— *Claudie*, fille de *Roger Herrou*, ancien élève, à Brest, le 16 juillet.

— *Martine*, fille de *Jean Bureller*, ancien élève, à Penhars, le 5 août.

Distinctions

M. Louis Le Bourhis, membre bienfaiteur de notre Amicale et père de *Louis*, ancien élève, et *M. François Bégot*, père de *Jean*, élève en 3e Moderne, ont reçu, le mardi 12 août, des mains de *M. Joseph Halléguen*, député-maire de Quimper, la médaille d'or et le diplôme des arts populaires, à titre de président-fondateur et de président actif des Fêtes folkloriques de Cornouaille.

⁂

Le dimanche 24 août, à l'école Saint-Antoine de Lannilis, M. André Colin, député du Finistère, ancien ministre, a remis la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur au *C. F. Divy-Joseph* (*M. Joseph Kervella*, de Plougastel-Daoulas), en présence de MM. Jaouen et Le Bot, sénateurs, et de M. le Dr Guéguen, conseiller général. Le Likès y était représenté par le C. F. Directeur.

Le Frère Divy, qui fut dix ans Directeur de l'Institut Taberd à Saïgon avant d'être nommé Visiteur d'Indochine, a été professeur au Likès au début de ce siècle, peu de temps avant que les lois sectaires ne ferment l'école.

Fiançailles

— *Mlle Armelle Guéné*, d'Evreux, sœur d'*Hervé*, élève en 5e T. A., et *M. Jean Bargain*, de Parc-Menez, en Kerfeunteun, le 13 juillet.

Mariages

— *Georges Poupon*, de Penhars, ancien élève, et *Mlle Reine Kerivel*, en l'église paroissiale du Sacré-Cœur de Marie, à Concarneau, le 26 juillet.

— *Jean-Marie Jaouen*, de Kerfeunteun, ancien élève, et *Mlle Ginette Richaud*, en l'église de Chatillon-en-Diois (Drome), le 29 juillet.

— *Pol Auffret*, du Faouët, ancien élève, et *Mlle Anne-Marie Mérian*, en l'église paroissiale du Faouët (Morbihan), le 31 juillet.

— *Louis Laurent*, de Penhars, ancien élève, et *Mlle Jacqueline Bourhis*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 5 août.

— *Alain Fily*, de Plogonnec, ancien élève, et *Mlle Marie-Thérèse Hénaff*, en l'église paroissiale de Plogonnec, le 5 août.

— *Jean Tollec*, de La Forêt-Fouesnant, frère de *Georges*, également amicaliste, et de *Robert*, élève en 3e C. M., et *Mlle Madeleine Pansart*, en l'église de Toutes-Joies, à Nantes, le 12 août.

— *François Hervé*, du Faouët, ancien élève, et *Mlle Geneviève Guilloux*, en l'église paroissiale du Faouët, le 30 août.

Décès

— *Corentin Le Page*, ancien élève, âgé de 76 ans, à Quimper, le 26 juillet.

— *Jean Guichaoua*, ancien élève, à St-Guénolé-Penmarc'h, le 28 juillet.

— *Yves Billon*, ancien élève, de Plomodiern.

— *Mme Bolloré*, à Concarneau, le 8 août.

— *M. Le Berre*, père de *Jean-Pierre*, élève de 2e C. M., au Val-de-Grâce, le 13 août.

— L'abbé *Pierre de Kéroullas*, ancien élève, professeur au collège Saint-Yves de Quimper, à Gourlizon, le 16 août.

⁂

COTISATION 1952-1953

Amicalistes,

Nous prions instamment ceux d'entre vous qui n'ont pas réglé leur cotisation pour l'année 1952-53, de bien vouloir l'acquitter AVANT LE 15 SEPTEMBRE.

Après cette date, il sera expédié aux retardataires une CARTE POSTALE RECOUVREMENT **que les destinataires se feront un devoir d'honorer.**

Nous faisons remarquer qu'outre le timbre, le Trésorier devrait, en cas de refus, payer au fisc certains droits qui obèrent d'autant la Caisse de l'Amicale. Nous comptons donc fermement sur votre fidélité au Likès pour nous éviter de tels frais et de tels soucis.

D'avance, nous vous en remercions.

LE TRÉSORIER.

COTISATIONS :

Jeune-Ancien de 1950 et 1951	**300 francs**
Membre Bienfaiteur	**800 francs**
Membre Actif	**500 francs**

C. C. P. Nantes 37.72.

CRÉDIT MUTUEL du BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 2,50 % plus frais)

Jean PELLIET, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.

66, rue de Douarnenez - QUIMPER

LA SOCIÉTÉ LORRAINE DE LAMINAGE CONTINU

SOLLAC

EMBAUCHE

pour ses Aciéries, Cokeries et Laminoirs continus de Moselle

Ouvriers et Agents de Maîtrise

Se renseigner auprès de M. N. de la FLÈCHE Bureau des Officiers-Mariniers en retraite Rue Yves-Collet, BREST

Remerciements

M. le Commandant de Montergon, secrétaire des Journées de Landévennec, exprime sa gratitude aux Anciens du Likès, aux élèves et à leur famille, qui, par leur participation active ou leur présence, ont contribué, à la mi-juillet, au grand succès de la kermesse organisée par les moines de Kerbénéat pour la reconstruction de la célèbre abbaye.

::::

Le Secrétariat de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance remercie les élèves du Likès de leur générosité en faveur des missions et leur accuse réception de leur virement postal de 3.260 francs.

⁂

Ce numéro du *Likès* est principalement illustré par des clichés que nous devons au journal « *Ouest-France* » : que ses services de Rennes et de Quimper trouvent ici l'expression de notre gratitude.

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON

BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Commentaire du « LIKÈS » de juillet (par un ancien)

Kon-Tiki.

Ce bel exemple d'aventure moderne devrait être relu par chaque Likésien, à sa rentrée de vacances.

Au fil des jour.

Félicitations à tous les sportifs qui ont contribué à remporter lea Coupe Carnot et aux 528 qui ont décroché le Brevet Sportif Populaire : la jeunesse likésienne est pleine de ressor et elle le prouve.

Autour des nouvelles lois scolaires.

Une manche de la bataille pour la conquête de nos droits a été gagnée : ce succès partiel ne doit pas nous contenter. Aux catholiques de rester unis et vigilants !

Succès officiels.

Liste impressionnante et variée, juste récompense du travail des élèves et de leurs éducateurs.

Station ANTAR
ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER
VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution
Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

Sollac.

L'exemple de la Société de Laminage continu pourrait être imité par nombre d'industriels, anciens élèves ou amis du Likès. Pour obtenir ce résultat une organisation est nécessaire. Ne serait-ce pas le rôle de l'Amicale ?

Mais l'art est difficile.

Inconnues de nous, les chambres 12 et 14 ; les élèves sont sans doute moins ignorants. Peu de place suffit souvent pour faire de belles choses. Les Anciens devraient prendre davantage conscience que notre Bulletin, qu'il font vivre de leur cotisation, est « leur affaire » : pourquoi faut-il que leurs articles soient extrêmement rares dans « **Le Likès** » ? Est-ce réellement si pénible de prendre la plume, une fois ou l'autre ? Que chacun considère comme le minimum de ses devoirs d'amicaliste de donner de ses nouvelles périodiquement et d'aviser la Rédaction du Bulletin des événements heureux ou douloureux qui surviennent dans sa famille. Ainsi « **Le Likès** » sera un lien entre nous, que l'âge et la distance séparent, mais que réunit un même amour de notre ancienne Ecole.

A Landévennec.

Plusieurs d'entre nous y ont été. La réussite de cette kermesse originale a été le fruit d'une belle organisation et d'une somme considérable de dévouements de la part des Finistériens.

Cotisations.

« Plaie d'argent n'est pas mortelle », dit-on. Il en faut cependant, et beaucoup, pour que notre Amicale soit autre chose qu'un banquet annuel. Ne remettez pas à demain le geste que demande de vous le Trésorier. Epargnez-lui la « sinistre corvée » du remplissage et de l'expédition des recouvrements postaux et... n'enrichissez pas les P.T.T. aux dépens du Likès.

Activités de vacances.

Riche programme qui, s'ajoutant à l'esprit d'initiative de chaque Likésien, est le gage de vacances dynamiques et enrichissantes.

Liste des Amicalistes.

Elle est déjà longue, très longue même. Elle le serait davantage si nous étions tous plus actifs pour ramener à l'Amicale, des Anciens qui, pour une raison ou une autre, ont perdu, depuis un certain temps, tout contact avec le Likès. Que chacun, dans sa sphère d'influence, se fasse propagandiste !

Propos décousus.

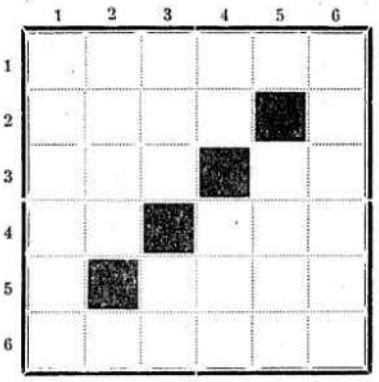
Nous aussi nous étions au départ du Tour : quelle organisation, quelle leçon de discipline !

Dans la branche technique, comme dans tout autre, il faut de la décision pour réussir à se faire une situation. Aux jeunes de se lancer et à leurs Anciens de les soutenir.

LE VÉTÉRLN.

MOTS CROISÉS

par Jacques DANIEL (5e *Moderne*)



HORIZONTALEMENT :

1. — Qui a de la consistance.
2. — Cordage qui attache une ancre à une bouée.
3. — Laisser en anglais. — Note de musique.
4. — Article. — Partie du corps.
5. — Prénom masculin.
6. — Nombre.

VERTICALEMENT :

1. — Militaire non gradé.
2. — Limites d'une forêt.
3. — Lieu de repos. — Préfixe.
4. — Dans. — Lettres de « dents ».
5. — Montagne.
6. — Disciple d'Elie.

::::

SOLUTION DES MOTS CROISÉS du « LIKÈS » n° 57 de juillet

HORIZONTALEMENT. — 1. Tibre. — 2. Es — Ir. — 3. Slave. — 4. Sana. — 5. Image. — 6. En.

VERTICALEMENT. — 1. Tessin. — 2. Islam. — 3. Ana. — 4. Rivage. — 6. Ere — En.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER
STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Le Directeur : Fr. GABRIEL.
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE LIKES

REVUE des ELEVES

des ANCIENS ELEVES et des AMIS de L'ECOLE Ste MARIE QUIMPER

N° 59 — REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE — Septembre 1952

VIMIÉRA

C'est de Vimiéra, à Guernesey, où il m'a été donné de passer quelques jours, que j'écris ce mot. Les lecteurs ne demanderont sans doute pas, à l'instar de certain employé des P.T.T., dans quel département se trouve cette île anglo-normande, et certains se rappelleront les longues relations de voyage parues dans cette revue sous la signature de M. Pierre Salaün ; mais il me semble opportun d'évoquer ici un chapitre d'histoire peu connu.

Avez-vous remarqué avec quelle habileté nous cachons parfois certains actes accomplis cependant avec une froide obstination ? Les collectivités, les Etats se comportent de même. Posez donc autour de vous la question suivante : « A-t-on connu, en France, des proscriptions massives, avec saisie des biens, frappant, sans jugement toute une catégorie de citoyens ? » On essaiera probablement de parler de la Révocation de l'Edit de Nantes, peut-être de la Constitution Civile du Clergé sous la Révolution, mais personne sans doute ne vous permettra de penser qu'un tel déni de justice, un acte si tyrannique ait pu être accompli par la « Démocratie française »... il y a cinquante ans.

Oui, il y a cinquante ans, entre 1900 et 1908, des religieux français par milliers ont été spoliés et exilés parce que leur vie était vouée à l'éducation chrétienne des enfants. Mal défendus, les Frères Bretons durent, comme les autres, s'incliner. Volé légalement, le Likès reçut l'ordre de fermer ses portes en 1906 et les occupants en furent expulsés par la gendarmerie.

Malgré sa brutalité, cette situation ne prit pas tout le monde au dépourvu. De nombreux exilés fondèrent des œuvres magnifiques et de nouvelles provinces religieuses en Amérique, en Asie et en Afrique. D'autres refusèrent d'abandonner leur petite Patrie et décidèrent de vivre dans l'illégalité, en somme un maquis avant le terme. Les écoles rouvrirent les unes après les autres et la vie religieuse, camouflée, fut sauvegardée à travers bien des tracasseries. Chose admirable ! après le premier choc, on songea immédiatement à l'avenir, au recrutement.

Tandis que tout s'écroulait presque sans espoir, le C. F. Visiteur de Quimper acquérait à Guernesey une belle propriété où s'édifièrent d'année en année un Petit-Noviciat, un Noviciat et un

Décès du Très Honoré Frère Athanase-Emile

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL
DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES



Le mercredi 10 septembre, le Très Honoré Frère Athanase-Emile décédait à la Maison-Mère des Frères à Rome, à l'âge de 72 ans. Cette nouvelle brutale surprendra tous ceux qui purent approcher l'éminent Supérieur au cours des journées des 3 et 4 mai dernier qu'il consacra au Likès. Mais les Frères avaient été avertis à différentes reprises de l'état de santé alarmant du Très Honoré Frère. Voulant se remettre de la fatigue accumulée ces derniers mois, il avait d'abord suivi une cure à Royat du 16 juin au 11 juillet. Celle-ci n'ayant pas produit les effets attendus, il remit pour six mois, le 31 juillet, comme le prévoient les Constitutions des Frères, toute l'administration de l'Institut aux mains du Cher Frère Vicaire Général Dionysius van Jezus : ce dernier étant Belge, c'est la première fois que la Congrégation, depuis sa fondation au XVII^e^ siècle, a un Supérieur non-français.

Libre de toute préoccupation et responsabilité, le Très Honoré Frère espérait trouver dans le repos, avec la santé, une énergie nouvelle pour mieux servir l'Institut et la sainte Eglise. Malheureusement, il n'en fut rien : le mois d'août ne marqua aucune amélioration, malgré la compétence des médecins consultés. Il était dès lors évident que le Très Honoré Frère ne pourrait jamais reprendre son poste écrasant de Supérieur Général.

Ainsi, l'un des derniers actes du fécond Généralat du Très Honoré Frère Athanase-Emile aura été sa visite triomphale en Bretagne, visite qui commença par les journées des 3 et 4 mai où les professeurs, les élèves, leurs parents, les Anciens du Likès purent apprécier la paternelle bonté du regretté Supérieur Général, entendre ses précieuses exhortations et applaudir à ses discours. C'est une grande dette de reconnaissance que tous nous avons contractée envers celui qui ne compta pas avec la fatigue pour rehausser de sa présence la Réunion annuelle de l'Amicale et la Bénédiction de nos nouveaux bâtiments : tous nous aurons à cœur de l'acquitter en unissant nos prières pour le repos de l'âme du premier Supérieur Général de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes qui ait consacré au Likès une inoubliable visite officielle.

Scolasticat. Cet acte de foi presque insensé fut récompensé. Malgré la distance, malgré la frontière, en dépit même de la guerre mondiale, nombreux furent les adolescents et les jeunes gens qui traversèrent la Manche, passèrent ainsi de longues années loin de leur famille, pour se former à la vie religieuse et à la mission d'éducateurs.

Vimiéra, tu n'es aujourd'hui qu'un hôtel, un bel hôtel, mais pendant quarante ans tu fus pour des hors-la-loi un asile, une terre de liberté, un sanctuaire. Quarante écoles chrétiennes sur la terre bretonne, des dizaines d'autres en pays de mission, te doivent aujourd'hui leur existence. Grâce à toi, la rage insensée des athées a été déjouée et les ruines relevées. Quels trésors de foi et de générosité tu as connus et abrités ! Il est bon que les jeunes d'aujourd'hui te connaissent, qu'ils sachent le prix de l'héritage spirituel qui leur a été transmis, afin qu'ils l'accueillent avec fierté, résolus à l'enrichir de toute leur intelligence et de toute leur générosité.

A l'ouverture d'une nouvelle année scolaire, on ne peut leur souhaiter meilleures dispositions. Les difficultés sont moindres aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier le passé, ni laisser les caractères s'affaiblir.

Le Frère Directeur.



Ayez soin d'avoir dès la rentrée...

— Un missel quotidien.
— Un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin.
— Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité, d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance et d'un certificat médical.
— Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
— Si vous faites partie de l'Harmonie, deux chemises blanches, une cravate verte, un pantalon bleu marine.
— Votre nécessaire pour l'atelier et le dessin.
— Vos devoirs de vacances.

ILS NOUS QUITTENT

Le Frère Maurice, à Paris.

Arrivé au Likès en 1948, venant de l'école technique de la Croix-Rouge de Lambézellec, voici que le Frère Maurice nous quitte, après quatre ans de dévouement parmi nous, pour l'école des Francs-Bourgeois, à Paris.



Il se vit d'abord confier la 4e Technique A où il enseignait le français et l'anglais. Nommé chef de la 5e Division l'année suivante, il eut la délicate mission d'habituer ses jeunes subordonnés à la vie complexe d'un grand internat, tout en dirigeant avec un soin minutieux leurs premiers pas dans l'enseignement secondaire.

Les élèves de 6e Classique notamment lui seront reconnaissants du zèle déployé pour les initier aux secrets de la langue latine. Nous ne craignons pas d'ajouter que les regrets unanimes de nos benjamins accompagneront le Frère Maurice qui s'occupait de leur travail et de leurs loisirs avec une sollicitude aussi constante qu'éclairée, tempérant toute fermeté nécessaire par une extrême compréhension.

Le Frère Dosithée-Jean, à Rome.

De nombreuses années d'enseignement au Scolasticat des Frères de Guernesey et de Caen avaient préparé le Frère Dosithée-Jean à marquer d'une influence profonde l'intelligence et la volonté des grands élèves du Likès. Ses deux ans en Première Moderne et en Première Technique ont suffi à ceux qui bénéficièrent de son action pour apprécier les dons de ce professeur de mathématiques et d'anglais dont la conscience professionnelle n'avait d'égale que la modestie. Nous espérons d'ailleurs que son départ ne sera qu'une simple absence de neuf mois et qu'après s'être retrempé aux sources spirituelles de l'Institut des Frères, il nous reviendra plus apte que jamais aux responsabilités que le C. F. Visiteur voudra bien lui confier. Ses Anciens sauront que l'on prie pour eux au Second-Noviciat de Rome.

Le Frère Laurent, à Guiscriff.

Plouguerneau et Ploudalmézeau avaient connu l'activité débordante du Frère Laurent avant que la mutation du Frère Jean Jaouen ne l'appelât à diriger, en 1947, la section agricole du Likès. Il sut mener de pair la théorie et la pratique, se dépensant à sa façon, c'est-à-dire sans compter, au service de la terre bretonne qu'il affectionnait en connaisseur. Faut-il rappeler que la ferme du Likès lui doit ses plus récentes modernisations et que l'achat d'une trayeuse et d'une couveuse électriques ainsi que d'un motoculteur traduisait sa volonté de ne rester indifférent à aucun progrès de la technique agricole.

Mais là ne s'arrêtait pas le zèle du Frère Laurent. Professeur de mathématiques et de sciences, d'abord en 4e Moderne, puis en 3e Technique A, en 3e Moderne et en 2e Classique et Moderne, il y montra le même allant que celui qu'on lui connaissait sur les terrains de sports quand il menait nos footballeurs cadets et juniors à la victoire, ou que lui-même se dépensait comme goal au match traditionnel de la Saint-Eloi. Devenu capitaine du « *Joseph-Salaün* » cet été, quiconque l'a vu à la barre doit reconnaître la facilité extrême avec laquelle il s'adaptait aux situations les plus diverses. Ce sera son meilleur atout à Guiscriff, celui qui lui permettra, sans oublier le Likès où il s'est dévoué cinq ans, de donner le meilleur de lui-même à l'école la plus récente des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le Morbihan.

Le Frère Irénée, à Caen.

Ayant débuté dans l'enseignement à Tinténiac, le Frère Irénée arrivait au Likès en 1949 pour se dévouer auprès des jeunes de 6e Moderne. Avec une patience inlassable et un savoir-faire évident, il guida ses élèves dans les sentiers parfois épineux de la grammaire, de l'orthographe et de l'analyse, tout en cultivant leur sens musical dans de captivantes leçons de chant qui venaient adoucir ce que pouvaient avoir d'austère les autres disciplines.

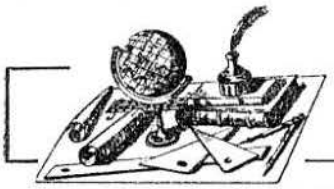
Eloigné du Likès en 1950-51 par son service militaire, il reprenait son poste le 16 octobre dernier, mais cette fois en 5e Moderne. Le Frère Donatien-Paul ayant été astreint au repos, le Frère Irénée dut assurer par la suite le cours de littérature en Première Technique. Il le fit avec cette compétence que seul peut donner le goût de la langue appuyé sur une sérieuse préparation. Les beaux résultats de cette classe à la 1re session semblent dire que le succès des élèves a été à la mesure du dévouement de leurs professeurs.

Dans notre pensionnat de Caen, le Frère Irénée mettra désormais au service des jeunes Normands toutes ces qualités qui l'ont fait estimer des Likésiens.

M. Lucien Mainguet, à Saint-Jean-de-Boiseau.

Titulaire de la 4e Moderne où il enseignait le français, l'anglais et l'espagnol, M. Mainguet sut se faire estimer et aimer d'une classe qui fut toujours dans la 4e Division un élément de bon esprit, un foyer où naissaient tous les dévouements. Son séjour au Likès n'a duré qu'une année scolaire. Il quitte notre école avec bien des regrets, ayant été sollicité de reprendre, en Loire-Inférieure, la direction d'une école primaire libre qu'il assumait avant sa venue à Quimper.

FRÈRE GABRIEL.



EXTRAIT DU PALMARÈS 1952

Prix spéciaux

Prix offert par M. le Ministre de la Marine.

Michel Renault, du Dourduff-sur-Mer.

Prix offert par M. le Maire de Quimper à l'Elève le plus méritant de la Ville :

Michel Bideau, de la Classe de Mathématiques.

Prix offert par l'Association Amicale des Anciens Elèves du Likès aux Elèves des Classes terminales qui, par leurs habitudes de travail et de conduite ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

Classe de Philosophie : Yves Glaz, de Névez.

Classe de Sciences Expérimentales : Louis Larvol, de Plomodiern.

Classe de Mathématiques et Technique : Michel Renault, du Dourduff-sur-Mer.

Classe de Mathématiques : Marcel Mandart, de Locminé.

Prix d'Anglais offerts par l'Ambassade des Etats-Unis à Paris.

Guy Le Duc, de Quimper, de la Classe de Mathématiques.

Ronan Quéméré, de Quimper, de 1re Moderne.

Jean Le Roch, de Brest, de 1re Technique.

Prix offert par M. Vincent, ami de l'Ecole, au meilleur Elève en Histoire et Géographie:

Marcel Cousquer, de Landivisiau, de la Classe de Philosophie.

Prix offert par l'Amicale des Coloniaux de Quimper :

Louis Le Joncour, de Tréboul, de la Classe de Mathématiques.

Prix offerts par l'Harmonie aux meilleurs Exécutants :

Prix de Piston : Daniel Hénaff, de Tréboul.

Prix de Clarinette : René Larvor, de Douarnenez.

Prix de Basse : Jean Bellégo, de Landaul (Morbihan).

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour favoriser l'accession à la Propriété individuelle et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS A DATE FERME (Intér. 3,50 % plus frais)

Jean PELLIET, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours (sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.

66, rue de Douarnenez - QUIMPER

Prix de Piano offerts par M. Pondaven à ses meilleurs Elèves :

Jean Gruber, de Plœmeur (M.).
Michel Gruber, de Plœmeur (M.).
Pierre Kerguéno, de Quimperlé.

Prix de Violon offerts par M. E. Julien à ses Elèves :

1er Prix. Cl. Cadic, de Laugeais, (M.-et-L.).
Primel Garrec, de Saint-Evarzec.
Henri Le Flao, de Quimper.
Jacques Couzon, de Quimper.
Pierre Balcon, de Landivisiau.

2e Prix. Gérard Brusq, de Tréboul.
Joseph Tanneau, de Melgven.
Yves Jégoudez, de Concarneau.

3 Prix. Bernard Castrec, de Plon.-Porzay.
Henri Martin, de Tréboul.

Prix offerts par la Chorale aux meilleurs Chantres :

Soprani : Bernard Castrec, de Plon.-Porzay.
Henri Kerdraon, de Châteaulin.
Martin Allélaux, de Landévant (Morbihan).

Alti : Paul Roux, de La Forêt-Fouesnant.
Armel Podeur, de Quimperlé.
Fernand Morvant, de Lorient.

Ténors : Yves Glaz, de Névez.
Georges Martin, de Lesneven.
Pierre Kerguéno, de Quimperlé.

Basses : Michel Gruber, de Plœmeur.
Jean-Yves Marchand, de Lorient.
Alain Jouannic, d'Auray.

Prix offerts par l'Ecole au meilleur Elève de chaque Section Technique :

Prix d'Ajustage : Marcel Kérourédan, Papeterie Odet, Quimper.

Prix d'Electricité : Jean Bellégo, de Landaul (Morbihan).

Prix de Menuiserie : René Ollivier, de Trégunc.

Prix de Tour : Hervé Le Bras, de Logonna-Daoulas.

Prix de Commerce : Christian Colloher, de Rosporden.

Prix d'Agriculture : Jean-Marie Trellu, de Landrévarzec.

La Société Lorraine de Laminage Continu (SOLLAC)

achève ses usines

et recrute son personnel

Dans la riante plaine de la Moselle, entre les Mines de fer du bassin de Briey et les gisements de charbon lorrain, la SOLLAC, émanation de 7 Sociétés Sidérurgiques de la région, termine actuellement un ensemble d'usines échelonnées entre **HAYANGE** et **THIONVILLE (Moselle).**

Recevant la fonte liquide des hauts-fournaux voisins, elle en assurera toutes les transformations, jusqu'à la tôle mince laminée à froid et étamée ; Aciéries Thomas et Martin munies des derniers perfectionnements mécaniques et métallurgiques, cokerie adaptée à l'emploi du charbon de Lorraine, blooming, trains continus à chaud et à froid débitant jusqu'à près de 100 km. de tôle à l'heure, ligne d'étamage électrolytique pour le fer blanc.

Cet ensemble industriel est destiné à produire notamment de la tôle d'acier pour la carrosserie automobile, les boîtes de conserve, les appareils ménagers, l'appareillage électrique.

La puissance et la haute technicité mécanique et électrique de son matériel exigent un personnel de qualité tant au point de vue moral qu'au point de vue professionnel.

SOLLAC embauche : ouvriers, agents de maîtrise et ingénieurs.

Tout candidat sera examiné sous le triple aspect physique, intellectuel et professionnel, afin de permettre à **SOLLAC,** dans un intérêt commun, de lui proposer le poste lui convenant le mieux, quelle que soit sa profession.

Des logements neufs, pourvus du **confort moderne** sont assurés pour la totalité du personnel : quatre ensembles d'habitations individuelles et collectives sont en voie de construction dans la région de THIONVILLE, en plaine et sur les hauteurs boisées voisines.

Les liaisons par lignes d'autobus, le ravitaillement, l'instruction des enfants à tous les degrés sont assurés.

Pour faciliter les démarches des candidats, **SOLLAC** vient d'ouvrir un Centre Régional d'Embauche **à Brest.**

Se présenter ou écrire pour tous renseignements et pour poser sa candidature, à :

Monsieur Nouvel de La Flèche,
Bureau des Officiers-Mariniers,
rue Yves-Collet, Brest (Finistère).

Neo-Sport
Tout pour tous les Sports
Charles Gourdin
10, RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER Tél. 8,71
SUCCURSALE A BREST
Place de la Liberté, Cité Commerciale - Tél. 12-74

BAPTÊME DE L'AIR

Le 11 juillet, j'ai eu le plaisir, tout nouveau pour moi, de faire Paris-Dublin en avion. Quand l'appareil décollait, j'avais retrouvé une âme d'enfant qui découvre le monde : nulle appréhension, sinon celle d'avoir à me servir du petit sac de papier aimablement posé à la portée de la main. Voilà qu'on distribue des revues aux passagers. Quelle n'est pas ma surprise de lire en première page, en anglais, la prière suivante :

« O Dieu qui avez fait toutes les créatures pour votre propre gloire et avez destiné toutes les choses de ce monde pour le service de l'humanité, bénissez, nous vous en prions, cette machine construite pour les voyages aériens, afin qu'elle puisse servir (sans perte ou danger) pour étendre plus largement la louange et la gloire de votre nom et pour réaliser plus rapidement les affaires du monde et daignez entretenir dans les cœurs de ceux qui voyageront un élan pour les choses d'en haut. Par le Christ Notre Seigneur. »

J'espérais survoler St-Martin de Boscherville et Rouen où se déroula, l'an passé, le camp d'été de la 8e Quimper : l'on pique plus au nord. Quelques secousses en prenant de l'altitude. Je suis assez bien placé, au niveau de l'aile gauche. Des deux côtés, je surveille le terrain : champs, chemins, forêts et bientôt la mer et les bateaux avec leur sillage, les différences de profondeur près de la côte nettement aperçues, et puis plus rien. L'on vole sur les nuages.

Tiens, tiens, par là, on dirait un précipice. Une tasse de thé dans une main, une carte dans l'autre, je suis en assez mauvaise posture pour remettre la ceinture... En effet, en avant de l'avion, l'enseigne lumineuse vient de réapparaître : attachez-vous ! Je dois jongler avec ma tasse pleine et me rends compte alors de la présence des trous d'air, car l'on descend et remonte par à-coups. Rien de grave et bientôt tout redevient calme. Plus calme, bien sûr, que dans la plus confortable des « Arondes ». Pas la moindre secousse. Les gens fument, lisent, demandent un casse-croûte. Je guette l'apparition de l'Angleterre, je repère le Pays de Galles, encore la mer et là-bas, l'Irlande. L'atterrissage s'annonce, après 3 h. 20 de vol : c'est appréciable pour un baptême de l'air.

Arrivé à Dublin, étrange sensation d'être si brusquement « dépaysé ». Je rencontre deux gars de 13-14 ans qui vont passer l'été en Irlande ; seuls Français dans cette salle d'attente, on fraternise et l'on promet de se revoir. Les formalités remplies, l'on est bientôt versé au centre de la ville, et maintenant, à Dieu vat !...

FRÈRE DONATIEN-VITAL.

La liste des jeunes-anciens de 1951 ayant adhéré à l'Amicale paraîtra dans notre prochain numéro.

Nos Journées d'Amitié

A Carnac, le 26 août.

Ce fut l'une des journées les plus sympathiques de cet été et certainement la rencontre morbihannaise la mieux réussie depuis toujours. Dès avant 11 heures, sur la place de Carnac, près de l'église, un imposant rassemblement de cyclistes et de motocyclistes s'impatientaient dans l'attente du car spécial venant de Quimper qui devait donner toutes précisions sur la plage choisie. Hélas ! des ennuis de moteur survenus quelques kilomètres avant Brandérion imposaient aux Frères du Likès un arrêt de 3/4 d'heure à Landévant, face au garage Bourn. Et c'est à midi, avec une heure de retard, que les élèves venus de tous les coins du Morbihan et les professeurs se rencontraient sur la petite plage de Légenèse. Après les salutations d'usage, les questions fusèrent au sujet du Likès : quelle est la date de rentrée ? Y a-t-il beaucoup de professeurs à quitter l'école ? Qui fera telle classe ? Est-il sévère ?... Quand la curiosité fut satisfaite, on s'avisa que le bain serait le meilleur apéritif. Likésiens et jeunes Espagnols s'en donnèrent à cœur joie, sous un beau soleil, jusqu'à l'heure du repas. C'est alors que nous arriva de Sainte-Anne-d'Auray, à moto, *M. Henri Danigo*, professeur en 3e Classique, curieux de savoir quelles étaient les décisions prises pour la rentrée prochaine : il avait d'abord compté sur *Le Likès* d'août mais, retardé par les congés annuels de l'imprimerie, notre bulletin ne se décidait pas à paraître.

Quand tout le monde se fut bien restauré, *Zéphyr*, le jeune chien de *Jean Chantoux*, vint nous aider voracement à faire la vaisselle. Cependant que les gars de 3e T. B., diplomates, prenaient un excellent moyen pour s'attirer les bonnes grâces de leur futur professeur.

Sur la plage, on taquina le ballon, mais sans organiser de compétitions : la forte chaleur de l'après-midi et le respect de la tranquillité des estivants ne l'eussent d'ailleurs pas permis. A l'heure du bain, l'on vit paraître *Emile Le Gal* équipé de pied en cap pour la pêche sous-marine tandis que d'autres, tels *Claude Jouannic* et *Michel Névé*, jouaient aux bonshommes Michelin dans leur corset pneumatique.

Avant de quitter Légenèse à 18 h., les derniers propos roulèrent principalement sur les examens, les devoirs et les activités de vacances : c'est ainsi que nous avons appris le prochain lancement du canoë qu'*Yvon* et *Albert Gillet* finissaient de construire.

Sur le chemin du retour, un arrêt d'un quart d'heure aux alignements mégalithiques de Carnac offrit aux jeunes Espagnols une collection de menhirs unique au monde, robustes témoins de la mystérieuse préhistoire.

Etaient présents :

Nouveau Likésien : Michel Névé, de Lorient.

5e *Division :* Yvon Gillet, Bernard Névé, Jacques Lanoé, Claude Stéphan, Yannick Kersuzan.

4e *Division :* Maurice Guillevin, Jacques et André Guilmin, Jean-Luc Le Douarin, Jean-Louis Esvelin, Guy Le Bideau, Loïc Kervadec, Gérard Perré, Albert Gillet, Claude Jouannic, Robert Le Sausse, Emile Le Gal, François Coveour, Gérard Le Rohellec, Rémi Caradec.

Excusé : Jean Thomas.

3e *Division :* Léon de la Chapelle, André Jouannic, André Le Pen, Roger Lorho, Jean Bellégo, Hubert Le Bayon.

Excusé : Alain Jouannic, malade.

2e *Division :* Louis Le Floch, Jean Le Pen, Jean Le Clainche, Pierre Jaffré, André Fily, Guy Kervadec, Claude Le Dem, Jean Chantoux, Joseph Thomas, Jean Even.

1re *Division :* Elie Even.

Ancien élève : Jean Moisan, de Vannes.

A Sainte-Marine, le 2 septembre.

C'est par la vedette du Likès que les Frères devaient normalement s'y rendre. Au Corniguel, nouveau port de Quimper, le « *Joseph Salaün* » se balançait tout près du « *Chef de Caux* », du Havre, qui chargeait des pommes de terre bretonnes pour Casablanca. Malheureusement, la marée était extrêmement basse. Pour éviter l'échouage sur la vase au départ, il fut décidé que l'embarquement aurait lieu à Kerbernès. Mais l'équipage, le *Frère Laurent* et le *Frère Albert Flochlay*, eurent beau faire, ils ne purent gagner le chenal avant la marée montante. C'est donc la camionnette du *Frère Econome* qui tira d'embarras les professeurs qui n'avaient pas choisi de rejoindre Sainte-Marine à vélo comme l'avaient fait les *Frères Sous-Directeur, Alain, Joseph* et *Cyprien-Marie*, ou à pied comme *M. Pierre Salaün*.

La plupart des Likésiens présents sur la plage étaient quimpérois et, de plus, amateurs acharnés du football. C'est dire que la partie fut vite engagée, renforcée au fur et à mesure par les arrivants, élèves et professeurs. Parmi ces derniers, le moins ardent n'était pas *Brother Sylvester*, Frère irlandais qui passe ses vacances au Likès avant de rejoindre l'Ile Maurice où il est affecté. Après un tel exercice, on fut plus courageux pour affronter le bain que ni le temps, ni la température de l'eau ne semblaient conseiller : en septembre, la belle saison en Bretagne mérite à peine son nom. *M.* et *Mme Demaille*, qui ont campé toute la saison à Bénodet, arrivèrent, un peu avant 11 heures, sur leur canoë à voile : quand on s'est risqué jusqu'aux Iles Glénans sur cette frêle embarcation, on ne craint pas un petit déplacement à Sainte-Marine.

Une autre visite qui nous fit plaisir, ce fut celle de *Primel Garrec*, de Landrévarzec, qui quitta ses occupations d'apprenti-pâtissier à Bénodet pour ve-

TRACTEURS Diésel "Allgaier"
22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... **870.000**
18 cv. Diésel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel **702.000**

PRESSES à paille & à fourrage "Koëla"
1 m. d'entrée de paille ; 1 m. de sortie. — 1 lien..... **137.500**
1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... **179 000**
1 m. 80 d'entrée de paille ; 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... **217.000**

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs
Deutch 12, 15, 35 cv.
Pordson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombreuses RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande
J. GUICHAOUA
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS
POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

nir nous exprimer son regret de ne pouvoir participer à cette journée.

L'après-midi, le ciel resta nuageux avec, de temps à autre, de légères ondées. A la joie des plus jeunes, le *Frère Maurice* arriva, peu après le repas, témoigner sa sympathie aux gars de la 5e Division. Les jeux s'organisèrent au gré des affinités et des âges, mais le bain n'eut qu'un succès très relatif. Les exigences de la marée firent que le « *Joseph Salaün* » appareilla un peu tôt, vers 16 h. 30. Sous les yeux intéressés de *Patrick Guillemot* et de *Patrice Marchalot*, s'y embarquèrent les *Frères Dosithée-Jean, Cyrille-Raphaël* et *Gabriel* ainsi que quelques élèves qui, venus de la plage à la cale de Sainte-Marine, avaient flairé cette bonne occasion : il est certain que *Jean-Pierre Le Quinquis, René Berre, Guy Jaffrennou* et *François Larzul* ne regrettèrent pas d'avoir goûté ce charme imprévu de la remontée de l'Odet.

De son côté, la camionnette revint sans encombre ; elle oublia toutefois le *Frère Auguste* sur la plage : l'infortuné, rentré à pied après 11 heures du soir, gardera un souvenir assez particulier de la dernière promenade d'amitié de l'été 1952.

Etaient présents :

5e *Division :* Georges Foucher, Joseph Müller, Louis Le Pen-Guillou, Gilles Delaunet.

4e *Division :* Jean Droal, Hervé Diverrès, Marcel Bonjour, Yves Louédec, Roger Le Corre, Bertrand Le Faou, Jean-Claude Seznec, Primel Garrec, Roger Gadonna, Robert Hascoët, Marcel Goyat, Jean Damian, Jean-Claude Le Bris, Yves Motté, Roger Cellon.

3e *Division :* Patrice Marchalot et François Larzul.

2e *Division :* Guy Le Bihan, Guy Jaffrennou, Roger Struillou, Sylvestre Charlot, Jean Le Guillou, Marcel Mao, Henri Maudire.

Ne confondez pas...

« *Cœurs Vaillants* », illustré catholique avec « *Vaillant* », illustré d'inspiration communiste !

— « *Cœurs Vaillants* » a été fondé en 1929 par l'Union des Œuvres Catholiques de France.

— « *Vaillant* » a été fondé en 1945 par les Jeunesses Communistes (U. J. R. F.) ; son titre est une usurpation et tend à créer une confusion.

A cause de cette confusion, des parents achètent « Vaillant », croyant qu'il est catholique, et refusent d'acheter « *Cœurs Vaillants* », croyant qu'il est communiste.

ATTENTION, EXIGEZ LE CŒUR :

« *Vaillant* »
n'est pas « COEURS VAILLANTS » !

1re *Division :* René Berre, Jean-Pierre Le Quinquis, Michel Bideau, Patrick Guillemot, Pierre Quinquis.

::::

Palmarès des Journées d'Amitié 1952

1°)	4e Division	58	présences
2°)	2e Division	34	—
3°)	1re Division	26	—
4°)	5e Division	18	—
5°)	3e Division	13	—
6°)	Anciens élèves	6	—
7°)	Nouveaux élèves	5	—

FRÈRE GABRIEL.

Prix de revient annuel d'un élève de l'Enseignement Technique

QUESTION. — M. *de Léotard* demande à M. le Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, à la Jeunesse et aux Sports de lui indiquer quel est, pour le dernier exercice connu, le prix de revient annuel d'un élève de l'enseignement technique : 1° dans une école d'Arts et Métiers ; 2° dans une école nationale professionnelle ; 3° dans un collège technique ; ; 4° dans un centre d'apprentissage ; et quel est le nombre d'établissements et d'élèves dans chacune de ces catégories ; et de préciser si ce prix de revient a été calculé en fonction des seules charges supportées par l'Etat ou si l'on a également tenu compte des sommes versées par les départements, les communes et les assujettis à la taxe d'apprentissage. (Question du 20 mai 1952.)

RÉPONSE. — Le prix de revient annuel d'un élève de l'enseignement technique s'établit comme suit, pour chaque catégorie d'établissement.

CATÉGORIE D'ETABLISSEMENTS	NOMBRE d'Etablissements	NOMBRE d'Elèves	PRIX de revient d'un élève
			Francs
1° Ecoles nationales d'ingénieurs arts et métiers et assimilés	9	1.996	249.000
2° Ecoles nationales professionnelles ...	26	13.060	116.200
3° Collèges techniques	199	66.962	45.725
4° Centres d'apprentissage	900	140.924	78.370

Ces prix ont été calculés en fonction des seules charges supportées par l'Etat, à l'exclusion des sommes versées par les départements, les communes et les assujettis à la taxe d'apprentissage. De même, les bourses accordées aux élèves ne sont pas comprises dans ces chiffres. Les renseignements ci-dessus sont afférents à l'exercice 1951.

(*J. O.*, Ass. Nat., n° 68 du 10 juillet 1952, p. 3748.)

Mettre en valeur ses diplômes techniques

Un B.E.I. ou un Bacc technique en mains, il s'agit, avant tout, de savoir si, oui ou non, on veut continuer dans une école ou se lancer dans l'industrie.

Pour plusieurs, le travail immédiat est une nécessité. Puisque B.E.I. et Bacc. technique sont précisément des disciplines en vue de la formation des cadres moyens, la meilleure préparation est souvent de faire son apprentissage en usine, de travailler avec les compagnons. Il s'agit de se familiariser avec son nouveau milieu. Ce n'est plus l'école, les camarades, les chefs de travaux. On est bien seul et il est des moments où l'on voudrait bien que quelqu'un soit là pour donner un coup de main ou, tout au moins, un renseignement. Pas d'illusion : il y a une période d'adaptation qui est pénible, quelle que soit l'orientation choisie. Il faut tenir, quelques semaines, quelques mois. Peu à peu, même très vite, « le vrai métier rentre ». L'attention des chefs de service est alors attirée sur le jeune compagnon, dont ils ont su apprécier la culture générale, et on lui proposera, soit un ou plusieurs échelons supérieurs, soit de rentrer dans les cadres de maîtrise, soit de suivre des cours, souvent payés d'ailleurs, en vue de devenir, à son tour, chef de service, sous-ingénieur, ou même ingénieur. Il n'est pas toujours nécessaire de commencer dans une grosse usine pour cela.

D'anciens apprentis, ayant un ou plusieurs C.A.P., sont déjà arrivés, depuis dix ans, à des situations très enviables. Il n'y a pas de raison que des diplômes bien supérieurs, le B.E.I. et le Bacc. technique, n'y conduisent pas. Commencer comme simple ouvrier comporte certainement plus d'avantages que d'inconvénients. Ayant grimpé les échelons, c'est un gros atout de connaître « les ficelles » du métier : nul doute qu'ici expérience passe science. D'autre part, du point de vue social, on connaît les réactions de l'ouvrier, ses besoins, ses aspirations. Pourquoi choisir sa profession principalement, ou même uniquement, en vue de gros billets de banque et de sa sécurité future ? Bien des usines, des sociétés, s'occupent activement de la question sociale : c'est très heureux.

Il appartient justement aux jeunes de se rendre compte par eux-mêmes des vrais problèmes, pour pouvoir en juger et agir par la suite. En cette matière délicate, il ne s'agit pas de se dérober systématiquement et de laisser toute initiative aux marxistes de tous acabits.

En bref, il apparaît trop souvent que le jeune technicien ne cherche qu'une solution de facilité dépourvue de tout idéal. N'est-il pas urgent que les Likésiens échappent à cette atmosphère égoïstement jouisseuse d'un monde matérialisé, qu'ils prennent conscience de leurs possibilités, qu'ils se lancent dans leur avenir technique, non avec l'obsession de l'argent à gagner, mais avec l'enthousiasme d'une vie d'homme et de chrétien à réaliser pleinement ?

Frère HERVÉ.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS du "LIKÈS" n° 58 d'août

HORIZONTALEMENT. — 1. Solide. — 2. Orin. — 3. Let — Mi. — 4. De — Dos. — 5. René. — 6. Trente.

VERTICALEMENT. — 1. Soldat. — 2. Orée. — 3. Lit — Re. — 4. In — Den. — 5. Mont. — 6. Elisée.

ÉPHÉMÉRIDES DU CAMP D'ÉTÉ DE LA 8e QUIMPER

Cette année, nous avons expérimenté le camp à bicyclette. Notre point central était le château de Kerplouz, en Auray. De là nous avons rayonné dans toute la région.

LE MERCREDI 30 JUILLET : Nous étions une demi-douzaine à prendre le départ à Quimper. Avec beaucoup d'exactitude dans l'horaire prévu, nous passons à Saint-Yvi à 10 heures, à Rosporden à 11 heures. Là notre groupe s'augmente de quatre nouveaux. Nous dînons tranquillement aux environs de Bannalec, puis reprenons notre route. A 15 heures, halte au pont de Quimperlé, où *Roland* doit nous rejoindre. Le soir, après un bon bain au Pouldu, nous étions accueillis à l'école Saint-Jean-Baptiste de Guidel, près de Lorient.

LE JEUDI 31 JUILLET : Nous étions une douzaine à passer le pont Saint-Christophe et à escalader « La Montagne du Salut ». A midi, nous nous arrêtons à Landévant, Scieries *François Covéour*, où des vivres avaient été parachutés deux jours plus tôt par le Cher Frère Econome. Le bois ne fait pas défaut... le cidre non plus... il vaut mieux ne rien dire du grand gâteau... Nous sommes assez tôt à Kerplouz pour monter le camp avant la nuit. Du renfort nous arrive de Pluvigner, Guer, Vannes, Carnac, Saint-Philibert... et même de Versailles...

LE VENDREDI 1er AOUT : Installations. *Jean Le Clainche* trouve le moyen de s'enfoncer un morceau de bois dans la cuisse pendant le grand jeu près de la Fontaine César. Ce sera le premier et le dernier accident du camp. Pourtant *Marcel Cousquer*, secouriste C.R.F., ne portera jamais inutilement la boite à pharmacie dans nos déplacements, mais pour de petits riens...

LE SAMEDI 2 AOUT : A la veillée, les porte-parole de chaque Patrouille nous racontent ce qu'ils ont vu et entendu au cours de leur exploration à Auray.

LE DIMANCHE 3 AOUT : Un petit tour à Locmariaquer. Nous prenons un bain aux environs de Kerpenhir, et après avoir jeté un coup d'œil sur la Table des Marchands, nous filons admirer les beaux points de vue : Saint-Philibert, La Trinité. Repas dans un petit enclos près de chez *Jacques Vallégant*, pont de Kérisper. Puis, dans la nuit tombante, nous revenons tranquillement vers Auray.

LE LUNDI 4 AOUT : Nous sommes à Baden et Larmor-Baden.

LE MARDI 5 AOUT : Messe à Sainte-Anne-d'Auray. Nous profitons de l'occasion pour visiter le Trésor et l'Historial où nous trouvons *M. Danigo* qui nous explique avec force détails les différentes scènes de ce musée de cire. Nous revenons par la Chartreuse.

LE MERCREDI 6 AOUT : Matinée de lessive... Le grand jeu de l'après-midi nous conduit à la chapelle de Sainte-Avoye.



Quatre amis au camp d'Auray.

Mais il faut croire que la lessive n'avait pas été achevée le matin, car le jeu « nautique » de la soirée se termina pas une grosse bagarre au foulard, dans l'eau, tout habillé... (les douaniers impatients n'ont même pas attendu le débarquement des contrebandiers.)

LE JEUDI 7 AOUT : Journée mémorable... Promenade prévue sur le Golfe toute la journée... nous restons enlisés, sous la pluie battante, à 500 mètres de Kerplouz... Pour nous occuper, et ne pas geler en attendant la marée montante, nous mangeons et chantons... Vers 14 heures, nous retournions vers le port d'Auray. Le Frère *François*, aussi bon que son Saint Patron, nous avait préparé une soupe chaude que nous prîmes avec beaucoup de reconnaissance et en toutes sortes de tenues (même en pyjama). Ce jour-là, tout le monde était d'accord pour la sieste...

LE VENDREDI 9 AOUT : Premier contact avec le Golfe. Bain à la Pointe d'Arradon, puis retour à Auray par Port-Blanc.

LE DIMANCHE 10 AOUT : Journée marquée par le passage du Tour de l'Ouest. A la veillée, on entendra cette exclamation de fierté : « *J'ai touché Desbats* ». Entre-nous ce n'était pas trop difficile, le pauvre n° 4 attendait la voiture-balai... Le Père proposa de couper et de mettre dans un écrin « *les doigts qui avaient touché Desbats* ».

LE LUNDI 11 AOUT : Splendide promenade sur le Golfe. Cette fois-ci, succès complet... Descente de la rivère d'Auray (il serait malvenu de la comparer à la plus belle rivière de France... et pourtant ?) Bain à Port-Navalo où nous trouvons pour la troisième fois les costumes pittoresques des Gilles. Repas face au grand large.

Nous reprenons le « Nany » pour remonter jusqu'à Conlo. Retour à l'Ile-aux-Moines, bain pour les volontaires et goûter. Visite du Tumulus de Gavrinis et retour à Auray.

LE MARDI 12 AOUT : Commençait le camp de Patrouille. Pour raison de sécurité, les lieux et heures de bain étaient fixés dès le départ. Nous nous retrouvons donc à Carnac et profitons de la reconstitution de la Troupe pour visiter les Alignements, le Musée, et monter sur le Tumulus Saint-Michel.

LE MERCREDI 13 AOUT : Nous avons la surprise de recevoir la visite du *Cher Frère Directeur*, des *Frères Hervé* et *Albert*. Ils ne pourront voir que les Ecureuils, qui campaient près de l'Abbaye de Kergonan, et les Panthères, repérées grâce à la fumée de leur feu... Dans l'après-midi, nous étions tous à Quiberon. Le Fort de Penthièvre fut, bien entendu, l'objet de visites très minutieuses de la part des Patrouilles. Les Panthères eurent la chance de trouver une équipe de plongeurs spécialisés dans les recherches sous-marines, qui leur racontèrent de bonnes histoires et leur prêtèrent du matériel pour explorer plus profondément les sous-terrains du Fort. Ce même jour, le *Frère Dominique* et le *Frère Joseph* furent accueillis par la Scoutmaîtrise.

Le soir, nous étions tous aux complies, chez les Moines de Kergonan.

LE JEUDI 14 AOUT : Après avoir assisté à la grand'messe des Moines, les Patrouilles, laissées à la disposition des C.P., auront à rejoindre Auray dans la journée, en passant par Erdeven.

LE VENDREDI 15 AOUT : Les scouts essayent d'imiter les Moines de Kergonan en chantant la grand'messe de l'Assomption. L'après-midi sera marquée par un jeu terrible dans les carrières de Kerplouz. (Pendant les deux jours qui suivront, les moments libres seront occupés à se tirer mutuellement les épines pénétrées dans les jambes...)

Le soir, *Gabriel Guernic* et *Jean Briand* feront leur Promesse. La badge de 2e classe sera donnée à *Jean Landrin* ; la badge de Monteur-électricien à *Marcel*



Près des alignements de Carnac, la troupe a le sourire.

LA SOCIÉTÉ LORRAINE DE LAMINAGE CONTINU
SOLLAC
EMBAUCHE
pour ses Aciéries, Cokeries et Laminoirs continus de Moselle
Ouvriers et Agents de Maîtrise
Se renseigner auprès de M. N. de la FLÈCHE
Bureau des Officiers-Mariniers en retraite
Rue Yves-Collet, BREST

Cousquer ; la badge de Campeur à *Marcel Cousquer, Jean Le Clainche, Jean Laudrin, Christian Collober* ; la badge de Nageur à *Jacques Ségalen, Christian Collober, Jacques Vallégant, Alain Quéau* ; la badge d'Acolyte à *Jean Laudrin.*

LE SAMEDI 16 AOUT : Une nouvelle étape de notre camp prenait fin, car vers 10 heures, nos vélos bien chargés, nous prenions la route de Lorient, par Belz et Port-Louis. Intéressante traversée de la rade de Lorient. Après avoir déposé nos bagages à l'école Saint-Joseph, nous visitons, guidés par M. *Guyonvarch*, aumônier de l'école, les installations du Port de Pêche. Le slip et la glacière nous intéressent au plus haut point.

LE DIMANCHE 17 AOUT : Journée de visites que nous commençons par un bon bain au Fort-Bloqué. Nous passerons à la Base sous-marine et à l'Arsenal. Malheureusement, nos guides étaient des marins armuriers d'Angoulême qui ne connaissaient la mer que depuis deux mois...

LE LUNDI 18 AOUT : A 9 heures, nous étions à la Base Aéro-Navale de Lann-Bihoué. Là nous eûmes affaire à des mécaniciens et aviateurs, des vrais de vrais... Nous pûmes nous installer sur les sièges des pilotes, radios ou mitrailleurs. Dix fois, vingt fois, nos sympathiques guides recommencèrent leur théorie et répondirent aux mêmes questions. Le bon esprit de camaraderie qui régnait dans l'escadrille nous frappa beaucoup... Vers midi, nous fîmes un petit tour sur la piste d'envol. Constamment les avions prenaient leur vol et tournoyaient au-dessus du terrain, attendant les ordres de la tour de contrôle pour atterrir et repartir aussitôt...

Après cette visite très captivante, nous préparâmes notre popote... Vers 14 heures, vaisselle terminée, sacs bouclés et arrimés, dernier rassemblement pour le chant des adieux... La Troupe se scinde : les uns retournent à Lorient pour prendre le train, les autres continuent à bicyclette jusqu'à Quimper...

A Rosporden, nous nous restaurons chez les parents de *Christian* et de *Jean*... il vaut mieux ne pas donner l'adresse ni dire comment nous fûmes reçus... il fallut le passage d'un peloton de coureurs pour tirer les gâs de leur mutisme... il y avait autre chose à faire que de se perdre en discussions...

A vingt heures, nous étions à Quimper.

Frère CYPRIEN-MARIE.

Journée d'intercession des vacances

Une carte de Sizun nous a appris que *Jean Abgrall*, de 5e Classique, a été fidèle à la journée d'intercession prévue pour sa commune le 29 août.

Nous aurions voulu pouvoir citer d'autres noms : que ceux qui ont été oublieux prennent des résolutions pour l'été prochain, que ceux qui ont négligé de nous avertir de leur fidélité soient félicités anonymement.

NOUVELLES DES ANCIENS

— Le *C. F. Jean Jaouen*, ancien chef de la section agricole du Likès, a été muté de notre école de Casablanca à celle d'El Biar, dans les faubourgs d'Alger ; le *C. F. Jean-Marie Pennec*, actuellement professeur à l'école de la Croix-Rouge de Lambézellec, a passé l'été au Likès, donnant des cours de dessin technique à de jeunes Frères étudiants; certains Anciens nous ont demandé ce que devenait le *C. F. Alexis Abernot :* après avoir été directeur à Ploudalmézeau, il occupe le même poste à Saint-Méloir-des-Ondes, en Ille-et-Vilaine.

— *François Garrec* (1951) de Riec-sur-Bélon, au cours de sa récente permission, nous a dit beaucoup de bien de l'Ecole de Maistrance de Toulon : quelques jours après, il nous était donné de le retrouver au Pouldu, où il accompagna son compatriote *René Quémar* venu à la Journée d'Amitié du Likès.

— *Jean Rivalain*, de Guidel, dont les études marchent on ne peut mieux, n'a pas regretté de s'être déplacé à Quimper pour les Fêtes de Cornouaille. Lui aussi fut de la Journée d'Amitié du Pouldu.

— A la mi-juillet, *François Hostiou*, de Paris, et Madame, cheftaine de louveteaux à Conflans - Sainte - Honorine, nous ont rendu une sympathique visite, au cours de leur voyage de noce.

— Quelques semaines après son mariage à Kerfeunteun, *Louis Laurent*, de Penhars, est venu, le 23 août, nous présenter sa jeune femme, sœur de *Jean-Roger Le Bourhis*, de 3e Moderne.

— Le *C. F. Domitien-Gabriel* (*Louis Avan*), de Saint-Coulitz, poursuit à Caen ses recherches de physique nucléaire, en vue de passer son doctorat ès-sciences en 1953 : le récent incendie du Lycée Malherbe a toutefois retardé ses travaux, le privant temporairement de certains appareils rares nécessaires à ses investigations.

ECOLE CATHOLIQUE D'ARTS ET METIERS (E. C. A. M.), LYON

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

Le programme des études correspond à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6e prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A, B, C ou Moderne) sont admis dans la classe de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Frère Directeur de l'E. C.A.M.**, 24, Montée Saint-Barthélémy, à **Lyon.**

— *Pierre Le Corre*, de la station de sérologie de Bréhoulou, adhère à notre Amicale, tout en regrettant que son passage au Likès n'ait duré qu'un an. Depuis 1940-41, il lui a été donné de rencontrer bien des Anciens. Maintenant qu'il se trouve à Fouesnant, à deux pas de Quimper, il se promet de ne pas manquer nos futures Assemblées Générales.

— En montant un commerce d'alimentation, rue du Pont, à Plougastel-Daoulas, *Jean-Marie Le Page* prouve, depuis quelques mois, que le sens des affaires peut très bien s'allier au goût des beaux-arts.

— Vous voulez un plan de maison, ou simplement la charpente, l'escalier, les huisseries ? *Xavier Bescond* (1951) est à votre disposition à Beuzec-Cap-Sizun.

— Trois ingénieurs E.C.A.M. travaillant à Paris, *Henri Kéravec, Lucien Morvan* et *M. Le Corre*, ont revu longuement leur Likès ces jours derniers : nul doute que les récents perfectionnements de l'école dans le domaine technique n'aient été justement appréciés par ces connaisseurs.

— L'abbé *Georges Rouault*, de Paris, a campé au début d'août, avec ses colons, à l'Ile-aux-Moines : dommage que la pluie ait quelque peu gâté le charme du Golfe du Morbihan ! De passage à Quimper, il a été heureux d'y rencontrer *Henri Le Diascorn* et, à Sainte-Marine, *Patrick Guillemot*. Il eût voulu, également, saluer *François Tanneau*, qui le fit entrer au scoutisme, et *Roger Philippe*.

— Ancien de la vieille époque, *Jean Mailloux*, de Saint-Renan, qui n'était pas revenu chez nous depuis des dizaines d'années, a parcouru avec émotion les alentours de la Cour Sainte-Marie, en commençant par un pèlerinage à la 2e spéciale, aujourd'hui occupée par la 5e Moderne. Il a eu la bonne fortune de converser avec le *C. F. Berthou*, ancien combattant, comme lui, au 219e de Brest, puis avec le *C. F. Condé-Dominique*, professeur au Likès durant son séjour de 1896 à 1900 : ensemble ils ont évoqué d'anciennes figures, le C. F. Cyrille des Anges — dont le directorat fut marqué par la construction de la chapelle actuelle, l'organisation des ateliers, la fondation de notre Amicale — le C. F. Clodoald, le C. F. Duvian et tant d'autres... Les Frères de cette époque furent des bâtisseurs : cinquante ans plus tard, une même tradition au service du même Likès ne cesse d'agrandir et d'adapter nos locaux aux exigences d'un enseignement moderne : le constater est toujours un réconfort et une joie pour les membres les plus anciens de notre Amicale.

— *Jean-Pierre Kérinvel*, de Quimper, avait montré en 4e et 3e classiques de réelles aptitudes pour le dessin d'ornement. Depuis un an, il cultive ses dons

ENTREPRISE DE
PEINTURE & VITRERIE
Michel Guéguen
25, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Téléph. 7-10
PAPIERS PEINTS - DÉCORS - VITRAUX

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITE, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES
adressez-vous a
Frigorifiques : KELVINATOR
Brûleurs à mazout : SAMOA - GENERFEU
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
Moteurs électriques, etc...
I'A. C. E.
4, rue T.-Le Hars, QUIMPER - Tél. 8-59
Directeur : J. STERVINOU
Ancien Elève

à l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille; l'un de ses professeurs n'est autre que *Pierre Toulhoat :* bientôt les artistes ne se compteront plus dans notre Amicale !

— Bien des Amicalistes ont revu le Likès durant ces vacances. Leurs anciens professeurs, qu'ils auraient voulu rencontrer, n'étaient pas toujours à l'école lors de leur passage. Ainsi nous avons reçu la sympathique visite d'*André Le Dizet*, de Penhars, d'*André Herteaux*, de Plouay, d'*Hervé Gouérou*, de Briec, de *Guy Rousselot*, de Quimper, de *Georges Corlobé*, de Locmariaquer, de *Marcel Narpon*, de Moëlan.

— Le *C. F. Dosithée-Xavier* (*Louis Purène*), ancien chef de division au Likès, a quitté l'Indochine pour le Lycée Saint-Joseph d'Istanbul. Il félicite *Gérard Mercier* et *Jean Bellégo* de leur succès au B.E.I. Avant qu'il ne rejoigne la Turquie, nous avions eu le plaisir de le voir partager nos grandes fêtes de mai dernier. L'enseignement catholique a besoin de pionniers partout, mais dans certains pays les conditions d'apostolat sont très difficiles.

— Autre missionnaire, le *C. F. Cassien* (*Bernard Brigant*), président de l'Association des Professeurs de Hong-Kong, félicite les sportifs likésiens et leurs entraîneurs pour leurs succès en 1951-52. Là-bas également, les élèves du Collège de la Salle remplissent de leurs exploits les colonnes des journaux locaux : seuls peuvent rivaliser avec eux, les équipes militaires ou les clubs chinois comptant plusieurs milliers de membres. Un ancien élève, grand entrepreneur, va leur construire gracieusement, joli cadeau de 200.000 francs, un court de tennis très moderne : avec un peu d'entraînement, ils arriveront à ravir ainsi aux écoles anglicanes le monopole de succès qu'elles détiennent en ce domaine.

— *André Stéphan*, redevenu Brestois après avoir été Quimpérois durant les années de guerre, est professeur, depuis l'an passé, à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge, à Lambézellec.

— Nouveaux succès de Jeunes-Anciens : *François Le Corre*, de Kerfeunteun, qui a travaillé personnellement cette année, a réussi le bac-philo ; *Pierre Le Bot*, de Quimper, a terminé, à Rennes, sa licence de Droit; *Jacques Euzen*, de Kerlaz, est admis à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse ; *Alain Goanec* (*Frère Corentin-Félix*) a passé, à Caen, le Certificat de Mathématiques Générales avec la mention Assez Bien.

— *François Le Bras* (1947-49), avant de quitter le Petit-Noviciat de Kérozer pour le Noviciat du Rancher à Téloché, est monté plusieurs fois au Likès dans l'intention de voir le C. F. Directeur. N'y ayant pas réussi — une vaste organisation comme le Likès nécessite de continuels déplacements — il nous envoie à présent de bonnes nouvelles de son Postulat :

« Eh bien oui ! petit à petit, le bon Dieu nous conduit vers les sommets. Il y a trois ans, j'étais encore au Likès, sur les bancs de la 5e Classique ; maintenant me voici à six semaines de la prise d'habit religieux. Mais déjà je suis de cœur dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Je ne sais pas encore si le nom de religion que je désire me sera donné : je penche pour *Dosithée Gabriel*.

Quel changement de vie ! même avec le Petit-Noviciat. Nous ne sommes plus occupés des études profanes : aussi pouvons-nous plus facilement prier Dieu pour l'Institut et ses écoles. Pour ma part, je pense au Likès, et je n'oublie pas non plus les vocations qui pourraient éclore là où j'ai aperçu moi-même mon étoile.

J'aime bien notre nouvel horaire car il y a beaucoup de variété : nous voici à la salle commune, revenant de récréation et près de partir pour la chapelle. Si l'on groupait les moments passés à la chapelle, il y aurait sans doute cinq ou six heures par jour, mais ce temps ne paraît pas long. De plus, le mardi nous avons promenade de toute la journée. En somme, le temps passe vite ! »

— *Georges Moisan* (1937), de Vannes, lieutenant d'intendance, nous a gratifié d'une longue visite, à son retour de Madagascar. Il a revu, entre autres, les locaux où il préparait les pièces de théâtre sous la direction du C. F. Guillaume Stévant et aussi cette coupe D.R.A.C. d'éloquence où il représenta le Likès en 1937. Il souhaite le bonjour à ses anciens professeurs, au C. F. Directeur de Toussiana et au C. F. Ange Caudal, de Saint-Malo.

— Revoir le Likès a été l'une des premières démarches du parachutiste *Christian Le Bris*, de Quimper, en rentrant d'Indochine.

— Rencontré à la journée d'amitié de Carnac, le 26 août, *Jean Moisan* (1951), de Vannes, nous a parlé de ses études d'horlogerie qu'il poursuit à Rennes.

— Qui dira les mille charmes de l'auto-stop ? Une certain Frère du Likès se rappellera avec bonheur le jour où *Robert Guéguen*, de Quimper, qui fut élève chez nous treize ans durant, l'embarqua avec son vélo jusqu'à Douarnenez.

— A chacun de ses congés, *Lucien Capitaine* (1950), de Briec, ne manque pas de venir nous préciser où il en est de ses études d'électricité. Ses progrès rapides sont à la mesure de son sérieux.

— *Jean Larhant*, de Plomelin, est toujours en zone d'Occupation à Vienne. Nous l'avons revu au Likès, au cours d'un récent congé.

— *Yves Dubreuil*, d'Angers, fait son service militaire à Tubingen. Il est maréchal-des-logis, après avoir suivi deux pelotons.

— Plusieurs Anciens ont expérimenté que trouver le F. Cyrille-Raphaël au Likès n'est pas chose facile pendant les vacances. *Claude Lancien* (1951), de Concarneau, en sait quelque chose.

— L'enseigne de vaisseau *Joseph Brusq*, de Tréboul, s'est embarqué récemment pour l'Indochine sur l' « *Ingénieur-en-Chef Girot* ».

— *Pierre Roncé*, du Havre, nous a envoyé son meilleur souvenir de Lourdes et d'Espagne.

— Début septembre, nous avons reçu la visite de *Georges Jacob*, de Penmarc'h,

— et de *Pol More-Chevalier :* ce dernier n'avait pas revu le Likès depuis son départ pour le Prytanée militaire de la Flèche, voici six ans.

— En bon élève de Kersa, *Jean-Pierre Pérennès* (1951), de Douarnenez, a mis à profit ses vacances pour naviguer. Il est embarqué sur le « *Ville-de-Majunga* », bateau qui jauge 7.000 tonnes, mesure 123 mètres de long et dont la vitesse est de 11 nœuds malgré ses 21 ans de service.

« Nous sommes ancrés en rade de Manakara, *nous écrit-il le 29 août, de Madagascar ;* les remorqueurs ne peuvent sortir car la barre est trop dangereuse. La tempête sévit actuellement sur cette partie de la côte. Nous avons déjà fait les ports suivants : Marseille, Sfax, Port-Saïd, Suez, Aden, Tamatave, Manonjary, Farafangana et Monakara. Il nous reste à faire: Fort-Dauphin, Tuléar, Maondora, Morombé, Majunga, Nossy-Bé, Diégo-Suarez, îles Comores, puis retour sur la France.

« Les habitants sont encore très primitifs par ici : ils vivent couverts d'un pagne qui leur ceint les hanches. La mer est infestée de requins et les rivières peuplées de crocodiles : requins et crocodiles se livrent parfois des combats spectaculaires d'où le requin sort généralement le moins abîmé. Nous avons également assisté à un combat d'espadons : ces bêtes, longues d'1 m. 50, 2 mètres, bondissaient à une hauteur d'au moins 10 mètres au-dessus de la crête des vagues. »

⁂

Naissances

— *Jean-Yves*, fils d'*Amédée Cristien*, ancien élève, à Keryado (Morbihan).

— *Marie-Claire*, fille de *M. Lequeux*, professeur au Likès, à Saint-Quay-Portrieux (C.-du-N.).

Profession Perpétuelle

— Le *C. F. Albert Rio*, professeur au Likès, a émis ses vœux perpétuels de religion le dimanche 31 août, en la chapelle du Pensionnat Saint-Jean-Baptiste d'Arradon (Morbihan).

Mariages

— *Pierre Toulhoat*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Yvonne Lucas*, en l'église paroissiale de Locmaria, le 4 septembre.

— *Michel Dolley*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Anne-Marie Taniou*, en l'église paroissiale de Saint-Mathieu, le 10 septembre.

— *Mlle Jeanne Coat*, sœur du *Frère Jacques*, ancien professeur de 5e T. B. nouvellement revenu au Likès, et *M. François Pondaven*, de Brest, en l'église paroissiale de Bodilis, le 13 septembre.

— *Yves Avan*, de Lothey, ancien élève, et *Mlle Alice Blouët*, en l'église paroissiale de Lothey, le 23 septembre.

OFFRE D'EMPLOI
On demande 3 AJUSTEURS
aux " Ateliers de Normandie " — BAYEUX
Ecrire au Frère Hervé *qui transmettra.*

Yves Le Clech
Propriétaire
Kerbasguen en Kerfeunteun
près QUIMPER
Finistère
CIDRE EN GROS
Tél. 4-45
QUIMPER
1er Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950

Entreprise Générale de Construction
René Joncour
S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.
TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
Rue Moulin-aux-Couleurs
Quimper
Tél. 4-10
CHARPENTE-MENUISERIE
PLÂTRERIE
PIERRE DE TAILLE

Retour de corps

Les obsèques et l'inhumation de *Hubert Rivoallan*, frère de *Michel*, élève en 5e Technique A, mort pour la France à Munchi (Corée) le 5 mars 1951, ont eu lieu à Ploujean, le 4 septembre.

⁂

IN MEMORIAM

L'abbé Pierre de Kéroullas

Au soir du 15 août, un grave accident de la route a coûté la vie à l'un de nos plus fidèles amicalistes, l'abbé



Pierre de Kéroullas, professeur au Collège Saint-Yves de Quimper. A 500 mètres de Ty-Sanquer, sur la route de Brest, M. de Kéroullas — qui rentrait à vélomoteur de Cléden-Polier — fut violemment accroché et jeté à terre par une conduite intérieure qui voulait doubler un car. Conduit à la clinique des docteurs Querneau et Logeais à Quimper, l'abbé, qui portait de graves blessures au crâne et sur tout le corps, fut jugé se trouver dans un état désespéré. Aussitôt il fut ramené à son domicile à Gourlizon, où il décédait peu après.

::::

M. l'abbé de Kéroullas avait gardé un excellent souvenir des années qu'il passa chez nous avant de rejoindre le Petit-Séminaire de Pont-Croix. Les Frères Directeur et Sous-Directeur du Likès étaient loin de songer que le cordial entretien qu'ils eurent avec lui le 13 juillet, à la kermesse de Landévennec, serait le dernier. Et ceux qui participèrent à la Colonie des Cœurs Vaillants likésiens à Groix, en 1947, apprendront avec peine en quelles tragiques circonstances est mort celui qui fut leur sympathique aumônier.

::::

Ordonné prêtre en 1938, M. l'abbé de Kéroullas fut d'abord nommé vicaire à Logonna-Daoulas. Il ne devait y rester que quelques mois avant de venir au Collège Saint-Yves de Quimper comme titulaire de la classe de Cinquième. Ses élèves, qu'il aimait beaucoup et qu'il dirigeait avec un sens pédagogique rare, lui étaient très attachés. Il était à la fois le maître respecté pour sa compétence professionnelle, sa fermeté intelligente et le grand frère affectueux qui s'occupait des loisirs des enfants, du cinéma, des fêtes, des jeux et des sorties.

::::

La mort de M. Pierre de Kéroullas a été durement ressentie par ses nombreux amis : le Directeur et les Professeurs du Collège Saint-Yves, ses anciens élèves, tous ses collègues du clergé qui l'estimaient et l'aimaient beaucoup, les Frères, les élèves et anciens élèves du Likès qui ont eu l'occasion de l'approcher et, parfois, d'avoir recours à ses services.

Ses obsèques ont eu lieu le 17 août à Gourlizon, en présence de nombreuses personnalités religieuses, une centaine de prêtres, et d'une foule d'amis qui avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure ; de ce nombre furent le C. F. Directeur et une bonne délégation des Frères du Likès.

⁂

Changements d'adresse

Frère Guillaume Le Bars, Directeur, Ecole Saint-Corentin, Quimper.
Frère Jean Bouguen, Ecole Saint-Corentin, Quimper.
Le Bras François, Noviciat du Rancher, Téloché (Sarthe).
Berthou Michel, French Cadet, R.C.A.F., London-Station, Ontario (Canada).
Bourbigot Raymond, 10, place Ch. de Gaulle, Bayeux (Calvados).
Frère Joseph Capitaine, 129, Chemin Beaurepaire, El Biar (Algérie).
Le Chapelier Michel, 3, rue Courte, Morlaix.
Cuzon Eugène, Kerdavid, Kerfeunteun.
Le Déréat Marc (abbé), aumônier, La Retraite, Quimperlé.
Guyomard Constant, 11, rue de Lourmel, Pontivy (Morbihan).
Le Her René, boulangerie, 8, rue de la Marne, Rostrenen (C.-du-N.).
Le Meur Raymond, second-maître électricien, à bord du *Gustave-Zédé*, Toulon (Var).
Le Pautremat Pierre, enregistrement, Isigny-sur-Mer (Calvados).
Lozach Raymond, B.E.R. 721, 3e C1e, Rochefort (Char.-Marit.).
Quiniou René, B.E.R. 721, 5e C1e, Rochefort.
Ricordeau Roger, 31, Dundonald Street, Toronto, Ontario (Canada).
Seznec Hervé, B.E.R. 721, 4e C1e, C. 35, Rochefort.

Le Secrétaire de l'Amicale prie les Jeunes-Anciens qui changeront d'adresse à la prochaine rentrée scolaire de l'en avertir au plus tôt.

⁂

Anciens professeurs du Likès

Frère Dosithée-Xavier (Louis Purène), Lycée Saint-Joseph, Kadikoy, Istanbul (Turquie).
Reverendo Hermano Joachim Dellunder, 6, Paseo de la Bonanova, Barcelone (Espagne).
Brüder Anselme Huffnagel, Oberrealschule der Schulbrüder, Illertissen - Bayern (Allemagne).
Frère Corentin-Yvon (Jean Jaouen), 129, Chemin Beaurepaire, El Biar (Algérie).
Frère Jean Laé, Ecole Technique Saint-Joseph, Vannes.
Frère Zacharie Rogard, Ecole Technique Saint-Joseph, Lorient.
Frère René Bothorel, Ecole Technique de la Croix-Rouge, Lambézellec.
Frère Lucien Guennoc, Ecole Technique de la Croix-Rouge, Lambézellec.
Frère Donatien-Léon, Ecole Technique de la Croix-Rouge, Lambézellec.

LISEZ TOUS...
LA VIE
CATHOLIQUE ILLUSTREE
Le numéro, 20 fr.



Un dimanche sans LA VIE est une vie sans dimanche !...

Portraits
STUDIO
E. LE GRAND
Cinéma
Travaux d'Amateurs
8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER

Frère Couronné-Michel, Ecole La Rochefoucauld, 90 bis, rue Saint-Dominique, Paris (7e).
Frère Henri Treussard, Directeur des Œuvres, Kerplouz, Auray (Morb.).
Frère Maurice, Ecole des Franes-Bourgeois, 21, rue St-Antoine, Paris (4e).
Frère Laurent, Ecole Saint-Joseph, Guiscriff (Morbihan).
Frère Dosithée-Jean, Casa Generalice, 476, via Aurelia, Rome. (*Cette adresse n'est valable que jusqu'en juin* 1953.)

⁂

Nouvelles adhésions

Andro Pierre, Hôtel de Paris, 19, rue de Rivoli, Paris (4e).
Le Bescond Th., garagiste, 10, rue des Martyrs, Carhaix.
Carnot Jean, 59, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Le Corre, 33, rue Henri-Martin, Vanves (Seine).
Le Corre Pierre, Station de sérologie de Bréhoulou, Fouesnant.
Couëdel Armel, géomètre, Ile-aux-Moines (Morb.).
Gourette René, greffier de paix, Plogastel-Saint-Germain.
Herrou Roger, 12, rue Levot, Brest.
Lemeilleur Paul, 76, avenue Alexis-Capelle, Bègles (Gironde).
Lemeilleur Henri, 99, cité Sainte-Thérèse, Rennes.
Moalic Jean, Kerlaouénan, Mahalon.
Moisan Georges, 40, avenue Bécel, Vannes (Morbihan).
Nicot Pierre, graines, bourg, Melgven.
Le Page Jean-Marie, Alimentation, rue du Pont, Plougastel-Daoulas.
Tymen Alain, 8, rue St-Paul, Granville (Manche).

⁂

COMMUNIQUÉ DU TRÉSORIER

Dans les mois qui viennent, à partir du 15 septembre, les Amicalistes n'étant pas en règle pour l'exercice 1952-53 recevront une *Carte Postale Recouvrement*. Cette démarche annuelle nous permet d'être fixés sur les intentions des Anciens.

— Si vous avez un fils présentement au Likès, vous n'êtes pas strictement obligé de payer la cotisation : en cas de réclamation, il suffira d'aviser le Secrétariat de son erreur.

— Si vous êtes dans l'impossibilité actuelle de régler cette cotisation, écrivez-nous votre cas.

— Si vous êtes plusieurs Amicalistes dans la même famille et que vous vouliez recevoir un seul bulletin « *Le Likès* » et payer une seule cotisation, il vous suffit de nous expliciter ce désir.

Nous demandons, de plus, aux familles de ne pas indiquer *Refusé* sur les traites, sous prétexte que le destinataire n'est pas là : des dizaines d'Anciens, nous l'avons su par la suite, ont été rayés de notre Amicale ces dernières années, sans qu'ils l'aient voulu.

LES COURS REPRENNENT...

— le *mardi* 23 *septembre*, à 8 h. 30, pour les élèves rentrant dans les classes de 6es, 5e, 4es et 3es ;
— le *mardi* 30 *septembre*, à 8 h. 30, pour les élèves rentrant en Secondes ou en 1re Division.

Les examens de repêchage — ainsi que les examens pour ceux qui ont été pressentis pour sauter une classe — se feront la veille, jour de rentrée des internes, à 8 h. 30.

Station ANTAR
ACCÈS FACILE
Route de Coray - QUIMPER
VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE -:- GRAISSAGE
Rapidité d'exécution
Jean DAMIAN & Cie, E. C. A. M.
Ancien Elève

J'ai passé mes vacances

DERRIÈRE LES BARBELÉS

ou

Les tribulations d'un Campeur en camping

De sinistres baraques de bois, des tentes sous les pins, des files de gens la gamelle à la main, de l'herbe rase, un terrain raviné, un soleil torride qui cuit un paysage grillé, et partout, courant sur les collines, encerclant les champs, sautant les fossés, de tristes rangées de fils de fer barbelé.

Mer ou montagne ?

Depuis que l'on a baptisé les quelques jours de repos dont nous bénéficions tous les ans du nom évocateur de « vacances », la société s'agite dès juillet. On trouve des cartes géographiques dans les dossiers du Ministère du Ravitaillement, et des prospectus de syndicats d'initiative au fond des sacs des écoliers. Nos gouvernants rêvent à du soleil, les contribuables se demandent quand le percepteur quittera son bastion. — Et la grande question se pose : mer ou montagne ?

Les pays font des révolutions, les soucoupes volantes s'évertuent à survoler la terre, on s'en moque. « On » c'est quarante millions de Français, y compris les bébés, braillards et les arrière-grand'mères édentées. « On » se voit déjà sur la plage, ou dans un téléférique des Pyrénées. « On » fait ses valises. La France se prépare à partir. Dans toute l'Histoire, depuis que nos ancêtres à la chevelure hirsute et au poil rétif ont conquis ce pays à coups de haches de pierre, on n'a pas assisté à une migration aussi intense que celle qui se déroule de juillet à septembre, en nos temps modernes.

Ceux du Midi montent, ceux du Nord descendent. On a calculé que la collision se produisait vers Paris. C'est pourquoi, à Paris, en été, il n'y a pas de Parisiens. Ils préfèrent se retirer de la bagarre.

Il coulait sous le soleil.

Comme tout le monde, comme M. Pinay, le roi Farouk et Pierrot-le-Fou, je me suis un jour posé la question : **Où ???** Scandinavie, Espagne, Bretagne ou Côte d'Azur ?

Le 30 juin 1952, à 4 heures de l'après-midi, alors que je me désaltérais à la terrasse du « Capoulade », au Boul' Mich à Paris, pour reposer ma matière grise réduite en bouillie par cette obsédante inquiétude, j'ai eu la réponse. Une réponse évasive mais décisive.

Or donc, disais-je, j'étais là, à boire un demi bien frais, lorsque je vis arriver un copain. Il sortait du Luxembourg, et coulait vers moi, rôti par Phébus.

Je lui serrais la main, il me serra la main. Je lui dis : « Ça va ? », il me dit : « Ça va... » Je dis : « Ça chauffe... », il dit : « Ça chauffe ».

La conversation ainsi commencée par une entrée en matière on ne peut plus technique, ne tarda pas à prendre une tournure plus intéressante.

« Tu payes un verre ? », s'enquit mon interlocuteur, l'œil inquiet et ramolli. Et comme je ne semblais pas manifester de prédispositions à son égard, il crut devoir juger utile d'ajouter, la voix suppliante et le geste résigné : « Je suis fauché... Te rendrais ça en octobre... »

Touché par cette misère, avec ce sens de la solidarité qui m'a toujours caractérisé, j'appelai le garçon de café, qui vint servir, mollusque, le breuvage des dieux que l'autre drôle engloutit d'un trait, vorace.

La bière parut le sauver car, en se léchant les babines, il me dit : « Où vas-tu en vacs ? » — « Sais pas... Je cherche. » — « Viens donc avec nous... Sommes une bande à filer à St-Jean-de-Luz dans un camp réservé, pas cher... Au poil... »

Des hommes préhistoriques.

Qui l'aurait cru ? Je suis allé à St-Jean-de-Luz. J'y suis allé et j'y suis resté... Oh, Likésiens mes frères ! n'écoutez jamais vos amis s'ils vous proposent un camp de vacances...

J'ai débarqué à St-Jean par un beau matin de début août. Les autres y étaient déjà. Ils étaient là à la gare, à m'attendre.

Du moins ce qu'ils étaient devenus. J'avais laissé à Paris des êtres pâles, tristes, moroses, fatigués d'une année d'études. Je retrouvais des hommes préhistoriques, barbus, chevelus, bronzés, vêtus d'un short et d'une chemise (!). Mon arrivée souleva une tempête de braillements, de cris, de bruits divers et différents. On me congratula, on me souhaita bon séjour, et après que tout le monde m'eut cogné

Anciens du Likès ! Quand vous passez à VANNES descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme 2 étoiles C
RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ
ancien élève 1925-28
vous réservera toujours le meilleur accueil...

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

STYLOS DE TOUTES MARQUES
Encres - Fournitures de Bureaux et de Machines à écrire
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

7, RUE DES GENTILSHOMMES
QUIMPER

dans le dos, et bourré de coups de poing en disant : « Sacré vieux... », nous partîmes en voiture.

Car j'ai oublié de vous dire que mes camarades n'étaient pas seuls. Ils avaient amené « Caroline ». Caroline est célèbre au Quartier Latin. Sa forme ovale, sa couleur criarde, les inscriptions dont elle est recouverte, son moteur (à explosions), l'ont rendue aussi populaire sur le Boul' Mich' que Lop (Ferdinand).

Caroline prit la route, suant, soufflant, crachant des jets de vapeur et soulevant des nuages de poussière. La foule se rangeait ; il en était qui couraient se cacher.

Nous mîmes une heure à faire 3 km., car Caroline avait refusé de monter seule la côte. Il avait fallu la pousser.

30.000 m2 de tentes.

Nous arrivâmes (enfin) à Enomardie où se nichait le camp (le camp de concentration). Du haut de la colline, j'ai vu avant tout des tentes. De petites, de grandes, de basses, de hautes, de plates, de longues, rondes, en ogive, rectangulaires, carrées, en demi-cercle, vertes, oranges, rouges, jaunes, kaki, bleues, canadiennes, américaines, françaises, etc..., etc..., etc... Elles s'écrasaient dans un creux, se pressaient autour de baraques de bois, s'infiltraient sous les pins, longeaient la route, grimpaient sur les buttes, avançaient sur la falaise, submergeaient les fermes, les champs, les jardins. 30.000 m2 carrés couverts de tentes, voilà ce qui m'éclata au visage.

Caroline se précipita dans la descente et fonça vers cette ville de toile. Elle y pénétra en trombe, emprunta la « rue » principale, fit un virage sur deux roues devant l'alimentation, recula jusqu'au lavoir et grimpa jusqu'à son « garage » en frôlant l'infirmerie. Nous sautâmes à terre, et par un dédale de « ruelles », parvînmes aux tentes des amis.

A la cantine on fait queue.

Je pus trouver un peu d'herbe pour monter la mienne. Le temps de me changer, de discuter des « profs » et de l'année terminée, il fallait aller déjeuner.

J'ai déjà campé. J'ai bourlingué mes 4 m2 de toile de la Beauce à Gavarnie et de Tréboul à Toulfoën. Aussi ai-je cru lorsque j'ai vu Georges, un grand blond qui fait sa 3e année de médecine, sortir sa gamelle, que nous allions faire du feu et cuire un cassoulet !... Je suis de la vieille classe !... Je suis un campeur vieux jeu !...

En braillant, la bande a couru vers la cantine. J'ai suivi, mon assiette à la main.

A la cantine, la foule faisait queue. Il y avait là des hommes d'affaires, bedonnants, en maillot de bain, la peau brûlée pelant comme une pomme de terre, des ménagères nerveuses la flûte de pain sous le bras, en short ; des fonctionnaires à lorgnons et barbiche, en caleçon 1900 ; des jeunes filles rougissantes ; des scouts aux cuisses musclées et au poitrail velu ; des ouvriers en chemise de corps ; des dactylos aux ongles soignés ; et des gosses qui piaillaient. Tout cela protestait, réclamait, pestait, hurlait, minaudait et tapait sur les casseroles.

Je pris place entre un industriel belge et une fillette de Verdun, et j'attendis...

Lorsque je passais devant la serveuse, je réclamais un beefsteak-frites. On me jeta un peu de viande à moitié cuite et quelques tranches de patates huilées. Je payais et m'enfuis.

Le Colonel mangeait avec ses doigts.

A la tente, les copains se battaient déjà avec leur plat. La viande résistant au couteau, nous fîmes comme le colonel en retraite qui logeait à côté de nous. Je pris mon morceau de cheval à pleines mains et y mordis. Bientôt tout le monde mastiquait des mâchoires, et déchirait la viande à belles dents. En face de moi, un instituteur buvait du « gros rouge » au goulot et se passait la main sur la bouche en poussant un « ah ! » de satisfaction.

Il avait l'air heureux, comme la grosse dame qui tricotait, assise sur une pierre, pendant que son mari faisait la sieste sur son matelas pneumatique.

⁂

Vers le milieu de l'après-midi nous descendîmes sur la plage. Il en montait une odeur de chair cuite et « d'ambre solaire ». Tout le camp était là. Nous nous faufilâmes jusqu'à la mer à travers la foule qui se rôtissait. L'eau était sale de tant de corps en sueur, mais fraîche.

A 19 heures, la course à la cantine recommença.

Fête au camp.

Le soir, j'étais fatigué. J'aurais voulu dormir.

C'est la radio portative d'une roulotte de camping qui donna le signal. Bientôt toutes les radios hurlaient, avec les gens..

Des danseurs basques donnaient au milieu du camp une démonstration de fandango.

Il était prévu fête pour ce soir-là, avec bal, bataille de confettis et toro de fuego. Nous y allâmes.

La fête fut réussie. On me malaxa les pieds, on me remplit la bouche de confettis, et une fusée du toro de fuego me brûla le bras. Après ça, on me dit « c'est fini » et je pus aller me coucher.

La rumeur du camp s'éteignit peu à peu comme une ville qui s'endort et je pus entendre le bruit de la mer et le chant des grillons, mais faiblement, car ils étaient là-bas, de l'autre côté des barbelés.

.....

J'ai — quand même — passé de bonnes vacances...

Pierre ANDRO,
de Quimper,
Ancien Elève 1944-50.

COTISATION 1952-53

Jeune-Ancien de 1950, de 1951 et de 1952	**300 francs**
Membre Bienfaiteur	**800 francs**
Membre Actif	**500 francs**

C.C.P. Nantes 37.72

Extraits du Règlement du Likès

I. — Dispositions relatives aux internes.

Parloir

Art. 74. — Les élèves ne peuvent être demandés au parloir que par leurs parents ou par les personnes munies d'une autorisation signée par les parents.

Art. 75. — Les visites pendant les heures de classe ou d'étude ne sont permises que pour des *raisons graves*. Elles peuvent être autorisées par le F. Directeur ou le chef de division et ne doivent durer que quelques minutes.

Art. 78. — Les élèves ne doivent pas se rendre avec leurs visiteurs dans les cours de récréation, ni dans les salles de classe, ni dans les jardins, à moins d'être accompagnés par un professeur.

Congés

Art. 93. — Un élève peut être autorisé à sortir le jeudi et le dimanche, s'il a obtenu, le samedi précédent, les 8/10 des notes de semaine.

Une sortie pour la durée de la promenade *seulement* pourra être accordée le jeudi *ou* le dimanche, s'il totalise les 7/10 des notes.

Art. 94. — Lorsqu'un élève est autorisé à sortir, il ne peut le faire que si l'un des parents est venu le chercher à l'école ; il doit, auparavant, se munir de la carte de sortie qui lui sera signée par le chef de division. En rentrant, il devra de même se présenter à lui pour lui rendre la carte.

Art. 95. — Il peut de même sortir avec un correspondant mandaté par ses parents et *agréé* par la Direction.

La 1re sortie se fera immédiatement avant le repas et la 2e à l'heure de la promenade.

Art. 96. — Les internes ne doivent jamais se promener seuls en ville. (*Il existe toutefois des dispositions spéciales pour la 1re division.*)

Art. 97. — Aucun élève ne pourra sortir chez des personnes étrangères à sa famille que sur une *demande écrite* des parents. Le correspondant devra, en outre, se présenter au chef de division en venant prendre l'élève.

Art. 99. — Toute sortie non autorisée constitue une faute très grave qui peut entraîner le renvoi de l'élève coupable.

II. — Dispositions relatives aux externes.

Art. 2. — Lorsqu'un élève s'est absenté ou qu'il n'a pu se mettre en règle pour ses devoirs, il doit, avant d'entrer en classe, se pourvoir, auprès de ses parents, d'une pièce justificative qu'il remettra au professeur.

Art. 6. — Une conduite répréhensible, même hors de l'école, pourrait, après quelques avertissements, devenir un cas d'exclusion.

III. Dispositions valables pour tous.

Art. 30. — Les livres ou revues non approuvés par une signature du F. Directeur ou l'un des chefs de division ne seront pas tolérés.

Art. 33. — Les sorties sont difficilement tolérées pendant les études et les classes.



— Sur le toit ?
— Oui, le docteur m'a indiqué plus de 2.000 m. d'altitude et la montagne n'en fait que 1.994.

AUX ÉLÈVES DE L'ATELIER A BOIS

VOUS BÉNÉFICIEREZ D'UNE REMISE DE 5%
si vous payez comptant votre outillage *dès la rentrée des grandes vacances.*

S'adresser au *C. F. Joachim Allano* chargé de la distribution des fournitures techniques.

ACTIVITÉS DE VACANCES

Les maquettes, modèles réduits, bricolages divers, peintures, photographies, collections, fruits de vos activités de vacances, seront à remettre à votre professeur, dans les premiers jours qui suivront la rentrée.

Une exposition en sera faite dans le local occupé en 1951-52 par la 4e Moderne, dernière classe donnant sur le cloître de la Cour Sainte-Marie.



Le reporter : « Les coureurs ne semblent pas s'apercevoir qu'il pleut... »

Le Directeur : Fr. GABRIEL.
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Autour des nouvelles lois scolaires

Un an de travail.

L'Association parlementaire pour la Liberté d'Enseignement, qui groupe 450 députés et sénateurs, a tenu son Assemblée générale à Paris, le 19 juin. Le secrétaire, M. Michel Raingeard, y a fait avec clarté l'historique des activités de l'Association et souligné l'exacte portée des résultats acquis. Après un an d'existence, ce groupement peut se féliciter de son rôle modérateur qui garantit autant que faire se peut des influences d'une politique partisane un problème qui, plus que tout autre, doit en être protégé. Sans doute, il reste encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre la pleine justice scolaire. Cela n'est pas l'œuvre d'une saison, mais c'est une tâche de longue haleine qui sera réalisée, puisqu'un grand nombre de Parlementaires, délaissant ce qui peut légitimement les diviser, ont toujours su, depuis un an déjà, maintenir entre eux une unité dans la volonté et une grande amitié dans l'effort, donnant ainsi un exemple d'une exceptionnelle portée.

La Motion finale.

En voici le texte :

L'Assemblée générale de l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement, après avoir entendu le rapport moral de son secrétaire général, M. Michel Raingeard, et avoir délibéré sur les questions inscrites à l'ordre du jour :

— Se félicite de la cohésion des membres de l'Association au cours des débats sur les lois scolaires de septembre dernier ;

— Se félicite de ce que ces lois ont permis à l'enseignement privé de poursuivre sa mission de service national qu'il remplissait depuis de nombreuses années sans l'aide de l'Etat, grâce aux sacrifices des parents et au dévouement des maîtres.

Ces lois marquent la première mesure de justice scolaire voulue par le Pays et adoptée par ses représentants.

L'Assemblée générale, ayant étudié les modalités d'application de ces lois :

— Regrette que des entraves apportées à la volonté du législateur aient limité leur champ d'application et leur portée ;

— Regrette que les sommes allouées au titre de la loi instituant les allocations scolaires aux parents dont les enfants fréquentent l'enseignement public soient souvent utilisées pour des achats d'une utilité contestable ;

— Souhaite une simplification des formalités administratives exigées par les décrets, règlements et circulaires ;

— Charge son Conseil d'Administration d'étudier les modifications et perfectionnement qui devront être apportés aux lois des 21 et 28 septembre 1951 et qu'elle s'efforcera de faire adopter par le Parlement;

— Demande au Gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour que les étudiants des Facultés libres bénéficient, dans les mêmes conditions, des bourses accordées aux étudiants des Facultés de l'Etat.

Le Conseil d'administration.

Après avoir procédé à la consultation nécessaire, l'Assemblée Générale renouvelle sa confiance aux membres de son Conseil d'administration :

BUREAU. — Président : *M. Paul Ribeyre;* Vice-Présidents : *MM. Barangé, de Maupéou, de Léotard, Thibault ;* Secrétaire général : *M. Michel Raingeard* ; Trésorière : *Mme Devaud.*

CONSEIL. — *Mme Cardot, MM. Antier, Aubé, Barrachin, de Baudry d'Asson, Christiaens, Delalande, Furand, Jaouen, général Kœnig, Lafay, Lelat, Molle, de Montalembert, Montillot, Prelot, Maurice Schumann, Teitgen, Temple, de Tinguy.*

SUPPLÉANTS. — *MM. Barrié, Boscary-Monsservin, Delachenal, Lacaze, André-François Mercier, de la Noë, Triboulet.*

::::

Le Congrès de la Ligue de l'Enseignement

Il s'est tenu cet été à Nantes. M. Albert Bayet lui-même en a donné les raisons :

« L'heure du travail laïque a sonné. La lutte que nous menons, nous la poursuivrons jusqu'au bout. Nous venons chez les gens de l'Ouest en libérateurs. Nous ne sommes pas des petits-enfants des Chouans. Ce que nous désirons, c'est la fraternité entre les hommes, la fraternité entre les enfants, la fraternité entre les peuples, dans la paix et la liberté. »

Orchestrés par *Franc-Tireur, Le Populaire* et *L'Humanité*, les propos des différents orateurs se sont attaqués aux nouvelles lois scolaires avec une violence et un sectarisme qui ne sont pas nouveaux. Malgré leurs divergences politiques, les catholiques y verront une pressante invitation à rester unis dans le combat pour la véritable liberté de l'enseignement.

VIANDES DE 1re QUALITÉ
VEAU — BŒUF — MOUTON
BOUCHERIE J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER
Téléph. 3-53 R. C. Quimper 11.794

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros
Établissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01
Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités